

Le 30 Janvier 1902

Menu

Richard

Saint-Germain

Chevreuil de Marennes

Epinards à la fois blancs

Pigeonneau, Caligula?) Ordonné

Filet de bœuf madère et champignons

Faisan (autant) de Fontainebleau

Salade Russe (Boje-Maria. Krani!)

Iceberg

Ecrivisses

Brunnen Lechner

Bouffle

Farming

Sauternes

Petit-Canet

Victor Cigalen

LIVRES ET MANUSCRITS
ANCIENS ET MODERNES
BIBLIOTHÈQUE HENRY-BOUILLIER ET À DIVERS
MARDI 9 DÉCEMBRE 2014 À 10H30 ET 14H
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

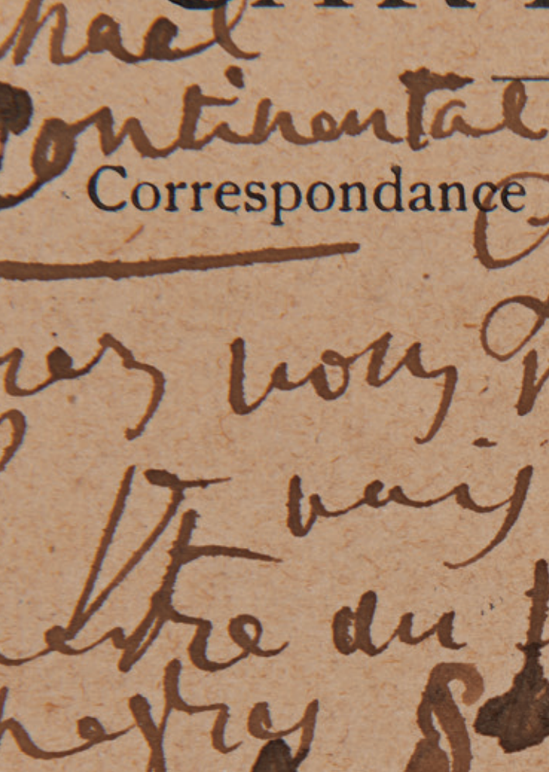
mon cher ami

CARTE POSTALE

St Raphaël
Hôtel Continental et des
Bains

Correspondance

Quand viendrez vous me voir ? Je vais demain me mettre au travail. Des heures superbes.

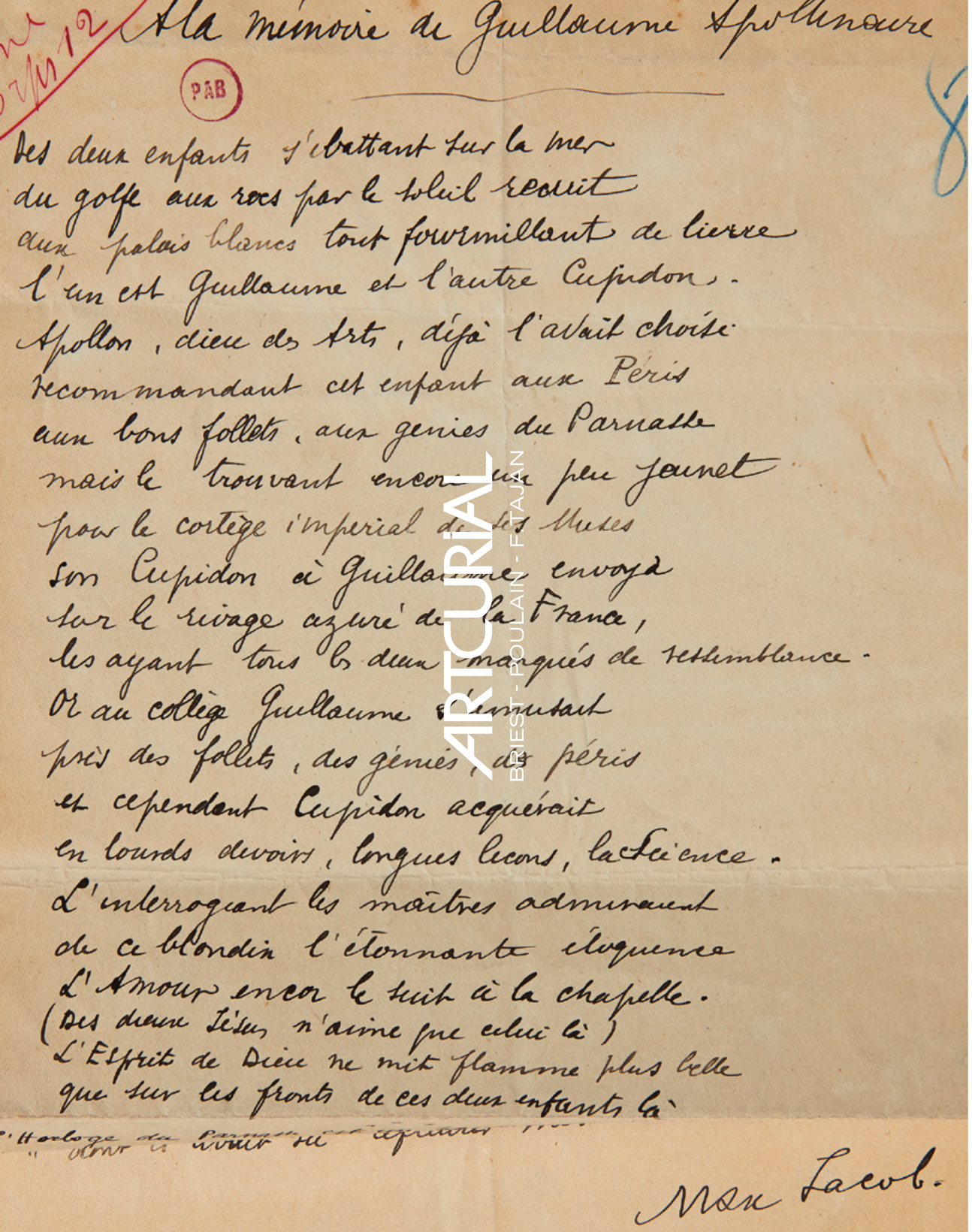


Bien à vous
Picasso

Adresse



Monsieur André Level
21 R. de Londres
PARIS



ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
ET MODERNES
BIBLIOTHÈQUE
HENRY BOUILLIER ET À DIVERS
VENTE N°2682

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

Fabien Naudan, Vice-Président

Directeur associé sénior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

Téléphone pendant l'exposition
+33 (0)1 42 99 16 58

Commissaires-Priseurs
François Tajan
Stéphane Aubert

avec la collaboration de Jérôme Delcamp
pour la bibliothèque Henry Bouillier

Spécialiste
Guillaume Romaneix
+33 (0)1 42 99 16 49
gromaneix@artcurial.com

Renseignements
Lorena de Las Heras
+33 (0)1 42 99 16 58
ldelasheras@artcurial.com

Experts
Lots 2, 6, 8, 9
Bernard Clavreuil
+33 (0)1 43 26 97 69
basane@thomas-scheler.fr

Lot 5
Nicolas Hacquebart Desvignes
+33 (0)6 37 67 73 01
expert@artbiblio.com

Lots 131 – 401
Olivier Devers
+33 (0)1 42 99 16 12
odevers@artcurial.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Jeudi 4 décembre
11h – 19h
Vendredi 5 décembre
11h – 19h
Samedi 6 décembre
11h – 18h
Dimanche 7 décembre
14h – 18h

VENTE
LE MARDI 9 DÉCEMBRE 2014

LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
À 10H30

LIVRES ET MANUSCRITS MODERNES
À 14H

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Charlotte Norton
+33 (0)1 42 99 20 23
cnorton@artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Marion Dauneau Carteirac
+33 (0)1 42 99 20 44
mcarteirac@artcurial.com

Lots en provenance hors CEE
(indiqués par un ○) :
Aux commissions et taxes indiquées
aux conditions générales d'achat,
il convient d'ajouter la TVA à l'import
(5,5 % du prix d'adjudication)

ARTCURIAL LIVE BID
Assistez en direct aux ventes
aux enchères d'Artcurial et
enchérissez comme si vous y étiez,
c'est ce que vous offre le service,
Artcurial Live Bid.
Pour s'inscrire : www.artcurial.com

Ordres d'achat,
enchères par téléphone :
Thomas Gisbert de Callac
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
Fax : +33 (0)1 42 99 20 60
bids@artcurial.com


Omuerte nos deus
ſalutaris noſter et
auerte iram tuam
a nobis deus m
adiutorium meum
intende domine ad adiuuandum me feſtina
Gloria auuff Cum
Squequo domine obliuiſceris me
in finem vſquequo auertis faciem tuã a me
Quam diu ponam consilia in anima
mea dolorem in corde meo per diem
Squequo exaltabitur inimicus meus
super me aduerſus eum
Intribulant me exultabunt si mot
ſicero ego autem in misericordia tua ſpera
exultabit cor meum in ſalutari tuo ca
tabo domino qui bona tribuit michi et ſalu
lam nomini domini altiſſimi



I

Livres et manuscrits anciens

II

Bibliothèque Henry Bouillier

III

Livres et manuscrits modernes



Livres et manuscrits anciens

1
[AMÉRIQUE DU SUD] – Jorge JUAN Y SANTACILIA et Antonio de ULLOA

HISTORISCHE REISBESCHRYVING VAN GEHEEL ZUID-AMERICA
Gœs, Jacobus Huysman, [La Haye, Jacobus Van Karnebeek], 1771 – 1773. 2 vol. in-4, demi-vélin à coins, dos à nerfs teinté en rouge et orné de motifs dorés, entièrement non rogné (*reliures hollandaises de l'époque*)

Première édition en langue allemande du récit par Jorge Juan y Santacilia et Antonio de Ulloa, deux officiers de marine espagnols, de l'expédition française en Équateur à laquelle ils participèrent en compagnie de Charles-Marie de la Condamine, Joseph de Jussieu ou encore Pierre Bouguer. Un des grands documents scientifiques du xviiie siècle sur l'Amérique du sud (Sabin, 36804)
Frontispice allégorique et 25 belles planches, gravés en taille-douce par Hermanus Vinkeles : 14 cartes et plans repliés, types, costumes, animaux, scènes, temples, etc. Une planche imprimée
Bel exemplaire
Quelques légères rousseurs et brunissures. Signature à l'encre sur les faux-titres. Reliures un peu frottées, fente aux mors.

400 – 600 €

2
François de BILLON

LE FORT INEXPUGNABLE DE L'HONNEUR DU SEXE FÉMININ
Paris, Jean d'Allyer, 1555. In-4 de 6 ff.n., 256 ff. (mal ch. 257), 3 ff.; maroquin brun à grain long, dos à nerfs finement orné, double filet d'encadrement avec fleurons d'angle sur le plats, filet sur les coupes et intérieur, tranches dorées (*reliure de la deuxième moitié du XIX^e siècle*).

Édition originale rare.
Composé durant un séjour à Rome où François de Billon avait suivi le cardinal Jean du Bellay, cet ouvrage s'inscrit comme l'un des plus achevés de ce qui est resté dans l'histoire littéraire sous le nom de « *Querelle des Femmes* ».
Nombreuses sont les références à une cour de France alors toute imprégnée de l'idéal italien de résistance à des unions sans consentement. Il faut remonter au *Roman de la Rose*, sévère sur le sujet, et aux *Quinze Joies du Mariage*, qui le moque dans une veine gauloise, pour saisir avec quelle ardeur des humanistes comme Dolet, Héroet (*La Parfaite Amye*, 1542), ou encore Taillemont s'étaient fait les défenseurs du féminisme.
« L'illustration, qui paraît avoir été exécutée en Italie où l'auteur était secrétaire d'Ottavio Farnèse, duc de Parme, contient son portrait dans un médaillon encadré de plumes à écrire et de canifs de graveur, 2 grands bois allégoriques et un encadrement de page orné de trophées et de canons » (Brun, p.134). Chaque point important du discours est ponctué par une petite figure en marge représentant un canon qui porte le mot « canonade ».
Bel exemplaire.
Cachets sur le titre.

Bibliographie :
Cat. Rothschild, n° 1837; Brun, 134; manque aux cat. de Harvard et Fairfax-Murray.

5 000 – 6 000 €

3
[CHASSE ET PÊCHE] [François FORTIN]

LES RUSES INNOCENTES, DANS LESQUELLES SE VOIT COMMENT ON PREND LES OYSEAUX PASSAGERS, & LES NON PASSAGERS ; & DE PLUSIEURS SORTES DE BESTES À QUATRE PIEDS. AVEC LES PLUS BEAUX SECRETS DE LA PESCHE DANS LES RIVIÈRES & DANS LES ESTANGS. ET LA MANIÈRE DE FAIRE TOUS LES RETS & FILETS QU'ON PEUT S'IMAGINER
Paris, Pierre Lamy, 1660. In-4 de [8] ff., 288 pp. et 66 pl., veau granité, dos à nerfs orné de motifs dorés (*reliure de l'époque)*

Édition originale peu commune de ce traité de chasse et de pêche à l'aide de filets, de pièges et de toutes les autres « ruses innocentes » des paysans et habitants de la campagne, illustré de 66 planches gravées sur bois dont 9 repliées. Il fut rédigé par « F.F.F.R.D.G. [Frère François Fortin, religieux de Grandmont] dit le solitaire inventif ». « Ce livre célèbre, prototype du genre, eut un réel succès » (Thiébaud, 408).
Bel exemplaire, bien complet des planches.
Quelques rousseurs brunissures. Reliure un peu frottée avec quelques accrocs et restaurations anciennes

Provenance :
J. L. (ex-libris gravé)

800 – 1 000 €

4
[DÉMONOLOGIE] Candido BROGNOLO

ALEXICACON, HOC EST OPUS DE MALEFICIIS AC MORBIS MALEFICIIS
Venise, Giovanni Battista Catani, 1668. 2 tomes en un vol. in-folio de [4] ff., 4 pp., [23] ff., 285 pp.; [8] ff., 379 [+ 1] pp. et [12] ff., broché, couverture (sans dos) de papier vélin fort, entièrement non rogné

« Manuel d'exorcisme fort rare » (Caillet, 1687) dans lequel l'auteur, un franciscain de Bergame mort en 1677, décrit les différents types de possessions et les manières de les traiter.
Deux images miraculeuses du Christ gravées en taille-douce dans le texte.
Quelques rousseurs et brunissures. Taches marginales aux derniers feuillets. Couverture salie, sans dos. Quelques cahiers un peu débrochés

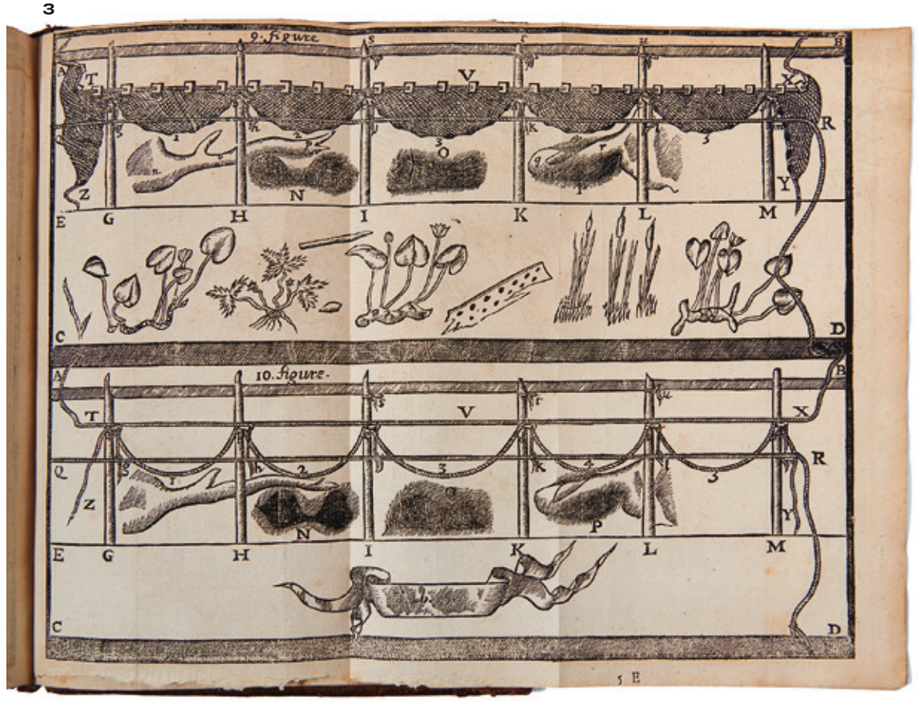
Provenance :
Fr. Cl. Grosset parochi (ex-libris manuscrit)

500 – 600 €

2



3



4



5

Denis DIDEROT, Jean Le Rond d'ALEMBERT, *et al.*

ENCYCLOPÉDIE, OU DICTIONNAIRE RAISONNÉ DES SCIENCES, DES ARTS ET DES MÉTIERS PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES. MIS EN ORDRE & PUBLIÉ PAR M. DIDEROT, DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES & DES BELLES-LETTRES DE PRUSSE ; & QUANT À LA PARTIE MATHÉMATIQUE, PAR M. D'ALEMBERT, DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE PARIS, DE CELLE DE PRUSSE, & DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LONDRES.

Paris et Neufchâtel, Briasson, David, Le Breton, Durand, Samuel, Faulche, 1751 – 1772. 29 vol. in-folio dont 17 de texte et 12 de planches.
Nouveau dictionnaire pour servir de supplément au dictionnaire des sciences, des arts et des métiers, par une société des gens de lettres [A à Z].
Paris et Amsterdam, Panckoucke, Stoupe, Brunet, Rey, 1776 – 1777. 4 vol. in-folio.
Table analytique et raisonnée…
Paris et Amsterdam, Panckoucke, Rey, 1780. 2 vol. in-folio.
Soit au total **35 VOLUMES IN-FOLIO**, veau marron granité, dos à nerfs ornés d'un grand fleuron doré répété sur fond criblé de points et d'étoiles serti aux angles d'une feuille d'acanthe, pièce de titre et de tomaison de maroquin rouge et citron, double roulette sur les coupes, tranches rouges (*reliures de l'époque*)

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ENTREPRISE ÉDITORIALE UNIQUE EN SON GENRE, EMBLÉMATIQUE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES

Placé en tête de l'*Encyclopédie*, le *Système figuré des connaissances humaines* d'Alembert distingue d'emblée trois composantes de l'entendement humain : la mémoire, la raison et l'imagination, soit le passé, le présent et le futur. C'est bien tout ce que donne à comprendre et à transmettre la somme monumentale des 71 818 articles que compose l'œuvre intellectuelle des encyclopédistes, adoptant une méthode philosophique fondée sur des faits concrets et sur des preuves scientifiques.
Dans son *Discours préliminaire à l'Encyclopédie*, d'Alembert déploie cette méthode qui contribua très largement à la diffusion des savoirs de l'époque.
Devenu une œuvre de référence universelle, le manifeste philosophique qu'est l'*Encyclopédie* n'en est pas moins né dans un contexte de contestation de l'autorité spirituelle. La contribution des savants de toute l'Europe au progrès et à la diffusion des sciences marque bien dans l'*Encyclopédie* l'esprit du Siècle des Lumières.
Cependant, la grande aventure éditoriale de l'œuvre connut de nombreuses difficultés. Une première interdiction de publication la frappa en 1752, puis en 1759 le privilège royal en fut révoqué tandis que le pape Clément XIII mettait l'œuvre à l'*Index*. En réalité, l'entreprise éditoriale doit sa survie à l'influent directeur de la Librairie, Guillaume de Lamoignon de Malesherbes (1721 – 1794).
En permettant à Denis Diderot de publier un recueil de mille planches, Malesherbes autorisa implicitement la publication des dix derniers volumes de texte, mais à condition qu'ils paraissent avec une mention de fausse adresse. Du fait de la révocation du privilège en mars 1759, les tomes 8 à 17 furent donc publiés en 1765 sans le nom des auteurs au titre et sous une adresse étrangère : « A Neufchastel, chez Samuel Faulche & compagnie ».
De 1762 à 1772, l'*Encyclopédie* est complétée : par un *Recueil de planches* publié séparément sous la protection d'un autre privilège ; de 1776 à 1777, par un *Supplément*, œuvre de Jean-Baptiste-René Robinet publiée par le libraire Charles-Joseph Panckoucke ; enfin en 1777, par une *Suite du Recueil de planches* ; et en 1780, par une *Table analytique et raisonnée*, œuvre de P. Mouchon.

UN BEAU FRONTISPICE GRAVÉ PAR B.-L. PRÉVOST D'APRÈS CHARLES-NICOLAS COCHIN FILS (1715-1790) ; 3 129 PLANCHES GRAVÉES PAR DIVERS ARTISTES que Diderot recruta à cette occasion rues Saint-Jacques et de la Huchette. Nombreuses vignettes gravées sur bois aux titres ; bandeaux et culs-de-lampe signés Jean-Michel Papillon (1698 – 1776).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN VEAU MARRON conservé en reliures uniformes de l'époque. Il a été discrètement et habilement restauré dans son intégralité.
Quelques mouillures, notamment au tome IX (*in fine*) et surtout au tome X (tranche supérieure, gouttière, ff. de garde *in fine*) des planches mais sans les affecter. Quelques rousseurs et plats tachés ou frottés.

Bibliographie :
D. Adams, *Bibliographies de œuvres de Denis Diderot (1739 – 1900)*, Ferney-Voltaire, 2000, tome 1.- J. Lough, *Essays on the Encyclopédie of Diderot and d'Alembert*, Londres, 1968.- S. Tucoo-Chala, *Charles-Joseph Panckoucke et la librairie française*, Paris, 1977.

40 000 – 45 000 €



6

[HEURES EN LATIN]

MANUSCRIT FLAMAND DE L'ÉCOLE GANTOISE, SUR VÉLIN.
Première moitié du XVe siècle. In-4 de 76 feuillets dont 1 blancs ; veau brun, dos à 5 nerfs, plats à compartiments ornés de plaques à froid (cerfs, fleurs de lys, pélican, cigogne, chimère, phœnix, etc.), signée de Jacobus de Gavere [*Jacobus Gavi me legavit*] à deux reprises sur chaque plat, fermoirs d'argent découpés et ciselés, tranches dorées (*reliure de la deuxième moitié du XVe siècle*)

En tête, les 6 feuillets de calendrier portent de nombreuses annotations manuscrites, de plusieurs mains, en flamand et en latin, datées de 1562 à 1610, qui précisent les dates de naissance, etc., de personnages importants d'Ypres en Flandre.
Ils sont suivis de 70 feuillets (69 de texte + 1 blanc) à 18 lignes d'une fort belle et large écriture gothique, ornée de lettrines, grandes et petites enluminées sur fond or, bouts de ligne bleus et or.

24 DE CES FEUILLETS PORTANT UNE GRANDE INITIALE FLEURIE ET ENLUMINÉE, SONT ORNÉS D'UNE LARGE BORDURE OFFRANT UNE RICHE COMPOSITION DE FLEURS ET FRUITS, AVEC DE NOMBREUX ANIMAUX ET OISEAUX (hibou, chauve-souris, cigogne, lion, chameau, singe, licorne et chimères diverses) et feuilles d'acanthe de couleurs vives.

En outre, le manuscrit est recouvert d'une très intéressante et rare reliure gothique brugeoise signée sur les plats : *Jacobus Gavi me legavit*. Jacobus de Gavere appartient à une famille de relieurs brugeois qui exercèrent dans la deuxième moitié du XVe siècle : Guillaume (1450 – 1471), Jacobus (1454 – 1465), Michel (1473 – 1490), Jean (1473 – 1510) et Thomas (1481 – 1501). Leur production se caractérise par des reliures de grande qualité, signées, et décorées de plaques à décor d'animaux dans des rinceaux ainsi que des frises. Les très beaux fermoirs sont dans un état de conservation exceptionnel.

Provenance :
DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GEORGE DUNN OF WOOLLEY HALL, NEAR MAIDENHEAD
avec son ex-libris et dont la célèbre collection comptait les plus intéressants types de reliures gothiques.- Les feuillets de garde portent également les annotations manuscrites des différents possesseurs de ce volume qui passa en plusieurs mains depuis la Leigh auction (Read John Toups library) et Wodhull le 15 mai 1786, jusqu'à celle de Yates Thompson ou Mr. Dunn l'avait acheté.- Ex libris G. Delmay.

20 000 – 25 000 €



Détail de la reliure



7
Jean-Baptiste LABAT

NOUVEAU VOYAGE AUX ISLES DE L'AMÉRIQUE
Paris, Guillaume Cavelier père, Ch. J. B. Delespine, 1742. 8 vol. in-12, veau granité et marbré, dos à nerfs ornés de motifs dorés, pièces rouges (*reliures homogènes de l'époque*)

La meilleure édition de ce témoignage essentiel sur les Antilles. Célèbre missionnaire dominicain, Jean-Baptiste Labat (1663 – 1738) vécut plus de dix années sur ces îles et y joua notamment un rôle très important dans le développement de l'économie sucrière.
Portrait de l'auteur en frontispice du premier volume et 102 planches dont 41 repliées, le tout gravé en taille-douce : cartes et plans, temples, fortifications, botanique, quadrupèdes, poissons, types humains, bateaux, scènes, etc.
Exemplaire composite en reliures homogènes. Pièces postérieures
Quelques rousseurs et brunissures. Quelques déchirures marginales avec manque de papier. Reliures défraîchies, accrocs aux coiffes et aux coins, mors fendus, plusieurs pièces manquantes

Provenance :
Joseph Récamier, 1774 – 1852 (ex-libris imprimé à tous les volumes)

1 000 – 1 200 €

8
Charles d'ORBIGNY
[sous la direction de]

DICTIONNAIRE UNIVERSEL D'HISTOIRE NATURELLE… SERVANT DE COMPLÉMENT AUX ŒUVRES DE BUFFON, DE G. CUVIER, AUX ENCYCLOPÉDIES, AUX ANCIENS DICTIONNAIRES SCIENTIFIQUES…
Paris, au Bureau principal de l'éditeur, 1867 – 1869. 14 vol. de texte et 1 vol. d'atlas, soit 15 vol. grand et fort in-8, demi-chagrin marron, dos à nerfs ornés de filets dorés, têtes dorées (*reliures de l'époque*).
Deuxième édition, revue et augmentée. Monumentale publication bénéficiant d'une collaboration prestigieuse : Arago, Brongniart, Broussais, Flourens, Geoffroy Saint-Hilaire, Jussieu, Quatrefages, etc.
L'atlas renferme 340 planches gravées sur acier et montées sur onglets, rassemblant d'innombrables figures soigneusement coloriées à l'époque : types humains, singes, quadrupèdes, oiseaux, reptiles, batraciens, poissons, insectes, papillons, araignées, crustacés, coquillages, mollusques, etc.
Bon exemplaire, tache brune au dos d'un volume ; quelques rousseurs.

Bibliographie :
Nissen, ZBI, 4617

600 – 800 €

9
[PÊCHE et ICHTYOLOGIE]

RÉUNION DE TROIS OUVRAGES

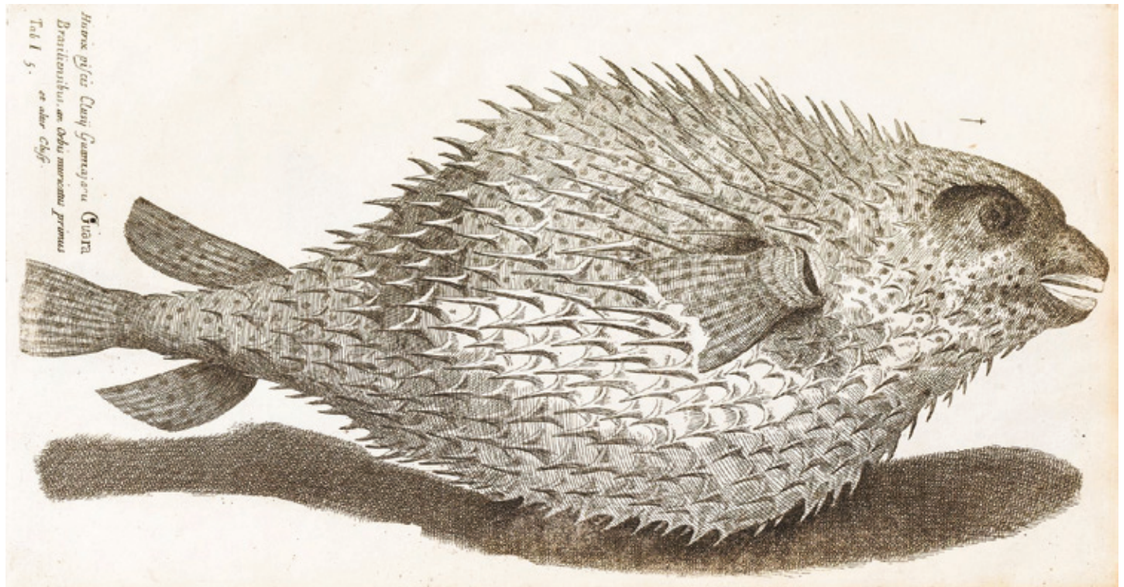
- Francis Willughby. Historia Piscium Libri quatuor Jussu & Sumptibus Societatis Regiae Londinensis editi. In quibus non tantum De Piscibus in genere agitur, Sed & species omnes... editae... Earumque effigies, quotquot haberi potuere, vel ad vivum delineatae... Totum opus recognivit, coaptavit, supplevit... Johannes Raius e Societate Regia.
Oxonii, E Theatro Sheldoniano, 1686. 2 vol. in-folio de 4 ff.n.ch., 343 pp.ch., 30 pp.ch. pour l'*Appendix*, 13 ff.n.ch. pour le texte ; frontispice et 187 planches pour l'atlas, demi-veau brun à coins, dos à nerfs ornés de filets dorés (*reliures de l'époque*)
Édition originale rare. C'est le premier grand ouvrage anglais d'ichtyologie, dédié à Samuel Pepys, président de la Société Royale de Londres, et édité par J. Ray d'après le manuscrit de son ami Willughby (1635 – 1672). Le beau frontispice et les 187 planches qui composent l'atlas ont été gravés par Paul van Samers.
Bon exemplaire, la charnière supérieure de l'atlas fendue et quelques traces d'usure aux reliures ; deux planches ont été très légèrement atteintes par le couteau du relieur. Ex-libris manuscrit *B. Gloxin, Amstelod. 1786*, probablement le médecin botaniste de Colmar Benjamin Peter Gloxin. Bibliographie : Nissen, ZBI, 4417.

- Ludovicus Nonnius. Ichtyophagia sive De Piscium esu commentarius.
Antwerpiae, Apud Petrum & Ionnem Belleros, 1616. In-12 de 8 ff.n.ch., 176 pp.ch., 8 ff.n.ch., basane, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*).
Édition originale rare. L'auteur, Nonnius ou Luis Nunez, médecin d'origine portugaise qui vivait à Anvers, voyagea beaucoup en Italie. Il s'est particulièrement intéressé à la diététique et traite ici des poissons du point de vue de leur intérêt nutritionnel et gastronomique.
Coiffes arrachées et charnière supérieure fendue ; travail de vers dans la marge d'une trentaine de feuillets. Ex-libris manuscrit contemporain sur le titre.- cachet du Collège Jésuite de Namur.- ex-libris Tellier, avocat.
Bibliographie : NLM, 8338 (inc.).- Vicaire p. 626.- Palau, 186863.

- Charles Sonnini. Histoire naturelle, générale et particulière, des poissons et des cétacés, ouvrage faisant suite à l'Histoire naturelle de Buffon .
Paris, Imp. Dufart, 1802. 14 vol. in-8, cartonnage rose de l'éditeur.
Édition originale. L'ouvrage est illustré du portrait de l'auteur, d'un grand tableau dépliant, et de 85 planches. Le dernier volume est consacré aux cétacés. Mouillure claire au tome I ; la pièce de titre du tome VIII manque. Exemplaire non rogné. Bibliographie : Nissen, SFB, 119.

3 000 – 4 000 €

9


9


10

Michael Bernhard VALENTINI

VIRIDARIUM REFORMATUM, SEU REGNUM VEGETABILE, DAS IST: NEU-EINGERICHTETES UND VOLLSTÄNDIGES KRÄUTER-BUCH

Francfort-sur-le-Main, Anton Heinscheidt, 1719. Un (sur deux) vol. in-folio de [10] ff., 584 pp. et [12] ff., basane granitée, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce havane (*reliure de l'époque*)

Édition originale en allemand de cet important ouvrage du médecin et naturaliste Michael Bernhard Valentini (1657 – 1729), resté célèbre pour ses ouvrages et pour le remarquable cabinet de curiosités qu'il avait constitué.
Ce thésaurus botanique (simples, légumineuses, plantes aromatiques, plantes à graines et à fleurs, etc.) est illustré de deux planches de fleurs et de 223 ravissantes figures à mi-page représentant chaque espèce sur fond de paysage rural ou urbain (il y a deux figures numérotées 5 à la quatrième classe et la figure 6 de la cinquième classe n'a pas été tirée). Les vues sont d'une grande diversité et particulièrement bien traitées. Ces figures proviennent directement du livre de Matthäus Merian, *Der fruchtbringenden Gesellschaft* (1646), la numérotation et les légendes d'origine ayant été grattées et remplacées par de nouvelles.
Index des plantes en allemand, en latin, en français et en italien.
Sans le second volume de planches comprenant en outre l'*Opus mago-cabalisticum* de Georg von Welling.
Trois figures ont été rehaussées anciennement à l'aquarelle. Nombreuses annotations au crayon et à l'encre.
Quelques déchirures marginales avec manque de papier et déchirures transversales sans manque au texte et aux figures. Quelques rousseurs et brunissures. Faux-titre et titre restaurés. Première garde défraîchie. Reliure défraîchie avec manques de peau. Mors fendus et pièce en partie manquante au dos.

500 – 600 €

11

Ferdinand Petrovitch von WRANGEL, Fedor Fedorovitch MATIOUCHKINE et KOZMINE

LE NORD DE LA SIBÉRIE, VOYAGE PARMI LES PEUPLADES DE LA RUSSIE ASIATIQUE ET DANS LA MER GLACIALE

Paris, Amyot, 1843. 2 vol. in-8, demi-chagrin havane, dos à nerfs ornés de caissons dorés, tranches dorées (*Petit succr de Simier*)

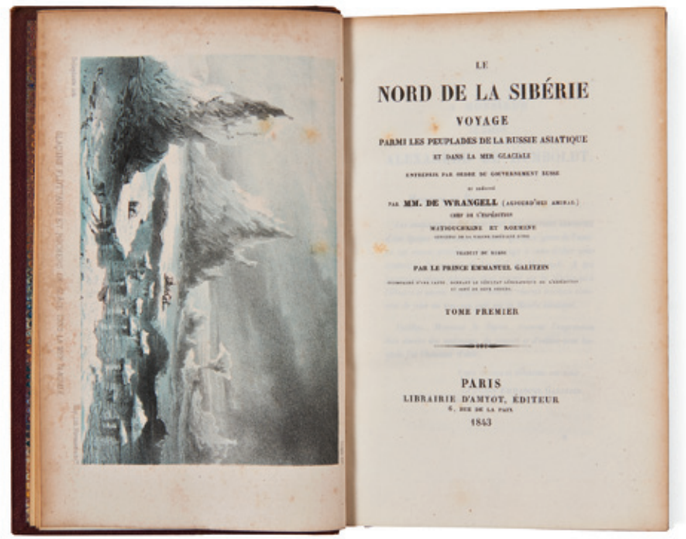
Traduction française par le prince Emmanuel Galitzin, dédiée au baron de Humboldt.
L'expédition commandée par Ferdinand von Wrangel, futur amiral, rapporta des observations scientifiques précieuses sur les glaces et les populations autochtones.
Deux frontispices (banquise - yourtes et traineau) et grande carte repliée du nord-est de la Sibérie, le tout lithographié, le frontispice du premier tome tiré en bleu.
Bel exemplaire
Les tomaisons ont été inversées sur les dos.
Quelques rousseurs. Déchirure sans manque à la carte. Reliures frottées

500 – 600 €

10



11





à Henry Bouillier
en témoignage de notre
gratitude
Yvon Segalen

Annie Joly-Segalen

R. Segalen

Stèles



II

Bibliothèque Henry Bouillier

Livres et manuscrits anciens
Lots 12 à 130

9 décembre 2014 à 10h30

Livres et manuscrits modernes
Lots 131 à 254

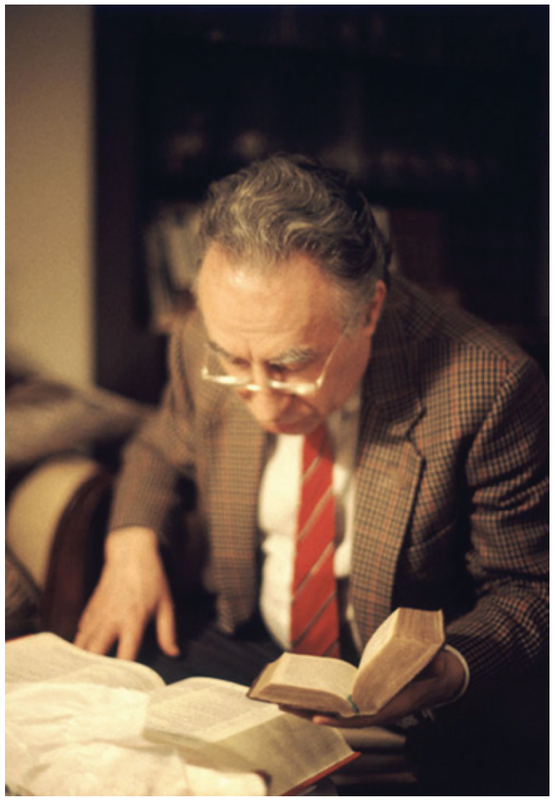
9 décembre 2014 à 14h

Avec la collaboration de

ALDE
Maison de ventes spécialisée
Livres - Autographes - Manuscrits
Hervé Dreyfus
Commissaire-priseur
7, rue de Hleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 34 - Fax 01 45 49 09 30
www.alde.fr

Henry Bouillier

1924 – 2014



Henry Bouillier appartenait à la même promotion que deux anciens normaliens récemment disparus, Jacques Le Goff et Jean-Claude Margolin.

J'avais eu le bonheur de le lire avant de connaître l'homme, et sans le savoir. C'est, à la faveur d'un jeu de mots à la fois plaisant et significatif, qu'il publiait depuis longtemps dans *La Nouvelle Revue Française* des articles et des notes de lecture sous le pseudonyme d'Henry Amer. Et c'est avec émotion que je relis aujourd'hui – pour ne prendre que cet exemple – son long compte rendu du livre de Gabriel Bounoure (le maître de Salah Stétié à Beyrouth), *Marelles sur le parvis*, publié chez Plon en 1958. Il avait su reconnaître dans ce livre majeur « une véritable charte de la poésie moderne », et situer cette poésie moderne « entre deux infinis, l'un positif et l'autre négatif, entre deux silences extrêmes, le silence dont elle naît et le silence où elle meurt ».

Agrégé de lettres classiques, Henry Bouillier avait été attiré par les langues et littératures modernes en même temps que par les pays étrangers. Titulaire du master of Arts d'Oxford, il fut Assistant Lecturer à l'Université de Glasgow en 1949 – 1950, puis maître de conférences à l'Université Ains-Chams du Caire de 1950 à 1955. Quittant la Sorbonne pour l'université de Nantes où il fut élu professeur de littérature française après l'obtention du doctorat d'État en 1961, il repartit pour Le Caire (de 1967 à 1969), puis alla à Beyrouth, pour y diriger, de 1969 à 1971, cette École Supérieure des lettres où avait enseigné Gabriel Bounoure. Il fut ensuite professeur à l'Université d'Athènes de 1971 à 1974, puis directeur de la Maison française d'Oxford, de 1974 à 1981, avant son retour définitif en Sorbonne, suprême consécration.

Au-delà de la retraite, il ne cessa de travailler et de publier. En 2000, il a bien voulu collaborer au volume que j'ai dirigé avec Didier Alexandre, *Écritures poétiques du moi dans* Stèles *et* Équipée *de Victor Segalen* (éd. Klincksieck). Dans le « Petit aperçu des études segaléniennes », placé au début de ce volume, un chercheur suisse, Noël Cordonier rappelait que « l'autorité symbolique du champ [segalénien] a été assurée par le professeur Henry Bouillier, qui a incarné et incarne encore la *doxa* académique sur Segalen. Sa remarquable thèse, soutenue et publiée en 1961, en a fait à la fois l'héritier intellectuel de la famille de l'écrivain et la référence indispensable des travaux ultérieurs. Les valeurs de ce champ sont spiritualistes et essentialistes et elles privilégient avant tout le poète ». Pour étudier l'œuvre de Segalen, en effet, Henry Bouillier avait considéré comme « indispensable de remonter à la structure spirituelle qui l'a engendrée » (*Victor Segalen*, Mercure de France, 1961, p. 12). La thèse devait faire date, et n'a pas connu moins de trois tirages en trente-cinq ans. La « thèse complémentaire » d'Henry Bouillier, tout aussi marquante, était l'édition critique de *Stèles*, qui allait elle-même être publiée et rééditée au Mercure de France, et où l'allégorie était célébrée comme étant « le chiffre des derniers secrets ».

Dans le volume collectif publié en 2000 sous les auspices de la Société d'étude de la littérature française du XX[e] siècle, que je présidais alors, succédant à Michel Décaudin et à Michel Raimond, Henry Bouillier confirmait que pour lui « toute l'œuvre « chinoise » de Segalen est une immense allégorie de son univers poétique, une allégorie grâce à laquelle il pouvait projeter des éclairs dans la nuit ou fixer l'illumination d'un moment ou déchiffrer avec angoisse le suprême « Nom caché ». Sa présentation des « grandes directions de l'Empire chinois de Segalen » (tel était le titre de cette contribution) conduisait à un rapprochement entre Segalen et Rimbaud, car « la Chine a permis à cet homme si pudique et si secret d'élaborer une poésie du voyant » (p. 220).

Un tel rapprochement ne peut que me plaire et n'a rien pour nous surprendre. Henry Bouillier n'est jamais resté enfermé dans l'œuvre de Victor Segalen, d'ailleurs si ouverte elle-même. Son livre *Portraits et miroirs* (1979) en témoigne, ou encore son édition du *Journal* de Jules Renard, en 1990. Henry Amer avait multiplié les approches et les analyses d'auteurs divers (je pense entre autres, à son bel article sur « Les proses de Jouve » dans *La Nouvelle Revue Française* du 1[er] mars 1968 et à la mise en valeur de ces deux intercesseurs qu'il y découvre, Mozart et Baudelaire). Le professeur Henry Bouillier avait même tenu à présenter une synthèse, celle de son enseignement en quelque sorte, en participant au *Précis de littérature française* publié en 1985 par les Presses Universitaires de France. Modestement, il n'y faisait pas place au créateur qu'il avait été, l'auteur de nouvelles publiées sous le nom d'Henry Amer.

Pierre Brunel, professeur émérite de l'Université de Paris IV-Sorbonne et critique littéraire spécialisé dans la littérature comparée

12
ALBERT LE GRAND

DE SECRETIS MULIERUM, ITEM DE VIRTUTIBUS HERBARUM LAPIDUM ET ANIMALIUM
Amsterdam, H. et Th. Boom, 1669. Pet. in-12, parchemin à fins rabats, dos lisse avec titre manuscrit (*reliure de l'époque*)

Titre gravé sur cuivre
Édition regroupant trois traités de médecine et de sciences occultes : les deux textes attribués à Albert le Grand cités dans le titre et le *De secretis naturæ* de Michel Scot.
Quelques rousseurs. Déchirure transversale avec manque de texte à un feuillet. Reliure un peu défraîchie

80 – 100 €

13
ARISTOTE

DE OPTIMO STATU REIPUB. LIBRI OCTO
Paris, Guillaume Morel, 1556. In-4 de 1 f., pp. 1-62, 1 f. blanc, pp. 61-240 et 2 ff., veau marron foncé, filets et médaillon central à froid sur les plats, dos à nerfs (*reliure de l'époque*)

Édition en grec donnée par l'humaniste florentin Pietro Vettori. Guillaume Morel, lui-même helléniste distingué, était imprimeur du Roi pour le grec.
Annotations marginales anciennes. Ex-libris manuscrit biffé sur le titre
Quelques rousseurs et taches, et accrocs marginaux à plusieurs pages. Reliure un peu défraîchie. Dos entièrement renouvelé

200 – 300 €

14
ARISTOTE

DE PŒTICA LIBER
Oxford, Clarendon, 1806. In-4, maroquin à long grain vermillon, triple filet doré et large encadrement à froid sur les plats, dos à nerfs orné à petits fers dorés, roulette intérieure et tranches dorées (*reliure de l'époque*)

Célèbre édition en grec et en latin donnée par le philologue et classiciste Thomas Tyrwhitt (1730 – 1786).
Bel exemplaire sur papier vélin à grandes marges élégamment relié.
Quelques rousseurs. Dos uniformément bruni et traces de mouillures

Provenance :
Sir John Trollope, baronet (ex-libris armorié)

300 – 400 €

15
Saint AUGUSTIN

TRADUCTION DU LIVRE DE S. AUGUSTIN DES MŒURS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
Paris, Antoine Vitré, 1644. Pet. in-8 de [8] ff. et 180 pp., vélin ivoire, dos lisse, fermoirs à boule d'os et liens de peau, tranches bleues (*reliure de l'époque*)

Édition originale de la traduction d'Antoine Arnauld.
Relié à la suite : **Saint Prosper d'Aquitaine**. De la vocation des gentils. *Paris, Jean Hénault, 1649*. [23] ff. et 170 pp. Traduction du jésuite Antoine Girard.
Ravissante reliure à fermoirs
Quelques brunissures

Provenance :
P. Custyns Hasselensis, 1698 (ex-libris manuscrit sur le titre du premier ouvrage).- Plusieurs autres ex-libris manuscrits biffés sur le même titre

250 – 300 €

16
Saint AUGUSTIN

LES CONFESSIONS
Paris, Pierre Le Petit, 1676. In-8, veau granité, dos à nerfs orné de motifs dorés (*reliure de l'époque*)

Édition à deux colonnes, en latin et en français, dans la traduction de Robert Arnauld d'Andilly, établie par Antoine Arnauld, le frère de ce dernier. Vignette gravée en taille-douce sur le titre.
Reliure un peu frottée, accroc à une coiffe

Provenance :
Charle Clemencet (ex-libris manuscrit en tête)

120 – 150 €

17
Jean-Louis Guez de BALZAC

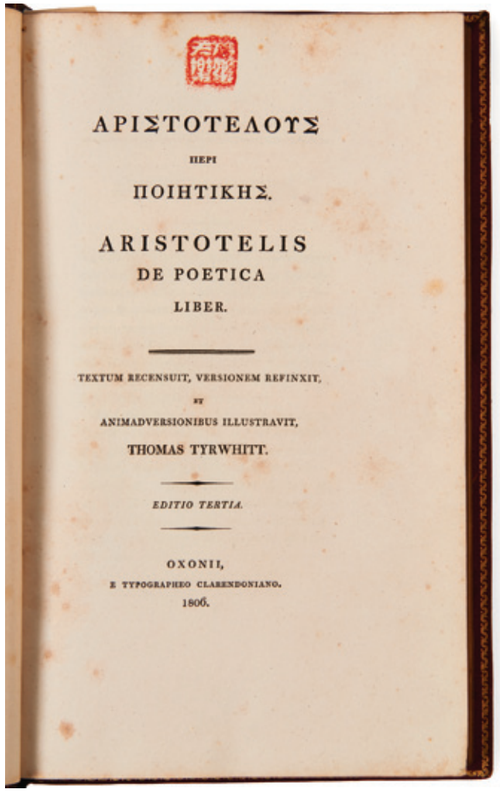
LES ENTRETIENS
Rouen et Paris, Augustin Courbé, 1660. Pet. in-12, veau marbré, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*)

Édition donnée par Guillaume Girard, archidiacre d'Angoulême. Elle est ornée d'un titre-frontispice gravé en taille-douce par Daret et d'une vignette sur le titre.
L'achevé d'imprimer est daté du 26 août 1657.
Reliure un peu défraîchie

Provenance :
Lecoq (ex-libris manuscrit daté 1726 et signatures).- Pancheron, prêtre (ex-libris gravé sur bois)

100 – 120 €

14


ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ
ΠΕΡΙ
ΠΟΙΗΤΙΚΗΣ.

ARISTOTELIS
DE POETICA
LIBER.

TEXTUM RECENSUIT, VERSIONEM REFINXIT,
ET
ANIMADVERSIONIBUS ILLUSTRAVIT,
THOMAS TYRWHITT.

EDITIO TERTIA.

OXONII,
E TYPOGRAPHEO CLARENDONIANO.
1806.

15



18
Jean-Louis Guez de BALZAC

LETTRES CHOISIES
Amsterdam, Elseviers, 1678. Pet. in-12, veau granité, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*)

Édition imprimée par Daniel Elzevier, ornée d'un titre gravé en taille-douce.
Accrocs aux coiffes et aux coins

Provenance :
Un chanoine de Saint-Symphorien (ex-libris manuscrit daté 1717).- *Auguste Paz* (signature)

100 – 120 €

19
Honoré de BALZAC

LE LYS DANS LA VALLÉE
Paris, Werdet, 1er juin 1836. 2 vol. in-8 (hauteur : 214 mm) de 2 ff., lv et 325 pp. et 1 f. ; 2 ff., 343 [+ 1] pp., maroquin grenat, encadrement doré et à froid sur les plats, dos à nerfs orné, dentelle intérieure et tête dorée, couverture (*Bound by Sangorski & Sutcliffe. London. England*)

Édition originale dont l'introduction retrace l'historique du célèbre procès qui opposa Honoré de Balzac à François Buloz, le directeur de la *Revue de Paris*, après la publication à l'insu de l'auteur d'épreuves du *Lys dans la vallée* dans la *Revue étrangère* de Saint-Pétersbourg.
Précieux exemplaire portant sur les titres un **ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE BALZAC EN ANGLAIS** à « Mistress Shawe, with the entire devotion of the author. 16 juillet 1836 » (le nom de la dédicataire, malheureusement découpé sur le titre du premier volume, est bien lisible sur celui du second).
Jane Grace Lovell, épouse de l'officier Charles Augustus Shawe, était la sœur de la comtesse Guidoboni Visconti avec laquelle Honoré de Balzac eut une relation amoureuse pendant plusieurs années.
D'aucuns considèrent, à tort semble-t-il, que Lionel Richard Richard Lovell Guidoboni Visconti, né en mai 1836 à Versailles, est le fils naturel de l'écrivain et de celle qui lui inspira justement certains traits de caractère de lady Dudley, personnage apparu pour la première fois dans le *Lys dans la vallée*.
L'envoi est daté du jour où Balzac signait plusieurs engagements à Saint-Gratien et à Paris, ainsi qu'un acte par lequel le comte Guidoboni Visconti lui donnait procuration pour le représenter en Italie dans une affaire avec un négociant génois au sujet de la vente de deux terres. Peut-être est-ce à cette occasion que Balzac rencontra à Versailles la dédicataire, belle-sœur du comte.....
Plusieurs passages sont soulignés à l'encre dans les marges. Quelques légères rousseurs. Marges supérieures des titres découpées.

Provenance :
Jean Meyer (ex-libris ; cat. du 20 mai 1996, n° 112)

1 000 – 1 200 €

20
Honoré de BALZAC

LE PÈRE GORIOT, HISTOIRE PARISIENNE
Paris, Librairie de Werdet, Spachmann, 1835. 2 vol. in-8 (hauteur 197 mm) de 4 ff, pp. [19]-352 et 1 f. ; 2 ff., 374 pp. et 1 f, demi-basane brune, dos lisses ornés de faux nerfs dorés, nom doré en queue (*reliure de l'époque*)

Édition originale d'une grande rareté publiée quelques semaines après la fin de la parution en livraisons dans la *Revue de Paris*.
Manque comme souvent la préface qui fut publiée postérieurement.
Déchirure restaurée atteignant le texte.
Quelques taches et rousseurs. Tampons encrés d'un libraire. Reliures défraîchies avec fente à un mors du tome I qui a été consolidé anciennement

Provenance :
Doré (marque *W Doré* en queue des dos et signatures *Doré Guiller* en tête)

700 – 800 €

21
Honoré de BALZAC

UN DÉBUT DANS LA VIE
Paris, Dumont, 1844. 2 vol. in-8 (hauteur : 202 mm) de 331 et 319 pp., demi-maroquin à long grain fauve à coins, dos lisses ornés de faux nerfs dorés

Édition originale suivie de la *Fausse maîtresse*.
Bel exemplaire, joliment relié.
Quelques rousseurs et petites épidermures

Provenance :
Cabinet de lecture Charles Dinard (tampon encré sur les titres).- Mme Demilly, à Orléans (étiquette)

700 – 800 €

22
Jules BARBEY D'AUREVILLY

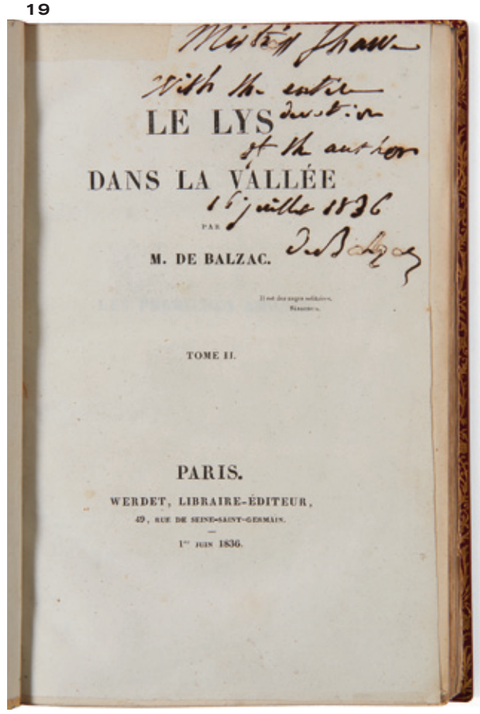
LES PROPHÈTES DU PASSÉ
Paris, Librairie nouvelle, A. Bourdilliat et Cie, 1860. In-12, demi-veau corail, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièces de maroquin brun, tête marbrée, couverture (*P. Affolter*)

Deuxième édition augmentée de cet essai sur Joseph de Maistre, Louis de Bonald, François-René de Chateaubriand et Félicité de Lamennais.
Bel exemplaire. Reliure légèrement frottée

Provenance :
Fleury (ex-libris en tête)

300 – 400 €

19





20 **21** **19**

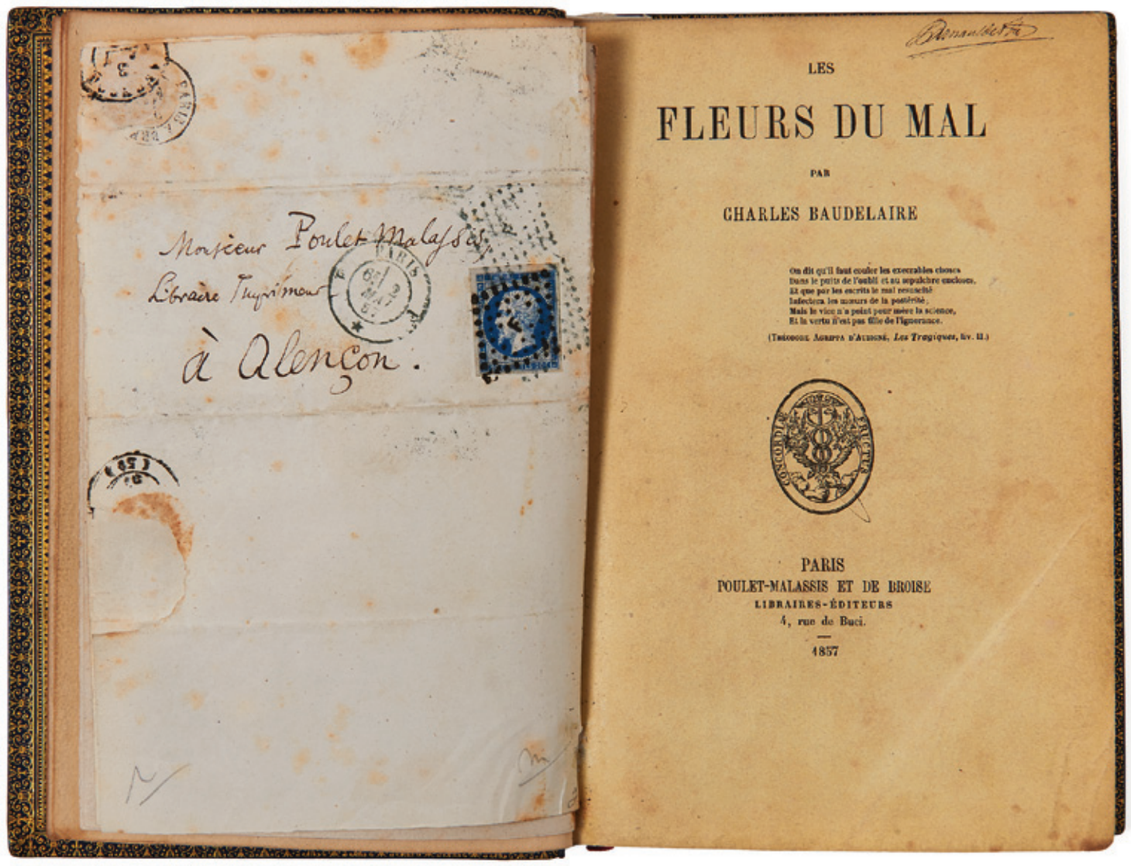
23
Charles BAUDELAIRE

LES FLEURS DU MAL
Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1857.
In-12 (hauteur : 290 mm) de 2 ff., 248 pp. et 2 ff., maroquin bleu, dos à nerfs, chiffres dorés sur les plats et le dos, dentelle intérieure, tête dorée sur témoins, couverture (*R. Petit*).

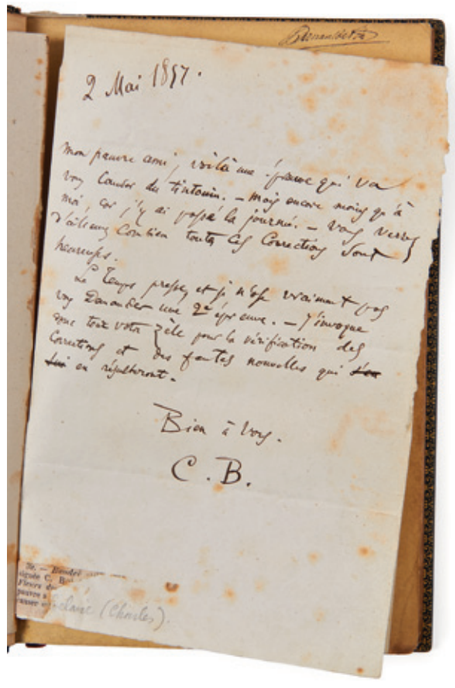
Édition originale
Première émission avec les erreurs typographiques qui la caractérisent et la couverture en tout premier état, bien complète des six pièces censurées quelques semaines après la parution du recueil.
Précieux exemplaire accompagné de cinq portraits de Charles Baudelaire – trois gravés par Félix Bracquemond (d'après Émile Deroy, daté 1844 ; d'après Gustave Courbet, daté 1848, imp. A. Salmon ; d'après le poète lui-même, daté 1848, imp. A. Salmon) et deux peints et gravés par Édouard Manet (daté 1862, imp. A. Salmon, 3e état de 1869 ; daté 1865, imp. A. Salmon, 4e état de 1869), tous tirés sur papier de Chine – et d'une **LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE CHARLES BAUDELAIRE À AUGUSTE POULET-MALASSIS, CELLE QUI ACCOMPAGNAIT LA PREMIÈRE ÉPREUVE CORRIGÉE DES *FLEURS DU MAL*** : « Mon pauvre ami, voilà une épreuve qui va vous causer du tintouin.- Mais encore moins qu'à moi, car j'y ai passé la journée.- Vous verrez d'ailleurs combien toutes ces corrections sont heureuses. Le Temps presse, et je n'ose vraiment pas vous demander une 2ème épreuve. […] » (Paris, 2 mai 1857, 1 p. in-12 ; lettre publiée partiellement par Claude Pichois et Jean Ziegler dans la *Correspondance* du poète, t. I, p. 398).
De la bibliothèque de Paul-Louis Arnauldet, le frère de Thomas-Victor, un employé du Cabinet des estampes de la Bibliothèque impériale, proche de Charles Monselet et sybarite de première catégorie d'après les frères Goncourt, qui fut aussi un ami de Charles Baudelaire. C'est en arrière-plan de son portrait photographique réalisé chez Étienne Carjat à la fin de l'année 1861 et acquis récemment par le Musée d'Orsay, que le poète apparaît accidentellement, à moitié caché par le rideau de fond.
Bibliophile averti, Paul-Louis Arnauldet s'était fait graver par Félix Bracquemond un ex-libris peu engageant par lequel il signifiait clairement que ses livres ne seraient pas prêtés, *nunquam amicorum* (pas même à ses amis). Sa bibliothèque fut dispersée à l'Hôtel Drouot en décembre 1878.
Entièrement non rogné. Exemplaire cité par Vicaire (I, 342, avec mention de la lettre uniquement).
Rousseurs éparses et dos légèrement passé.

Provenance :
Paul-Louis Arnauldet (signature sur le premier plat de couverture, chiffre *PLA* doré aux angles des plats et en queue du dos, ex-libris gravé ; cat. des 3-7 décembre 1878, n° 399).-Bibliothèque provenant d'un amateur du comtat Venaissin, 20-21 mai 1927 (la lettre et les cinq portraits sont bien signalés).

20 000 – 25 000 €







24
Pierre BAYLE

DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET CRITIQUE
Bâle, Jean Louis Brandmuller, 1741. 4 vol. in-folio, veau brun, dos à nerfs ornés, tranches rouges (*reliures de l'époque*)

Bon exemplaire de cet « arsenal des Lumières » Rousseurs. Reliures un peu défraîchies

Provenance :
PLE de Wildeggz, 1751 (ex-libris manuscrit sur les titres).- *Émile Maury, 1851-1885* (ex-libris manuscrit en tête de chaque volume)

1 000 – 1 200 €

25
Pierre-Augustin Caron de BEAUMARCHAIS

LA FOLLE JOURNÉE, OU LE MARIAGE DE FIGARO
Palais-Royal (Paris), Ruault, 1785. In-8 (hauteur : 202 mm) de 2 ff., lvi et 237 pp., 1 f. blanc et 5 fig., demi-basane bleu, dos lisse orné (*reliure du XIX^e siècle*)

Édition originale dont l'achevé d'imprimer est daté du 18 février 1785. Publiée sans figures, elle fut peu après complétée par une suite de cinq figures gravées sur cuivre d'après Saint-Quentin par Malapeau (4) et Roi (1).
Exemplaire à grandes marges sur papier vélin fort - reconnaissable d'après Cohen à un astérisque jouxtant la première signature de chaque cahier - bien complet des figures, la cinquième montrant la gorge découverte de Rosine.
On joint une copie manuscrite ancienne d'une lettre de Beaumarchais à Jean Sylvain Bailly, maire de Paris (3 août 1790)
Quelques rousseurs. Dos un peu passé

300 – 400 €

26
Pierre BERGERON

VOYAGES FAITS PRINCIPALEMENT EN ASIE DANS LES XII, XIII, XIV ET XV SIÈCLES
La Haye, Jean Neaulme, 1735. 2 tomes en un vol. in-4, basane granitée, dos à nerfs, pièces corail (*reliure de l'époque*)

Recueil relatif aux voyages de Benjamin de Tudèle, Jean du Plan Carpin, Vincent de Beauvais, Guillaume de Rubrouck, Marco Polo, Jean de Mandeville, etc., en Perse et en Asie. Il est illustré de 5 cartes repliées et de 8 figures dans le texte.
Quelques rousseurs. Reliure un peu défraîchie

Provenance :
Bibl. scholar cathedr. Gustrov. 1815 (ex-libris manuscrit en tête)

500 – 600 €

27
BOCCACE

LES DIX JOURNÉES
Paris, Librairie des bibliophiles, 1873. 4 vol. in-12, demi-maroquin grenat à coins, dos à nerfs, têtes dorées, premiers plats de couverture (*reliures du temps*)

Édition donnée par Paul Lacroix ornée de 11 eaux-fortes de Léopold Flameng.
Bel exemplaire accompagné d'une lettre autographe signée de l'artiste relative à cette édition (Paris, 30 novembre 1873, 2 pages in-8, montées sur onglets)
Fente à deux mors

100 – 120 €

28
Jacques Bénigne BOSSUET

DÉFENSE DE LA DÉCLARATION DE L'ASSEMBLÉE DU CLERGÉ DE FRANCE DE 1682 TOUCHANT LA PUISSANCE ECCLÉSIASTIQUE
Amsterdam, la Compagnie, 1745. 3 vol. in-4, veau blond, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés à petits fers dorés, pièces rouge et havane, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliures de l'époque*)

Première édition en français, la plus complète, établie par Charles-François Leroy.
Bel exemplaire à grandes marges.
Quelques rousseurs et brunissures. Accrocs aux coiffes et fentes aux mors. Une pièce décollée mais conservée

100 – 150 €

29
Jacques Bénigne BOSSUET

DISCOURS SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE À MONSEIGNEUR LE DAUPHIN, POUR EXPLIQUER LA SUITE DE LA RELIGION ET LES CHANGEMENS DES EMPIRES
Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1681. 3 parties en un vol. in-4, basane granitée, dos à nerfs orné de motifs dorés (*reliure de l'époque*)

Édition originale ornée de vignettes gravées en taille-douce. Dans ce superbe discours, destiné à l'instruction du fils de Louis xiv, Bossuet développe une philosophie de l'histoire fondée sur l'action de la seule Providence, montrant en fin de compte comment, du commencement du monde à Charlemagne, les empires passent et la religion reste.
Restauration ancienne au dos

800 – 1 000 €

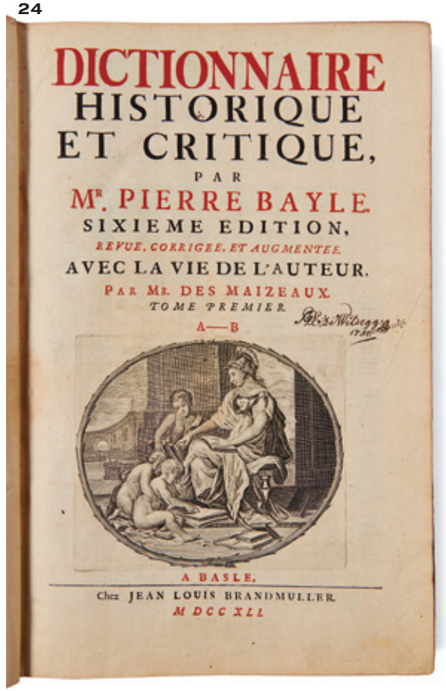
30
Jacques Bénigne BOSSUET

HISTOIRE DES VARIATIONS DES ÉGLISES PROTESTANTES
Paris, Guillaume Desprez, Pierre-Guillaume Cavelier, 1747. 4 vol. in-12, veau marbré, dos lisses ornés de motifs dorés, pièces rouges (*reliures de l'époque*)

Édition suivie des *Avertissemens aux protestans sur les lettres du ministre Jurieu contre l'Histoire des variations*.
Petites épidermures

100 – 120 €

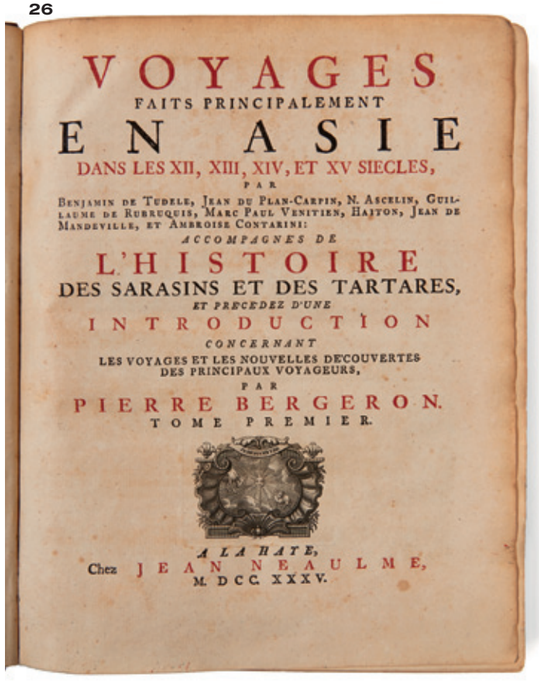
24


DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
ET CRITIQUE,
PAR
Mr. PIERRE BAYLE
SIXIEME EDITION,
REVUE, CORRIGEE, ET AUGMENTEE.
AVEC LA VIE DE L'AUTEUR.
PAR Mr. DES MAIZEAUX.
TOME PREMIER.
A—B
A BASLE,
Chez JEAN LOUIS BRANDMULLER.
M DCC XLI

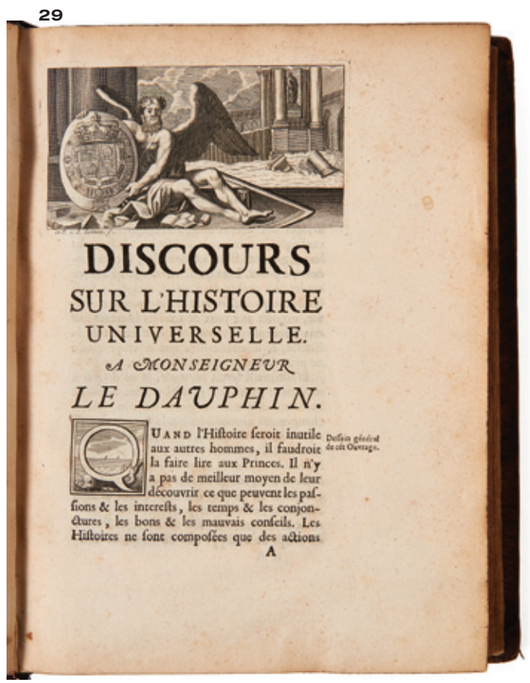
25



26


VOYAGES
FAITS PRINCIPALEMENT
EN ASIE
DANS LES XII, XIII, XIV, ET XV SIECLES,
PAR
BENJAMIN DE TUDELE, JEAN DU PLAN-CARPIN, N. ASCELIN, GUILLAUME DE RUBRUQUIS, MARC PAUL VENITIEN, HAYTON, JEAN DE MANDEVILLE, ET AMBROISE CONTARINI:
ACCOMPAGNES DE
L'HISTOIRE
DES SARASINS ET DES TARTARES,
ET PRECEDEZ D'UNE
INTRODUCTION
CONCERNANT
LES VOYAGES ET LES NOUVELLES DECOUVERTES DES PRINCIPAUX VOYAGEURS,
PAR
PIERRE BERGERON.
TOME PREMIER.
A LA HAYE,
Chez JEAN NEAULME,
M. DCC. XXXV.

29


DISCOURS
SUR L'HISTOIRE
UNIVERSELLE.
A MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.
QUAND l'Hiſtoire ſeroit inutile aux autres hommes, il faudroit la faire lire aux Princes. Il n'y a pas de meilleur moyen de leur découvrir ce que peuvent les paſſions & les intereſts, les temps & les conjonctures, les bons & les mauvais conſeils. Les Hiſtoires ne ſont compoſées que des actions
Deſſein général de cet Ouvrage.
A

31
Jacques Bénigne BOSSUET

POLITIQUE TIRÉE DES PROPRES PAROLES DE L'ÉCRITURE SAINTE
Paris, Pierre Cot, 1709. In-4, veau blond, dos à nerfs orné à petits fers, pièce rouge (*reliure de l'époque*)

Édition originale posthume dédiée au Dauphin, fils de Louis XIV, ornée de vignettes gravées en taille-douce.
Manque le portrait.Quelques rousseurs. Reliure légèrement défraîchie avec accrocs aux coiffes et aux coins

Provenance :
Lud. Rosier, 1750 (ex-libris manuscrit sur le titre)

150 – 200 €

32
Jacques Bénigne BOSSUET

TRAITEZ DU LIBRE-ARBITRE ET DE LA CONCUPISCENCE, OUVRAGES POSTHUMES
Paris, Barthélemy Alix, 1731. In-12 de 218 pp. et [6] ff., veau fauve, dos à nerfs orné de motifs dorés (*reliure de l'époque*)

Édition originale posthume publiée par l'évêque de Troyes, neveu du grand Bossuet.
Manque les gardes. Dos et mors restaurés.

Provenance :
E. Bourquet (signature à la fin)

300 – 400 €

33
Pierre BRUMOY

THÉÂTRE DES GRECS
Paris, Cussac, 1785 – 1789. 13 vol. in-8, maroquin rouge, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisses orné de motifs dorés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur témoins (*reliures de l'époque*)

Édition la plus complète de cette anthologie du jésuite Pierre Brumoy. Elle est ornée de 23 jolies figures gravées en taille-douce d'après plusieurs artistes.
Bel exemplaire sur papier vélin relié en maroquin rouge à l'époque.
Quelques rousseurs plus marquées à certains volumes. Mouillures dans la marge intérieure de plusieurs volumes. Quelques épidermures et accrocs aux coins. Dos passés

Provenance :
Sir Lambton Loraine (ex-libris armoriés gravés).- *Rev. Fred. Ekins* (ex-libris manuscrits)

200 – 250 €

34
[François BRUYS]

HISTOIRE DES PAPES, DEPUIS ST PIERRE JUSQU'À BENOÎT XIII INCLUSIVEMENT
La Haye, Henri Scheurleer, 1732-1734. 5 vol. in-4, veau granité, dos à nerfs ornés de motifs dorés, pièces fauves (*reliures de l'époque*)

Vignettes de titre, quelques en-têtes avec portraits et frontispice au tome V, le tout gravé en taille-douce. L'attribution à François Bruys de cet ouvrage hostile à la cour de Rome reste incertaine. Pour certains, celui-ci n'aurait fait que publier le travail d'un mauriste janséniste resté anonyme.
Quelques rousseurs et mouillures. Reliures un peu défraîchies, accrocs aux coiffes et mors fendus

200 – 250 €

35
Guillaume BUDÉ

DE ASSE ET PARTIBUS EIUS LIBRI V
Lyon, Sébastien Gryphe, 1542. In-12 de 819 [+ 1] pp. et [46] ff., vélin ivoire, dos lisse (*reliure de l'époque*)

Traité sur la valeur des monnaies et des mesures anciennes en forme de commentaire d'un extrait des *Pandectes*, considéré comme le meilleur ouvrage du grand humaniste parisien.
Bel exemplaire entièrement non rogné
Quelques petites taches et rousseurs. Gardes renouvelées

150 – 200 €

36
Bartolomé CARRANZA

DES SEPT SACREMENS DE L'ÉGLISE ET DES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES POUR LES RECEVOIR AVEC FRUIT
Paris, Claude & Nicolas Hérissant, Pierre Hérissant, 1692. In-12, maroquin vieux rouge, double encadrement de trois filets dorés sur les plats avec fleurons dorés aux angles internes, dos à nerfs orné de motifs dorés, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*)

Bel exemplaire réglé dans une jolie reliure à la Du Seuil.
Petites épidermures

Provenance :
F. Michael Angelus (ex-libris manuscrit en tête)

100 – 150 €

37
Giacomo CASANOVA

MÉMOIRES
Bruxelles, J. Rozez, 1871. 6 vol. in-12, demi-maroquin bleu nuit à coins, dos à nerfs ornés de motifs dorés, têtes dorées

Édition publiée d'après le texte établi par le publiciste Philippe Busoni.
Quelques rousseurs et taches

Provenance :
Ex-libris *C* gravé sur bois

150 – 200 €

38
Louis-Bertrand CASTEL

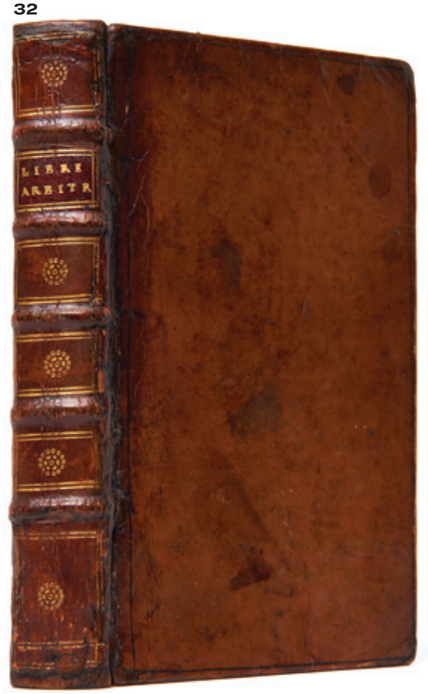
L'OPTIQUE DES COULEURS, FONDÉE SUR LES SIMPLES OBSERVATIONS & TOURNÉE SURTOUT À LA PRATIQUE DE LA PEINTURE, DE LA TEINTURE & DES AUTRES ARTS COLORISTES
Paris, Briasson, 1740. In-12, veau marbré, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce fauve (*reliure de l'époque*)

Édition originale et unique illustrée de deux planches repliées gravées en taille-douce. Le père Castel, jésuite, avait inventé un clavecin oculaire dont chaque son correspondait à une couleur plus ou moins nuancée. Le compositeur allemand Georg Philipp Telemann en fit une description, publiée à la fin de cet ouvrage.

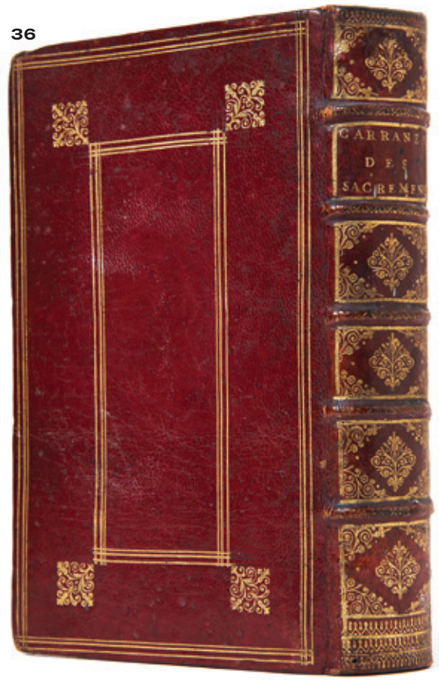
Provenance :
De Lesseville (signature sur le titre)

400 – 500 €

32



36



33



39
Jules CÉSAR

C. IULII CAESARIS QUAE EXTANT
Leyde, Elzevier, 1635. Pet. in-12 de [4] ff., 526 pp., [17] ff. et 3 pl., maroquin vieux rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce verte, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure du XVIII^e siècle*)

Les œuvres de Jules César dans l'édition de Joseph-Juste Scaliger, illustrée de 3 cartes repliées et de quelques figures gravées sur bois dans le texte. Joli titre gravé. C'est la seconde réimpression de cette édition considérée par Willems comme le principal chef-d'œuvre de la maison Elzevier.
Quelques taches et rousseurs. Reliure un peu défraîchie avec accrocs aux coiffes et à un mors

Provenance :
Joseph Honoré Givodan, ex loco Sahunensa, notaire impérial de la ville de Nyons (ex-libris manuscrit sur le titre).- *Louis Marcellin* et *V. Ignace* (signatures en tête)

200 – 300 €

40
Pierre CHARRON

DE LA SAGESSE, TROIS LIVRES
Leyde, Elzevier, 1646. Pet. in-12 de [12] ff., [664] pp. et [4] ff., vélin ivoire à fins rabats, dos lisse (*reliure de l'époque*)

Première édition de Charron publiée par les Elzevier, « incontestablement la plus belle » (Willems, 601). Titre et armes du dédicataire, Maximilien de Bourgogne, abbé de Saint-Vaast, gravés en taille-douce.

Provenance :
Ex-libris armorié d'un prince russe, chevalier de Saint-André

80 – 100 €

41
François-René de CHATEAUBRIAND

CONGRÈS DE VÉRONE. GUERRE D'ESPAGNE. NÉGOCIATIONS : COLONIES ESPAGNOLES
Paris, Delloye ; Leipzig, Brockhaus et Avenarius, 1838. 2 vol. in-8 (hauteur : 210 mm) de [2] ff., iii et 488 pp. ; [2] ff., 476 pp. et [2] ff., demi-veau bleu nuit, dos à nerfs ornés, chiffre doré en tête

Édition originale. Plénipotentiaire au Congrès de Vérone en 1822, nommé à son retour ministre des Affaires étrangères, Chateaubriand justifie son action dans ce plaidoyer aussi méconnu qu'éblouissant.
On trouve à la fin un extrait du catalogue de Delloye (2 ff.).
Rousseurs. Quelques épidermures. Dos un peu passés

Provenance :
Antoine d'Orléans, duc de Montpensier (1824 – 1890), ou plus vraisemblablement Adélaïde d'Orléans (1777 – 1847), sœur du roi Louis-Philippe (chiffre *AO* avec couronne ducale en tête des dos, non cité par Olivier, Hermal et Roton ; Guigard en attribue un approchant au duc d'Aumale).

1 000 – 1 200 €

42
François-René de CHATEAUBRIAND

MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE
Paris, Eugène et Victor Penaud frères, 1849 – 1850. 12 vol. in-8 (hauteur : 211 à 214 mm) de [2] ff., xvi et 380 pp. ; [2] ff. et 364 pp. (la dernière chiffrée 164) ; [2] ff. et 384 pp. ; [2] ff. et 368 pp. ; [2] ff. et 463 pp. ; [2] ff. et 468 pp. ; [2] ff. et 488 pp. ; [2] ff. et 527 pp. ; [2] ff. et 424 pp. ; [2] ff. et 495 pp. ; [2] ff. et 508 pp. ; [2] ff. et 514 [+ 1] pp., demi-basane bronze, dos lisses ornée de motifs dorés (*reliures de l'époque*)

Édition originale.
Exemplaire bien complet de l'avertissement de l'éditeur, de la liste des souscripteurs et de la lettre à Delloye
Les tomes 5, 7, 8 et 9, entièrement non rognés (hauteur : 214 mm), proviennent d'un autre exemplaire vraisemblablement lavé. Ils ont été emboîtés dans les reliures d'origine dont les gardes ont été doublées et les dos restaurés. Les autres volumes présentent quelques rousseurs et mouillures marginales. Reliures légèrement défraîchies avec restaurations anciennes
Joint une lettre signée de Chateaubriand : « Entièrement séparé du monde, je n'ai souscrit à l'Institut historique que pour plaire aux personnes qui sembloient désirer mon nom et pour encourager les lettres ; mais comme je ne vais nulle part, j'ai été privé de l'honneur de paroître dans cette assemblée » (Paris, 28 septembre 1840 ; 1 p. in-8).

Provenance :
Chevalier Dieudonné Olivieri de Vernier (ex-libris gravé au premier et dernier volume)

4 000 – 5 000 €

43
André de CHÉNIER

ŒUVRES POÉTIQUES
Paris, Alphonse Lemerre, 1874. 3 forts vol. pet. in-12, maroquin rouge, dos à nerfs, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Cuzin*)

Portrait par Rajon et fac-similé replié
Un des 100 exemplaires sur papier de Hollande (n° 11) avec une épreuve supplémentaire du portrait à la sanguine.
Dos légèrement passés

200 – 300 €

44
[Pierre-Ambroise-François CHODERLOS DE LACLOS]

LES LIAISONS DANGEREUSES, OU LETTRES RECUEILLIES DANS UNE SOCIÉTÉ, & PUBLIÉES POUR L'INSTRUCTION DE QUELQUES AUTRES
Amsterdam, Paris, Durand neveu, 1782. 4 vol. in-12 (hauteur : 165 mm) de 248, 242, 231 et 257 [+ 1] pp., maroquin vert, double filet doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de filets dorés, pièces vieux rouge, tranches dorées (*Bound by Hiscox, London*)

Édition originale (type A suivant la classification de Max Brun)
Bien complet de l'*errata* au verso de la page 257 du tome IV
Reliures anglaises soignées
Le faux-titre du tome I a été restauré.
Rousseurs et quelques taches. Dos passés

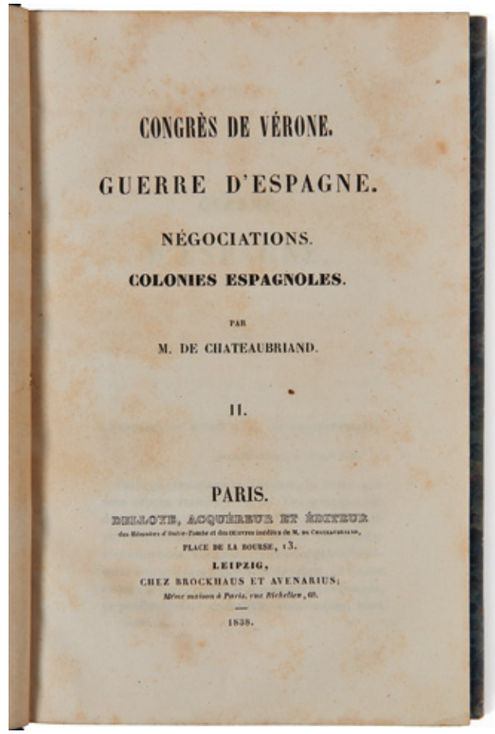
Provenance :
Raabe Leih-Bibl. (tampon encré au dos des titres).- Geoffrey C. Hobbs (ex-libris armoriés gravés)

500 – 600 €

41



41



42



45

[James COOK]

COLLECTION DES TROIS VOYAGES

- **Relation des voyages entrepris par ordre de Sa Majesté Britannique [...] pour faire des découvertes dans l'hémisphère méridional, et successivement exécutés par le commodore Byron, le capitaine Carteret, le capitaine Wallis et le capitaine Cook [...] rédigée d'après les journaux tenus par les différens commandans et les papiers de M. Banks, par J. Hawkesworth [...]**
Paris, Saillant et Nyon, Panckoucke, 1774. 4 vol.
Première édition française illustrée de 52 planches.
Quelques rousseurs et taches. Mouillures avec quelques champignons à trois volumes.

- **Voyage dans l'hémisphère austral, et autour du monde, fait sur les vaisseaux du Roi, l'Aventure, & la Résolution, en 1772, 1773, 1774 & 1775. Écrit par Jacques Cook** [...]
Paris, Hôtel de Thou, 1778. 5 vol.
Première édition française illustrée d'un portrait et de 66 planches. Deux tableaux hors texte.
Quelques déchirures et mouillures angulaires.

- **Troisième voyage de Cook, ou Voyage à l'Océan Pacifique, ordonné par le roi d'Angleterre pour faire des découvertes dans l'hémisphère Nord, pour déterminer la position et l'étendue de la côte Ouest de l'Amérique septentrionale, sa distance de l'Asie et résoudre la question du passage du Nord, exécuté sous la direction des capitaines Cook, Clerke et Gore** [...]
Paris, Hôtel de Thou, 1785. 4 vol.
Première édition française illustrée de 87 (sur 88) planches. Un tableau hors texte.
Manque la carte générale des découvertes de Cook. Quelques déchirures dont une angulaire avec manque atteignant la gravure à la planche 8.

Ensemble 13 vol. in-4, veau marbré, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de motifs dorés, pièces rouges, citron ou olive (*reliures homogènes de l'époque*).
L'illustration comprend au total un portrait de James Cook et 205 (sur 206) planches, repliées pour la plupart, le tout gravé en taille-douce : cartes (62 sur 63), scènes et vues, portraits de dignitaires, types humains, faune et flore, costumes, armes, bateaux, etc. Trois tableaux hors texte
Sans la *Vie du capitaine Cook* du docteur Kippis.
Reliures un peu défraîchies avec accrocs aux coiffes et fente à plusieurs mors

Joint :
[Atlas seul du *Voyage dans l'hémisphère austral et autour du monde*]. *S.l.n.d.* In-4, veau porphyre, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés, pièces vertes (*reliure de la fin du XVIII^e^ siècle*). Portrait et 66 planches gravés en taille-douce. Tirage tardif, postérieur à la publication de l'*Abrégé de l'histoire générale des voyages*. Quelques déchirures, taches et mouillures. Reliure défraîchie avec restaurations anciennes.

Provenance :
René L. M. Choussat (ex-libris imprimés et un gravé)

3 000 – 4 000 €

46

[Fernand CORTEZ]
Antonio de SOLIS

HISTOIRE DE LA CONQUESTE DU MEXIQUE OU DE LA NOUVELLE ESPAGNE
Paris, Compagnie des libraires, 1730. 2 vol. in-12, veau granité, dos à nerfs ornés de motifs dorés, pièces rouges (*reliures de l'époque*)

Édition illustrée de 14 planches dont deux cartes. Nommé historiographe des Indes en 1661, Antonio de Solis avait à ce titre accès à une documentation de première importance.
Traduction française par Samuel de Broë.
Bel exemplaire

300 – 400 €

47

Guillaume CRÉTIN

LES POÉSIES
Paris, Antoine-Urbain Coustelier, 1723. In-12, veau granité, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce rouge (*reliure de l'époque*)

Première édition collective moderne comprenant notamment le célèbre poème cynégétique intitulé *Débat entre deux dames sur le passe-temps des chiens & oyseaux* (Thiébaud, 236).
Quelques rousseurs et brunissures. Reliure un peu frottée, accroc à une coiffe

Provenance :
Palisot d'Athies (ex-libris armorié gravé en taille-douce).- Ch. Grandmougin, avocat à Lure (ex-libris imprimé)

80 – 100 €

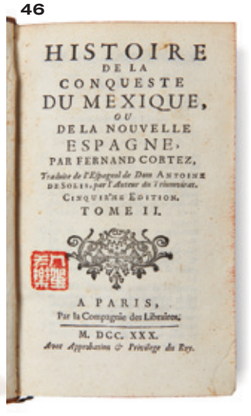
45 (Détail)



46



46



48
Georges CUVIER

RÉUNION DE TROIS LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES ET UNE LETTRE SIGNÉE
Au Jardin du Roi et Paris, vers 1816 – 1823. Ens. 4 pp. in-8 (2) et in-4 (2)

Père de l'anatomie comparée et de la paléontologie, Georges Cuvier (1769-1832) fut notamment secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences pour les sciences naturelle. C'est à ce titre qu'il écrit à Hyacinthe Azaïs pour le remercier de l'envoi de son *Manuel du philosophe* qu'il fera « déposer honorablement dans la bibliothèque de l'Institut » (Paris, 20 novembre 1816 : lettre signée à l'en-tête de l'Académie).

150 – 200 €

49
Philippe de Courcillon, marquis de DANGEAU

ABRÉGÉ DES MÉMOIRES, OU JOURNAL [...] CONTENANT BEAUCOUP DE PARTICULARITÉS ET D'ANECDOTES SUR LOUIS XIV, SA COUR, ETC.
Paris, Londres et Strasbourg, Treuttel et Würtz, 1817. 4 vol. in-8, veau marbré, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse ornés, pièces noires (*reliures de l'époque*)

Édition accompagnée de notes historiques et critiques, et d'un abrégé de l'histoire de la Régence par la comtesse de Genlis.
Annotations en anglais. Rousseurs, mouillures importantes aux tomes ii et iii. Reliures défraîchies, pièces manquantes et restauration au ruban adhésif.

Provenance :
Sarah Sophia Child (ex-libris armoriés gravés).-
Paris, M. Jusy (signature sur les titres).-
M. Huis, Oxford, 31st August 1934 (ex-libris manuscrits en tête)

200 – 300 €

50
[Gabriel DANIEL]

RÉPONSE AUX LETTRES PROVINCIALES DE L. DE MONTALTE, OU ENTRETIENS DE CLÉANDRE ET D'EUDOXE
Cologne [Rouen ?], Pierre Marteau, 1696. In-12, basane fauve, dos à nerfs orné de motifs dorés (*reliure de l'époque*)

Ex-libris et note manuscrits sur le titre
Reliure un peu frottée. Dos restauré

80 – 100 €

51
Dominique-Vivant DENON

VOYAGE DANS LA BASSE ET HAUTE ÉGYPTE PENDANT LES CAMPAGNES DU GÉNÉRAL BONAPARTE
Paris, Henri Gaugain et Cie, Chaillou, 1829. 2 vol. gr. in-8, demi-basane ocre à coins, dos à nerfs, têtes dorées, couvertures et dos (*Raymonde Moretti*)

Tirage à 150 exemplaires (n° 122). Texte seul, sans les planches.
Quelques rousseurs. Couvertures restaurées

80 – 100 €

52
DIOGÈNE LAËRCE

DE VITIS, DOGM. & APOPHTH. CLARORUM PHILOSOPHORUM LIBRI X
[Genève], Henri Estienne, 1593. Fort vol. in-12 veau brun, double filet à froid sur les plats avec fleurons aux angles internes, dos lisse orné de filets et fleurons à froid (*reliure du XVII^e siècle*)

Édition bilingue, en grec et en latin, avec les commentaires d'Isaac Casaubon.
Mouillures et galeries de vers marginales.
Reliure défraichie

80 – 100 €

53
Guillaume de Saluste du BARTAS

LA SEPMAINE OU CRÉATION DU MONDE
[Genève], Jacques Chouët, 1593. Pet. in-12 de [24] ff. et 623 pp., vélin ivoire, dos lisse (*reliure de l'époque*)

Bois gravés dans le texte.
Joint du même auteur :
1. **La Seconde sepmaine.- Suite des œuvres**. *Lyon, Pierre Rigaud, 1608*. Fort vol. pet. in-12 de [7] ff. et 682 pp. ; [12] ff., 198 pp. et [9] ff. dont un blanc, vélin ivoire, dos lisse (*reliure de l'époque*). Relié à la suite, du même auteur : **La Suitte de la Seconde sepmaine**. *Rouen, Estienne Ferdinand, 1608*. 168 pp. Mouillures à l'ensemble du vol. Ex-libris gravé de P. R. Duperray (1945)
2. **La Sepmaine, ou Création du monde**. *[Genève], Pierre et Jacques Chouët, 1608*. Pet. in-12 de [12] et [24] ff. et 693 pp., vélin ivoire, dos lisse (*reliure de l'époque*). Bois gravés dans le texte. On trouve en tête le titre et l'avertissement de l'édition des œuvres poétiques de 1608. Quelques rousseurs et mouillures. Déchirures marginales. Ex-libris manuscrit sur le premier titre : *Ex conventu minimorum Romanorsium*.
Toutes ces éditions sont publiées avec des annotations de l'humaniste Simon Goulart.

400 – 500 €

53



54
Jacques Joseph DUGUET

RECUEIL DE QUATRE OPUSCULES FORT IMPORTANS
Utrecht, la Compagnie, 1737. In-12, veau marbré, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce rouge

Édition posthume. Jacques Joseph Duguet (1649-1733), ancien oratorien, très lié aux jansénistes, fut un des plus farouches appelants, les adversaires de la bulle *Unigenitus*.
Petites épidermures

80 – 100 €

55
[Claire de Kersaint, duchesse de DURAS]

OURIKA
Paris, Ladvocat, 1824. In-12, demi-basane blonde à coins, dos à nerfs, pièce brune (*reliure ancienne*)

Deuxième édition publiée au profit d'un établissement charitable la même année que l'originale qui fut tirée à un très petit nombre d'exemplaires. Ce roman novateur raconte l'histoire d'une jeune sénégalaise élevée dans l'aristocratie parisienne à la fin de l'Ancien Régime.
Rousseurs. Reliure légèrement frottée

Provenance :
Barbe ou *Barte* (signatures sur le faux-titre)

250 – 300 €

56
ÉRASME

COLLOQUIA NUNC EMENDATIORA
Leyde, Elzevier, 1636. Pet. in-12, vélin ivoire, dos lisse, pièce rouge (*reliure ancienne*)

La première et la plus belle édition des *Colloques* imprimées dans ce format par les Elzevier. Titre gravé en taille-douce avec portrait de l'auteur. On trouve à la suite *Coronis apologetica pro colloquiis Erasmi* édité par Petrus Scriverius.

Bel exemplaire malgré quelques légères rousseurs

Provenance :
John Louis Goldsmid (ex-libris manuscrit biffé).- *J. P. Wilson* (ex-libris manuscrit daté Oxford, 1835).- Reverend J. Parkinson (ex-libris armorié gravé)

80 – 100 €

57
Henri ESTIENNE

L'INTRODUCTION AU TRAITÉ DE LA CONFORMITÉ DES MERVEILLES ANCIENNES AVEC LES MODERNES, OU TRAITÉ PRÉPARATIF À L'APOLOGIE POUR HÉRODOTE
Sur les hasles [Genève], 1607. Pet. in-8 de [16] ff., 546 pp.et [15] ff., vélin ivoire, filets dorés sur les plats, dos à faux nerfs dorés, pièce rouge, tranches marbrées (*reliure du XIX^e siècle*)

Dans ce célèbre réquisitoire contre les vices de son époque, plus connu sous le titre raccourci d'*Apologie pour Hérodote*, l'imprimeur et humaniste s'attaque de manière virulente aux catholiques, tant clercs que laïcs.
Exemplaire restauré

80 – 100 €

58
Robert ESTIENNE

DICTIONARIUM LATINOGALLICUM, MULTO LOCUPLETIUS
Paris, Robert Estienne, 1546. In-folio de [2] ff. et 1376 pp., chagrin vert sombre, dos à nerfs, tranches rouges (*reliure du XIX^e siècle*)

Deuxième édition de ce célèbre dictionnaire composé par Robert Estienne avec l'aide de son frère Charles. Imprimeur-libraire comme son père, beau-fils de Simon de Colines, gendre de Josse Bade, Robert Estienne fut un des plus grands intellectuels de son temps. Il est considéré à juste titre comme « le père de la lexicographie moderne du latin classique et du français ».
Le titre est en grande partie occupé par la très belle marque d'Estienne gravée sur bois.
Petites épidermures

Provenance :
Plusieurs signatures anciennes biffées ou grattées sur le titre.- *Ex-libris Bertrandi Lepintre* (manuscrit sur le titre).- Cabinet des médailles (tampons à l'encre rouge *Cimeliarchii Regii* aux armes de France, de l'ancienne bibliothèque du Cabinet des médailles qui fut vendue au début du règne de Louis XV)

1 200 – 1 500 €

59
François de FÉNELON

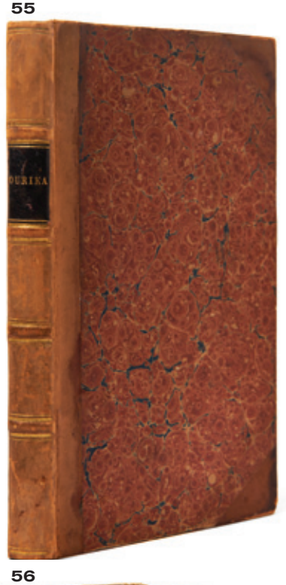
PREMIÈRE [SECONDE.- TROISIÈME.- QUATRIÈME] LETTRE DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DUC DE CAMBRAY À MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE PARIS, DUC ET PAIR DE FRANCE, SUR [L'ADDITION À] SON INSTRUCTION PASTORALE DU 27^e JOUR D'OCTOBRE 1697
S.l.n.d. [février 1698]. 4 parties en un vol. in-12 de 56, 45, 44 et 46 pp., vélin ivoire, dos à nerfs (*reliure de l'époque*)

Les quatre lettres au futur cardinal de Noailles font suite à la publication de l'*Explication des maximes des saints sur la vie intérieure* et à la célèbre controverse qui opposa Fénelon et Bossuet.
Quelques petites taches et rousseurs

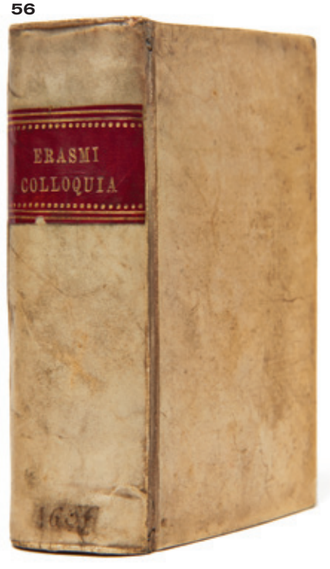
Provenance :
Montgaillard (signature sur le titre ; du nom du janséniste Percin de Montgaillard, évêque de Saint-Pons ?)

120 – 150 €

55



56



58



60
FLAVIUS JOSÈPHE

L'HISTOIRE DE FLAVE JOSEPHE
Paris, Nicolas Chesneau, 1569. 2 tomes en un vol. in-folio de [8] ff., 812 pp. et [18] ff. ; [6] ff., 344 pp., [6] ff. et 63 [+ 1] pp., basane brune, dos à nerfs, pièce rouge (*reliure du XVIII^e siècle*)

Édition à deux colonnes, en latin et en français, établie par l'historien Jean Le Frère, de Laval, avec l'*Abrégé de la guerre judaïque* par David Kyber, traduit par François de Belleforest. Achevé d'imprimer au nom de Nicolas Bruslé, daté 22 août 1569, au dos du dernier feuillet du premier tome.
Quelques rousseurs et taches. Reliure un peu frottée, accrocs à une coiffe, à un mors et aux coins

Provenance :
A Me Nicole Courtet, advocat en parlement à Paris, achepté le XXXI^e may 1574 vii ltz (ex-libris manuscrit biffé sur le titre).- Plusieurs autres ex-libris manuscrits biffés du xviie siècle sur le titre et à la dernière page.- *Gabeuze* (signature manuscrite sur le titre).- Grand ex-libris armorié gravé sur bois du XVIII^e siècle sur le premier contreplat.

350 – 400 €

61
Jean FROISSART

HISTOIRE ET CHRONIQUE MÉMORABLE
Paris, Michel de Roigny, 1574. 4 tomes en un fort vol. in-folio de [8] ff., 423 [+ 1] pp. et [14] ff. ; [6] ff., 288 pp. et [2] ff. ; [4] ff., 333 [+ 1] pp. et [1] f. ; [4] ff. et 324 pp., vélin ivoire à larges rabats, dos lisse, pièce vieux rouge, tranches bleues (*reliure de l'époque*)

Fourmillant d'anecdotes, rédigées dans un style alerte, ces célèbres chroniques sont une des principales sources historiques sur les conflits qui opposèrent la France et l'Angleterre au XIV^e siècle.
Édition établie par Denis Sauvage, historiographe du Roi. Elle est dédiée, comme lors de sa première publication quinze ans plus tôt, au connétable Anne de Montmorency.
Quelques annotations anciennes. Quelques rousseurs et taches. Reliure un peu frottée, partiellement décousue. Pièce de titre postérieure

Provenance :
Joann. Perrier (ex-libris manuscrits du XVI^e siècle).- *A cousté xvii l. à la vente de Mr le Prevost, grand archidiacre… De Ganeau, chanoyne de Chartres* (ex-libris manuscrit sur le second contreplat).- Ex-libris gratté sur le titre (avec petit manque de papier)

450 – 500 €

62
Eugène FROMENTIN

DOMINIQUE
Paris, L. Hachette et Cie, 1863. Pet. in-8 (hauteur : 182 mm) de [4] ff. (dont un blanc) et 372 pp., maroquin à long grain bleu, double filets doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, dentelle intérieure et tête dorée, couverture (*René Kieffer*)

Édition originale en premier tirage parue après une première publication dans la *Revue des Deux-Mondes*.
L'ouvrage est dédié à George Sand.
Bel exemplaire uniquement rogné en tête
Quelques corrections au crayon. Quelques légères rousseurs. Dos passé

Provenance :
Johanna Schreiner (ex-libris manuscrit en tête)

500 – 600 €

63
Robert GARNIER

LES TRAGÉDIES
Rouen, Raphaël du Petit, 1609. Pet. in-12 de 646 pp., maroquin turquoise, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièces rouges, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Belz-Niedrée*)

Édition dédiée à Henri III, roi de France et de Pologne. On trouve en tête des sonnets dédiés à l'auteur par Pierre de Ronsard, Jean-Antoine de Baïf, Flaminio de Birague et Robert Estienne (en grec et en français). L'*Élégie sur le trespas de Pierre de Ronsard*, ou *Tombeau de P. de Ronsard*, occupe les huit dernières pages.
Bel exemplaire joliment relié

Provenance :
Devise en grec frappée en tête

300 – 400 €

64
Edme-Gilles GUYOT

NOUVELLES RÉCRÉATIONS PHYSIQUES ET MATHÉMATIQUES
Paris, l'auteur et Gueffier, 1772 – 1775.
8 parties en 4 vol. in-8, veau marbré, dos à nerfs ornés de motifs dorés, pièces rouges, tranches rouges (*reliures de l'époque*)

Édition illustrée de 97 (sur 99) planches et 2 tableaux hors texte, le tout gravé en taille douce : instruments et expériences, mécanique, géométrie, électricité, magie, pyrotechnie, etc.
Manque les planches n° 8 de la sixième partie et n° 10 de la huitième partie.
Reliures un peu défraîchies, accrocs aux coiffes et début de fente à plusieurs mors

500 – 600 €

65
HOMÈRE

OPERA OMNIA
Amsterdam, Johannes Van Ravesteyn, 1650.
Fort vol. in-12, vélin ivoire à fins rabats, dos lisse (*reliure du temps*)

Édition bilingue, en grec et en latin. Titre frontispice gravé au burin.
Ex-praemio d'un collège de Breda manuscrit face au titre, daté 1680
Quelques rousseurs et brunissures. Déchirure angulaire à un feuillet atteignant une remarque.

80 – 100 €

66
HORACE

OPERA
Leipzig, Siegfried Leberecht Crusius, 1800.
6 vol. in-8, maroquin olive, encadrement de filets et fleurons dorés sur les plats, dos à nerfs ornés de motifs dorés, décor intérieur similaire, tranches dorées (*reliures anglaises anciennes*)

Édition donnée par Christoph Wilhelm Mitscherlich, professeur à l'université de Göttingen. Vignettes d'après Fiorillo.
Rousseurs. Dos un peu passés et quelques épidermures

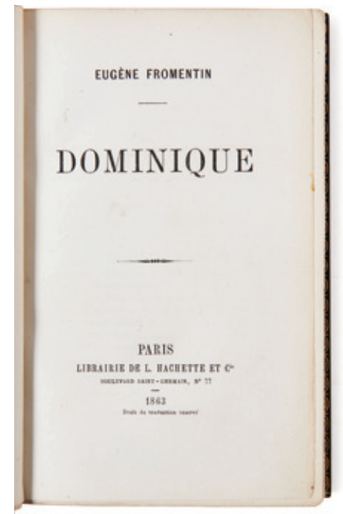
Provenance :
Thomas Maitland Dundrennan (ex-libris armorié gravé)

120 – 150 €

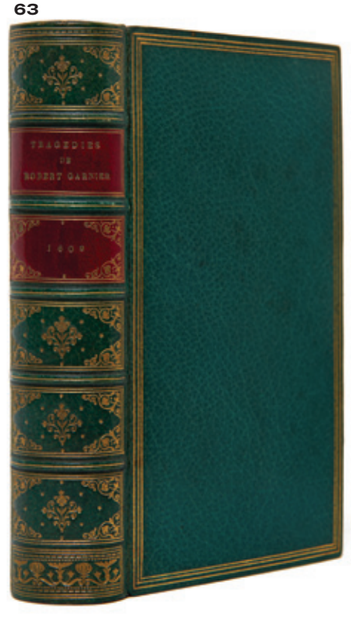
61



62



63



64



67
Athanasius KIRCHER

**CHINA MONUMENTIS,
QUA SACRIS QUA PROFANIS**
Anvers, Jacob a Meurs ; Amsterdam, Johannes Janssonius Van Waesberge et veuve Elizeus Weyerstraet, 1667. In-folio de [7] ff., 237 [+ 1] pp., [5] ff., titre-frontispice, 2 cartes et 17 (sur 23) pl., vélin ivoire, filets à froid en encadrement sur les plats, motif central à froid, dos à nerfs, pièce noire (*reliure de l'époque*)

Important ouvrage composé par le savant jésuite à partir des observations faites par les missionnaires et les explorateurs occidentaux ayant parcouru l'Asie et plus particulièrement la Chine. Cette somme de connaissances sur l'Extrême-Orient connu un succès considérable.
Titre-frontispice, vignette, deux cartes (empire de Chine et Asie) dont une repliée, 17 (sur 23) planches et 56 figures dans le texte, le tout gravé en taille-douce : portrait de Kircher, caractères alphabétiques, épigraphie, divinités, scènes de culte, personnages historiques, faunes et flores, paysages, etc.
Exemplaire incomplet de six planches (notées H, Aa2, Aa3, Cc, Dd et Ee).
Quelques mouillures, rousseurs et brunissures. Déchirures marginales avec petits manques à plusieurs planches. Quelques cahiers un peu déreliés, fentes aux mors. Pièce de titre postérieure

Provenance :
Mauritii Philippi Clifford SJD (ex-libris manuscrit sur le titre-frontispice)

800 – 1 000 €

68
Athanasius KIRCHER

**SPHINX MYSTAGOGA,
SIVE DIATRIBE HIEROGLYPHICA**
Amsterdam, Janssonius Van Waesberge, 1676. In-folio de [8] ff., 72 pp., [3] ff. et 5 pl., veau granité, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*)

Première édition de ce célèbre ouvrage d'égyptologie, illustrée de cinq planches et de nombreuses figures dans le texte, gravées sur bois ou sur cuivre : hiéroglyphes, momies, pyramides, cryptes, etc.
« D'après Éliphas Lévi, cet ouvrage contiendrait la clef hiéroglyphique des alphabets sacrés dont Moïse fit le grand secret de sa Kabbale et qu'il apprit des Égyptiens » (Caillet, 5793)
Relié à la suite, du même auteur : **Romani Collegii Societatus Jesu musaeum celeberrimum**. Amsterdam, Janssonius Van Waesberge, 1678. [4] ff., 66 pp., [3] ff. et 18 pl. Titre-gravé, portrait de l'auteur, 17 planches et nombreuses figures dans le texte, le tout gravé sur bois ou sur cuivre : obélisques, idoles, instruments et machines, hiéroglyphes, etc.
C'est un véritable catalogue du cabinet de curiosités du collège romain de la Compagnie de Jésus, dont Kircher était le responsable.
Quelques brunissures et restaurations. Reliure restaurée

Provenance :
Archives du rit écossais philosophique (tampons encrés sur les titres, les planches et plusieurs pages)

1 000 – 1 200 €

69
Alphonse de LAMARTINE

MADAME DE SÉVIGNÉ
Paris, Michel Lévy frères, 1864. In-12, demi-chagrin vert, dos lisse orné de motifs dorés (*reliure de l'époque*)

Première édition séparée après la parution dans les *Œuvres complètes* l'année précédente.
Reliure très légèrement frottée

80 – 100 €

70
Alphonse de LAMARTINE

RECUEILLEMENTS POÉTIQUES
Paris, Charles Gosselin, 1839. In-8, demi-maroquin bleu nuit à coins, dos à nerfs ornés de motifs dorés, tête dorée, couverture et dos (*Durvand*)

Édition originale.
Bel exemplaire uniquement rogné en tête
Mouillure à l'angle inférieur du volume. Début de fente aux mors

Provenance :
Librairie De Bohaire (tampon encré au dos du faux-titre).- Paul Gavault (ex-libris gravé).- Colonel Daniel Sickles (annotation manuscrite, cat. des 14-16 avril 1997, n°9888)

150 – 200 €

71
Jean Hubert Joseph LEEMPUT

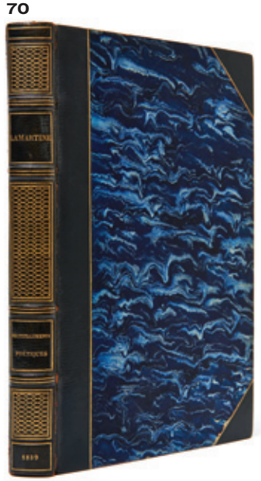
INSTITUTIONES LINGUÆ GRÆCÆ, AD ANALYSIM POTISSIMUM COMPARATAS
Louvain, 1782. In-12, maroquin vieux rouge, dentelle dorée sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, tête dorée (*reliure hollandaise de l'époque*)

L'auteur était maître de grec au Collegium Trilingue de Louvain. Édition accompagnée d'un (sur deux) tableaux hors texte.

Provenance :
Comte de Soyecourt (ex-libris gravé du XX^e^ siècle)

80 – 100 €

70



67



68



72
Guy-Alexis LOBINEAU

LES VIES DES SAINTS DE BRETAGNE ET DES PERSONNES D'UNE ÉMINENTE PIÉTÉ QUI ONT VÊCU DANS LA MÊME PROVINCE
Rennes, Compagnie des imprimeurs-libraires, Pierre-André Garnier, 1725. In-folio, basane brune, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce fauve (*reliure de l'époque*)

Frontispice, en-tête et vignette gravés en taille-douce. L'auteur était bénédictin de la congrégation de Saint-Maur.
Reliure frottée avec quelques accrocs et restaurations

Provenance :
Joseph François, comte de Kergariou, 1779-1849 (tampon encré sur le titre avec chiffre et devise « Là ou ailleurs »).

350 – 400 €

73
LUCIEN DE SAMOSATE

OPERA CUM NOVA VERSIONE
Amsterdam, Jacob Wetstein, 1743. 3 forts vol. in-4, maroquin à long grain écarlate, filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs décorés à la grotesque, dentelle intérieure et tranches dorées (*reliures anglaises du XIX^e^ siècle*)

Édition bilingue, en grec et en latin, publiée par Tiberius Hemsterhuis et Johann Matthias Gesner. Elle est dédiée à l'impératrice Marie-Thérèse.
Quelques rousseurs et brunissures. Quelques épidermures et accrocs, dos légèrement passés

Provenance :
Collège des jésuites de Paris (ex-libris manuscrits sur les titres).- Collège Louis-le-Grand (tampon encré sur les titres).- *Andover, 1846* (signature en tête du tome I).- S & B (ex-libris couronné gravé).- Caroli Sarolea (ex-libris gravé et tampons encrés)

80 – 100 €

74
LUCRÈCE

LES ŒUVRES [...] CONTENANT SA PHILOSOPHIE SUR LA PHYSIQUE, OÙ L'ORIGINE DE TOUTES CHOSES
Paris, Thomas Guillain, 1692. 2 vol. in-12, vélin ivoire, dos lisses (*reliures de l'époque*)

Édition établie par Jacques Parrain, baron de Coutures. Elle est ornée de deux frontispices gravés en taille-douce.

Provenance :
D. Menzies (signature sur les titres).- *Groninghen, 1736* (signature sur un titre)

80 – 100 €

75
Nicolas de MALEBRANCHE

DE LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ, OÙ L'ON TRAITE DE LA NATURE DE L'ESPRIT DE L'HOMME, & DE L'USAGE QU'IL EN DOIT FAIRE POUR ÉVITER L'ERREUR DANS LES SCIENCES
Paris, Michel David, 1712. 4 vol. in-12, veau brun, dos à nerfs ornés de motifs dorés, pièces rouges et fauves (*reliures de l'époque*)

Édition illustré de schémas dans le texte.
Bon exemplaire
Un double feuillet dérelié au tome I.

100 – 120 €

76
François de MALHERBE

POÉSIES
Paris, J. Barbou, 1764. In-12 (hauteur : 167 mm), maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, fleuron doré aux angles, dos lisse orné de motifs dorés, roulette intérieure et tranches dorées (*reliure de l'époque*)

Édition donnée par Anne-Gabriel Meusnier de Querlon. Elle est ornée d'un portrait gravé en taille-douce par Louis-Jacques Cathelin d'après Nicolas Dumonstier.
Bel exemplaire sur papier de Hollande relié à l'époque en maroquin rouge.
Reliure légèrement frottée, début de fente aux mors

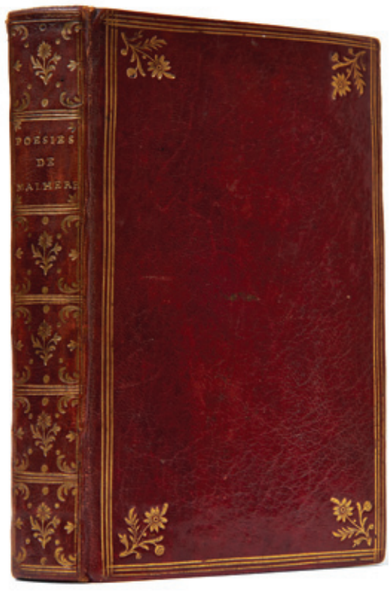
Provenance :
Louis Jérôme Roussin, docteur en médecine de l'université de Reims (ex-libris armorié gravé)

300 – 400 €

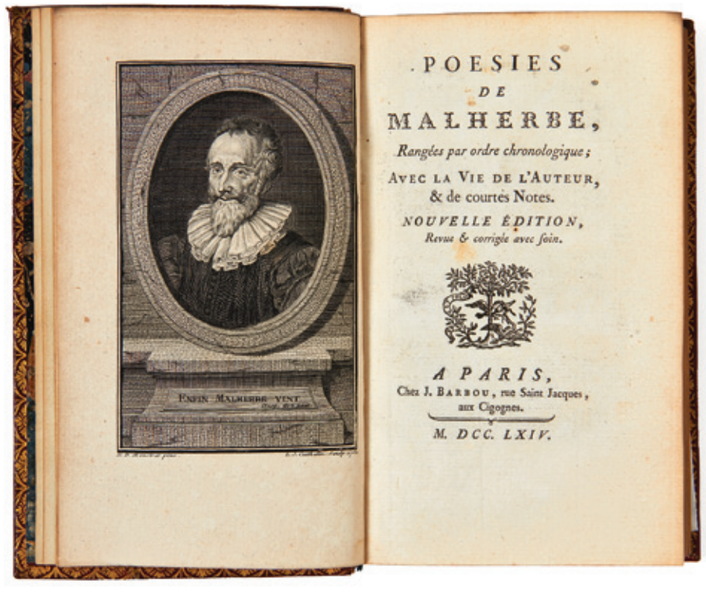
72



76



76



77
Jean-Baptiste MASSILLON

SERMONS. PETIT CARÊME
Paris, Veuve Estienne & fils, Jean Hérissant, 1745. In-12, maroquin chocolat, dos à nerfs, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*)

Bel exemplaire, soigneusement relié par Chambolle-Duru.

120 – 150 €

78
[Louis-Sébastien MERCIER]

L'AN DEUX MILLE QUATRE CENT QUARANTE, RÊVE S'IL EN FÛT JAMAIS, SUIVI DE L'HOMME DE FER, SONGE
Paris, Lepetit jeune et Gérard, an X [1802]. 3 vol. in-8, basane granité, dos lisses ornés de motifs dorés (*reliures de l'époque*)

Ouvrage célèbre qui connut à l'époque un immense succès, il est considéré aujourd'hui comme le premier roman d'anticipation.
Portrait et trois figures de petites dimensions, le tout gravé en taille-douce.
Portrait court en queue avec manque dans la légende. Quelques déchirures restaurées.
Reliures frottées, dos passés

150 – 200 €

79
[Louis-Sébastien MERCIER]

TABLEAU DE PARIS
Amsterdam, 1782 – 1788. 12 tomes en 8 vol. in-8, basane marbrée, dos à nerfs ornés de motifs dorés, pièces fauve (*reliures du temps*)

Célèbre peinture sociale du Paris de la fin de l'Ancien Régime. Critiquant un point de vue trop populaire à son goût, Rivarol disait de cet ouvrage : « L'auteur a peint la cave et le grenier, en sautant le salon ».
Exemplaire réunissant des tomes provenant des différentes éditions publiées à Amsterdam entre 1782 et 1789 (Lacombe, n° 304 – 306).
Plusieurs faux-titres manquant. Quelques mouillures. Reliures un peu frottées, accrocs à plusieurs coiffes et coins. Dos un peu passés.

400 – 500 €

80
[Louis-Sébastien MERCIER]

TABLEAU DE PARIS
Amsterdam, 1783. 8 tomes en 4 vol. in-8, veau granité, dos lisses ornés de motifs dorés, pièces rouges et vertes (*reliures du temps*)

Les huit premiers tomes de l'édition de 1783-1789 qui en compte douze, jusqu'au chapitre 675 compris (Lacombe, 306).
Quelques brunissures. Reliures un peu défraîchies, accrocs aux coiffes et aux coins.
Deux pièces de tomaison manquantes.

100 – 150 €

81
François Eudes de MÉZERAY

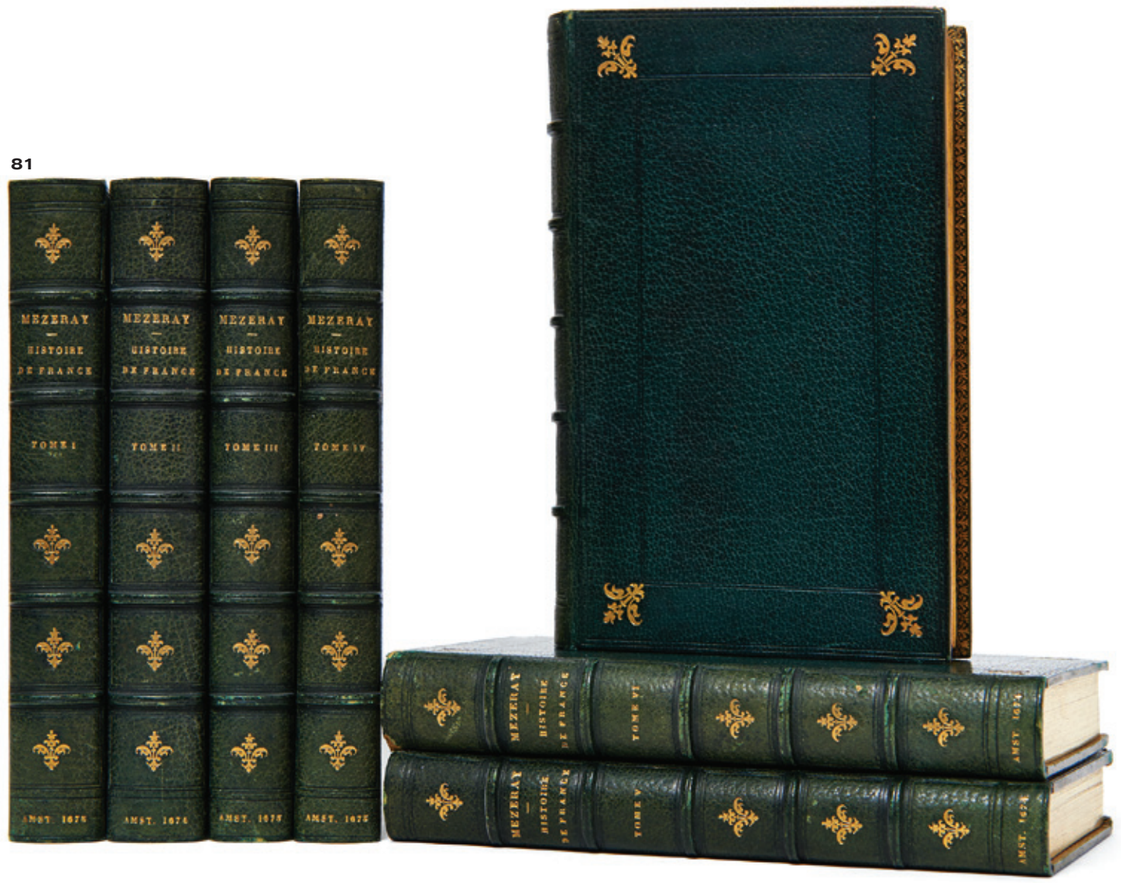
ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE FRANCE
Amsterdam, Abraham Wolfgang, 1673 – 1674. 6 vol. in-12, veau vert sombre, filets à froid en encadrement sur les plats, fleurons dorés aux angles, dos à nerfs ornés, dentelle intérieure et tranches dorées (*Capé*)

Histoire de France par règne, de Pharamond à Henri IV, celui-ci compté comme le 62e roi de France.
Frontispice, grand portrait de Louis XIV et portraits en médaillon des rois dans de charmants encadrements décorés, le tout gravé en taille-douce (les médaillons correspondant aux rois dont le visage est inconnu sont restés vides)
Joint, du même auteur et en reliure uniforme : **Histoire de France avant Clovis**. *Amsterdam, Abraham Wolfgang, 1688*. Frontispice gravé en taille-douce. Complément de l'*Abrégé chronologique*.
Très bel ensemble joliment relié par Capé.
Dos légèrement passés. Quelques épidermures et accroc à un mors

Provenance :
J'appartient à Vernhes le fils, à Paris, 1759, n° 1667 (manuscrit sur le titre de l'*Histoire de France*)

600 – 700 €

81



82
Gabriel NAUDÉ

APOLOGIE POUR LES GRANDS HOMMES SOUPÇONNEZ DE MAGIE
Amsterdam, Pierre Humbert, 1712. In-12, basane granitée, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce rouge (*reliure de l'époque*)

Frontispice dessiné et gravé par Jan Lamsveld. Cet ouvrage traite des pouvoirs magiques attribués à des personnages aussi différents que Zoroastre, Raymond Lulle, Merlin, Albert le Grand et Virgile (Caillet, 7923). Gabriel Naudé est notamment connu pour avoir été le bibliothécaire du cardinal de Richelieu puis celui du cardinal Mazarin pour lequel il aurait réuni en dix ans plus de quarante mille volumes. Reliure défraîchie, un plat détaché

100 – 120 €

83
[Pierre NICOLE]

ESSAIS DE MORALE CONTENUS EN DIVERS TRAITEZ, SUR PLUSIEURS DEVOIRS IMPORTANS
La Haye, Adrian Mœtjens, 1688 (tome I) ; *Paris, Guillaume Desprez, 1682* (tome II). 2 tomes en un fort vol. in-16, vélin ivoire, dos lisse (*reliure de l'époque*)
Les deux premiers tomes de ce célèbre ouvrage de spiritualité.
Bel exemplaire

Provenance :
Jean Duvernoy (signature sur le titre du tome I)

80 – 100 €

84
OVIDE

OPERUM
Lyon, Anisson, Jean Posuel et Claude Rigaud, 1689. 2 (sur 4) vol. in-4, vélin ivoire, double filet en encadrement et motif central à froid sur les plats, dos (renouvelés) d'un autre vélin, pièces rouges (*reliures de l'époque restaurées au XIXe siècle*)

Édition établie par Daniel Crespin, faisant partie de la célèbre collection *Ad usum Delphini* publiée pour le Dauphin, fils de Louis XIV. Vignettes gravées en taille-douce
Les deux premiers tomes seuls. Rousseurs. Contre-gardes et gardes renouvelées. Dos entièrement renouvelés

Provenance :
DWG (ex-libris gravés portant la devise « Non deficit alter » d'une famille anglaise).- *J. A. K. Thomson* (signature en tête du premier volume)

80 – 100 €

85
[François de PÂRIS] – Louis-Basile CARRÉ DE MONTGERON

LA VÉRITÉ DES MIRACLES OPÉRÉS À L'INTERCESSION DE M. DE PÂRIS ET AUTRES APPELLANS, DÉMONTRÉE CONTRE M. L'ARCHEVÊQUE DE SENS
S.l., 1737. In-4, veau marbré, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce vieux rouge (*reliure de l'époque*)

Le plus important ouvrage de cette époque sur les célèbres guérisons convulsives intervenues dans le cimetière de Saint-Médard sur le tombeau du diacre François de Pâris, mort en 1727.
Premier tome seul (deux autres parurent dans la décennie suivante) illustré d'un portrait de François de Pâris en prières, d'une planche à double-page représentant la conversion de l'auteur sur le tombeau du diacre et de 18 planches de convulsionnaires avant et après leur guérison, le tout gravé en taille-douce d'après Jean II Restout (Caillet, 2039).
Magistrat et janséniste militant, Carré de Montgeron, ayant fait imprimer son ouvrage sous le manteau, eut le front d'aller le présenter en personne au Roi. Il fut enfermé à la Bastille quelques heures après.
Rousseurs et quelques taches. Reliure un peu défraîchie avec accrocs aux coiffes et aux coins

Provenance :
Ce livre est ta Poligny, rue Mouffetar, no 220, en fasse le cloitre Saint Marselle, faubour Saint Marselle a Paris (manuscrit en tête)

500 – 600 €

86
[François PÂRIS]
[Julien-René-Benjamin de GENNES]

RÉFLEXIONS SUR LE MIRACLE ARRIVÉ À MOISY, PAR L'INTERCESSION DE M. DE PÂRIS
Utrecht, 1742. In-12, basane marbrée, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce rouge (*reliure de l'époque*)

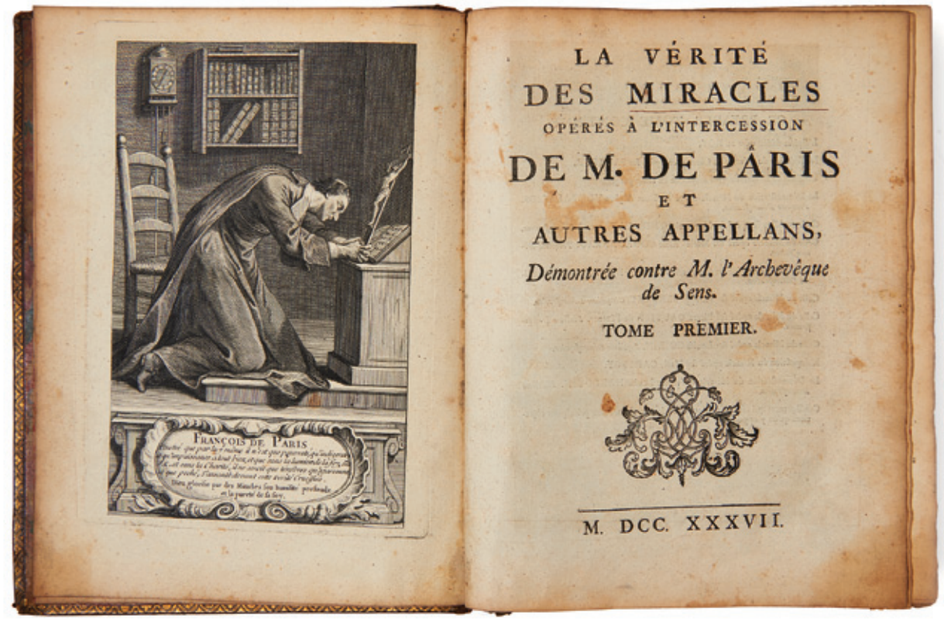
Ouvrage très documenté, relatif à la guérison inexpliquée de Louise Tremasse, veuve Mercier, du village de Moisy, au diocèse de Blois. Cette rémission soudaine, intervenue en octobre 1737, est considérée comme un miracle par les tenants de la sainteté de François de Pâris, dont l'auteur de cette compilation, un janséniste exclu de l'Oratoire quelques années plus tôt.
Brunissures. Reliure un peu défraîchie, accroc à une coiffe et mors fendus

200 – 300 €

85 (Détail)



85



87
Évariste Désiré de Forges de PARNY

ŒUVRES CHOISIES
Paris, Bureau des éditeurs, 1830. 4 tomes en 2 vol. pet. in-12, maroquin rouge, filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de filets dorés, tranches marbrées (*reliures de l'époque*)

Un des plus populaires poètes de la fin du XVIII[e] siècle, auteur notamment des célèbres *Chansons madécasses* comprises dans cette édition et que Jean-Émile Laboureur illustra de manière charmante au siècle suivant.
Rousseurs. Quelques épidermures

80 – 100 €

88
Étienne PASQUIER

LES RECHERCHES DE LA FRANCE
Paris, Jamet Mettayer & Pierre L'Huillier, 1596. In-folio, veau brun, dos à nerfs (renouvelé) orné de motifs dorés (*reliure ancienne*)

Poète, historien et juriste, Étienne Pasquier (1529 – 1615) brosse dans ce célèbre ouvrage un tableau thématique de l'histoire de France depuis la conquête de la Gaule, marqué à la fois par un profond esprit critique et un patriotisme engagé.
Dos renouvelé et coins restaurés

Provenance :
Célestins d'Amiens (ex-libris manuscrit sur le titre)

400 – 500 €

89
PAUSANIAS

PAUSANIAE GRAECIAE DESCRIPTIO
Leipzig, Thomas Fritsch, 1696. In-folio, vélin ivoire, encadrement de filets à froid sur les plats, fleurons dorés aux angles et grande marque dorée au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce olive (*reliure de l'époque*)

Édition à deux colonnes, en grec et en latin, établie par Joachim Kühn d'après la traduction de Romolo Amaseo. Vignette gravée sur le titre
Exemplaire de prix portant sur les plats une grande marque allégorique dorée aux armes de la ville de Leyde
Quelques rousseurs. Début de fente à un mors

Provenance :
Thomas Maitland, Dundrennan (ex-libris armorié gravé).- *Alex. Thomson Grant* (ex-libris manuscrit en tête).- *Sydney H. Miller, arch[itect], Edinburgh, 1912* (ex-libris manuscrit en tête)

200 – 300 €

90
Antoine-Joseph PERNETY

DICTIONNAIRE MYTHO-HERMÉTIQUE DANS LEQUEL ON TROUVE LES ALLÉGORIES FABULEUSES DES POÈTES, LES MÉTAPHORES, LES ÉNIGMES ET LES TERMES BARBARES DES PHILOSOPHES HERMÉTIQUES EXPLIQUÉS
Paris, Delalain l'aîné, 1787. Pet. in-8 de xxiv et 546 pp. et [1] f., basane marbrée, dos lisse orné de motifs dorés, pièce vieux rouge (*reliure de l'époque*)

Mauriste défroqué, Antoine-Joseph Pernety (1716-1796) fonda la secte hermético-maçonnique des *Illuminés de Berlin* qui se fixa à Avignon en 1784.
Pour Caillet (n° 8525) ce dictionnaire peut servir « de complément et comme de table aux *Fables égyptiennes et grecques* » présentées au numéro suivant.
Accrocs à une coiffe et aux coins, mors un peu faibles

300 – 400 €

91
Antoine-Joseph PERNETY

LES FABLES ÉGYPTIENNES ET GRECQUES, DÉVOILÉES & RÉDUITES AU MÊME PRINCIPE, AVEC UNE EXPLICATION DES HIÉROGLYPHES ET DE LA GUERRE DE TROYE
Paris, Bauche, 1758. 2 vol. in-12, veau marbré, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés, pièces rouges et havane (*reliures de l'époque*)

Important ouvrage de sciences occultes dans lequel l'auteur cherche à démontrer que les mythes et les fables cachent en réalité les connaissances alchimiques de l'Antiquité.
Reliures un peu défraîchies, fente aux mors du premier volume, manque à une pièce de titre

250 – 300 €

92
Sieur de PERUCHIO

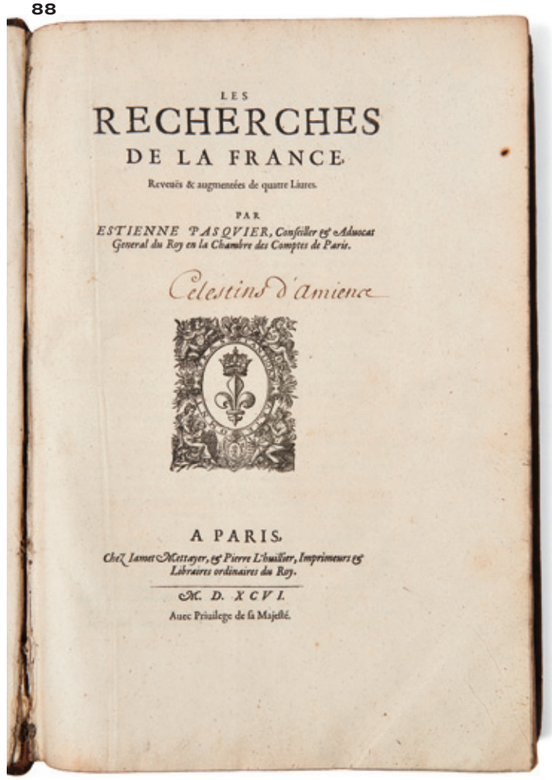
LA CHIROMANCIE, LA PHYSIONOMIE ET LA GEOMANCE, AVEC LA SIGNIFICATION DES NOMBRES & L'USAGE DE LA ROUË DE PYTAGORE
Paris, Guillaume de Luyne, 1656. Pet. in-4 de [8] ff., 343 pp. et 1 pl., veau brun, double filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés (*reliure de l'époque*)

Édition originale de cet important traité des arts divinatoires, illustrée de figures gravées sur bois ou en taille-douce et d'une planche à double page : lignes de la main (6), physionomies (5), roue de Pythagore, tableaux de nombres, etc.
Rousseurs, taches et déchirures, certaines atteignant le texte. Reliure défraîchie

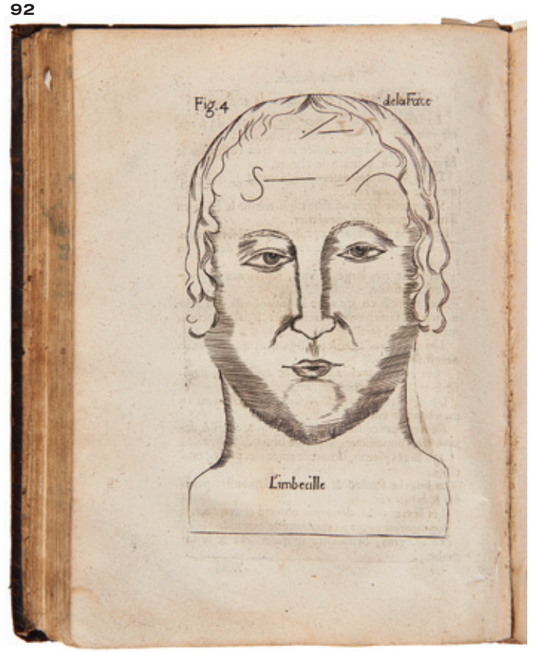
Provenance :
Pottier Deshebers, 1721 (ex-libris manuscrits)

250 – 300 €

88


LES
RECHERCHES
DE LA FRANCE
Reveuës & augmentées de quatre Livres.
PAR
ESTIENNE PASQVIER, Conseiller & Advocat General du Roy en la Chambre des Comptes de Paris.
Célestins d'Amiens
A PARIS,
Chez Iamet Mettayer, & Pierre L'huillier, Imprimeurs & Libraires ordinaires du Roy.
M. D. XCVI.
Auec Priuilege de la Majesté.

92



93
Alexis PIRON

ŒUVRES COMPLÈTES
Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776. 9 vol. in-12, basane marbrée, dos lisses ornés de motifs dorés (*reliures de l'époque*)

Édition établie par Jean-Antoine Rigoley de Juvigny. On trouve à la fin du tome ix la *Suite des œuvres complètes de Piron* composée de pièces libres en vers (24 pp.)
Reliures un peu défraîchies, accrocs aux coiffes et aux coins

Provenance :
Charles Corbeau de Saint-Albin (ex-libris armorié gravé)

120 – 150 €

94
PLATON

PARMENIDES, SIVE DE IDEIS
Oxford, Sheldonian Theatre, 1728. In-4 étroit, maroquin vermillon, encadrement de filets et fleurons dorés sur les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, filet intérieur et tranches dorées (*reliure ancienne*)

Édition bilingue, en grec et en latin, établie par John William Thomson.
Ravissante reliure anglaise décorée en maroquin vermillon de la fin du XVIII[e] ou du début du XIX[e] siècle.
Quelques rousseurs et brunissures. Reliure un peu frottée

150 – 200 €

95
PLAUTE

COMŒDIÆ
Leyde et Rotterdam, Hackius, 1669. 2 tomes en un fort vol. in-8, vélin ivoire, filets à froid en encadrement sur les plats, marque dorée au centre, dos lisse (*reliure de l'époque*)

Édition établie par Johannes Fredericus Gronovius. Elle est dédiée à Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seignelay et ornée d'un joli titre gravé en taille douce.
Exemplaire de prix aux armes et emblèmes de la ville de Leyde (l'*ex-praemio* daté 1675, partie gravé, partie manuscrit, est relié en tête, défraîchi).
Reliure un peu défraichie. Marque dédorée au second plat.

80 – 100 €

96
Lot non venu

97
PLINE L'ANCIEN

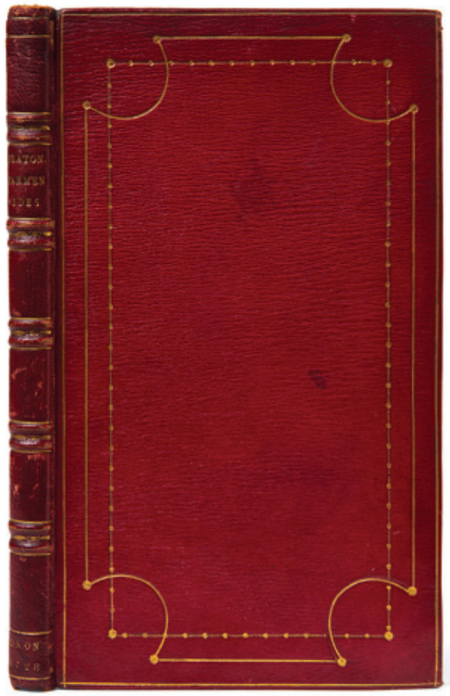
NATURALIS HISTORIÆ
Leyde et Rotterdam, Hackius, 1669. 3 tomes en 6 vol. in-8, maroquin vieux rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés à petits fers dorés, pièces olive, tranches dorées (*reliures du XVIII[e] siècle*)

Édition donnée par le médecin et humaniste Jacques Dalechamps. Elle est ornée de trois jolis titre-frontispices gravés en taille-douce par G. Wingendorp.
Ravissantes reliures en maroquin vieux rouge. Les dos, aux longues pièces de maroquin olive, sont ornés de fleurons d'une grande finesse.

Mouillures marginales et quelques rousseurs. Accrocs à trois coiffes et à quelques pièces

200 – 300 €

94



97



98
PLINE LE JEUNE

EPIST. LIB. IX EJUSDEM & TRAJANI IMP. EPIST. AMŒBÆÆ
[Genève], Henri Estienne, 1591. Fort vol. in-16, maroquin rouge, double filet doré en encadrement sur les plats, fleuron doré aux angles, dos à nerfs orné de motifs dorés à petits fers, tranches dorées (*reliure ancienne*)

Édition établie par Henri Estienne lui-même, avec les commentaires d'Isaac Casaubon.
Volume un peu court en tête. Mouillures à plusieurs feuillets. Reliure défraîchie, accroc aux coiffes et un mors fendu

Provenance :
Gilbert Davies, Trin. Coll. Camb., Aug. 1895 (ex-libris manuscrit en tête)

80 – 100 €

99
PLINE LE JEUNE – Johann Heinrich Samuel FORMEY

LE PHILOSOPHE PAYEN, OU PENSÉES DE PLINE
Leyde, Élie Luzac fils, 1759. 3 vol. in-12, veau marbré, dos lisses décorés à la grotesque, pièces rouges et marron (*reliures de l'époque*)

Dédié au prince royal de Suède. Trois frontispices et vignettes dessinés et gravés en taille-douce par Nikolaas Van Frankendaal.
Quelques rousseurs. Reliures un peu défraîchies

80 – 100 €

100
PLUTARQUE

LES ŒUVRES MORALES.- LES ŒUVRES MESLÉES
Paris, Jean Berjon pour Abel l'Angelier (tome I) ; *Lyon, Paul Frellon* (tome II), *1607*. 2 forts vol. pet. in-8, veau blond, dos à nerfs ornés de motifs dorés à petits fers, pièces havane (*reliures du début du XVIII^e siècle*)

Les œuvres de Plutarque dans la traduction de Jacques Amyot.
Quelques cahiers un peu courts en tête. Quelques mouillures. Reliures un peu frottées, accrocs aux coiffes et aux coins, début de fente à un mors

Provenance :
Charles de Baschi, marquis d'Aubaïs (ex-libris armorié gravé)

80 – 100 €

101
[Polycarpe PONCELET]

CHIMIE DU GOÛT ET DE L'ODORAT, OU PRINCIPES POUR COMPOSER FACILEMENT, & À PEU DE FRAIS, LES LIQUEURS À BOIRE, & LES EAUX DE SENTEURS
Paris, P. G. Le Mercier, 1755. Pet. in-8 de 390 pp., [1] f. et 7 pl., veau marbré, dos à nerfs orné de motifs dorés (*reliure de l'époque*)

Édition originale de cet important manuel de distillateur et de parfumeur attribué au père Polycarpe Poncelet, récollet et agronome, spécialiste du froment. Huysmans se serait inspiré de ce texte pour imaginer l'« orgue à bouche » de Des Esseintes dans *À rebours*.
Curieux frontispice montrant un atelier de distillation dans un intérieur bourgeois (la signature P.P.P. laisserait à penser que Poncelet en est lui-même le dessinateur), en-tête et 6 planches d'instruments de distillation, le tout gravé en taille-douce.
Ex-libris gratté sur le titre. Planches un peu déreliées. Reliure un peu frottée, accrocs à une coiffe et aux coins. Pièce de titre absente

600 – 800 €

102
[Jean RACINE] – Louis RACINE

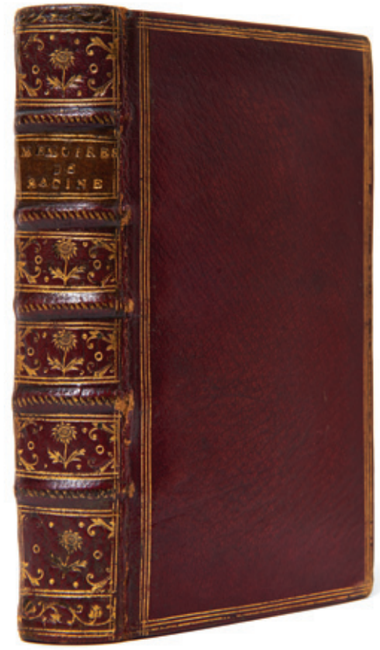
MÉMOIRES SUR LA VIE DE JEAN RACINE
Lausanne et Genève, Marc-Michel Bousquet & compagnie, 1747. In-12 de [2] ff., 141 pp., [1] f. et 319 pp., maroquin vieux rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce olive, roulette intérieure et tranches dorées (*reliure de l'époque*)

Édition originale de ce recueil composé par Louis Racine, second fils de Jean Racine et lui-même poète. Outre les *Mémoires*, il comprend « diverses pièces attribuées à Racine » (Tchemerzine, IX, 367). Dans cet exemplaire, ces pièces sont reliées en tête du texte de Louis Racine.
Sans le second volume comprenant la correspondance.
Bel exemplaire relié en maroquin rouge à l'époque.
Légères rousseurs. Deux déchirures avec manque sans atteinte au texte et déchirure sans manque à un feuillet. Petites épidermures, un mors un peu faible

Provenance :
Maurice Goudeket (note manuscrite en tête ; cat. des 11-13 mars 1961, n° 79).- Jean Meyer (ex-libris gravé ; cat. du 20 mai 1996, n°97)

1 000 – 1 200 €

102



101


CHIMIE DU GOUT
ET
DE L'ODORAT,
OU
PRINCIPES
Pour composer facilement, & à peu de frais, les Liqueurs à boire, & les Eaux de senteurs.
Avec Figures.
Ne quid Nimis. *Terence.*
A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE P. G. LE MERCIER, rue Saint Jacques, au Livre d'Or.
M. D. CC. LV.
AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

103
Jean RACINE

ŒUVRES
Paris, François-Ambroise Didot l'aîné, 1783. 3 vol. gr. in-4, maroquin vieux rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés à petits fers dorés, pièces citron, roulette intérieure et tranches dorées (*reliures de l'époque*)

Édition publiée à l'aide des nouveaux caractères Didot et tirée à 200 exemplaires sur papier vélin Johannot d'Annonay. C'est l'une des moins communes au format in-4 de la célèbre « collection des classiques français et latin imprimés pour l'éducation du Dauphin » (Louis-Joseph, le fils aîné de Louis XVI).
Bel exemplaire enrichi de la suite de 12 figures gravées d'après Moreau le Jeune pour l'édition de 1811 et de trois épreuves d'un portrait de Jean Racine dessiné et gravé par Augustin de Saint-Aubin, le tout sur papier vélin à toutes marges au format in-8.
Rousseurs éparses et quelques brunissures. Reliures légèrement frottées. Dos un peu passés

1 200 – 1 500 €

104
Jean RACINE

ŒUVRES COMPLÈTES
Paris, Lefèvre, 1820. 6 vol. in-8, demi-veau rouge à coins, dos à nerfs ornés de motifs dorés et à froid, entièrement non rogné (*Simier R. du Roi*)

Édition établie par Louis-Aimé Martin et imprimée par Pierre Didot l'aîné. Frontispice et 12 figures gravés en taille-douce d'après plusieurs artistes dont Pierre-Paul Prud'hon et François Gérard.
Exemplaire soigneusement relié par Simier. Rousseurs et brunissures. Feuillets préliminaires découpé et contre-garde déchirée à un volume. Quelques épidermures, accrocs aux coins, dos un peu passés.

Provenance :
Édouard Rastoin (ex-libris gravés)

200 – 300 €

105

RECUEIL DE DIVERSES PIÈCES SERVANT À L'HISTOIRE DE HENRY III, ROY DE FRANCE ET DE POLOGNE
Cologne, Pierre du Marteau, 1666. Fort vol. pet. in-12 de 600 pp., vélin ivoire, dos lisse (*reliure de l'époque*)

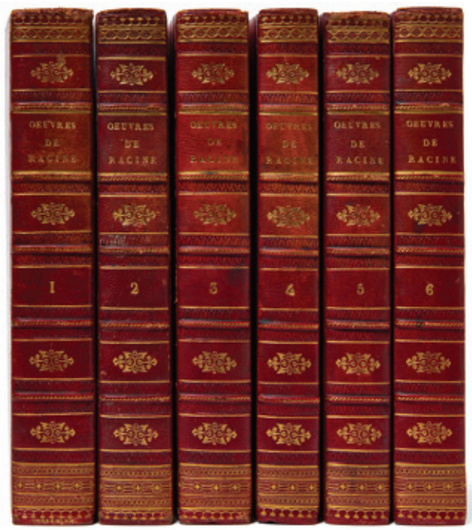
Contrefaçon attribuée à l'imprimeur Abraham Wolfgang de la troisième édition elzevirienne de ce célèbre recueil de six textes : *Journal du règne de Henry III* par Servin, avocat général au parlement de Paris - extrait du *Journal* de Pierre de L'Estoile ; *Le divorce satyrique, ou les amours de la reyne Marguerite de Valois* par Palma-Cayet ; *L'Alcandre, ou les amours du roy Henry le Grand* attribué à la princesse de Conti ; *Apologie pour le roy Henry quatre* par la duchesse de Rohan ; *La confession de M. de Sancy* par Agrippa d'Aubigné ; *Discours merveilleux de la vie de Catherine de Medicis* attribué à Henri Estienne.
Bel exemplaire

150 – 200 €

103



104



105



103



106

[RELIURES]

RÉUNION DE CINQ LIVRES DE PIÉTÉ RELIÉS EN MAROQUIN

1. [**Jacques Joseph Duguet**]. Explication des qualités ou des caractères que S. Paul donne à la charité. *Paris, Veuve Coustelier, J. Guérin, 1727*. In-12, maroquin acajou, dentelle dorée sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Signature *Valence* et ex-libris de J. B. St. Colas Canon et de G. Lenfant
2. Office de la Semaine Sainte. *Paris, Veuve Mazières & J. B. Garnier, 1746*. In-12, maroquin vieux rouge, filet doré sur les plats, armes au centre et fleurs de lys aux angles dorées sur les plats, dos à nerfs fleurdelisé, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure du temps*). Reliure aux armes de Marie-Josèphe de Saxe, dauphine de France.
3. L'Office de la nuit et de laudes. *Paris, 1745-1760*. 6 vol. in-12, maroquin vieux rouge, triple filet doré sur les plats, fleurons aux angles, dos lisses ornés, pièces de maroquin olive, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliures du XVIII^e siècle*). Printemps, été et automne, chaque saison en deux parties. Manque l'hiver.
4. Saint Ignace de Loyola. Exercices spirituels. *Paris, H. Guérin & L. F. Delatour, 1762*. In-12, reliure de l'époque maroquin vieux rouge, triple filet doré sur les plats, dos lisse orné, tranches dorées.
5. Le Nouveau Testament en latin et en français, traduit par Sacy. *Paris, Didot jeune, Saugrain, 1793-1798*. 5 vol. in-8, maroquin à long grain vermillon, dentelle dorée sur les plats, dos à nerfs ornés à petits fers dorés, roulette intérieure et tranches dorées (*reliures du début du XIX^e siècle*). Édition ornée de 5 frontispices et 106 (sur 108) figures gravées en taille-douce d'après Moreau le jeune. Bien complet du cinquième tome qui manque souvent. Manque deux figures. Élégantes reliures anglaises. Quelques rousseurs. Petites épidermures, accroc à un plat et dos un peu foncés
Ensemble 14 vol.

500 – 600 €

107

[Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE]

LE NOUVEL ABEILARD, OU LETTRES DE DEUX AMANS QUI NE SE SONT JAMAIS VUS
Neufchâtel et Paris, Veuve Duchesne, 1778. 4 vol. in-12, maroquin vermillon, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons dorés, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Belz-Niedrée*)

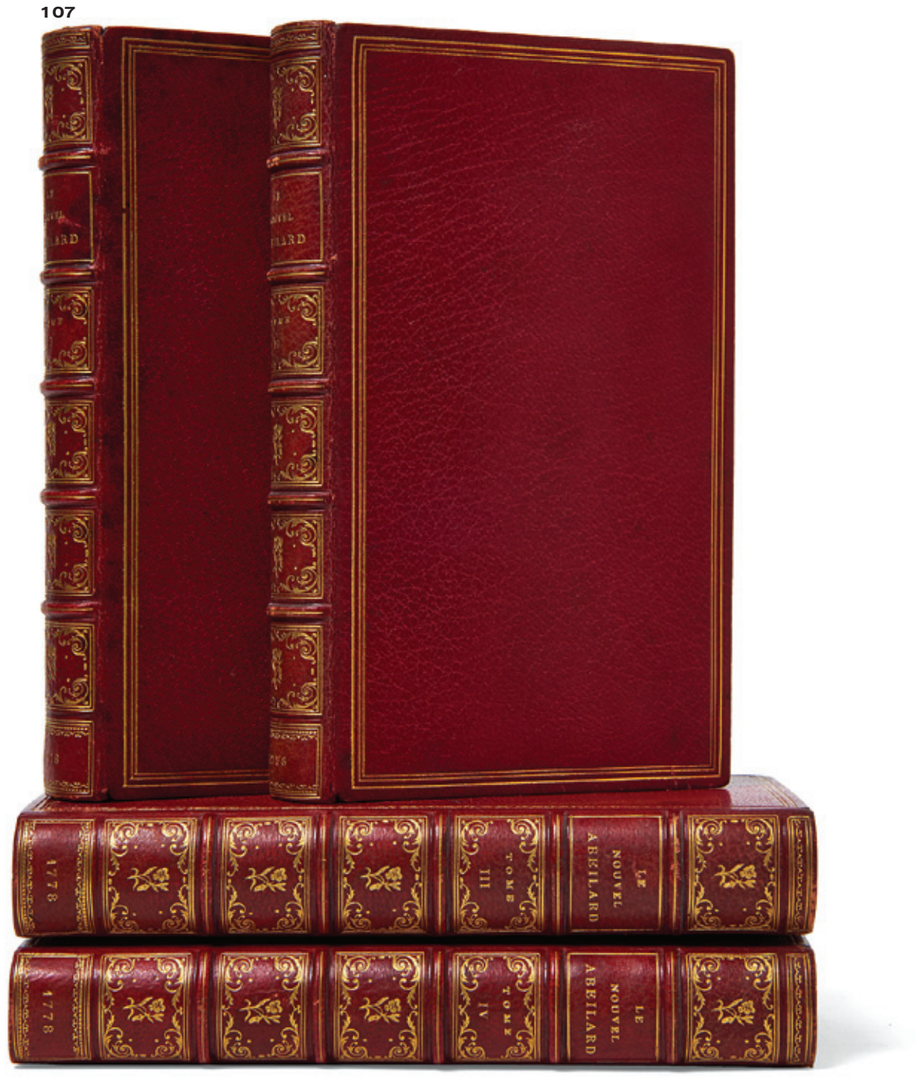
Édition originale ornée d'un frontispice et de 9 charmantes figures, attribués à Clément-Pierre Marillier ou, par erreur, à Hubert-François Gravelot. Le titre de ce roman épistolaire à multiples tiroirs rappelle de manière piquante la *Nouvelle Héloïse* ou *Lettres de deux amans, habitans d'une petite ville au pied des Alpes*. La dédicace à « Madame M.A.D.A.D.L.R.D.F. » (Marie Antoinette d'Autriche, devenue la Reine de France) est signée « N.E.R.D.L.B.D.S.E.B.B. » (Nicolas Edme Rétif de la Bretonne, de Sacy, en Basse Bourgogne) (Rives-Childs, XVIII, 1). Exemplaire soigneusement relié par Philippe Belz, gendre et successeur de Jean-Édouard Niedrée.
Exemplaire restauré avec reprises apparentes à plusieurs feuillets. Épidermures touchant le texte à quelques feuillets. Reliure très légèrement frottée, dos un peu passés

1 000 – 1 200 €

106



107



108
[Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE]

LE PIED DE FANCHETTE, OU L'ORFELINE FRANÇAISE ; HISTOIRE INTÉRESSANTE ET MORALE
La Haye et Paris, Humblot, Quillau, 1769.
3 parties en un vol. pet. in-12 de 160 pp. [la dernière chiffrée 190], 1 f. blanc, 148 et 186 (sur 192) pp, veau blond, dos à nerfs orné de filets dorés, pièce rouge (*reliure de l'époque*)

Édition à la même date que l'originale de ce court roman anonyme dont l'intrigue repose sur le pouvoir de séduction du pied de Fanchette, une jeune modiste de la rue Saint-Denis. Fétichiste avoué des pieds et des souliers féminins, Rétif de la Bretonne rencontra son premier succès littéraire avec cette publication fantasque que les Parisiens dans le vent s'arrachèrent en quelques jours. L'auteur en donna une nouvelle édition quelques années plus tard sous le titre *Le Pied de Fanchette, ou le Soulier couleur de rose*.
Les pages 1 à 8 et 157 à 160 de la première partie, 1 à 2 et 147 à 148 de la deuxième et 1 à 2 de la troisième sont imprimées à l'encre rouge. Cet exemplaire diffère de la description donnée par Rives-Childs (III, 1) : le texte de la troisième partie s'achève à la page 162 ; à la suite, il y a 24 pages de notes pour les trois parties.
Entièrement non rogné
Quelques feuillets un peu déreliés. Accroc à une coiffe et mors faibles. Pièce de titre renouvelée (?)

700 – 800 €

109
Pierre RICHELET

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇOISE, ANCIENNE ET MODERNE
Lyon, Frères Duplain, 1759. 3 vol. in-folio, basane marbrée, dos à nerfs ornés de motifs dorés, pièces vieux rouge, tranches marbrées (*reliures de l'époque*)

Édition augmentée par Claude-Pierre Goujet. Quelques rousseurs. Reliures un peu défraîchies, accrocs aux coiffes et aux coins, fentes aux mors

200 – 250 €

110
Louis René Édouard, cardinal de ROHAN

BILLET SIGNÉ
Paris, 5 août 1784. 1 demi-page in-8

Billet signé *Le card. de Rohan* : « Je désirerois qu'il fut possible à Monsieur Campy de passer chez moi vendredi dans la matinée et de me marquer l'heure qu'il lui sera libre de venir chez moi ; j'y resterai jusqu'à midi ».
Le cardinal de Rohan (1734 – 1803), évêque de Strasbourg, fut compromis dans la célèbre affaire du collier. Quelques jours après la signature de ce billet, il participait à une prétendue rencontre nocturne avec Marie-Antoinette organisée par la comtesse de la Motte dans le bosquet de la Reine.

100 – 150 €

111
Marc-Antoine Girard, sieur de SAINT-AMANT

LES ŒUVRES
Rouen, Robert Daré, 1649. In-8 de [8] ff. et 280 pp., vélin ivoire, dos lisse (*reliure de l'époque*)

Les œuvres du poète rouennais furent publiées fréquemment entre 1629 et 1661, avec de régulières augmentations. Cette édition est complétée de huit pièces imprimées à la fin, sous un titre séparé (*La Suite des œuvres du sieur de Saint-Amant*) mais en pagination continue. Préface de Nicolas Faret, « fidelle amy » de Saint-Amant.
Mouillures et quelques taches. Seconde garde découpée.

400 – 450 €

112
SALLUSTE

C. SALLUSTIUS CRISPUS, CUM VETERUM HISTORICORUM FRAGMENTIS
Leyde, Elzevier, 1634. Pet. in-12, vélin ivoire à fins rabats, dos lisse (*reliure de l'époque*)

Édition donnée par Marcus Zuerius Van Boxhorn, la première imprimée sous cette date par les Elzevier, « la plus rare et la plus recherchée » (Willems, 412).
Elle est ornée d'un joli titre gravé en taille-douce et d'un portrait gravé sur bois dans le texte.
Quelques taches d'encre, annotations en tête

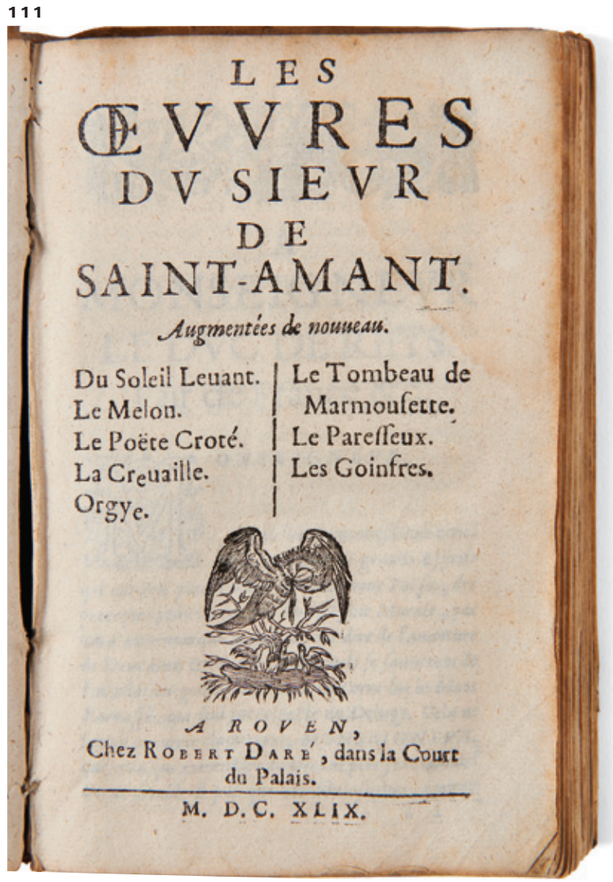
Provenance :
W. Curtois (signature sur le titre)

80 – 100 €

108


LE PIED
DE
FANCHETTE,
OU
L'ORFELINE
FRANÇAISE;
HISTOIRE INTÉRESSANTE
ET MORALE.
Une jeune chiffonne avançant un bout de pied couvert & chauffé, fera plus de ravage à Pékin, que n'eut fait la plus belle fille du monde dansant toute nue au bal du tzygète.
Esprit de J. J. Rousseau, tome IV, p. 258.
Première Partie.
Imprimé À LA HAIE,
Et se trouve à PARIS,
Chez HUMBLOT, libraire, rue St-Jacques, près St-Yves ;
QUILLAU, imprimeur-libraire, rue du Foüarre.
M. DCC. LXIX.

111


LES
ŒVVRES
DV SIEVR
DE
SAINT-AMANT.
Augmentées de nouueau.
Du Soleil Leuant.
Le Melon.
Le Poëte Croté.
La Creuaille.
Orgye.
Le Tombeau de Marmouſette.
Le Pareſſeux.
Les Goinfres.
A ROVEN,
Chez ROBERT DARÉ, dans la Court du Palais.
M. D. C. XLIX.

113
SÉNÈQUE

L. ANNÆI SENECÆ PHILOSOPHI OPERA OMNIA [...] ET M. ANNÆI SENECÆ RHETORIS QUÆ EXSTANT
Amsterdam, Willem Jansz Blaeuw, 1634. Fort vol. pet. in-12, vélin ivoire, dos lisse (*reliure de l'époque*)

Édition à deux colonnes en caractères minuscules, présentant les œuvres de Sénèque le philosophe dans l'édition de Juste Lipse, et les œuvres de Sénèque le rhéteur, père du précédent, dans celle d'Andreas Schott. Joli titre gravé en taille-douce.
Titre un peu défraîchi. Quelques brunissures.
Reliure un peu défraîchie

Provenance :
Hermani Vander Veuken (ex-libris manuscrits, dont un daté 1636)

80 – 100 €

114
SÉNÈQUE

L. ANNÆI SENECÆ PHILOSOPHI OPERA OMNIA [...] ET M. ANNÆI SENECÆ RHETORIS QUÆ EXSTANT
Leyde, Elzevier, 1639 – 1649. 3 vol. pet. in-12, vélin ivoire dont un à fins rabats, dos lisses (*reliures du temps*)

Les œuvres des deux Sénèques dans une édition similaire à la précédente, augmentée de commentaires de Johannes Fredericus Gronovius qui est aussi l'auteur de l'épître dédicatoire à la reine Christine de Suède. Joli titre et deux portraits de Sénèque le philosophe dans le texte, le tout gravé en taille-douce, en très beau tirage.
Manque angulaire effleurant le titre gravé
Le deuxième volume est dans une reliure légèrement différente.
Joint : **Johannes Fredericus Gronovius**.
Ad L. & M. Annæos Senecas notæ.
Amsterdam, Louis et Daniel Elzevier, 1658
Pet. in-12, vélin ivoire à fins rabats, dos lisse (*reliure de l'époque*).
Rousseurs éparses.
Ens. 4 vol.

Provenance :
Joseph Laurentie (ex-libris armorié gravé à chaque volume)

80 – 100 €

115
SÉNÈQUE

L. ANNÆI SENECÆ PHILOSOPHI OPERA OMNIA [...] ET M. ANNÆI SENECÆ RHETORIS QUÆ EXSTANT
Leyde, Elzevier, 1659. 3 vol. pet. in-12, vélin ivoire à fins rabats, dos lisses (*reliures de l'époque*)

Même édition que la précédente, légèrement remaniée.
Titre et deux portraits de Sénèque le philosophe, gravés en taille-douce.
Marge intérieure du titre restaurée avec légère attente à la gravure

Provenance :
Harodolus (signature sur les titres).- *John Hardy* (ex-libris manuscrits, daté de Londres en 1799)

80 – 100 €

116
SUÉTONE

OPERA
Leeuwarden, François Halma, 1714 – 1715. 2 vol. in-4, vélin ivoire, décor de filets et fleurons à froid sur les plats, motif central à froid, dos à nerfs décoré de petites étoiles à froid (*reliures de l'époque*)

Édition commentée par Samuel Pitiscus. Titre, en-têtes et vignettes historiés, et 28 planches dont 6 repliées, le tout gravé au burin : monnaies et médailles, triomphes, jeux du cirque, scènes de bataille, etc.
Rousseurs et quelques mouillures. Fente à un dos et à un mors

Provenance :
Sir Henry Hay Makdougall, baronet of Makerstoun (ex-libris armoriés gravés)

80 – 100 €

117
TACITE

C. CORNELIUS TACITUS CUM OPTIMIS EXEMPLARIBUS COLLATUS
Amsterdam, Daniel Elzevier, 1678. In-24, maroquin olive, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure du XVIII^e siècle*)

Titre gravé en taille-douce.
Bel exemplaire
Dos un peu passé

Provenance :
Alexan. Néez (signature biffée sur le titre).- Arthur Atherley (ex-libris armorié gravé)

80 – 100 €

118
TÉRENCE

LES COMÉDIES
Paris, Denys Thierry et Claude Barbin, 1688. 3 vol. in-12, maroquin olive, dos à nerfs, roulette intérieure et tranches dorées (*reliures de l'époque*)

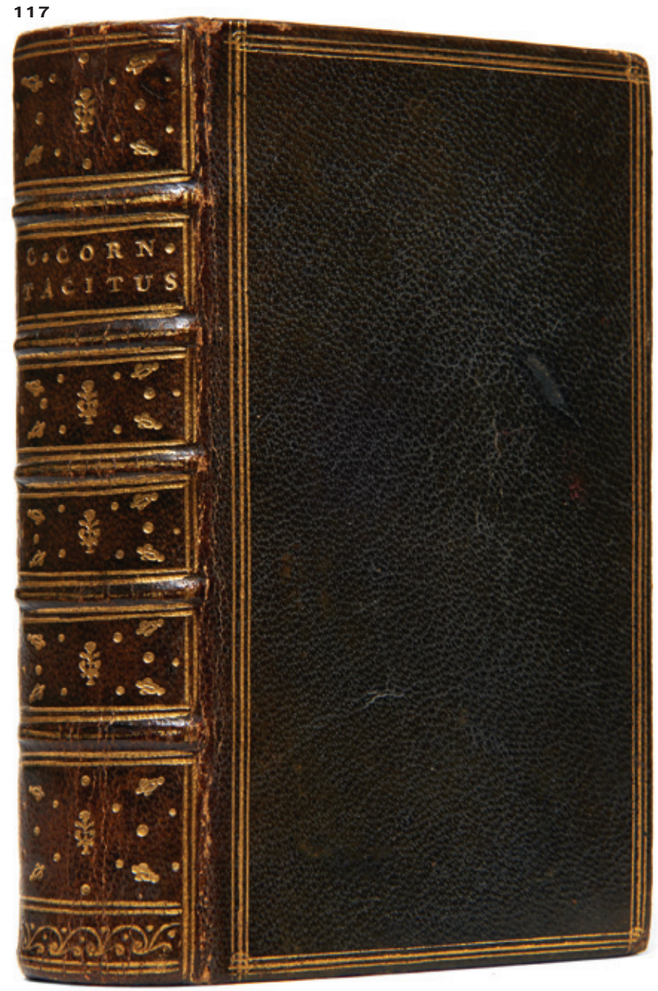
Édition bilingue en latin et en français, dans la traduction commentée d'Anne Dacier.
Bel exemplaire relié en maroquin à l'époque.
Manque le frontispice et une figure.
Très légères rousseurs et brunissures. Petit accrocs à une coiffe, dos passés

100 – 150 €

118



117



119
TÉRENCE

LES COMÉDIES
Paris, Jombert, 1771. 3 vol. in-12, veau marbré, dos lisses ornés de motifs dorés, pièces fauve (*reliures de l'époque*)

Traduction de Guillaume-Antoine Lemonnier, dédiée à la marquise de la Vaupalière.
Manque le frontispice et les figures.
Quelques brunissures. Reliures un peu frottées, accrocs aux coiffes

100 – 120 €

120
Augustin THIERRY

RÉCITS DES TEMPS MÉROVINGIENS, PRÉCÉDÉS DE CONSIDÉRATIONS SUR L'HISTOIRE DE FRANCE
Paris, Just Tessier, 1840. 2 vol. in-8, demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés de motifs à froid (*reliures anciennes*)

Édition originale
Rousseurs et brunissures. Reliures légèrement frottées

80 – 100 €

121
Antoine TOURON

LA VIE DE S. THOMAS D'AQUIN, DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS, DOCTEUR DE L'ÉGLISE
Paris, Gissey, Bordelet, Savoye, Henry, 1737. In-4, veau brun, dos à nerfs orné à petits fers dorés, pièce fauve (*reliure de l'époque*)

Édition originale dédiée au cardinal Gotti, dominicain comme l'auteur.
Quelques rousseurs. Ex-libris gravé ôté sur le premier contreplat. Reliure un peu frotté, accroc à une coiffe

Provenance :
Aux carmélites de Rheims (ex-libris manuscrit sur le titre et tampon encré plus récent occulté par une pièce de papier contrecollée)

80 – 100 €

122
Alfred de VIGNY

CHATTERTON, DRAME
Paris, Hippolyte Souverain, 1835. In-8, reliure à la bradel demi-maroquin havane, dos lisse orné, entièrement non rogné (*Lemardeley*)

Édition originale ornée d'un titre-frontispice gravé à l'eau-forte d'Édouard May.
Bel exemplaire à toutes marges

Provenance :
Ex-libris armorié gravé (nom gratté).- Robert Fleury (ex-libris gravé, cat. des 17-18 avril 1997, n° 328)

300 – 400 €

123
Alfred de VIGNY

LES DESTINÉES, POËMES PHILOSOPHIQUES
Paris, Michel Lévy frères, 1864. In-8, demi-maroquin à long grain grenat à coins, dos lisse à décor doré en long, entièrement non rogné, couverture (*reliure de la fin du XIX^e^ siècle*)

Édition en partie originale (*La Maison du berger* et *La Bouteille à la mer* avaient paru isolément en 1844 et 1854) établie par Louis de Ratisbonne, exécuteur testamentaire du comte de Vigny. Elle est rare et recherchée.
Bel exemplaire entièrement non rogné, bien complet du portrait photographique du poète par Adam Salomon, reproduit en glymmatographie par Baudran et tiré sur papier de Chine contrecollé. Il est enrichi d'une belle **LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE VIGNY** à une dame, vraisemblablement à Amable Tastu, pour la remercier de l'envoi d'un livre : « Il y a mille autres traits qui m'ont vivement touché, je les citerai à d'autres que vous, au public si je puis, si les journaux près desquels j'ai peu d'accès veulent bien m'ouvrir une de leurs colonnes. Malheureusement, Madame, ces colonnes là sont celles d'un édifice politique encor assez mal assuré, et tous les ouvriers qui s'y pressent démolissent en passant le temple abandonné des Muses ; on leur enlève une pierre tous les jours pour la porter à la bourse ou à la chambre et je ne sais s'il en restera une pour leur épitaphe » (Paris, 10 avril 1829, 4 pp. pet. in-8)
Légères épidermures. Dos passé

200 – 300 €

124
Alfred de VIGNY

POÊMES ANTIQUES ET MODERNES
Paris, Urbain Canel, 1826. In-8, demi-basane prune, dos lisse orné d'un décor doré en long (*reliure de l'époque*)

Édition en partie originale (*Le Trappiste* avait paru séparément en 1822).
Bel exemplaire en reliure de l'époque
Petit manque angulaire au dernier feuillet.
Légères rousseurs et taches. Petites épidermures

Provenance :
Ex-libris armorié gravé.- Robert Fleury (ex-libris gravé, cat. des 17-18 avril 1997, n° 334)

200 – 300 €

125
Nicolas de Montfaucon de VILLARS

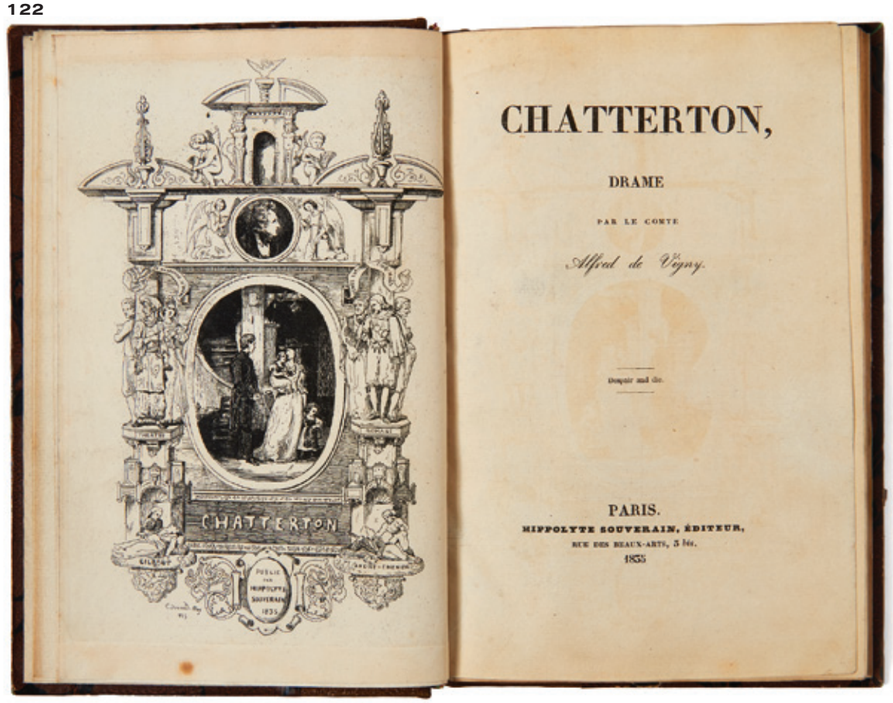
LE COMTE DE GABALIS, OU ENTRETIENS SUR LES SCIENCES SECRÈTES. NOUVELLE ÉDITION AUGMENTÉE DES GÉNIES ASSISTANS & DES GNOMES IRRÉCONCILIABLES
Londres, Frères Vaillant, 1742. 2 tomes en un vol. in-12 de [1] f. et 193 pp. ; [1] f. et 236 pp., veau marbré, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièce rouge (*reliure de l'époque*)

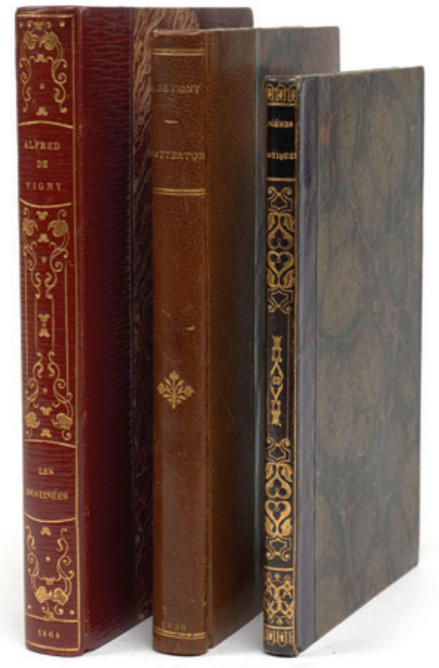
Les *Génies* et les *Gnomes* forment le tome II. Ils sont attribués au père Antoine Androl (Caillet, 7704).
Relié à la suite, du même auteur : **La Suite du Comte de Gabalis, ou Nouveaux entretiens sur les sciences secrètes touchant la nouvelle philosophie. Ouvrage posthume**. *Amsterdam, Pierre Mortier, s.d.* [1] f. et 150 pp. (Caillet, 7709)
Quelques rousseurs. Reliure légèrement frottée, accroc à une coiffe et début de fente à un mors

Provenance :
De la bibliothèque de mon père, A. F. (note manuscrite en tête)

120 – 150 €

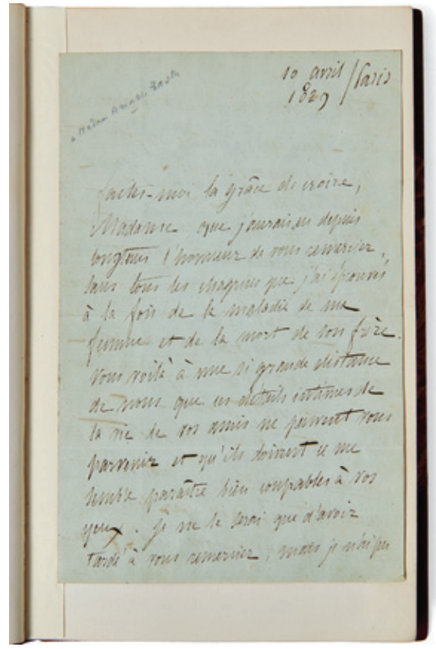
122





123 122 124

123



126
VIRGILE

OPERA
Amsterdam, Elzevier, 1676. Pet. in-12, vélin ivoire, dos lisse, tranches dorées sur marbrure (*reliure ancienne*)

Titre et une carte repliée de la navigation d'Énée, le tout gravé en taille douce.
Quelques cahiers un peu courts en tête.
Quelques taches et rousseurs.

Provenance :
Robert Burrow, Geneva, 1816 (ex-libris manuscrit).- *C. Joyce, 1875* (ex-libris manuscrit).- Edv. Seymour Forster (ex-libris imprimé)

80 – 100 €

127
Vincent VOITURE

LES ŒUVRES
Paris, Augustin Courbé, 1656. Fort vol. in-4, vélin ivoire, dos lisse (*reliure de l'époque*)

Cinquième édition en partie originale des lettres et des poésies, en pagination séparée. Comme les précédentes, elle fut publiée par Étienne Martin de Pinchesne, neveu de l'auteur, et dédiée par lui au prince de Condé.
Vignette sur le titre, en-tête et lettrine gravés en taille-douce et portrait de Vincent Voiture gravé par Robert Nanteuil d'après Philippe de Champaigne.
Manque le titre-frontispice de Claude Mellan et le dernier feuillet (Gg4).
Volume déformé. Rousseurs, taches et mouillures. Reliure un peu défraîchie.

Provenance :
Tiercelet (ex-libris manuscrit et signatures en tête)

300 – 400 €

128
VOLTAIRE

LA PUCELLE D'ORLÉANS, POËME
S.l., 1762. In-16 de XVI et 303 pp., veau marbré, dos lisse orné de motifs dorés, pièce rouge (*reliure de l'époque*)

Réimpression de l'édition publiée la même année à Genève par Cramer qui fut la première avouée par l'auteur (Bengesco, 489).
Quelques rousseurs et taches. Accroc à une coiffe et fente à un mors

80 – 100 €

129
VOLTAIRE

LA PUCELLE, POÊME EN XXI CHANTS
[Kehl], Imprimerie de la Société littéraire-typographique, 1789. 2 vol. pet. in-8, maroquin vermillon, filets et roulette dorés en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de faux-nerfs et palmettes dorés, cadre intérieur de même maroquin avec dentelle à la grecque dorée, contre-gardes et gardes de tabis vert-bleu, tranches dorées (*reliures de l'époque*)

« Édition conforme à l'originale publiée en 1784 ». La préface de dom Apuleius Risorius est précédée d'une planche gravée en taille-douce représentant Voltaire écrivant comme sous la dictée de la Pucelle d'Orléans (Bengesco, 511, ne cite pas cette planche).
Bel exemplaire sur papier vélin à grandes marges élégamment relié en maroquin rouge.
Quelques rousseurs et mouillures. Brûlure à un feuillet atteignant légèrement le texte. Quelques épidermures, accrocs et auréoles. Une garde défraîchie

400 – 450 €

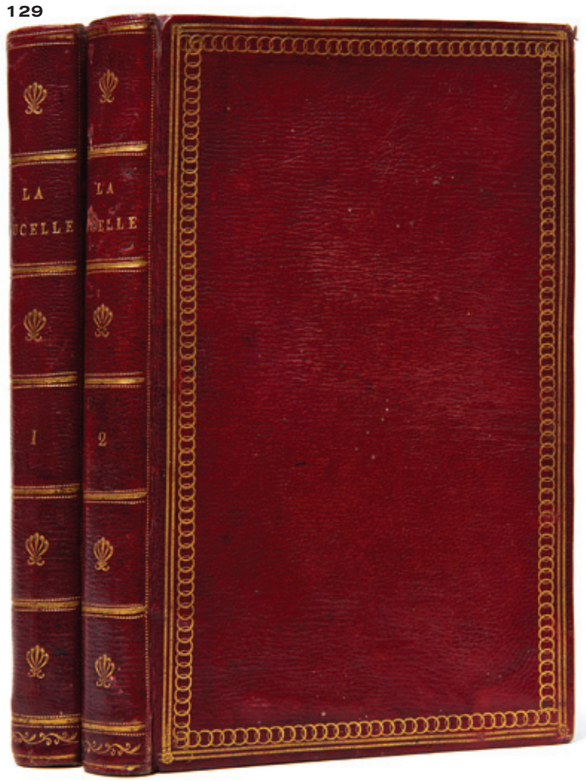
130
Horace WALPOLE

THE CASTLE OF OTRANTO, A GOTHIC STORY
Londres, J. Dodsley, 1786. In-8, maroquin rouge, filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné de filets dorés, roulette intérieure et tranches dorées (*reliure anglaise de l'époque*)

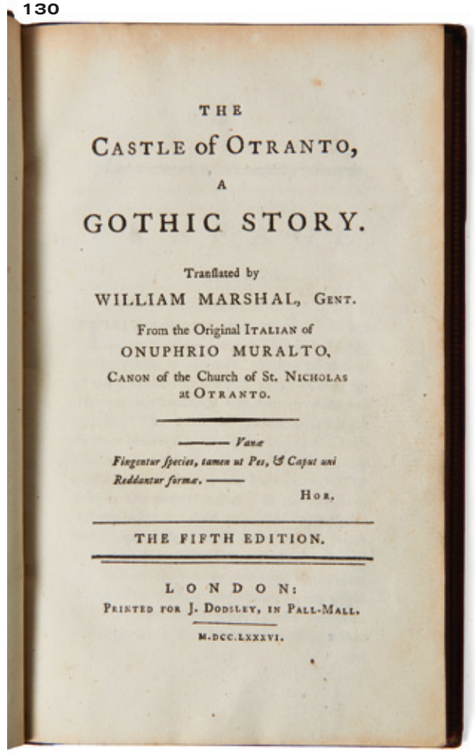
Présenté comme la traduction par William Marshal d'un manuscrit ancien de l'italien Onuphrio Muralto, ce roman d'Horace Walpole préfigure avec éclat le roman gothique et, par là, le roman noir.
Exemplaire relié en maroquin rouge à l'époque
Les huit dernières pages de la préface sont reliées à la fin du volume, intercalées avec celles du roman. Quelques rousseurs. Reliure un peu frottée avec quelques accrocs

300 – 400 €

129



130


THE
CASTLE of OTRANTO,
A
GOTHIC STORY.
Translated by
WILLIAM MARSHAL, GENT.
From the Original ITALIAN of
ONUPHRIO MURALTO,
CANON of the Church of St. NICHOLAS at OTRANTO.
——— *Vanæ*
Fingentur species, tamen ut Pes, & Caput uni
Reddatur formæ. ———
HOR.
THE FIFTH EDITION.
LONDON:
PRINTED FOR J. DODSLEY, IN PALL-MALL.
M.DCC.LXXXVI.

131
Raymond ABELLIO

ENSEMBLE DE SIX OUVRAGES
- *Assomption de l'Europe*. Flammarion, 1954. In-8, broché. Un des 30 exemplaires sur Alfa (seul papier), celui-ci numéroté 6.
Envoi a.s. sur la page de faux-titre « pour Rober Lattès », signé « R. Abellio » et daté 1974.
- *La fosse de Babel*. Gallimard, 1962. In-8, plein maroquin janséniste à décor de filets sur les deux plats *(Devauchelle)*. Édition originale tirée à 50 exemplaires sur papier pur fil Lafuma (seul et unique papier), celui-ci numéroté 8. Couverture et dos conservés. Envoi a.s « pour Pierre Caze, ce livre sous le combat de Lucifer et de Satan, qui est interminable. Ce livre sans suite…. En attendant, en toute sympathie amicale R. Abellio ».
- *Dans une âme et un corps (journal 1971)*. Gallimard, 1973. Édition tirée à 25 exemplaires sur Lafuma Navarre (seul et unique papier), celui-ci numéroté 4. Envoi a.s. sur la page de faux-titre : « Pour Robert Lattès », signé « R. Abellio » et daté 1974.
- *Ma dernière mémoire. Un Faubourg de Toulouse (1907 – 1927)*. Vol. I. Gallimard, 1971. In-8, broché. Un des 20 exemplaires sur pur Fil (seul et unique papier), celui-ci numéroté 13. Envoi a.s. à Robert Lattès, signé « R. Abellio » et daté 1974.
Ma dernière mémoire. Les militants (1927 – 1939). Vol.II. Gallimard, 1975. In-8, broché. Un des 20 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma Navarre, celui-ci numéroté 20.
- *Visages immobiles*. Gallimard, 1983. In-8, broché. Édition originale tirée à 27 exemplaires sur papier vélin d'Arches, celui-ci numéroté 15, seul grand papier.
- *Dialogues avec Raymond Abellio*. Lettres vives, collection « Nouvelle Gnose », dirigée par Michel Camus, 1985.
Édition originale tirée à 20 exemplaires sur Ingres d'Arches, celui-ci numéroté 16, seul grand papier.

1 000 – 1 200 €

132
[ALCHIMIE]

ENSEMBLE DE LIVRES MODERNES SUR L'ALCHIMIE, DONT :
Jean RICHER, *Géographie sacrée du monde grec*, Éditions de la Maisnie, 1983 et 1994 (II volumes) ; Collection « L'Encyclopédie Planète », Revue Planète [s.d.] ; Eugène CANSELIET, *Alchimie*, Jean Jacques Pauvert, 1964 ; René ALLEAU, *Aspects de l'alchimie traditionnelle*, Éditions de Minuit, 1953 ; Alain BODROS, *Le Langage et le sacré*. Tsédek, 1985 ; Jean RICHER, *Aspects ésotériques de l'œuvre littéraire*, Dervy Livres, 1980 ; Andrée PETIBON, *Le Tarot*, Le Cercle du Livre, 1953
Schmidt, *Paracelse ou la force qui va*, Plon, 1967 ; FRERE BASILE VALENTIN, *Les douze clefs de la philosophie*, Éditions de Minuit, 1956 ; Jean RICHER, *Iconologie et tradition*, Trédaniel Guy, 1984 ; *L'alchimie du verbe de Rimbaud*, Trédaniel Guy, 1991 ; *Un dossier Nerval : Lettres et documents inédits*, Studi Francesi, 1977. GANZENMÛLLER, *L'Alchimie au Moyen Âge*, Aubier, 1938 . BERTHELOT, *Les origines de la matière*, Librairie des sciences et des arts, 1938. MARQUES-RIVIERE, *Histoire des doctrines ésotériques*, Payot, 1940 ; AMADOU et KANTERS, *Anthologie littéraire de l'occultisme*, Julliard, 1950 ; Coll., Le Vide, *Expérience spirituelle*, Hermès, 1981 ; DENNING et PHILLIPS, *Guide pratique du voyage hors du corps, La nuit des mondes Sand et Tchou*, 1979 ; PRIEUR Jean, *Les témoins de l'invisible*, Fayard, 1972 ; ALEXANDRIAN, *Histoire de la Philosophie occulte*, Éditions Seghers, 1983 ; DAVID-NEEL, Alexandra, *Mystiques et magiciens du Thibet*, Plon 1929.

300 – 400 €

133
Guillaume APOLLINAIRE

ALCOOLS. POÈMES (1898 – 1913)
Mercure de France, 1913. In-12, plein maroquin vert émeraude à dos lisse, titre, date, tranches et tête dorés. Contre-garde en box ocre, garde en tissu moirée vert, couvertures et dos conservés *(Semet & Plumelle)*.

Édition originale tirée à 25 exemplaires sur grand papier, celui-ci un du tirage du premier mille, portant le numéro 509. Frontispice de Pablo Picasso.

ÉLÉGANT EXEMPLAIRE DU PREMIER RECUEIL DE POÈMES DE GUILLAUME APOLLINAIRE.

Provenance :
De la collection Alexandre Lœwy, avec son ex-libris.

3 000 – 4 000 €

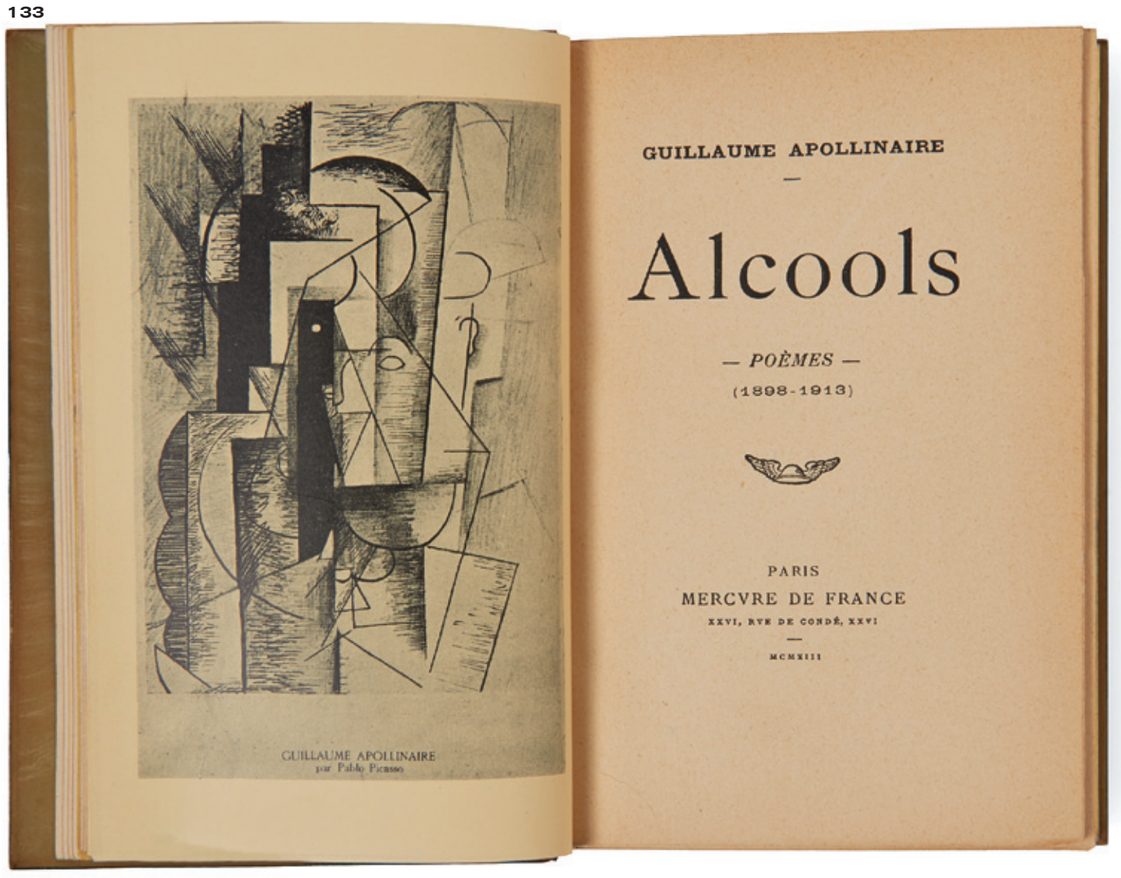
134
Guillaume APOLLINAIRE

L'HÉRÉSIARQUE ET COMPAGNIE
Stock, 1910. Petit in-12, basane maroquiné rouge à grain long, titre, date, tranches et tête dorés, couvertures et dos conservés.

Papier courant, marges légèrement jaunies.
Joint :
- *Ombre de mon amour.* Pierre Cailler, 1947. In-12, demi-maroquin *(Gras)*. Couvertures conservées. Un des 3000 exemplaires sur papier Chamois.

250 – 400 €

133



135
Louis ARAGON

LE FOU D'ELSA
Gallimard, 1963. In-8, broché.

Papier courant, avec un envoi à Henry Amer, pseudonyme littéraire d'Henry Bouillier.
Joint :
- *Les poètes.* Gallimard, 1960. In-8, broché.
Papier courant, avec un envoi à Henry Amer, pseudonyme littéraire d'Henry Bouillier.

150 – 200 €

136
Jacques AUDIBERTI

LA BOULANGERIE ET LE BÉLIER
Manuscrit composé de 3 cahiers in-8. Encre noire, mine de plomb. Nombreux croquis. 76 p., 76 p., 54 p. : 206 pages manuscrites, écritures rapides, difficilement lisible. Nombreuses ratures. Premier jets [début 1950].

La Boulangère et le Bélier fut à l'origine une pièce de théâtre. Singulièrement, elle s'adapta et pris sa place dans le roman *Les Jardins et les fleuves*, paru en 1954.

1 500 – 2 000 €

137
Jacques AUDIBERTI

LE MAÎTRE DE MILAN
1 cahier 141 p. manuscrites. Encre noire, mine de plomb. Écriture très dense, difficilement lisible [fin 1940].
Ouvrage publié en 1950.

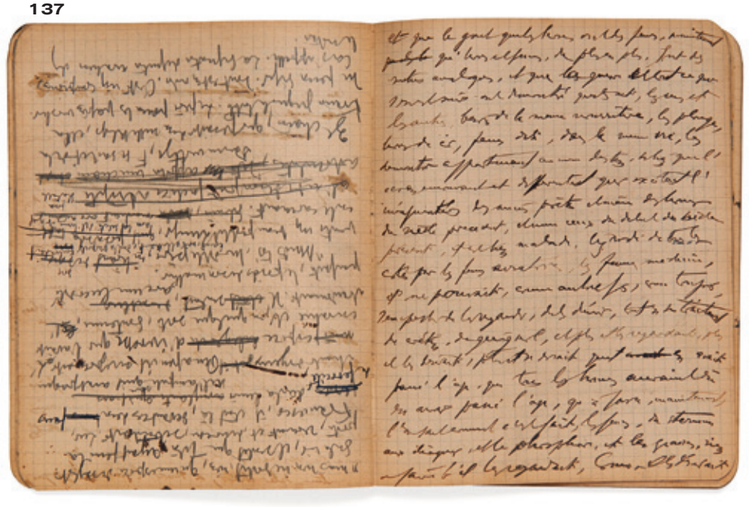
Ce roman est considéré comme le plus rigoureux du genre dans la carrière romanesque d'Audiberti. Sa composition est nette, son langage sobre et l'auteur ménage de nombreuses scènes et de dialogues sans décrire longuement ni introduire des passages digressifs. À Milan travaille Mathilde, une employée du gouverneur. Elle élève sa nièce infirme, muette. « Pour déjouer les entreprises de l'homme », elle a réussi à introduire en secret la jeune fille dans le palais du Gouverneur afin de la surveiller. Franca passe la journée à tricoter dans un local voisin abandonné. Mais le hasard fait que le gouverneur la découvre et qu'une passion unisse, à l'insu de la tante, Génio, le Gouverneur quinquagénaire, et Franca. Dans cette aventure l'homme en vient à vouloir connaître le mode de vie des deux femmes, à partager des moments avec elles et leurs amis, il découvre le petit peuple qu'il gouverne. Finalement, il éprouve le besoin d'informer Mathilde de façon indirecte. Il écrit dans cet objectif un roman, « Omerta », qu'il fait publier sous un autre nom et qui arrive entre les mains de son employée. Elle lit ce livre qui la met en effet sur la voie sans qu'elle comprenne exactement l'affaire. Cependant, les sentiments de Génio flottent entre Bianca, sa brillante épouse, et Franca. La révélation vient trop tard et Franca ignorera tout du changement d'état d'esprit de sa tante avant le drame fatal.

800 – 900 €

136



137



138

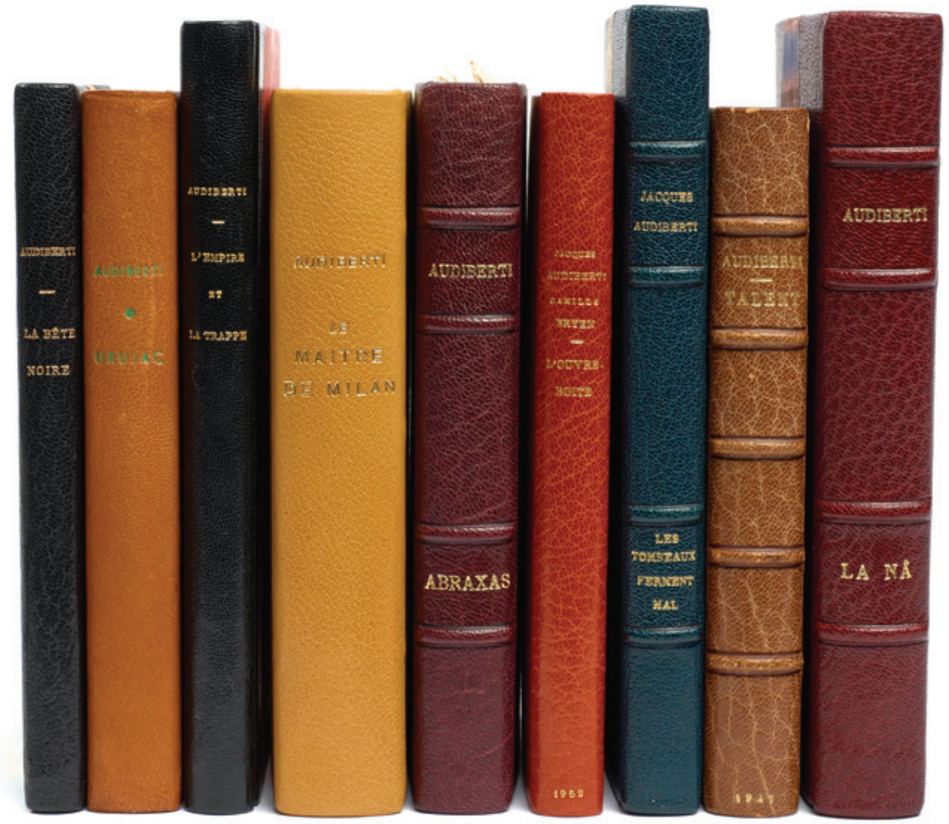
Jacques AUDIBERTI

IMPORTANT ENSEMBLE DE 24 OUVRAGES :

- *Abraxas.* Gallimard, 1938. Édition courante. In-8, demi-chagrin prune à coins, dos à nerfs, lettres et tête dorées, couvertures et dos conservés *(Raymonde Moretti)*.
Exemplaire très riche avec un envoi a.s. à « Monsieur Henry Bouillier, capricorne, en souvenir du Caire en attention très attentive », signé « Jacques Audiberti » et enrichi de deux dessins. Letre a.s. d'Audiberti à Henry Bouillier, signée et datée au crayon le 14 décembre 55, montée sur onglet.
- *Cent jours.* Gallimard, 1950. In-12, broché. Édition originale. Un des 20 exemplaires sur papier vélin pur fil Lafuma Navarre, celui-ci numéroté III. Envoi a.s. à Henry Bouillier.
- *Infanticide préconisé.* Gallimard, 1958. Édition originale. In-12, broché. Un des 30 exemplaires sur papier pur fil Lafuma Navarre, celui-ci numéroté 16.
- *La Bête noire.* Les 4 vents, collection Arlequin, 1945. In-12, demi-maroquin noir à coins, pièces d'auteur et de titre, tête dorées, couvertures et dos conservés. Un des 35 exemplaires sur Pur fil Lafuma (seul grand papier), celui-ci numéroté 15. Léger report sur la page de garde.
- *La Mégère apprivoisée.* Gallimard, 1957. In-12, broché. Édition originale. Un des 40 exemplaires sur vélin Pur fil Lafuma Navarre (seul grand papier), celui-ci numéroté 27.
- *La Nà*. Gallimard, 1944. In-8, demi chagrin bordeaux à coins, dos à nerfs, lettres et tête dorées, couvertures et dos conservés *(Raymonde Moretti)*. Édition originale. Un des 13 exemplaires sur vélin pur fil (seul grand papier), celui-ci un des 3 H.C., marquéc. Exemplaire ayant une lettre a.s d'Audiberti à Henry Bouillier datée du 31 mars 1957 et montée sur onglet.
- *La Pluie sur les boulevards*. Angers, Au masque d'or, 1950. 1/550 vélin Crèvecœur du marais.
- *Le globe dans la main. II. La médecine.* Joseph Forêt, 1951. In-8, en feuilles.
- *Le Maître de Milan*. Gallimard, 1950. In-12, plein chagrin moutarde, tête dorée, couvertures et dos conservés *(Raymonde Moretti)*. Édition originale tirée à 60 exemplaires, celui-ci un des 8 sur papier Hollande (premier papier), numéroté 2. Lettre a.s. d'Audiberti à Henry Bouillier, signée et datée en mars 1956, montée sur onglet.
- *L'Empire et la trappe*. Librairie du carrefour, 1930. In-8, demi-chagrin noir, couvertures et dos conservés. Édition originale. Envoi a.s. d'Audiberti à Henry Bouillier, « en souvenir des jours de l'écureuil, en avril 1956, bien cordialement », enrichi d'un dessin représentant un écureuil.
- *Les Jardins et les fleuves*. Gallimard, 1954. In-8, broché. Édition originale. Un des 50 exemplaires sur papier Pur fil Lafuma Navarre, celui-ci numéroté 2.
- *Les Tombeaux ferment mal*. Gallimard, 1963. In-8, demi chagrin bleu à coins, dos à nerfs, lettres et tête dorées *(Raymonde Moretti)*. Édition originale. Un des 40 exemplaires sur papier vélin Pur fil Lafuma Navarre, celui-ci numéroté 9.Lettre a.s d'Audiberti à Henry Bouillier, datée du 7 mars 1959, montée sur onglet.
- *Les Tombeaux ferment mal*. Gallimard, 1963. In-12, broché. Papier courant, envoi a.s. d'Audiberti à Henry Bouillier.
- *L'Abumanisme*. Gallimard, 1955. In-12, broché. Édition originale. Un des 45 exemplaires sur papier Pur fil Lafuma Navarre, celui-ci numéroté 27.
- *L'Opéra du monde*. Éditions Fasquelle, 1947. In-12, broché. Édition originale. Un des 50 exemplaires sur papier Alfa, celui-ci numéroté 39.
- *L'ouvre boîte*. Gallimard, 1952. In-12, demi-maroquin fauve à coins rehaussés de filets or. Pièces d'auteur, de titre et tête dorés, couvertures et dos conservés *(Alix)*. Édition originale, un des 56 exemplaires sur papier vélin pur fil.
De la Bibliothèque d'Emmy Joubert, avec son ex-libris ; de la Bibliothèque d'Alexandre Lœwy, avec son ex-libris.
- *Marie Dubois*. Gallimard, 1952. In-8, demi chagrin aubergine à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures et dos conservés *(Raymonde Moretti)*. Édition originale. Un des 55 exemplaires sur papier vélin pur fil Lafuma-Navarre (seul papier), celui-ci numéroté 18.
Envoi a.s sur la page de faux titre d'Audiberti à Henry Bouillier, « en souvenir et en avenir ».
Exemplaire enrichi d'une touchante lettre a.s. de remerciement d'Audiberti à Henry Bouillier, montée sur onglet, signée et datée au crayon en septembre 1956, moment où Audiberti est en train d'achever son pièce de théâtre sur Jacques Cœur.
- *Monorail*. Egloff, 1947. In-12, demi maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures et dos conservés *(Raymonde Moretti)*. Édition originale. Un des 50 exemplaires sur pur fil Johannot (seul papier), celui-ci numéroté 35.
Envoi a.s. d'Audiberti à Henry Bouillier sur la page de faux titre. Bel exemplaire enrichi d'une photographie originale représentant un portrait d'Audiberti et d'Henry Bouillier jouant à la pétanque, montée sur onglet [annotée au verso au crayon papier « juillet 1958 »] et d'une lettre a.s. datée du 2 décembre 1957.
- *Rempart*. Gallimard, 1953. In-8, broché. Édition originale. Un des 40 exemplaires sur pur fil Lafuma Navarre (seul papier), celui-ci numéroté 9.
- *Talent*. L.U.F, 1947. In-12, demi chagrin havane à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures et dos conservés (Septier). Édition originale. Un des 75 exemplaires sur papier vélin (seul papier), celui-ci numéroté 22.
- *Urujac*. Gallimard, 1941. In-12, demi chagrin fauve, pièces d'auteur et de titre verts, couvertures conservées. Édition originale, sans grand papier annoncé. Envoi a.s « à Monsieur et Madame Gali, en hommage sympathique ».
- *La Poupée*. Gallimard, 1956. In-12, broché. Édition originale tirée à 55 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre (seul papier), dont 5 H.C., comprenant celui-ci.
- *Ange aux entrailles*. Gallimard, 1964. In-8, broché. Édition originale. Un des 50 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre (premier papier), celui-ci numéroté 9.
- *Idolisme.* 20 pages manuscrites (11 p. in-4 et in-8). Encre noire, ratures et corrections [c.1950]. Étude sur l'œuvre d'art, la peinture contemporaine, de l'époque, il se veut critique et compare l'œuvre plastique à l'écriture : « Au cours du siècle fini, la peinture-peinture eut ses géants. Courbet, Monnet, Manet, Delacroix. Vint notre époque. Les Picasso, les Van Gogh, les Matisse, par des moyens divers, réagissent contre la transparence, la perspective. Mais, semblables à ces révolutionnaires dont l'historique efficacité fut toujours de consolider les assises de leur nation ils accroissent jusqu'à l'inflation la gloire de leur patrie, la peinture. Cependant avec Picasso, la peinture incline à la magie, et avec Dubuffet elle s'efforce d'activer le monde plutôt que de le représenter. Matisse, qui, pour ma part, m'embêta toujours beaucoup, a le mérite assez, assez vif de prolonger ses lignes hors du cadre de l'œuvre. La plupart de nos contemporains le reconnaissent pour un maître, et pour le leur. Il démontre, et peut-être enseigne t-'il l'art de transformer sa propre liberté en servitude pour les autres. Bravo ! ».

Joint :
- *Petit carnet de notes* (in-16, 157 p.) Encre noire, notes sur la papauté, poèmes, nombreux dessins. « Captifs de l'horizon que nous fixons soudés. Il ne suffit pas de tuer quelqu'un pour qu'il soit Saint ».

2 000 – 2 200 €



139
Jacques AUDIBERTI

THÉÂTRE. ENSEMBLE DE DIX VOLUMES, DU I AU IV

- *Théâtre I.* Gallimard, 1948. In-12, broché. Exemplaire sur pur fil non numéroté.
- *Théâtre II*. Gallimard, 1952. In-12, broché. Édition originale. Un des 50 exemplaires sur papier pur fil Lafuma Navarre (premier papier), celui-ci numéroté 1. Envoi a.s.
- *Théâtre II*. Gallimard, 1952. In-12, broché. Édition originale. Un des 50 exemplaires sur papier pur fil Lafuma Navarre (premier papier), celui-ci numéroté 6.
- *Théâtre II.* Gallimard, 1952. In-12, broché. Édition originale. Un des 50 exemplaires sur papier pur fil Lafuma Navarre (premier papier), celui-ci numéroté 29. Envoi a.s. à « Henry Bouillier, que je suis bien heureux de connaître », signé « Audiberti » et daté janvier 1956.
- *Théâtre II*. Gallimard, 1952. In-12, broché. Édition originale. Un des 50 exemplaires sur papier pur fil Lafuma Navarre (premier papier), celui-ci numéroté 31.
- *Théâtre III*. Gallimard, 1956. In-12, broché. Édition originale. Un des 5 exemplaires H.C sur papier pur fil Lafuma-Navarre, celui-ci noté E.
- *Théâtre IV*. Gallimard, 1961. In-12, broché. Édition originale. Un des 25 exemplaires sur papier pur fil Lafuma Navarre (n° 1), celui-ci numéroté 25.
- *Théâtre IV*. Gallimard, 1961. In-12, broché. Un des 25 exemplaires sur papier pur fil Lafuma Navarre (n° 1), celui-ci numéroté 18. Édition originale.
- *Théâtre IV*. Gallimard, 1961. In-12, broché. Papier courant. Envoi a.s. au « Cher Henry Bouillier, une très amicale pensée », signé « Audiberti ».
- *Théâtre V*. Gallimard, 1962. In-12, broché. Un des 25 exemplaires sur papier pur fil Lafuma Navarre, celui-ci numéroté 25.

400 – 500 €

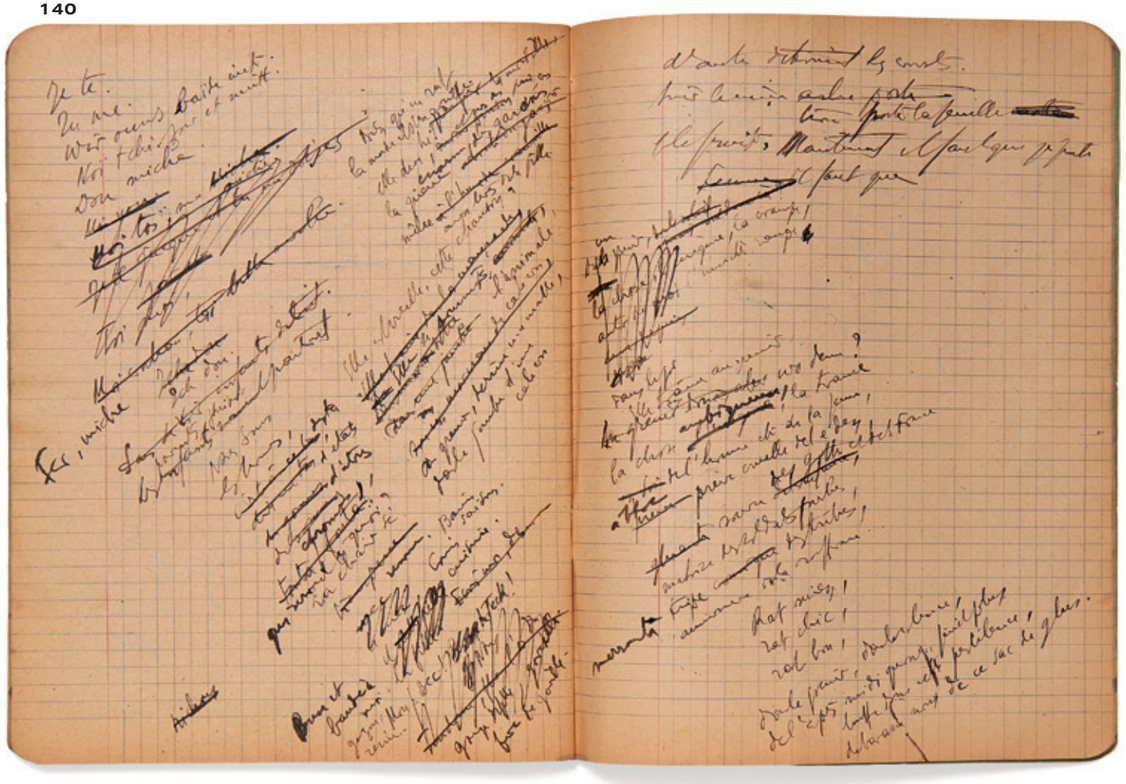
140
Jacques AUDIBERTI

SIX LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES À PIERRE AIMÉ TOUCHARD
6 p. in-4, 1 p. in-8 (1947 – 1955)
Directeur de la Comédie Française, P.A. Touchard, entretient de bonnes relations avec Audiberti. Il voudrait que celui-ci accepte des entretiens télévisés mais il refuse. Audiberti l'encourage pour son action à la Comédie Française : « Je suis fatigué et amèrement amusé de voir les attaques dont vous êtes l'objet. Rien ne serait plus déplaisant que penser qu'elles pourraient vous toucher. La Comédie Française m'est apparue très vivante sous vous, et il me semble que vous avez droit à plus de gratitude et d'hommages […] Les projecteurs sont pour moi une épreuve et un danger »
Et de faire un éloge de Paris : « Oui c'est un grand mystère que cette ville, cette grande capitale, derrière les noms prestigieux de ses institutions, renferme la tribulation humaine la plus décousue, la plus harassante ».

- LA TRAVERSÉE DU LAC. 1 cahier 69 p. Encre noire, mine de plomb, très nombreux croquis. Manuscrit de travail inédit, très nombreuses ratures. Ébauches de dialogues. Il s'agit visiblement de notes, esquisses en vue de l'œuvre dramatique *Carnage*, publiée en 1942. Le sujet principal ici est le Lac, Audiberti le considère comme un personnage : « Lac, beau lac, solitaire, je veux que tu chantes ma voix, lac je t'aime […] tu m'as comprise tout entière quand je plongeais dans ton esprit. Tu m'as dévoilé tes abîmes que l'œil humain ne connaît pas, j'ai parcouru tes labyrinthes… […] À Clignancourt, ta jupe rouge, t'en souviens-tu ? Entre tous les jours morts, il bouge esprit… veux-tu, veux-tu qu'ensemble… »

800 – 1 000 €

140



141
François AUGIÉRAS

ENSEMBLE DE DIX OUVRAGES
- *Les noces avec l'Occident*. Fata Morgana, 1981. In-8, broché. Édition originale. Un des trente exemplaires numérotés sur vélin Johannot, premier et seul papier de tête.
- *Le Voyage des morts*. Fata Morgana, 1979. In-8, broché.
- *Domme ou L'essai d'occupation*. Fata Morgana, 1982. In-8, broché. Édition originale sur vélin teinté.
- *Une adolescence au temps du Maréchal*. Fata Morgana, 1980. In-16, broché.
- *Augiéras, une trajectoire rimbaldienne*. Au Signe de la Licorne Éditions, 1996. In-8, broché. Édition originale.
- *Le Temps qu'il Fait*. Cahier Deux, 1984. In-8, broché. Édition originale, un des 40 exemplaires numérotés sur papier de couleurs, avec une photographie originale d'une peinture d'Augiéras.
- *François Augiéras, ou Le Théâtre des Esprits*. L'île Verte, 1998 (2 exemplaires).

100 – 150 €

142
Théodore de BANVILLE

LES EXILÉS. LES PRINCESSES
Paris, Alphonse Lemerre, 1875. Pet. in-12, demi-maroquin chocolat à coins, dos à nerfs, tête dorée (*Lanscelin*)

Portrait du poète gravé à l'eau-forte en frontispice.
Les deux recueils sont suivis de trois textes de Théophile Gautier, Charles Baudelaire et Sainte-Beuve réunis sous le titre : « Théodore de Banville, poète lyrique ».
Dos légèrement frotté

300 – 400 €

143
Maurice BARRÈS

ENSEMBLE DE SEIZE OUVRAGES
- *Colette Baudoche*. Libraire Delagrave [s.d.]. In-4, broché. Un des 200 exemplaires sur papier Vergé pur fil Lafuma (troisième papier), numéroté 216.
Rousseurs.
- *L'angoisse de Pascal*. Les Bibliophiles fantasistes/Dorbon Aimé, 1910. In-4, broché. Édition tirée à 500 exemplaires, celui-ci numéroté 308. Envoi a.s. « Maurice Barrès » et daté novembre 1914.
Quelques rousseurs, dos légèrement décollé.
- *Amori et dolori sacrum*. Félix Juven, 1902. In-12, demi-chagrin rouge, tranche, titre et date dorés. Couvertures et dos conservés, non coupé. Un des 20 exemplaires sur papier du Japon (premier papier), numéroté 18.
Joint :
1 L.A.S., papier à en-tête de la Chambre des Députés, signée « Barrés » et daté le mercredi, 16 février 1921.
- *Dans le cloaque*. Émile-Paul Frères, 1914. In-12, demi-basane marron à dos orné de nerfs, rehaussés de filets dorés. Tranche, titre et date dorés, couvertures et dos conservés. Édition originale sur papier courant avec justification du tirage, numéro 845.
- *L'appel au soldat*. Charpentier, 1900. In-12, en feuilles, sous emboîtage postérieur. Édition originale. Un des 20 exemplaires du tirage spécial non mis dans le commerce sur papier vélin d'arches, numéroté 1.
Provenance : De la Bibliothèque de Léon Comar, avec son ex-libris.
Joint : 1 Lettre a.s. sur papier bleu, de Maurice Barrès à Monsieur Pierre Douze.
- *La colline inspirée*. Plon, 1922. In-12, demi-chagrin rouge à coins, dos orné de caissons à encadrements de triple filet noir à froid, pièce d'auteur et de titre encadrés de filets dorés sur chagrin marron. Tranche dorée. Couvertures et dos conservés. Un des 20 exemplaires sur papier de Chine à grandes marges (premier papier), numéroté 10.
- *La grande pitié des églises de France*. Émile-Paul Frères, 1914. In-12, plein vélin rouge glacé, dos à nerfs et caissons ornés (Petit). Couvertures et dos conservés. Édition originale. Un des 200 exemplaires sur papier Hollande, numéroté 42.
- *Le génie du Rhin*. Plon, 1921. In-12, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné de caissons à encadrements de triple filet noir à froid, pièce d'auteur et de titre encadrés de filets dorés sur chagrin marron. Tranche dorée. Couvertures et dos conservés. Édition originale, un des 20 exemplaires sur papier de Chine (premier papier), numéroté 9.
Mors supérieur restauré, mors inférieur fondu.
- *Le voyage de Sparte*. Félix Juven, 1906. In-12, demi-maroquin rouge à coins rehaussés de filets dorés, dos à nerfs (Champs Stroobants). Couvertures et dos conservés. Exemplaire sur hollande (deuxième papier), celui-ci pour Monsieur Barrès. Envoi a.s. de Maurice Barrès, daté le 27 février 1906.
Provenance : De la Bibliothèque de Charles Filippi, avec son ex-libris gravé en toutes lettres. De la bibliothèque de Gabriel Hanotaux avec son ex-libris gravé à sa devise « Libro Liber » et son monogramme (G.H.)
- *Les déracinés*. Charpentier, 1897. In-12, en feuilles sous emboîtage postérieur. Couverture et dos conservés. Édition originale.
Un des 20 exemplaires non mis dans le commerce sur vélin d'Arches, celui-ci numéroté 1 et justifié par l'auteur.Joints :
2 pages d'un manuscrit. Ratures, traces de ruban, numéroté au crayon couleurs bleu.
- *Les maîtres*. Plon, 1927. In-12, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné de caissons à encadrements de triple filet noir à froid, pièce d'auteur et de titre encadrés de filets dorés, tête dorée, couvertures et dos conservés. Édition originale. Un des 50 exemplaires sur papier du Japon (deuxième papier après Chine), celui-ci numéroté 36.
Mors supérieur fondu. Joint : 1 lettre a.s.
- *Un homme libre*. Plon, 1922. In-12, plein maroquin havane, trois filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, filets intérieurs, tête dorée, couvertures et dos conservés. *(Gruel).* Un des 30 exemplaires sur Hollande (deuxième papier après 20 Chine). Envoi autographe de l'auteur à « Madame Lobre, au docteur es sciences morales et médicales ». Très bel exemplaire du deuxième volet de la trilogie *Le Culte du Moi*.
Mors supérieur fondu.
- *Un jardin sur l'Oronte*. Plon, 1922. In-12, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné de caissons à encadrements de triple filet noir à froid, pièce d'auteur et de titre encadrés de filets dorés sur chagrin marron. Couvertures et dos conservés. Édition originale. Un des 50 exemplaires sur papier de Chine (premier papier), celui-ci numéroté 11. Envoi a.s.de Maurice Barrès sur la page de faux titre (report d'encre sur la page de titre).
Joint : 2 lettres a.s. à en tête de la Chambre de députés.
Mors supérieur fondu.
- *La grande pitié des églises de France*. Émile-Paul frères, 1914. In-12, demi-maroquin havane à coins, rehaussé de filets dorés, dos à nerfs orné de caissons dorés, tête dorée, couverture et dos conservés. Édition originale. Exemplaire sur papier courant avec justification du tirage, numéroté 0.140.
- *Du sang, de la volupté et de la mort*. Plon, 1921. In-12, broché. Édition originale. Un des 1150 exemplaires sur pur fil Lafuma, celui-ci numéroté 590.

2 000 – 2 200 €

143



144
Simone de BEAUVOIR

ENSEMBLE DE DEUX OUVRAGES
- *La cérémonie des adieux, suivi de Entretiens avec Jean-Paul Sartre. Août-septembre 1974.* Gallimard, 1981. In-8, demi-chagrin bronze antique à coins, dos à nerfs, couvertures et dos conservés *(Raymonde Moretti).* Édition originale tirée à 42 exemplaires sur papier vergé blanc de Hollande van Gelder (premier papier), celui-ci numéroté 2.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DU DERNIER RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE DE SIMONE DE BEAUVOIR DÉDIÉ « À CEUX QUI ONT AIMÉ SARTRE, L'AIMENT, L'AIMERONT ».

- *Le Deuxième Sexe. Vol. II, L'Expérience vécue (seul).* Gallimard, 1949. In-8, broché. Édition originale. Un des 55 exemplaires imprimés sur papier vélin pur fil Lafuma-Navarre (premier papier), celui-ci numéroté 37.
Léger report du titre sur la page de garde, dos légèrement décollé.

800 – 1 000 €

145
Georges BERNANOS

ENSEMBLE DE HUIT OUVRAGES
- *L'imposture*. Plon, 1927. In-12, plein maroquin bronze, à dos lisse, doublures bordées du même maroquin à encadrement de triple filet or, gardes de moire bronze, titre et tête or, couvertures et dos conservés. Étui. *(L. Leveque)* Édition originale. Un des 150 sur hollande (3e papier).
- *Une nuit*. La Cité des livres, 1928. In-12 broché. Édition originale, un des 1000 sur vergé d'Arches.
- *La joie*. Plon, 1929. In-8, plein maroquin grenat à dos lisse, titre et tête or *(Raymond Moretti)*. Couvertures et dos conservés. Édition originale, un des 82 exemplaires sur Japon à grandes marges, second papier, après 27 sur chine. Bel exemplaire.
- *Nouvelle histoire de Mouchette*. Plon, 1937. In-8, demi-maroquin à coins émeraude, dos mosaïqué de maroquin fauve et brun, sur lesquels des filets or donnent une perspective fuyante. Titre et tête or. Couvertures et dos conservés *(Damast)*. Édition originale, un des 30 ex. sur hollande van Gelder (2e papier).
- *Les enfants humiliés*. Gallimard, 1949. In-12 broché. Édition originale, un des 104 exemplaires sur vélin pur fil, second papier, après 13 Hollande.
- *Dialogues des carmélites*. Éditions du Seuil, 1949. In-12 broché. Édition originale, un des 100 sur Aravis, réservés à la Société des Amis de Georges Bernanos.
- *La liberté pour quoi faire ?* Gallimard, 1953. In-12 broché. Édition originale tirée à 150 exemplaires, celui-ci un des 135 sur vélin pur fil, second et dernier papier
- *Le crépuscule des vieux*. Gallimard, 1956. In-12 broché. Édition originale tirée à 81 exemplaires, celui-ci un des 66 sur vélin pu fil (2e papier).

900 – 1 100 €

146
Tristan BERNARD
[André DUNOYER DE SEGONZAC]

LE TABLEAU DE LA BOXE
Gallimard, 1922. Illustré de 29 gravures à l'eau-forte par André Dunoyer de Segonzac. Grand In-8, plein maroquin rouge, pièce de titre, d'auteur et tête dorés, couvertures et dos conservés. Édition originale, tirée à 318 exemplaires sur vélin de pur fil Lafuma Navarre (dernier papier, après 15 sur Japon Impérial). Étui.
Bel exemplaire

300 – 400 €

147
Léon BLOY

ENSEMBLE DE TROIS OUVRAGES
- *La Femme pauvre. Épisode contemporain.* Illustrations de Charles Bisson gravées sur bois par Georges Beltrand. Charles Bisson, 1926. In-4, demi-maroquin à coins, dos à nerfs, couvertures et dos conservés *(Creuzevault).* Édition originale, tirée à 115 exemplaires signés par Bisson.
- *Quatre ans de captivité.* Mercure de France, 1905. In-12, demi-chagrin à coins (modeste), dos à nerfs, couvertures et dos conservés (première couverture légèrement restaurée). Édition originale, un des 21 exemplaires sur papier d'Hollande (deuxième papier, après trois sur Japon Impérial).
- *La femme pauvre. Épisode contemporain.* Avec un portrait de l'auteur dessiné et gravé sur bois par Paul Baudier. Crès, 1924. In-12, demi-maroquin marron châtaigne à coins, dos à nerfs, couvertures et dos conservés. Édition originale tirée à 1960 exemplaires dont 1850 furent imprimés sur papier des manufactures des Rives, celui-ci numéroté 807.

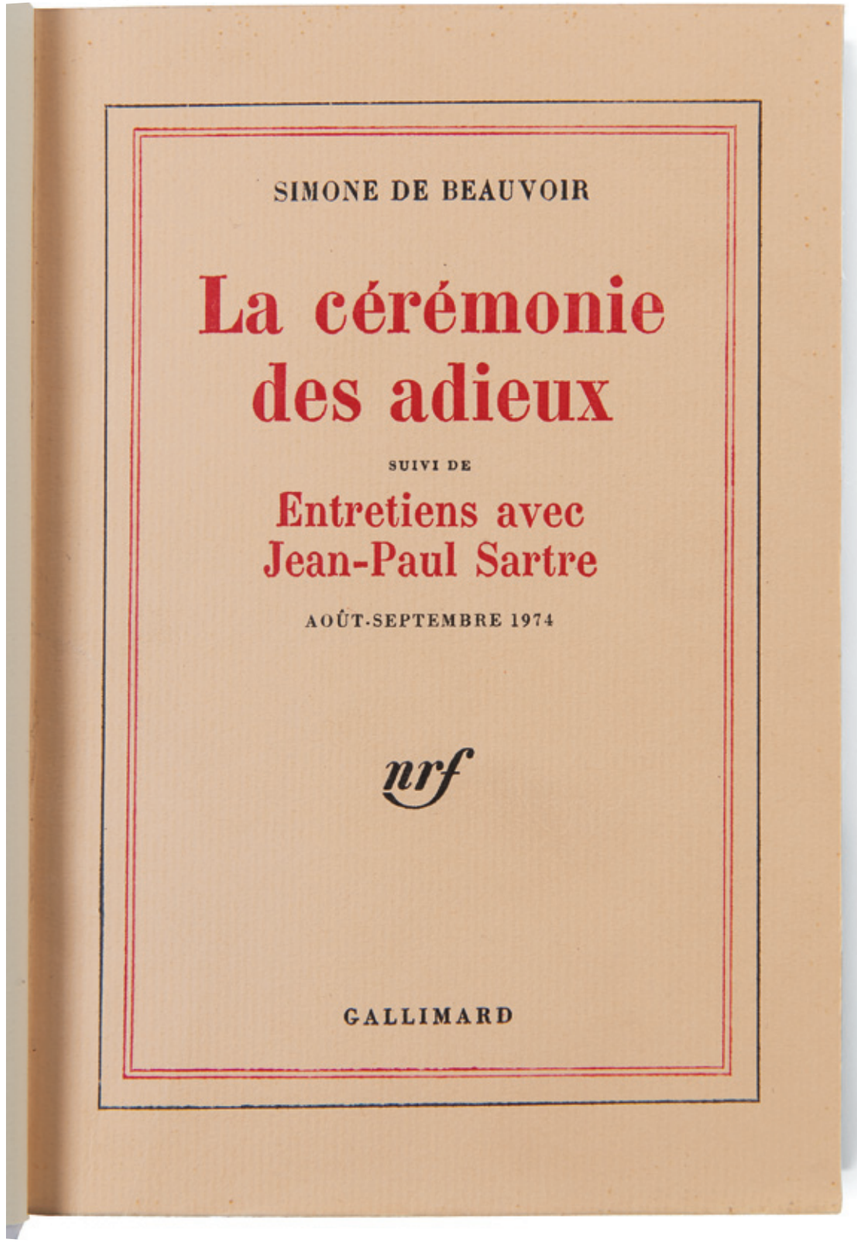
350 – 450 €

148
Yves BONNEFOY

HAMLET
Traduction de Shakespeare.
Mercure de France, 1962. Broché.
Un des 35 exemplaires sur papier vélin d'Arches, second et dernier papier.

200 – 300 €

144



149
Henri BOSCO

LE JARDIN DES TRINITAIRES
Gallimard, 1966. Fort-in 12, broché.
Édition originale, un des 35 sur Hollande Van Gelder, premier papier.
Joint : *Tante Martine*. Gallimard, 1972. Fort in-12, broché. Édition originale un des 35 vergé blanc Hollande Van Gelder.

350 – 450 €

150
Paul BOURGET

ENSEMBLE DE SIX OUVRAGES
- *Mensonges*. Lemerre, 1899. Fort in-12, broché à grandes marges. Un des 5 exemplaires numérotés sur Japon (quatrième et dernier papier après 25 autres papiers).
- *Un crime d'Amour*. Lemerre, 1896. In-16, broché. Un des 10 exemplaires numérotés sur Japon à grandes marges (quatrième et dernier papier).
- *Cosmopolis*. Lemerre, 1894. Fort in-12, broché, à très grandes marges. Un des 15 exemplaires numérotés sur Japon (troisième papier).
- *Cruelle énigme*. Lemerre, 1891. In-12, broché. Un des 10 exemplaires numérotés sur Japon à grandes marges (quatrième et dernier papier).
- *Le Disciple*. Lemerre, 1889. In-12, demi-maroquin brun sombre à coins, tête et titre or, couvertures conservées *(Pierson)*. Un des 15 exemplaires sur Japon paraphé par l'éditeur (quatrième et dernier papier). Ex-libris Exbrayat
- *Physiologie de l'amour moderne*. Crès, 1917. Fort in-12, broché. Un des 48 exemplaires sur Japon impérial à grandes marges (second papier).

900 – 1 000 €

151
Michel BUTOR

BOOMERANG – OÙ. GÉNIE DU LIEU
- *Boomerang. Gallimard, 1978.* Fort in-8, demi-reliure à bandes, dos mosaïqué de box gris et grenat, stylisant deux lettres B de Butor et de Boomerang, verticalement lisible et inversé dans le sens de la lecture, comme le retour du demi cercle, boucle de la lettre, retour du boomerang. Titre et tête or, contre-plats et gardes de verg grenat *(Pierre Lucien Martin, 1982)*.

Édition originale. Un des 20 exemplaires sur Hollande van Gelder, premier papier. Envoi a.s. à Henry Bouillier sur la page de garde : « Pour Henry Bouillier depuis l'Egypte. »
- *Où. Le génie du lieu, 2.* Gallimard, 1971. In-8, broché. Édition originale tirée à 55 exemplaires, celui-ci un des 35 sur vélin pur fil Lafuma Navarre (second et dernier papier).

500 – 700 €

152
[CATALOGUES DE BIBLIOPHILIE]

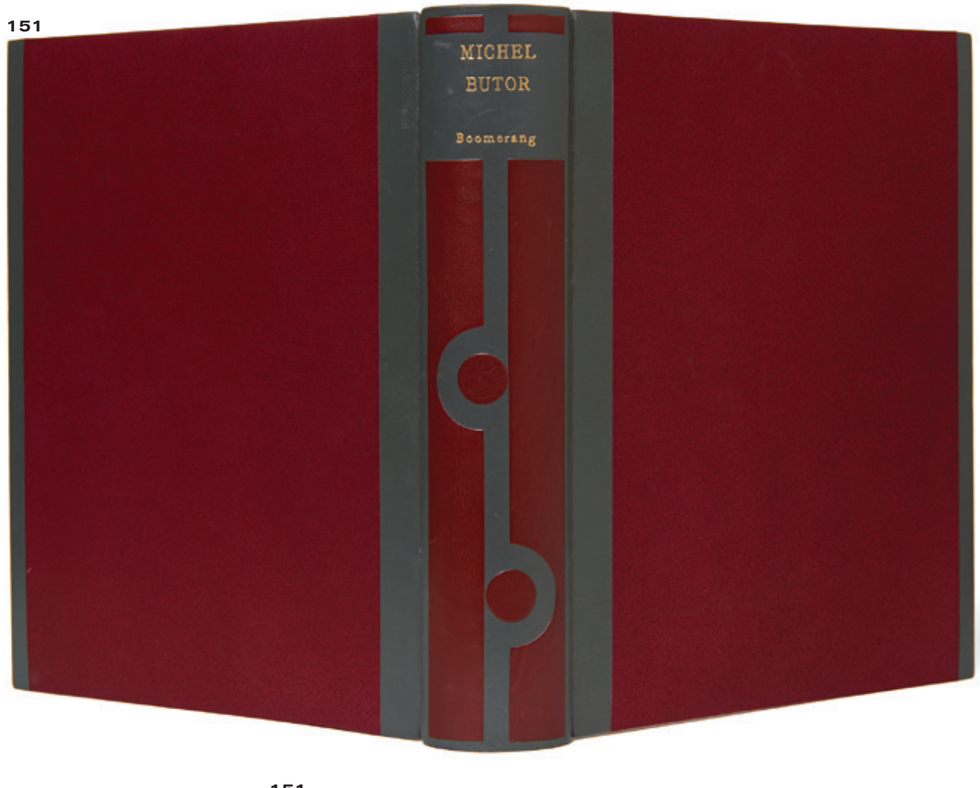
Bel et important ensemble de catalogues de ventes aux enchères et catalogues de libraires.

400 – 500 €

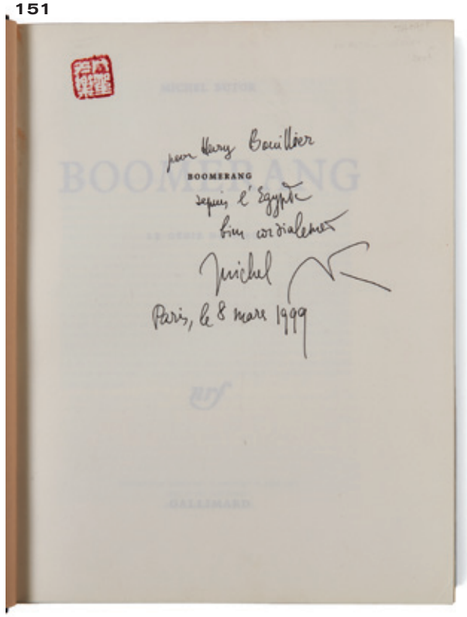
150



151



151



153
Louis-Ferdinand CÉLINE

D'UN CHÂTEAU L'AUTRE
Gallimard, 1957. Fort in-8, demi-chagrin maroquiné brun sombre à coins, titre et tête or, couvertures et dos conservés *(Raymonde Moretti)*.
Édition originale, un des 158 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma, second papier après 45 Hollande.

600 – 800 €

154
Louis-Ferdinand CÉLINE

MORT À CRÉDIT
Denoël, 1936. Fort in-8, demi-chagrin noir à coins, titre et tête or, couvertures et dos conservés.
Édition originale [version expurgée]. Un des 85 exemplaires sur vélin pur fil (troisième papier), après 25 sur Japon et 35 sur Hollande, non rognés.

1 000 – 1 500 €

155
Louis-Ferdinand CÉLINE

FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS. NORMANCE
Gallimard, 1954. Fort in-8, demi-maroquin rouge à coins, titre et tête or, couvertures et dos conservés *(Raymonde Moretti)*.
Édition originale, un des 155 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma, second papier près 45 Hollande.

700 – 900 €

156
Louis-Ferdinand CÉLINE

ENSEMBLE DE CINQ PAMPHLETS

- *Mea culpa suivi de La vie et l'œuvre de Semmelweis*. Denoël et Steele, 1937. In-12, broché. Édition originale sur papier courant, catalogue des éditions Denoël et Steele monté in-fine.
- *Les Beaux Draps*. Nouvelles Éditions Françaises, 1941. In-12, broché. Édition originale du 25 février 1941, sur papier courant. Mention de 14e édition.
Dos légèrement gauchi.
- *L'école des cadavres*. Denoël, 1938. In-8, broché. Exemplaire du premier tirage sur papier courant, mention de 47e édition. Exemplaire bien complet des 3 feuillets habituellement supprimés par la censure, ainsi que des photographies et du catalogue des œuvres de Céline, comprenant les extraits des articles de Léon Daudet et de Robert Brasillach sur *Bagatelles pour un massacre* en fin de volume.
Rousseurs sur les couvertures, dos un peu usagé.
- *L'école des cadavres*. Denoël, 1938. Reliure pleine toile bordeaux, marges un peu rognées. Couvertures conservées en très bel état. Exemplaire du 1er tirage sur papier courant, mention de 31e édition. Exemplaire bien complet des 3 feuillets habituellement supprimées par la censure, ainsi que des photographies et catalogue des œuvres de Céline comprenant les extraits des articles de Léon Daudet et de Robert Brasillach sur *Bagatelles pour un massacre* en fin de volume.
- *Bagatelles pour un massacre.* Denoël, 1937. In-8, reliure pleine toile bordeaux, marges un peu rognées. Couvertures conservées en bel état. Exemplaire du premier tirage sur papier courant, mention de 43e édition.

400 – 500 €



153

154

155

157
Blaise CENDRARS

ENSEMBLE DE DEUX OUVRAGES
L'eubage. Aux Antipodes de l'unité. Illustré de cinq gravures au burin hors-texte de J. Hecht. Au Sans Pareil, 1926. In-12, broché.
Un des 60 exemplaires sur papier d'Hollande, celui-ci numéroté 150.
Le plan de l'aiguille. Au sans pareil, 1927. Édition originale. Exemplaire sur papier Vélin de Montgolfier.

300 – 500 €

158
René CHAR

ENSEMBLE DE QUATORZE OUVRAGES :
- *À une sérénité crispée*. Gallimard, 1951. In-8, broché, sur vélin Plumex des papeteries Teka.
- *Anthologie*. G.L.M., 1960.Grand in-16, broché. Édition originale, un des 1050 exemplaires sur papier offset (deuxième papier), celui-ci numéroté 277.
- *Commune présence*. Gallimard, 1964. In-8, broché. Envoi a.s à « Henry Amer, en fidèle pensée d'amitié », signé René Char.
- *Dehors la nuit est gouvernée*. G.L.M., 1949. In-12, broché. Édition originale. Un des 975 exemplaires sur papier Alfama, celui-ci numéroté 662.
- *L'abominable homme des neiges*. Librairie LDF, 1956. In-8, broché. Édition originale, tirée à 200 exemplaires, celui-ci numéroté 55. Envoi a.s à Henry Bouillier
- *La bibliothèque est en feu.* G.L.M.,1957. In-8, broché. Édition originale tirée sur 1420 exemplaires sur papier vélin Djebel, celui-ci numéroté 1029. Envoi a.s. de René Char à Henry Bouillier.
- *La paroi et la prairie*. G.L.M., 1952. In-8, broché. Édition originale tirée à 950 exemplaires, dont 920 imprimés sur papier vélin, celui-ci numéroté 252. Bel envoi de l'auteur à Henry Bouillier et carte de René Char avec la dédicace : « De tout cœur mes vœux, mon cher ami et ma fidèle pensée. Merci ».
- *La parole en archipel*. Gallimard, 1962. In-12, broché. Édition originale du Service de Presse. Complet du « prière d'insérer ».
Joint : Lettre a.s. In-16, 2 p. à l'encre noire. 6 avril 1962. À Henry Bouillier : « Cher ami, on ne tend jamais vite à la N.r.f le verre d'eau fraîche à boire! Avec les vôtres j'en prends mal mon parti. Espérons que les rouages subtils de cette revue ne vont pas précipiter dans le frigidaire des attentes Je vous remercie de vous inquiéter de mes petits ennuis de santé. Je vais mieux à présent, bien que l'opération à la mâchoire me laisse des migraines nocturnes aux quelles mon humeur résiste en grinçant des dents. Tout vaut mieux que Paris pour moi, en ce moment ».
- *Le dernier couac*. Documents. G.L.M., [mai] 1958. In-8, plaquette.
- *Nouvelles Hébrides Nouvelle Guinée*. PAB, 1962. In-12, broché. Bel envoi a.s. à Henry Bouillier : « Exemplaire d'Henry Bouillier, amitié fidèle et reconnaissante » signé René Char et daté du 16 juin 62.
- *Poèmes des deux années, 1953 – 1954*. G.L.M., 1955. Grand in-12, broché. Édition originale tirée à 1450 exemplaires sur vélin Djebel (deuxième papier), celui-ci numéroté 268. Envoi a.s. « à Henry Bouillier en amicale estime », signé René Char.
Quelques rousseurs.
- *Poèmes et Proses choisis de René Char*. Gallimard, 1957. In-12, broché. Emouvant envoi a.s. à Henry Bouillier : « Poésie et amitié ensemble sont bien réelles ».
Joint : carton d'invitation pour l'exposition de peintures et de gouaches de Jean Hugo à la Galerie Cahiers d'Art, le 17 mai 1957.
- *Recherche de la base et du sommet*. Gallimard, 1955. In-12, broché. Édition originale, papier courant. Envoi a.s. à Henry Bouillier

1 500 – 1 700 €

159
Paul CLAUDEL

CINQ GRANDES ODES
Bibliothèque de l'Occident, 1910. In-folio, broché. Édition originale tirée à 200 exemplaires sur vergé à la forme. Signé par l'auteur sur la page de garde. Chemise, étui. (Couverture usagée).
Joints :
- *Cette heure qui est entre le printemps et l'été*. N.R.F., 1913. In-folio, demi-chagrin fauve à bandes, couvertures conservées. Édition originale, un des 300 sur vélin d'Arches.
- *Idéogrammes occidentaux*. Blaizot, 1926. Plaquette in-4, brochée. Facsimilé du manuscrit. Tirage à 200 exemplaires, non numérotés.

700 – 800 €

160
Paul CLAUDEL

CONNAISSANCE DE L'EST
Crès, collection Coréenne, 1914. In-folio, emboîtage à la japonaise. Un des 570 exemplaires sur papier vergé pelure. Envoi à Marie Mancini
Joint : *Connaissance de l'Est.* Mercure de France, 1900. In-8, demi-maroquin à coins vert bouteille, dos à nerfs *(Vermorel ?).* Couvertures conservées. Édition originale.

800 – 1 000 €

161
Paul CLAUDEL

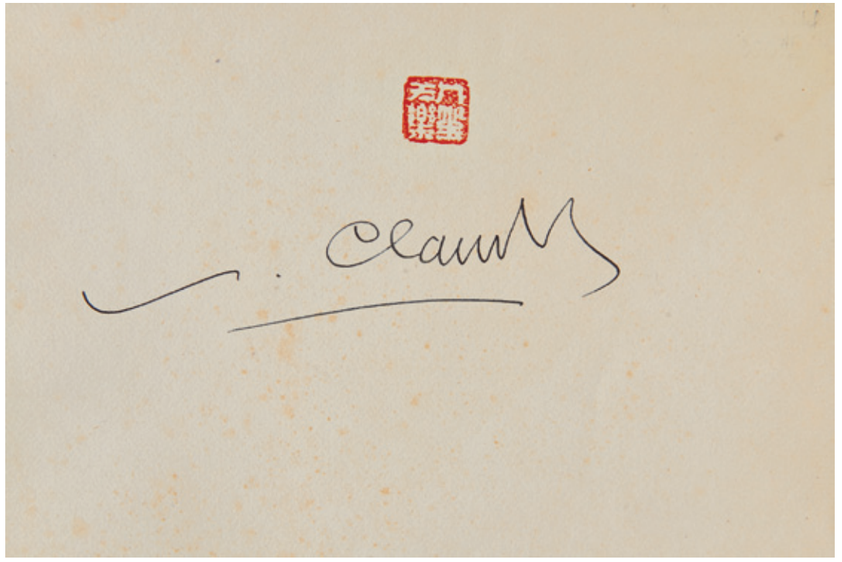
ENSEMBLE DE DEUX OUVRAGES

- *L'endormie*. Édouard Champion, 1925. Plaquette in-4 en feuilles.
Fac-similé du manuscrit. Tirage unique à 130 ex.
EXEMPLAIRE DE MADAME VICTOR SEGALEN, JUSTIFIÉE PAR ÉDOUARD CHAMPION.

- *Connaissance de l'Est*. Mercure de France, 1900. In-12, demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs, titre et tête or. Couvertures et dos conserservés. Édition originale sur papier vergé. Ex-libris de Roger de Dampierre et Pierre Michel.

650 – 900 €

159 (Détail)



158



162
Paul CLAUDEL

MÉMOIRES IMPROVISÉES
Gallimard, 1954. Fort in-12, broché.
Édition originale. Un des 36 sur vergé de Hollande (premier papier).

- *Paul Claudel interroge le Cantique des Cantiques*. Egloff, 1948. Fort in-12, broché. Édition originale. Un des 65 exemplaires sur pur fil du Marais (premier papier).

200 – 250 €

163
Paul CLAUDEL
[Auguste GILBERT DE VOISINS]

PARTAGE DE MIDI
Bibliothèque de l'Occident, 1906. In-8, demi-maroquin fauve, tête et titre or, tranches non rognées, couvertures conservées. *(Durvand).*

Édition originale tirée uniquement à 150 exemplaires tous hors-commerce, sur papier vergé de Hollande, celui-ci numéroté 40. Ouvrage Imprimé à compte d'auteur : Claudel les distribua scrupuleusement et confidentiellement à un cercle d'amis choisi.
Ex-dono de Gilbert de Voisins : « À mon cher André Ceillier pour commémorer le 7 janvier 1913 ». André Ceillier, 1887 – 1954, psychiatre, médecin chef. Il va offrir lui-même, le 16 décembre 1940, l'ouvrage au Professeur Théophile Alajouanine, neurologue et écrivain. Il soigna Valéry Larbaud pendant 22 ans et fut un proche de Paul Valéry et de nombreux poètes : « Mon cher Jojo, Je n'aurais jamais cru pouvoir me séparer de ce livre que j'aime tant. [...] ». (Quelques rousseurs)

Partage de Midi est un drame en trois actes, qui porte partout les marques du haut style tout en mêlant avec la liberté du grand art plusieurs niveaux de langage. Il est écrit en vers libres, c'est-à-dire, selon Claudel lui-même, des vers qui, « s'ils ne peuvent se scander », présentent une unité respiratoire, musicale, intelligible, émotive. Antoinette Weber-Caflisch

1 500 – 2 000 €

164
Paul CLAUDEL

TÊTE D'OR
Librairie de l'art indépendant, 1890. In-8, demi-chagrin moutarde à coins, titre et tête or, couverture conservées.

L'EXEMPLAIRE DE VIELÉ-GRIFFIN

Édition originale tiré uniquement à 100 exemplaires, sans nom d'auteur. Premier livre de Paul Claudel avec envoi a.s. au poète Francis Vielé-Griffin.

Paul Claudel a vingt ans, il découvre Rimbaud passionnément : « Avec toute la violence d'une jeunesse désespérée, « Tête d'Or » incarne la poursuite mythique d'un idéal héroïque aux prises avec un monde décadent. La soif insatiable de conquête, symbole de la démesure, détruira finalement le héros, tout auréolé d'or comme un fils du soleil ».

1 000 – 1 500 €

165
Paul CLAUDEL

LA VILLE
Librairie de l'Art Indépendant, 1893. In-8 plein chagrin janséniste noir, couvertures conservées. Édition originale sans nom d'auteur, tirée uniquement à 225 exemplaires, un des 200 sur vélin blanc (n° 185, 2e papier).

Joints :
- *Idéogrammes Occidentaux*. Blaizot, 1926. Plaquette in-4, agrafée. Édition originale, facsimilé du manuscrit. Tirage unique à 200 exemplaires, celui-ci numéro 87, signé et justifié par l'auteur sur la page de titre.
- *Le père humilié*. N.R.F., 1920. In-8, broché. Édition originale, un des 133 exemplaires réimposé sur vergé Lafuma, celui-ci au nom de Ronald Davis.
- *Le père humilié*. N.R.F., 1920. In-8, demi-chagrin modeste à coins, couvertures conservées. Un des 133 exemplaires réimposés sur vergé Lafuma.
- *Le Soulier de Satin, ou Le Pire n'est pas toujours sûr.* Gallimard, 1928. 4 volumes in-4, brochés, couvertures rempliées en papier de soie gaufré et illustré. Illustré de quatre frontispices lithographiés, tirés en noir sur fond or, du peintre José Maria Sert, dédicataire de l'œuvre. Tirage limité à 331 exemplaires, celui-ci un des 275 numérotés sur pur fil Lafuma (n°244). Chemise, étui.
- *Ode*. Bibliothèque de l'Occident, 1905. In-4, demi-chagrin à bandes. Édition originale, tirage unique à 150 exemplaires numérotés sur papier de Hollande van Gelder.
La première des cinq grandes *Odes* de Claudel.

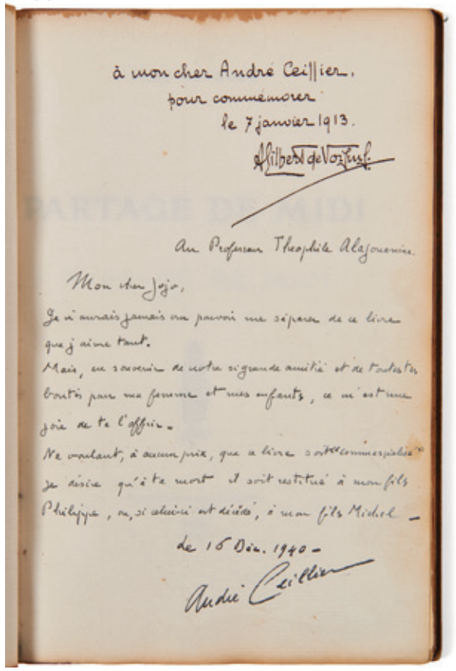
700 – 800 €

166
Jean COCTEAU

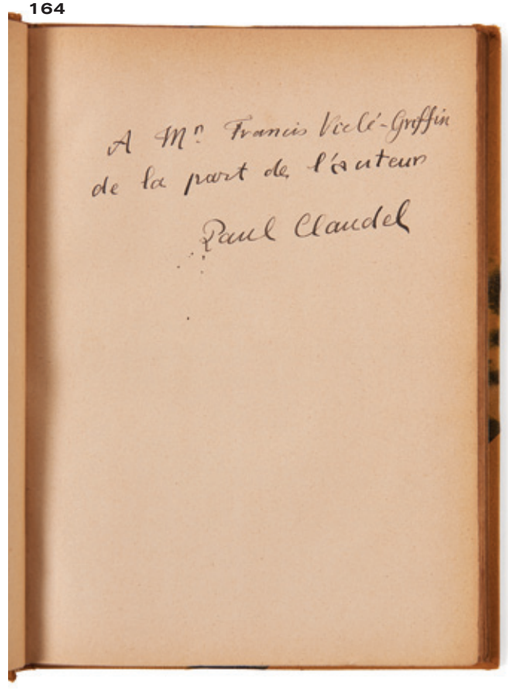
LETTRE À JACQUES MARITAIN
Stock, 1926. In-12, broché.
Édition originale.
Un des 100 exemplaires sur papier vélin d'Arches (deuxième papier).
Joint : Jacques Maritain, *Réponse à Jean Cocteau*. Stock, 1926. In-12, broché. Édition originale, un des 100 sur vélin d'Arches (deuxième papier).

100 – 150 €

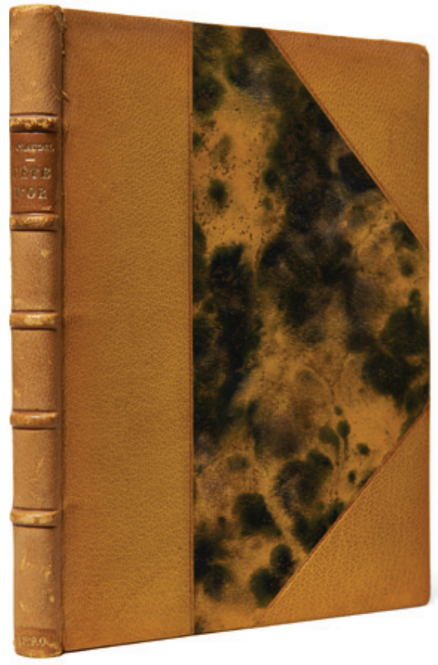
163



164



164



167
Albert COHEN

ENSEMBLE DE DEUX OUVRAGES
- *Solal.* Gallimard, 1930. In-12, broché. Édition originale. Un des 600 exemplaires sur vélin pur fil.
- *Mangeclous.* Gallimard, 1938. In-12, broché. Édition originale du Service de Presse. Envoi a.s. sur la page de faux-titre. Dos et papier un peu jauni, complet du « prière d'insérer ».

600 – 800 €

168
Alphonse DAUDET

LETTRE SUR LA CRÉATION DE L'ACADÉMIE GONCOURT
2 p. in-16 [c.1897] [Champrosay], signé « Alph. Daudet ».

Adressé à un membre de l'Académie Goncourt, où l'on voit qu'Alphonse Daudet prépare déjà sa succession et travaille son fils Léon : « Mon cher Eustache, soignez la votre trompe car nous avons bien besoin d'oreilles fines et je compte sur les vôtres absolument. J'aurai voulu faire notre élection le plus tôt possible mais Hennique, Margueritte, Geffroy, vous enfin étant absents je me tiens tranquille. Avertissez-moi de votre retour et surtout ne vous faites pas de bile. Je suis seul à Champrosay avec Léon que je catéchise. Il fera ce que nous voudrons pensant bien que nous ne voulons que selon l'idée de Goncourt ».

3 l.a.s., 1 p.a.s. et 1 l.s. 7 p. in-12. Amusantes lettres.
- La pièce autographe signée est l'autorisation, donnée à Mademoiselle Elsa Schulhoff, de traduire en allemand L'Arlésienne, « à condition que cette traduction convienne à l'Intendance des théâtres royaux de Berlin ».
- Une lettre signée à un camarade, acteur de théâtre sur son engagement futur. Il termine par une phrase assassine : « L'étude de Zola quel Chabanais ! »

Joints :
- une photographie signée Nadar, portrait en buste de Daudet et un tirage anonyme format carte postale.

200 – 250 €

169
Léon DAUDET

LES MORTICOLES
Charpentier, 1894. In-12, demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs, les entre-nerfs mosaïqués de liserés de maroquin fauves, soulignés de filets or. Titre et tête or, couvertures et dos conservés *(Blanchetière)*.
Édition originale du premier livre de Léon Daudet. 1/10 sur Hollande à grandes marges (numéro 3), seul grand papier.
L.a.s., in-4. Bruxelles, 10 janvier 1930. En exil à Bruxelles depuis 29 mois, il désire faire un don de cinq mille francs pour les pauvres de la ville. Montée sur onglet en tête. Joints :
- *Paris Vécu*. N.R.F., 1929. 2 volumes in-8, brochés. Édition originale, un des 109 réimposés sur Pur fil Lafuma.
- *Deux idoles sanguinaires*. Albin Michel, 1939. In-8, broché. Édition originale, un des 8 exemplaires sur Japon à grandes marges. Envoi a.s. sur la page de faux-titre, au docteur Groux.

500 – 600 €

170
Alexandre DUMAS fils

THÉÂTRE COMPLET, AVEC PRÉFACES [NOTES] INÉDITES
Paris, Calmann Lévy, [vers 1900]. 8 vol. in-12, demi-basane olive, dos lisses ornés de motifs dorés, pièces bleues, têtes dorées (*reliures de l'époque*)

Le dernier volume comprend uniquement des « notes inédites ».
Reliures un peu frottées, dos passés

250 – 300 €

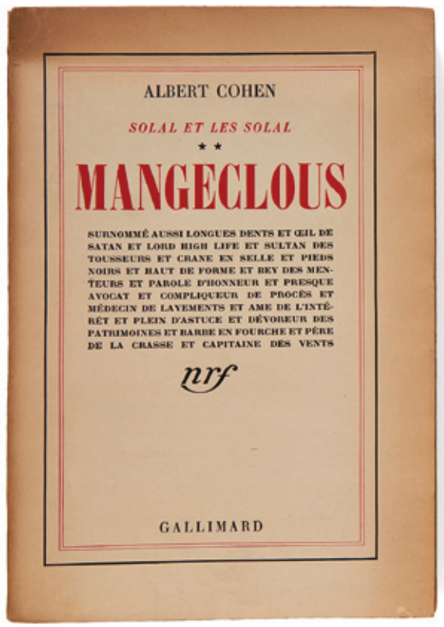
171
Léon Paul FARGUE

BANALITÉ. SUITE FAMILIÈRE. VULTURNE. ÉPAISSEUR
N.R.F., 1928-1929. 4 volumes. In-4, broché.

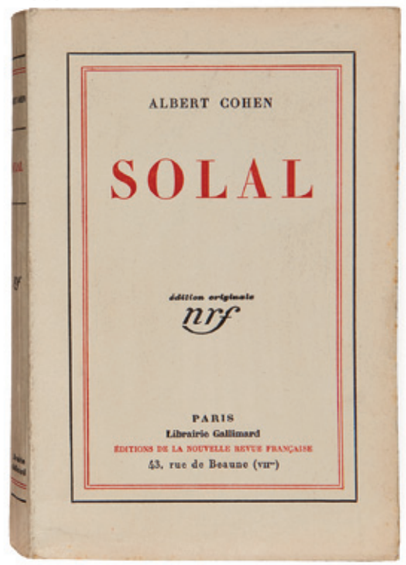
Édition originale, un des 41 exemplaires sur Hollande van Gelder, tous numérotés 44 (quatrième papier).
Très beaux exemplaires.

200 – 300 €

167



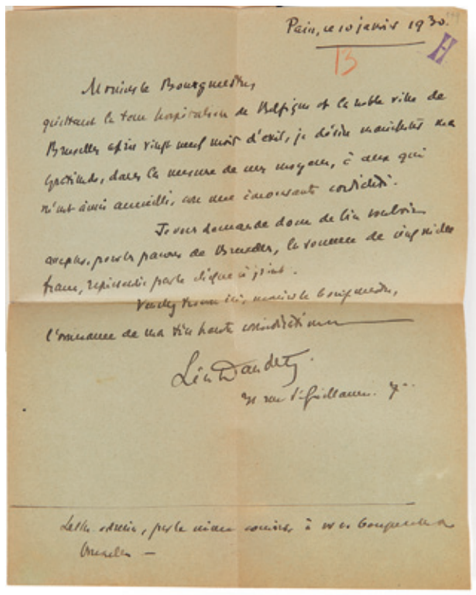
167



169



169



172
Claude FARRÈRE

L'OPIUM OU L'ALCOOL
L'EXEMPLAIRE DE PIERRE LOUYS
Édouard Joseph, 1920. In-12, carré broché. Édition originale, tirée uniquement à trente exemplaires hors-commerce sur papier japon national [sic]. Ils sont tous nominatifs, celui-ci le n° 6 de Pierre Louÿs.

300 – 350 €

173
Jean GIONO

ENSEMBLE DE CINQ OUVRAGES
- *Ennemonde et autres caractères*. Gallimard, 1968. In-12, demi-chagrin maroquiné à coins noir, couvertures et dos conservés. Édition originale. Un des 63 exemplaires sur vélin de Hollande van Gelder (premier papier).
- *Angelo*. Gallimard, 1958. In-12, demi-chagrin maroquiné vert à coins, couvertures et dos conservés. Édition originale. Un des 210 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma.
- *L'iris de Suse*. Gallimard, 1970. In-12, demi-chagrin rouge à coins, couvertures et dos conservés. Édition originale. Un des 60 exemplaires sur vélin de Hollande van Gelder (premier papier).
- *Le Bonheur Fou.* Gallimard, 1957. In-12, demi-chagrin maroquiné vert bronze, couvertures et dos conservés. Édition originale. Un des 210 exemplaires sur vélin pur fil (deuxième papier). Ex-libris Fleury.
- *Le déserteur*. Éditions de Fontainemort, 1966. In-4, reliure parcheminée de l'éditeur. Édition originale. Un des 100 exemplaires nominatifs du tirage de tête, signés par Jean Giono.

900 – 1 000 €

174
Jean GIRAUDOUX

PROVINCIALES
Grasset, 1921. In-8, demi-chagrin fauve à coins, couvertures et dos conservés.

Édition tirée à 780 exemplaires, celui-ci un des 5 sur Japon Impérial, seul et unique grand papier.

150 – 200 €

175
Arthur de GOBINEAU

NOUVELLES ASIATIQUES
Paris, Didier et C^ie^, 1876. In-12, demi-maroquin fauve à coins, dos à nerfs, tête dorée

Édition originale dont il n'existe pas de tirage sur grand papier. Les nouvelles de ce recueil se déroulent dans le monde iranien.
Bel exemplaire accompagné en tête d'un double-feuillet avec le portrait de l'auteur par la comtesse de la Tour, dite Mahaut.
Déchirures restaurées à trois feuillets

400 – 500 €

176
Arthur de GOBINEAU

LES PLÉIADES
Stockholm, Jos. Müller et C^ie^; Paris, E. Plon et C^ie^, 1874. In-12, demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs orné de caissons et motifs dorés, tête dorée, couverture et dos (doublé) (*Ch. Septier*)

Édition originale dont il n'existe pas de tirage sur grand papier. Ce grand texte est à la fois un roman d'apprentissage allégorique, une peinture sociale pertinente et un témoignage ultime de l'amour romantique.
Bel exemplaire uniquement rogné en tête
Rousseurs éparses. Dos passé, quelques épidermures, début de fente à un mors

Provenance :
Paul Voûte (ex-libris imprimé cat. 9-11 mars 1938, n° 377).- Guy Seligmann (ex-libris gravé en taille-douce)

400 – 500 €

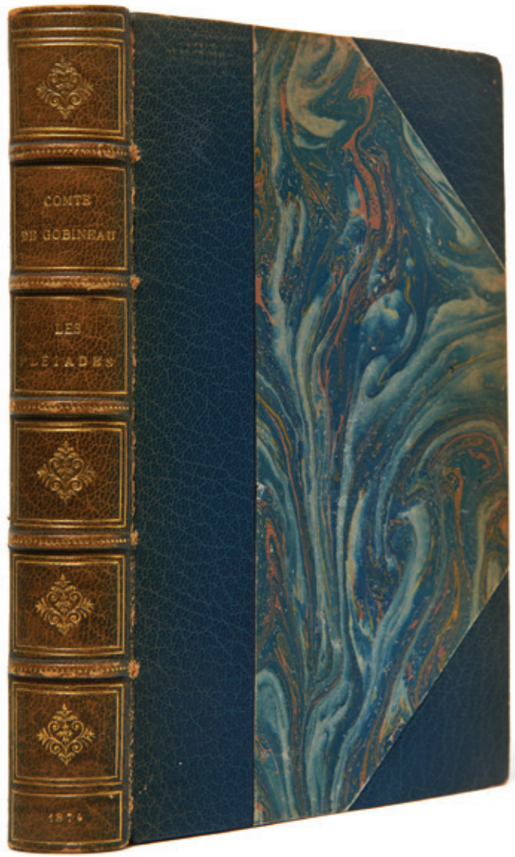
177
Arthur de GOBINEAU

LA RENAISSANCE
Paris, Plon-Nourrit et C^ie^, 1906. In-8, demi-chagrin rouge, dos à nerfs, tête dorée (*reliure de l'époque*)

Recueil de six pièces dramatiques mettant en scène Savonarole, César Borgia, les papes Jules II et Léon X, et Michel-Ange.
Le feuillet de dédicace est dérelié.
Reliure un peu frottée

250 – 300 €

176



173



178
GÓNGORA [Ismaël de LA SERNA]

XX SONNETS
Éditions « Cahiers d'Art », 1928. Illustrations d'Ismaël de la Serna. In-folio.

Édition tirée à 500 exemplaires sur carte simili-japon.

800 – 1 000 €

179
Remy de GOURMONT

ÉPILOGUES
Mercure de France, 1913. In-12, plein chagrin maroquiné janséniste noir, titre et tête or, couvertures et dos conservés.

Édition originale. Un des 5 exemplaires sur Japon Impérial, premier papier (n° 5).

200 – 300 €

180
Julien GRACQ

AU CHÂTEAU D'ARGOL
José Corti, 1938. In-12, plein chagrin noir. Couvertures violettes conservées.

Édition originale sur papier courant.
Joint :
Carte-lettre de Julien Gracq à Henry Bouillier, 25 octobre 1984. Il remercie Henry Bouillier de lui avoir envoyé ses commentaires de *Stèles* de Victor Segalen.

300 – 400 €

181
Jean GRENIER

LES GRÈVES
Le Caire, Librairie LDF, 1955. In-12 broché. Édition originale tirée à 200 exemplaires. Collection « Le chemin des Sources », dirigée par Edmond Jabès.

100 – 150 €

182
Maurice de GUÉRIN

LE CENTAURE, LA BACCANTE
Deux poèmes en prose illustrés de seize lithographies originales de Raphaël Drouart. *Gaston Boutitié, 1921.* In-4, en feuilles. Exemplaires numérotés sur vergé d'Arches.

100 – 150 €

183
[Alain de LA BOURDONNAYE]
Clovis HESTEAU

LES VISIONS HERMÉTIQUES
Paris, Chez l'Artiste, 1987. In-4, oblong. Reliure composée de deux ais de bois fruitier, dos de basane épaisse retournée grise, 3 larges nerfs apparents s'enchâssant dans les plats.

Édition tirée à 45 exemplaires uniquement, tous sur Moulin de Pombié, celui-ci numéroté 24. Linos en couleurs et bois en noir d'Alain de La Bourdonnaye, signés et justifiés par l'artiste au colophon.

« Ces images qui illustrent les correspondances mystérieuses entre toutes les portions de l'univers visibles et invisibles ».

600 – 800 €

180



183



183



184
Joris Karl HUYSMANS

À REBOURS
Galerie Charpentier, 1884. In-12, demi-maroquin noir à coins, dos à nerfs, titre et tête or, date en pied. Couvertures et dos conservés *(Laurenchet).*

Édition originale sur papier courant après 10 exemplaires sur Hollande et 2 exemplaires sur Japon.
Très bel exemplaire, sans rousseur. Quelques petites restaurations aux angles de la couverture. Exemplaire désirable.

Bibliographie :
Clouzot, 155. Carteret I, 439.

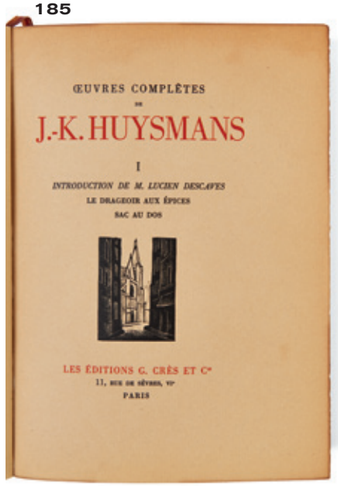
1 500 – 2 000 €

185
Joris Karl HUYSMANS

ŒUVRES COMPLÈTES
Georges Crès & Cie. 1928 – 1934. 23 volumes, in-8, demi-chagrin fauve à coins, dos à 4 nerfs, auteur et titre dorés, têtes dorées, couvertures et dos conservés.
Exemplaires numérotés sur vergé Navarre.
Première édition collective comprenant 23 volumes, établie par Charles Grolleau sur les textes originaux, avec des notes bibliographiques, par des membres de la Société Huysmans, sous la direction de Lucien Descaves, tirée à 1 500 exemplaires sur vergé numérotés.

400 – 600 €

185



186
Edmond JABÈS

ENSEMBLE DE TREIZE OUVRAGES
Tous ont des envois très amicaux à Henry Bouillier

- *Le retour au livre*. Gallimard, 1965. In-12, broché. Édition originale. Un des 25 exemplaires sur pur fil Lafuma, seul grand papier.
- *Yaël*. Gallimard, 1967. In-12, broché. Édition originale.
- *L'écorce du monde*. Seghers, 1955. In-16, broché. Édition originale. Joint : lettre à Henry Amer, nom de plume d'Henry Bouillier.
- *Ça suit son cours*. Fata Morgana, 1975. In-8, broché. Édition originale.
- *Le livre des ressemblances*. Gallimard, 1976. In-12, broché. Édition originale.
- *Le soupçon. Le désert.* Gallimard, 1978. In-12, broché. Édition originale.
- *Du désert au livre*. Pierre Belfond, 1980. In-12, broché.
- *L'ineffaçable.* Gallimard, 1980. In-12, broché. Édition originale.
- *Le petit livre de la subversion*. Gallimard, 1982. In-12, broché. Édition originale.
- *Récits.* Fata Morgana, 1982. In-12, étroit broché. Édition originale.
- *Le livre du dialogue*. Gallimard, 1984.In-12, broché. Édition originale.
- *Le parcours.* Gallimard, 1985. In-12, broché. Édition originale. Envoi a.s.
- *Le livre du partage*. Gallimard, 1987. In-12, broché. Édition originale. Envoi a.s.
- *Un étranger avec sous le bras, un livre de petit format.* Gallimard, 1989. In-12 broché. Édition originale Envoi a.s.
- Revue *Instants 1.*« Pour Edmond Jabès » 1989. In-4 broché.

1 400 – 1 500 €

187
Max JACOB

LETTRES À EDMOND JABÈS
Alexandrie. Éditions du Scarabée, 1945. In-16 Broché.

Édition originale tirée à 300 ex. Envoi d'Edmond Jabès à Henry Bouillier.
Joint :
Tableau de la bourgeoisie. N.R.F., 1929. In-4 broché. Édition originale. Un des 320 sur vélin pur fil lafuma. Illustré de lithographies par l'auteur.

200 – 300 €

186



188
Marcel JOUHANDEAU

ENSEMBLE DE TRENTE VOLUMES EN GRANDS PAPIERS
(tous brochés, sauf mention contraire)

- *Astaroth*. Gallimard, 1929. 1/109 exemplaires réimposés, celui-ci pour Porché.
- *Ces messieurs*. Éditions Lilac, 1951. In-12. 1/932exemplaires sur Johannot pur fil.
- *Confrontation avec la poussière*. Gallimard, 1970. 1/30 exemplaires sur Hollande.
- *Descente aux Enfers.* Gallimard, 1963. In-12. 1/85 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma.
- Du pur amour. Gallimard, 1955. 1/40 exemplaires sur Hollande.
- *Être inimitable*. Gallimard, 1964. In-12. 1/85 exemplaires sur pur fil Lafuma.
- *Gémonies*. Gallimard, 1972. In-12. 1/30 exemplaires sur Hollande (1er papier).
- *Jeux de miroirs*. Gallimard, 1974. In-12. 1/50 exemplaires sur vélin (2e papier).
- *L'arbre de visages*. Gallimard, 1941. Plein chagrin bordeau. 1/48 exemplaires sur alfa Navarre. Envoi a.s. à Henry Bouillier.
- *L'imposteur*. Grasset, 1950. In-12. 1/32 ex. sur vergé Montval satiné.
- *La jeunesse de Théophile*. Gallimard, 1921. 1/113 ex. réimposés.
- *La jeunesse de Théophile*. Gallimard, 1921. Demi-maroquin vert. 1/113 sur vergé pur fil.
- *La mort d'Élise*. Gallimard, 1978. In-12. 1/10 ex. sur vergé Saint-Amand hors-commerce.
- *La paroisse du temps jadis*. Gallimard, 1952. In-12. 1/150 sur vélin pur fil (2e papier).
- *Le Bien du Mal*. Gallimard, 1964. In-12. 1/30 sur hollande van Gelder.
- *Le journal du coiffeur*. Gallimard, 1931. 1/109 ex. réimposés.
- *Le parricide imaginaire*. Gallimard (couverture de relais sur les Éditions de la Pléiade), 1930. 1/1400 exemplaires sur vélin du Marais (n° 518).
- *Les Pincengrain*. Gallimard, 1924. 1/108 ex. réimposés.
- *Mademoiselle Zéline*. La Connaissance, 1924. In-16. Tiré à 150 exemplaires sur papier de Rives.
- *Monsieur Godeau intime*. Gallimard, 1926. 1/109 exemplaires réimposés.
- *Nouveau testament*. Gallimard, 1968. 1/30 exemplaires sur hollande (1er papier).
- *Nouvelles chroniques maritales*. Gallimard, 1943. 1/24 exemplaires sur alfa mousse. Demi-maroquin à coins. Envoi a.s. à Henry Bouillier.
- *Opales*. Gallimard, 1928. 1/109 ex. réimposés.
- *Orfèvre et sorcier*. Gallimard, 1975. In-12. 1/50 exemplaires sur vélin (2e papier).
- *Prudence Hautechaume*. Gallimard, 1927. 1/109 exemplaires réimposés.
- *Tite-le-Long*. Gallimard, 1932. 1/109 exemplaires réimposés.
- *Une adolescence*. Gallimard, 1971. In-8. 1/45 sur vélin pur fil (2e papier).
- *Carnets de Don Juan*. Morihien, 1947. In-4, 1/500 sur vélin de Condat
- *Le parricide imaginaire*. Gallimard (couverture de relais sur les Éditions de la Pléiade), 1930. Broché. 1/1400 exemplaire sur vélin du Marais (n° 1075). Dos défraîchi
- *Léonora, ou les Dangers de la vertu*. La Passerelle, 1951. 1/977 sur pur fil Johannot

1 400 – 1 800 €

189
Pierre Jean JOUVE

ENSEMBLE DE DIX OUVRAGES
- *Langue*. L'Arche, 1952. In-folio, en feuilles. 1/25 exemplaires du Service de Presse, contenant uniquement le texte. Envoi a.s. à Henry Bouillier.
- *Le monde désert*. Gallimard, 1927. In-8, demi-chagrin vert. Édition originale. 1/109 exemplaires réimposés sur papier Vergé Lafuma Navarre. Couvertures et dos conservés.
- *Le paradis perdu*. Grasset, 1929. In-12, modeste reliure chagrin havane. Édition originale. Sous double couverture. 1/62 exemplaires sur Madagascar (premier papier dans le commerce).
- *Kyrie*. G.L.M., 1938. Lettrines de Josef Sima. 1/200 exemplaires sur vélin.
- *Prière*. Librairie Stock, 1924. In-12, broché. Couvertures par Frans Masereel, ainsi que son portrait. Édition originale sur Alfa.
- *Proses*. Mercure de France, 1960. In-12, plein maroquin noir janséniste, couvertures et dos conservés. Édition originale un des 12 exemplaires sur Vélin d'Arches pur fil (n° 1 de ce premier papier). Envoi a.s. à Henry Bouillier.
- *Sueur de sang*. Éditions des Cahiers Libres, 1934. In-8, plein maroquin noir, à grandes marges. Édition originale, tirée à 70 exemplaires sur Hollande van Gelder. Seul grand papier. Envoi a.s.
- *Vagadu*. N.R.F., 1931. In-8, broché. Édition originale, un des 109 réimposés sur Lafuma Navarre.
- *Vous êtes des hommes*. N.R.F., 1915. In-12, broché. Édition sur papier courant. Des rousseurs.

1 500 – 1 900 €

190
Pierre Jean JOUVE

ENSEMBLE DE DOUZE OUVRAGES
- *Les Bois des pauvres*. Édition de la Librairie de l'université de Fribourg, 1943. Gr. in-4, broché. Édition originale. Un des 43 exemplaires sur Montval vergé (deuxième papier après 29 sur Trianon Montval), celui-ci numéroté 38. Rousseurs sur les pages.
- *Nouvelles noces*. N.R.F.,1926. In-12, broché. Édition originale. Un des 650 exemplaires sur vélin Lafuma Navarre (premier papier), celui-ci numéroté 252 avec le portrait de l'auteur dessiné et gravé par Joseph Sima.
- *Beauregard*. Au sans pareil, 1927. E.O + gravure de Joseph SIMA. Envoi A.S. H.C
- *En miroir*. Mercure de France, 1954. In-12, demi-maroquin à coins. Édition originale. 1/50 exemplaire sur vélin de Rives, numéroté 38. Joint : Lettre a.s. signée à Henry Bouillier.
- *Génie*. G.L.M, 1948. Gr. in-4, en feuilles. Édition originale. Un des 425 exemplaires sur vélin du Marais, celui-ci numéroté 46. Quelques rousseurs.
- *Hécate. Aventure de Catherine Crachat*. N.R.F., 1928 [édition de 1963]. In-12, broché. Un des 100 exemplaires sur papier vergé Lafuma Navarre. Envoi a.s. de Jouve à Henry Bouillier.
- *Heures. Livre de la nuit*. Éditions du Sablier, 1919. In-16, modeste demi-chagrin à coins. Frontispice de Franz Masereel. 1/200 sur vélin anglais.
- *Histoires sanglantes*. N.R.F., 1932. 1/100 exemplaires sur papier vergé Lafuma Navarre, numéroté LXXXVI.
- *La Louange*. Egloff, 1945. 1/60 exemplaires sur papier Montval.
- *La symphonie à Dieu*. Gallimard, 1930. Gravure à l'eau forte polychrome de Joseph Sima.
- *Mélodrame*. Mercure de France, 1957. 1/40 exemplaires sur vélin de Rives.
- *Moires*. Mercure de France, 1962. Édition originale. 1/35 exemplaires sur vélin d'Arches.
- *Génie*. G.L.M., 1948. 1/25 exemplaires sur vélin de Renage.
- *Aventure de Catherine Crachat* : *Hécate.*- *Vagadu*. Mercure de France, 1963. 2 vol. Envoi a.s. à Henry Bouillier
- *Paulina* 1880. Mercure de France, 1959. Envoi a.s. à Henry Bouillier
- *Shakespeare's sonnets*. Mercure de France, 1969. Envoi a.s. à Henry Bouillier
- *Proses*. Mercure de France, 1960. Envoi a.s. à Henry Bouillier
- *Inventions.* Mercure de France, 1958. Exemplaire hors commerce sur papier Alfa Mousse. Envoi a.s. à Henry Bouillier
- *Poèmes de la folie de Hölderlin*. Gallimard, 1963. 1/3000 exemplaires sur Bouffant Téka (HC). Envoi a.s. à Henry Bouillier
- *Tragiques,* suivis du Voyage sentimental. Stock, 1922.

1 500 – 1 900 €

189



189 - 190



191
Jules LAFORGUE

L'IMITATION DE NOTRE-DAME LA LUNE
Léon Vanier, 1886. In-12, plein maroquin grenat à cinq nerfs, titre et tête or, couvertures conservées *(Vermorel)*.
Édition originale dont il n'y a pas eu de grand papier.
Bel exemplaire dans une fine reliure.

300 – 400 €

192
Paul LÉAUTAUD

NOTES RETROUVÉES
Jacques Haumont, 1942. In-8 carré, à très grandes marges, demi-chagrin à bandes.

Édition originale. 1/60 exemplaires sur vélin de Rives (troisième papier).
Joints :
- *Le théâtre de Maurice Boissard*. Gallimard, 1958. 2 volumes in-8, plein chagrin rouge, à nerfs. 1/81 exemplaires sur vélin pur fil (second et dernier papier).
- *Entretiens avec Robert Mallet*. Gallimard, 1951. Fort in-12, broché. Édition originale 1/60 exemplaire sur Hollande van Gelder (second papier).

280 – 300 €

193
Pierre LECUIRE

LIVRE DE BALLETS
Jean Hugues, 1954. In-12, demi-maroquin rouge à coins, dos lisse, tête dorée, couvertures et dos conservés.

Édition originale, tirée à 200 exemplaires dont 10 sur papier du Japon nacré (premier papier), celui-ci numéroté 1 avec justification de l'auteur.
Très bel envoi de l'auteur à Henry Bouillier sur la page de faux titre (report de l'encre du sceau de la collection dans la partie supérieure).

Provenance :
De la Bibliothèque André Lœwy, avec son ex-libris.

Joint :
Carte d'invitation à l'exposition « Hommage à Pierre Lecuire », celébrée à Bruxelles en juin 1998, signée, datée et dédicacée de l'auteur à Henry Bouillier.

400 – 500 €

194
Pierre LOTI

ŒUVRES COMPLÈTES SUR HOLLANDE
Calmann Lévy, 1893 – 1911. 11 volumes, in-4, chacun broché sous couverture orange de l'éditeur.
Un des 75 exemplaires sur papier de Hollande (seul grand papier).
Très bon état.

900 – 1 200 €

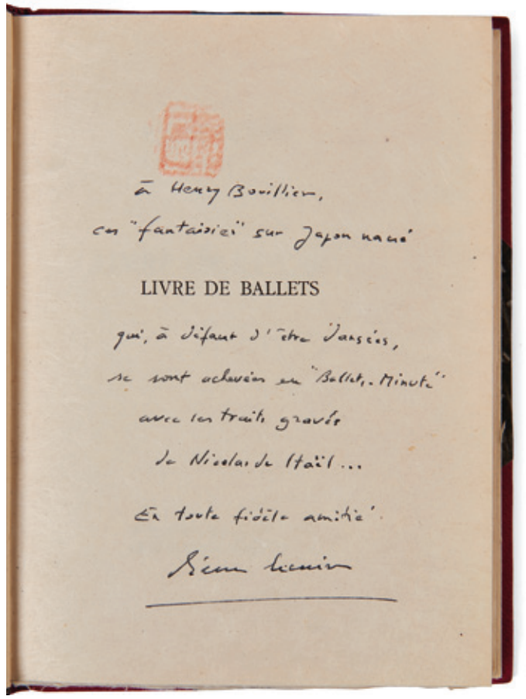
195
Pierre LOTI

LE DÉSERT
Calmann-Lévy, 1895. In-8, demi-maroquin fauve à coins, rehaussés de filets dorés, dos orné, tête dorée, couvertures et dos conservés *(Charles Meunier, non signée)*.

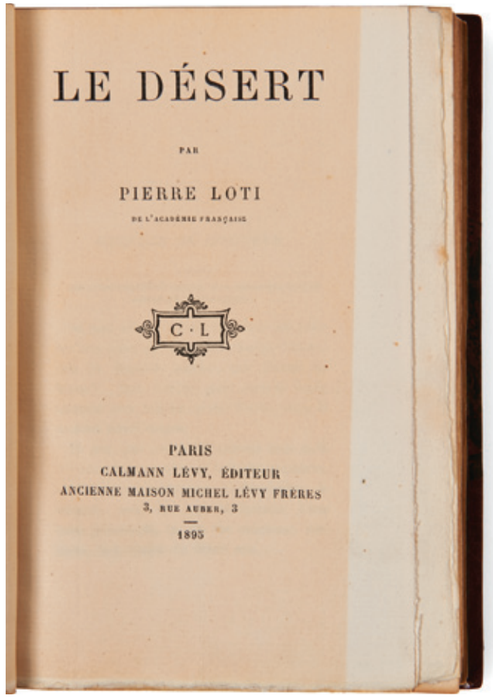
Édition originale tirée à 75 exemplaires sur papier d'Hollande (seul papier), celui-ci numéroté 60.

500 – 600 €

193



195



194



196
Pierre LOTI

LES DERNIERS JOURS DE PÉKIN
Calmann-Lévy, 1901. In-12, demi-maroquin havane à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures conserves.

Édition originale tirée à 25 exemplaires sur papier de Chine, celui-ci numéroté 11.
Rare exemplaire sur papier de Chine du chef d'œuvre de Pierre Loti, écrit pendant l'hiver 1900.

1 200 – 1 500 €

197
Pierre LOUŸS – Raphaël COLLIN

APHRODITE
Ferroud, 1909. In-4, plein maroquin caramel, les plats à décor mosaïqué d'entrelacs de box chocolat, surligné de filets or, semis de fleurons à froid. Dos à 4 nerfs, caisson central de box chocolat, titre, tête et tranches or. Couvertures et dos conservés, étui *(Kieffer).*
45 illustrations de Raphaël Collin, gravées sur bois en couleurs par E. Florian. Un des 65 exemplaires sur grand Japon Impérial (deuxième papier), avec deux états en couleurs des illustrations.
Joint :
Les chansons de Bilitis. Mercure de France, 1898. In-8, demi-chagrin à coins, dos à nerfs et caissons, couvertures conservées *(signée).* Exemplaire sur vélin. Portrait de Bilitis par Albert Laurens.

450 – 500 €

198
Pierre MAC ORLAN

SOUS LA LUMIÈRE FROIDE
3 eaux-fortes de Daragnès.
Émile-Paul frères, 1945. In-8, demi-maroquin framboise à coins. Couvertures et dos conservés. 1/1050 exemplaires sur papier de Ruysscher.

70 – 90 €

199
Maurice MAETERLINCK

LE MIRACLE DE SAINT-ANTOINE
Édouard-Joseph, 1919. In-12, broché.
1/850 exemplaires sur papier vergé à la forme.

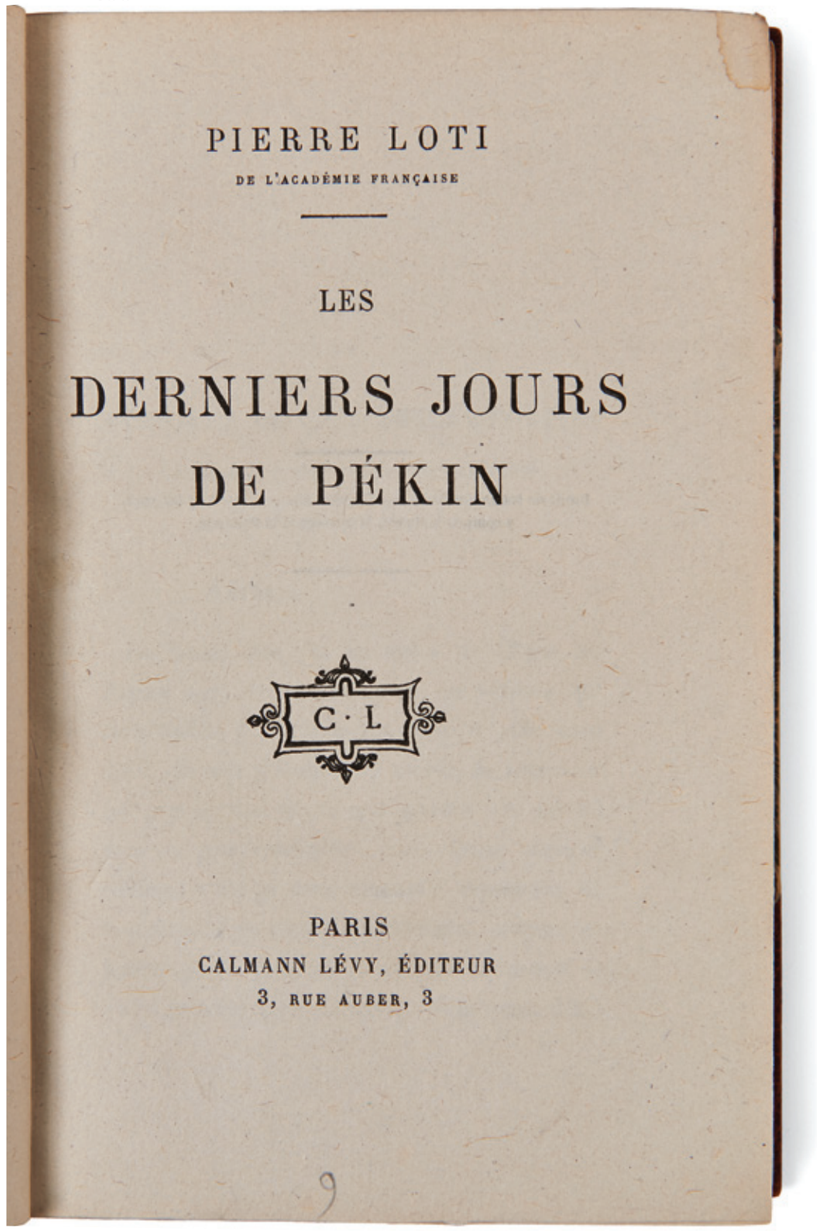
80 – 100 €

200
Charles MAURRAS

ENSEMBLE DE DIX OUVRAGES
- *Le mystère d'Ulysse*. N.R.F., 1923. In-16, demi-maroquin bronze antique, couvertures et dos conservés. Édition originale. Exemplaire A sur Japon, 1/ 25 sur ce papier (seul grand papier). Manque l'épreuve à grande marge signée.
- *Le voyage d'Athènes*. Léon Pichon, 1927. In-4, demi-chagrin bordeaux à bandes, couvertures et dos conservés. 1/290 sur Arches. Envoi a.s. sur la page de garde.
- *Le voyage d'Athènes*. Léon Pichon, 1927. In-4, demi-maroquin bleu à coins, couvertures conservées. 1/290 sur Arches.
- *Au Signe de Flore*. Œuvres représentatives, 1931. In-12, broché. Édition originale. Tirage à 550 exemplaires sur Rives.
- *L'avenir de l'intelligence*. Ernest Flammarion, 1927. In-8 broché. 1/100 exemplaires à grandes marges.
- *Le long du Rhône et de la mer.* Éditions du Cadran, 1934. In-4, en feuilles. 1/75 exemplaires sur vélin à la forme.
- *Les amants de Venise*. Flammarion, 1926. In-12, broché. Exemplaire numéroté sur Pur fil Lafuma.
- *Œuvres capitales*. Flammarion, 1954. 4 volumes in-8, brochés. 1/30 exemplaires de tête sur chiffon bleu.
- *Nouveaux méandres*. Éditions du Cadran, 1931. In-4, broché. Burins de Decaris. 1/325, exemplaire sur Montval.
- *La musique intérieure*. Grasset, 1925. In-12, plein maroquin bleu, dos à nerfs, couvertures et dos conservés *(Raymonde Moretti)*. 1/80 sur japon (troisième papier). Joint : L.a.s. de Maurras, 1914, avec enveloppe, montée dans le volume.
- *Lettres de prison*. Flammarion, 1958. In-8, broché. 1/230 exemplaires sur vergé d'Arches à grandes marges.

1 100 – 1 550 €

196



201
Joseph-Charles MARDRUS

HISTOIRE D'ALADDIN ET DE LA LAMPE MAGIQUE
Péking, Presses du Pei-Tan'g, Crès / Collection Coréenne, 1914. 2 volumes grand in-8, format étroit plié à la chinoise, imprimé d'un seul coté, sous couverture muette, coutures de fil vert, emboîtage cartonné recouvert d'un tissus vert, fermé par deux stylets en os.
Le dernier des trois volumes (avec *Stèles* et *Connaissance de l'Est*) de la fameuse « Collection Coréenne » conçue à Péking pour l'éditeur Georges Crès par Victor Segalen. Un des 570 exemplaires sur papier vergé pelure.

300 – 400 €

202
Henri MICHAUX

ENSEMBLE DE SIX OUVRAGES
- *Arbres des Tropiques*. N.R.F., 1942. In-12, broché. Édition originale, un des exemplaires sur Héliona (seul papier).
- *Nous deux encore*. Lambert et Cie, 1948. In-16, broché. Édition originale, un des exemplaires sur Marais Crèvecœur.
- *Tranches de savoir*. Les pas perdus, l'Age d'Or, 1950. In-16, broché.
- *Entre centre et absence*. Matarasso, 1936. In-12, broché. Édition originale. 1/300 exemplaires sur papier vélin.
- *Le lobe des monstres*. L'arbalète, 1944. In-16, broché. Édition originale. 1/230 pur fil Lafuma.
- *Liberté d'action*. Fontaine, 1945. In-16, broché. Édition originale sur vélin blanc.

800 – 1 000 €

203
Henri MICHAUX

MEIDOSEMS
Éditions du Point du Jour, 1948. Pet. in-4, en ff., sous couverture rempliée imprimée en lithographie, chemise cartonnée, titre imprimé au dos.
13 lithographies en noir dont une en double page centrale. Tirage à 297, celui-ci 1/250 exemplaires sur pur fil Johannot.
Quelques rousseurs éparses.

1 200 – 1 500 €

204
O.W. MILOSZ

ENSEMBLE DE DEUX OUVRAGES
- *Miguel Manara.* N.R.F., 1913. In-12, broché. Édition originale sur papier courant. Envoi a.s. de l'auteur sur la page de garde.
- *Ars magna*. Éditions Alice Sauerwein, 1924. In-12, broché. Envoi a.s. à Madame L. Guillet. Même provenance que l'autre ouvrage : « Ce poème du verbe pour la remercier d'une parole pleine de bonté. O.V Milosz »

LES ENVOIS DE MILOSZ SONT RARES

350 – 500 €

205
Henry de MONTHERLANT [HERMANN-PAUL]

LES BESTIAIRES
Éditions Mornay, 1926. In-8, demi-basane à coins. Un des 360 exemplaires sur Arches. Illustrations d'Hermann-Paul in et hors-texte, bois rehaussés aux pochoirs en couleurs.

350 – 500 €


203

206
Jean PAULHAN

ENSEMBLE DE QUATRE OUVRAGES
- *Lettre au Médecin*. Pierre Bettencourt, 1947. In-12, broché. Édition originale, tirée à 250 exemplaires sur Arches. Très bel envoi a.s. de Paulhan à Henry Amer [Bouillier].
- *Cléf de la poésie*. Gallimard, 1944. In-12, broché. Édition originale.
- *Entretiens sur des faits-divers*. Société des médecins bibliophile, 1930. In-12, broché. Édition originale. 1/145 sur vélin teinté, n° 1, justifié par Jean Paulhan. Envoi a.s.
- *Entretiens sur les faits divers*. Gallimard, 1945. In-12, broché. Envoi a.s. à Amer.

500 – 700 €

207
[Léon PICHON]

ENSEMBLE DE LIVRES ÉDITÉS PAR LÉON PICHON
- *Platon. Le Banquet suivi de Phédon*. 1933. In-8, broché. 1/290 exemplaires sur vélin d'Arches.
- Maurice Barrès, *Le Jardin de Bérénice*. 1929. In-4, broché. 1/290 exemplaires sur vélin à la forme.
- Charles Maurras, *Corps Glorieux*. In-4, broché. Bois de Carlègle. 1/290 sur vélin à la forme des papeteries d'Arches.
- Alfred de Vigny, *Les destinées*. 1930. In-folio. 1/290 exemplaires sur vélin d'Arches.
- *La Genèse*. 1921. In-folio. Bois gravés d'Hermann Paul. 1/430 exemplaires sur vergé d'Arches. Mouillures
- Buffon, *Le cheval*. 1926. In-4, broché. Bois gravés par A. Roubille. 1/515 exemplaires sur vélin d'Arches.
- Dante, *Vita nuova*. 1933. In-folio. 1/120 exemplaires sur vergé d'Arches. Texte en italien.
- Edgar Allan Pœ, *Le corbeau*. 1930. In-4, broché. 1/290 exemplaires sur vélin d'Arches.
- Virgile, *Bucolica*. 1933. In-folio. 1/110 exemplaires sur vélin d'Arches.

250 – 350 €

208
André PIEYRE DE MANDIARGUES

ENSEMBLE DE TROIS OUVRAGES
- *Deuxième belvédère*. Grasset, 1962. In-12, broché. Édition originale. Envoi a.s.
- *Le deuil des roses*. Gallimard, 1983. In-8, broché. Édition en partie originale. 1/57 exemplaires sur vélin d'Arches, second papier.
- *Le lis de mer*. Robert Laffont, 1956. In-12, broché. Édition originale. Envoi a.s.

150 – 200 €

209
Francis PONGE

TOME PREMIER
Gallimard, 1965. Fort in-12, broché. Édition originale, tirée à 90 exemplaires, celui-ci un des 26 sur Hollande van Gelder (premier papier), numéroté 16.
Joint :
Henri THOMAS, *La nuit de Londres.* Gallimard, 1956. In-12, broché. Édition originale, 1/25 vélin pur fil Lafuma Navarre (seul et unique papier).

200 – 250 €

210
Marcel PRÉVOST

LES DEMI-VIERGES
Alphonse Lemerre, 1894. In-12, broché. Édition originale. Un des 15 exemplaires sur Chine à très grandes marges.

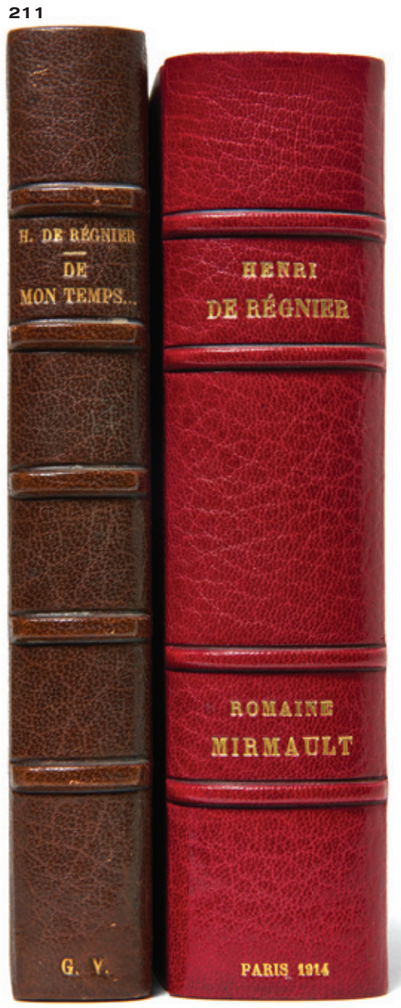
200 – 300 €

211
Henri de RÉGNIER

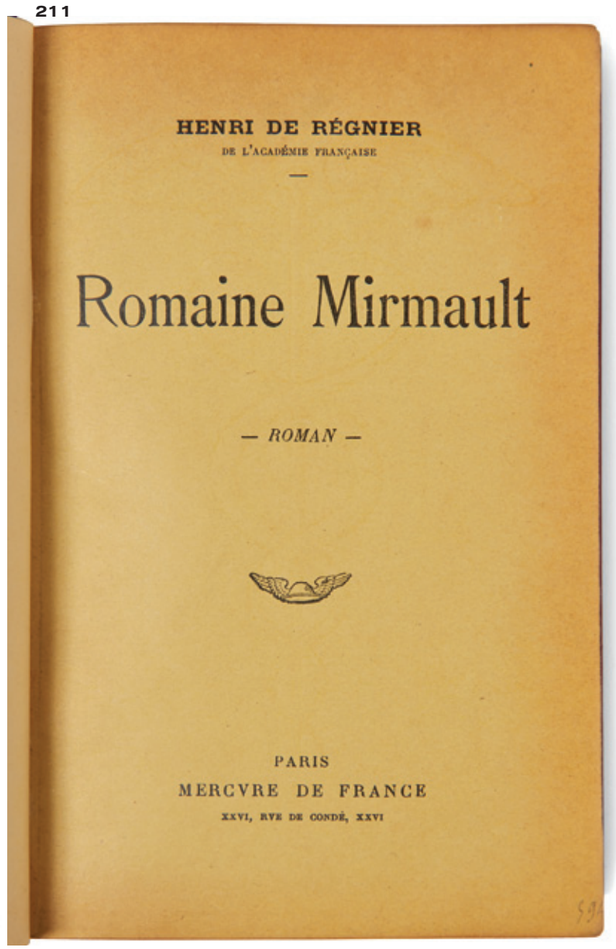
ENSEMBLE DE DEUX OUVRAGES
- *Romaine Mirmault.* Mercure de France, 1914. In-12, plein maroquin cerise, dos à nerfs, tête, tranches et titre or. Doublure de maroquin noir. Couvertures et dos conservés *(Noulhac)*. Édition originale, 1/31 exemplaires sur Japon Impérial (premier papier). Vente Sickles, 1993.
- *De mon temps…* Mercure de France, 1933. In-12, demi-chagrin, couvertures et dos conservés. Édition originale, 1/66 sur pur fil (troisième papier), avec envoi a. s. à Gilbert de Voisins.

400 – 500 €

211



211



212
Ernest RENAN

ENSEMBLE DE DEUX LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES
3 janvier 1863 et 16 février 1881. 1 p. et demie in-8.
S'adressant au président du comité d'organisation de la fête de Victor Hugo, Renan se dit heureux que son nom figure « parmi ceux qui tiennent le jour qui nous a donné notre grand maître pour un de ceux que la France doit fêter ! »
Joint :
une photographie d'époque avec signature autographe, in-8.

100 – 150 €

213
Jules RENARD

ENSEMBLE DE SIX OUVRAGES
- *L'écornifleur.* Ollendorff, 1892. In-12, cartonnage vert à la bradel. Couvertures et dos conservés. Édition originale sur papier courant. Envoi a.s. de l'auteur à Félicien Champsaur, sur la page de faux titre daté 1892.
- *Le pain de ménage.* Ollendorff, 1899. In-12, plein veau glacé. Couvertures conservées. Exemplaire signé par l'auteur. Vignette de couverture par Valloton. (Nombreuses rousseurs.)
- *Les Philippe.* Édouard Pelletan, 1907. Illustré par Paul Colin. In-8, demi-basane marbrée rouge, à coins, couvertures et dos conservés. Numéroté et paraphé par Pelletan. Édition originale. Bulletin de souscription de 8 p. monté in fine.
- *Nos frères farouches / Ragotte.* Fayard, 1907. In-12, demi-maroquin noir, couverture conserservée, titre et tête or. Édition originale sur papier courant. Envoi a.s. à Rosny Jeune sur la page de faux titre : « Hommage d'un admirateur et d'un ami reconnaissant ».
- *Poil de carotte.* Paul Ollendorff, 1900. In-12, demi-chagrin, couvertureset dos conservés. Édition originale de cette adaptation au théâtre par Jules Renard de son roman autobiographique paru en 1894. Complet de la couverture illustrée d'un dessin de C. Huard. Vignette de Vallotton en page de titre. (Reliure usagé).
- *Sourires pincés.* Lemerre, 1890. In-16, demi-chagrin, couvertures non conservés. Édition originale. E.A.S. au Docteur Collache.

1 200 – 1 600 €

214
[REVUES]

- *Le Surréalisme au Service de la Révolution*. In-4, broché. N° 5. Mai 1933. Marcel Duchamp : La mariée mise à nue par ses célibataires, mêmes. Dali, Breton, Giacometti etc.
- *Commerce*. In-4, broché. 1930. Cahiers [XXV-] XXVI. Un des 100 exemplaires en grand papier.

180 – 200 €

215
Jehan RICTUS

ENSEMBLE DE QUATRE LETTRES, TOUTES AUTOGRAPHES SIGNÉES À M. DEMELLE
9 p. in-12, encre noire, signées Jehan Rictus. 1901.
Correspondance adressée à un étudiant de Bordeaux, bibliophile, nous apprenons que le papier Japon était déjà épuisé avant sa mise en vente et à quel prix ! : « Justement j'ai racheté à un de mes souscripteurs qui partait pour Madagascar un magnifique exemplaire Japon à grandes marges non coupé en parfait état. Les Soliloques du Pauvre couverture Japon par Steinlen et portrait du même. […] Si vous prenez cet exemplaire j'y joindrai une double couverture spéciale. Le prix ? C'est trente francs. Ces exemplaires Japon sont numérotés et il n'y en a eu que 80. Dans quelques ventes publiques quelques uns atteignent 95 frs. Moi je les rachète partout ou je puis. Les grandes marges permettent des illustrations ».

400 – 500 €

216
Dante Gabriel ROSSETTI

THE COLLECTED WORKS
Londres, Ellis et Elwey, 1887. 2 vol. in-12, maroquin vert, encadrement et motif central dorés sur les plats, dos à nerfs ornés de motifs dorés, dentelle intérieure et tranches dorées (*Birdsall, Northampton*)

Les œuvres du peintre préraphaélite et poète londonien d'origine italienne Dante Gabriel Rossetti, dans l'édition établie par son frère William.
Bel exemplaire soigneusement relié.
Quelques petites épidermures

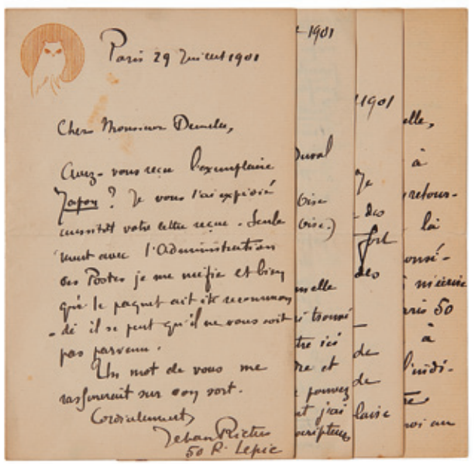
Provenance :
Robert Hyde Greg (ex-libris armorié gravé)

100 – 150 €

213



215


Paris 29 Juillet 1901
Cher Monsieur Demelle,
Avez-vous reçu l'exemplaire Japon ? Je vous l'ai expédié aussitôt votre lettre reçue - Seulement avec l'Administration des Postes je me méfie et bien que le paquet ait été recommandé il se peut qu'il ne vous soit pas parvenu.
Un mot de vous me rassurerait sur son sort.
Cordialement
Jehan Rictus
50 R. Lepic

217
Maurice SACHS

HISTOIRE DE JOHN COOPER
Gallimard, 1955. In-12, broché.

Édition originale. 1/65 exemplaires sur pur fil Lafuma, celui-ci n° 1. Seul papier.

150 – 200 €

218
SAINT-JOHN PERSE

PLUIES
Buenos Aires, Éditions des Lettres Françaises, 1944. In-4, broché.

Édition originale, un des 300 sur papier type Hollande. Quelques rousseurs sur les pages de gardes.

100 – 150 €

219
[Henri LAURENS]
LUCIEN DE SAMOSATE

LOUKIOS OU L'ÂNE
Tériade Editeur, 1947. Grand in-8. rontispice en noir et or, 66 illustrations dont 23 à pleine page et 3 en noir et or, ornements typographiques sur fonds or.

Bois originaux de Henry Laurens. Édition limitée à 270 exemplaires sur vélin d'Arches pur fil, seul papier, celui-ci n° 228 signé à la mine de plomb par l'artiste.
Reliure plein box vert antique, les deux plats mosaïqués de pièces de box noir et or en reliefs et box blanc figurant les griffes de deux grands pieds fourchus en maroquin blanc façon reptile striés noir, les pointes vers le centre de la pièce rectangulaire de box blanc, encadrées de 8 bandes horizontales de tailles aléatoires de box or et noir en relief, s'inspirant des illustrations à l'or et hachurées de Laurens. Doublures et gardes de papier vergé noir. Dos lisse, titre et tête or. Couvertures illustrées conservées *(Leroux 1963).* Chemise et étui.

Provenance :
Ex-libris Henri Paricaud. Cat. du 21 novembre 1996, n° 63

Exposition :
Cinquante ans de la Reliure Originale (Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, 1995, n°49)

Bibliographie :
Monod II, 7471. Rauch, 126.

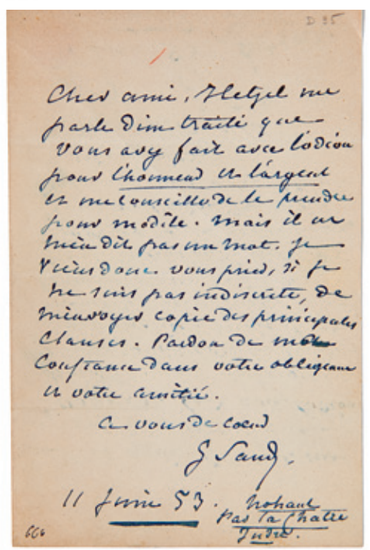
3 000 – 4 000 €

220
George SAND

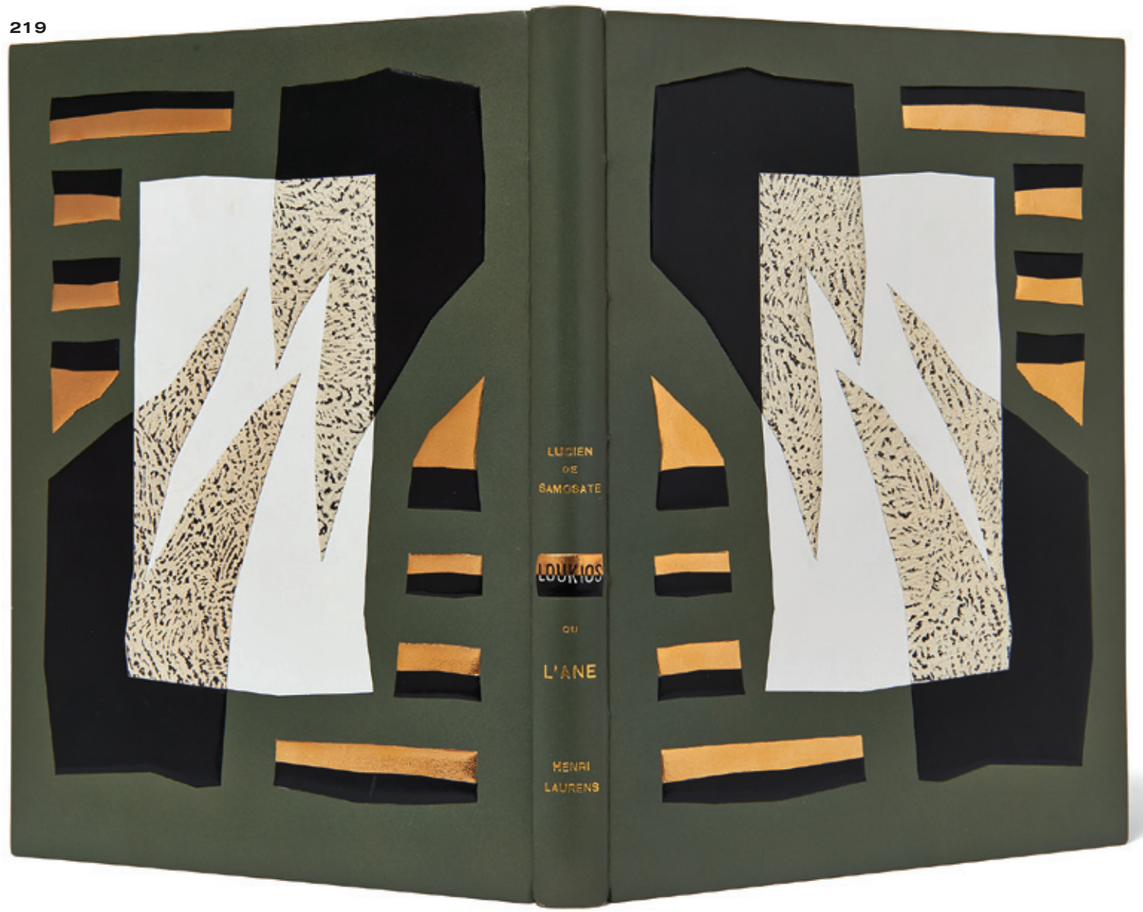
ENSEMBLE DE DEUX LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES
2 p. in-12, signées George Sand et G. Sand. Datées Nohant, le 30 janvier 1853 et 11 juin 1853. L'une s'adresse à l'auteur dramatique Ponsard, ami à qui George Sand demande des détails sur un traité qu'il a fait avec l'Odéon pour sa pièce « l'Amour et l'Argent » et que l'éditeur Hetzel lui a conseillé de prendre pour modèle : « Je viens donc vous prier si je ne suis pas indiscrète, de m'envoyer copie des principales clauses. Pardon de ma confiance dans votre obligeance et votre amitié ». Dans l'autre lettre, Sand recommande à une personne influente son ami Calamatta, le célèbre graveur.

250 – 300 €

220


Chez ami, Hetzel me parle d'un traité que vous avez fait avec l'odéon pour l'homme à l'argent et me conseille de le prendre pour modèle. mais il ne m'en dit pas un mot. je n'ai donc vous prier, si je ne suis pas indiscrète, de m'envoyer copie des principales clauses. Pardon de ma confiance dans votre obligeance et votre amitié.
Ce vous de cœur
G Sand.
11 juin 53. Rothaud pas la chatte Judic.

219



221
Georges SCHÉHADÉ

ENSEMBLE DE QUATORZE OUVRAGES :
- *Les poésies*. Gallimard, 1952. In-12, demi-chagrin bleu à coins janséniste*s (R. Moretti)*. Édition originale. 1/55 exemplaires sur vélin pur fil, seul papier. Envoi a.s. et poème autographe : « Ni l'espérance ni la fortune mais la petite fleur desséchée dans un livre dont il reste seulement la cendre d'amour ».
- *Histoire de Vasco*. Gallimard, 1956. In-12 broché. Édition originale 1/25 pur fil Lafuma. Seul grand papier.
- *La soirée des proverbes*. Gallimard 1966. In-12 broché. Papier courant. Envoi a.s.
- *La soirée des proverbes*. Gallimard, 1954. In-12 broché. Édition originale. 1/45 pur fil Lafuma. Seul grand papier.
- *Le nageur d'un seul amour*. Gallimard, 1985. In-8 broché. Envoi a.s.
- *Les violettes*. Gallimard, 1960. In-12, broché. Édition originale 1/35 pur fil Lafuma, seul et unique papier.
- *Poésie*. Gallimard, 1952. In-12 broché. Édition originale 1/55 pur fil Lafuma. Seul et unique grand papier.
- *Poésies III*. G.L.M., 1949. In-12 broché. Édition originale. Envoi a.s.
- *Poésies Zéro*. G.L.M., 1950. In-12 broché. Édition originale. Envoi a.s. « Pour Henri qui oublie ses poèmes comme un roi sa couronne! »
- *Poésies.* G.L.M., 1938. In-12 broché. Édition originale. EAS et poème autographes signé in fine pour Henry : Des écharpes de lune quand les rades sont fraîches sur les poteaux des dunes Argentent les dépêches ».
- *Poésies.* G.L.M., 1938. In-12 broché. Édition originale. EAS et poème autographes signé
- *Rodogune Sinne*. G.L.M., 1947. In-16 broché. Édition originale. Envoi a.s : « A mon cher Henri ce récit plein d'hiéroglyphes et de sucreries ».

Joint :
Laurice SCHÉHADÉ, *Journal d'Anne*. G.L.M., 1947. Broché, 1/100 sur marais 2e papier.

1 100 – 1400 €

222
Annie JOLY-SEGALEN
André SCHAEFFNER

SEGALEN ET DEBUSSY
Monaco, Éditions du Rocher. 1961. Fort in-12, demi-chagrin maroquiné à coins, moutarde. Titre et tête or. Couvertures et dos conservés. Édition originale tirée uniquementà 25 exemplaires, tous sur pur fil marais, celui-ci le n°6.
Textes recueillis et présentés par Annie Joly-Segalen et André Schaeffner.

150 – 200 €

223
Victor SEGALEN

LES CLINICIENS ÈS-LETTRES
Bordeaux, Imprimerie Y. Cadoret, 1902. In-8, demi-chagrin noir à bandes, reliure moderne, couvertures conservées.

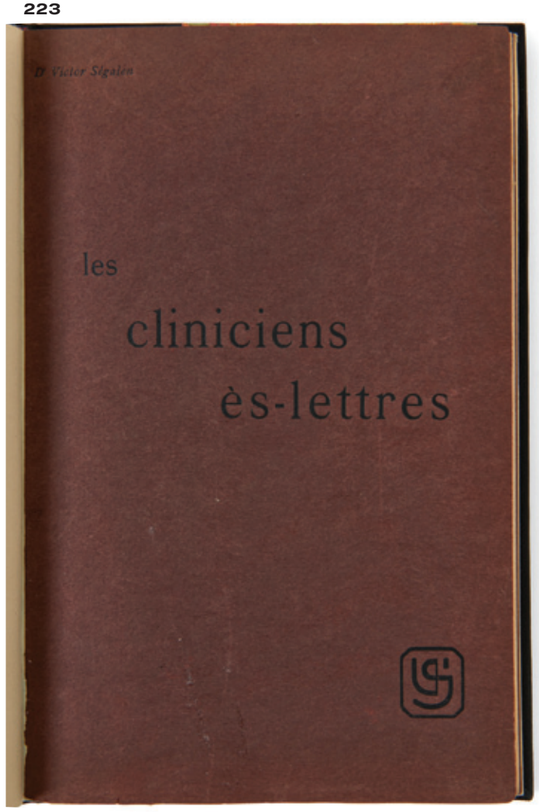
Édition originale de sa thèse, tirée à seulement 50 exemplaires sur papier chiffon à la forme, sous couverture mauve. Celui-ci le n°50 justifié par Segalen de son monogramme.
EXEMPLAIRE INFINIMENT PRÉCIEUX DE L'ÉPOUSE DE SEGALEN, PORTANT UNE TRÈS BELLE DÉDICACE : « Pour ma fiancée aimée, mon Yvonne. Pour celle que j'ai toujours cherchée. En merci d'Elle même & en certitude d'affection infinie. 5 avril 1905 ».

Joint, monté en tête sur onglet :
Le menu du repas de soutenance de thèse du 29 janvier 1902.
1 p.in-4, manuscrit, encre noire, daté du 30 janvier 1902. Dessin aquarellé et encre noire. Signature autographe à la mine de plomb de Victor Segalen et des participants en bas à gauche.
« Yvonne Hébert est une belle jeune fille de vingt ans, fille du docteur Hébert de Brest, érudit et amoureux de la littérature. Yvonne, va troubler Victor au point que celui-ci va la demander en mariage vers le 15 mars 1905. Le mariage religieux fut célébré le 3 juin de cette même année. Il semble qu'il ait eu des doutes sérieux sur sa vocation d'époux, ou plutôt, comme tout artiste, qu'il ait redouté dans l'état de mariage un obstacle à sa vocation et à ses ambitions littéraires. L'amour intelligent de sa fiancée finit par le rassurer. »
L'envoi du présent ouvrage a lieu entre la déclaration et la réalisation du mariage. Fallait-il qu'il en soit amoureux pour livrer toute cette sincérité infinie, offerte sur son premier livre tiré à si peu d'exemplaires. Cette complicité intellectuelle autant qu'amoureuse, va se retrouver tout au long de sa riche et intense correspondance avec sa femme, si éclairante, si révélatrice de leur intimité ; balises des parcours et des questionnements de l'écrivain.

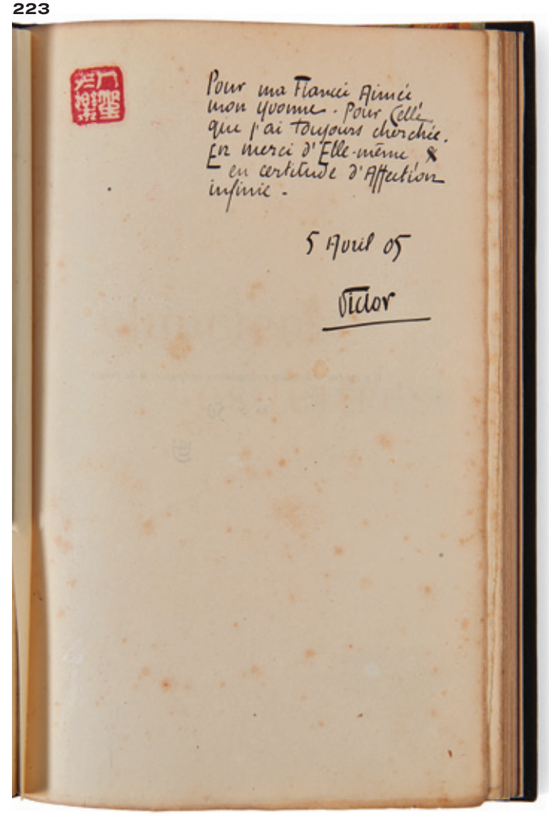
« […] Car c'est bien une apologie de la sensation qu'en fin de compte livre cette étude, mais de la sensation compliquée, raffinée, la plus riche en jouissance. Segalen au contraire de Huysmans, veut normaliser les synesthésies, les annexer aux domaines de la santé, en faire des instruments non d'évasion, mais de retour au monde de la joie. Il est très significatif qu'il finisse par les assimiler aux alcaloïdes qui ont pour résultat de transformer des objets qu'on croît connaître, de nous en donner des images lavées de la patine coutumière. Les synesthésies c'est de l'opium inoffensif. C'est que tout, l'amour compris, doit concourir à un enrichissement du sensible. »

4 000 – 5 000 €

223



223



224
Victor SEGALEN

CORRESPONDANCE AVEC ÉMILE MIGNARD, 1895 – 1905
Environ 95 lettres et cartes postales, montées sur onglet. Album in-8, reliure janséniste en maroquin bleu, étui *(Raymonde Moretti)*.

LA GENÈSE DE L'ÉCRIVAIN VICTOR SEGALEN, DE BREST À TAHITI : CORRESPONDANCE À L'AMI LE PLUS INFLUENT DE SES ANNÉES D'APPRENTISSAGE

88 lettres et pièces diverses, allant de in-16 à in-4. 325 p., 14 octobre 1895 – 19 février 1905. Brest, Bordeaux, Toulon, Tahiti, Port-Said, Colombo… Quelques enveloppes conservées.

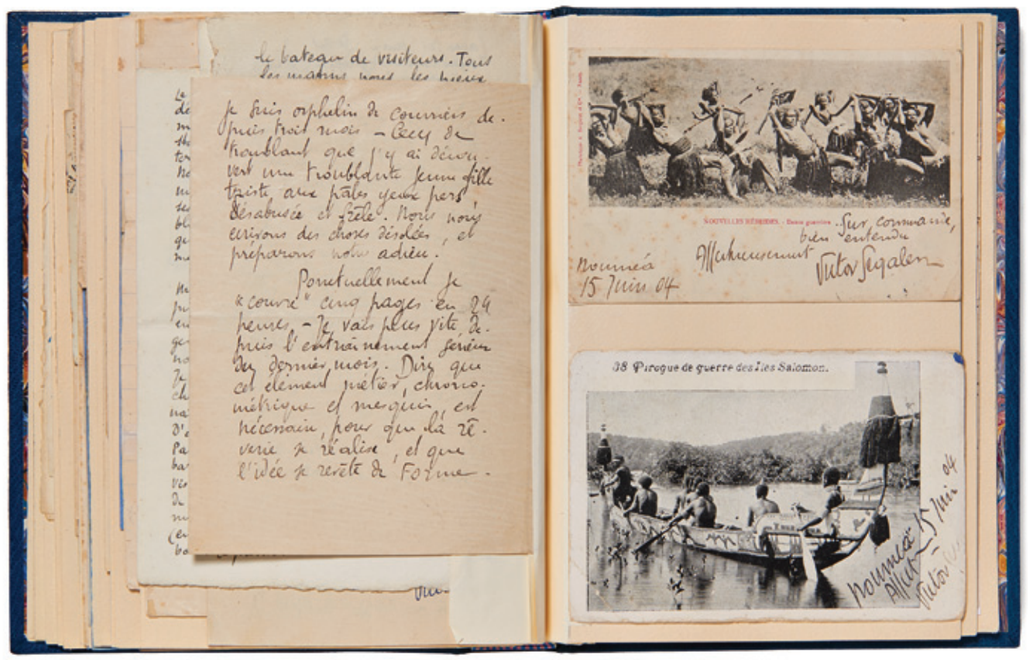
Victor Segalen vient d'être reçu au baccalauréat en 1894. Il entre en octobre de cette même année en classe de philosophie au lycée de Brest et termine brillamment son année scolaire en remportant le prix d'excellence. En novembre 1895, il s'inscrit à la Faculté des Sciences de Rennes, sa myopie l'interdisant de devenir officier de marine. Cette maladie courante le décidera à embrasser la carrière de médecin de la marine, tout comme son grand-oncle prestigieux. En 1896, il est reçu au P.C.N. premier sur cinquante-neuf candidats, puis il est admis à l'École de Médecine Navale de Brest, le 15 octobre 1896 ; étape indispensable pour la préparation à l'École de Santé Navale de Bordeaux. Il y est reçu en 1898 : sa vie commence là.

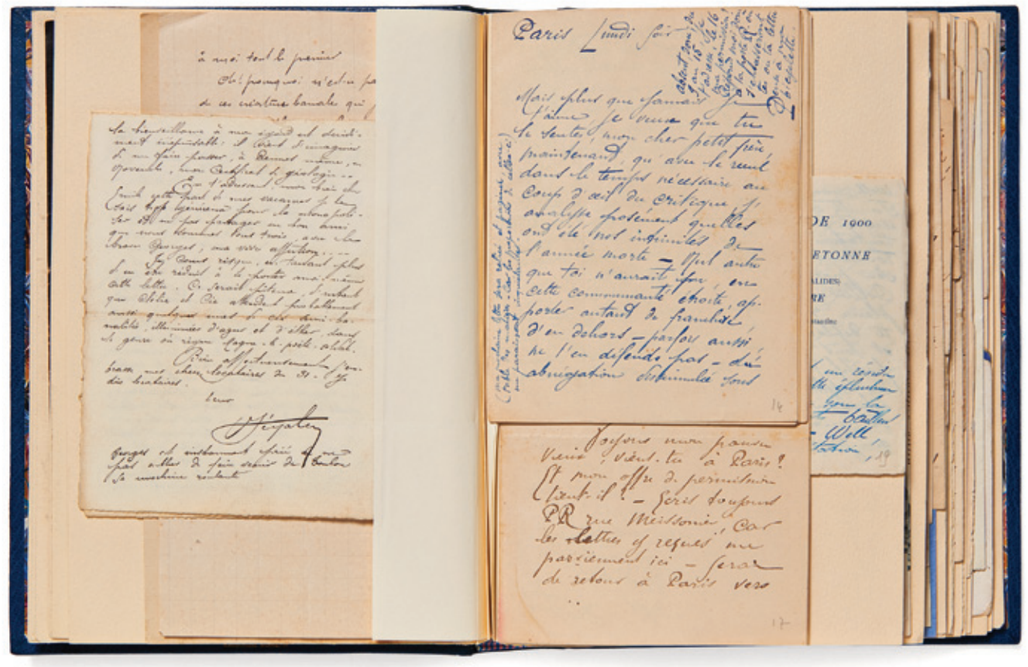
La correspondance avec Émile Mignard, un ami musicien de ses jeunes années, qu'il va jusqu'à appeler « son frère », va se poursuivre sur 10 ans. C'est grâce à lui qu'il rencontrera sa future femme, Yvonne Hébert. Nous les découvrons en 1898, quand Segalen est à Brest et veut continuer sa vie musicale. On sait l'importance de la musique dans sa vie et son œuvre : « Je t'envoie enfin la deuxième partie du premier tableau, apprend surtout le récitatif jusqu'à : « Charles, je l'ai conquis ». Emploi la voix de tête pour « est l'allure » et passages semblables. S'ils sont trop difficiles, je modifierai en baissant de 2 ou 3 tons pour que tu puisses le chanter complètement ».

C'est le temps aussi des premiers amours et des premières désillusions, voir des premières atteintes aux psychismes, aussi de la première dépression. La vie de Segalen sera jonchée de ce mal terrible, qui un jour du 21 mai 1919, dans la forêt de Huelgoat, sera définitif. Mais voyons plutôt comment le jeune Segalen décrit ses douleurs sentimentales.
Il est indéniable que nous découvrons déjà poindre l'écrivain car, même s'il est touché par cette rupture, le style est là : « Dans mon désarroi moral, dans ma chute brutale, il est quelqu'un qui ne doit pas, qui ne peux pas être atteint et dont je ne reconnais à personne le droit de juger la conduite, m'inclinant douloureusement moi-même, mais sincèrement, devant ses résolutions, bien devant une telle reconnaissance que devant son simple souvenir s'efface toute amertume. Que d'autres aient été imprudents peu m'importe ; elle est venue un jour à moi, elle s'en écarte maintenant, me laissant meurtri mais non désorienté, ayant pris un peu de moi, de ce que je pouvais avoir de meilleur, mais me laissant en plan un immense souvenir : huit mois d'équilibre moral, et l'image d'une figure de rêve, autour de laquelle se groupaient de profondes émotions de toutes sortes … n'est-ce rien, cela ? Et je m'étonne moi, malgré deux jours de dépressions comme je ne m'en croyais pas capable, de ne pas me sentir inerte malgré cette terrible secousse. C'est qu'en moi rien n'est changé, rien ne pouvait changer. A l'intériorité de ma souffrance j'ai mesuré exactement à quelle puissance je l'aime ».

Victor Segalen se promène en Bretagne mystique le 17 avril 1900 ; images magiques et déjà, les fouilles : « Nous avons roulé sans incidents jusqu'à la Forêt, où s'exhibe encore, tout décharné, à demi enseveli en un linceul de terre et d'herbe, le château de Joyeuse-Garde… Lancelot, peut-être Tristan et Yseult… Les souvenirs étaient imposants beaucoup plus que les ruines elles-mêmes : un porche isolé, et un souterrain, le souterrain traditionnel, mais vraiment écrasant, avec une envergure de voûte imposante […] Là encore c'était surtout le Passé que je cherchais… ».
24 novembre 1901 : « Nouvelle phase sur les conseils de Remy de Gourmont et de Fleury, je vais décider à ne pas gâcher mon sujet. Je vais réserver pour ma thèse « Comment ils observent » et réunir tout le reste en un libre volume Esthétique des Idées-Malades ». Projet qui n'eut pas de suite.







Il est à Toulon pour 6 mois en stage avant le grand départ vers les horizons lointains et il n'aime pas la ville : « Toulon ville ignoble. Femmes et féminités douteuses, interlopes et louches. Campagne artificielle, terres rapportées et pins, et orangers pomponnés. Jolie pourtant la ceinture de collines bordant et limitant l'horizon de la rade. Mais la pleine mer, quelle fumisterie ! Une mer sans flux, corps inerte sans pouls ni respiration ; avec quelques soubresauts sans rythmes ni grandeur. Non plus ces lames régulières et parallèles, mais de l'écume blanche crachée au hasard des remous et des hauts fonds. Piteux. Et piteux surtout le ciel d'Azur ».

Les revers de Vénus : « Début septembre 1902. Mon cher petit, merci du nouveau service, car, quelque désintéressement féminin qu'on puisse afficher, il est assez pénible d'être nocif à qui ne vous causa jamais d'accroc physique et de prendre les devants en ces échanges bactériologiques de mauvais goût. Ca me dégoûte. Voici comment j'explique l'odyssée et la super virulence de Messire V. : deux soirées, alcools, 18h chemin de fer, vagues craintes, le matin, ce matin lumineux de l'arrivée à Bordeaux ! Recul impossible, précautions préliminaires variées, pourtant grâce à quelques minutes d'hypnose habilement placées ! Pauvre gosse, ça m'assommerait… Soigne-la petit. J'ai profité de 8 jours de garde pour en finir avec les symptômes… apparents, résigné d'ailleurs à porter allègrement toutes conséquences personnelles, mais à tout faire pour ne pas en imposer à autrui. Vénus ou les deux risques est décidément une œuvre belle, forte, vraie ».
Le départ annoncé : « 25 septembre 1902. Partirai du Havre sous l'égide même de ton cousin. J'embarque sur la Touraine, quel mâle que ce bateau ! Quoi lui dire à ton cousin ? ».
Depuis quelques jours Victor Segalen avait appris qu'il était nommé médecin de la Durance, stationné à Tahiti.
Sur la Touraine, samedi 11 octobre 1902. En-tête de Compagnie Générale Transatlantique. « Dans le petit salon -plus intime- de mon énorme bateau, je viens de passer, mon Emile une minute absolument exquise. Très douce, très sérieuse aussi je te la dois. Tu t'es bien rendu compte que malgré ma mauvaise tête de parfois, mon entêtement de toujours, tu étais – et restes – l'unique individu qui ait sur moi quelque et beaucoup d'influence ».

Dans cette lettre Segalen écrit quelques notes de voyages, sorte de journal qu'il tiendra jusqu'à son arrivé à Tahiti le 23 janvier 1903. Toute une partie de ce journal destiné à ses parents, a été retrouvée dans les décombres de la Bibliothèque de Brest après le bombardement et l'incendie qui ont détruit la ville en 1944.
Il s'agit donc ici de leurs seules subsistances originelles : « Rouen. La splendeur gothique. Une floraison lithique. Vingt églises dont la moindre retient… La cathédrale, bâtisse immense, touffuse, barbelé d'épines consolidée de palais Episcopaux, enchevêtrée de pignons ventrus… A côté de ces Reines et toujours Reines, la foule des grandes dames de pierre, déchues, mésalliées, prostituées : une nef recèle les Écuries des Nouvelles Galeries !
Le Havre. Presque au cœur de la ville, les grands « liners » de la C.G.T. Les vieux coureurs déchus, la Bretagne vieillotte, cheminée grêle. La Savoie superbe. La Touraine sous pression ».

17 octobre 1902. En escale : « New-York, tout en démesuré. Un pont géant, Brooklyn, des maisons qui semblent des tours et des églises qui semblent joujoux. […] J'arrive le 12 novembre. Un mois et un jour de voyage. Tu peux dés maintenant m'écrire là-bas ».

Premier pas vers la Chine, depuis les U.S.A. : « San-Francisco, samedi 29 novembre. Il existe ici une ville entière « China Town » exclusivement composée de ce peuple industrieux et fourmilier qui s'est enclavé dans la grande ville américaine et y a transporté son négoce, sa littérature et ses dieux. […] J'y flâne longuement, dans la ville sino-japonaise ; j'amasse quelques bibelots. J'ai tout un petit attirail, écritoire chinois, compliqué : encre, pinceaux et une cupule d'ardoises, un rien ciselée, pour délayer l'encre ».

Première lettre de Tahiti, 23 janvier 1903. « Dans le ciel pâle s'emporte la silhouette brutale et douce des grands pics de Tahiti, dont le géant bondit à 2 700 m. À droite et à gauche l'île s'abaisse en deux lents éperons ; on est loin encore, et pourtant, la brise de terre, tiède, moite, parfumée, nous envoie des bouffées voluptueuses comme des caresses. On approche lentement à cause de l'anneau de récifs qui l'entoure. À gauche, le soleil grandit et monte derrière la Pointe Vénus. lointaine encore, et par son lointain même, elle est bien « l'île du rêve », fantastique, lascive et charmeuse ».

5 février 1903. « […] Puis je redescend immédiatement à terre. L'heure est alors exquise. Des parfums chantent. Le Tiaré, fleur blanche odorante que l'on porte à l'oreille, vous grise un peu, et si l'on frôle les indigènes, on hume l'odeur féminine et grasse de l'huile de coco.
Alors, la main à la main je vais en récoltant d la bouche de Mara des mots tahitiens sonores, dans la nuit claire, aux alentours de la ville endormie. Ou bien, je vais courir sur l'eau verdie par les fonds de coraux. Tout se fond dans un rut qui n'est que rut et le plus strictement épidermique que j'ai pu ressentir ».

22 février 1903. « Je travaille ferme mon tahitien. L'ancien langage Maori. Mara mon indigène épouse, et qui ignore absolument le Français, me sert de professeur authentique. J'aspire néanmoins, de temps à autre, à embrasser une femme autrement qu'en Anglais, qu'en Canaque… N'importe : elle ne détonne pas dans mon cadre exotique. Je la possède avec la jouissance éprouvée à boire un coco frais ou à peler une mangue. Elle sent d'ailleurs le fruit. Je souhaite d'ailleurs la garder longtemps car, eu égard aux vahinés des camarades, soûlardes, tarées, phtisiques, c'est une excellente acquisition ».

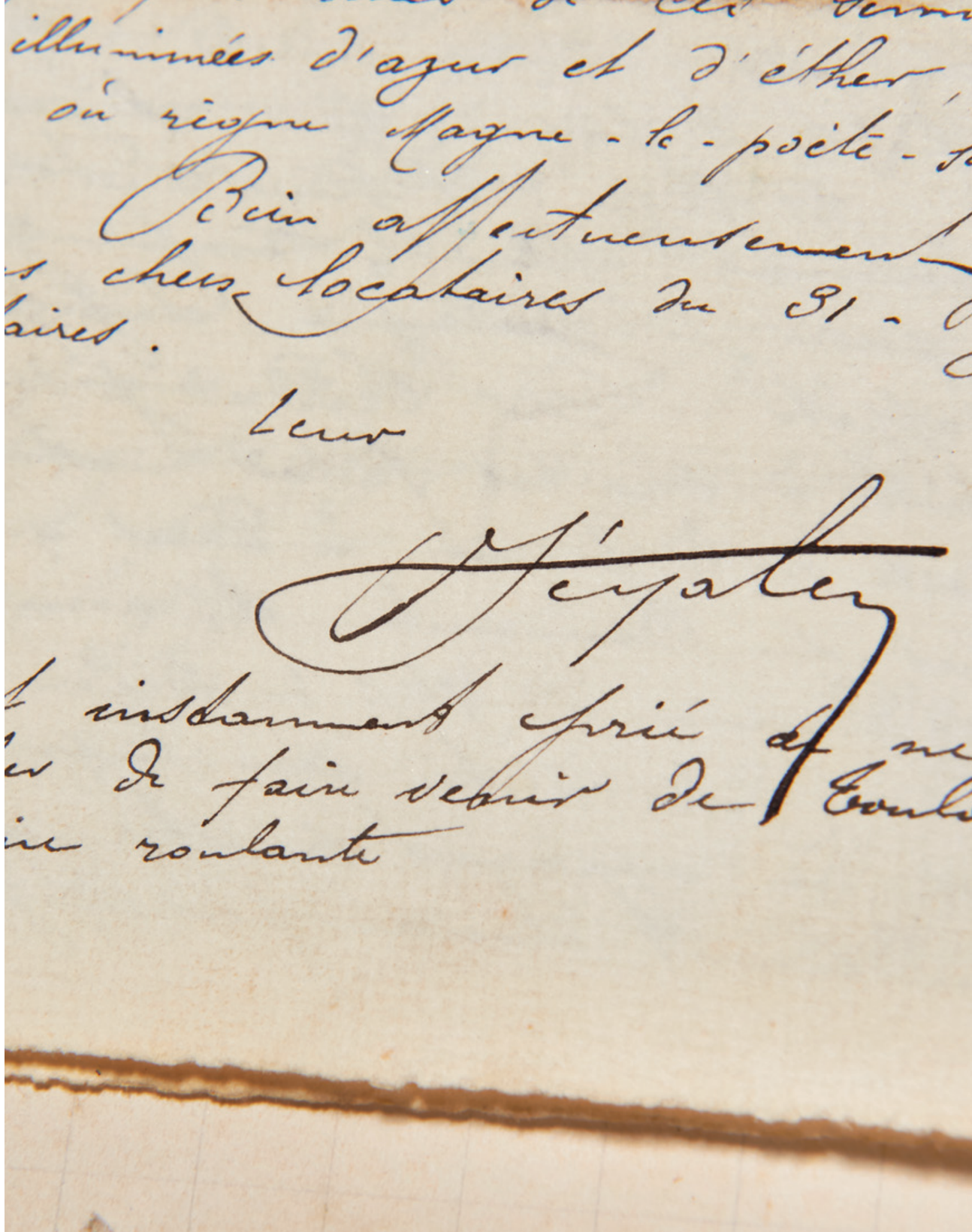
Gauguin enfin ! « Papeete, 2 octobre 1903. […]. J'ai consacré 200 f. à l'achat de toiles, bois sculptés, croquis, album du peintre Paul Gauguin, l'un des meilleurs impressionnistes qui réfugiés aux Marquises, vient d'y mourir. J'ai acquis à bas prix, à la vente publique, d'admirables choses : deux portraits de lui, une grande toile où défilent des Tahitiens, des bois sculptés dont je ferai tirer des épreuves, des croquis, des notes… Je m'étais fait ici son champion, car très ingrat, très isolé, haineux même, il était généralement détesté dans toute la colonie. Je ne défends bien entendu que l'artiste et non l'homme ».

« T'expédie, en à propos de la mort de Gauguin, simplement, une gravure sur bois de lui, en double exemplaire, dont un pour l'ami Max. C'est une idole monstrueuse et repue, dans un ciel tourmenté d'une coupée de grande vallée Tahitienne. Le mot « Maruru » (prononcer : Maourourou) signifie : Merci, je suis content ».

Bibliographie :
Victor Segalen, *Correspondance,* tome I (1893 – 1912), présentée par Henry Bouillier. Fayard, 2004.

90 000 – 100 000 €

225
Non venu



226
Victor SEGALEN

ENSEMBLE DE SEIZE ÉDITIONS PUBLIÉES PAR FATA MORGANA ET ROUGERIE
- *Gauguin dans son dernier décor*. 1974. In-8, broché. Édition originale. Un des exemplaires en grand papier sur vélin Mahoris de couleur, Hors Commerce.
- *Le double Rimbaud*. 1979. In-8, broché. Édition originale Un des exemplaires en grand papier sur vergé d'Arches, Hors Commerce.
- *Briques et tuiles*. 1967. In-12, broché. Édition originale Un des exemplaires sur Ingres d'Arches, Hors Commerce. Frontispice de Masson.
- *Les Synesthésies et l'école symboliste*. 1981. In-8, broché. Édition originale Un des exemplaires en grand papier sur vélin pur fil Johannot, Hors Commerce.
- *Essai sur l'Exotisme*. 1978. In-8, broché. Édition originale. Un des exemplaires en grand papier sur Ingres d'Arches, Hors Commerce.
- *Essai sur l'exotisme*. 1982. In-8, broché.
- *Journal des îles*. 1988. In-8, broché.
- *Gustave Moreau, Maître imagier de l'orphisme*. 1984. In-8, broché. Édition originale.
- *Les origines de la statuaire*. 1987. In-8, broché.
- *Dans un monde sonore*. 1985. In-8, broché. Édition originale.
- *Les cliniciens ès lettres*. 1980. In-8, broché.
- *Dossier pour une fondation sinologique*. 1982. In-8, broché. Édition originale. Envoi a.s. d'Annie Joly-Segalen à Henry Bouillier.
- *Siddhartha*. 1974. In-8 broché. Édition originale.
- *Correspondance avec Saint Pol Roux*. 1945. In-8, broché.
- *Imaginaires*. 1972. In-8, broché. Édition originale tirée à 175 exemplaires sur alfa Navarre.

150 – 200 €

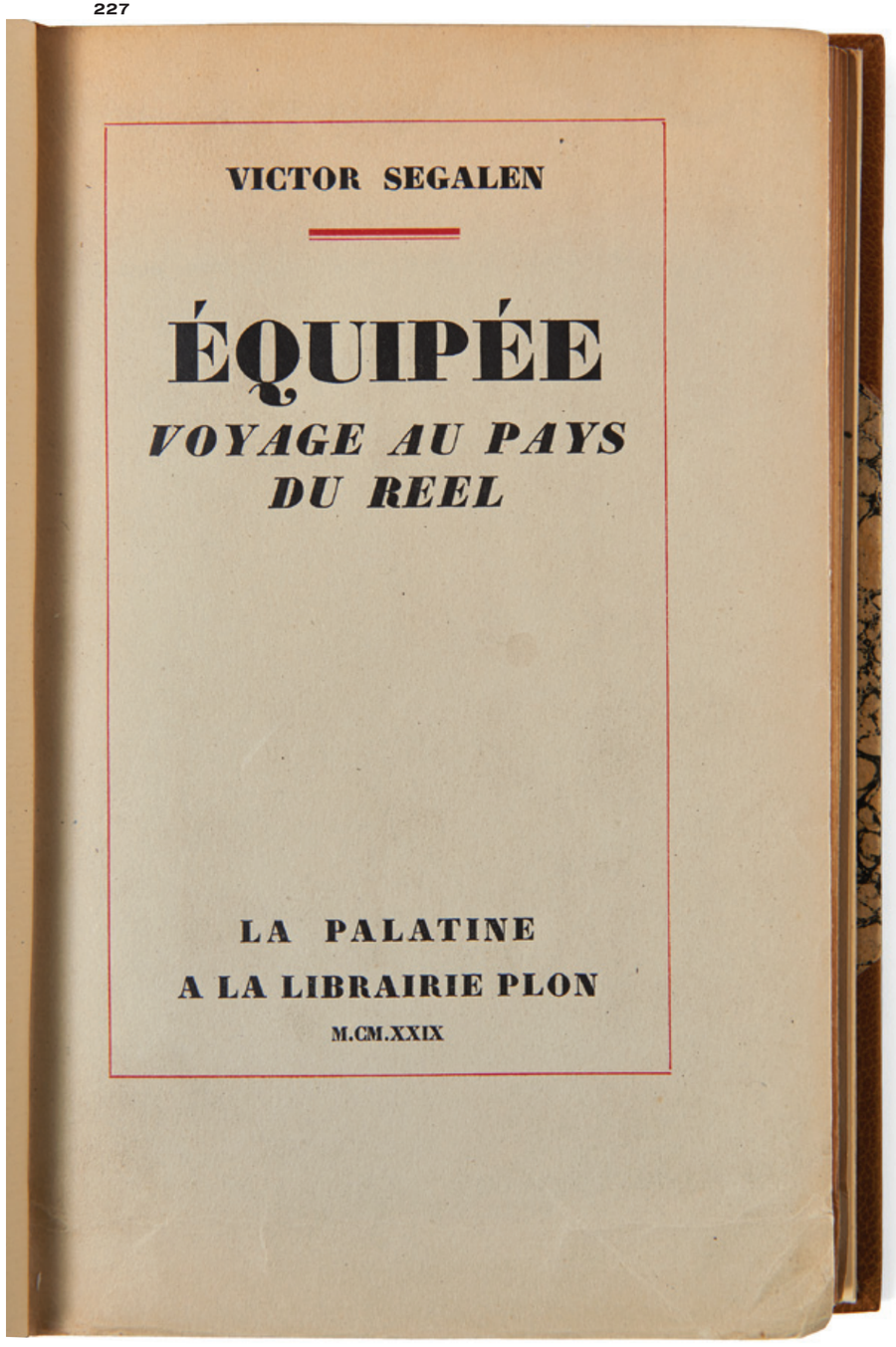
227
Victor SEGALEN

ÉQUIPÉE. VOYAGE AU PAYS DU RÉEL
Plon, 1929. In-8, demi-chagrin à coins moutarde *(Raymonde Moretti)*.

Édition originale. Un des 75 exemplaires sur Hollande van Gelder (3e papier).

600 – 800 €

227



228

Victor SEGALEN

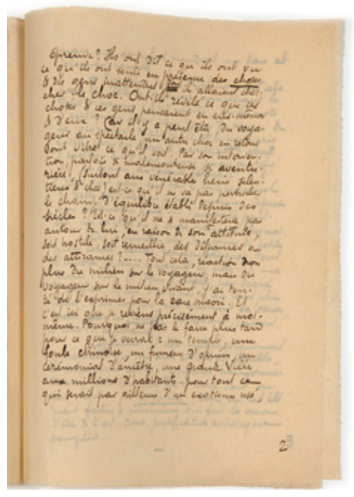
ESSAI SUR L'EXOTISME
Manuscrit autographe non signé. 3 p. in-4, 1 p. in-8. Daté 9 juin 1908 et 4 octobre 1908.Encre noire. Offert par Annie Joly-Segalen à Henry Bouillier.

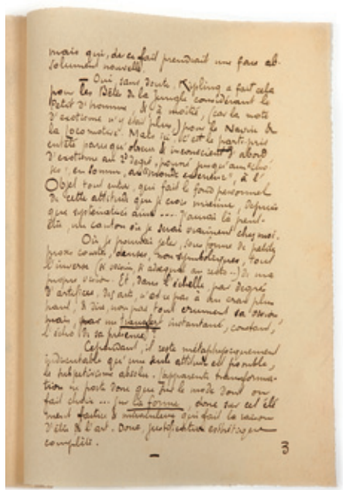
Henry Bouillier avait connaissance et peut être, était-il déjà propriétaire de ces cinq pages manuscrites de Segalen, fragment de son *Essai sur l'Exotisme.* Il en fait une analyse poussée etpertinemment précise de ces passages judicieusement choisis. Nous avons donc en partie retranscrit ici le texte, les citations de Segalen sont en gras et sont issues du manuscrit proposé à la vente. Il sera publié dans le Mercure de France en mars 1955.

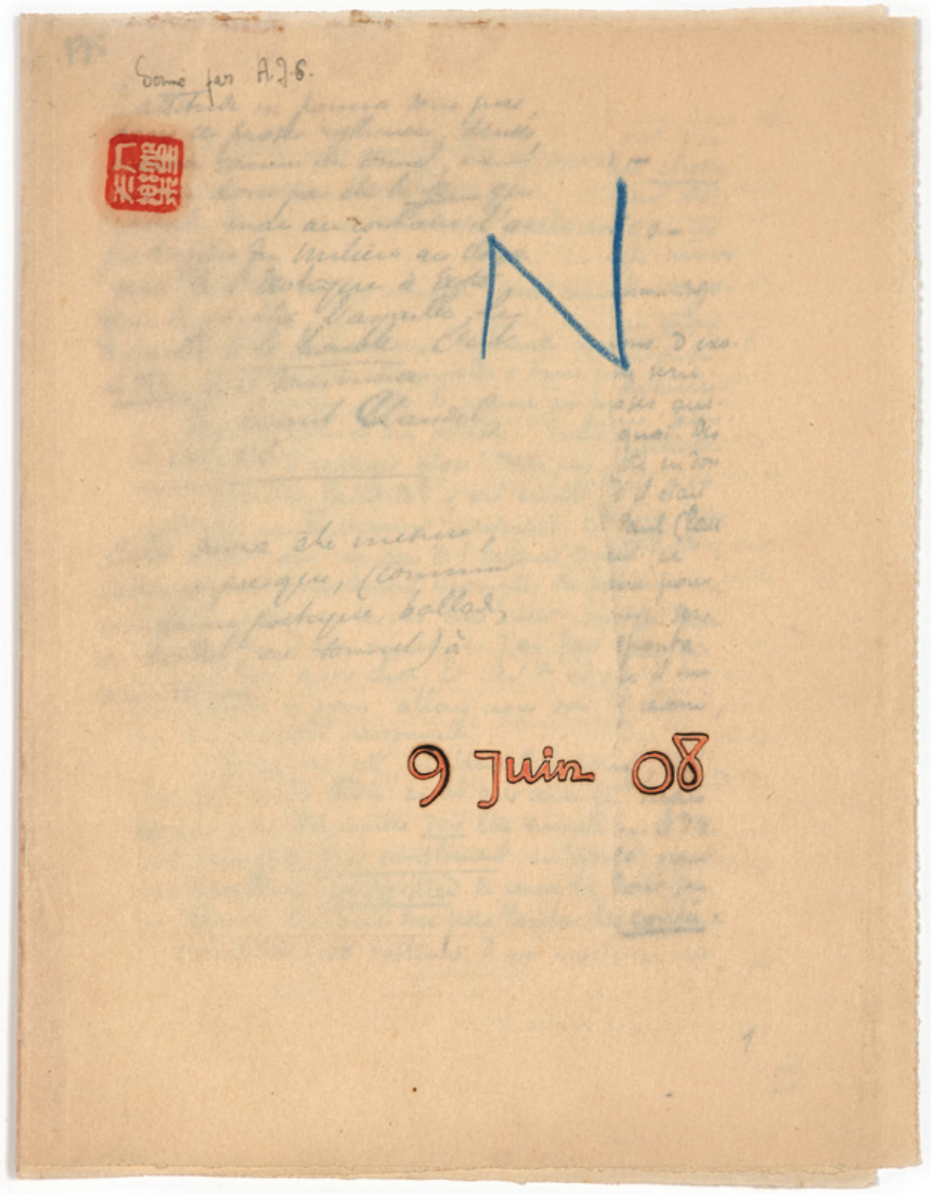
« La connaissance du chinois, l'étude de cette vieille civilisation n'est donc pour lui qu'un moyen de découvrir et de traduire autre chose que ce qu'il a vu et traduit jusque-là. Aussi entreprend-il de composer une sorte de programme intellectuel et esthétique qui devient vite un programme d'œuvre à réaliser. Il jette alors sur le papier un grand nombre de notes au cours de l'année 1908 en vue d'écrire un Essai sur l'Exotisme. C'est là qu'il essaie de systématiser sa conception très personnelle de l'exotisme. À mesure que sa pensée s'approfondit, Segalen développe considérablement ce qui n'était qu'au début que de simples remarques, et il envisage un plan qui, s'il avait été suivi, aurait engendré une véritable somme esthétique. On peut croire qu'à partir d'un certain moment, il rêva d'élaborer une manière d'Art poétique total qu'il aurait pu opposer à celui de Claudel. […] Segalen entendait pratiquer son exotisme, en exprimant la réaction du milieu au contact du voyageur. C'était là s'opposer à l'exotisme, au sens courant du mot, qui consiste au contraire à traduire la réaction du voyageur devant le milieu étranger comme l'avait fait Loti, et Claudel en particulier en voulant **«promener là-bas une vision neuve servie par une forme symboliste ».** Il est évident que s'il est possible de se mettre à la place de l'indigène accueillant le voyageur, il est beaucoup plus difficile de le faire pour le milieu inanimé, pour la nature et les objets. **«J'ai feinct que les choses parloient » écrit Segalen en épigraphe à cette** note du 9 juin 1908. C'est beaucoup s'avancer. Ce sera une tentative sans lendemain. Imaginer une nouvelle forme littéraire de son exotisme était pour lui le moyen de chercher et d'affirmer son originalité. Il voulait par là réagir contre ses devanciers, en particulier contre Claudel qui semblait avec son grand livre Connaissance de l'Est dresser comme une barricade hostile à tous les écrivains voyageurs à la Chine. […] Segalen veut préserver l'originalité des choses étrangères, maintenir et traduire la saveur de leur diversité. […] De même lorsqu'il écrit : **« j'aurai là peut-être un canton ou je serai vraiment chez moi, ou je pourrai jeter sous la forme de petitesproses courtes, denses, non symboliques, tout l'inverse (si voisin, si adéquat au recto) de ma propre vision. Et dans l'échelle, par degrés d'artifices, des arts n'est ce pas à un cran plus haut, de dire, non tout crûment sa vision,mais par un transfert instantané, constant, l'écho de sa présence ? »** Nous avons affaire là à un double mouvement. Le premier est un refus de composer de longs poèmes en prose où, à la faveur du symbole, se glisse le commentaire perpétuel de l'auteur, le second obéit à une exigence personnelle constante de Segalen, très proche des tentatives mallarméennes, qui le pousse à suggérer plutôt qu'à décrire, à employer le reflet, l'écho, pour mieux appréhender l'essence poétique des choses. »

« Il m'importe de fixer mes différentes visions d'exotisme à venir – où même passé – dans une série ordonnée de pages,sortes de poëmes [sic] en proses, aussi évidents et rythmés que possible… mais quoi ! Des « impressions » de voyages, alors ? Non pas ! Loti en donne à revendre. Saint-Pol [Roux] y eut excellé s'il était allé par les chemins universels. Et Paul Claudel a fait pour un peu de l'Extrême-Orient ce que j'avais juvénilementescompté de faire pour Tahiti : promener là bas ma vision neuve servie par une forme symboliste. J'ai fait spontanément tout autre chose. Et c'est de là qu'il me faut partir - pour, allons nous voir, y revenir par une nécessité personnelle. »

15 000 – 20 000 €







229
Victor SEGALEN

CHINE. LA GRANDE STATUAIRE
Flammarion, 1972. In-8, broché.
Édition originale. Un des 55 exemplaires sur vélin Alfa, seul et unique grand papier. Texte établit par Annie Joly-Segalen.

250 – 350 €

230
[Victor SEGALEN] MAX-ANÉLY

LES IMMÉMORIAUX
Mercure de France, 1907. In-12, demi-maroquin à coins, dos à nerfs, titre et tête or. Témoins, couvertures et dos conservés.
Édition originale. Un des dix sur Hollande van Gelder (n°17), à grandes marges (second et dernier grand papier après 7 sur Japon).
EXEMPLAIRE DE GILBERT DE VOISINS, avec un très bel envoi à Voisins et à sa mère : « À l'ami désiré et très attendu, Brest octobre 1907. À Augusto Gilbert de Voisins mon plus cher compagnon de cœur & d'aventures, en profonde affection. À Madame la Comtesse Gilbert de Voisins, en hommage filial à sa toute présence parmi nous. Max Anély. Si.ngan.fou. 26 septembre 1909 ». Joint : Lettre a.s., 1915, 4 p. montées sur onglet entre la première de couverture et la page de garde, à M. Le Massan à Papeete.

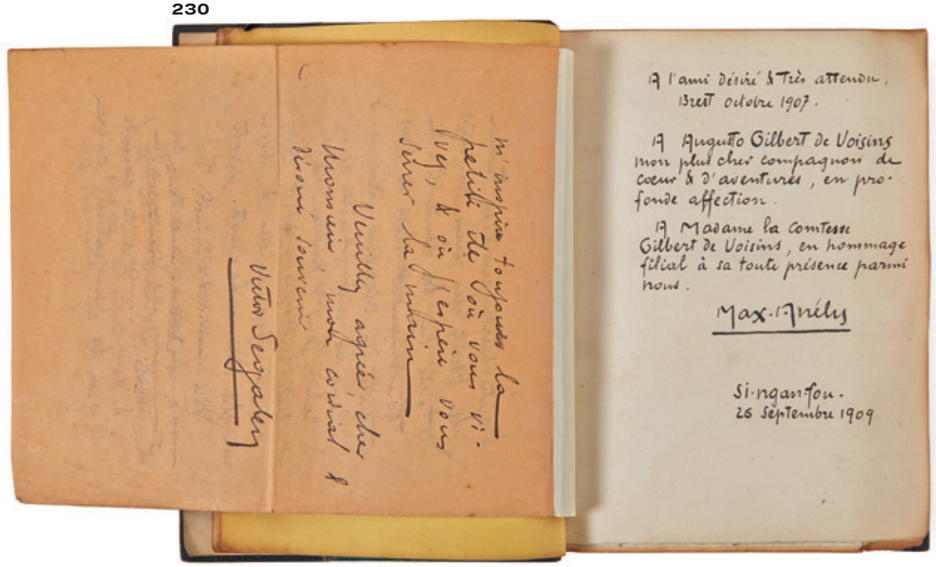
Exemplaire magique s'il en est. Provenance inégalable, les lieux de la dédicace commise en deux temps : à Brest d'abord, puis en Chine à Si.ngan.fou, ou ils virent la stèle nestorienne : celle-là même qui servira de modèle pour la conception physique de *Stèles en 1912.*

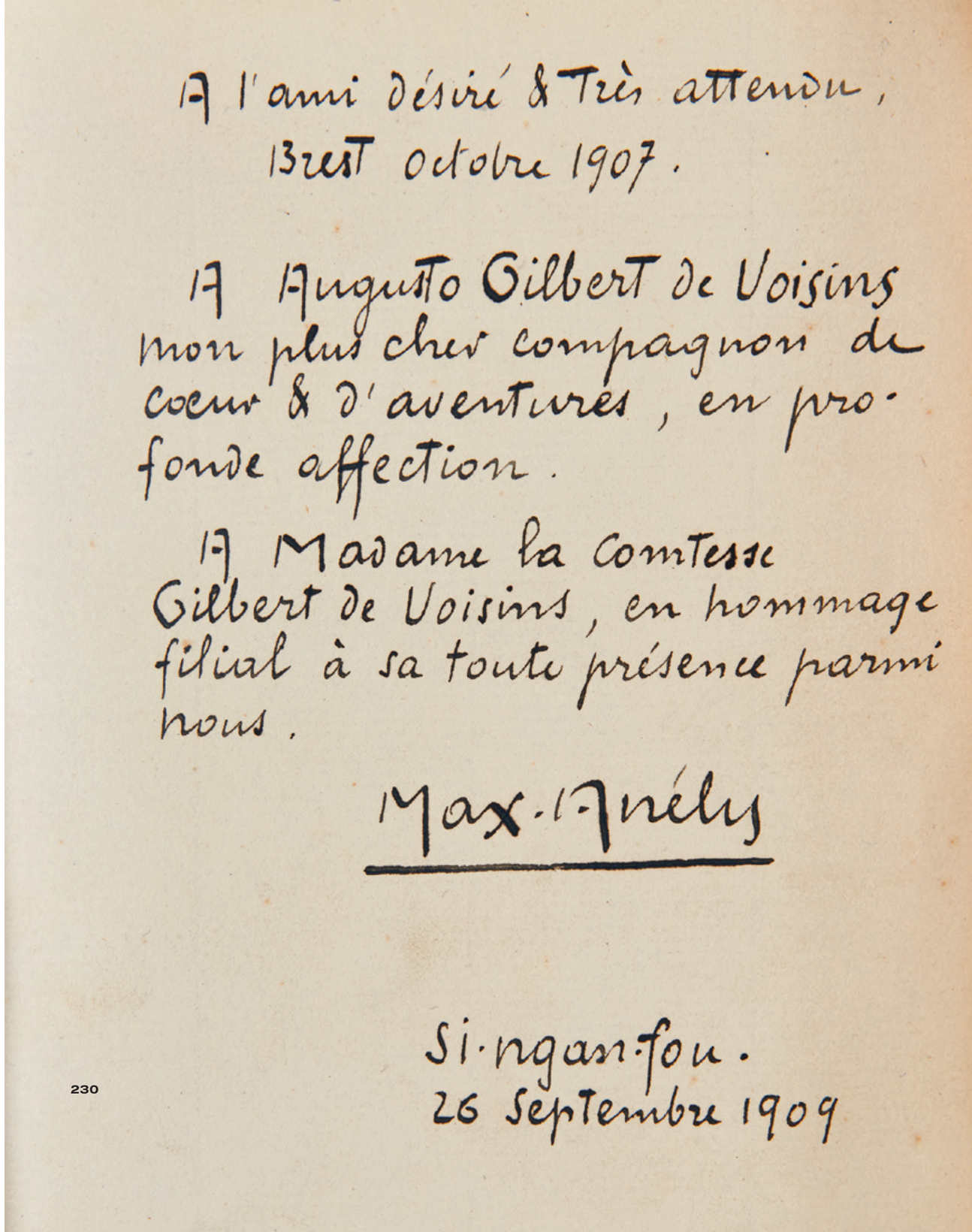
« Augusto Gilbert de Voisins, petit-fils de la célèbre danseuse italienne La Taglioni, fils d'une mère grecque, possesseur d'une immense fortune dont il usait intelligemment, bibliophile passionné, ami généreux, grand voyageur en Afrique et en Amérique, était aussi poète et romancier. Ses livres eurent un succès honorable, son talent n'était pas négligeable, mais il cédait à la pente de la facilité. Segalen et lui se virent fréquemment à Paris. Gilbert de Voisins était très lancé dans le monde littéraire et sa maison accueillante de la rue de Lisbonne était assidûment fréquentée par Edmond Jaloux, Van Bever, Pierre Louÿs, Claude Farrère, Henri de Régnier. C'est à peu près la seule époque de sa vie où Segalen fut en contact avec les milieux parisiens. La personnalité de Gilbert de Voisins l'attire indiscutablement. » Il (Farrère) possède en son ami Gilbert de Voisins – qui devient lentement le mien – un être noble et dont certaines proses t'enthousiasmeraient et chez qui je passe des nuits délicates à dire, à entendre ou à composer des mots assemblés et rythmés selon l'heure et le caprice. Farrère « fume », et l'Odeur sert de soutien aux pensées les plus évaporées. Je ne sais ce que deviendra cette liaison … » (Lettre à Max Prat, 10 décembre 1908). Elle devait le conduire en tout cas à faire son premier grand voyage en Chine centrale en 1909, accompagné de Gilbert de Voisins qui participera également à la mission archéologique de 1914 avec Jean Lartigue. Voisins offrit en effet à Segalen de s'enfoncer avec lui dans la vaste Chine, projet méritoire de la part d'un homme qui souffrait alors de troubles nerveux. Segalen accepta avec joie, et leur amitié naissante ne fit que se renforcer avec les épreuves et les années. »

Dans la lettre jointe postérieurement, Segalen écrit à son correspondant le désir de revenir à Tahiti : « […] le prier de me renseigner sur la location future d'une goélette. Je compte en effet un jour ou l'autre, revenir pour six mois à Tahiti et ces graves événements ne peuvent me faire oublier ni mon projet, ni les souvenirs excellents ramenés de mon premier séjour, ni ceux qui m'avaient été là-bas sympathiques. […] on a d'autre part, émis en France les bruits les plus contradictoires sur la conduite du gouvernement lors de l'arrivée des croiseurs Allemands. Pour les uns, fuite générale. Pour d'autre attitude historiquement héroïque. J'aimerais à avoir là-dessus la note juste dite par vous. »

15 000 – 20 000 €

230





231
[Victor SEGALEN] MAX-ANÉLY

LES IMMÉMORIAUX
Mercure de France, 1907. In-12, demi-chagrin à coins, couvertures et dos conservés. Papier courant.
Envoi a.s. à Édouard Schneider signé Max-Anély sur la page de garde : « À Édouard Schneider en très bonne sympathie et souhait de longue intimité. Max-Anély ».
Édouard Schneider (1880 – 1960), auteur d'essais, pièces de théâtre, historien d'art. Il publie en 1907, *Les raisons du cœur, notes sur une expérience religieuse*.

1 000 – 1 500 €

232
Victor SEGALEN
Auguste GILBERT DE VOISINS
Jean LARTIGUE

MISSION ARCHÉOLOGIQUE EN CHINE (1914 ET 1917). ATLAS TOMES I ET II

- La sculpture et les Monuments Funéraires (Provinces du Chàn-si et du Sseu-Tch'ouan). Planches I à LXVIII.
- Monuments funéraires (Région de Nankin). Monuments Bouddhiques (Province du Sseu-Tch'ouan). Planches LXIX à CXLIV.
Librairie Orientaliste Paul Geuthner, 1923 et 1924.2 albums in-folio de planches, sous portfolio, dos imprimés, plats de papier brun et géranium. Contenant un choix des photographies, dessins et estampages archéologiques des missions de 1914 et de 1917, riches publications dues à Jean Lartigue.
- Mission Archéologique en Chine (1914). L'Art Funéraire à l'Epoque des Han. Paul Geuthner, 1935. In-4, broché.
Complet en 3 volumes.

900 – 1 200 €

233
Victor SEGALEN

ODES
Les Arts et le Livre, 1926. Gr. in-8, format oblong plié à la chinoise, 41 pages imprimées d'un seul coté. Reliure formée de 2 ais de bois, le titre en creux verticalement, teinté en vert.
Édition originale. Tirage à 350 exemplaires, celui-ci un des 320 sur papier de Montval.

300 – 400 €

234
Victor SEGALEN

ORPHÉE-ROI
Édition décorée de compositions originales de G.-D. de Monfreid, avec un frontispice d'après Gustave Moreau.
Les éditions G. Crès & Cie, collection Le théâtre d'art, 1921. In-8, plein maroquin à dos lisse, filets dorés d'encadrement, titre et tête or, couvertures, témoins et dos conservés *(Genet).*

Édition originale. **UN DES 30 EXEMPLAIRES HORS-COMMERCE NUMÉROTÉS SUR GRAND PAPIER DE TRIBUT** (seul grand papier), celui-ci un des 15 premiers exemplaires à très grandes marges, n° 14. Le frontispice est un dessin de l'auteur exécuté d'après Gustave Moreau, il se trouve ici en double état, dont un sur papier bleuté.
Œuvre d'importance pour Victor Segalen dont il commença la rédaction en 1907, maintes fois reprise en 1908, 1915 et 1918.
Claude Debussy envisagea un temps d'en composer la musique.

2 000 – 3 000 €

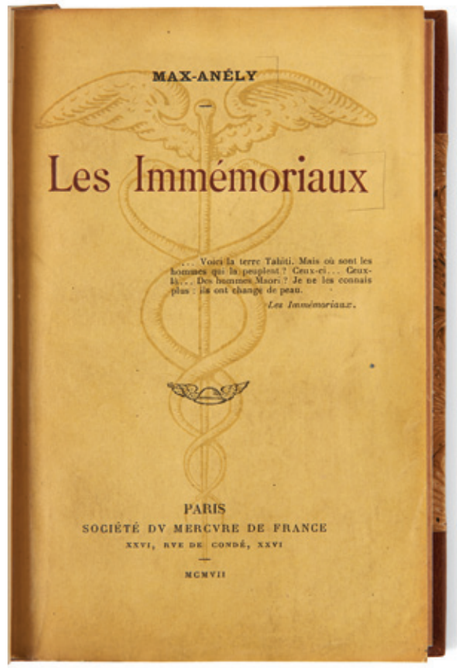
235
Victor SEGALEN

ORPHÉE-ROI
Les Éditions G. Crès et Cie « Le Théâtre d'Art », 1921. In-8, broché, couverture rempliée.

Édition originale illustrée de compositions originales gravées sur bois par G.D. Monfred in texte dont un frontispice d'après Gustave Moreau. 1/1400 exemplaires sur papier de Rives.

100 – 150 €

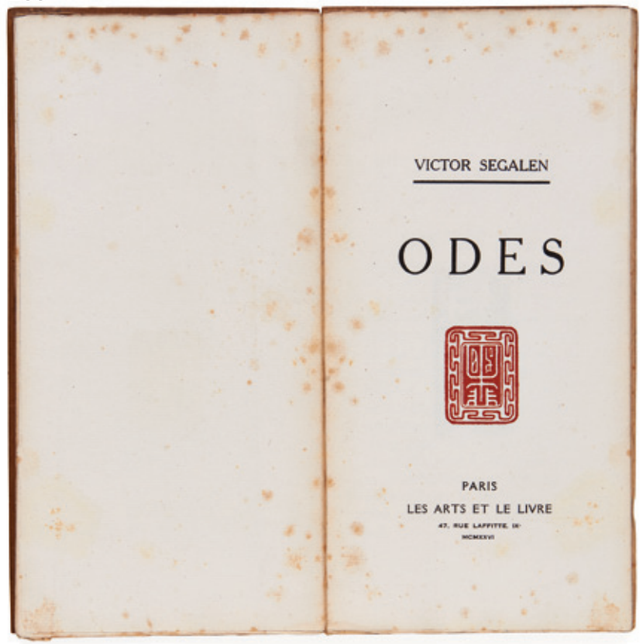
231



232



233



234



236
Victor SEGALEN [Claude FARRÈRE]

PEINTURES
Crès, 1916. In-8, reliure plein vélin à dos lisse, titre or. Contre-plat et garde de papier marbré or. Couvertures conservées *(S. David)*.

L'EXEMPLAIRE DE CLAUDE FARRÈRE RÉIMPOSÉ SUR GRAND PAPIER DE TRIBUT CORÉEN

Un des 18 exemplaires du premier papier du tirage de tête sur papier de Tribut Coréen, à grandes marges, témoins et barbes conservés, imprimé spécialement pour Claude Farrère avec E.A.S. : « A Claude Farrère / Ces Contes peints, - ou Peintures parlées, avec ma loyale amitié. Victor Segalen ».

Claude Farrère, homme de la mer, attiré par les lointains horizons, chimériques sans doute : la Chine, le Japon, la Corée, l'opium, les récits aventureux, l'amour exotique, l'écriture de Pierre Loti... C'est d'une amitié fidèle et même littéraire qui dure depuis 1905 et ces nuits hasardeuses et militaires de Toulon qui vont les unir en littérature. C'est lui aussi qui entraînera Segalen dans les salons parisiens où il rencontrera entre autres, Pierre Louÿs et surtout Gilbert de Voisins. Segalen, en lui offrant ce livre exprime toute l'importance qu'il a pour lui, autant que celle qu'il éprouve pour Claudel. La poésie reconnaît les siens.

Segalen trouva chez lui quelques feuilles de papier coréen acquis en Chine. Il y en eut assez pour commettre 18 exemplaires de luxe réimposés, 15 exemplaires nominatifs et 3 « anonymes ». Ce fut pour lui un grand bonheur de pouvoir se permettre une édition de luxe, présent inconcevable pour ses amis en cette période de guerre.Et Claudel de déclarer devant son exemplaire « Quel papier ! Où l'avez-vous trouvé ? Cette espèce de feutre nacré où l'on voit par transparence des algues, des cheveux de femme, des nerfs de poissons, des cultures d'étoiles ou de bacilles, la vapeur et tout un monde en formation [...] »

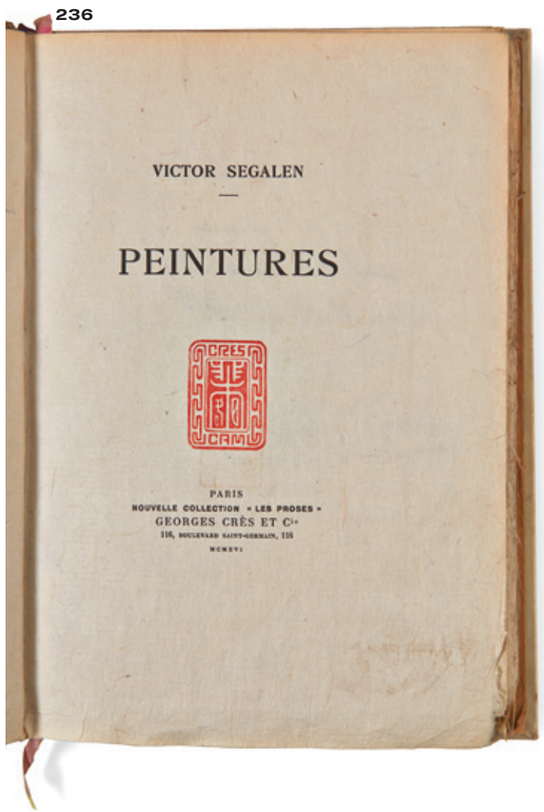
« Une note du premier manuscrit [de Peintures] témoigne de l'aboutissement de son projet : « En somme, prendre une attitude simple, même banale ; la dominer ; la renouveler. On a tant dit sur l'attitude « contes ». On a tant raconté. Je voudrais ici prendre simplementl'attitude parade. Baguette en main. Une surface et des mots. Je fais le boniment. Et s'il n'y a pas de toile, tant mieux : les mots restent seuls et feront images »
Il nous faut pour comprendre le sens et la valeur des poèmes, analyser en premier lieu le bref historique qui leur a servi de base. Il s'agit pour Segalen de définir les rapports entre calligraphie et peinture. Il suppose qu'à l'origine ces deux arts furent beaucoup plus distincts que par la suite. Il y eut probablement une peinture précalligraphique originelle très différente de l'écriture, et se manifestant surtout par des ornements sur étoffes et par des fresques. [...] Une interaction s'exerça entre caractères et peinture.
La peinture devint calligraphique, et la calligraphie picturale. Il en résulta une triple différenciation de la peinture. Une branche devint littéraire et philosophique, proche de la sagesse confucéenne, une autre devint taoïste, surtout par la conception des scènes et la spiritualisation de la matière, la troisième fut bouddhique surtout par la figuration des personnages. Des traits communs permettent de dégager des constantes de la peinture chinoise. Elle consacre le triomphe de la surface et du plan.
Que la surface soit le papier, la soie, ou la laque, on constate le même refus de la perspective, du modelé et du clair-obscur.
Segalen s'élève à ce propos contre le dogme arbitraire qui sévit pendant quelques siècles dans la peinture européenne.
En fidèle admirateur de Gauguin, il balaie les règles artificielles apparues au temps de la Renaissance, et donne de la peinture cette définition : « surface, lignes et couleurs ». Il est probable qu'il se souvient du célèbre manifeste de Maurice Denis, publié en en 1890, qui eut le grand mérite de justifier la nouvelle esthétique en proclamant « qu'un tableau est une surface plane couverte de couleurs en uncertain ordre assemblées ». La peinture chinoise semble la parfaite illustration de cette esthétique. [...] Segalen essaiera dans ses poèmes de rivaliser avec cette compositionverticale en observant un ordre étagé, en déroulant des rouleaux de soie suspendus qui laissent apparaître progressivement le spectacle. De même que dans La Grande Statuaire les mots, après le dessin, recréent et refont le travail des sculpteurs d'autrefois, les mots ici prendront la relève du pinceau, réel ou imaginaire, pour tracer les scènes, les figures et les paysages choisis. On a donc affaire dans Peintures à une transposition de l'art pictural chinois aussi subtile que celle de la calligraphie dans Stèles. »

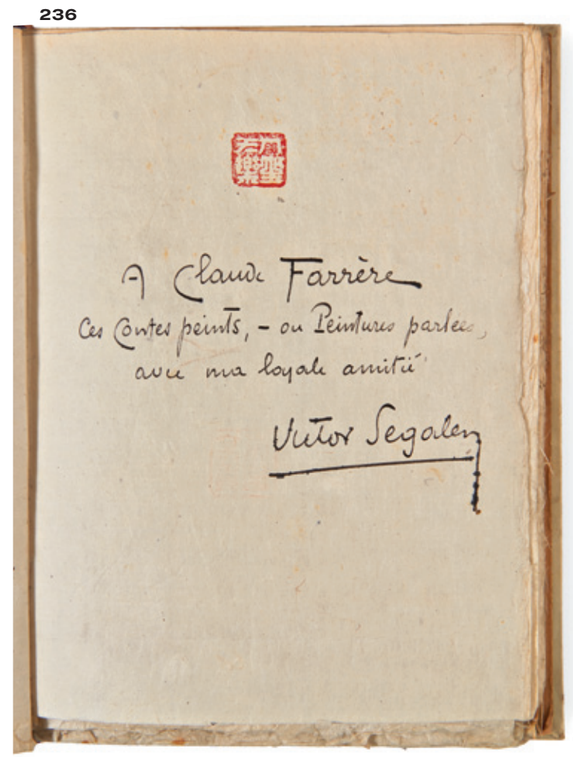
9 000 – 12 000 €

237
[Victor SEGALEN]

POÈTE DE L'ASIE
Librairie Palmes, 1950.
Joints :
- De Tahiti au Tibet. Exposition littéraire Victor Segalen. Galerie Jean Loize, 1944. In-12, broché.
- Poètes d'aujourd'hui. Seghers, 1963. 1/8 exemplaires de tête
- IMPORTANT ENSEMBLE DE LIVRES DE CRITIQUE SUR VICTOR SEGALEN.

1 000 – 1 100 €





238

Victor SEGALEN,
Auguste GILBERT DE VOISINS
Jean LARTIGUE

PREMIER EXPOSÉ DES RÉSULTATS ARCHÉOLOGIQUES OBTENUS DANS LA CHINE OCCIDENTALE…
Extrait du Journal Asiatique. Paris, Imprimerie Nationale, 1916. 2 volumes, in-8.
Chapitre I et II : in-8, demi-chagrin et percaline, sans les couvertures. Chapitre III et IV : In-8, broché, complet des couvertures.

Édition originale rare, tirage unique à 100 exemplaires.
Cette édition est la réunion de trois articles en deux fascicules, publiés dans *Le Journal Asiatique* de 1914 à 1916.
L'illustration hors-texte comprend 48 documents, 33 photographies, 2 cartes et 13 plans. Ces illustrations proviennent des plaques originales réalisées par Segalen.
Nous citons un passage d'Henry Bouillier concernant cette mission [p. 257 et 258] : « Une seconde découverte capitale est à porter à l'actif de Segalen seul, celle de la plus ancienne statue chinoise connue. Stimulés par leurs premiers résultats, les membres de la Mission décident de se partager. Laissant à k'ientcheou, Lartigue et Voisins travailler à dégager un fort beau cheval ailé et encore presque totalement enterré, Segalen se met en route vers Hing p'ing Hien avec pour objectif le grand tumulus de Han-wou-ti (140 – 87 av. J.-C.) qui devait le mener à celui de Houo K'iu-ping, jeune général des Han mort à vingt-quatre ans en 117 av. J.-C., après avoir massacré quatre-vingt mille Huns. Les textes chinois signalaient qu'à cet endroit se trouvaient des chevaux et des hommes de pierre. Segalen ne découvrit qu'un homme et un cheval de pierre, mais c'en fut assez pour le combler de bonheur. Il venait de faire franchir d'un seul coup deux cents ans à l'histoire de la statuaire chinoise. Le groupe découvert au tumulus de Houo K'iu-ping datant indiscutablement de 117 av. J.-C. devenait le plus ancien témoignage connu de la statuaire chinoise. Il s'agit d'une œuvre représentant un cheval dominant un Barbare renversé sur le dos. Nous verrons, en étudiant La Grande Statuaire, l'admirable analyse qu'en donne Segalen. «

2 000 – 3 000 €

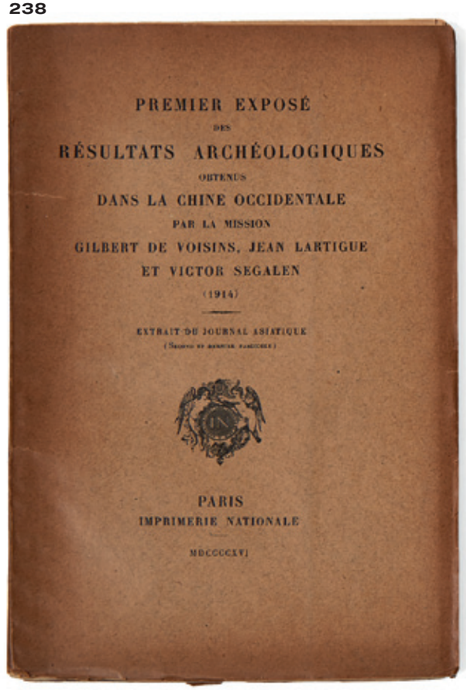
239

Victor SEGALEN

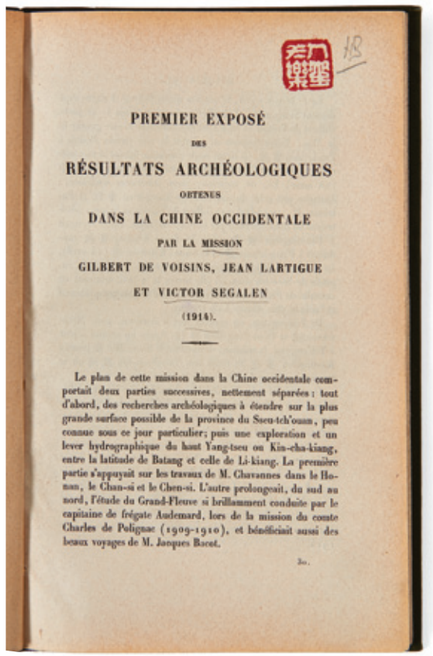
RENÉ LEYS
Les Cent Unes. Société de Femmes Bibliophiles, 1952. Grand in-4 à la chinoise.
1 des 134 exemplaires sur papier de Chine double Yu Pan. 2 volumes sous couvertures en soie, sous plaques de laque, caractères gravés sur le premier plat, et étui de soie. Gravures sépia de Chou Ling. Belle plaques de laque noire du Maître laqueur Tchou Tse Tsin, bien conservées. Signés par Chou Ling, la présidente et la vice-présidente, au colophon.

500 – 700 €

238

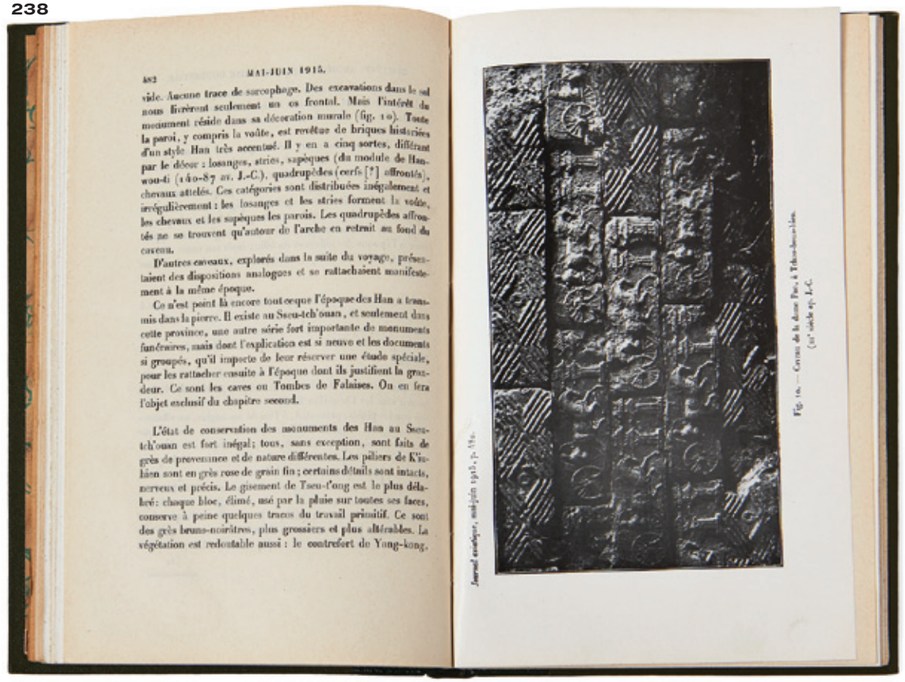

PREMIER EXPOSÉ
DES
RÉSULTATS ARCHÉOLOGIQUES
OBTENUS
DANS LA CHINE OCCIDENTALE
PAR LA MISSION
GILBERT DE VOISINS, JEAN LARTIGUE
ET VICTOR SEGALEN
(1914)
EXTRAIT DU JOURNAL ASIATIQUE
PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE
MDCCCCXVI

236


PREMIER EXPOSÉ
DES
RÉSULTATS ARCHÉOLOGIQUES
OBTENUS
DANS LA CHINE OCCIDENTALE
PAR LA MISSION
GILBERT DE VOISINS, JEAN LARTIGUE
ET VICTOR SEGALEN
(1914).

Le plan de cette mission dans la Chine occidentale comportait deux parties successives, nettement séparées : tout d'abord, des recherches archéologiques à étendre sur la plus grande surface possible de la province du Sseu-tch'ouan, peu connue sous ce jour particulier; puis une exploration et un lever hydrographique du haut Yang-tseu ou Kin-cha-kiang, entre la latitude de Batang et celle de Li-kiang. La première partie s'appuyait sur les travaux de M. Chavannes dans le Ho-nan, le Chan-si et le Chen-si. L'autre prolongeait, du sud au nord, l'étude du Grand-Fleuve si brillamment conduite par le capitaine de frégate Audemard, lors de la mission du comte Charles de Polignac (1909-1910), et bénéficiait aussi des beaux voyages de M. Jacques Bacot.

238


482 MAI-JUIN 1915.

sible. Aucune trace de sarcophage. Des excavations dans le sol nous firèrent seulement un os frontal. Mais l'intérêt du monument réside dans sa décoration murale (fig. 10). Toute la paroi, y compris la voûte, est revêtue de briques historiées d'un style Han très accentué. Il y en a cinq sortes, différant par le décor : losanges, stries, sapèques (du module de Han-wou-ti (140-87 av. J.-C.), quadrupèdes (cerfs [?] affrontés), chevaux attelés. Ces catégories sont distribuées inégalement et irrégulièrement : les losanges et les stries forment la voûte, les chevaux et les sapèques les parois. Les quadrupèdes affrontés ne se trouvent qu'autour de l'arche en retrait au fond du caveau.

D'autres caveaux, explorés dans la suite du voyage, présentaient des dispositions analogues et se rattachaient manifestement à la même époque.

Ce n'est point là encore tout ce que l'époque des Han a transmis dans la pierre. Il existe au Sseu-tch'ouan, et seulement dans cette province, une autre série fort importante de monuments funéraires, mais dont l'explication est si neuve et les documents si groupés, qu'il importe de leur réserver une étude spéciale, pour les rattacher ensuite à l'époque dont ils justifient la grandeur. Ce sont les caves ou Tombes de Falaises. On en fera l'objet exclusif du chapitre second.

L'état de conservation des monuments des Han au Sseu-tch'ouan est fort inégal; tous, sans exception, sont faits de grès de provenance et de nature différentes. Les piliers de K'iu-lien sont en grès rose de grain fin ; certains détails sont intacts, nerveux et précis. Le gisement de Tseu-t'ong est le plus délabré: chaque bloc, élimé, usé par la pluie sur toutes ses faces, conserve à peine quelques traces du travail primitif. Ce sont des grès bruns-noirâtres, plus grossiers et plus altérables. La végétation est redoutable aussi : le contrefort de Yang-kong.

Journal asiatique, mai-juin 1915, p. 482.

Fig. 10. — Caveau de la dame Pan, à Tch'ou-ho-hien. (2e siècle ap. J.-C.

240
Victor SEGALEN

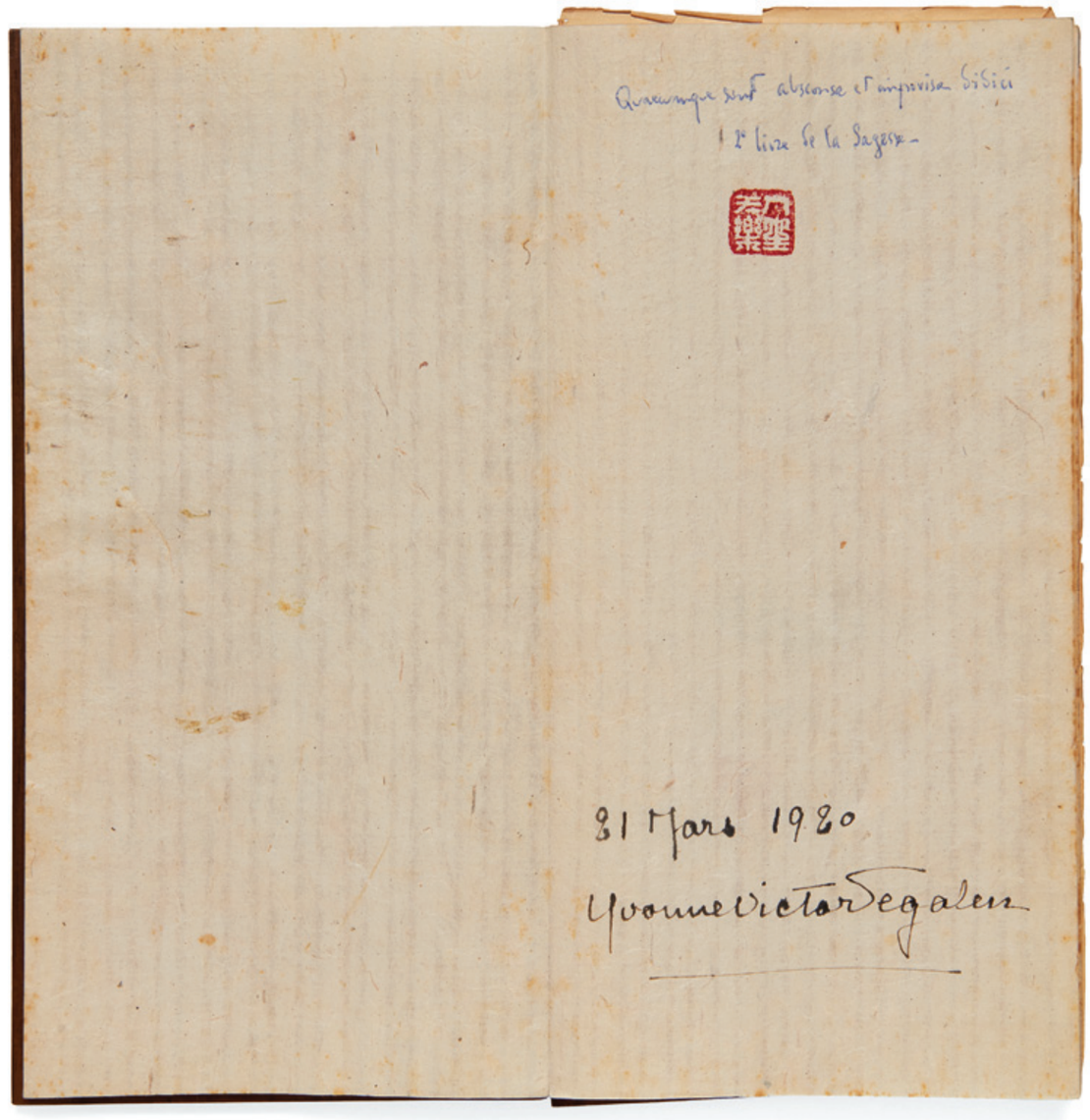
STÈLES
Pei-King, Imprimerie du Pei-T'ang, 1912.
In-8, contenue entre deux ais de bois muet [postérieur] retenus par deux lacets de soies safran.

EXEMPLAIRE SIGNÉ PAR YVONNE VICTOR SEGALEN EN 1920

Édition originale hors commerce, tirée à 81 exemplaires numérotés sur papier Impérial de Corée, celui-ci le n° 70. Signé par Yvonne Victor Segalen le 31 mars 1920, sur la page de garde.
Joint :
Une page d'épreuves insérée, avec des corrections et ajouts de l'auteur. Titré : « Terre Jaune », faisant partie des Stèles du Bord du Chemin.Les corrections apportées ici ont bien étés modifiés dans l'édition originale de 1912, il s'agit donc bien d'une épreuve avant l'impression définitive. Le texte initial était : « Alors que supérieure, droite comme une table haute & haute à l'égal des cimes, feignant d'ignorer les tumultes : - la plaine étendue ». Devenant après ratures, corrections et déplacements : « Alors que, supérieure, ignorantles tumultes, droite comme une table & haute à l'égal des cimes - la plaine étendue ». Réécrit entièrement par Segalen en bas de page.

Cet exemplaire porte les 3 sceaux, « faits de cinabre impérial broyés dans des huiles qui pénètreront lentement le papier, enveloppant chaque signe d'une auréole brune. Leur écriture d'un corps très antique dit : « Ta-tchouan », obéit de plus aux modes sigillaires ».Les trois habituels de l'édition originale de 1912 dont le premier justificateur du tirage reproduit le titre du recueil.
Le second, lui, était son signe d'appartenance en quelque sorte : « Le sceau de Mi Yuan », que Segalen fera correspondre à « Jardin mystérieux ».
Le troisième, enfin, est placé in fine et doit se déchiffrer ainsi : « Wou-tch'ao Sin-siuan nien tsiuan » . Il promulgue, à la fin de tout, ce que la première des *Stèles* sans marque des rêves, annonçait : « Composé durant la période Promulgation de l'Empire du Cœur de la dynastie Sans avènement dynastique ».

18 000 – 20 000 €



241
Victor SEGALEN

STÈLES
Pei-King, Imprimerie du Pei-T'ang, 1912. In-8, contenu entre deux ais de camphrier mâle, retenues par deux lacets de soies safran, le titre gravé en creux et rehaussé de teinture verte.

L'EXEMPLAIRE N° 2,
CELUI DE GILBERT DE VOISINS

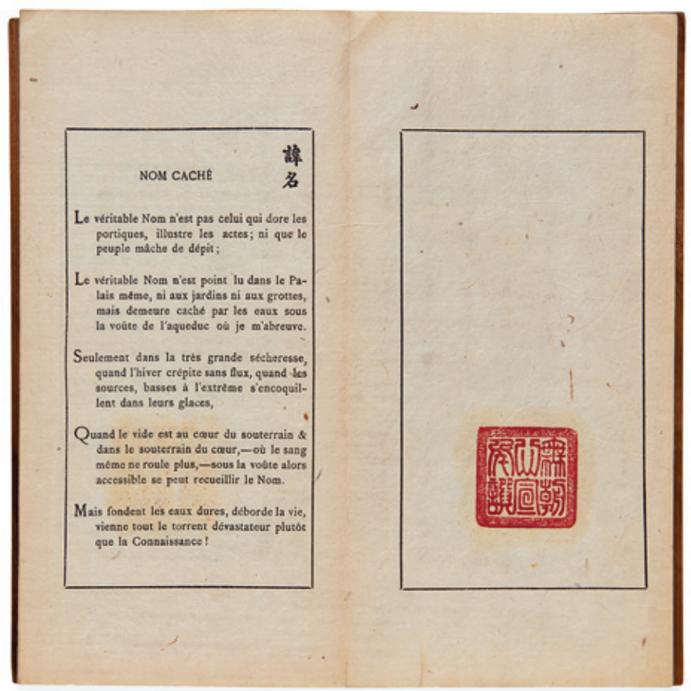
Édition originale hors commerce, tirée à 81 exemplaires numérotés sur papier Impérial de Corée. Les 21 premiers sur papier plus épais, dont celui-ci le numéro 2.
Exemplaire d'Auguste Gilbert de Voisins portant cet envoi sublime : « Pour toi, mon cher Augusto, – qui eut mérité une haute stèle d'amitié sur les routes de Terre Jaune, – ces étapes d'un autre voyage où tu ne m'as pas quitté d'un pas.
Pei-king sept. 12.
Victor Segalen « Suivi d'une citation chinoise extraite des Entretiens de Confucius : « Tseng-tseu dit : le Sage grâce à sa culture se fait des amis et grâce aux amis accroît ses qualités »
Cet exemplaire porte les 3 sceaux, « faits de cinabre impérial broyés dans des huiles qui pénètreront lentement le papier, enveloppant chaque signe d'une auréole brune. Leur écriture d'un corps très antique dit : « Ta-tchouan », obéit de plus aux modes sigillaires ». Les trois habituels de l'édition original de 1912, le premier justificateur du tirage reproduit le titre du recueil.
Le second, lui, son signe d'appartenance en quelque sorte : « Le sceau de Mi Yuan » que Segalen fera correspondre à « Jardin mystérieux ». Le troisième, en fin, est placé in fine, doit se déchiffrer ainsi : « Wou-tch'aoSin-siuan nien tsiuan », et promulgue, à la fin de tout, ce que la première des *Stèles sans marque des rêves annonçait : « Composé durant la période Promulgation de l'Empire du* Cœur de la dynastie Sans avènement dynastique ».

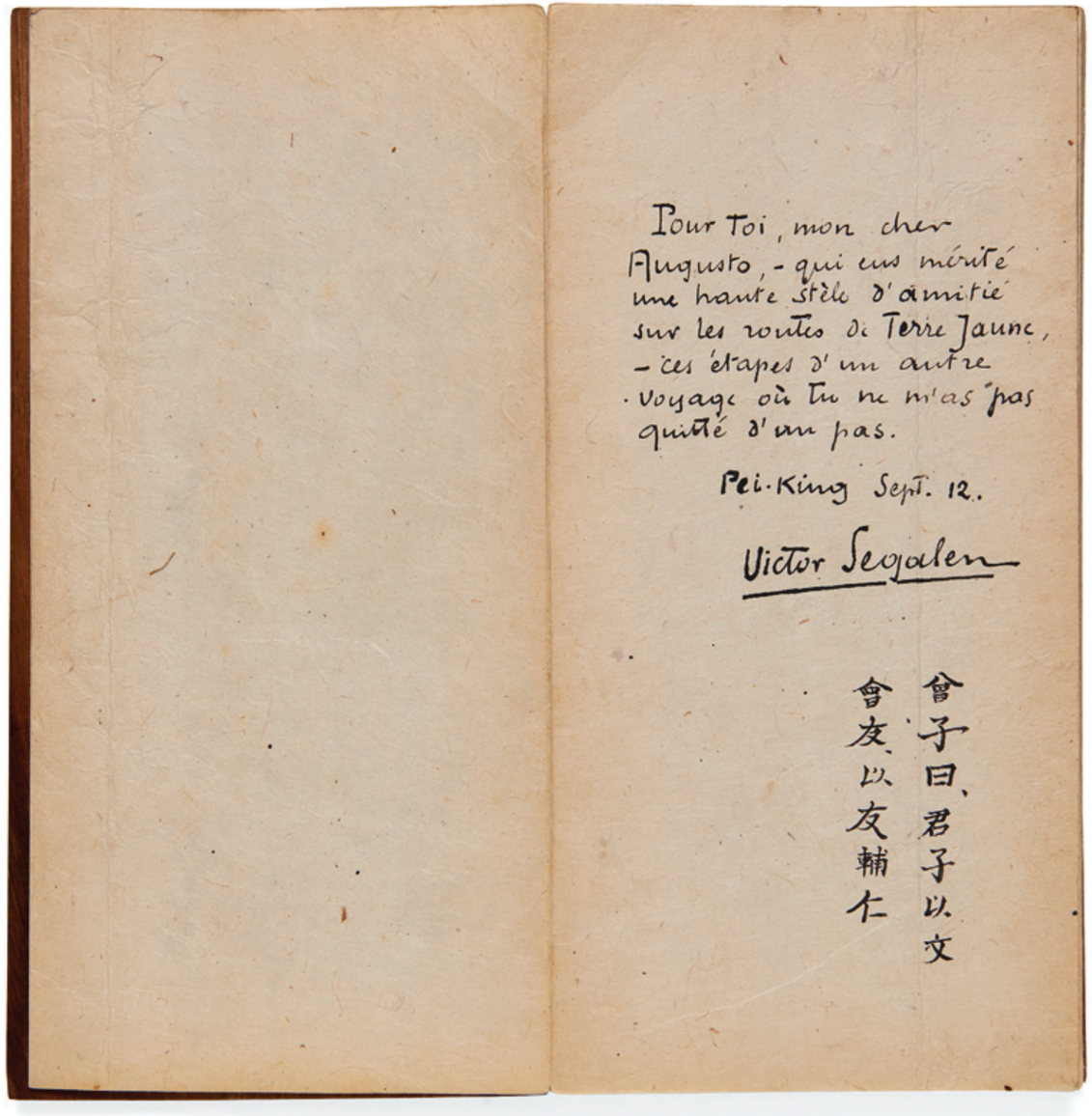
« L'originalité de Segalen s'affirme déjà dans la présentation du volume. Libre de donner à son livre l'aspect qu'il désirait, puisqu'il prenait entièrement à sa charge les frais de cette première édition hors commerce, Segalen eut l'idée de s'inspirer de la bibliophilie chinoise pour mieux insister sur la couleur qu'il entendait donner à son œuvre. Ce n'était pas là simple préoccupation d'exotisme facile, il s'en défend, mais le signe d'une recherche apparentée à des recherches mallarméennes. […] Les sujets de Stèles amenaient Segalen à présenter son livre à la manière chinoise, et plus précisément, à adopter la formule des albums d'estampages et d'aquarelles. Il s'agit d'un pliage en portefeuille ou en accordéon d'un seul long rouleau de papier formant ainsi cent deux pages. Segalen choisit un papier coréen extrêmement robuste unissant les qualités du « japon » au « chine » traditionnels. Le format est un modèle réduit exactement proportionné de la fameuse stèle nestorienne de Si-ngan-fou, un format donc rectangulaire et élevé. Le texte de chaque stèle est encadré par un filet noir, et une épigraphe en caractères chinois accompagne à droite le titre français. Tout était donc calculer pour prolonger et renforcer l'équivoque chinoise des poèmes.
La première édition de Stèles fut tirée à quatre-vingt un exemplaires, nombre soigneusement prémédité puisqu'il correspond au nombre sacré (9 x 9) des dalles de la troisième terrasse au Temple du Ciel à Pékin ».

Extrait de la préface : « La direction n'est pas indécise. Face au Midi si la Stèle porte les décrets ; l'hommage du Souverain à un Sage ; l'éloge d'une doctrine ; un hymne de règne ; une confession de l'Empereur à son peuple : tout ce que le Fils du Ciel siégeant face au Midi a vertu de promulguer. Par déférence, on plantera droit au Nord, pôle du noir vertueux, les stèles amicales. On orientera les amoureuses, afin que l'aube enjolive leurs plus doux traits & adoucisse les méchants. On lèvera vers l'Ouest ensanglanté, palais du rouge, les guerrières & les érotiques. D'autres, Stèles du bord du chemin, suivront le geste indifférent de la route. Les unes & les autres s'offrent sans réserve aux passants, aux muletiers, aux conducteurs de chars, aux eunuques, aux détrousseurs, aux moines mendiant, aux gens de poussière, aux marchands. Elles tournent vers ceux-làleurs faces illuminées de signes ; & ceux-là pliés sous la charge ou affamés de riz & de piment passent en les comptants parmi les bornes. Ainsi, accessibles à tous elles réservent le meilleur à quelques uns.
Certaines qui ne regardent ni le Sud ni le Nord, ni l'Est ni l'Occident, ni aucun des points interlopes, désignent le lieu par excellence, le milieu. Comme les dalles renversées ou les voûtes gravées dans la face invisible, elles proposent leurs signes à la terre qu'elles pressent d'un sceau. Ce sont les décrets d'un autre empire, & singulier. On les subit ou on les récuse, sans commentaires ni gloses inutiles, - d'ailleurs sans confronter jamais le texte véritable : seulement les empreintes qu'on lui dérobe. »

Bibliographie :
Victor Segalen, voyageur et visionnaire, Bnf, 1999. Reproduit p. 97 sous le n°88.

25 000 – 30 000 €





242
Victor SEGALEN

STÈLES
Péking, Presses du Pei-T'ang, Collection Coréenne composée sous la direction de Victor Segalen à Péking pour Georges Crès & Cie, à Paris, 1914.

Seconde édition limitée à 640 exemplaires, celui-ci un des 570 sur Vergé feutré, portant le n° 270. Contenu entre deux ais de bois, retenues par deux lacets de soies, le titre gravé en creux et rehaussé de teinture verte.
Joint :
Le rare bulletin de souscription de 6 p. sur vergé feutré, de l'édition de 1914, au format, reprenant la page de titre avec le sceau CRES-CAM. Titré »Aux Lettrés d'Extrême-Occident ». Et l'annonce des autres titres et les prix de vente des divers papiers.
Cet exemplaire porte les 3 sceaux « faits de cinabre impérial broyés dans des huiles qui pénètreront lentement le papier, enveloppant chaque signe d'une auréole brune. Leur écriture d'un corps très antique dit : « Ta-tchouan », obéit de plus aux modes sigillaires ». Le premier justificateur du tirage reproduit le titre du recueil. Le second celui qui marque la Collection est le cachet de l'éditeur dont la devise occidentale, CRES-CAM, se tempère de la sentence chinoise « mais non point à l'extrême ».
Le troisième, placé *in fine*, doit se déchiffrer ainsi : « Wou-tch'ao Sin-siuan nien tsiuan », et promulgue, à la fin de tout, ce que la première des Stèles, sans marque des rêves annonçait : « Composé durant la période Promulgation de l'Empire du Cœur de la dynastie Sans avènement dynastique ».

400 – 600 €

243
Victor SEGALEN
[Johnny FRIEDLAENDER]

STÈLES
Marseille, Les Bibliophiles de Provence, 1968.
In-4 oblong plié à la chinoise, sous couverture cartonnée recouverte de fibres végétales et estampée, dos de parchemin, étui.

Édition illustrée de 7 aquatintes en couleurs de Johnny Friedlaender, et de sept grandes inscriptions chinoises dessinées par Chou Ling et gravées par Robert Blanchet. Un des 20 exemplaires d'auteurs sur vergé antique pur chiffon, réservés aux Bibliophiles de Provence.

Exemplaire à l'état de neuf, complet du feuillet au lecteur, et du livret contenant les allocutions d'Annie Joly-Segalen, Etiemble et Bernard Gheerbrant, prononcées à l'occasion de la parution de l'ouvrage le 6 décembre 1968.

400 – 600 €

244
Victor SEGALEN

THIBET
Mercure de France, 1979. Édition intégrale des 58 séquences. In-8, demi-maroquin moutarde à coins, couvertures et dos conservés, titre et tête or. *(Raymonde Moretti).*

Seconde édition originale tirée uniquement à 40 exemplaires
sur vergé d'Arches (n° 1).

700 – 1 000 €

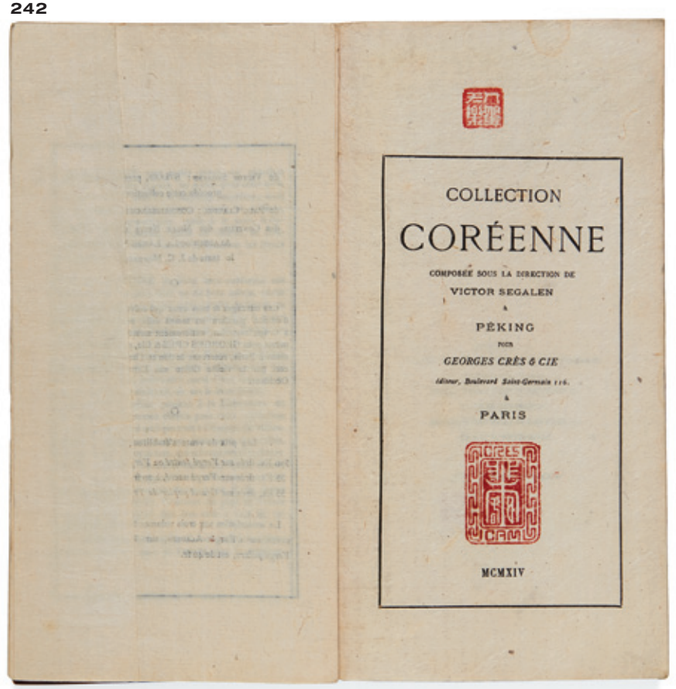
245
Victor SEGALEN

LE TOMBEAU DU FILS DU ROI DE WOU
Hanoï, Imprimerie d'Extrême Orient, 1922.
In-8, agrafé.

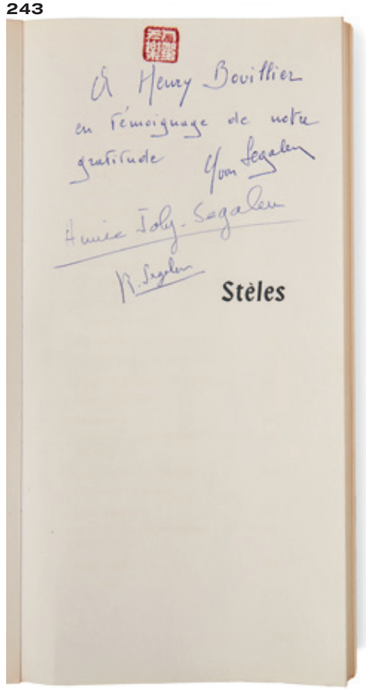
Édition originale,tiré à part du Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient, XXII, 1922, n°1. 1 pl. hors-texte et illustrations in-texte. Excessivement rare.

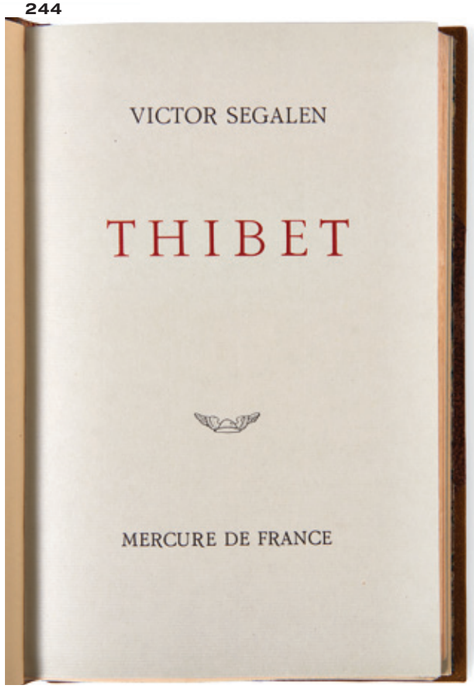
« En 1917, Victor Segalen repartit pour la Chine en qualité de médecin attaché à une mission de recrutement de travailleurs chinois. C'est au cours de ce dernier voyage qu'il séjourna dans la région de Nankin et put y réunir de nouveaux documents archéologiques. Près de Wou-si, il étudia un tumulus qui, d'après les monographies locales, serait le tombeau d'un prince du royaume de Wou (585 – 473 av. J.-C.). C'est la description de ce tombeau, rédigée par Segalen à Chang-hai en 1917, que nous sommes heureux de publier ici, comme un dernier hommage à ce noble esprit où s'unissaient dans une si belle harmonie la sensibilité du poète, le goût de l'artiste et la science de l'archéologue. » [Extrait de la préface].

1 500 – 2 000 €

242


242


243


244


246
Laurence STERNE

VIE ET OPINIONS DE TRISTAN SHANDY
Alphonse Lemerre, 1890. 4 volumes in-16, brochés. Couvertures en vélin, fragilisées. Un des 10 sur Whatman à grandes marges (second papier après 10 Chine).

150 – 200 €

247
[SURRÉALISME]

- Philippe SOUPAULT, *Corps perdus*. Au sans pareil, 1926. In-12, broché. Édition originale. 1/800 sur vélin Montgolfier, orné de deux pointes sèches hors textes de Jean Lurçat.
- Philippe SOUPAULT, *Le nègre*. Simon Kra, 1927. In-16, demi-percaline à coins, couvertures et dos conservés. Édition originale, tirée à 225 exemplaires (très court de marges).
- André BRETON & Paul ÉLUARD. *Notes sur la poésie*. G.L.M., 1936. In-12, broché, mention de 5e édition.
- Paul ÉLUARD. À Pablo Picasso. Éditions des trois collines, 1945. In-4, broché.
- Tristan TZARA. *Midis gagnés*. Denoël, 1939. In-8 broché. Six dessins de Matisse. Édition originale.
-René DAUMAL. *La grande beuverie*. Gallimard, 1939. In-12, broché. Collection Métamorphoses. Édition originale, sans grand papier.

570 – 660 €

248
Jean de TINAN

PENSES-TU RÉUSSIR ?
Mercure de France, 1897. Fort in-12, reliure plein maroquin rubis, riche encadrement et entrelacs géométriques de filets dorés, titre, tranches et tête or. Doublure de maroquin noir, gardes de soie à motifs floraux. Couvertures et dos conservés. Chemise, étui *(Huser)*.

Édition originale, un des 3 exemplaires sur Japon (premier papier), numéroté 2. Très bel état.

350 – 450 €

249
Gustave-Charles TOUSSAINT

LE CŒUR QUI TREMBLE
Léon Vanier, 1892. In-12, broché.

Édition originale. Envoi a.s. sur la page de faux titre à Paul Houdaille.
Joint :
Stupeur poèmes. Léon Vanier, 1891. In-12, broché. Édition originale.

200 – 300 €

250
Paul VALÉRY

CHARMES
Gallimard, 1926. In-12, broché. 1/30 sur japon impérial, troisième papier.
Signature autographe de l'auteur sur la page de titre. Seconde édition, achevée d'imprimer le 10 février 1926.
Joint :
- *Regards sur le monde actuel*. Stock, 1931. In-12 broché. Édition originale. 1/100 sur Japon (premier papier).
- *Petit recueil de paroles de circonstances*. Plaisirs de bibliophiles, 1926. In-16, broché. Édition originale tirée à petit nombre sur vélin d'Annonay. Bel envoi a.s. de l'auteur : « Ce livre appartient à Mademoiselle Monica Avery en attendant qu'il appartienne à Madame… »

550 – 750 €

251
Paul VERLAINE

POÈME SATURNIENS
Lemerre, 1866. In-12, demi-maroquin à coins caramel, dos à 5 nerfs, titre et tête or. Couverture conservée. *(Huser)*.
Édition originale du premier livre de Verlaine, imprimée à 500 exemplaires à compte d'auteur. À la date de 1867 sur le premier plat de la couverture.
Accueil chaleureux du monde de la poésie et surtout de Stéphane Mallarmé qui découvrait en Verlaine une naissance fulgurante et solide, il ne laissa pas de place au hasard, et il ne se trompa aucunement. Bel exemplaire.

600 – 1 200 €

252
Francis VIELÉ-GRIFFIN

LA LUMIÈRE DE GRÉCE
N.R.F., 1912. In-8, demi-maroquin grenat à grains longs, titre or, couvertures et dos conservés.
Édition originale. 1/30 sur vergé d'Arches (seul grand papier).

200 – 300 €

253
Auguste GILBERT DE VOISINS

ENSEMBLE DE SIX OUVRAGES
- *Voyages. Ecrit en Chine*. Crès et Cie, 1924. 2 tomes in-12, brochés. Seconde édition en partie originale. Un des 60 exemplaires sur Japon de Corvol à grandes marges.
Seul tirage de tête. Nombreuses photographies, dont celles de Segalen.
- *Écrit en Chine*. Floury, 1913. In-4, broché. Édition originale tirée à 300 exemplaires sur Alfa et sous couverture bleue.
- *L'esprit impur*. Crès et Cie, 1919. In-12, broché. Édition originale, un des 30 sur Arches à grandes marges. Seul papier. Envoi a.s.
- *Le bar de la fourche*. Crès, 1923. In-8, broché. Troisième édition. Envoi à André Samuel.
- *Le démon secret*. Éditions littéraires et artistiques, 1907. In-12, demi-percaline. Édition originale sur papier courant. Couvertures conservées.
- *Les miens.* Grasset, 1926. In-8, broché. Édition originale. Un des 100 exemplaires sur pur fil (cinquième papier).

750 – 900 €

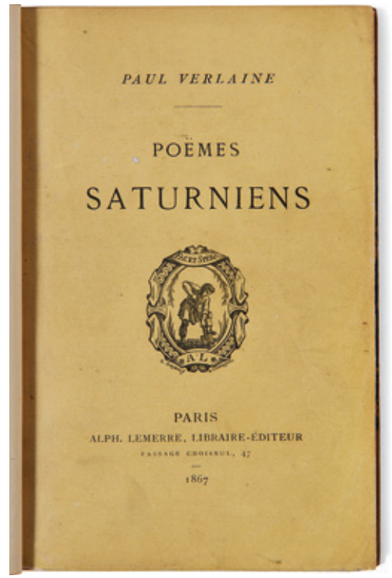
254
Émile ZOLA

PARIS
Charpentier, 1898. Fort in-12, demi-maroquin chocolat à coins, dos à 5 nerfs, titre et tête or sur témoins. Couvertures et dos conservés *(Lobstein)*.

Édition originale, tirée à 300 exemplaires sur Hollande, à très grandes marges.
Joint :
Carte de visite autographe de l'auteur [n.s.]

400 – 500 €

251



253





III

Livres et manuscrits modernes

255
Pierre ALBERT-BIROT [PAB]

AQUARELLE SUR PAPIER
[Vers 1916] Non signé. Au verso, esquisses et projets de signatures déclinant les lettres « PAB », couple enlacé, diverses formes abstraites disposées sur la feuille. Mine de plomb, pastels de couleurs.
25,6 x 31,5 cm. Présenté sous verre.

Pierre Albert-Birot (1876 – 1967), poète, sculpteur, peintre, homme de théâtre, étudie à l'école des Beaux-Arts et expose au Salon des Artistes français pour la première fois en 1900. Mais c'est en 1916, à travers la revue SIC (1916 – 1919, 54 numéros), qu'il deviendra proche des avant- gardes et cela grâce à ses amitiés, entre autres avec Gino Severini et Guillaume Apollinaire, qu'il publiera. Il collabore aussi à la revue *Dada* de Tzara. Une peinture de Pierre Albert-Birot figure dans le nouvel accrochage des collections permanentes du Centre Pompidou.
Les œuvres graphiques de PAB à cette date sont excessivement peu courantes.

Provenance :
Ancienne collection Henri Chopin, un des fondateurs de la Poésie Sonore et éditeur de la revue *OU*.

10 000 – 12 000 €



256
Guillaume APOLLINAIRE

CALLIGRAMES
Poèmes de la paix et de la guerre
(1913 – 1916)
Mercure de France, 1918. In-8, plein maroquin havane, cadres de filets à froid, dos à nerfs orné de caissons à froid, titre, date et têtes dorés, doublures et gardes de papier marbré à décor de cadres de trois filets, couvertures conservées *(S. Jacques)*. Étui.
Édition originale. Portrait de l'auteur, gravé sur bois d'après Picasso. Justification du tirage numérotée 256.
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ de Guillaume Apollinaire sur la page de garde : « à son ami René Bizet », nom frotté mais encore lisible. René Bizet collabore aux Soirées de Paris. Il est l'ami d'Alain-Fournier, de Francis Carco et de Jean Pellerin, il s'enrôle très tôt sous la bannière de la jeune poésie du début du siècle dernier. Il collabore aux Actes des Poètes, puis écrit des poèmes proches de Jammes, d'Henri Bataille et des fantaisistes. Ces derniers recueils montrent une légère tendance moderniste.
CORRECTION AUTOGRAPHE DU POÈTE modifiant un vers (poème « Champ d'Honneur », p. 189) ; cette correction est restée inédite. Faute typographique page 55.

1 500 – 2 000 €

257
Jules BARBEY D'AUREVILLY

LETTRE À L'ÉDITEUR ALPHONSE LEMERRE
Lettre autographe signée. 3 p. in-12, [vers 1882] Encre rouge. Signée Jules Barbey d'Aurevilly. À l'éditeur Alphonse Lemerre. Il veut republier chez Lemerre, *Les Diaboliques*, qui sortira en 1883, ainsi que *L'Amour Impossible*, en 1884. Il en veut à ses anciens éditeurs et voudrait accélérer les choses : « Mon cher Lemerre. Je vous écris très en hâte pour vous annoncer que demain je mettrai à la poste vos deux paquets d'épreuves des Diaboliques. Faites corriger mon cher ami. Vous allez vite, c'est bien mais il faut prendre nos précautions. Je ne veux pas d'un procès, et il faut tout faire pour l'éviter. C'est une extorsion que l'engagement qu'ils m'ont fait prendre au palais « Que je ne publierais plus de Diaboliques ». Ils ne peuvent rien évoquer de cet engagement. Ils ont abusé de ma bonne foi. C'est le Garde des Sceaux qui lui même l'a dit à notre ami Coppée. […] Et enfin songez au volume de l'Amour Impossible et de la Bague d'Annibal ! C'est le moment de faire feu de toutes prières, Compatriote et ami, qu'y-a-t-il de plus ?... ».

1 000 – 1 500 €

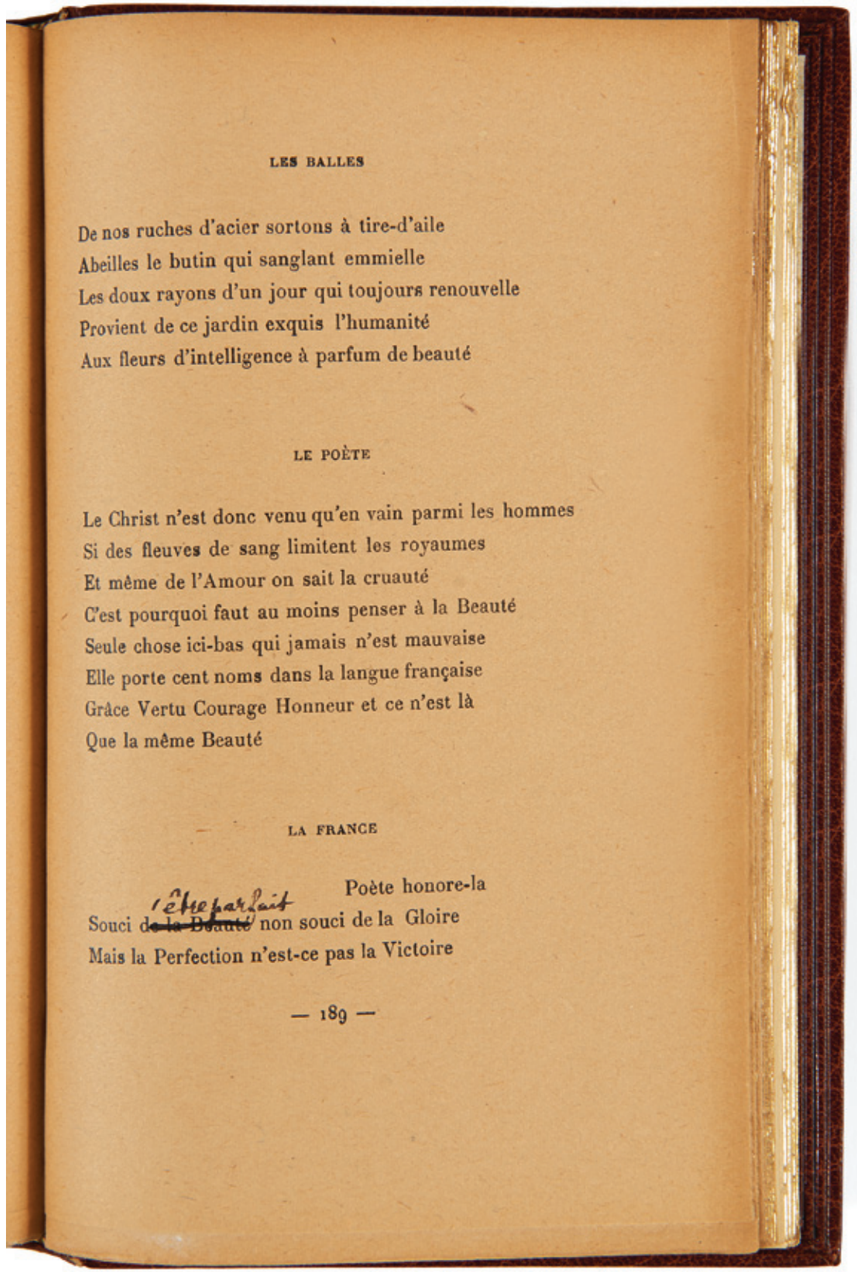
258
Gianni BERTINI

LES FOLIES FRANCAISES D'APRÈS « ELLE »
Sans lieu ni date [Paris], *Les auteurs, 1964-1966*. In folio, 13 doubles pages [380 x 475 mm.], libres sous couverture rempliée, illustrée d'une empreinte de Bertini plastifiée de vinyle, dos carré avec le titre imprimé aux pochoirs. 1/6 exemplaires tirés à la main, celui- ci portant le N° 4, signé au colophon par l'auteur et l'artiste. Textes de Jean Clarence Lambert imprimés aux pochoirs en noir et rouge illustrés d'empreintes en couleurs de Gianni Bertini, certaines plastifiées de vinyle.

Détournant les images popularisées par la presse féminine de l'époque à laquelle le titre fait référence, Gianni Bertini applique les théories du «Mec-Art» dans une tentative de confrontation réussie avec le «Pop-Art» américain.

1 500 – 2 000 €

256



LES BALLES

De nos ruches d'acier sortons à tire-d'aile
Abeilles le butin qui sanglant emmielle
Les doux rayons d'un jour qui toujours renouvelle
Provient de ce jardin exquis l'humanité
Aux fleurs d'intelligence à parfum de beauté

LE POÈTE

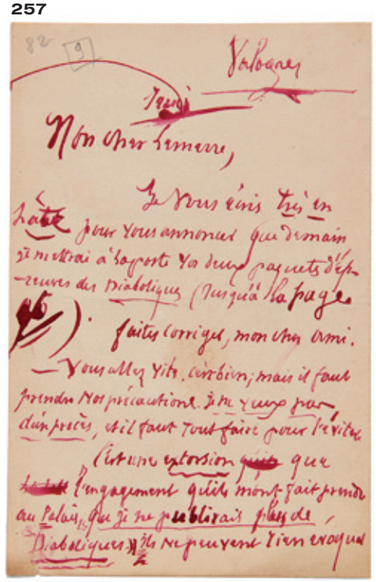
Le Christ n'est donc venu qu'en vain parmi les hommes
Si des fleuves de sang limitent les royaumes
Et même de l'Amour on sait la cruauté
C'est pourquoi faut au moins penser à la Beauté
Seule chose ici-bas qui jamais n'est mauvaise
Elle porte cent noms dans la langue française
Grâce Vertu Courage Honneur et ce n'est là
Que la même Beauté

LA FRANCE

Poète honore-la
Souci de ~~la Beauté~~ n'est souci de la Gloire
Mais la Perfection n'est-ce pas la Victoire

— 189 —

257



259
Gianni BERTINI
Théodore KOEING

ÉTATS D'IMAGINATION OU LA LITTÉRATURE EN PAN DE CHEMISE
Six illustrations de Gianni Bertini.
Bruxelles, Bibliothèque Phantomas, sans date, [1965]. In-12, [135 X 170 mm.], frontispice, 112, 4 p., demi- veau, couvertures conservées.
Un des 30 exemplaires sur Japon Banzai, accompagnés d'un frontispice original gravé par Gianni Bertini signé, daté et justifié au crayon.
Exemplaire probablement unique dont les six illustrations ont été rehaussées à l'aquarelle par Gianni Bertini qui les a toutes signées et datées.
Petites épidermures à la reliure.

600 – 800 €

260
[Gianni BERTINI]

IDENTIKIT 1,2 & 3 : COLLECTION COMPLÈTE
IDENTIKIT 1. *Edizioni Castelli é Rosati* [1969]. Album in-4, 24 feuillets de papier fort cousus sous couverture de carton ondulé avec le titre imprimé en violet sur le premier plat, dos toilé, jaquette illustrée.
IDENTIKIT 2. *Nansola, 1984*. Album in-4, 32 feuillets de papier fort cousus sous couverture de carton ondulé avec le titre imprimé en vert sur le premier plat, dos toilé.
IDENTIKIT 3. *Paris, Éditions du Castel Rose* [à compte d'auteur], *1990*. Album in-4, 42 feuillets de papier fort cousus sous couverture de carton ondulé avec le titre imprimé en vert sur le premier plat, dos toilé.
Cet exemplaire n'est pas justifié. Le tirage du n° 1 n'est pas connu, probablement une vingtaine d'exemplaires, celui du n° 2 est de 75 exemplaires et celui du n° 3 de 70.

Bertini a signé et apposé l'empreinte de son pouce sur le second feuillet du n° 1 et sur le premier du n° 2. Tous les exemplaires sont différents et ont été réalisés un par un par Gianni Bertini. Ils forment une extravagante biographie de l'artiste, et sont constitués de documents originaux ou photocopiés : Affiches, cartons d'invitation, bandes dessinées détournées, photographies, photocopies de lettres officielles, extraits de catalogues ou de livres et imprimés divers.
On joint la maquette du premier volume : Un volume [240 x 295 mm.] de 46 pages contenant quelques croquis et de nombreuses annotations manuscrites pour l'impression et 28 ozalides [5 avec retouches], broché, cartonné.

Légères variantes de la version imprimée.

2 500 – 3 000 €

261
Gianni BERTINI

IDENTIKIT 2
Nansola, 1984. Album in-4, 32 feuillets de papier fort cousus sous couverture de carton ondulé avec le titre imprimé en vert sur le premier plat, dos toilé.
Exemplaire signé et numéroté [6/75] par Bertini.

500 – 700 €

262
Gianni BERTINI

IDENTIKIT 3
Paris, Éditions du Castel Rose [à compte d'auteur], *1990*.
Album in-4, 42 feuillets de papier fort cousus sous couverture de carton ondulé avec le titre imprimé en vert sur le premier plat, dos toilé.
Celui- ci avec la sérigraphie centrale rehaussée justifiée et signée.

800 – 1 000 €

259



261



259



❍ 263

Jorge Luis BORGES

L'ALEPH - EPÍLOGO

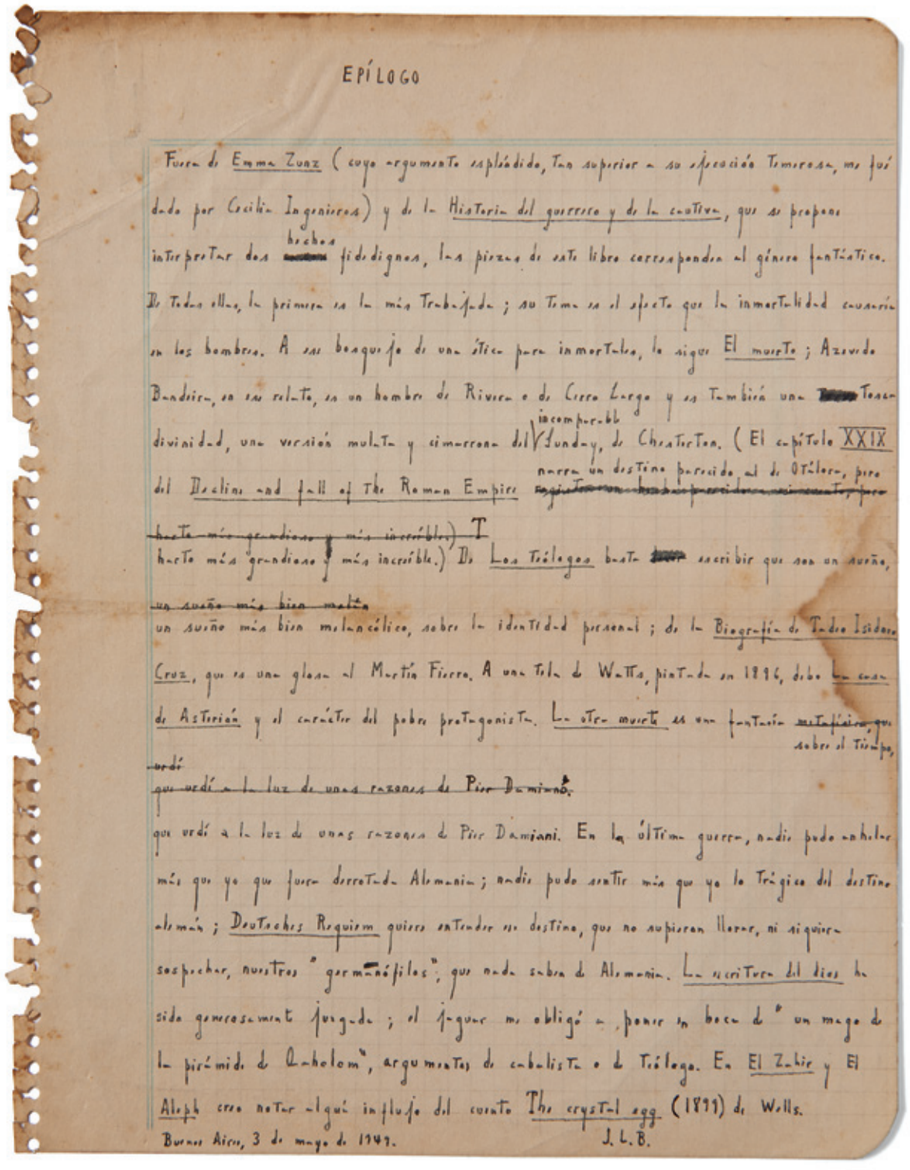
En espagnol, 1 p., signée J.L.B., datée «Buenos Aires, 3 de mayo de 1949».

Épilogue du plus célèbre recueil de l'auteur. La remise en question des schémas traditionnels de l'écriture, dans les formes aussi bien que dans les genres, parcourt toute la production de Borges. Aussi, les fonctions de l'épilogue et du prologue dans ses récits sont parfois inversées, parfois similaires, souvent les nuances entre les deux restant indéfinies. L'épilogue borgésien devient pour «L'Aleph» une explication clef pour mieux comprendre le texte que nous venons de lire. D'après Borges lui-même, ajouter des prologues exige l'analyse du récit, dévoilant des détails avant la lecture. C'est pour cela qu'il préfère les épilogues. Or, ils se font rares ou très peu nombreux les livres de Borges accompagnés d'épilogues : à croire donc en l'importance qu'il lui attribua. Ces deux structures composantes de l'ouvrage, le début et la fin de la lecture, deviennent ainsi une seule composition, unique et homogène.

Fuera de Emma Zunz (cuyo argumento espléndido, tan superior a su ejecucion temerosa, me fué dado por Cecilia Ingenieros) y de la Historia del guerrero y de la cautiva, que se propone interpretar dos ~~hechos~~ hechos fidedignos, las piezas de este libro corresponden al género fantastico. De todas ellas, la primera es la mas trabajada ; su tema es el efecto que la inmortalidad causaria en los hombres. A ese bosquejo de una ética para inmortales, le siguen El Muerto ; Azevedo Bandeira, en ese relato, es un hombre de Rivera o de Cerro Largo y es también una tosca divinidad, una version mulata y cimarrona del incomparable Sunday de Chesterton (El capitulo XXIX del Decline and fall of the Roman Empire) narra un destino parecido al de Otalora, pero harto mas grandioso y mas increible) T
harto mas grandioso y mas increible) II. Los Teologos basta escribir que son un sueño, ~~un sueno mas bien melan~~
un sueno mas bien melancolico, sobre la identidad personal ; de la biografia de Tadeo Isidoro Cruz, que es una glosa al Martin Fierro. A una tela de Watts, pintada en 1896, debo La casa de Asturion y el caracter del pobre protagonista. La otra muerte es una fantasia metafisica, que urdi sobre el tiempo, que urdi a la luz de unas razones de Pier Damiano
~~que urdi a la luz de unas razones de Pier Damiani.~~ En la ultima guerra, nadie pudo anhelar mas que yo que fuera derrotada Alemania ; nadie pudo sentir mas que yo lo tragico del destino aleman ; Deutaches Requiem quiero entender ese destino, que no supieron llorar, ni siquiera sospechar, nuestros "germanofilos" que nada saben de Alemania. La escritura del dios ha sido generosamente juzgada ; el jaguar me obligo a poner en boca de «un mago de la piramide de Caholom», argumento de cabalista o de teologo. En El Zahir y el Aleph creo notar algun influjo del cuento The Crystak egg (1899) de Wells.
J.L.B.
Buenos Aires, 3 de mayo de 1949.

Provenance :
Donné par l'auteur à Andrés Ramón Vásquez, directeur des éditions Buenos Aires Literaria.

25 000 – 30 000 €


EPÍLOGO

Fuera de Emma Zunz (cuyo argumento espléndido, tan superior a su ejecución temerosa, me fué dado por Cecilia Ingenieros) y de la Historia del guerrero y de la cautiva, que se propone interpretar dos ~~hechos~~ hechos fidedignos, las piezas de este libro corresponden al género fantástico. De todas ellas, la primera es la más trabajada ; su tema es el efecto que la inmortalidad causaría en los hombres. A ese bosquejo de una ética para inmortales, le siguen El muerto ; Azevedo Bandeira, en ese relato, es un hombre de Rivera o de Cerro Largo y es también una ~~Tosca~~ divinidad, una versión mulata y cimarrona del incomparable Sunday de Chesterton. (El capítulo XXIX del Decline and fall of the Roman Empire ~~narra un destino parecido al de Otálora, pero harto más grandioso y más increíble)~~ T
harto más grandioso y más increíble.) II. Los Teólogos ~~basta~~ escribir que son un sueño, ~~un sueño más bien malta~~
un sueño más bien melancólico, sobre la identidad personal ; de la Biografía de Tadeo Isidoro Cruz, que es una glosa al Martín Fierro. A una tela de Watts, pintada en 1896, debo La casa de Asturión y el carácter del pobre protagonista. La otra muerte es una fantasía ~~metafísica~~, que sobre el Tiempo, ~~urdí~~
~~que urdí a la luz de unas razones de Pier Damiano.~~
que urdí a la luz de unas razones de Pier Damiani. En la última guerra, nadie pudo anhelar más que yo que fuera derrotada Alemania ; nadie pudo sentir más que yo lo trágico del destino alemán ; Deutaches Requiem quiero entender ese destino, que no supieron llorar, ni siquiera sospechar, nuestros "germanófilos", que nada saben de Alemania. La escritura del dios ha sido generosamente juzgada ; el jaguar me obligó a poner en boca de "un mago de la pirámide de Caholom", argumentos de cabalista o de Teólogo. En El Zahir y El Aleph creo notar algún influjo del cuento The crystal egg (1899) de Wells.
Buenos Aires, 3 de mayo de 1949. J. L. B.

❍ 264

Jorge Luis BORGES

PRÓLOGO
En espagnol, 2 p. autographes (3 lignes sur la seconde page).
Signée J.L.B., daté Buenos Aires, 25 de marzo de 1950.

Borges écrit en mars 1950 ce riche prologue original, qui diffère en 6 mots de la version publiée en 1951. Il contient aussi 9 phrases barrées et finalement non conservées telles qu'elles dans la version définitive. Il sert de présentation aux poèmes de Rafael Alberti illustrés par les dessins d'Attilio Rossi : tous évoquent, à la plume et à l'encre, la ville de Buenos Aires. Les poèmes et les dessins parcourent les sept arrondissements de la capitale argentine pour créer des « paisajes urbanos » dont les rues, l'architecture, les fontaines et les places. D'après Borges lui-même *«Este libro demuestra la felicidad con que Rossi cultiva ese género»* [Ce livre montre la facilité avec laquelle Rossi cultive ce genre]. Il se sert ainsi du médium de l'artiste, Attilio Rossi, pour en faire le titre de l'ouvrage, éloquent et poétique : « Buenos Aires à l'encre de Chine » ; dernière capitale du continent sud-américain, elle s'impose ainsi comme le lien entre le monde occidental et oriental. Carrefour d'influences, à la croisée de nombreuses nationalités, aléas et cultures, la capitale argentine était devenue « El gran Buenos Aires » dans les années 1950, moment où Borges écrit ce prologue. La ville lutte, entre tradition et modernité, pour en tirer sa propre substance, déterminer son identité parmi tant d'influences, se révélant le principal noyau culturel et littéraire de ce côté de l'Atlantique.

Ce n'est pas dans l'étendu quartier de Palermo que Borges naquit en 1899 mais dans les zones populaires du centre-ville, rue de Tucuman. Ses souvenirs d'enfance, cependant, se sont enracinés dans les vieux « barrios » de Palermo, où sa famille déménagea quelque temps après sa naissance : *« El patio, la puerta cancel, el zaguan, son (todavia), Buenos Aires »* [La cour, la porte, le *zaguan*, sont (encore), Buenos Aires], écrivit-il dans ce manuscrit. La passion de Borges pour trouver dans sa mémoire la ville de son enfance y est présente : dans ses récits, il n'embrasse jamais la totalité de Buenos Aires, il en fait une sélection des quartiers, des images, visionnées et illusoires, conditionnées sans doute par son adolescence passée en Europe. L'art du détail, d'insinuer sans tout évoquer, fait partie de la magie de ses écrits. Ce fut peut-être cette polarité nettement différente entre le nord et le sud de Buenos Aires, entre la ville elle-même et l'Europe, qui lui donna sa propre vision de sa ville et donc, de l'univers. D'entre tous les dessins du livre de Rossi, les images *« Las mas admirables, entiendo, son las que reflejan el Barrio Sur. Ello, por cierto, no es casual. Mas que una limitada zona de la ciudad, mas que la zona que definen al paseo Colon y las calles Brasil, Victoria, Entre Rios, el Sur es la ~~substancia primordial~~ substancia original de Buenos Aires »* [Les plus admirables pour moi sont celles qui représentent le quartier sud. Ce n'est pas dû au hasard. Plus qu'une partie délimitée de la ville, celle qui comprend le boulevard Colon et les rues Brasil, Victoria, Entre-Rios, le sud est la ~~substance fondamentale~~ substance originale de Buenos Aires]. Cette modification dans le texte, de «primordial» à «original», montre une intéressante connotation ajoutée dans la pensée de Borges : le sud, matière première à partir de laquelle fut faite Buenos Aires est, en conséquence, l'origine de la ville. Le sud est synonyme de «origine» que Borges évoque dans ce premier brouillon non sans une forte nostalgie : *« Un almacén iluminado en la noche ~~sabor de unos versos pretéritos y de lo que sabor de lo que busqué en esos versos ; esas confidencias~~ »* [Un magasin éclairé la nuit ... la saveur des vers d'antan et le goût de ce que j'ai cherché dans ces vers, ces confidences ...]

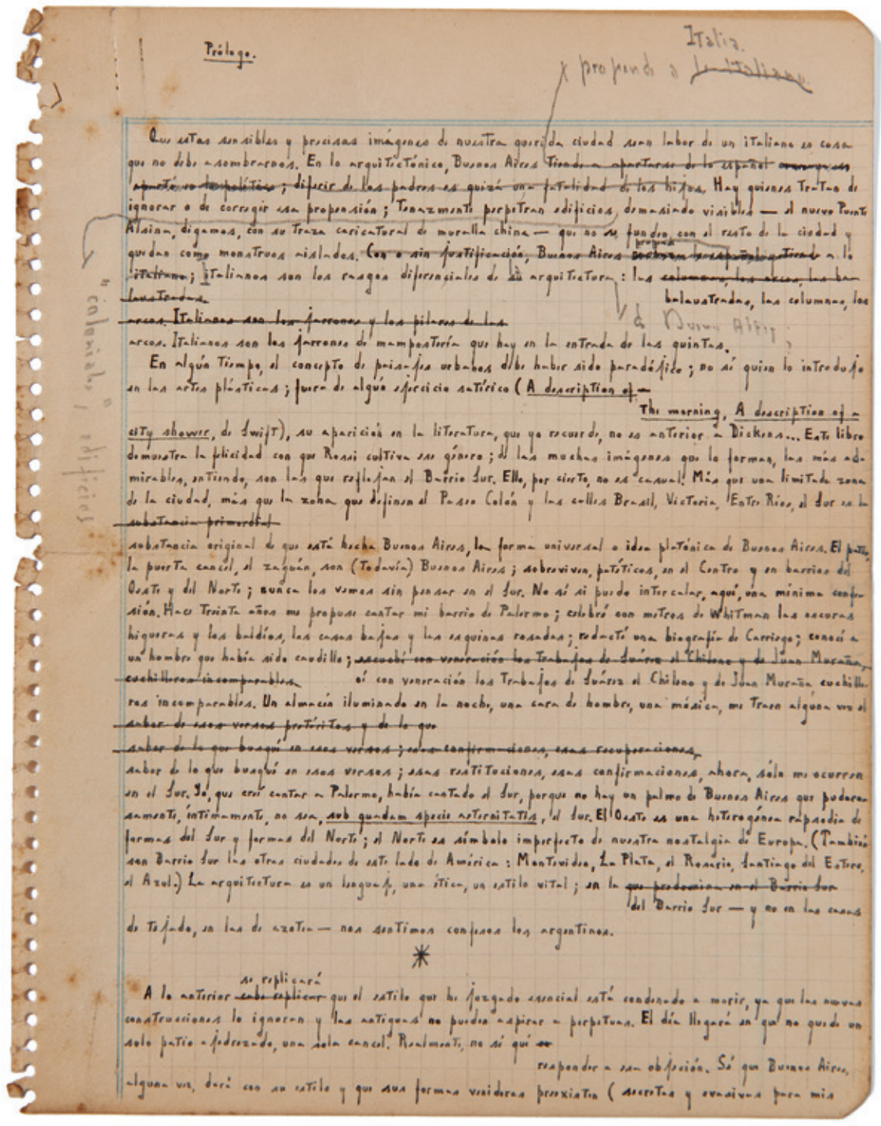
Influencé par des mouvements du début du siècle comme l'Expressionnisme ou l'Ultraïsme, Borges affronte la ville comme le symbole par excellence du monde moderne, porteuse de l'histoire culturelle et de la mémoire collective de ses habitants. La création et l'origine de l'univers, ainsi que le rôle de l'homme au sein de ce cosmos, furent toujours au cœur des inquiétudes borgesiennes. Dans ce manuscrit, Borges plaça au centre de ses réflexions l'origine d'une ville, la sienne, Buenos Aires, petit coin de l'univers qu'il connaît à la perfection. Pour lui, *« La arquitectura es un lenguaje »* [L'architecture est un langage]. Ainsi, contrairement à la vision situationniste des surréalistes qui, eux, défendaient «qu'il n'avait rien de mieux pour connaître une ville que d'y se perdre », Borges décida de se servir de sa ville, qu'il connaît d emblée, pour construire son propre langage. Buenos Aires ; aucune autre ville d'Amérique latine - à l'écart, certes, de sa magnifique voisine Montevideo - a autant « souffert » de l'influence esthétique de Paris ou Londres, étant une réplique des grandes villes européennes du début du siècle. La question de l'identité nationale et la recherche du « vrai », de ce qui est resté « autochtone » et différent à l'Europe, s'impose nécessaire dans ce prologue.

L'origine de la ville de Buenos Aires et son indépendance de l'Espagne constituaient une source d'intérêt politique pour Borges : *« Buenos Aires tiende a apartarse de lo español ; diferir de los padres es quiza una fatalidad de los hijos »* [Buenos Aires s écarta de tout ce qui est espagnol ; être différent de ses aïeuls est peut-être la destiné des enfants]. Ce besoin d'émancipation des enfants se manifeste dans l'architecture de la ville, fort italianisante : *« En lo arquitéctonico, Buenos Aires propen[?] ~~a lo italiano~~ Italia »*. Borges a ici modifié «lo italiano» par « Italia » : l'idée originale était de faire plus forte l'identification nationale avec l'Italie. Ce premier passage du prologue est le plus recomposé, corrigé et annoté, faisant preuve des nombreuses réflexions précédant la version finale et de l'importance accordée à cette question de l'identité « porteña ».

Plus généraliste dans la version finale que dans notre brouillon, Borges se manifeste dans celui-ci comme submergé dans le vécu poème, empreint de ses souvenirs. Il se montre beaucoup plus intimiste et sincère dans la première version corrigée que nous présentons à la vente, puis, dans la version publiée en 1951, il intellectualise sa réaction à la poésie, tamisant ses mots. Ces légères modifications entre les deux versions révèlent l'intérêt de ce rare manuscrit de « Buenos Aires en tinta china » dont la provenance est excellente.

Provenance :
Donné par l'auteur à Andrés Ramón Vásquez, directeur des éditions Buenos Aires Literaria.

20 000 — 25 000 €


Prólogo.

Italia.

Buenos Aires

Th morning, A description of a city shower, de Swift), su aparición en la literatura, que ya recuerde, no es anterior a Dickens... Este libro demuestra la felicidad con que Rossi cultiva ese género; de las muchas imágenes que lo forman, las más admirables, entiendo, son las que reflejan el Barrio Sur. Ello, por cierto, no es casual. Más que una limitada zona de la ciudad, más que la zona que definen el Paseo Colón y las calles Brasil, Victoria, Entre Ríos, el Sur es la ~~substancia primordial~~ substancia original de que está hecha Buenos Aires, la forma universal o idea platónica de Buenos Aires. El patio, la puerta cancel, el zaguán, son (todavía) Buenos Aires; sobrevivan, patéticos, en el Centro y en barrios del Oeste y del Norte; cuando los vemos sin pensar en el Sur. No sé si puedo intercalar, aquí, una mínima confesión. Hace treinta años me propuse cantar mi barrio de Palermo; celebré con metros de Whitman las casonas bajeras y las baldías, las casas bajas y las esquinas rosadas; redacté una biografía de Carriego; conocí a un hombre que había sido cuchillo; ~~descubrí con veneración los Trabajos de Búsar el Chileno y de Juan Muraña, cuchilleros incomparables~~ sé con veneración los Trabajos de Búsar el Chileno y de Juan Muraña, cuchilleros incomparables. Un almacén iluminado en la noche, una cara de hombre, una música, me traen alguna vez el ~~sabor de unos versos pretéritos y de lo que~~ ~~sabor de lo que busqué en esos versos; esas confesiones, esas confesiones~~ sabor de lo que busqué en esos versos; esas confesiones, esas confirmaciones, ahora, sólo me ocurren en el Sur. Yo, que creí cantar a Palermo, había cantado el Sur, porque no hay en Palermo de Buenos Aires que poderosamente, íntimamente, no sea, sub quadam specie aeternitatis, el Sur. El Oeste es una heterogénea expansión de formas del Sur y formas del Norte; el Norte es símbolo imperfecto de nuestra nostalgia de Europa. (También son Barrio Sur las otras ciudades de este lado de América: Montevideo, La Plata, el Rosario, Santiago del Estero, el Azul.) La arquitectura es un lenguaje, una ética, un estilo vital; en la que predominan ~~los~~ del Barrio Sur — y no en las casas de techado, en las de azotea — nos sentimos comprendidos los argentinos.

*

A lo anterior ~~se explicará~~ se replicará que el estilo que he forjado especial está condenado a morir, ya que las nuevas construcciones lo ignoran y las antiguas no pueden seguir a perpetuo. El día llegará en que no quede un solo patio enrejado, una sola cancel. Realmente, no sé qué ~~responder~~ responder a esa objeción. Sé que Buenos Aires, alguna vez, dará con su estilo y que esas formas venideras preexisten (secretas y esperando para mí

265

Joë BOUSQUET

« CAR C'EST À L'OMBRE DE MA VIE QUE LA NUIT EST TOUT À FAIT NOIRE »

L'explication des carnets de Joë Bousquet faite à André Breton !

Manuscrit autographe, cahier in-8, demi-percaline rouge à coins. 182 pages manuscrites, papier lignés. Écriture très dense, serrée. Encre noire, bleue. 1925 – 1930
Journal, poèmes, projets de lettres, notes.

Important carnet inédit, très tôt dans le temps : en 1925, il n'a encore pas publié de livre. Nous sommes ici dans la grande période surréaliste de Joë Bousquet. Ce carnet est rouge, il y en eut de plusieurs couleurs, celles- ci avaient une signification objectivement personnelle.
Joë Bousquet nous livre ici une clé pour ces fameux carnets, dans un brouillon de lettre à André Breton daté du 8 août 1925 :

« Mais j'y ai déjà beaucoup travaillé. J'y pense chaque jour et sans cesse. J'y travaille d'une façon très curieuse. Je note au jour le jour l'état de ce roman dans mon esprit. Oui, c'est une sorte de journal comme on ferait celui d'un enfant c.a.d. qu'au lieu de me contenter de résoudre à mesure qu'elle se propose chaque difficulté (et toute œuvre d'art n'est que la somme ou le produit des solutions d'une quantité de menues difficultés successives), chacune des difficultés je l'explore, je l'étudie, si vous voulez ce carnet contient la critique continue de ce roman, ou mieux du roman en général. Songez à l'intérêt qu'aurait pour nous un semblable carnet s'il avait été tenu par Dickens ou Balzac… »
Seconde lettre à André Breton : « Il ne s'agit pas d'écrire un livre. […] Comme si le livre n'était pas encore inventé. Comme si ce que tu invente ne devait jamais être imprimé. Que l'on dise : non ce n'est pas un écrivain, ce n'est pas un livre. […] Les personnages du livre, à vrai dire, n'existent pas : ils se dégagent d'un enchantement ménagé par tous le prestige de la parole ».

Notes sur un futur livre ayant pour titre « Niaiserie » ou « Artifice » :

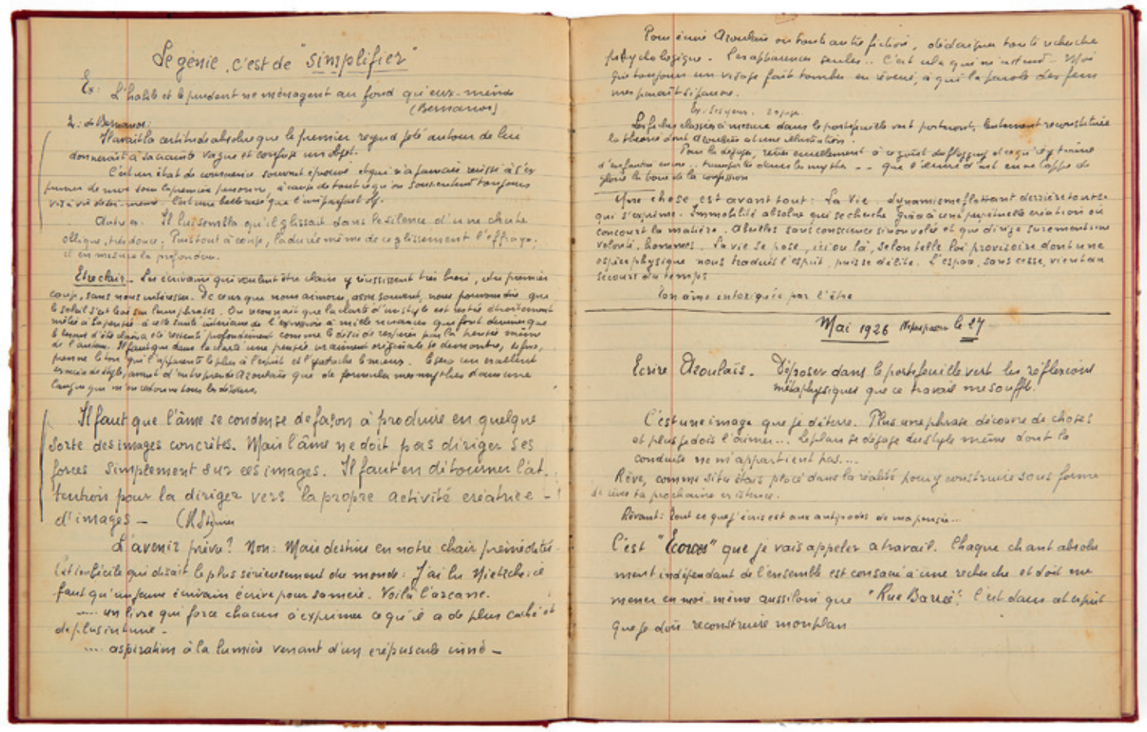
Le « Journal d'Olzoulaïs » tient une grande place et s'intercale entre divers textes aboutis.
« Partout où je cherchais à surprendre la vie dans le signe d'intelligence du mystère j'ai cherché, j'ai cherché l'introuvable »
« L'amour, c'est de se tuer ! 30 octobre 1930 »
« La vérité c'est qu'il faut penser avec la peau des lèvres »
« Tu sais on parle à voix très basse, comme si la nuit pouvait entendre que l'on s'aime. »
« Les mots abstraits font partie de l'échafaudage »
« Salvador Dali : La femme visible, La Sauterelle de Dali, grand Masturbateur,de Ernst : La peinture au défi ».

Texte érotique, flagellations et soumission, 9 pages. Le narrateur est au centre de l'action, il donne ses impressions en subissant. Nombreux passages biffés.

« Elle ne s'était jamais montrée nue devant moi, et de fait, je ne l'imaginais que vêtue et me faisant la proie de ses colères. Il n'y avait dans le couple étrange que nous [formions] de nudité que dans la douleur, et mon corps, et ma chair, était justement la lumière qu'il fallait à ses yeux pour que leurs regards s'y révélassent dans leur nudité.
Elle me jetait à la rue, me battait souvent, me tournait en ridicule, inventait des noms absurdes qu'elle me donnait, et un beau jour, m'ayant habillé en femme m'emmena avec elle dans une maison amie, où elle m'avait dit que nous devions souper. Elle s'assit en face de moi à une table où deux messieurs nous attendaient, leur parlant de moi en souriant, […] n'attend-t-elle pas la fin du dîner pour donner à ces deux hommes et à la jeune femme qui accompagnait l'un deux le spectacle de ma terrible humiliation ; elle me déshabilla devant eux et m'infligea peut-être trente coups de cravache qui me mirent les fesses à vif. […]

Il me sembla, en voyant la jeune femme s'approcher d'un air amusé que ma honte me recouvrait littéralement que m'étant envolé par la vertu magique de cette terrible femme, j'allais vivre en elle en esprit et partager la joie de son éternité. Car comment dirais-je, elle était femme et je la jugeais belle, mais à l'intérieur du regard ou je lui manifestais ma soumission et dans la rencontre de nos regards où le sien entrait dans le mien jusqu'à l'âme et la prenait en elle cette âme elle se manifestait comme […] étrangère à toute idée de mort.
Elle était trop belle. Trop parfaite. À travers sa peau transparente la lumière tournait dans sa forme, on se disait qu'elle avait été à deux doigts de s'enrober des mains du Dieu qui l'avait tirée du modèle éternel. Au point qu'elle avait presque échappée à cette obligation de la dualité qui oblige une femme à emporter en elle réduite à un écran spirituel l'être masculin. »
« Dans l'état actuel de ma santé et de mon équilibre moral, je considère comme un miracle inouï d'avoir pu, le 8 janvier, dans l'état de dépression consécutif à une nuit d'ivresse, commencer l'illusion par l'ivresse elle-même et retrouver en elle l'amour ».

15 000 – 18 000 €



266

Joë BOUSQUET

ROMANCE OU LA PETITE FILLE, VERS 1930

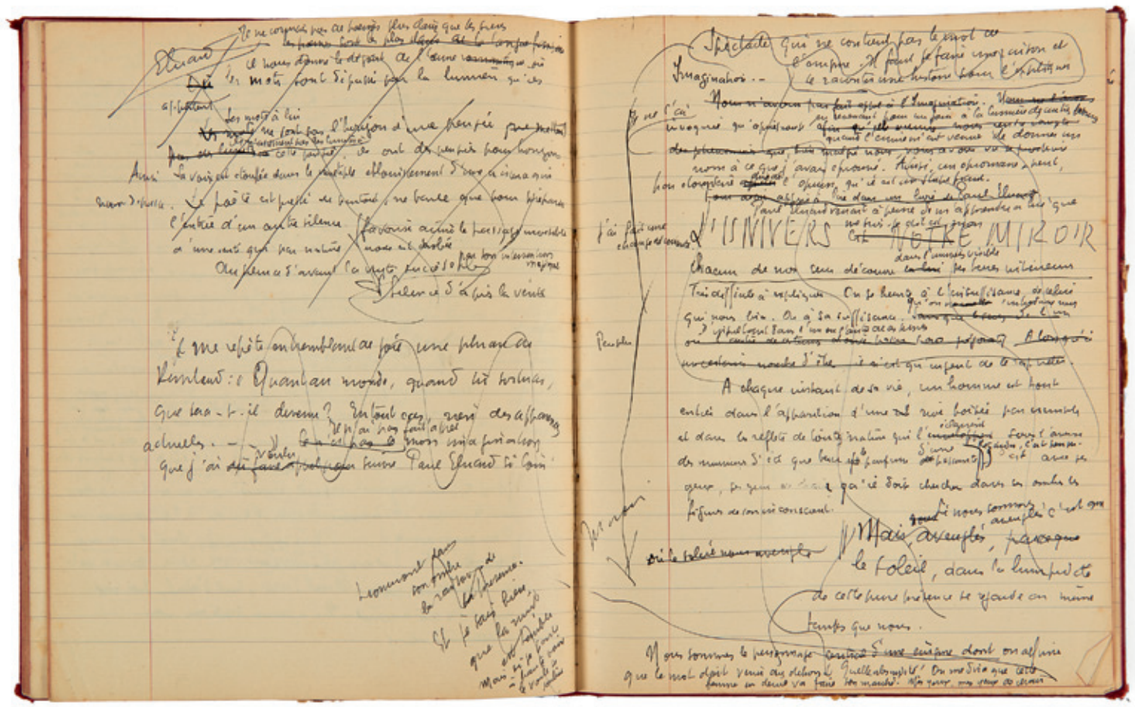
Manuscrit autographe, cahier in-8 demi-percaline rouge à coins. 186 pages manuscrites, papier lignés. Écriture très dense, serrée. Encre noire, bleue, mine de plomb. 1925 – 1930
Journal, poèmes, projets de lettres, notes.

Le journal commence le 30 juin [1925] et il se poursuit certainement jusqu'à la fin de 1930. Joë Bousquet remplit les pages très minutieusement et écrit sur sa vie à La Franqui, à Villalier, à Carcassonne, où se mêlent ses amours, ses visions de rêves, sa famille, la volonté de mener à bien ses livres en cours. Il se livre aussi à ce journal sur sa paralysie, la morphine, la mort. Il y a beaucoup d'ébauches de textes et certains très avancés. Le Surréalisme est très présent, Breton, Éluard surtout et Raymond Roussel.
Il participera à la revue *Le surréalisme au service de la révolution* à partir de 1930 et y renvoi plusieurs fois des notes, phrases, textes à d'autres carnets, noir, rouge… Plusieurs plans de travail y sont tracés. Il est impossible de livrer ici l'étendue du carnet sans trahir la monumentale œuvre que représente cette somme d'écrit.

« 29 mai 26. Fever. Le silence coule en vain. Ma fièvre le gâte… Des plantes grasses s'accumulent sur les rêves, lourdes. Mon corps qui fait la grosse voix… Cette mauvaise chaleur m'habille de cuivre… Le silence soulève ses arches sur la belle gloire des oiseaux. Houles contraire dans du coton. Sommeil ».
« Villalier. Selon quelle pente, tout ce qui est mystérieux, extravagant me ramène à moi-même. Je n'omettrai pas un seul jour de noter les coïncidences, d'examiner ma vie dans ce rapport perpétuel qu'elle me fait de toutes choses. Me quitter assez fréquemment pour entretenir dans l'étonnement de me retrouver la pureté du regard qui éclot les découvertes.
Que mon cœur soit un des rares cœurs où la vie est bien reçue… Registre ouvert à tout ce qui passe. Je crois que les objets se montrent inanimés à force de n'être qu'eux- mêmes. Ainsi Joe Bousquet se pétrifierait en devenant Joe Bousquet…. Alors que ces deux mots Joe Bousquet désignent un emplacement ».
« Picasso se réenfante. Miro ; Placer le point où il faut ».
« Éluard. Comment on devrait imprimer un texte d'Éluard : En caractères d'affiche. Ces phrases qui titrent nos pensées ».
« Ai-je été si vraiment malheureux ? Une heure sonne. Pourtant que je me reprenne à vivre, il n'y a rien entre la nuit et la nuit, dans le cadre de cette porte fermée où je suis seul, écoutant rouler le train sur un univers à jamais fermé à la nuit. Il a fallu peu de chose pour apprendre à mon corps cette immobilité dont j'ai rapporté cette soif de mes membres que je traîne la nuit vers le miroir de l'eau dormante »

« Surréalisme A.S.D.L.R. »
« Rigoureuse équivalence du rêve où Reine m'embrasse sans que je ne la reconnaisse dans les ténèbres du boulevard et de la réalité qui montrent dans l'ombre d'une enveloppe intacte la lettre qu'elle m'a envoyé ».
« Vous me mettrez avec les morts. Je voudrais qu'on porte mon corps de nuit dans le jardin des morts. Par une nuit pareille à celle de ce soir les fleurs qu'on m'offrira répandront l'odeur que je cherchais dans les cheveux de mes amies. Il y aura des lumières dans l'église du village et peut- être que mon amie verra dans ses songes la médaille d'argent que j'avais fait graver pour elle… Et la nuit se fera plus profonde pour trouver un endroit où cacher dans son cœur les plus obscures de mes pensées, celles qui rêvent de se traduire sur les lèvres des amoureux et des enfants ».

12 000 – 15 000 €



267
[CASSANDRE]

BIFUR
S.l., 1929. In-4, agr., 28 p. avec transparents de couleurs, couverture argentée, découpe circulaire et transparent rose laissant apparaître la lettre « S », caractère Bifur dessiné par Cassandre.
Bel exemplaire, rare.

500 – 600 €

268
Louis-Ferdinand CÉLINE

BAGATELLES POUR UN MASSACRE
Éditions Denoël, 1938. Fort in-8, broché, non coupé.
Édition originale, un des 85 exemplaires sur pur fil Lafuma, numérotés de 36 à 100, celui-ci le n° 60, plus 20 hors commerce numérotés XIV à XXXIII (troisième papier)
Bel exemplaire

700 – 900 €

269
Louis-Ferdinand CÉLINE

MORT À CRÉDIT
Denoël et Steele, 1936. Fort vol. in-8 broché, non coupé. Édition originale, un des 750 exemplaires numérotés sur Alfa
Couverture légèrement poussiéreuse, un pli en diagonale sur le haut droit de la couverture au dessus du titre

400 – 600 €

270
Jean COCTEAU

AVANT LA MACHINE À ÉCRIRE
1 p. in-4, encre noire. Non signé. S.d. [1941]

Étrange pièce de théâtre, s'inspirant d'une affaire criminelle réelle, *Les Lettres anonymes de Tulle*. Cocteau va en tirer un drame policier, un délassement intellectuel. Ce court texte décrit les difficultés rencontrées lors de la mise en scène par Cocteau et la création fusionnelle entre l'auteur et les spectateurs, entre la foule et l'acte : « Jamais un travail de théâtre ne m'a coûté autant de peine. Car le problème du théâtre consiste à convaincre d'emblée par une intrigue tout en ne renonçant à aucun des dessous qui rendent une œuvre digne de vivre. [ ] Il est exact que nous sommes quelques- uns à chercher la reprise de contact perdue par des excès de mise en scène. Il est exacte que nous voulons en finir avec ce divorce absurde entre la foule et les œuvres mais ce travail exige une entre- aide et nous ne pouvons pas l'accomplir seuls. Que chacun fasse la moitié de la route. Public, tachez d'être exact, d'être attentif et de croire. Ne venez pas au théâtre en préjugeant et en attendant le pire. Depuis que nous préparons la Machine à Écrire, les acteurs tombent malades d'épuisement, refusent de se soigner, et répètent. Les uns tournent, les autres jouent. Ceux qui peuvent se réunissent et le puzzle se forme et l'approche du spectacle fait que l'ensemble secret ouvre ses pétales et s'épanouit brusquement comme une fleur ».

600 – 800 €

271
Jean COCTEAU

ENSEMBLE DE DEUX LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES
In-4 et in-8, encre bleue, signées Jean Cocteau. St. Jean Cap Ferrat, mars 1953.

Au sujet d'un bronze de Modigliani, son correspondant lui a proposé de lui envoyer des photographies : « Cher monsieur, je suis stupide car je connaissais ce bronze. Mais il est davantage pour un « collectionneur » que pour un amoureux d'œuvres amicales. Merci de m'avoir envoyé les photographies ».

500 – 600 €

272
Jean COCTEAU

PRÉFACE POUR « L'EMPEREUR DE LA CHINE »
Manuscrit A.S. «Jean» 1 p. grand in-folio, ratures et corrections. 1948.
Texte de la préface que Cocteau écrivit pour l'édition originale de la pièce de Jean-Pierre Aumont « L'Empereur de Chine ».
« Jean-Pierre Aumont a mis le doigt, le plus légèrement du monde et avec une grâce qui lui est propre, sur un personnage […] très significatif de notre époque. Ce personnage n'était pas encore apparu dans une zone facile. On le rencontrait à l'ombre des poèmes les plus graves. En 1947 l'escroc naît sans douleurs d'une difficulté de se mouvoir selon les règles et d'un goût rimbaldien de l'aventure. Il en résulte un mythomane, un menteur, un conteur, un voleur dont le charme envoute ses victimes, et qui s'envoûte lui- même. Jusqu'à le faire devenir un poète aux petits pieds. Pourquoi ne serais-je pas l'Empereur de Chine, si je le veux, si je le crois ? C'est la thèse que défend Jean-Pierre Aumont développée sous une forme joyeuse où ne se mêle aucune pointe d'amertume ».
Joint :
Photographie originale de Jean-Pierre Aumont, format carte postale.

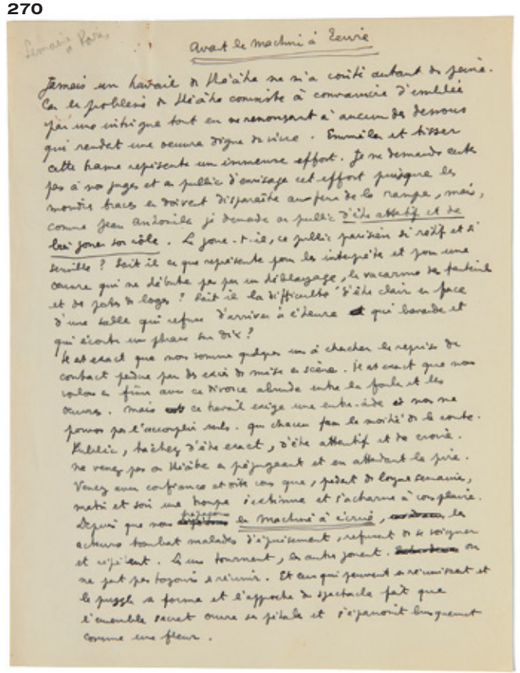
700 – 800 €

273
Jean COCTEAU

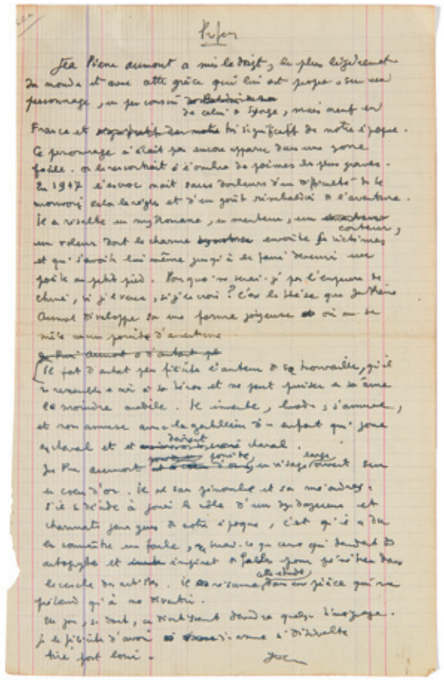
L'ODE À PICASSO. POÈME 1917
À la Belle Édition ; François Bernouard, 1919.
In-8, broché, impression du titre sur le premier plat en caractères rouges ombrés de noir, dos muet.
Édition originale tirée à 339 exemplaires, celui-ci un des 300 sur Arches à la forme, troisième papier. Très bel exemplaire, mise en page « Calligrammique ».
Rare

500 – 700 €

270



272



274
Jean COCTEAU

SUR LE CINÉMATOGRAPHE
Lettre A.S. 1 p. in-folio à l'encre bleue, signée « Jean Cocteau ». 24 mai 1953. Trace de pliures, quelques mots corrigés.

Après avoir reçu sa Palme à Cannes, Jean Cocteau aide et soutient les jeunes réalisateurs et les petites salles : « […] Je n'ai jamais envisagé le Cinématographe sous l'angle industriel. Je l'ai toujours employé comme tout autre véhicule permettant aux poètes de vider leur nuit en plein jour. J'y ai gagné l'amitié de ceux qui répondent mal aux désirs des directeurs de salles. Cependant ces directeurs m'ont décernés leur Oscar à Cannes. Ce qui prouve que le public gagne sur eux. Toute notre reconnaissance vous est acquise, nous ne cherchons pas le nombre. Une, deux, trois personnes par ville et il se forme une famille d'âmes […] ».

800 – 1000 €

275
Jean COCTEAU

SALUT AUX AMIS DE LYON
4 p. in-folio, signées «Jean Cocteau» et datées mars 1960. Encre sépia. Tapuscrit, avec corrections, du texte joint.

Très beau et long texte sur le film- testament de Jean Cocteau, le « Testament d'Orphée » et sur sa réception auprès de la critique et des cinéphiles, comme ici à Lyon. Texte écrit quelques mois après la réalisation du film. « A l'époque du travail dans les carrières des Baux de Provence, comme un journaliste me demandait : « qu'attendez- vous de ce film ? », je m'entends encore lui répondre : « J'ai eu tant de joie à pouvoir le faire qu'il serait fou d'en attendre d'avantage ». Mais depuis, le film m'a valu un tel élan d'amour, qu'il a changé mon optique. Il m'a fourni la preuve que « la jeunesse qui ne s'intéresse à rien » était une fable et que si la jeunesse à l'air de ne s'intéresser à rien, c'est sans doute qu'on ne lui donne pas ce qu'elle exige et ce qui l'intéresse […]. Parfois même, et par pudeur, je me caricature, car je n'ignore pas le danger de ce strip- tease qui consiste à quitter peu à peu son corps et à montrer son âme toute nue […] ».

1 300 – 1 500 €

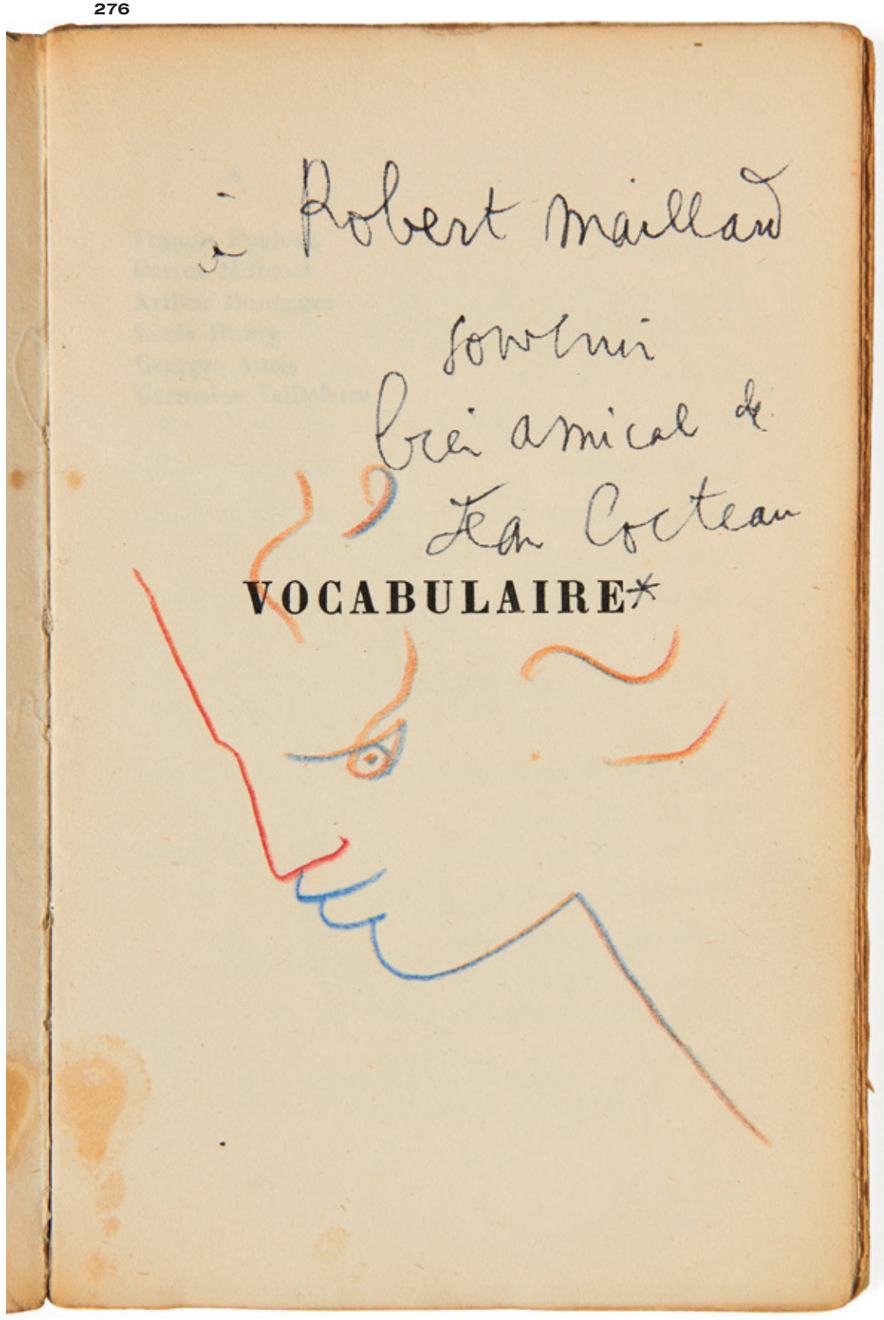
276
Jean COCTEAU

VOCABULAIRE
Éditions de la Sirène, 1922. In-12, broché.

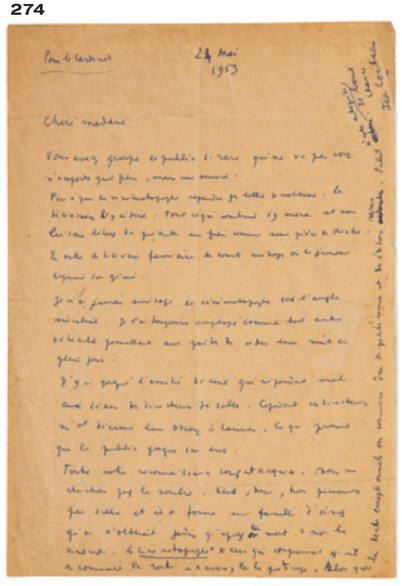
Exemplaire sur papier Alfa vélin, numéroté 40. Envoi autographe signé à Robert Maillard, enrichi d'un **DESSIN AU CRAYON COULEURS** dont rouge, bleu et orange.

800 – 1 000 €

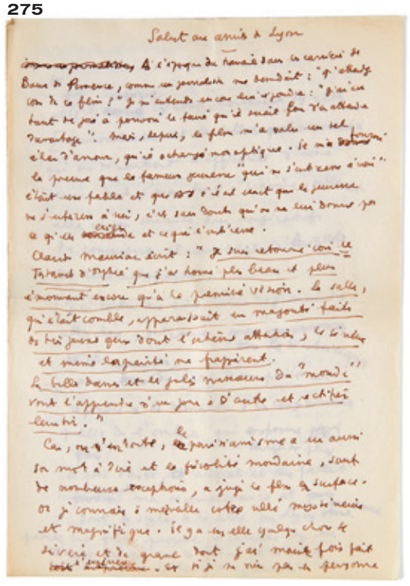
276



274


Paris le 24 Mai
1953
Cher Madame

275


Salut aux amis de Lyon

277
Jean COCTEAU

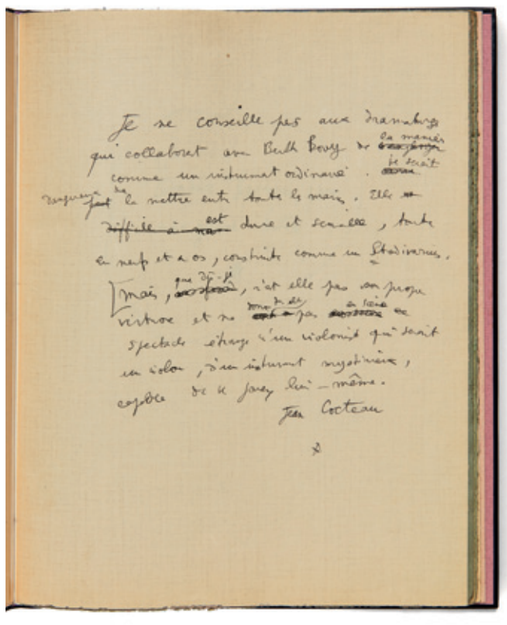
LA VOIX HUMAINE
Manuscrit complet de 34 p. in-4, encre noire, non signé, deux petites étoiles encadrent le mot « rideau » in fine [1928].
Le manuscrit est continu sur des pages de papier de diverses couleurs : bleu pale, parme, vert, blanc. Il est monté en tête un portrait de Berthe Bovy, de profil en buste à l'encre noire, non signé. Un texte manuscrit signé 1 p. in-4, 1930, de présentation de Berthe Bovy contemporain de la création de la pièce.
Une lettre in-4, 1957, à Franz Weyergans concernant Bruxelles.
Le manuscrit ne porte pas le titre définitif, mais il commence par une énigmatique page titrée : « Femme dévorée par une jeune fille», et pour cause…

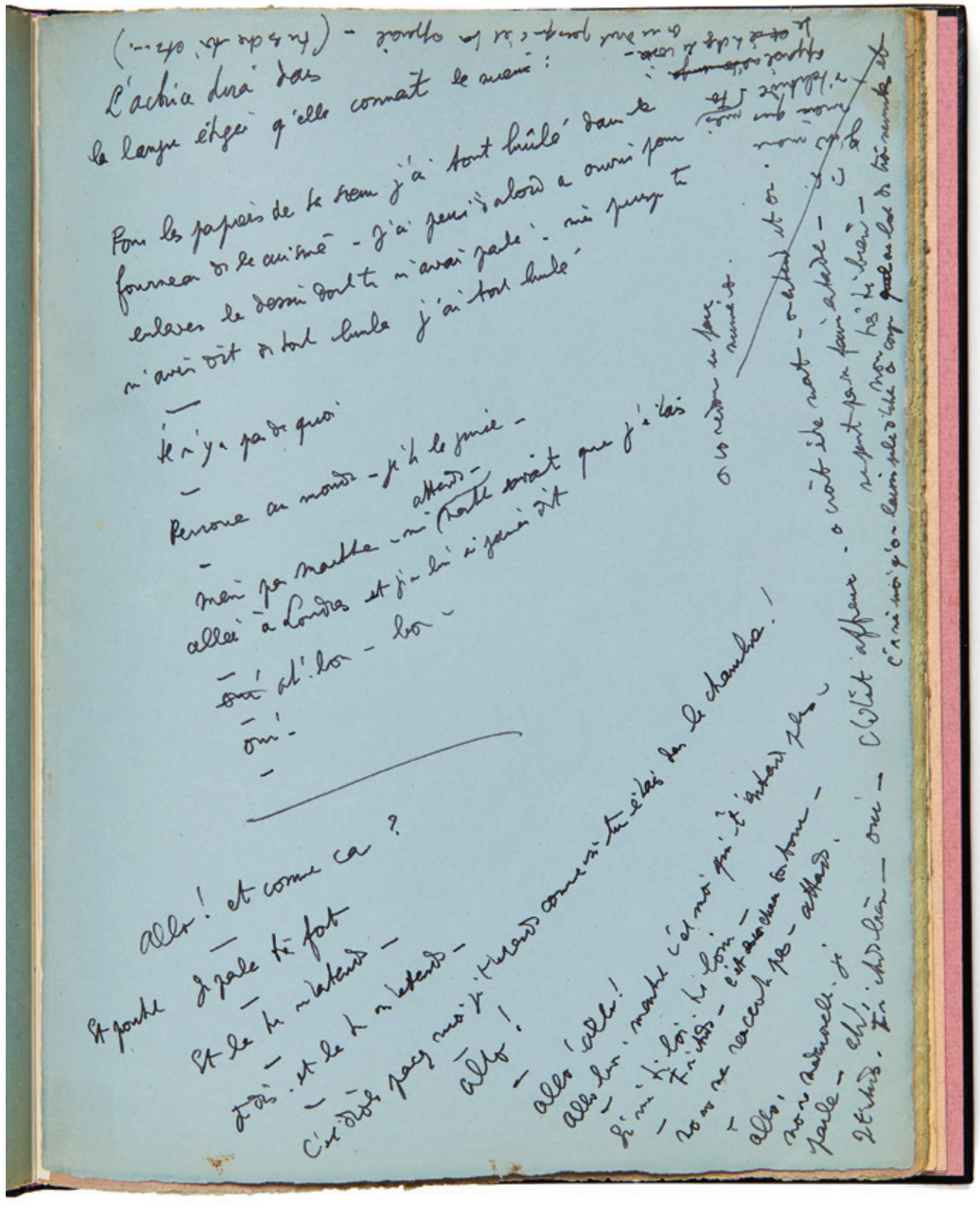
L'écriture de la Voix Humaine va être une réponse à l'échec d'*Orphée*. À l'intention de Ludmilla Pitoëff, créatrice du rôle d'Eurydice d'Orphée, Cocteau se mit à écrire un long «monodrame » : *La Voix Humaine*, une pièce en un acte inspirée par la « trahison » de Jean Desbordes, son amant qui le quitte pour une femme. Lors d'une conversation téléphonique, seule dans sa chambre, une femme amoureuse, abandonnée par son amant, tente de le retenir sans espoir. Pendant les silences, on devine les réponses d'un homme invisible et indifférent. Dans un sobre décor signé Christian Bérard, sans costume, sans accompagnement musical, jamais Cocteau n'avait conçu un spectacle aussi dépouillé, aussi déchirant. *La Voix Humaine*, est actuellement, au XXIe siècle, la pièce de Cocteau la plus jouée, celle qui est la plus présente dans la contemporanéité.

Depuis quelque temps, la Comédie Française faisait des propositions à Cocteau. Ce fut donc, le 19 mars 1929, à la sortie d'une nouvelle cure de désintoxication de trois mois et demi, que le poète fit une lecture de son manuscrit rue de Richelieu. Bernard Faÿ qui assistait à la lecture dira : « Nous en restâmes tous consternés, effrayés qu'il ait pu ressentir, exprimer et fixer une forme si particulière et si féminine de la souffrance humaine. »

La pièce fut programmée le 17 février 1930. L'actrice choisie pour remplacer Ludmilla Pitoëff fut la sociétaire Berthe Bovy. Il l'a fit répéter pendant un mois, elle obtint un immense succès.
Par contre, la pièce souleva des controverses. Lors d'une première « générale intime », dans une salle pleine à craquer, le poète surréaliste Paul Éluard qu'accompagnait le cinéaste Eisenstein, perturba le spectacle en reprochant à Jean Cocteau son homosexualité. Comme le rapporta Valentine Hugo : « Jean est enchanté. Il a eu son scandale ». Ne résistons pas à retranscrire intégralement le magnifique texte sur Berthe Bovy écrit après sa performance dans *La Voix Humaine* : « Je ne conseille pas aux dramaturges qui collaborent avec Berthe Bovy de la manier comme un instrument ordinaire. Il serait dangereux de la mettre entre toutes les mains. Elle est dure et sensible, toute en nerfs et en os, construite comme un Stradivarius. Mais que dis- je, n'est- elle pas son propre virtuose et ne donne t- elle pas en scène ce spectacle étrange d'un violoniste qui serait un violon, d'un instrument mystérieux, capable de se jouer lui-même. Jean Cocteau. »

Le manuscrit que nous proposons est à notre connaissance le seul connu de cette pièce de théâtre : le titre n'a pas été encore trouvé.
Il comporte de nombreuses ratures et corrections. Cocteau a ajouté des paragraphes dans les marges perpendiculairement, des blocs de textes sont disposés de façon circulaire dans les pages. Il est remarquable de voir le travail de réécriture, permanent et continu.


Je ne conseille pas aux dramaturges qui collaborent avec Berthe Bovy de la manier comme un instrument ordinaire. Il serait dangereux de la mettre entre toutes les mains. Elle est dure et sensible, toute en nerfs et en os, construite comme un Stradivarius. Mais, n'est-elle pas son propre virtuose et ne donne-t-elle pas en scène ce spectacle étrange d'un violoniste qui serait un violon, d'un instrument mystérieux, capable de se jouer lui-même.
Jean Cocteau



Retenons quelques phrases barrées, encore lisibles mais non retenues :

page 17. Elle lui avoue qu'elle a vu une photo de sa compagne. Cocteau va supprimer les lignes sur la vision qu'elle a de sa rivale : « Je savais, même si je ne te l'ai jamais dit pour ne pas gâcher tes dernières semaines, mais chez la modiste dans un magazine anglais j'ai vu la photographie de la jeune fille. Il y a quinze jours. Je n'en parlerai plus, juste quand tu me le demandes. Mais je veux te dire que je la trouve très belle et digne de toi. Pourvu qu'elle sache. Quelle comprenne sa chance. »

page 18. Elle commence à parler de la mort, de sa mort ; il supprime : « c'est un supplice, un supplice » […], et rajoute : « si tu n'avais pas téléphoné je serais morte. Non, ne raccroche pas, ne me quitte pas. Ce fil c'est le dernier qui me rattache encore à toi /à nous / au bonheur. »

pages 19 et 20. Elle cherche à s'épuiser, à atteindre le bout, la fin : « alors ? Alors. Il faudra se cacher, se laisser tomber ou marcher. Marcher jusqu'à se laisser tomber par terre. » « Car je te parle de distraction. Pour me distraire il faudrait une souffrance physique - quelque chose qui me fasse très très mal. […] Oui folle – folle à toi. Folle folle. Je t'aime assez pour être heureuse ou te savoir heureux. Il faut être folle pour aimer. Je t'écrivais et je brûlai les lettres. J'e t'écrirais sans envoyer les lettres. »

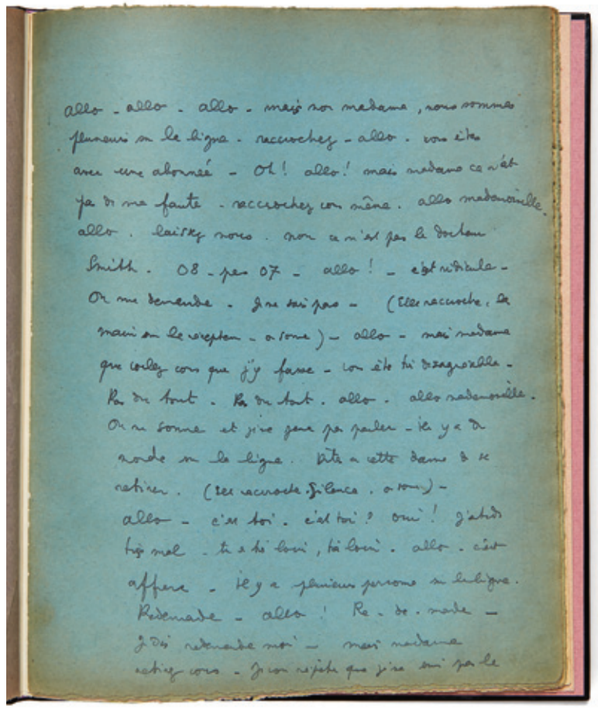
Ici apparaît cette phrase, devenue une référence : Louis Aragon l'avait écrite sur un mur de sa chambre, Elsa la vit lorsqu'en novembre 1928 elle s'installa chez lui. Ici elle est barrée :

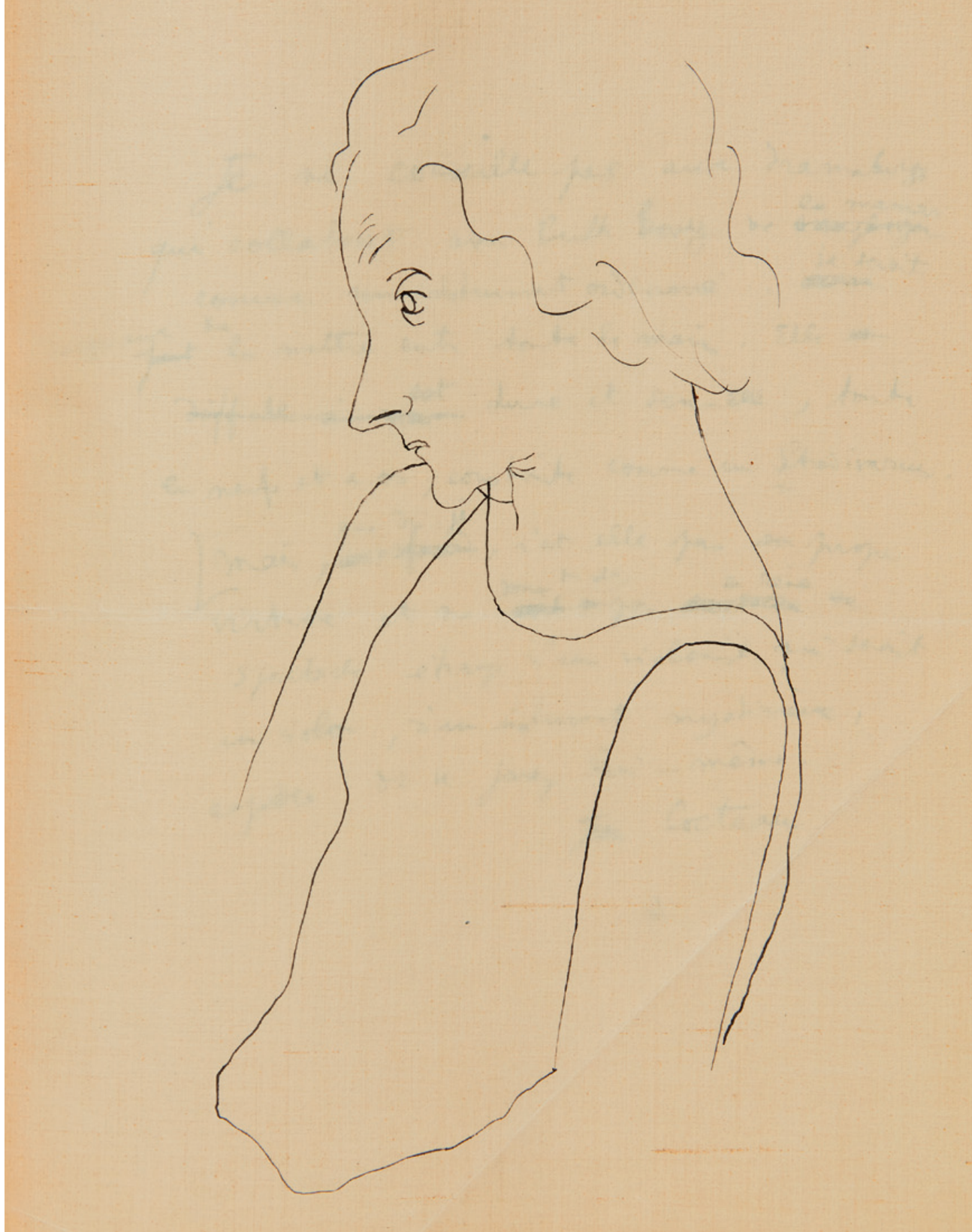
« LES GENS QUI AIME ÉCRIVENT SUR LES MURS » (*sic*)

page 30. Arrive la fin du monologue, tout est dit, Cocteau supprime les détails : « On ne se tue / suicide pas deux fois. […] Je n'ai plus assez de forces, je déteste les armes à feu ».

page 33. « Je voudrais m'endormir le rêve serait que je m'endorme. Chéri, encore une bêtise, mais même en admettant que je vive c'est un peu la volonté d'une mourante. »
Joint :
l'affiche de la création à la Comédie Française, lundi 17 février 1930, montée in fine, pliée en huit.

20 000 – 25 000 €


allo - allo - allo - mais non madame, nous sommes
plusieurs sur la ligne - raccrochez - allo - vous êtes
avec une abonnée - Oh ! allo ! mais madame ce n'est
pas de ma faute - raccrochez vous même - allo mademoiselle -
allo - laissez nous - non ce n'est pas le docteur
Smith - 08 - pas 07 - allo ! - c'est intenable -
On me demande - je ne sais pas - (elle raccroche, la
main sur le récepteur - à vous) - allo - mais madame
que voulez vous que j'y fasse - vous êtes insupportable -
Re de tout - Re de tout - allo - allo mademoiselle -
On ne sonne et j'ai peine pas parler - il y a du
monde sur la ligne - pitié a cette dame à la
retirer - (elle raccroche. Silence - à vous) -
allo - c'est toi - c'est toi ? oui ! j'étais
très mal - tu a bi bien, ta bien - allo - c'est
affreux - il y a plusieurs personnes sur la ligne -
Redemande - allo ! Re - de - mande -
Je dis redemande moi - mais madame
raccrochez vous - je vous répète que j'ai pas le



278
René CREVEL

LA MORT DIFFICILE
Simon Kra, 1926. In-12, broché, sous chemise et étui en demi- maroquin gris à bande, filet doré, dos lisse avec titre poussé or et étui bordé (chemise et étui de l'époque).

Exemplaire sur papier courant portant, sur la page de faux- titre, un envoi autographe signé de René Crevel à Albert Skira, avec un autoportrait et une allusion à leur rencontre à Davos, en Suisse, dont Crevel a fréquenté le sanatorium.
Albert Skira a offert cet ouvrage à une amie, comme en témoigne le second envoi qu'il a apposé sur cette page, signé du 13 septembre 1955.

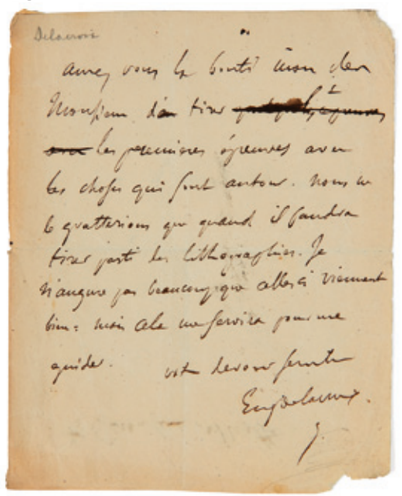
500 – 600 €

279
[CURIOSA] L'ARÉTIN

LES SONNETS LUXURIEUX
S.éd. [Charles Hirsch], 1904. In-4 à l'italienne, XII p., 148 p., 32 pl. Reliure à la Bradel recouverte de satin bleue (dos décoloré, mors abîmés), tête dorée, étui.
1/340 exemplaires sur vélin des Papeteries d'Arches. 16 gravures en double état, très libertines gravures (dessin en phototypie, puis gravure en noir) d'après des dessins fallacieusement attribués à Jules Romains (en réalité, A. Vignola dont le nom est révélé dans le logogramme crypté de la fin du volume).

350 – 450 €

281



280
Paul ÉLUARD

LA NOURRICE DES OISEAUX
Dessin au crayon de couleurs bleu, rouge, jaune, vert. (40 x 56 cm)

En 1920, Paul Éluard écrit *Pour Vivre Ici*, recueil de 11 haï- kaïs, dont celui- ci reprenant le titre donné au dessin. Ils ne seront publiés qu'en mai 1948 dans l'ouvrage *Premiers Poèmes (1912- 1921).* La date approximative de ce dessin est certainement contemporaine de la sortie du livre.

« Le cœur à ce qu'elle chante
Elle fait fondre la neige
La nourrice des oiseaux «

Le thème de l'oiseau dans l'œuvre de Paul Éluard et même dans sa vie, est récurent. N'oublions pas qu'il est né Grindel et de là, à lire « Grain d'Aile », il n'y a qu'un pas, un coup d'aile, un vol. Ainsi, notre dessin traverse 30 ans de la vie poétique et amoureuse d'Éluard, de 1920 à 1948. Pensait- il à une femme en particulier, à Nusch encore ? Il semble évident qu'il nous livre seulement une partie du poème, une énigme à découvrir. Qui fait fondre la neige ? Lui, qui vient de perdre son amour de toujours en 1946, qui n'écrit plus que pour avoir « Le Dur désir de durer ». Qui est cette femme dont le cœur a ce qu'elle chante ?

3 500 – 4 500 €

281
Eugène DELACROIX

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À SON LITHOGRAPHE
1 p. in-12, encre noire, signée « Eugène Delacroix ». S.d.
Très intéressante lettre sur les préparations des pierres avant le tirage. Delacroix a assurément une pratique de lithographe, il sait ce qu'est une pierre à litho et le travail que cela représente de « gratter » : « Avez- vous la bonté mon cher monsieur de tirer les premières épreuves avec les choses qu'il faut autour. Nous ne les gratterions que quand il faudra tirer parti des lithographies. Je n'augure pas beaucoup que celle- ci vienne bien : mais cela me servira pour un guide ».

1 500 – 2 000 €

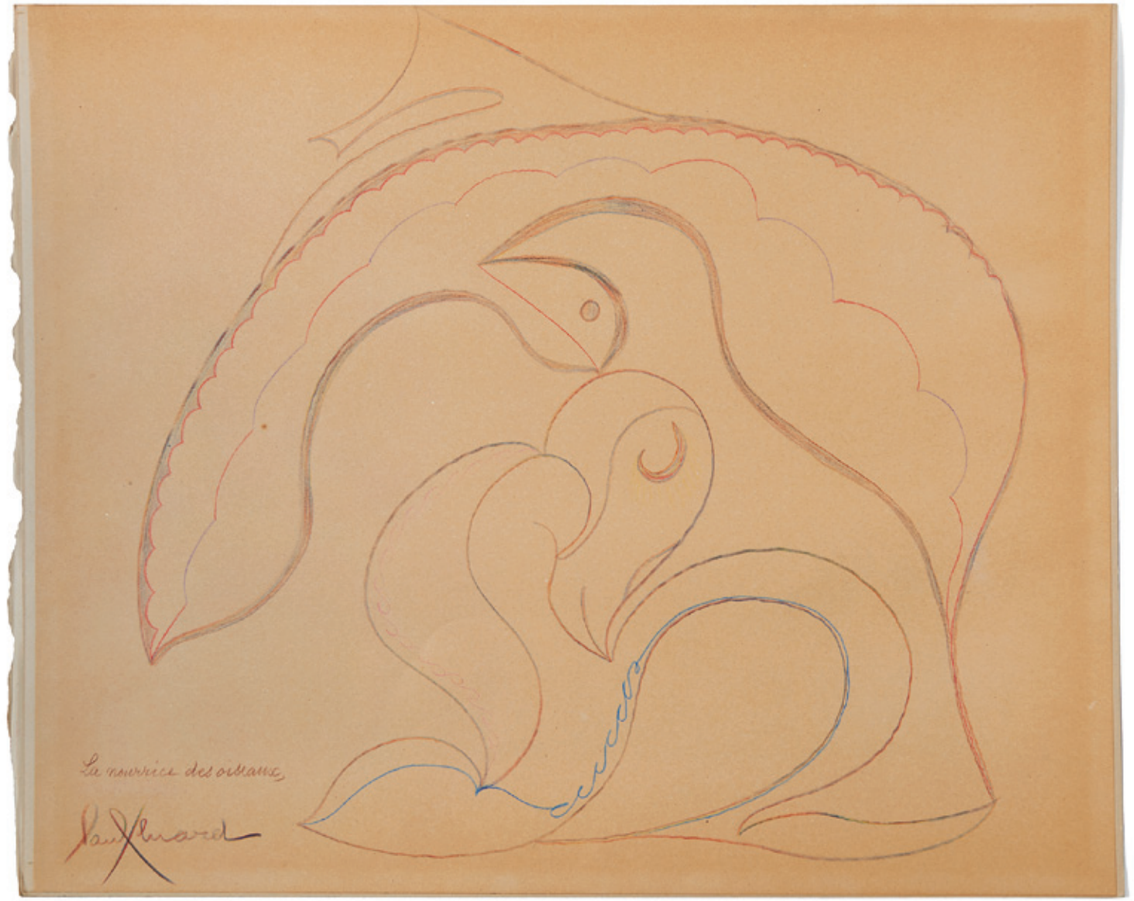
282
Jean Henri FABRE

ANALYSE CLINIQUE DU SOLEIL
15 p. in-folio. Non signé.

Manuscrit de travail, nombreuses ratures et corrections. C'est à partir de 1871 que Fabre va écrire des textes pédagogiques et de vulgarisation, entre autre : Géographie, Géologie, Physique, Chimie organique, Astronomie élémentaire, Cours de cosmographie etc. Ici à partir d'expérience simple il va décrire l'étude chimique du soleil. Ainsi au travers d'une mince ouverture dans une fenêtre laissant passer le soleil sur un morceau de verre il va démontrer le prisme solaire et toutes les formes possibles de directions, en donnant l'exemple de l'éventail, et de toutes les couleurs qui sont alors définissable. Ce texte simple au commencement fini sur la définition du soleil d'aujourd'hui.
« Jusqu'à ce que la masse centrale, épuisée pour ainsi dire mais toujours plus importante que l'ensemble des lambeaux abandonnés en route, se concentre en un noyau incandescent enveloppé d'un manteau de flammes à travers lesquelles brillent les redoutables fulgurations de la masse centrale. Ce noyau c'est le soleil d'aujourd'hui, accompagné de son cortège de planètes qu'ont formés les divers lambeaux laissés en arrière et coagulés, refroidis depuis des époques inaccessible à la chronologie ».

500 – 600 €

280



283

Gustave FLAUBERT

VIE ET TRAVAUX DU R. P. CRUCHARD
Manuscrit autographe. 5 p. in-4, papier vergé bleu, signé Pruneau. [1873] 10 mots raturés et changés.

FLAUBERT DANS L'ANTICHAMBRE DE BOUVARD ET PÉCUCHET !

Dédié à Mme la baronne D. Dev, née A. D., qui n'est autre que George Sand, née Aurore Dupin, et qui avait été mariée au baron du Devant. Ce manuscrit intitulé *Vie du R.P. Cruchard, est une biographie burlesque et truculente. Cruchard naît dans le* pressoir à cidre d'une ferme de Mariquerville, près de Bayeux. Pieux, il est placé dans un séminaire, mais reste réfractaire à l'étude jusqu'au jour où un pèlerinage provoque chez lui un changement radical. Devenu actif et travailleur, ses succès s'accusent et vont grandissant ; ils le mènent à la cathédrale de Bayeux où il prêche. Ses mérites, dont Flaubert donne la liste ébouriffante, attirent sur lui l'attention d'un haut fonctionnaire qui l'introduit à la Cour.

Notre R. P. s'y gave copieusement chaque fois que s'en présente l'occasion, à telle enseigne qu'un seigneur le définit : « le premier théologien et la première fourchette du royaume ». Dès lors, si générale est sa réputation, que les grandes dames et les nonnes le veulent toutes avoir pour confesseur. Il se montre indulgent et bon. Mais voilà que l'obésité s'empare de son corps et qu'un proche gâtisme alourdit son esprit. Il ne cesse, toutefois, d'être gai, jusqu'à l'heure suprême où il dit : « Je sens que la cruche va tout à fait se casser ».

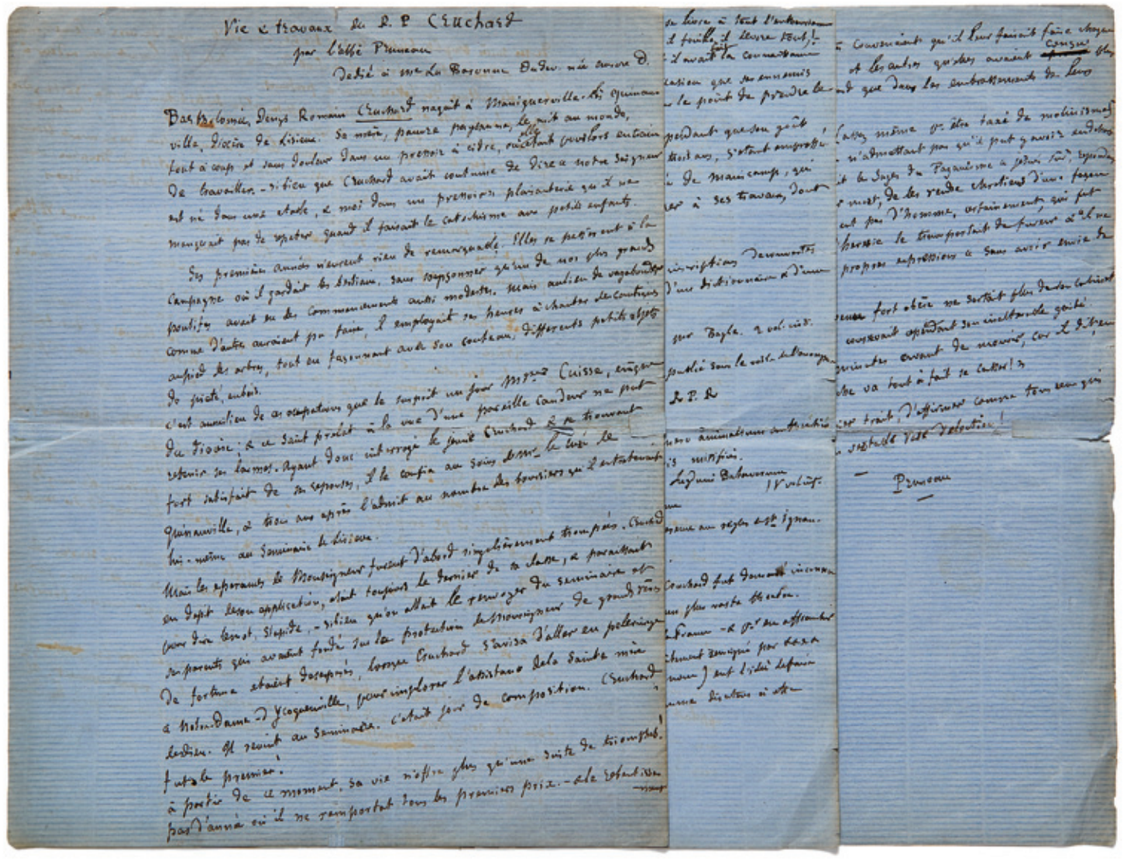
Flaubert a peint, dans cette biographie, certains traits de son caractère et travers de son esprit intransigeant. Cruchard c'est Gustave Flaubert, rien de moins…

À partir de 1872, Flaubert signe fréquemment ses lettres à George Sand de ce nom de Cruchard : « Votre vieille bedolle Cruchard, ami de chalumeau. Notez ce nom- là. C'est une histoire gigantesque, mais qui demande qu'on se piète pour la raconter convenablement ». En mars 1872, Gustave Flaubert, autrement dit le « R. P. Cruchard des Barnabites, directeur des Dames de la Désillusion », adresse son manuscrit à George Sand. Quelque temps après, le 3 octobre 1873, Sand, charmée, répond à son ami : « L'existence de Cruchard est un beau poème, tellement dans la couleur que je ne sais si c'est une biographie de ta façon ou un article fait de bonne foi ». Flaubert répond : « Je suis content de vous avoir un peu divertie avec la biographie de Cruchard. Mais je la trouve hybride et le caractère de Cruchard ne se tient pas ! Un homme si fin dans la direction n'a pas autant de préoccupations littéraires. L'archéologie est de trop. Elle appartient à un autre genre d'ecclésiastiques. C'est peut- être une transition qui manque ». On voit qu'il jugeait sévèrement ce qu'il écrivait.
En « post- scriptum « d'une lettre d'avril 1874 à la même correspondante, Flaubert écrit : « Pourriez- vous me donner une copie, ou l'original, de la biographie de Cruchard ; je n'en ai aucun brouillon et j'ai envie de la relire pour me retremper dans mon « idéal ». Il y a dans la vie de Cruchard, un peu de Bouvard et Pécuchet, que l'on trouve dans le ton léger et plaisant de ses écrits contemporains. Ainsi Cruchard se prénomme « Bartholomé Denys », troisième et deuxième prénoms de François Bouvard et « Romain », deuxième prénom de Juste Pécuchet. De même, les diverses essais de Cruchard se confondent avec les intérêts centraux de nos deux apprentis expérimentaux. Après la mort de Georges Sand une édition de sa correspondance est annoncée. Gustave Flaubert demande alors à l'héritier d'effacer des lettres les noms de Cruchard et Polycarpe, autre invention nominative de Flaubert : « Remplacez ces mots par ceux qu'il vous plaira. Le public ne doit pas avoir de nous tout. Réservons quelque chose pour nous- mêmes ». Et de finir par : « CRUCHARD pour vous, POLYCARPE pour le genre humain, GUSTAVE FLAUBERT pour la littérature ». En 1880, Cruchard disparaît une seconde fois avec Flaubert.



Le manuscrit proposé ici est, à quelques corrections près, celui publié originellement en 1943 dans la revue lyonnaise *Confluences,* avec une présentation de Jean Thomas, professeur de Lettres à l'Université de Lyon. Cette publication jusqu'à cette date est inédite, de même il faudra attendre 2005 et la publication des Universités de Rouen et du Havre, présentés et annotés par Matthieu Desportes et Yvan Leclerc, pour sortir de l'ombre et rejoindre l'œuvre littéraire de Flaubert. Il en existerait donc trois autres versions différentes, soit dans le titre, soit dans le signataire. Ici, il s'agit de Pruneau, les autres portant la signature de Cerpet. Il semble que notre manuscrit soit bien celui qui servit de référent à Flaubert, qu'il envoya à Sand et qu'elle le lui retourna en avril 1874, afin qu'il puisse le retravailler.
Ce qui prouve, s'il en est besoin, que ce texte est bien une œuvre littéraire en soit, une volonté de Flaubert de le conserver et consigner comme création à part entière.

15 000 – 20 000 €



284
Anatole FRANCE

L'ATELIER [L'ACADÉMIE] BENGESCO
398 p. in-12. Manuscrit de travail incomplet, plusieurs états de même chapitre, avec des corrections, des récritures. Chapitrés de I à XVII. Encre noire et mine de plomb.

« Sur le quai Voltaire [un homme] parmi les heures du jour[…] une horde de jeunes filles se disposaient tandis qu'à l'ouest derrière Passy le ciel se teignait de rose. S'en revenant d'une rue voisine elles avaient franchie au nombre d'une douzaine la porte de l'Académie Bengesco. Une école de peinture pour dames et sous la clarté mourante d'un crépuscule d'octobre, elles se séparaient riantes, légères, jetant autour d'elles l'éclat de leur jeunesse en fleur si vive. »

Apparaît une pauvre princesse russe, Lise, très belle, très jeune qui va être recueillie dans la haute bourgeoisie. Se mêle une aristocrate russe, chez qui Lise va découvrir quelqu'un qui va la désespérer. Elle va déambuler dans Paris et ne sachant où aller découvre une âme amicale qui la consolera. Il est à noter que les descriptions de Paris son remarquablement décrites et avec minutie. L'atelier de peinture est le centre de l'action, une société en réduction, mais faite de femmes, qui subissent parfois les assauts extérieurs de la gente masculine, qui trouble le sérieux et la bonne marche de l'étude.
On doit à Georges Bengesco une biographie de Voltaire qui fait référence : l'Académie Bengesco est située quai Voltaire.

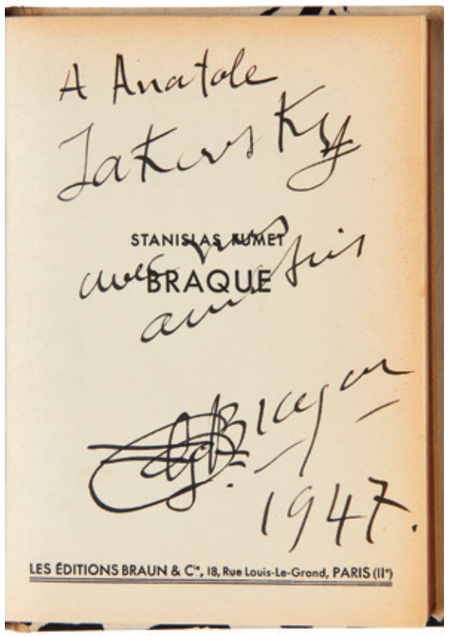
4 000 – 5 000 €

285
Stanislas FUMET
[Georges BRAQUE]

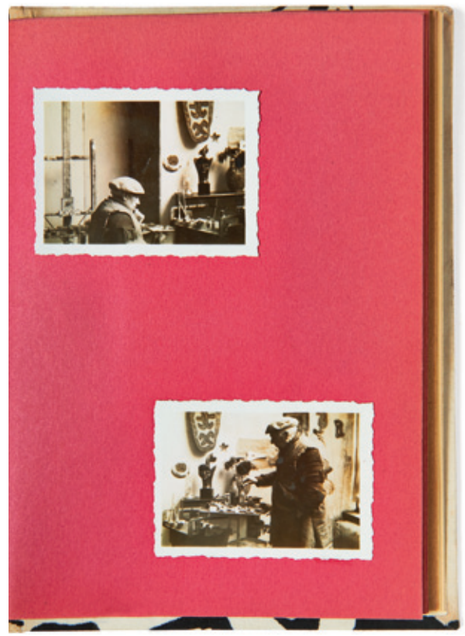
BRAQUE
Les Éditions Braun & Cie., 1941. In-16, reliure à la Bradel en toile noire et blanche décorée d'un soleil.
Envoi autographe signé de Georges Braque à Anatole Jakovsky, daté de 1947 sur toute la page titre. Il a été monté *in fine* par Jakovsky un ensemble de 8 photographies originales, tirages argentiques d'époques, après guerre, représentant Georges Braque dans son atelier. On y voit plusieurs œuvres et divers objets d'art africain et océanien (5,9 x 4,3 cm).
Bords dentelés.

1 000 – 1 200 €

285



285



284



286

Remy de GOURMONT

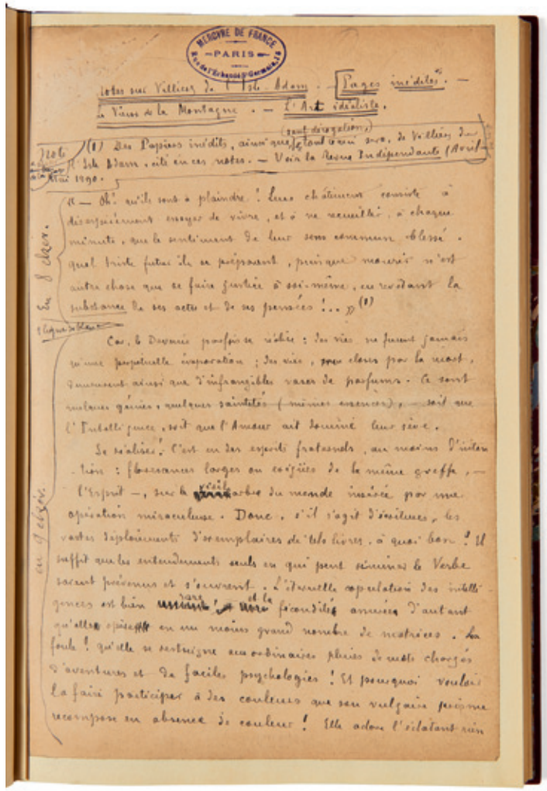
ENSEMBLE DE MANUSCRITS SUR AUGUSTE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

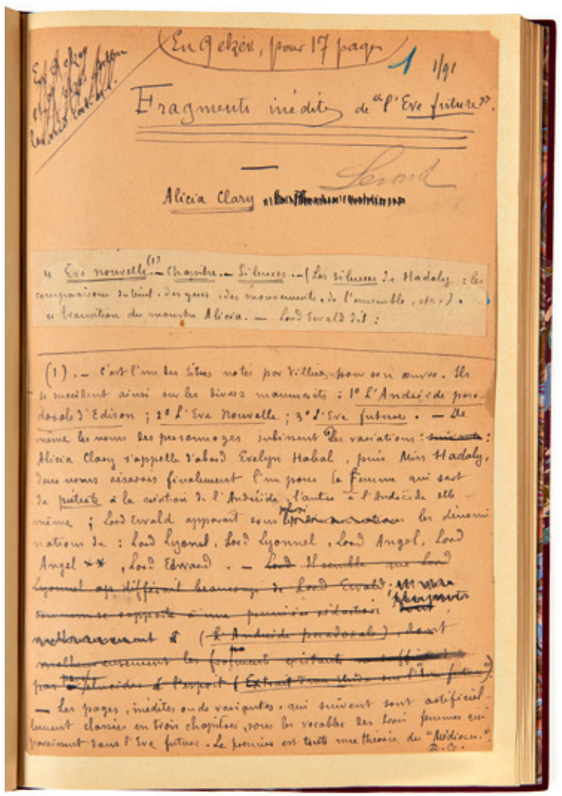
- *Le Vieux de la montagne. L'Art idéaliste*.
- *Fragments inédits de « L'Ève future »*
- *« Lord Lyonnel »*

36 p. in-8 montées sur onglets, reliées, demi-maroquin framboise à dos lisse, dos mosaïqué d'un très fin encadrement de maroquin vert surligné de filets or, titre et tête or *(Maylander)*.
Document de la plus grande importance, manuscrit recopié ici par Remy de Gourmont, juste quelques mois après la disparition de Villiers de l'Isle-Adam. Il faut le considérer comme le premier écrivain, découvreur de l'œuvre de Villiers : c'est grâce à lui qu'il sera reconnu et ses textes inédits publiés. Nous avons la chance de pouvoir proposer ici les manuscrits recopiés et analysés par l'un de ceux qui connurent Villiers : il le défendra pour l'histoire de la littérature.
- Pages inédites, *Le Vieux de la Montagne*, *L'Art Idéaliste*. Paru dans le *Mercure de France*, t. I, n° 8, août 1890.

Jeux d'épreuves pour la publication au Mercure de France, en 1890. Corrections, nombreuses ratures. Dès papiers inédits, ainsi que, sauf dérogation, tout ce qui sera, de Villiers de l'Isle-Adam, cité en ces notes. – [Voir la *Revue Indépendante* (Avril-Mai 1890)] :
« **APPENDICES**. – **I.** – Les Premiers vers imprimés de Villiers de l'Isle- Adam ne sont pas, ainsi qu'il est admis, le recueil typographié à Lyon par Scheuring, mais bien la plaquette (trois fois plus que rare) dont voici le titre :
Deux Essais de Poésie, par le Comte Villiers de l'Isle-Adam ; *Paris, imp. de L. Tinterlin et Cie, rue Neuve-des-Bons-Enfants, 1858,* in-8 de 16 pages.
Deux essais : le second, *Zaïra*, fut reproduit dans les *Premières Poésies*, avec, vers la fin, quelques corrections. L'autre, dédaigné à tout jamais par le poète, le méritait. C'est précédé d'une notice indiquant que les calomnies anglaises ont indigné son patriotisme, une ode, bizarrement intitulée : *Ballade*. Ça et là, des vers d'une assez énergique éloquence, des vers d'un Tyrtée, vraiment supérieur – dans cet emploi, déprécié – à ceux qui en ont reçu patente, et aussi de curieuses expressions, comme : *les cris des canons tout enrhumés de rouille*. Parlant aux anglais, il dit du drapeau :
« Fouillez ses nobles plis pour y trouver des taches, vous n'y trouverez que des trous ! »
Si Napoléon allait se lever « de son grand lit de pierre », si avec lui les vieilles légions...
Puis, que leurs canons verts, dans l'ombre illuminés d'une joie effroyable,
Hurlassent, haletants, leur salve formidable,
Leur cri tout enrhumé de rouille et seul capable
D'ébranler les échos tonnants de l'univers !
Finalement, des considérations sur la fragilité d'un trône :
« Sapin couvert d'hermines blanches,
Il a sceptre et lauriers pour branches !...
Il est formé de quatre planches,
Absolument comme un cercueil »
II. – Une autre trouvaille, bien plus inattendue. C'est une brochure scientifique de 4 p. in-4, lithographiée (*Paris, lith. Michel, passage du Caire; 1859*).
Titre : « Nouvelle Application de la vapeur à la navigation. Signé : Philippe-Auguste de Villiers, comte de l'Isle-Adam ».
La signature, pour supplément d'authenticité, reproduit l'écriture même de Villiers, sa claire écriture posée, très reconnaissable.
Il s'agit d'un système de propulseurs destinés à remplacer, avec bien moins et même pas du tout de déperdition de forces, l'hélice. Faute de notions scientifiques suffisantes, sans doute, cela m'a paru obscur : la langue en est très rigoureuse, dénote de réelles études techniques (ce que l'*Ève future* a, depuis, prouvé). Il serait bon qu'un homme du métier prît la peine de lire ce mémoire, car enfin, esprit de génie, fils d'un homme qui eût la manie des affaires et des inventions, Villiers a peut- être émis, dans ces occultes lignes lithographiées, pour l'unique fois de sa vie, – une idée pratique.
III. – On a fait photographier (voir- ci contre) une page inédite de l'*Ève future*, non reproduite en ces notes. Ce chapitre IV correspond, d'apparence, au chapitre VI du livre, mais, en réalité, les premières lignes seules concordent. – Les mots hébreux de l'épigraphe raturée sont ceux- ci, lus sur un autre manuscrit : « *Habal habalim, vehkôl habal* », – c'est- à- dire : *Vanitates vanitatum, et omnia vanitas*. Ce mot *Habal* donne la clef du symbole exprimé dans l'anecdote de miss Evelyn Habal, dont les charmes, rigoureusement factices, équivalent à *rien*. – Des deux signatures, adjointes par artifice, au fragment de manuscrit, l'une est reproduite d'après une dédicace de *La Révolte* (1870) ; l'autre est celle alléguée plus haut (Appendice II). »
- Fragments inédits de *l'Ève future*, publié dans le *Mercure de France*, t. II, n° 13, janvier 1891.
« EVE NOUVELLE (I). – CHAPITRE. – SILENCES. – (Les Silences de Hadaly : les comparaisons du teint, des yeux, des mouvements, de l'ensemble, etc.).
Transition du monstre Alicia. – Lord Ewald dit :
« La déception constante affina mes sens jusqu'à de plus subtiles attentions, jusqu'à des divinisations véritables. Et tout à coup je découvris, comme seul je pouvais le découvrir, pourquoi j'avais été leurré! Nul, s'il n'a passé par mes tristesses désespérées, ne pourrait découvrir cela !
C'est une ligne si invisible, si ténue, que celle qui sépare la sottise du génie est un madrier en comparaison, – bien que si fine qu'elle soit, elle soit, en réalité, un abime. – Eh bien, je l'ai vue. C'est sa perfection de mirage qui m'avait induit à l'espérance. Mais, j'ai touché, à force d'attention, la ligne où le mirage commençait et m'avait dupé par sa perfection surprenante. Maintenant, je comprends, cela ne m'étonne plus, je sais. »
« Si délicate et lumineuse que soit une pensée, il est des yeux où, si je l'envoie, je sens qu'elle a pénétré, mais pour s'y éteindre. Or, rien dans la vibration des pensées ou des êtres ne s'arrête et ne cesse : tout a droit à son prolongement infini : l'opacité néfaste et mortelle de cette femme est la damnation pour [jamais] de mes pensées. » [...]
- Pages inédites : *Lord Lyonnel*, publié dans le *Mercure de France*, t. II, n° 17, mai 1891.
« Souvent, la nuit, lorsque éveillé par les premiers aquilons d'octobre heurtant les jalousies, lord Lyonnel considérait sa maîtresse endormie, il lui arrivait de se demander obscurément s'il avait bien le droit de se prêter à l'œuvre, au moins étrange, qu'essayait Edison ; – s'il n'était pas, lui, lord Lyonnel, coupable d'une duplicité tacite ; – et, chose encore plus grave, si, en définitive, ce n'était pas, oui, si ce n'était pas tenter Dieu.
Un fait singulier (une de ces mille coïncidences, sans doute fortuites, mais qui, – chose, à la longue, digne d'attention, – se produisent toujours d'une manière quelconque autour de ceux dont l'esprit est en proie à cette sorte d'inquiétude occulte), – un fait des plus saisissants s'accomplit une nuit, où il avait exprimé pour la première fois cette pensée à voix basse et se parlant à lui- même. Il l'avait formulée en paroles précises, espérant que cette précision même dissiperait le vague et le *trop* lourd d'une conjecture de cet ordre.
Comme elle persistait, sa conscience lui suggéra l'idée d'en écrire sur- le- champ à Edison (Il voulait suspendre l'exécution de l'œuvre terrible). Il ne pouvait supporter de s'endormir avec cette obsession. S'étant donc levé, il passa une robe de chambre, s'approcha de son secrétaire, trempa la plume dans l'encrier. A ce moment précis, et comme il fermait à demi les yeux, regardant un point, fixe dans l'angle de la muraille, comme un homme qui cherche ses expressions et les pèse avant d'écrire, il aperçut d'abord vaguement, puis distinctement, un objet qui d'abord l'étonna, puis le stupéfia, – puis le glaça d'une impression inconnue. C'était la chose du monde la plus simple, une tête de mort, oh ! tout bonnement, très grise, d'aspect ancien et qui semblait faire effort pour apparaître sur la trame de l'obscurité, en cet angle du mur. Détail d'une absurdité sinistre, elle semblait porter une forte paire de besicles devant les deux trous de ses yeux. » [...]

5 000 – 7 000 €





287
[Claudius LINOSSIER]
Maurice de GUÉRIN

LE CENTAURE
Lyon, Audin pour le Cercle Gryphe, 1929. In-4, en feuilles. Étui, chemise.
Tirage unique à 133 exemplaires sur vélin fort à la forme. Premier ouvrage publié par le Cercle Gryphe, société de bibliophiles Lyonnais constituée en 1927 par Alain Pauphilet. L'intention du Cercle était d'innover dans l'art du livre en s'attachant davantage aux rapports entre le décor et la typographie qu'à l'illustration proprement dite. Ils font appel à Claudius Linossier (1893- 1953), le grand dinandier Art Déco originaire de Lyon, dont le Centaure est le seul livre illustré. Pour ses décors, il transpose à merveille son art du métal : les ornements géométriques qui entourent le texte, rehaussés au palladium, dominés par le rouge et le noir, ne sont pas sans rappeler ses objets de dinanderie.

2 500 – 3 000 €

288
Hans HARTUNG

DIX PEINTURES
Avec dessin original.
Galerie de France, 1962. In-folio, carré en feuilles.
Envoi A.S. à la mine de plomb sur la page de titre : « Pour monsieur et madame Pérez Y Jorba, très amicalement, Hans Hartung, 20- 12- 63 ». Enrichi d'un dessin aux crayons cire, jaune et bleu sur toute cette même page.

800 – 1 000 €

289
Victor HUGO

ENSEMBLE DE TROIS LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES

LA LETTRE DU 27 JUILLET 1866 À ALFRED ASSELINE : VIRULENT PLAIDOYER CONTRE LA PEINE DE MORT

2 p., in-12, papier bleu, encre noire. Signée « Victor Hugo ». Bruxelles, 27 juillet 1866. Alfred Asseline. Papier collant sur la marge gauche, débordant très légèrement sur le texte.

En juin1861 Alfred Asseline s'installe avec sa famille à Saint-Hélier, à Jersey. Il se rend régulièrement à Guernesey. En 1866, il demande à Victor Hugo d'intervenir afin de tenter de sauver de la condamnation à mort le citoyen Bradley. Victor Hugo écrit alors cette lettre : elle sera publiée le 8 août 1866 dans le journal « L'étoile Belge ». Comme nous pouvons le voir ici, Hugo utilise le tutoiement, Asseline lui reproduira le texte en usant du vouvoiement.

Bradley, assassin, avait été condamné à la pendaison. La Reine avait rejeté son pourvoi. Mais depuis cinquante ans on n'avait fait aucune exécution à Jersey et il y avait division parmi les habitants ; les uns pour la peine de mort, les autres contre. La réponse de Victor Hugo est un coup de tonnerre, une attaque frontale contre la peine de mort à Jersey, mais aussi contre toutes les formes de barbarie en Europe. Magnifique texte, d'une modernité prémonitoire absolue. Du très grand Hugo.

« Je suis en voyage, mon cher Alfred, et toi aussi. Je ne sais où t'adresser ma lettre. T'arrivera-t-elle ? La tienne pourtant m'est parvenue. Mais pas un des journaux de Jersey dont tu me parles. Ton apostrophe Calcraft est d'une haute et ironique éloquence. On ne peut rien faire de mieux. Tu me fais appel, mais je ne sais pas le premier mot de cette lugubre affaire Bradley. Et puis, hélas! Que dire ? Bradley n'est qu'un détail; son supplice se perd dans le grand supplice universel. La civilisation est sur le chevalet. En Angleterre on rétablit la fusillade, en Russie la torture, en Allemagne le banditisme. A Paris, abaissement de la conscience politique, de la conscience littéraire, de la conscience philosophique. La guillotine française travaille de façon à piquer d'honneur le gibet anglais! […] Partout le progrès est remis en question. Partout la liberté est reniée. Partout l'idéal est insulté. Partout la réaction prospère sous ses divers pseudonymes, bon ordre, bon goût, bon sens, bonnes lois, etc. : mots qui sont des mensonges. Jersey, la petite île, était en avant des grands peuples. Elle était libre, honnête, intelligente, humaine. Il paraît que Jersey, voyant que le monde recule, tient à reculer, elle aussi. Paris a décapité Philippe, Jersey va pendre Bradley. Émulation en sens inverse du Progrès. Jersey affirmait le progrès ; Jersey va affirmer la réaction. Le 11 août, fête dans l'île. On étranglera un homme. Quel démenti à Dieu qui a tant fait pour ce charmant pays! Quelle ingratitude envers cette douce, sereine et bienfaisante nature! Un gibet à Jersey! Hélas, qui est heureux devrait être clément. J'aime Jersey, je suis navré. Publie ma lettre si tu veux, et si tu peux; car c'est difficile. Tout aujourd'hui s'efforce d'étouffer la lumière. Ne nous lassons pas cependant; et, si le présent est sourd, jetons dans l'avenir qui nous entendra, les protestations de la vérité et de l'humanité contre l'horrible nuit. Ton vieil ami, Victor Hugo. »

LETTRE ANNONCANT LA RUPTURE AVEC SON ÉDITEUR LACROIX EN 1869

1 p., in-12, papier bleu, encre noire. Signée Victor Hugo. Hauteville House, avril 1869.

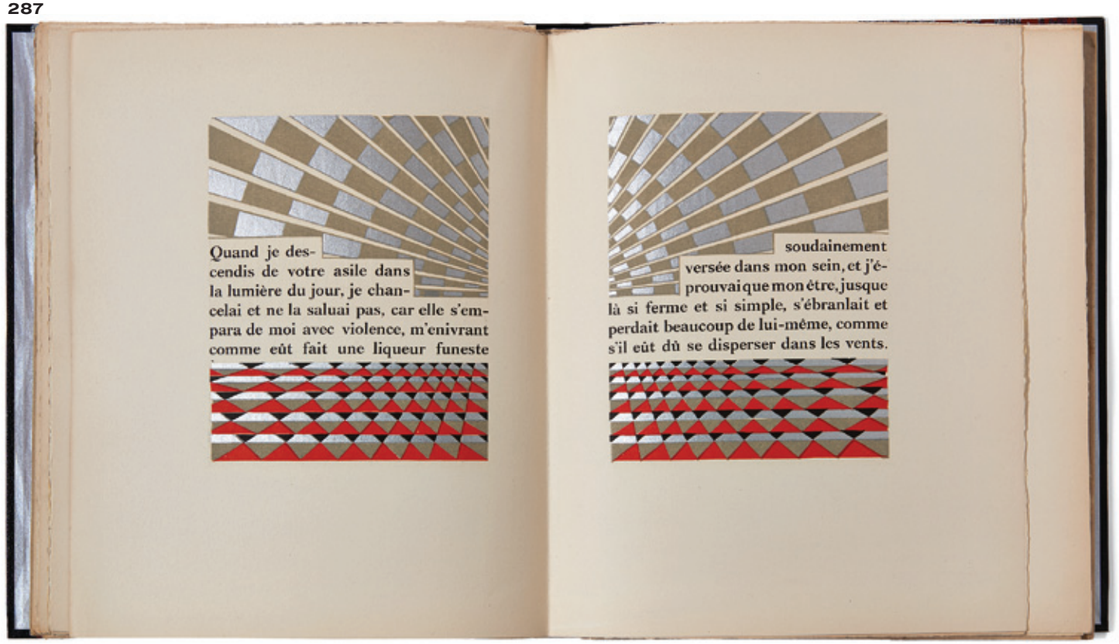
En avril 1869, Victor Hugo toujours en exil, vient d'appendre la publication de *L'Homme qui rit*, commise contre sa volonté par son éditeur belge, Albert Lacroix. Il lui écrit ici pour lui signifier son opposition farouche qui entraînera la rupture avec celui- ci :
«Moyennant la somme de quarante mille francs par volume, et non de cinquante mille francs, comme on l'a imprimé par erreur, vous avez acquis de moi le droit de publication et de traduction, pendant douze années, de *L'Homme qui Rit*, et d'un autre ouvrage que j'aurai à vous livrer plus tard.
Aujourd'hui vous faites paraître *L'Homme qui rit* dans des conditions de publications imprévues et inusitées, et qui, en équité, excèdent évidemment votre droit.
Les remontrances ont été vaines. Vous avez persisté et vous persistez. Je ne m'adresserai pas aux tribunaux. La perte de mon procès contre le théâtre italien, procès gagné ensuite par Madame Scribes, m'a prouvé que, dans ma situation, être hors de France, c'est être hors la loi. Cette situation, je l'accepte. […] Le mode inattendu de publication adoptée par vous pour ce livre, m'étonne, je le déclare, je n'en suis pas solidaire, et je tiens à le dire hautement». Joint :

Lettre A.S. 2 p., in-12, papier bleu, encre noire. Signée « Victor Hugo ». Hauteville House, 28 janvier 1863.

Correspondance avec un historien concernant Waterloo. « L'histoire se borne à dire la vérité. Je ferais observer que providence est synonyme de progrès, qu'attribuer la défaite de Waterloo à la providence, c'est l'attribuer au progrès […] »

1 500 – 2 000 €

287



288

290
Joris-Karl HUYSMANS

LA BIÈVRE ET LES GOBELINS
Manuscrit de travail, 7 p. manuscrites, non signées, plus 1 p. d'une autre main., in-folio à en-tête du Ministère de l'Intérieur, nombreuses ratures et modifications, renvois importants dans les marges.
Ces pages sont consacrées essentiellement à la Bièvre vers les Gobelins. Il s'agit d'un état du manuscrit qui ne sera pas publié tel quel, où le naturalisme de Huysmans est encore très présent. La noirceur du paysage de ce quartier de Paris n'a d'égal que celui des pauvres âmes qui le hantent et s'accrochent à ce bas monde précédant la modernité. En parallèle, on sent chez Huysmans un regret, une nostalgie de ce monde qui n'est déjà plus et qui est en train de finir sous ses yeux. Aragon, dans le Paysan de Paris, donnera aussi à voir la poésie de la fin d'une ville. Ils agissent comme des témoins à l'aube de la modernité. Pour cela, il faut un auteur comme Huysmans, avec la force presque surnaturelle de sa vision, pour créer un phare qui nous éclaire les ténèbres de ces mondes enfouis. Huysmans, écrivain des peintres, emploie ici un vocabulaire lié à l'art : « des haillons peints par Rembrandt », « éclate en une prodigieuse eau-forte », « qu'encadre l'ébène bleu du ciel ».

Magnifique texte d'une richesse de description exceptionnelle.

« Cela se prolonge jusqu'aux derrières de la manufacture des Gobelins où [la rivière] cette eau de vaisselle s'engouffre, en bourdonnant sous un pont. Alors la ruelle élargit ses zigzags et le vieux bâtiment bosselé d'un fond de chapelle que des vitraux à maille de plomb dénoncent, sourit avec ses hautes croisées dans le cadre desquelles apparaissent les ensouples et les chaînes les modèles et les métiers de la haute lisse. A droite, la ruelle est bordée de masure [bossues et lépreuses] qui trébuchent sur une terre amollie par des ruisseaux d'ordures. De grands murs, rongés de nitre,[incrustés de suie] de moisissures rosacés de toiles d'araignées[dans lesquelles sèchent des cadavres de mouches] [...] Sans doute cette surprenante ruelle recèle l'horreur d'une misère infirme, mais cette misère n'a ni l'ignoble bassesse ni la joviale crapule des quartiers qui l'avoisinent. Ce n'est pas le sinistre délabrement de Butte aux Cailles la menaçante immondice de la rue Jeanne d'Arc. C'est une misère anoblie des ancien temps, ce sont des haillons peints par Rembrandt délicieuses hideurs blasonnées [des laideurs purifiées par un rêve] [rehaussées par des touches d'art] A la brune alors que les réverbères à huile se balancent et clignotent au bout d'une corde, le paysage se heurte dans l'ombre et éclate en une prodigieuse eau- forte [qu'encadre l'ébène bleu du ciel]. L'admirable Paris d'antan renaît avec sentes tortueuses, ses venelles errantes, ses maisons titubantes, ses pignons bousculés ses toits qui se touchent. C'est dans une solitude, dans un silence de mort [tombe] l'apparition d'un improbable site dont le souvenir déconcerte. [...] Dans l'air des milliers de peaux de lapins sèches s'entrechoquent, et des cages des peaux jaunes rayés de rouge sang et le bleue des veines terminées par des touffes de poils gris.[...] »

5 000 – 7 000 €

291
Joris-Karl HUYSMANS

PRÉFACE DE *EN ROUTE* MANUSCRIT AUTOGRAPHE

« [LES LECTEURS] SE PROMÈNENT COMME EN UN LIEU PUBLIC DANS MON ÂME »

6 p., grand in-4, encre noire, 12 ratures et rajouts. Reliure demi- chagrin maroquiné fauve à coins, dos à nerfs, titre doré. Août 1896.
Il a été monté sur onglets avant le manuscrit :
- Une lettre 2 p. in-16, de Huysmans à l'éditeur annonçant son intention de joindre une préface.
- Un jeu d'épreuves avec corrections, signé par Huysmans.
- L'édition originale de la préface de « En Route », in-12 broché. Tirage limité à quelques exemplaires tous hors- commerce. Août 1896. Excessivement rare.

Dans la lettre à l'éditeur jointe, Huysmans demande impérativement l'arrêt du brochage du livre : « C'est indispensable. Il faut que j'ajoute un avant- propos, une sorte de préface. Cela ne sera que bon pour la vente. [...] ».

Huysmans, pour la 15e édition de son livre *En Route* , écrit une préface, la raison invoquée est la défense avant tout : « Il me faut donc un motif sérieux, quelque chose comme un cas de légitime défense pour me résoudre à dédicacer de ces quelques lignes cette nouvelle édition. Ce motif le voici : Depuis la mise en vente de ce volume, ma correspondance, déjà très- développée par les discussions dont *La Bas* fut cause, c'est accrue de telle sorte que je me vois dans la nécessité où de ne plus répondre aux lettres que je reçois ou de renoncer à tout travail. « Il divise en deux catégories ses lecteurs dont ceux qui « prétendent s'immiscer dans mon intérieur, se promènent comme en un lieu public dans mon âme. Ici pas de difficultés ; je brûle ces épistoles [sic] et tout est dit « et les autres, les plus nombreux » [...] gens tourmentés par la grâce, se battant avec eux même appelant et repoussant à la fois une conversion. [...] ». Et Huysmans de poursuivre en donnant avec une sincérité limpide les réponses aux questions concernant les moines et le monastère de « La Trappe de Notre Dame de l'Atre » : « Les descriptions que j'en rapportai sont exactes, les renseignements que je relate sur le genre de vie que l'on mène dans ce monastère sont authentiques[...] ». Puis, après un historique du monastère, il décrit le frère Siméon : « J'ai pris de lui un portrait net et brut, sans enjolivement, une photographie sans retouches. Je ne l'ai nullement exhaussé, nullement agrandi, ainsi qu'on semble l'insinuer, dans l'intérêt d'une cause. Je l'ai peint d'après la méthode naturaliste, tel qu'il est ce bon saint ! ». Et de dénoncer les gens de lettres, qui n'ont pas la connaissance de ce monde : « N'en déplaise aux gens de lettres, ces personnages sont aussi véridiques que ceux qui se profilent dans mes livres ; ils vivent dans un monde que les écrivains ne connaissent pas, et voilà tout.
Je n'ai donc rien n'exagéré lorsque j'ai parlé dans ce volume de l'efficace de prières inouï dont disposent ces moines. »

8 000 – 10 000 €

292
Joris-Karl HUYSMANS

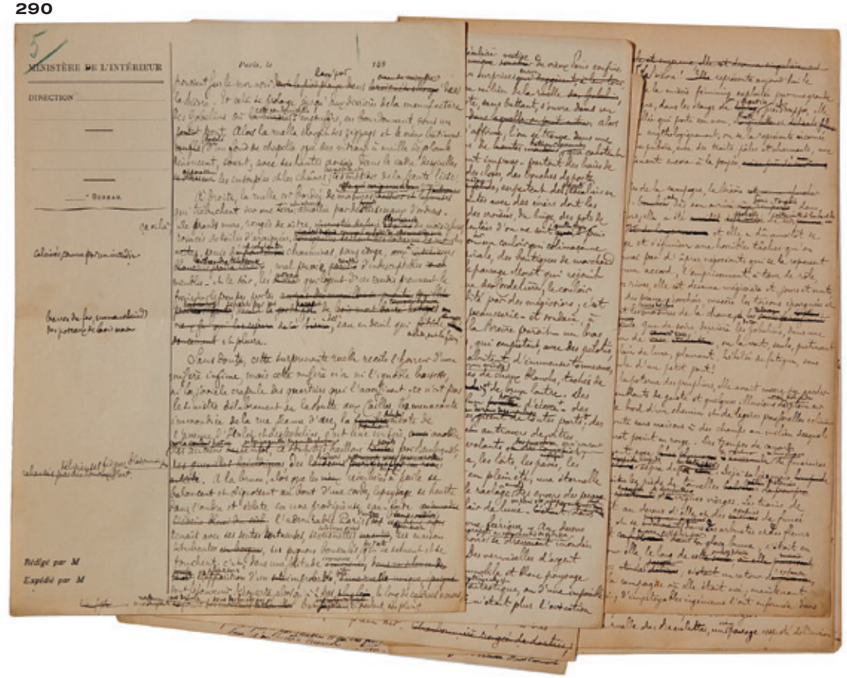
LES FOULES DE LOURDES « BON À TIRER »
Éditions P.- V. Stock, 1906. In-12, demi- maroquin pourpre à coins, dos à nerfs, titre et tête poussés or. Couvertures et dos conservés, garde de papier marbré *(Semet & Plumelle)*.

Exemplaire du bon à tirer, daté « juillet 06 » dans l'angle supérieur gauche de la page de faux titre. Inscription manuscrite sur le dos : « Bon à tirer Huysmans ». Plusieurs tampons de l'Imprimerie Darantière à Dijon. Huysmans a signé à 7 reprisses le bon à tirer, soit le 12 juin 1906, 13 juin 1906, 22 juin 1906, 26 juin 1906, 27 juin 1906, 4 juillet 1906 et 11 juillet 1906. En tout, un total de 93 mots ou morceaux de phrases ont été barrés et changés par l'écrivain lui- même. Dans ces dernières corrections, Huysmans, bientôt en fin de vie, remplace le mot « malade » par les termes « affligé, infirmes, patient, victimes » ou bien encore, pour souligner son état d'âme, « victime de la vie ». La maladie est pour Huysmans une volonté divine et non pas une pathologie.

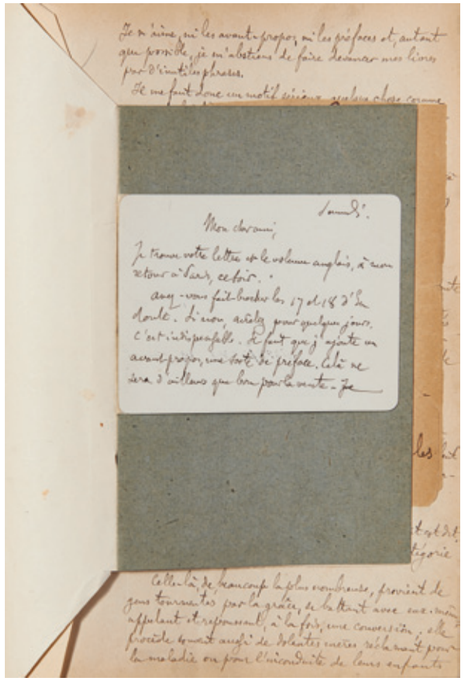
Cependant, le temps presse pour l'auteur et dans le bon à tirer du 27 juin, P.V. Stock écrit : « Prière d'activer la suite ». L'éditeur avait déjà dû renoncer à une publication de ce livre, c'est pourquoi il est dans une attente inquiète. Finalement, le livre sera bien publié, devenant même un grand succès de librairie. Huysmans déclare peu temps avant de mourir : « Rien n'est plus dangereux que de célébrer la douleur et je paie, sans repentir, les pages de Ste Lydwine et des Foules de Lourdes. »

6 000 – 8 000 €

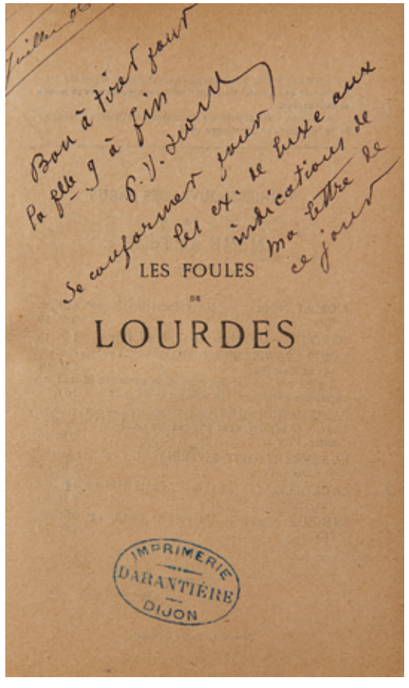
290



291



292



293
Joris-Karl HUYSMANS
Albert SAMAIN

ENSEMBLE DE MANUSCRITS ET D'EX-LIBRIS

- Une carte in-12, 2 p. Signée Joris-Karl Huysmans. Ligugé, 8 février 1906. Il attend les épreuves venant de chez son éditeur Stock, certainement *Les foules de Lourdes* pour les envoyer à son correspondant.
- [Albert Samain] 1 p in-12. Manuscrit de travail, non signé. Encre noire. Nombreuses ratures. « Chevauchée. L'espoir, l'amour, la mort, s'enfonçant, poitrail perdu, dans la galopée une nuit violâtre, livide, ou flotte au ras de l'horizon un filet de sang […].
- Une enveloppe autographe vide de Jules Barbey d'Aurevilly, [1884] encre rouge, adressée à Théodore de Banville. Cachet de cire au dos.
- 2 L.A.S. de Tharaud à Lucien Graux.
- Ensemble de 27 divers ex-libris, fin XIX^{e} siècle, début XX^{e}. Pierre Guérin, Stephan Kellner, Jos L. Dirik, Alexandre Daniel, Exbrayat, Paul Cleirens, etc. Trois érotiques.

400 – 500 €

294
[INTERNATIONALE SITUATIONNISTE]
Guy DEBORD

DE LA MISÈRE EN MILIEU ÉTUDIANT
Annotations de Debord en vue d'une seconde édition, considérée sous ses aspects économique, politique, psychologique, sexuel et notamment intellectuel et de quelques moyens pour y remédier.
Union Nationale des Etudiants de France, Association Fédérative Générale des Etudiants de Strasbourg, 1966.
Édition Originale. Supplément spécial au N°16, annotation de G.E. Debord manuscrites sur la page de titre : « document à changer pour la deuxième édition où plusieurs fautes typographiques sont corrigées » (non signée). Une correction page 4 : « Concept « à la place de « Concerts ».
Bon exemplaire

700 – 900 €

295
[SITUATIONNISME]

L'INTERNATIONALE SITUATIONNISTE
Ensemble de 29 numéros dépareillés 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9.
Édition originale (sauf le deuxième numéro, comme très souvent en second tirage).
Directeur Guy Debord. Contributions de Debord, Constant, Jorn, Kotanyi, Nash, Vaneigem, Michèle Bernstein, etc. Nombreuses photographies et bandes dessinées détournées.
1 ex. du n° 1, 1 ex. du n° 2, 2 ex. du n°3, 4 ex. du n° 5, 5 ex. du n° 6, 2 ex. du n° 7, 6 ex. du n° 8, 6 ex. du n°9, 2 ex. de SITUATIONISTISK REVOLUTION 1.
Joint :
- L'internationale situationniste. Numéros 1 à 10. 10 num. (n° 1, juin 1958 au n° 10, mars 1966). In-8, couvertures métallisées. Les 10 premiers numéros de la revue. Édition originale (sauf le deuxième numéro, comme très souvent en second tirage). Directeur Guy Debord. Contributions de Debord, Constant, Jorn, Kotanyi, Nash, Vaneigem, Michèle Bernstein, etc. Nombreuses photographies et bandes dessinées détournées.
- DER DEUTSCHE GEDANKE 1. Avril 1963. Couverture jaune métallisée.
- SITUATIONISTISK REVOLUTION 1. Octobre 1962. Couverture grise métallisée. Section scandinave de l'I.S. État neuf.

800 – 1 000 €

296
SPUR

5 NUMÉROS DÉPAREILLÉS
N° 4 et 6. Comité de rédaction : Helmut Sturm, Heimrad Prem, Hans Peter Zimmer et Lothar Fischer. Fasc. in-folio carrés, sous couvertures illustrées, abondante illustration. Importante publication du groupe allemand de l'Internationale Situationniste.

Textes et illustrations de Guy Debord, Constant, Asger Jorn, Giuseppe Pinot- Gallizio, Maurice Wyckaert, Helmut Sturm, Heimrad Prem, Hans Peter Zimmer, Lothar Fischer, Jacques Fillon, Michèle Bernstein, Gil J Wolman, Gilles Ivain, Uwe Lausen, Jorgen Nash, Attila Kotanyi, Jacqueline de Jong, Katja Lindell, Dieter Kunzelmann :
- 1 exemplaire du numéro 4. Janvier 1961. Détournement de photographies, B.D, interventions de Jorn sur de nombreuses pages.
- 4 exemplaires du numéro 6. Août 1961. « Spur im exil » a été entièrement imprimé en lithographie par Permild & Rosengreen à Copenhague : il fût saisi par la police allemande et entraina la condamnation d'Uwe Lausen pour « pornographie et blasphème ».
Lithographies de Helmut Sturm, Dieter Kunzelmann, H. Prem & Asger Jorn.

300 – 500 €

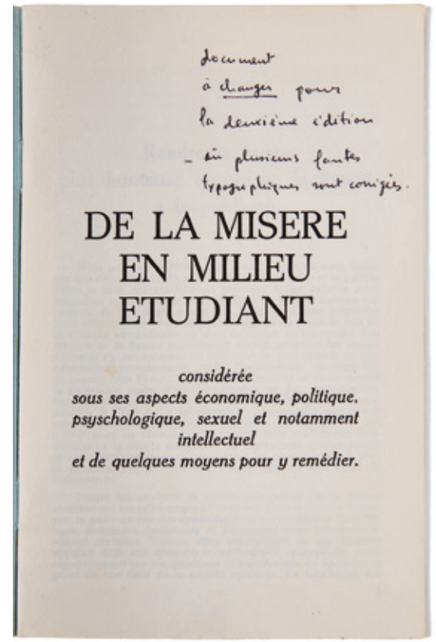
297
[SPUR]

DIE ZEITSCHRIFT SPUR
Édité par H. Sturm, H. Prem, H.P. Zimmer, L. FisherD. Kunzelmann. Munchen, Gruppe Spur, januar 1962.
Volume grand in-4 carré, non paginé. 1 feuillet blanc, faux titre sur double page, titre, justification et texte de présentation par le groupe Spur. Spur n° 1 à 7 [collection complète] et 4 manifestes. Pleine toile illustrée d'une sérigraphie originale en couleurs d'Asger Jorn (*reliure de l'éditeur*).

Un des 270 exemplaires. Ce recueil fut édité par le groupe Spur, section allemande de l'Internationale Situationniste, en janvier 1962 pour écouler les 6 premiers numéros de leur revue restés invendus.
Y furent ajoutés les manifestes publiés par le groupe de 1958 à 1961. Les exemplaires qui comme le nôtre contiennent le n° 7 et dernier, publié lui aussi en janvier 1962, furent assemblés un peu plus tard [probablement fin 1962]. La page de titre a été corrigée, mais pas la date de publication imprimée au colophon.

1 000 – 1 500 €

294



297



298

Max JACOB

À LA MÉMOIRE
DE GUILLAUME APOLLINAIRE
Poème autographe de 47 vers, signé «Max Jacob» à l'encre noire, 1 p. in-folio à laquelle on a ajouté une demie page sur la partie inférieure. Annoté sur la partie supérieure gauche « poème corps 12 » à l'encre rouge. Cachet « PAB » et un numéro « 8 » annoté au crayon couleur bleue. Page coupée irrégulièrement sur la marge gauche, traces de ruban adhésif ancien sur la dernière ligne médiane, sur deux lignes de textes gardant leur entière visibilité. Signature de Pierre Albert-Birot au verso, encre bleue.

Paru dans la revue *Sic* numéros 37, 38 et 39 (janvier – février 1919), consacrée à la mémoire de Guillaume Apollinaire.

Émouvant poème contemporain de la disparition d'Apollinaire. Max Jacob « inventeur » de la poésie cubiste, témoigne ici de la relation privilégiée qu'il avait avec le poète d'Alcools. C'était l'époque où les poètes mourraient, pauvres, de maladie, sans espoir. C'est Apollinaire en 1918 : jours de paix retrouvés et Max Jacob bien près de la libération, mais pas assez pour voir le rivage azuré de la liberté retrouvée. Ils devaient se suivre ces deux- là, chacun dans sa guerre terrestre et vivre leur paix du ciel.

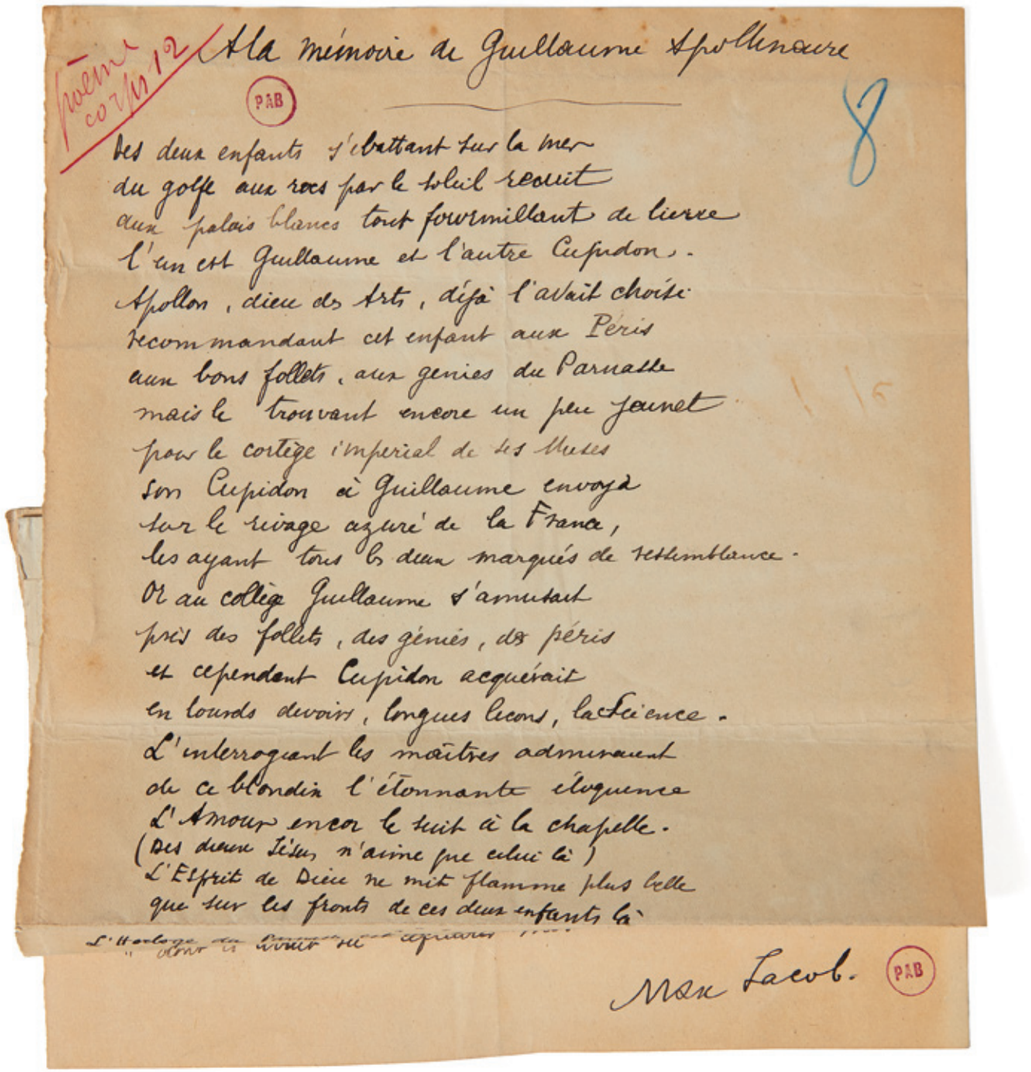
Dans la petite chambre Max [Jacob] priait sans se soucier de la liesse : « Nous avons assez passé d'heures à rire pour que j'en passe près de lui à pleurer », confia t- il à son ami Fauchois. « Vraiment ni le succès de mes amis, ni ceux de la France victorieuse ne peuvent rafraîchir ce qu'en moi cette mort a fanée à jamais. Je ne savais pas qu'il était « ma vie » à ce point ». [*Guillaume Apollinaire*, Laurence Campa, Nrf. 2013. p. 766.]

Nous citons ensuite un document éclairant de Jean de Palacio, tiré à part de la revue *Studi Francesi* (n°42- 1970) et intitulé « Max Jacob et Apollinaire : documents inédits ».

« Le poème de Max Jacob nous semble, soit dit en passant, très supérieur aux tributs votifs payés dans le même numéro [de la revue *Sic* de PAB] par Aragon, Cendrars, Picabia ou même Tzara. Max Jacob trouva le temps de composer un long poème de 47 vers : « A la mémoire de Guillaume Apollinaire », dont le décor mythologique et l'affabulation élaborée disent assez l'importance aux yeux de son auteur. Enfant prodige favorisé par Apollon et dont la place est marquée au Parnasse. « Avec Shakespeare, Cervantès et Byron ». Apollinaire se voit ainsi promu d'emblée au plus hautes destinées poétiques en une apothéose où le paganisme s'allie curieusement au christianisme. (Apollinaire était déjà le dédicataire de Saint- Matorel de Max Jacob publié en 1911). Jésus pour le bien de Guillaume, tolère en effet Cupidon dans sa chapelle, qui, nouveau Virgile de ce Dante, est chargé par le dieu des Arts de veiller à l'initiation du poète. Par un assez étrange phénomène de mimétisme, alors que Max Jacob semble par cette allégorie désigner avant tout Apollinaire comme un poète de l'amour, il retrouve, pour chanter Apollinaire, les accents même de la Chanson du Mal Aimé : « Apollon, dieu des Arts, déjà l'avait choisi Recommandant cet enfant aux péris Au bons follets, aux génies du Parnasse ». Apollinaire, La Chanson du Mal-Aimé. « Des deux enfants s'ébattant sur la mer / du golf aux rocs par le soleil recuit / aux palais blancs tout fourmillant de lierre / l'un est Guillaume et l'autre Cupidon. / Apollon, dieu des Arts, déjà l'avait choisi / recommandant cet enfant aux Péris / aux bons Follets, aux génies du Parnasse / mais le trouvant encore un peu jeunet / pour le cortège impérial de ses Muses / son Cupidon à Guillaume envoya sur le rivage azuré de la France, / les ayant tous les deux marqués de ressemblance. / Or au collège Guillaume s'amusait / prés des follets, des génies, des péris / et cependant Cupidon acquérait / en lourds devoirs, longues leçons, la science. /
L'interrogeant les maîtres admiraient / de ce blondin l'étonnante éloquence / L'Amour encor le suit à la chapelle. […] L'Horloge du Parnasse est un panorama du monde / avant que rien soit né tout s'y marque en couleurs / le Dieu des Arts vit la guerre des Mondes / atroce et rude en ce petit miroir / il voit en officier celui qu'il aime / ses blessures puis hélas ! Le lit glacé / Quoi ! Implorer les Parques inflexibles ? / Non, appelez le cortège des Sœurs / qui volent au pré parmi les peupliers / vie courte soit ! Mais je la veux unique ! […] »

Provenance :
Collection Pierre Albert-Birot.
Vente Collection X… du 5 juillet 1968, lot 49, reproduit. Expert Madame Vidal-Mégret.
Collection privée.

7 000 – 9 000 €


Poème corps 12
A la mémoire de Guillaume Apollinaire
PAB
8
Des deux enfants s'ébattant sur la mer
du golfe aux rocs par le soleil recuit
aux palais blancs tout fourmillant de lierre
l'un est Guillaume et l'autre Cupidon.
Apollon, dieu des Arts, déjà l'avait choisi
recommandant cet enfant aux Péris
aux bons follets, aux génies du Parnasse
mais le trouvant encore un peu jeunet
pour le cortège impérial de ses Muses
son Cupidon à Guillaume envoya
sur le rivage azuré de la France,
les ayant tous les deux marqués de ressemblance.
Or au collège Guillaume s'amusait
près des follets, des génies, des péris
et cependant Cupidon acquérait
en lourds devoirs, longues leçons, la science.
L'interrogeant les maîtres admiraient
de ce blondin l'étonnante éloquence
L'Amour encor le suit à la chapelle.
(Des deux Jésus n'aime que celui là)
L'Esprit de Dieu ne mit flamme plus belle
que sur les fronts de ces deux enfants là
L'Horloge du Parnasse est un panorama du monde
avant que rien soit né tout s'y marque en couleurs
Max Jacob.
PAB

299
Max JACOB

À LA VIERGE DE MARBRE DE ST. BENOÎT-SUR-LOIRE
2 p. in-folio. 36 vers en 9 quatrains. Vers début 1922. Encre noire, signé « Max Jacob, Saint Benoît sur Loire ».
Max Jacob arrive à Saint Benoît en juin 1921 : il n'a prévenu personne de son départ, pas même ses amis parisiens. Il veut du calme, prier et pouvoir écrire dans la paix. Il va se mêler à la vie du village et aux paroissiens. Il écrit ce poème à louange de la Vierge de marbre de St Benoît sur Loire – qui date du XIV[e] siècle – au début de 1922, Lucien Vogel devant le publier dans sa revue de luxe « Les Feuillets d'Arts ». Son correspondant et intermédiaire est Marcel Astruc. Il envoie le poème mis au propre en vue de la publication. Comme il le dit à M. Astruc, dans la lettre jointe : « Envoyez- moi des épreuves toujours, cher monsieur, si vous voulez que je vous envoie la copie. Ces diables d'imprimeurs me font pleurer des larmes de sang ».
Joint :
- Une photographie légendée par Max Jacob ; 2 lettres autographes à Marcel Astruc, pour l'envoi du poème à la revue « Les Feuillets d'Art », datées 11 et 25 mars 1922.

« Hiver des fleuves lents allés
d'une rive à l'autre incertaine !
Terre aux jardins n'a plus de veine
dure et sans buis prés des allées.

Sourde ta voix appelle en plaine
le passeur de Loire étalée
– grasses langues de vivre vaines
quand sable et saules ont l'onglée.

Passeur d'Achéron ! Ta pirogue
où est-elle, passeur des morts ?
et ta houlette quand tu vogue
dont s'éveille le flot qui dort ?

Qu'importe le grand train du fleuve
vague en bosse, en lacis gourmand
passeur ! Que la terre soit veuve
de ce qui n'est coudre ou sarment

Passe-moi, passeur ! Ma promise
Mignonne Vierge à Saint Benoît
m'attend dans ce coin de l'Église
et de l'Enfant-Dieu qui met un doigt

au bec de l'oiseau qu'il desserre !
Chétif, mon luth ne peut chanter
le docte regard de la pierre
dont, humble, est, le mien aimanté,

– si bien qu'il n'est femme de chair
prés du marbre dont je suis dupe
point d'enfants qui ne me restent chers
de maison qui me préoccupent-

Suffit d'aimer ! Qu'un autre écrive
si c'est Mommol, Charles, Alcuin
ou quel sculpteur te fit captive
pour l'éternité dans ce coin !

Souffle, Boré ! Pousse motus,
le passeur des ondes mauvaises !
Qui sentirait gel ou mésaise
sur le flot qui mène à Jésus ? »

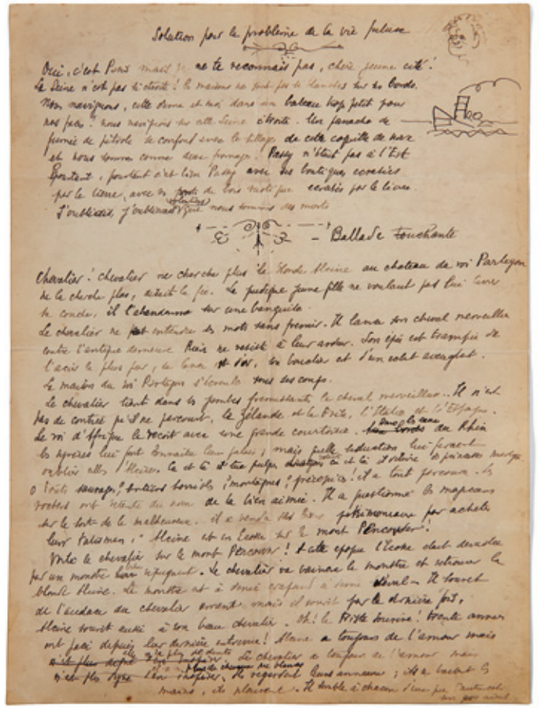
2 500 – 3 000 €

300
Max JACOB

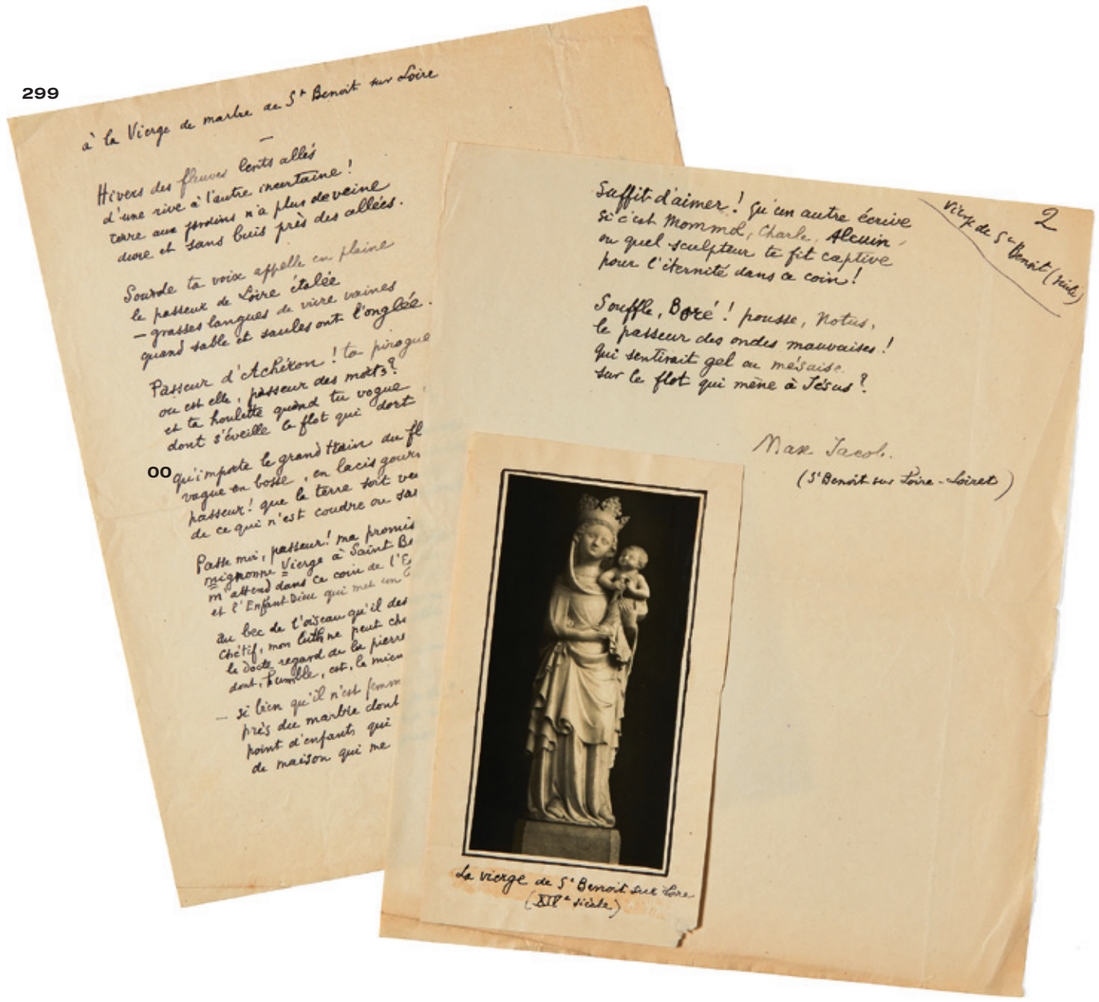
SOLUTION POUR LE PROBLÈME DE LA VIE FUTURE. BALLADE TOUCHANTE
1 p. in-folio, encre noire. 3 petits dessins en marge. 36 lignes.

Publié dans la revue *Les Feuilles Libres*, n°2, mars 1921 : « Oui, c'est Paris, mais je ne te reconnais pas, chère jeune cité. La Seine n'est pas si étroite ! Les maisons ne sont pas si blanches sur les bords. Nous naviguons, cette dame et moi dans un bateau trop petit pour nos faces ! Nous naviguons sur cette Seine étroite. Un panache de fumée de pétrole se confond avec le sillage de cette coquille de noix et nous sommes comme deux fromages. Passy n'était pas à l'Est pourtant, pourtant c'est bien Passy avec ses boutiques écrasées par le lierre, avec ses ponts de bois rustiques écrasés par le lierre. J'oubliais, j'oublierais volontiers que nous sommes des morts ».

2 000 – 2 500 €

300

Solution pour le problème de la vie future

Balle Sc touchante

299

à la Vierge de marbre de St Benoît sur Loire

Hivers des fleuves lents allés
d'une rive à l'autre incertaine !
Terre aux jardins n'a plus de veine
dure et sans buis près des allées.

Sourde ta voix appelle en plaine
le passeur de Loire étalée
– grasses langues de vivre vaines
quand sable et saules ont l'onglée.

Passeur d'Achéron ! ta pirogue
où est-elle, passeur des morts ?
et ta houlette quand tu vogue
dont s'éveille le flot qui dort ?

Qu'importe le grand train du fl
vague en bosse, en lacis gourm
passeur ! que la terre soit veu
de ce qui n'est coudre ou sar

Passe moi, passeur ! ma promis
mignonne Vierge à Saint Be
m'attend dans ce coin de l'E
et l'Enfant-Dieu qui met un

au bec de l'oiseau qu'il des
chétif, mon luth ne peut cha
le docte regard de la pierre
dont humble, est, le mien

– si bien qu'il n'est femm
près du marbre dont
point d'enfants qui
de maison qui me

Suffit d'aimer ! Qu'un autre écrive
si c'est Mommol, Charles, Alcuin
ou quel sculpteur te fit captive
pour l'éternité dans ce coin !

Souffle, Boré ! pousse, Motus,
le passeur des ondes mauvaises !
Qui sentirait gel ou mésaise
sur le flot qui mène à Jésus ?

Max Jacob.
(St Benoît sur Loire - Loiret)

2
Vierge de St Benoît (bois)

La vierge de St Benoît sur Loire
(XII[e] siècle)

301

Max JACOB

CARNET DE NOTES AUTOGRAPHES
Carnet de notes autographes in-16. 102 p. manuscrites, encre noire et mine de plomb. Écriture parfois difficile à lire, dense et irrégulière. Quelques croquis.

DE MARSEILLE À MONACO EN TRAIN EN 1920 : MAGNIFIQUE TÉMOIGNAGE INÉDIT D'UN VOYAGE DE DÉCOUVERTE

Sans date, on sait que Max Jacob est en voyage de convalescence (après avoir été renversé par une automobile à Paris), sur la Côte d'Azur en 1920, avec un peu d'argent devant lui, suite à l'exposition de ses peintures qu'il fit chez Bernheim-Jeune. Ce doit être à ce moment qu'il écrit sur ce carnet. Il est vrai que l'écriture est malmenée, comme dans un train ou un autocar. La première phrase d'ailleurs n'est pas sans rapport : « Je prie Dieu que mon stylo fonctionne proprement ».
Il arrive à Marseille et décrit le port, la population, l'Estaque, Toulon, Saint- Tropez, Ramatuelle, Sainte- Maxime, Monaco et Monte-Carlo, Nice, Menton. Ce carnet de voyages est inédit, ce sont des impressions et des idées pour des écrits à venir. Le poème sur Marseille est très abouti et digne de Cendrars. Un long et énigmatique texte sur la vie sous- marine est assez détaillé et surprenant. C'est la première fois qu'il nous est donné de lire un texte sur son voyage « La Provence, le Midi, la Côte d'Azur « aussi riche. Une vision de Breton, comparant les deux rivages avec minuties. Avec cruauté aussi. La connaissance que l'on avait de ce voyage était issue des correspondances avec André Salmon ou les Princes Ghika entre autres, mais était fortement négative, virulente, non objective. Nous voyons ici un Max Jacob, prenant le temps de vivre, découvreur, marchant, et peut- être heureux, écrivant tout de même 102 pages d'une petite écriture serrée.

« Le gros Italien genre Kisling diamants genre croupiers. C'est un peu le Marseille conventionnel. Je symbolise plutôt M. par un homme poli et distant mais la bouche ouverte ce qui lui donne l'air naïf. Il est ambitieux et angoissé, il a les sens fins. Il y a donc d'autres villes que Paris ? Assez jolies femmes et des autos ! Marseille historique Marseille Venise. Marseille midi traditionnel. Des beaux garçons vivants, plaisantant, séduisants […]
Le clair de lune dans les oliviers. Le monastère et les pins parasols chez Berthet [François-Marius Berthet, peintre provençal né en 1890 ?] : la société de gens qui se passent de Paris. Et un gros industriel préoccupé des dernières inventions du confort, sa mère […] il y a un oncle aussi, et un autre qui n'a jamais rien fait de bon que d'avoir de l'esprit ».
« Un dimanche à Marseille »
« Le squelette d'un port endormi le dimanche
La queue dans l'eau d'un vieux bateau sombré
Et ce géant rouillé d'ancien transatlantique
rougi de souvenirs du temps
Au loin le promontoire parlait d'Adriatique avec les maisons roses dans les pins parasols
Comme des lèvres pales, un sourire de femmes derrières un éventail.
Je suis l'enfant perdu des cités magnifiques
Que m'importe qu'on danse là- bas au casino ?
C'est dimanche et la mer cachée par les bateaux ne consolera pas mon cœur démocratique
Dans l'auvent des hangars noircis et les bars mal famés
J'ai suivi le quai noir, long comme un faubourg belge et ce géant rouillé l'ancien transatlantique mort d'un coup de sabot donné par le progrès.
Convient à la langueur du passant fatigué « Tu ne passeras pas ! Défense de fumer « Secrets du fer ! Poteaux à crochets magnétiques
Jadis on a dansé dans tes flans vieux bateau.
Royalement tu fermes aujourd'hui tes hublots aux violons que la mer jette des cabines. […]
Et le ciel sur nous tous ! Pas le de mâts
mais le ciel ! A moi l'enfant perdu des villes scientifiques donne d'avoir compris l'univers où je suis. Les grilles des octrois, les gens mélancoliques d'être gardien dimanche des tonnes de cambouis. La grande affaire d'un port est d'y loger chacun, des transports orgueilleux d'avoir connu l'embrun, d'évacuer vers nos champs les trésors qu'ils apportent et de garder sous la toiture des wagons ce qui dormait sous les abris ferrés des entreponts ».

« Et de […] l'Estaque ses montagnes blanches noires ça et là dans la verdure sombre. Et les toits japonais d'une usine aplatie. […] dans les maisons à colonnes le linge sèche les femmes court vêtus accostent le client en compagnie des gentilshommes qui mettent le farniente à l'honneur. […] Notre Dame de la Garde domine tout cela avec sa couronne de montagnes.
Le marseillais a la peau couleur de miel, les manières douces, la mise correcte. Il ne porte guère la barbe que s'il a des prétentions artistiques ou intellectuelles, il porte plutôt la moustache. Il est avenant et indifférent.
Le marseillais est fier de lui, suffisant et très raffiné ».

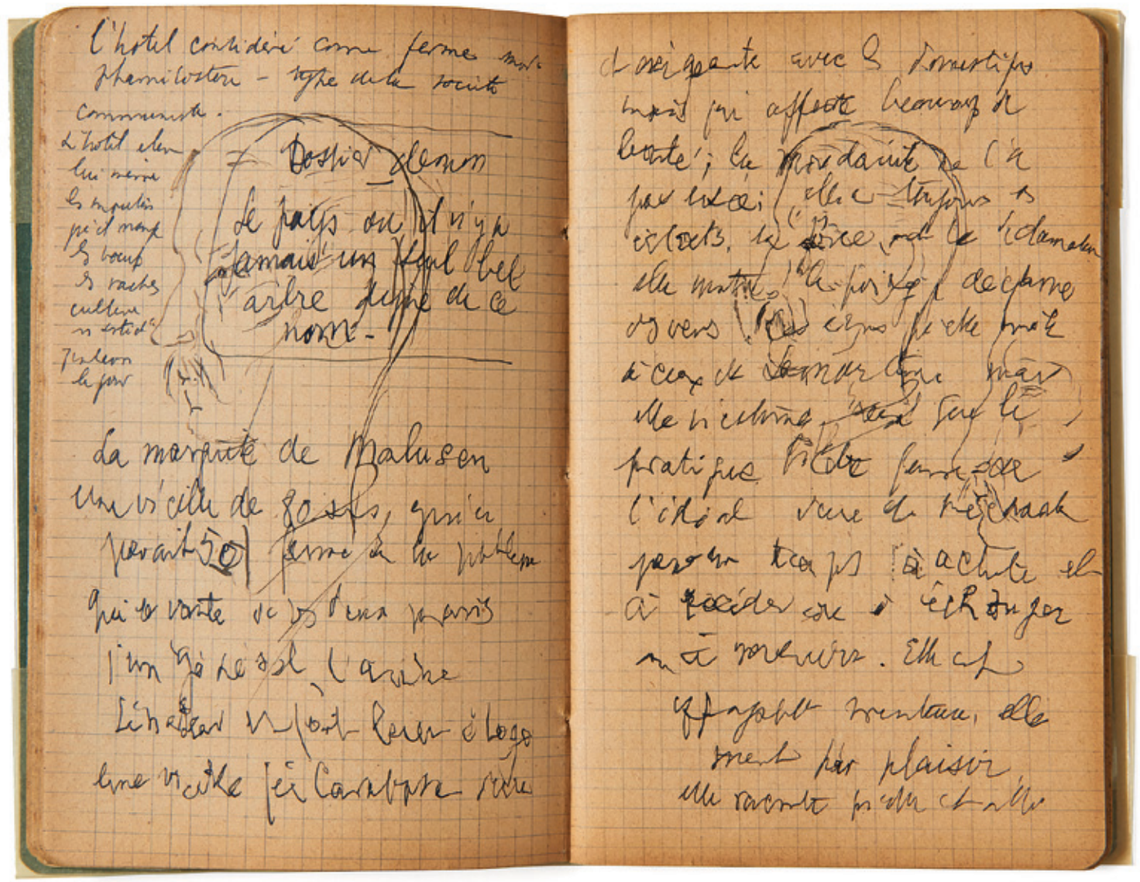
Notes pour le voyage sous l'eau
« La première impression est celle de chevelure, de minces canes recourbées d'arbrisseau plats et tordus. Le mot glauque définit bien le sous l'eau. Puis on distingue les couleurs, [...] et les mulets en velours gris et par bancs comme les feuilles ils errent. Les langoustes ont l'air de faire leur toilette comme un chat de velours vert. Les raies s'aplatissent dans le sable couleur de cuir sale. Mica derrière lequel il y a un incendie. Cette rascasse est un vrai monstre de dentelle ébouriffée et fripée, il se dandine en nageant et a l'air de vous tourner le dos et de bouder il a plutôt l'air d'une pâtisserie pour vitrine ».

« Saint-Tropez ».
« Je m'obstine à trouver la campagne quelconque malgré les vues de la mer du haut des montagnes. Cependant la baie de Saint-Tropez est belle. […] Elle me rappelle la baie de Douarnenez de mon enfance. La ville est une vieille ville de genre espagnole. Les rues étroites font penser qu'il y faisait chaud il y a trois siècles ; les maisons sont à murs ultras épais et pleins d'ombre comme dans le vrai midi. Le port est monstrueux […] avec de pauvre petites boutiques pas sérieuses où l'on pense bien que le patron n'est jamais là : il est allé cueillir de la lavande ou du genêt à la montagne Ste. Anne, à moins ce qui est plus probable qu'il soit dans un de ces estaminets charmants qui sont l'agora des villes du midi.
Je me suis perdu en allant de Gassin à Ramatuelle, si ce monsieur qui avait un petit paquet à la main ne nous avait pas tout montré nous y serions encore. Oh ces montagnes. La Provence ! C'est la Provence ! C'est à Ramatuelle que nous avons trouvé cette auberge noire où l'on dance jusqu'à 3 h. du matin et ces pécheurs d'éponges.

Menton. Le couvent, les pharmacies de luxe, le style viaduc, la vielle ville, les boutiques en arcade, la grève et les deux jeunes filles anglaises. Couleurs de la montagne. Les petits croissants et l'anis en plein vent. Maison du sergent des sapeurs pompiers. Défense absolue de rentrer dans la cuisine, le golfe et l'Italie au fond. […]

Ce tram est désastreux il traverse des derrières d'hôtels, des dos de garages et suit des avenues de platanes d'un triste ! Puis on m'abandonne dans une plage déserte de cailloux, on me montre une falaise de jeunes arbustes -encore un maquis- « montez c'est le Cap Martin » Je monte et manque de me perdre et de me casser le cou. […] « C'est l'entrée du Cap ! » L'entrée du Cap comme celle du Pré Catelan mais un Pré Catelan avec des pins en nuages qui me font penser à Watteau. Monaco est le chaos et Monte-Carlo est faubourg comme le Mont Saint Michel au milieu des flots ».

15 000 – 20 000 €



302
Max JACOB

LE CORNET À DÉS
Manuscrit de 14 p. in-8, in-12 et in-16, encre noire, mine de plomb, crayon rouge sur pages de cahiers, papier pelure.

LES PREMIERS JETS DU CORNET À DÉS, AVANT 1914. 17 POÉMES.

Il y a 8 poèmes titrés, 5 sont repris sous cette forme dans l'édition du *Cornet à dés de 1917, avec de nombreuses variantes,* corrections, rajouts, renvois et ratures. Sur les poèmes *Voyages* et *La Plaque de fonte il est écrit en travers sur tout le texte à* la mine de plomb : « Cornet »

Le Cornet à dés reste l'ouvrage de Max Jacob le plus connu. Après la guerre de 14-18, il lui valut une notoriété nouvelle, l'inscrivant durablement dans l'histoire littéraire. Lors du déclenchement de la Grande Guerre, les « trois cents » poèmes du *Cornet à dés* étaient déjà partiellement rassemblés. Il attendit 1917 pour en faire une édition à compte d'auteur. Le titre est un rappel à l'art cubiste et à la recherche picturale de ces années là et n'oublions pas surtout le rôle majeur du hasard. Le hasard qui provoquerait de nouvelles combinaisons de la réalité, le titre ayant ainsi une résonnance mallarméenne.

Et Georges Auric de saluer ces poèmes dans ses souvenirs sur Max Jacob : « Parmi tous ces volumes que je devrais nommer : poèmes, romans, essais, méditations, celui- ci, en 1917, m'avait conquis, à peine entrouvert : Le cornet à dés, aux multiples prestiges » …

Les 8 poèmes sont les suivant :
- *La guerre*
- *La plaque de fonte* : « La plaque de fonte noircie par la fumée représente une branche d'arbre et sous la branche un cavalier et une amazone. Un domestique les attend sur un tertre C'est la porte d'un poêle. Sur l'autre porte même sujet mais le cavalier est désarçonné et le domestique s'est éloigné ».
- *Sir Elisabeth, hélas.*
- *Voyages*
- *Cosmogonie*
- *Les cochons d'Isabelle.*
- *Viol supplémentaire.* [Inédit]
- *Rue Ravignan*, en bas d'une page de cahier, entre deux autres textes. « Aux mêmes heures je les vois gais ou tristes. Et moi qui vis, la vie derrière la fenêtre […] vous tous passants je leur ai donné les noms des défunts de l'histoire. Voici Clytemnestre, voilà Mme. Inska. Patrocle est coiffeur. Pharaon est pauvre, Hector est au bas de la rue que Homère est déjà prés de moi. Ulysse c'est mon laitier. Mais toi, vieux chiffonnier, toi qui vient [chaque] au féerique matin enlever les boites de débris si vivants, à l'heure où j'éteins enfin ma bonne lampe, toi que je ne connais pas, mystérieux et pauvre chiffonnier, je t'ai nommé Dostoïevski ».

Texte de l'édition définitive : Ils passent gais ou triste. Vous tous passants de la rue Ravignan, je vous ai donné les noms des défunts de l'Histoire ! Voici Agamemnon ! Voici madame Hanska ! Ulysse est un laitier ! Patrocle est au bas de la rue qu'un Pharaon est près de moi. . Mais toi, vieux chiffonnier, toi, qui au féerique matin, viens enlever les débris encore vivants, quand j'éteins ma bonne grosse lampe, toi que je ne connais pas, mystérieux et pauvre chiffonnier, je t'ai nommé d'un nom célèbre et noble, je t'ai nommé Dostoïevski.

Le poème suivant est écrit sur la même feuille que « Les Cochons d'Isabelle». C'est un texte surprenant par sa violence, peu habituelle dans le *Cornet à dés*, on y retrouve les saltimbanques, les bohémiennes et le théâtre.
- Viol supplémentaire : « Chez la fermière avant de mettre les couverts sur la table les deux sœurs causent : toutes les deux sont enceintes. Les voila dans un sentier contre des arbres ! L'enfant prodigue raconte sa vie : on l'a volée à dix huit ans ; elle a servi de domestique aux saltimbanques on l'a forcée [un jour] aussi à jouer Shakespeare sur des tréteaux, enfin on l'a cousue une nuit dans des couvertures pour la violer : « Il parait que cette couture c'est un moyen d'éveiller les sens chez les bohémiennes ».

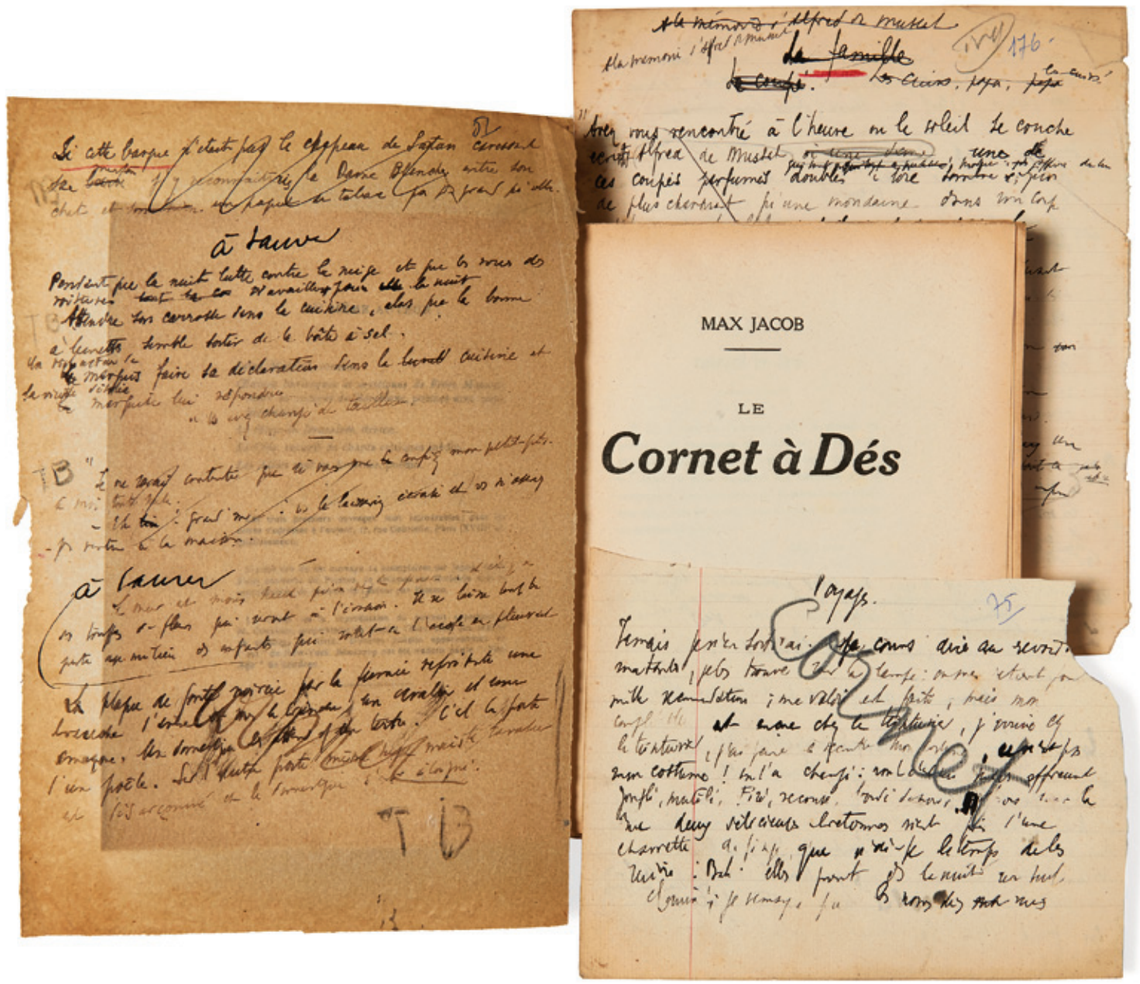
- Sur la page ou se trouve le poème *La Plaque de Fonte*, est placé ce texte précédé du mot « A sauver » qui n'a pas été retenu dans l'édition, il est donc inédit ainsi que neuf autres textes sans titres sur différentes pages :

« Pendant que la nuit lutte contre la neige et que les roues des voitures travaillent pour elle la nuit. Attendre son carrosse dans la cuisine, alors que la bonne à lunette, semble sortir de la boite à sel. […] »

Joint : *Le Cornet à dés*, chez l'auteur. Édition originale [Paris, imprimerie Lévé, 1917].

Bibliographie :
Max Jacob, *Œuvres.* Gallimard Quarto, 2012. Présentation et annotation d'Antonio Rodriguez.

10 000 – 15 000 €



303

Max JACOB

CORRESPONDANCE : 154 LETTRES AUTOGRAPHES À ALAIN MESSIAEN (1933 – 1943)

268 p. la majorité sur papier in-4, qq. in-folio et in-12. Rue Nollet, Paris. Quimper, Saint-Benoît-sur-Loire. Sanatorium Kerpape par Lorient. 5 sont sur cartes-lettres de réponse au prisonnier Kriegsgefangenenpost, du Stalag VII B 13 a. 21 mai 1941 au 17 octobre 1941.

JE NE PEUX PAS T'ENCOURAGER DANS LA CARRIÈRE DU MALHEUR

Poète, frère du musicien et compositeur Olivier Messiaen, Alain Messiaen (1913 – 1990), est éprit de religion et de musique. Comme sa mère, la poétesse Cécile Sauvage, dont il subira l'influence, il va publier beaucoup de recueils dont : *C'était toi le Démon !*, *Suppliques*, *tentation*, *poèmes et prières* [Les Cahiers des jeunes, 1936] ; *L'Âme dévorée, nouvelles suppliques, nouvelles prières…* [Les Cahiers des jeunes, 1937] ; *La petite Lampe : poèmes de captivité et autres textes inédits* [Desclée de Brouwer, 1942 (Cahiers des poètes catholiques, 44)] ; *La Prédelle du donateur : poèmes (1960-1978)* [Rodez, Subervie, 1978] ; mais, aussi *Le Cortège d'Euterpe, œuvre constituée de vingt-deux volumes de poésies analytiques*, dites « analyses lyriques « sur les œuvres et parfois les interprètes entendus au concert. *Le Cortège d'Euterpe* est une œuvre constituée de 22 volumes, paraissant entre 1961 et 1986 : *(Pour une) Bible en images sonores* [Rodez, Subervie, 1983] (Le Cortège d'Euterpe, 20) ; *Le Jugement dernier des musiques* [Rodez, Subervie, 1986].

Magnifique et riche correspondance entre le poète reconnu et déjà sur le retrait, et un jeune homme pur et ambitieux. Près de 40 ans les séparent. Max Jacob va écrire pendant 10 ans à Alain Messiaen une correspondance rare, authentique, sans freins ni censure si ce n'est celle de Vichy. Il est à la fois le précepteur, le correcteur, le conseil, l'ami, le confident, le père, l'analyste, le critique, le frère, l'homme du monde, le mondain, mais aussi l'homme simple si près des âmes… Max Jacob écrivait beaucoup mais nous avons ici une telle liberté de ton, une vision si juste et si critique de ces 10 années, que cette correspondance en est devenue unique. Elle est pour ainsi dire inédite, connue de Marcel Béalu, mais réellement à découvrir pour la connaissance toujours nouvelle de Max Jacob. Inexorablement, elle nous entraîne vers sa fin, cette fin qu'il pressentait. « Douleurs », écrivait- il.

La première lettre pourrait faire partie de conseils à un jeune poète, dont Max Jacob comprend qu'il a la sensibilité musicale : « Il faut chanter, chanter en beauté, faire le vers, le beau vers, la musique du mot, des mots harmonieux. La vérité des sentiments transparaitra et c'est tout ce qu'on lui demande ». Il donne aussi des détails assez précis de l'époque après- crise financière de 1929 : « J'ai un ami ruiné par les progrès de la socialisation en Amérique. Charles de Noailles est ruiné par la banque Lazarus qui lui a mangé 100 millions. Sa femme est partie avec Igor Markevitch [Compositeur, chef d'orchestre né en 1912]. Châtiment céleste, cet homme ayant subventionné un film blasphématoire et scandaleux [*L'Âge d'Or* de Buñuel, scandale à sa sortie le 28 novembre 1930] Il était pourtant bon mécène et généreux. Prions pour lui ». Il écrit beaucoup ! : « J'écris cinquante cartes et vingt lettres par jour ». Il l'encourage : « Descend bien bas en toi- même. Cherche toi toi-même et quand tu te seras trouvé tu seras grand ». Le 7 août 33, il cite des écrivains comme exemples, ce qui touche, qui marque : « L'Idée- trouvaille : Dans Fantômas d'avoir fait chanter les fontaines de la place de la Concorde. Dans un poème d'Apollinaire d'avoir figuré les mannequins d'un magasin de confection comme des guillotinés. Idée d'un poème de moi d'avoir figuré sous forme d'oiseaux en migrations les âmes sorties de l'enfer par la mort de J.C. et d'en avoir fait tuer un par un chasseur ». Il a été filmé et réagit comme un dandy, comme un Cocteau : « Le cinéma d'Actualité m'a pris pendant une séance Gaston Bonheur, je me suis vu avec beaucoup de satisfaction, je me suis trouvé jeune, beau, élégant, gai et naturel [!...] Sensation étrange, affolante, c'est comme si on vous prenait un peu de votre âme ou comme si on vous faisait une trop bonne caricature de vous ». Lettre du 23 janvier 1934, au comble du désespoir, physique, mental, remise en question de son œuvre, misère humaine, misère de sa conscience : « Non je ne t'oublie pas mais la correspondance est un luxe. Moi j'ai à chercher mon pauvre pain que tout le monde me refuse. Il ne s'agit plus pour moi d'écrire ni de lire mais de manger et de payer mon pauvre lit. […] Mais toi, tu m'envoies des vers !! et de la prose ! JE NE CONNAIS RIEN A LA POESIE ET AUX BEAUX ARTS : ils ont importunés ma vie et ils ont fait de moi le vieux raté misérable que je suis. Devant Dieu je suis indigne n'ayant pas fait de progrès au contraire devant les hommes je suis sans charité. Je ne peux pas t'encourager dans la carrière du malheur. Je n'ai plus la force d'aimer personne ni le droit de détester personne. Ne te dérange pas pour venir voir le détritus que je suis ».

Le 12 juin 1934 : « Tu es couché, je suis caché. J'ai renoncé au monde, à l'amitié […] Que Dieu te protège. Je ne suis plus. Je n'existe plus. Prions l'un pour l'autre ». 17 novembre 1935. Toujours cette crise existentielle, mais dans le même temps il lui donne les adresses à qui envoyer son livre et quelles adresses : « Tu sens la gloire comme je sens le feu de bois. Gratiné gratiné ». […] Je ne veux quitter Quimper que le plus tard possible. Si j'y trouvais moyen de vivre je ne reviendrais plus au pays des brigands. Ou j'ai souffert sous Ponce- Pilate, où j'ai été crucifié, où je suis mort et ressuscité le tout dans un enfer. […] Oui envoi tes livres aux gens que tu admire : ils ne peuvent le méconnaître et en vertu de l'Harmonie Préétablie du Cosmos et des Champs de l'Amour. Puissent- ils naître ainsi pour toi des relations dignes de toi. A Gertrude Stein, 27 rue de Fleurus, à suis un paysan Breton. Quelle joie d'être cela ». Novembre 1935, il n'est pas tendre sur madame d'Oettingen, qui a du vendre son Hôtel du Boulevard Raspail, mais il reste sensible à ce quelle a fait à Montparnasse : « Ce que tu me dis d'elle montre une évolution sous le coup de la pauvreté. Ce qu'elle avait de beau était du à la toilette riche, son énergie artistique est devenue de la grossièreté, et son esprit esthétique est de la méchanceté. Je me fous pas mal de ce qu'elle dit de mo, mon portrait trop aimable lui répond gentiment. Si je me suis amusé, c'est que j'ai pu diner en ville par faim et que j'ai glissé. Quant aux souffrances Dieu les connait. N'oublie pas que Serge [Ferat] et Roch Grey [pseudo de Mme. d'Oettingen] ont nourri et vêtu tous les pauvres peintres de Montparnasse quand ils étaient riches et qu'ils sont pauvres sans que personne les aide ». « Vocabulaire ! Vocabulaire ! J'ai trouvé un mot de Mallarmé : On ne fait pas la poésie avec des idées mais avec des mots «. « Je ne sors guère que pour bavarder avec le sabotier, le maréchal- ferrant etc. gens naturels. […] Le coté démon est trop aveuglant, trop facile : on n'y voit plus clair à force de haine inquisitoriale ».

[Georges] Simenon, à Henry Church, le directeur de la revue *Mesures*. Aux gens sensibles comme Gabriel Bounoure ou comme Jacques Adnet.

« TU AS BESOIN D'UNE SAISON EN ENCLUME »

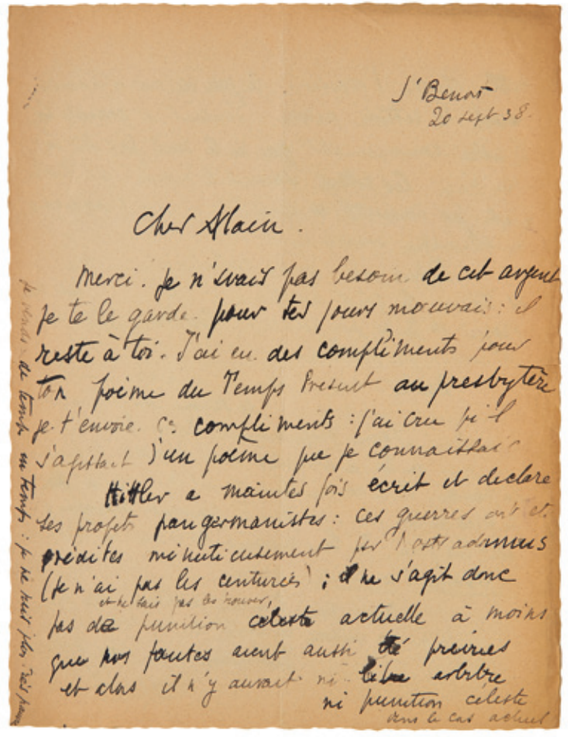
« M. de [Gonzague] Frick a du goût – Méfie toi toujours un peu de ses salamalecs. La seule vérité qu'il ait dite sur moi est que je suis un paysan Breton. Quelle joie d'être cela ».



Novembre 1935, il n'est pas tendre sur madame d'Oettingen, qui a dû vendre son Hôtel du Boulevard Raspail, mais il reste sensible à ce qu'elle a fait à Montparnasse : « Ce que tu me dis d'elle montre une évolution sous le coup de la pauvreté. Ce qu'elle avait de beau était du à la toilette riche, son énergie artistique est devenue de la grossièreté, et son esprit esthétique est de la méchanceté. Je me fous pas mal de ce qu'elle dit de moi, mon portrait trop aimable lui répond gentiment. Si je me suis amusé, c'est que j'ai pu dîner en ville par faim et que j'ai glissé. Quant aux souffrances, Dieu les connaît. N'oublie pas que Serge [Ferat] et Roch Grey [pseudo de Mme. d'Oettingen] ont nourri et vêtu tous les pauvres peintres de Montparnasse quand ils étaient riches et qu'ils sont pauvres sans que personne les aide ».
« Vocabulaire ! Vocabulaire ! J'ai trouvé un mot de Mallarmé : On ne fait pas la poésie avec des idées mais avec des mots ».
« Je ne sors guère que pour bavarder avec le sabotier, le maréchal-ferrant etc. gens naturels. […] Le coté démon est trop aveuglant, trop facile : on n'y voit plus clair à force de haine inquisitoriale ».
4 août 1936. Allusion à son frère Olivier Messiaen : « J'ai vu avec une forte émotion l'énorme succès de ton frère le musicien. Cela m'a fait un puissant plaisir. Je ne sais pourquoi ».
Il est en vacances dans l'Aveyron, au calme dans un château solitaire, pourfendeur de Zola : « Il y a ici deux jeunes artistes,assez pourris, le patron, la patronne et une dactylo. Pour emplir les vides de la conversation, on fait des lectures au hasard. Notre jubilation c'est ZOLA ! MOI, JE NE RIS PAS, J'AI HONTE ! C'est exécrable comme fond, comme esprit, comme nullité générale et nous parlons de la splendide colère de Bloy contre la grotesque gloire de ce rhéteur crétin tout au plus digne du poste d'avocat d'assises dans un tribunal de province. […] Oui préférons nos chagrins à la [graisse ?] nos deuils au succès, continuons sur la voie douloureuse acceptons les morts les repentirs, nos odieuses faiblesses, notre humilité et pardonnons ou plutôt remercions ce qui nous fait si mal ».
« La maison est pleine aussi de jeunes gens qui ne jurent que par PICABIA, (littérature et dessins) REVERDY ET CENDRARS !! Oui voilà où on en est. Je sui ou tu vois pour Zola : c'est pis que tout ». « Tu liras dans la N.R.F. des extraits de Roger Martin du Gard qui ne dépasse le roman feuilleton que par l'ennui. C'est plat, insignifiant et bête. Je ne me suis jamais trompé sur ce pauvre bœuf ». 4 décembre 36, il vient de finir son livre sur Paul Guillaume et ne veut ou ne peut plus écrire, ni lire : « Je me demande, si après, je ne vais pas planter des choux et laisser les arts incultes. Tout est raté et je suis impuissant définitivement : il y avait quelques choses dans mes échancrures mais je n'aurai décidément pas pu déboulonner ma cuirasse. Vanité et vanité. PRIE POUR MA CHASTETÉE MENACÉE !! Douleurs atroce. Le diable me tient bien ». « Tu te grises de sainteté et tu as les pieds en enfer ». Mai 37, il a recommandé un jeune artiste : « Mon petit peintre d'Orléans a montré ses peintures à Picasso et Kahnweiler qui l'encouragent. Il a eut des conseils de Picasso, quel veinard ». 3 février 1938. Il fréquente assidument Marcel Béalu à Montargis : « Nous avons Cocteau à Montargis, j'ai passé quelques heures charmantes avec lui. Il voit les Béalu. Il viendra à St Benoît ». 20 septembre 38. L'horreur se précise et Max Jacob commence à l'écrire : « Hitler à maintes fois écrit et déclare ses projets pangermanistes : ces guerres ont étés prédites minutieusement par Nostradamus ; il ne s'agit donc pas de punition céleste actuelle à moins que nos fautes aient aussi été prévues et alors il n'y aurait ni libre arbitre ni punition céleste dans le cas actuel. Hitler cherche l'occasion : le jeu de nos alliances seul le retarde encore. Surtout il craint la Russie communiste. Ces retards sauvent le monde car Hitler n'est pas immortel et après lui ce sera l'anarchie en Allemagne ». […] Béalu manque d'intelligence, de savoir et même de candeur ». 16 septembre 38 : « Ma famille à Quimper me demande de venir. Je n'irai pas entendre blasphémer Dieu et l'église à tout moment. S'ils sont martyrisés comme Juifs j'irai certes… Ah ! ah ! ah ! ».
« Mon deuil est fini. M. le curé a dit la messe anniversaire de la mort de ma mère. J'ai une cravate rouge pour t'écrire. Alleluia ! Alleluia ! ». 20 mars 39 : « Je crois à la guerre prochaine bien que n'ayant eu aucune vision prémonitoire comme j'en ai eu dés 1909 ». Octobre 39, en promenade à Orléans avec les Frenkel : « Etrange les enfants ! Tout leur semble dû et naturel : ils n'ont aucune reconnaissance (comme les femmes). Mais quand on a des enfants l'univers ne compte plus. Je l'ai vu avec Frenkel : je crois que j'ai été jaloux de ses enfants. Dieu me pardonne ».
31 décembre 39 : « Il y avait un saint si brulant d'amour qu'on s'en servait pour fondre la neige. On l'utilisa devant la marche des armées de 39. Il était si Saint encore qu'on l'envoya en parlementaire devant Hitler. Hitler prit feu, explosa et la paix reparut sur la terre. Ce saint s'appelait Alain Messiaen. Je ne ris pas ». « Je ne reçois plus aucune revue, aucun journal ! Je suis haï…, haï… je le sais et ça me fait plaisir ». « Les guerres en rapprochant les hommes les font se passer des funestes intermédiaires. C'est ainsi qu'en 1917 Apollinaire et moi. Etions connus sur le front avant de l'être à l'arrière. On se téléphonait le Cornet à Dés. Je ne crois pas à une paix prochaine ; je crois à un état révolutionnaire en Allemagne ; à la fameuse offensive en Belgique. J'y crois à de terrible souffrance dans le Nord. La marine et l'aviation nous sauverons ». 5 lettres sont sur cartes- lettres de réponses au prisonnier Kriegsgefangenenpost, du Stalag VII B 13 a.
21 mai 1941 au 17 octobre 1941 : Moi c'est finie ! J'ai vendu mes manuscrits à quelqu'un qui les publiera après ma mort s'il veut : je désire entrer dans un monastère aussi tôt que les évènements permettront de circuler. Je suis désespéré : un frère en prison, une sœur morte de chagrin, un beau- frère mort dans un camp et sa femme dans une angoisse et un deuil inexorable ». 27 octobre 1943 : « Les habitants de St Benoît m'ont sauvé de la police une demi-douzaine de fois. Je n'attendais pas tant de bienfait ».

50 000 – 60 000 €





304

Max JACOB

LES GANTS BLANCS, ROMAN NYCTALOPE. INÉDIT, 1925 – 1926

111 p. in-8, in-4 et quelques pièces. Encre noire, mine de plomb, ratures, corrections, premiers jets, notes…

Fragments et ébauche d'un roman en gestation, se découvrent les portraits psychologiques des protagonistes. Roman « dynastique » et roman de « formation ». Formule peu habituelle chez Max Jacob. La dynastie des Canamas : Le grand- père, le père, le professeur Iréné Canamas, et ses trois fils, Jean « le coquet », Gabriel « le stupide », et Albert dit « bébé », le mathématicien. Saga qui tend à être représentative d'une certaine bourgeoisie moderne. On y trouve les portraits contrastés des trois frères. Ils apparaissent aux différents âges de la vie suivant une méthode génétique assez rigoureuse et une analyse des caractères en fonction de l'atavisme, des influences subies, y compris astrologique et des expériences vécues. N'oublions pas que Max Jacob, fut un adepte permanent et ardent de l'astrologie, des thèmes astraux et des horoscopes. Il n'est donc pas étonnant de voir dans « Les Gants blancs » des principes analogues appliqués à la création des caractères. L'histoire naturelle et l'astrologie servent ici et là un dessein identique, celui qu'exprimaient déjà l'Art poétique. Tout se passe comme si Max Jacob, mal à l'aise désormais dans l'univers purement romanesque, avait consciemment voulu se placer sur un autre plan. Et pourtant le manuscrit ici présent, les notes en témoignent, le roman a été conçu, médité, approfondi. Il faut voir l'ampleur des liasses des fiches préparatoires. Dans le roman, il fouille les caractères, principalement celui d'Albert, invente les péripéties, remonte les générations. Pour finir, l'œuvre se refuse à tout jugement d'ensemble, à toute tentative globale pour en appréhender les contenus possibles. Ce qu'on y décèle néanmoins, ce sont les velléités de renouveler l'inspiration, de trouver des perspectives romanesques neuves.

« Chapitre de l'éventail du mandarin »

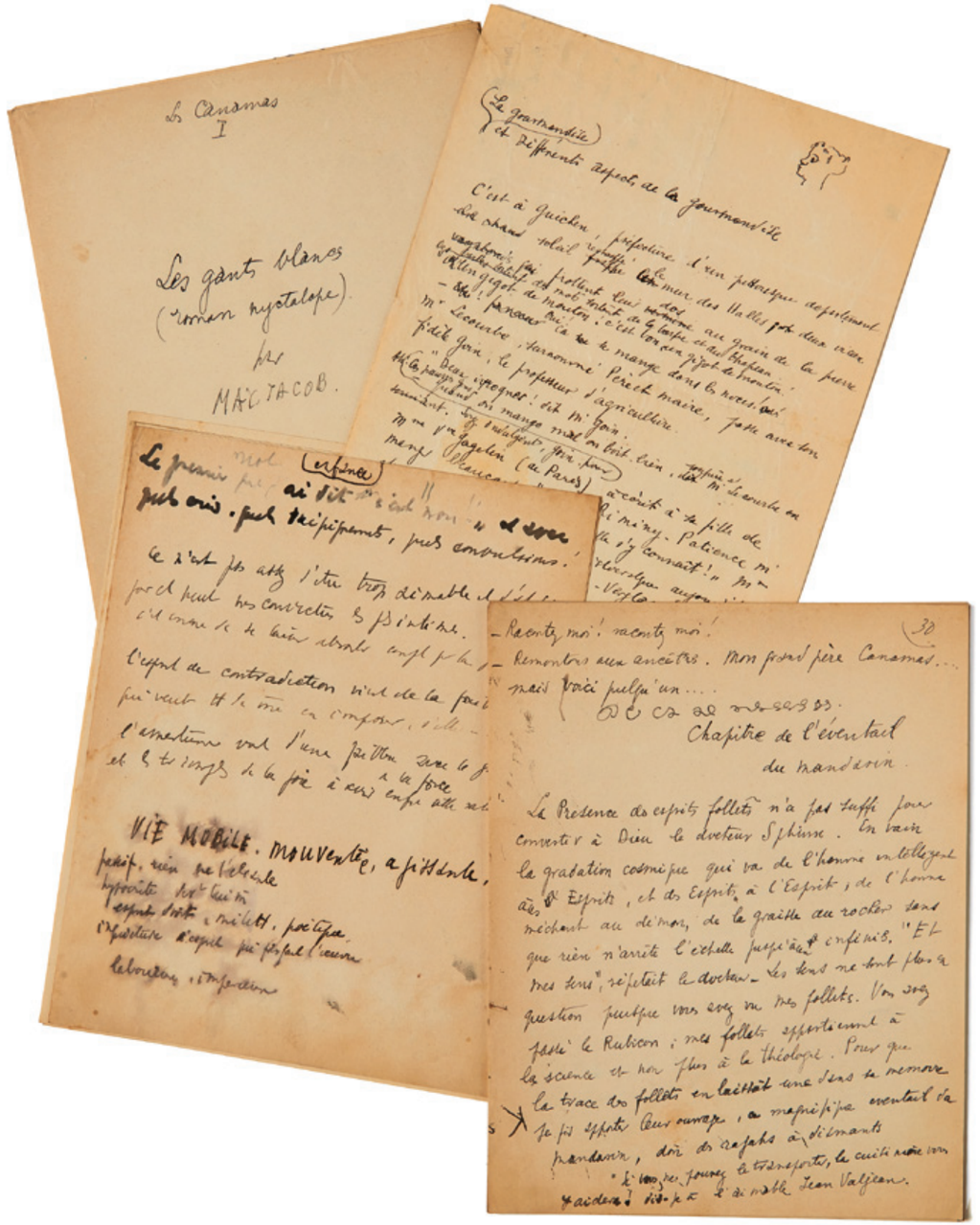
« La Présence des esprits follets n'a pas suffi pour convertir à Dieu le duveteux Sphinx. En vain la gradation cosmique qui va de l'homme intelligent aux Esprits, et des Esprits à l'Esprit, de l'homme méchant au démon, de la graisse au rocher sans que rien n'arrête l'échelle jusqu'aux infinis. « Et mes sens » répétait le docteur. Les sens ne sont plus en question puisque vous avez vu mes follets. Vous avez passé le Rubicon ; mes follets appartiennent à la science et non plus à la théologie. Pour que la trace des follets en laissât une dans la mémoire je fis apporter leur ouvrage, ce magnifique éventail de mandarin, don des rajahs. Les belles pièces d'ivoire ! Chaque lame aurait pu couter une vie d'homme ou la vie à un éléphant. Dans leurs excursions chez les brocanteurs les romanciers de la « littérature en jupe longue « n'ont jamais rien rencontré de pareil. 1ere lame d'ivoire : Elle représente l'histoire de ce roi assassin qui se mit à se repentir quand on vint l'assassiner. Docteur, et moi qui médis de tout le monde et ne dors plus si tôt qu'on a médit de moi «. [...] La huitième et la neuvième lames représentent les lames de la mer, la mer amère, la mer tordue, léchante, méchante ! « Mon portrait ! « Les casinos des familles et les tangos pourrissant celle- ci à la grosse par douze douzaines. C'est comme la guerre, fabrication de chair à démons à canon à tant par heures. Moi je suis hors de danger étant un ange comme je l'ai démontré… mais ces rochers compliqués qui prennent la signification d'abîmes, et moi, cherchant des escaliers dont je suis séparé par des palais. Il y a des gens à deux cents mètres en dessous qui crient « Impossible ! » Il est évident que l'enfer est là. Dixième lame. Une lame de fond. L'indifférence océanique n'exclut pas la tempête ni la tempête l'indifférence. Il est évident que l'enfer est là, reprit Albert, le rire sourd présage de mort, ces coups à la muraille. Dans l'atmosphère de cendre se noie la tête et sur le rocher quatre araignées velues trainent un peu de sang. Lentement la pivoine blanche se ferme pour se défendre de la spirale qui monte. Présage de mort… Une robe de soie frôle la porte basse. J'avais de ces rêves en prison quand toutes les scombres de la méditerranée et les hydravions d'Antibes furent changés en étoiles. […] - Confessions du docteur Sphinx : « Je vis au hasard, bravant les gens, allant au devant d'eux les alléchants par les apparences de la douceur et de la bonté m'installant dans le confort. Et là par ma vanité m'efforçant de briller contre les absents de triompher par des amertumes, des plaintes, des […] dogmatique, lourd et bêta. Battant en retraite en changeant d'opinion pour leur plaire à tous vents, donnant même de l'argent dans ce but. Comme je n'ai pas de principe directeur, je n'ai que les superstitions, et comme je suis couard je cache ma voracité sous les apparences de la politesse. Et ma bêtise m'a mis dans des situations effroyables, je rage, je roule les vengeances et suis violent. »

Poème, 29 vers. Très corrigés.
« Je flotte aux lunes de la mer, et vous présidez
à ses havres
Pensiez- vous saigner mon cadavre ?
Trop- tard, monsieur le nouvelliste !
Et si votre article m'attriste
C'est par son ignorance ! Pauvre retardataire.
Quoi ! Vous ne savez pas que je ne compte plus
Depuis plus de dix ans que je suis à Sirius
Mais non ! Faut- il que l'on m'arrête
Qu'on envoie des agents, ici, dans ma retraite
Venez !... à ce martyr manquait l'échantillon de la prison !

Pillé ! Et c'est de moi que l'on dit que je triche !
Séduit puis offensé, laissé dans ses taudis
Bien qu'entouré de parents riches.
Je vous le dis, monsieur l'écrivain, c'est trop tard !
Remettez dans vos poches, votre [porte-plume] poignard ».

Bibliographie :
Jean de Palacio, *Un Roman inédit de Max Jacob « Les Gants blancs »*. Tiré à part.

25 000 – 30 000 €



305

Max JACOB

SEIZE LETTRES INÉDITES À JEAN COCTEAU DONT TROIS À SA MÈRE (1919 – 1944)

28 p. in-8, in-4, in-12. Encre noire, signées : Max Jacob, Max. Quelques enveloppes conservées.

VALÉRY A ÉTÉ TRADUIT EN CHINOIS QUAND TRADUIRA-T-ON LE CHINOIS EN VALÉRY ?

Jean Cocteau rencontre Max Jacob vers 1913, c'est alors le temps des Soirées de Paris, d'Apollinaire, de Picasso, de Duchamp's… Ils vont vite devenir amis, l'un soutenant l'autre, Cocteau sera très admiratif du *Cornet à dés*. Nous voyons dans ces lettres leurs cheminements et les relations qui vont les amener à une reconnaissance partagée mais totalement opposée. C'est Max Jacob qui fera connaître Raymond Radiguet à Cocteau. Et Coco Chanel sera très proche de Cocteau, Max Jacob ne l'oubliant pas dans les moments difficiles. Les deux dernières lettres sont très dures, éprouvantes, avec Max Jacob désespéré appelant à l'aide Cocteau. Et bien d'autres. On sait que Cocteau fera en février 1944 une lettre-pétition pour la libération de Max Jacob. Celui-ci ne le remerciera jamais assez. Début 1919. « Faites vite des dessins pour l'exposition de Mme Adam. Vous êtes vraiment gentil de donner à cette manifestation l'éclat de votre présence et je vous remercie. Je vous remercie aussi d'avoir songé à moi pour [Paul] Laffitte. Je suis à la fois trop pauvre et trop riche pour accepter les conditions ». Paul Laffitte vient de créer, en mars 1917, les Éditions de la Sirène. 1919. « Mon amie madame la baronne d'Oettingen possède un ballet de Léonard Pieux [un des noms de plume de la baronne elle-même] qui est très beau Elle voudrait te voir : il s'agît de mettre le poème en musique. Elle te demande le silence complet. P.S. J'écris un mot à la Sirène que je ne peux ni ne veux rien lui donner ». Les éditions de la Sirène dont Cendrars était le directeur littéraire, publiera tout de même *Cinématoma* de Max Jacob en 1920.

« Merci mon cher Jean ; ma carrière littéraire n'est pas encore commencée. Quand j'aurai liquidé les manuscrits qui m'encombrent et me tirent les pattes je ferai tout autre chose. On me reproche de ne pas savoir le français ! Travaillez donc 20 ans voilà le résultat ».

29 juillet 1920. « La bonne princesse [Ghika, Liane de Pougy] veut nous avoir ensemble dimanche. Ne la prive pas de cette joie, ne me prive pas de cette joie. Radiguet est aussi convié. Il y a longtemps que nous n'avons causé d'art ! J'espère qu'on va se rattraper si tu y consens… LE PETIT LIVRE DE RADIGUET EST UN BRACELET DE PERLES ». Les Joues en feu, recueil de poèmes du jeune Radiguet, paru en 1920.

1928. Aux soins de Madame Chanel, 29 faubourg St. Honoré. Paris VIII.
Cocteau vit chez Coco Chanel, dans son hôtel particulier, plutôt il s'y réfugie en attendant la sortie de son livre à scandale et anonyme : Le Livre Blanc.
« Cher Jean, je t'ai écrit deux fois depuis que je sais. On n'en finit pas de souffrir. Je t'embrasse parce que nous comprenons ce que c'est que de s'embêter sans fin. Je t'embrasse, tu es mon Jean superbe et généreux. Valéry a été traduit en chinois. Quand traduira- t- on le chinois en Valéry. Entendu mardi à 12 1/2 chez Chanel ensemble ».

18 avril 1932. « J'envie ton bonheur. Je n'ai presque plus l'âge de ces consolations. Tu devrais parler de moi à Chanel, je n'ose pas. […] j'irai te voir mais je travaille avec l'espoir de vendre par hasard. NON ! PAS DE SUICIDE ».

20 janvier 1944. Suite à l'arrestation de sa sœur, Max Jacob essaie par tous les moyens possibles de la faire libérer. Il attend beaucoup de Cocteau et de ses connaissances et influences. Il lui demande surtout d'interférer au près de Sacha Guitry. Il nous donne ici un grand nombre de précisions sur sa famille.
« On me dit que Sacha Guitry peut obtenir des libérations. Mon cher Jean je vis dans une angoisse intenable. J'ai supporté, avec l'idée de la souffrance rédemptrice, la destruction de mon logis familial à Quimper, la mort de ma sœur ainée, celle de mon beau frère et l'emprisonnement de mon frère. On vient d'arrêter ma sœur, ma sœur préférée. J'en mourrai. Cette chère petite a été la compagne de mon enfance. Son mari est mort dans le camp de Compiègne, de tortures ! Elle n'avait qu'un fils, il est dans un asile d'aliénés depuis des années. […] Je te demande pardon de te déranger dans ton travail. Mais à qui demander un secours. Si j'écrivais à Guitry ma lettre serait mise à coté de celles des quémandeurs ordinaires. Un mot de toi, il le considérera. C'est trop ! si je n'avais pas le Seigneur je songerais au suicide ! je pense au monastère et je me déciderai à cette extrémité quand mon frère et ma sœur seront libérés. […] Ma famille était en Bretagne depuis plus de cent ans et aimée. Que dire j'appelle au secours. Je t'appelle au secours et je t'embrasse. Je prie pour toi ».

8 février 1944. « J'avais déjà écrit à Chanel avant que tu me fasse dire de ne pas le faire. J'avais écrit brièvement sans donner les noms et les lieux. Elle ne me répond pas. Je me tais et j'attends. […] Je ne te remercie pas je t'embrasse. Ma pauvre sœur serait bien confuse de déranger tant de grandes gens ou Jean. Je suis dans le deuil comme si elle était déjà morte. C'est la seule personne de ma famille que j'ai aimée. Nous avions d'interminables confidences il y a cinquante ans et nous jouions du piano à quatre mains : les symphonies de Beethoven en comptant 1.2.3.4. C'est atroce ».

7 000 – 9 000 €

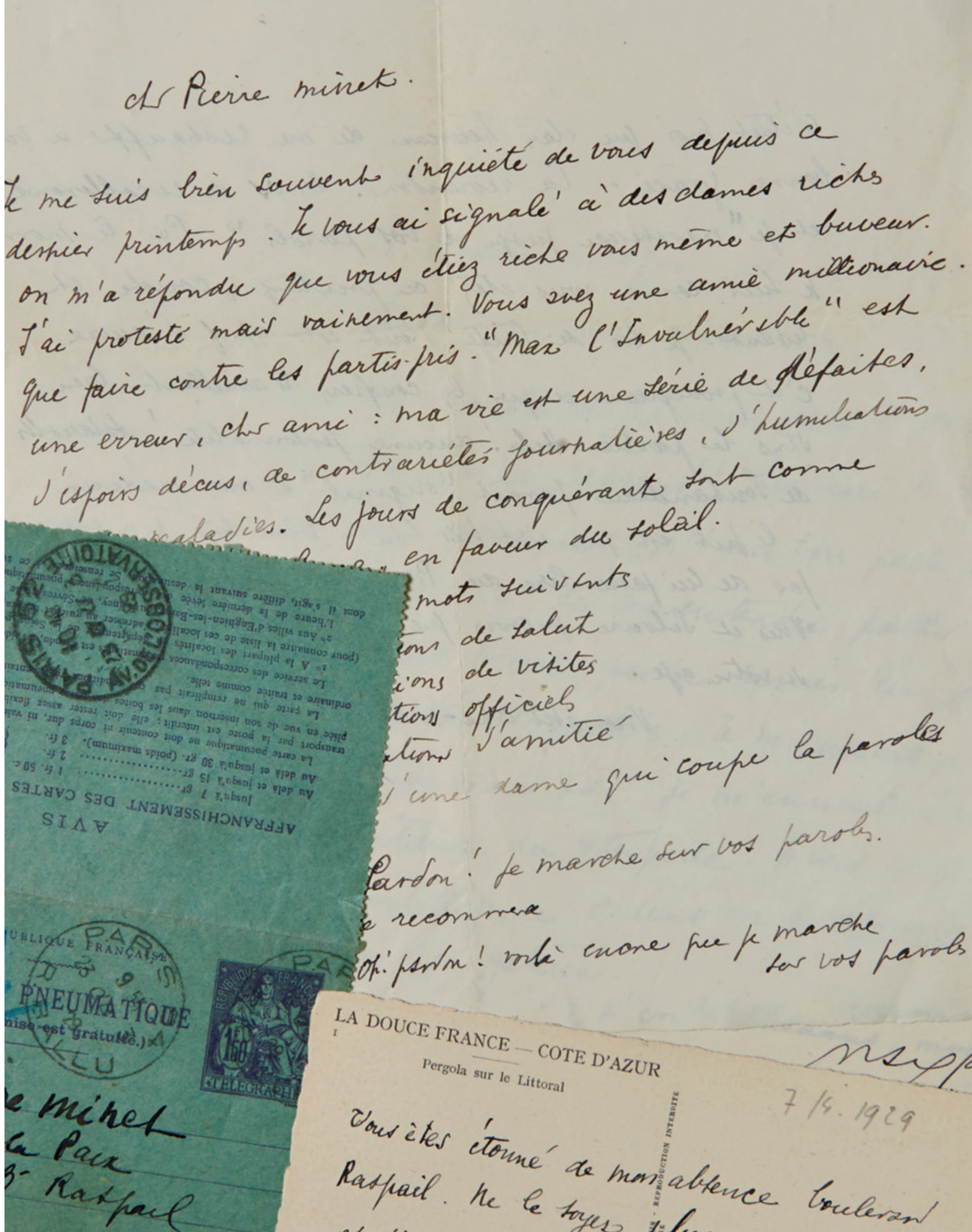


306
Max JACOB

74 LETTRES AUTOGRAPHES À PIERRE MINET (1929 – 1944), DU « GRAND JEU » À DRANCY.

ON EST TRÈS SEUL DANS LA FAMILLE PARCE QUE DÉTACHÉ DE L'ARBRE ON SENT MIEUX LA COUPURE À L'ENDROIT OÙ LA SÈVE COULE.

123 p. in-4 pour la plupart. 2 cartes postales, un pneumatique. Encre noire et mine de plomb. Quimper, Bénodet, Tréboul, Paris, Toul, St-Benoît-sur-Loire.
Pierre Minet, membre du groupe littéraire « Le Grand Jeu » et collaborateur de la revue du même nom [1927 – 1932]. Dandy révolté, clochard monarchiste, noceur spleenétique, poète déserteur, athée mystique, homme du paradoxe, des spectaculaires revirements, admirateur et pourfendeur de ses meilleurs amis, amoureux éperdu de la Femme, velléitaire de l'écriture, constamment déchiré entre l'obsession de la première et le taraudage de la seconde, prince de l'autocritique sur laquelle il bâtira son œuvre majeure (*La Défaite*), Minet était tout cela à la fois : homme multiple qui pouvait au gré de la vie, des rencontres, de la maladie ou de l'ennui, endosser l'un ou l'autre de ses manteaux. Terrible sans doute, mais pour lui plus que pour quiconque. Il était étonnement ami avec Max Jacob et avec Maurice Sachs. Pourtant Pierre Minet pouvait admirer les deux, critiquer plus souvent le premier que le second, parce que Max Jacob était un proche, un ami, un soutien, presque un père spirituel (il n'est que de lire leur correspondance), Sur un pneumatique de 1929 : « Bravo pour hier soir mais tu bois trop. Pierre les ba ba babouches ne cesse de prononcer ton renom. C'est autant pour elle que pour toi que j'irai à Montparnasse. Aussitôt que j'aurais un peu d'argent… ». Le ton est donné, ce sera léger, joyeux, dans la gravité du monde, de l'époque qui court à sa fin. « Je vous ai signalé à des dames riches on m'a répondu que vous étiez riche vous- même et buveur. J'ai protesté mais vainement. Vous avez une amie millionnaire. Que faire contre les partis-pris. « Max l'invulnérable » est une erreur cher ami. Ma vie est une série de défaites [le titre que prendra Pierre Minet pour son livre] d'espoirs déçus, de contrariétés journalières, d'humiliations et de maladies. Les jours de conquérant sont comme les éclipses de lune, en faveur du soleil «. Il est à quimper en convalescence suite à son accident d'auto avec Pierre Colle : « Je m'ennuie, je ne m'ennuie pas, je m'ennuie. J'ai la patience du stupide. A voir ce qu'est l'intelligence des uns on se réjouit d'être un peu gâteux « Les lettres de mes amis abrègent mes journées : je passe des heures à les désirer. Pierre Reverdy n'est plus chez Madame Chanel. Les surréalistes sont divisés : tout va bien mal. J'attends le miracle comme un héros d'Ibsen. Est- ce que tu n'attends pas le miracle ? En 1900 on attendait le miracle, c'est la révolution russe qui est venu, c'était bien la dessus que l'on comptait «.
Après la lecture de *Histoire d'Eugène*, de Pierre Minet : « C'est déjà un tel pêché d'avoir lu ton livre ! (C'en est un bien plus terrible de l'avoir écrit) Et voila que je vais te féliciter ! Non. Je n'ai jamais lu quelqu'un de plus cynique. Je pensais au Marquis de Sade. C'est le même mélange de philosophie et de cynisme. Lui et toi vous n'avez pas le sens de ce qu'on ne peut pas dire. […] Bref c'est très bien tout de même. Ceci est l'avis de [Charles Albert] Cingria, [écrivain et musicien suisse] qui a passé quelques jours avec moi et repart et reviendra. Cingria scandalisé comme moi et plus que moi t'aime beaucoup et nous t'admirons. P.S. J'ai découvert la peinture aujourd'hui 2 juin [1930] c'est l'arrachement de la vérité souterraine et son emprisonnement dans une forme belle. J'ai découvert que le pavé de bois est vert. Ma santé n'est pas fameuse ».
« Je ne peux pas bouger parce que j'attends Pierre Colle qui devrait être ici depuis le 2. Aussi tôt qu'il sera là on prendra une auto et on ira te voir. J'attends aussi Maurice Sachs et les Princes Ghika ».
5 septembre, il annonce la mort du peintre et ami anglais Christopher Wood, qui se serait suicidé le 31 août. Il était proche de Cocteau et opiomane : « Tu as appris la mort brutale de Kit Wood. Il s'est tué en se jetant sous une locomotive à Londres. C'est une bêtise et une folie car qui dit qu'il n'était pas destiné au bonheur comme tous les gens dont la jeunesse a été dure ? Encore les méfaits de l'opium ! Car je ne puis croire qu'il se soit tué pour de l'amour comme une grisette et alors que l'amour n'est que joies et peines passagères en somme, ni pour de l'argent puisqu'il était sur le point de réussir très brillamment. C'est donc l'opium […] » « Ce sont les jeunesses malheureuses qui font les maturités éclatantes ».
« Tu es malade de n'avoir pas la formule de ta maladie.[…] trouver la formule équivaut à un pardon, à une vengeance, à une solution. C'est pourquoi j'étais né écrivain et non poète, dessinateur et non peintre etc. … Si j'étais ton père je pleurerais du sang à savoir mon fils pauvre et malade ». « Je vis dans l'ouate assommante. Je ne peins plus que des intérieurs. J'ai trouvé des photos de Victor Hugo et je les ai mises au mur pour m'encourager au nietzschéisme ! Voilà pourtant ce qu'André Breton aurait voulu être ! On est toujours raté de quelque chose. Victor Hugo être Shakespeare et Breton un compère de Bakounine […] »
26 septembre 31. Il reste très mondain, cherche à publier pour vivre et l'amour pour survivre.
« J'ai commencé sur la demande de Jean Paulhan à recopier et collationner Morven le Gaëlique pour édition. En voila pour dix ans d'attentes et d'espoir et les moignons Bretons iront dans les tiroirs de Gaston Gallimard. Visite à Paulhan à la Nrf. Dans la salle d'exposition. On téléphone chez Paulhan qui répond : Gallimard est dans le bureau de Jean mais Jean va descendre. » Arrivé émouvante de Malraux et Pascal Pia. Malraux porte ses cheveux avec un fil tombant à l'épaule et un coin découpé au front très génie : « est- ce un complexe simple ou un complexe d'œdipe ? Ou un refoulement ? D'ailleurs très élégant. » « J'aime que les rêves soient mufles. J'ai trouvé ceci : le suicide n'est pas une solution c'est à défaut d'une solution, la pensée qu'il n y a pas de solution, un aveu de défaite et c'est tout ! […] C'est un mot ! Un aveu lyrique d'impuissance ».
6 avril 1931. Il se confie sur ses amours malheureux, ce qui n'est pas habituel : « Nous vivons toujours dans la musique et le pêché. Un amour sans objet est une angoisse physique. Un amour qui a plusieurs objets est un combat contre plusieurs ennemis, un doute, une naissance de jalousies et d'ennuis. J'ai les deux amours et même le troisième ». « Comme je dine ce soir en compagnie de Cocteau et Bérard, je tacherai de faire parler à Chanel si c'est possible. Si Cocteau s'intéressait à toi nous serions sauvés. Tu pourrais peut être lui écrire d'intéresser Chanel à ton sort ».



Joint une lettre de Charles de Noailles 13 juin [1931].
Il fait parvenir à Max Jacob un chèque de 750 fr. pour Pierre Minet. « Après toutes les histoires du film de Buñuel [L'âge d'Or qui fit scandale en novembre 1930] nous avons attendu un message quelconque de vous avant de vous inviter ».
Avril 1932. Sans le sous, il a fait une suite au Cornet à Dés pour le comte de Gouy : « Il a été enthousiasmé et m'a donné un bouquet de fleurs qui appartenait d'ailleurs à l'hôtel. » cette belle lumière argentée de l'Ile de France ; moi : - Il n'y a plus que la lumière qui soit argentée ». Le mot a été la seule vengeance du pauvre Max encore une fois déçu ».
7 juin 1932. Il annonce son intention de rentrer en retraite définitive : « Je n'espère plus rien de personne ni de rien. Je n'ai ni amour ni haine, je n'ai rien ». « En général la philosophie est le support de la littérature, le réalisme le plus concret en tant que pris comme symbole de pensées philosophiques, y gagne une espèce de légèreté, de pureté et des cadres qui sont peut-être la beauté même ».
1933 : « Je ne vends plus rien. Je vis du crédit de l'hôtel,. Jean Dubuffet m'a donné 10 francs. […] Je suis déchiré, amoureux, ignorant. Les prêtes me refusent l'absolution ».
7 novembre 1934 : « On vit dans une atmosphère d'angoisse vague quelque chose comme 1915 lors des premières défaites il me semble que toute vie est suspendue dans l'attente de nouvelles ».
24 août 1939 : « Voyons nous avant que le Japon n'asperge la France de ses obus. (Car je crois que l'avenir est cela) et j'ai davantage peur de l'Orient que d'Hitler qui ne tardera pas à mourir ».
10 mars 1940 : « À quoi bon toutes ces haines, ces rancunes ? Où cela mène- t- il ? A augmenter le domaine du démon sur la terre ? Alors que nous devons augmenter le domaine de dieu pour vaincre le démon Hitler ».
25 janvier 1944. Lettre tapuscrite. Il annonce l'arrestation de sa sœur le 4 janvier sans motif. Elle a été emmenée à Drancy.
31 janvier 1944. Avant dernière lettre de Max Jacob à Pierre Minet : « Je n'attendais pas moins de ta sensibilité. Merci ! J'attends des nouvelles par toi. Sauve toujours ma pauvre sœur !
Quand tu la connaîtras, tu ne comprendras pas pourquoi le malheur est tombé sur cet agneau. Ah oui c'est épouvantable. Ma vie est brisée par l'âge et le chagrin. Elle a eut un fils ; il est dans un asile d'aliénés : son mari est mort dans un camp en 42. Elle n'avait plus que ce gars. Elle vivait tout son dimanche pour aller voir son fils et lui apporter tout ce qu'elle pouvait. Ce malheureux être n'a plus de mère et ma sœur n'a plus de fils. C'est inhumain ! C'est infernal ! C'est sans raisons… »
16 février 1944. Dernière lettre, 17 jours avant son internement à Drancy : « Je n'oublierai pas ton attitude plus que fraternelle. Salmon m'a dit que tu t'es compromis pour moi : c'est bien bien beau ! La grande affaire, paraît il est de savoir si ma sœur est toujours au Drancy- au quel cas il s'agirait d'empêcher qu'elle soit déportée ». [...]

La correspondance Max Jacob – Pierre Minet a été publiée aux Éditions Calligrammes en 1988.

25 000 – 30 000 €



307
Max JACOB

LETTRE ILLUSTRÉE
In-4, encre noire, 26 janvier 1931. Signé Max Jacob. Légères traces de pliures en quatre.
Au centre un dessin d'une Vierge à l'enfant, le texte de la lettre entourant le dessin.

Il ne peut s'engager et reste dans l'attente du résultat du procès, lié à l'accident d'auto qu'il eut avec son ami Pierre Colle en Bretagne en 1929 et qui le rendit impotent jusqu'à son retour à Paris à l'automne 1930. Il touchera tout de même une pension. : « J'attends une dépêche au sujet du procès et mon départ conséquence de la dépêche d'une minute à l'autre. Que d'ennuis et de contrariétés. Ce procès ne m'aura rapporté que de nouveaux malheurs joint à une recrudescence de l'estomac ».

1 500 – 2 000 €

308
Max JACOB

MÉDITATIONS
22 p. 20 in-4, 2 p. in-8. Encre noire. Vers 1936.

Ensemble de poèmes religieux. Méditations sur la mort, le passage terrestre et le rôle de l'enfer pour atteindre le Paradis. Le rythme est simple, volontaire, il n'y a que quelques regrets des valeurs terrestres, insignifiantes face à l'immensité intemporelle du Paradis. Le texte ci-dessous : « La Mort » n'est pas sans nous rappeler les chansons de Jacques Brel intitulées « Le Moribond » de 1961 et « J'arrive » de 1968. La chanson avait une grande place dans la poésie de Max Jacob, légèreté et images d'un univers accessible et cependant noir ou l'espoir n'a pas sa place. « La mort » ; « Persuade- toi que ce moment arrivera ; personne n'y échappe. Cela est inévitable : seules les circonstances changent. Je peux mourir sous une auto comme cela a failli m'advenir, mourir dans ces années sanglantes et dans l'épouvante des guerres, des cataclysmes, mourir de froid, de faim, d'une bombe ennemie, mourir aussi dans une ambulance, dans un hôpital inconnu étouffé par l'asthme, la congestion pulmonaire. La grande question est que j'ai le temps de la contrition, de la confession et des sacrements.
Délivrez moi, Ô mon Dieu, de la mort subite car qui sait dans l'époque actuelle si je pourrai continuer longtemps ma vie de confessions régulières et de communion fréquentes : alors la mort me trouvera dans quels états. […] Allons ! Adieu ! Quel que soit ton sort dans l'autre vie il faut dire adieu à celle- ci. Le monde continue sans toi comme il a continué sans tes ancêtres, sans tes parents : tu ne seras plus au courant de ce qui se passe sur la terre ; tu n'auras eu que 60 ans de part à l'Histoire du monde. D'autres feront les bons repas à la campagne ! Adieu arrivées en autos dans les hôtels. Adieu les affectueux propos avec les amis ! D'autres écriront, peindront. Adieu les heures délicieuses du travail : la mort ! Adieu les doux cercles d'amis, adieu mes chers amis qui furent la joie de mes années adieu les dures misères consolées ! Adieu les succès et la richesse, les vanités joyeusement satisfaites, les mondanités fleuries ! Adieu les heures de la prière et de la communion auprès des dévotes et douces personnes ! Adieu mon cher curé ! Voici le départ ! Adieu à toi aussi mon corps ».

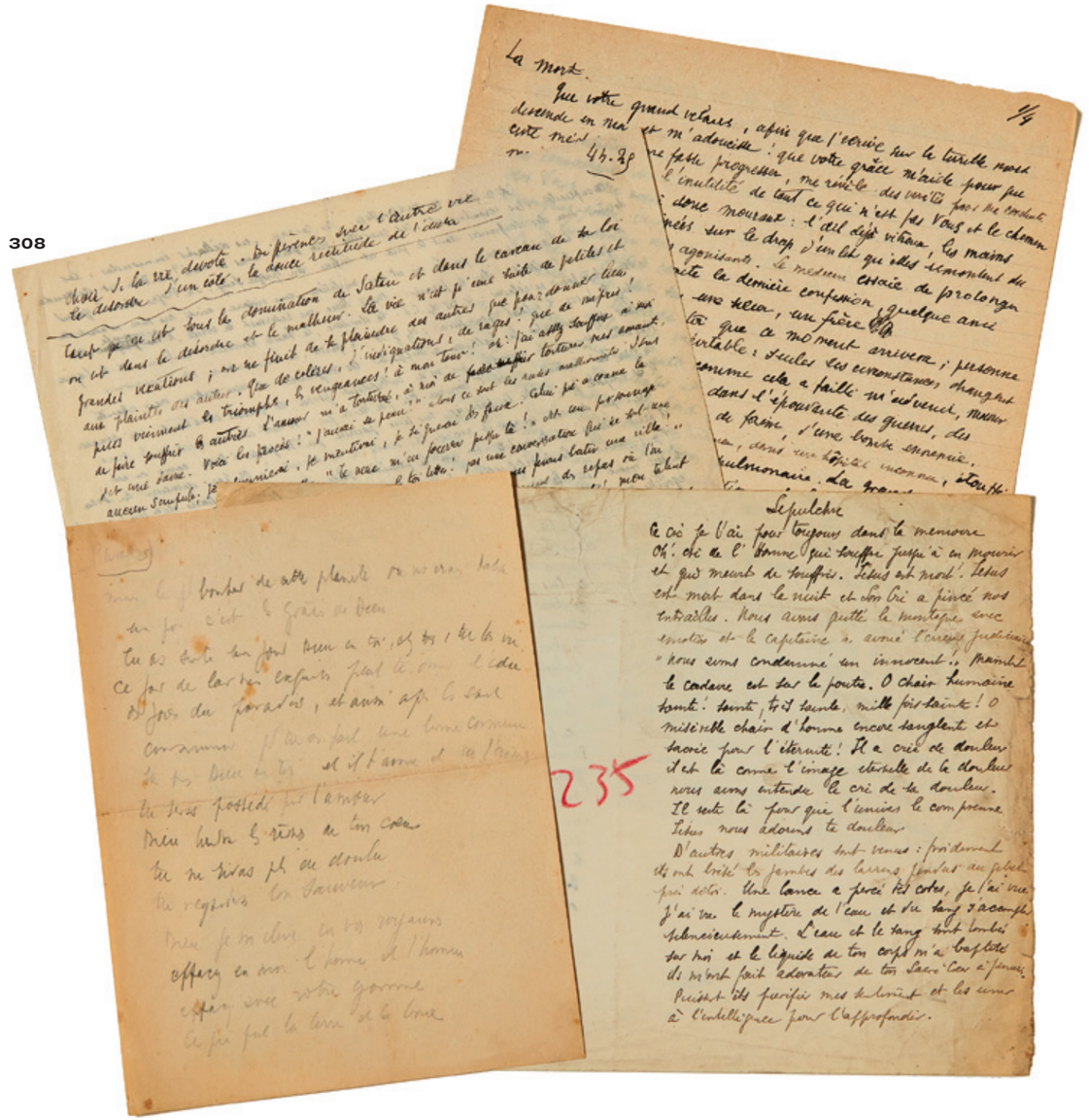
Les autres textes sont :
Paradis
Sepulchre
Jugement dernier
Création, humilité.
Fin pour laquelle nous sommes crées
Entre le Paradis et l'enfer
Enfer

5 000 – 7 000 €

307



308



309

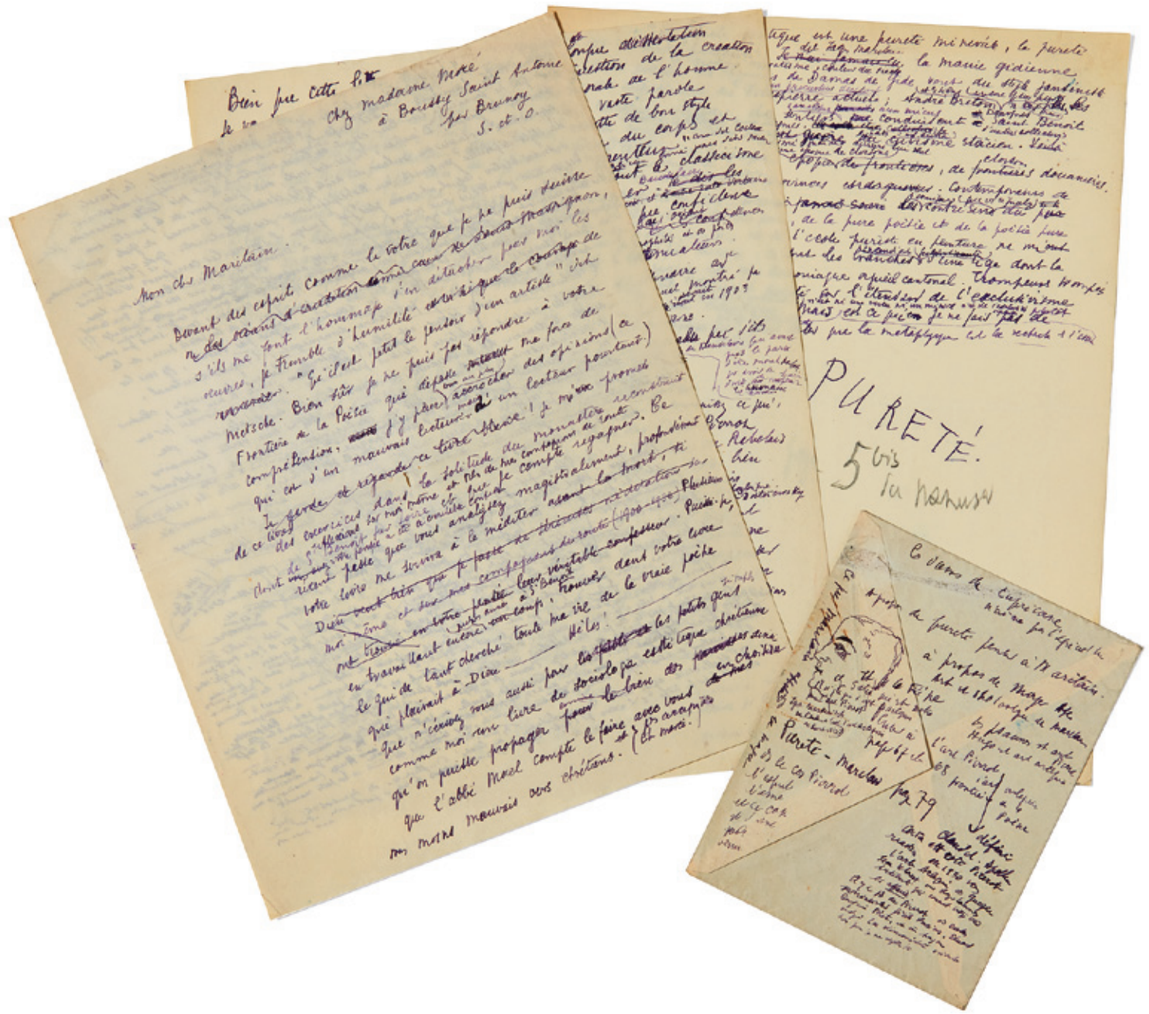
Max JACOB

BROUILLONS AUTOGRAPHES D'UNE LETTRE À JACQUES MARITAIN, EN RÉPONSE À SON LIVRE *FRONTIÈRES DE LA POÉSIE*, PARU EN 1935.
4 p. in-4 encre bleue, signé Max Jacob. Chez madame Moré, à Boussy Saint Antoine par Brunoy, S. et O. Vers 1936. Joint une enveloppe avec nombreuses notes sur le verso, un profil d'homme dessiné.

Premiers jet, nombreuses corrections, biffures, ratures, renvois.

Max Jacob et Jacques Maritain ont vécu une amitié sincère, et ils ont partagé une admiration réciproque : Maritain reconnaissant en Max Jacob un génie poétique, Max Jacob venant chercher auprès de Maritain des paroles de sagesse et de foi.
Ils sont entrés en relation à partir de 1924, à l'initiative du poète qui envoie au philosophe un exemplaire de son ouvrage *L'Homme de chair et l'Homme Reflet* avec la dédicace suivante : « À Jacques Maritain, avec l'assurance que le maître verra ce qu'il y a peut- être de nouveauté aux méthodes psychologiques de l'auteur, avec un profond respect et une profonde sympathie en Dieu. » On y lit l'admiration de Max Jacob pour la recherche philosophique et spirituelle de Jacques Maritain. Mais, à cette époque, l'auteur du *Cornet à dés* est déjà chrétien, et il n'appartient donc pas à ce groupe informel d'artistes en quête de conversion. C'est autre chose qu'il vient chercher auprès de Maritain. Il veut trouver une parole libératrice, une réponse à ses angoisses. En effet, le poète est un être profondément tourmenté, hanté par l'enfer et le péché, affligé d'un profond sentiment de culpabilité. Il vit son homosexualité, à l'inverse de Jean Cocteau, comme une atteinte à l'amour chrétien. Il loue chez Jacques et Raïssa Maritain l'ouverture aux êtres et la fidélité aux idéaux. Dans ce brouillon, tourmenté, chahuté, un canevas presque ! Max Jacob est très admirateur et respectueux, il donne du maître, ce qui n'est pas commun chez lui. Il est même remarquable que lui Max Jacob, ayant connu Apollinaire, Le douanier Rousseau, Picasso, Modigliani et tout ce qui compte de l'intelligentsia de la première moitié du XX[e] siècle s'adresse à Maritain avec tant de déférence. Dans le même temps il répond à la lecture de son livre *Frontière de la Poésie*. Lui le poète, l'auteur de l'Art Poétique, ouvrage maintes fois cités par Jacques Maritain, lui répond donc sur la pureté poétique et sur la morale du « Tout pour la tripe » de Rabelais.
Il y a la certes un grand écart qui nous amène à Hugo, à Rimbaud, à Raymond Roussel. Il se défend donc de son écriture de sa pensée qu'il veut simple, humaine peut être y voit il un rapprochement avec le monde, le terre à terre de Rabelais.
Bien sûr je ne puis pas répondre à votre Frontières de la Poésie qui dépasse ma force de compréhension. Mais j'y peux tout au plus accrocher des opinions (ce qui est d'un mauvais lecteur, mais d'un lecteur pourtant.) Je me promets des exercices dans la solitude du monastère reconstruit de St Benoît sur Loire et que je compte regagner. Ce récent passé que vous analysez magistralement, profondément, votre livre me servira à le méditer avant la mort, si dieu veut bien que je fasse de sérieuses méditations sur moi-même et sur mes compagnons de routes (1900 – 1936). Plusieurs ont trouvé en votre pensée leur véritable confesseur. Puis je en travaillant encore quelques années à St Benoît, trouver dans votre livre le guide tant cherché toute ma vie de la vraie poésie qui plairait à Dieu. Hélas que n'écrivez vous aussi pour les gens simples comme moi un livre de Sociologie esthétique chrétienne qu'on puisse propager ainsi que l'Abbé Morel compte le faire avec vous en choisissant nos moins mauvais vers chrétiens.
« La pureté poétique est une pureté minérale, la pureté est une vertu humaine » dites - vous. Des enfants inconscients, le Picasso de 1905 et qui ne savaient lier leur esprit abstrait avec leurs émotions ont pris la sécheresse païenne pour de la pureté. D'autres, dupes des mots, ont pris pour de la pureté l'exclusivisme couleur du siècle. Les chemins de Damas de Gide vont du style dépouillé janséniste au Robespierrisme des collectivistes : Gide est un précurseur d'André Breton, lequel est encore plus « pur » puisqu'il ignore les carrefours et l'hédonisme Wildiens.
[J'y vois les rameaux incendiaires d'une forte racine démoniaque : l'orgueil cantonal, l'exclusivisme : notre époque est celle des cloisons, cloisons douanières, cloisons raciales, cloisons militaires, cloisons provinciales. La couleur d'une époque compose avec celle des individus. Heureux ceux qui dans le pointillisme (ont l'œil de Dieu) pour discerner les points de vraie lumière. Je demande à Dieu qu'il me donne assez d'intelligence pour me sauver des malentendus.
[…] Rapprochez la au « tout pour la tripe » de Rabelais qui est une parole géniale, une parole qui sépare le corps de l'âme, qui loge l'œuvre dans le corps ou en laisse les guides à l'esprit. C'est la théorie classique de l'extériorisation avec laquelle on peut séparer les classiques comme Hugo et je crois bien Rimbaud et même Raymond Roussel ce sublime conteur de merveilles, qu'Apollinaire après avoir connu Salmon a lâché l'influence des symbolistes »
« Ne voyez dans cette lettre pour laquelle je vous demande votre indulgence que l'hommage d'un pauvre homme à un maître admiré et vénéré pour bien des raisons. »

4 000 – 5 000 €



310

Max JACOB

POÈMES EN PROSE (1920 – 1930)
11 Poèmes en prose, 12 p. 9 in-4, 3 p. in-8. Encre noire et mine de plomb. 1920- 1930.
3 sont signés Max Jacob.
2 p. avec croquis dans le texte. Vers 1927.

COLLECTION JACQUES MARET

« Météorologie »
« Baromètre esquimau des îles Sous-le-Vent
Vous vous trompez souvent
Jamais en prédisant la tempête ou le vent ».

« Les deux amies »
Je suis jalouse de mon secret que tu vas trahir ; donne moi le tien ».

« L'aurore par les fentes du rideau dit aux amants : « Implacable est le lendemain vengeur »

« Je voudrais être fée pour qu'on ne m'entendît et vît que tout les mille ans ; ke voudrais marcher sur le duvet sans le fouler, je voudrais qu'on ne m'aimât pas autrement que pour une musique céleste ».

« Ils parlent trop fort les plantes, les remparts, on ne s'entend plus ».

« Chantez sous la lune / la rivière chante mieux / Priez sous la lune / les anges prient mieux / lisez sous la lune / Le meilleur des livres est le sang de Dieu ».

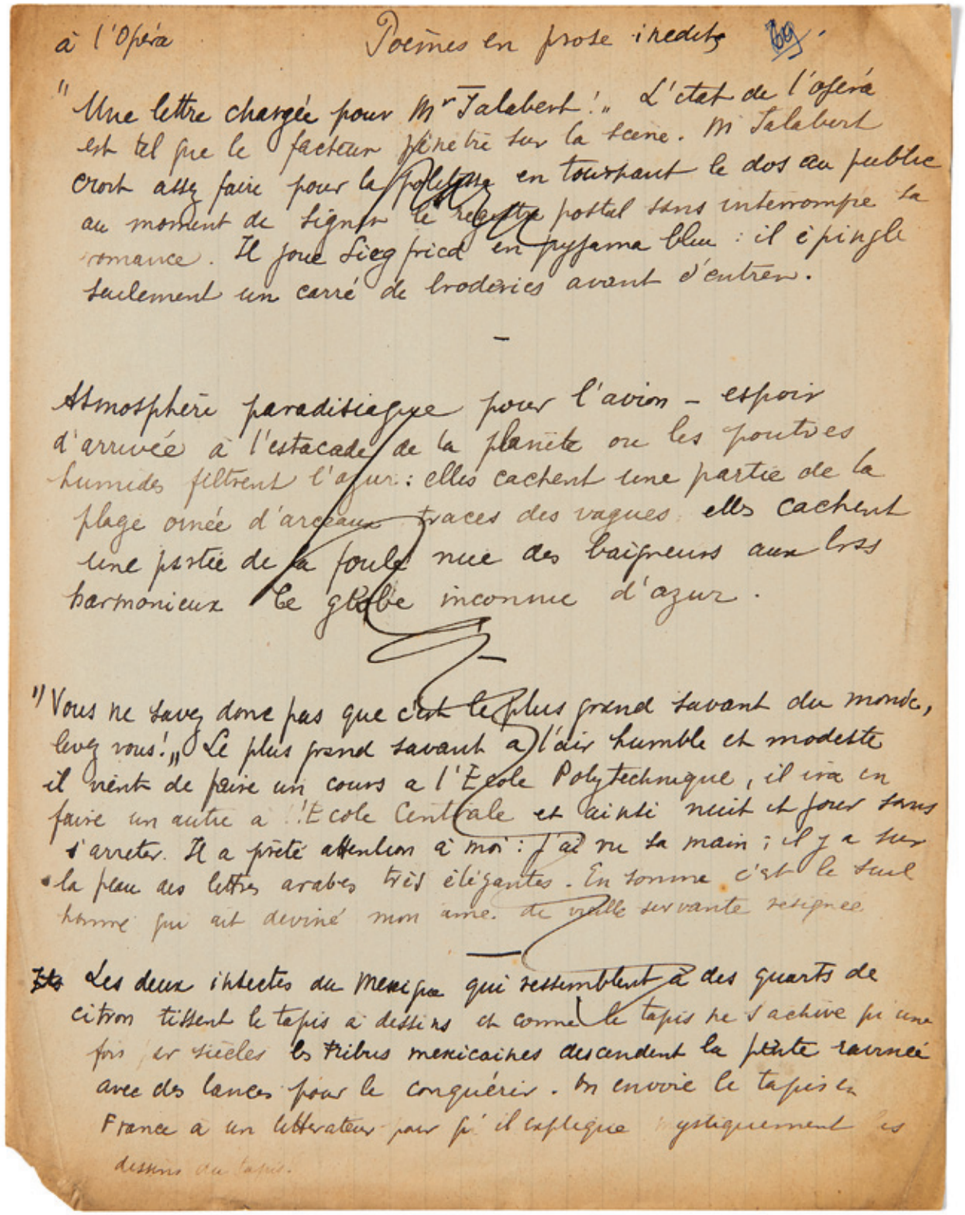
« Poèmes en prose inédit »
« Atmosphère paradisiaque pour l'avion – espoir d'arrivée à l'estacade de la planète ou les poutres humides filtrent l'azur : elles cachent une partie de la plage ornée d'arceau traces des vagues elles cachent une partie de la foule nue des baigneurs aux bras harmonieux le globe inconnu d'azur ».

« Les deux insectes du Mexique qui ressemblent à des quarts de citrons tissent le tapis à dessins et comme le tapis ne s'achève qu'une fois par siècle les tribus mexicaines descendent la pente ravinée avec des lances pour le conquérir. On envoie le tapis en France à un littérateur pour qu'il explique mystiquement les dessins du tapis ».

« Ressuscité dans la nuit. Le premier descendu fut Jean Le Bail très pâle, pas reconnaissable, avec sa figure de paysan plein de reproches. Les autres furent des nymphes de la berge, des personnes très bien - O ! Pas du tout obscène qui veulent l'accès au Paradis ».

« Pourquoi ne pas parler aussi des feuilles. J'en connais des pareilles à des portefeuilles escaliers de la nuit, dures comme un destin montées sur la tige d'un chou. Feuille abstraite, incomprise, correcte comme un homme, ce n'est point bégonia, c'est plutôt caoutchouc. Le demande au gardien comment cela se nomme « Le jardinier le sait ! Quoi ! C'est un nom latin ! »

5 000 – 7 000 €


à l'Opéra Poèmes en prose inédits 69

"Une lettre chargée pour Mr Jalabert !" L'état de l'opéra est tel que le facteur pénètre sur la scène. M Jalabert croit aller faire pour le professeur en tournant le dos au public au moment de signer le reçu postal sans interrompre la romance. Il joue Siegfried en pyjama bleu : il s'empêtre seulement un carré de broderies avant d'entrer.

—

Atmosphère paradisiaque pour l'avion – espoir d'arrivée à l'estacade de la planète ou les poutres humides filtrent l'azur : elles cachent une partie de la plage ornée d'arceaux traces des vagues elles cachent une partie de la foule nue des baigneurs aux bras harmonieux le globe inconnu d'azur.

—

"Vous ne savez donc pas que c'est le plus grand savant du monde, levez vous !" Le plus grand savant a l'air humble et modeste il vient de faire un cours à l'Ecole Polytechnique, il va en faire un autre à l'Ecole Centrale et ainsi nuit et jour sans s'arrêter. Il a prêté attention à moi : j'ai vu sa main ; il y a sur la peau des lettres arabes très élégantes. En somme c'est le seul homme qui ait deviné mon âme. de vraie servante resignée.

—

Les deux insectes du Mexique qui ressemblent à des quarts de citron tissent le tapis à dessins et comme le tapis ne s'achève qu'une fois par siècles les tribus mexicaines descendent la pente ravinée avec des lances pour le conquérir. On envoie le tapis en France à un littérateur pour qu'il explique mystiquement les dessins du tapis.

311
Max JACOB

POÈMES EN VERS
REPORTAGE DE JUIN 40 ET HOMMAGE À JACQUES DOUCET
22 poèmes 1920- 1940. 25 p. 16 in-4, 9 in-12. Encre noire et mine de plomb. 6 sont signés « Max Jacob ».

Réunion importante de 22 poèmes. Hommage au couturier, mécène et bibliophile Jacques Doucet, avec délicatesse et humour, avec reconnaissance aussi et sans oublier Apollinaire. Merveilleux et tragique texte sur la défaite de 1940. Max Jacob, homme de terrain, si proche des hommes du commun, de la misère, de la mort. Et toujours cette dérision, cette approche tendre de la pauvreté, du moins que rien : « On ne rira plus jamais ».

POUR LA MÉMOIRE DE JACQUES DOUCET, fin 1929. Manuscrit de travail, nombreuses corrections.

« Virginal entre ces montagnes vertes / la
nue papier papier buvard / s'avance honteuse
devant le tumulte / que la lumière ou l'ombre
auscultent / L'aquarium est un lac d'un horizon
trop proche et son blanc d'indigo est couleur des
poisons / qui rongent les secrets de ce château
brioché. Pendant que l'entonnoir rayonne de
beauté. / Plus loin, panier vidé au pied d'un
rocher rose / la taupinière monstrueuse y prend
des tasses de thés et Jules Laforgue y soigne
sa tuberculose / nous voulons des autorités
nouvelles / Nous aimons à regret la chaleur mie
de pain. […]
O Dieux étoiles fixées d'un monde fixe
O nue nue continu
Montagne contigüe
Que tout me semble étrange
Et pourtant rien ne change.
Tout ça ce n'est qu'une question de point de vue ?
Des Bonnivard chantés par le mondain Byron
Deux courbes retombées des fers de leurs colonnes
Le troisième est allé pendre une crémaillère
Collectionneur de livres au lac Léman.
C'est le premier des philanthropes en ce genre, connu en Europe.
Et c'est le Saint-Patron des bibliothécaires

Qui de Genève lègue plus tard à des évêques la première de ses mille bibliothèques
Quand mourut à Paris le plus grand [des poètes] de nous tous Guillaume Apollinaire
On créa à Sainte Geneviève auprès du Panthéon ce qu'on appelle le fond Doucet
Nos œuvres, mes amis, nos travaux et nos rêves.
O futurs étudiants : ce fut après la guerre que la Sorbonne lut Guillaume Apollinaire ».

« REPORTAGE EN JUIN 40 »
4 pages in-folio, daté 17 septembre 1940, signé Max Jacob.
Dédicacé à M. François de Montalivet.
Manuscrit de mise au propre, à la date du 17 septembre 1940, Max Jacob a bien conservé la dédicace à Montalivet. Ce poème sur la défaite de la France et l'éxode représente une étape majeure dans l'écriture de Max Jacob. Publié en 1942 dans la revue Confluences n°12, il a été repris dans de nombreuses anthologies de poèmes de la Résistance, ainsi que dans « Derniers poèmes en vers et en proses ». Nrf, 1945. Max Jacob, Quarto, 2012. p. 1557.

« L'AIR DIT » : Je suis la peste et c'est mon jour d'audience, j'accours du ciel avec des voix dans le silence. Viennent les coups du meurtre, les draps de la démence ! « Je t'ai toujours chéri, doux soleil sur la mer, mais ce soleil voué au hurlement des conques (n'est ce pas comme si on t'arrachait les ongles) aux murs est attaché comme un poisson amer ».

UN TRÈS BEAU DESSIN À L'ENCRE pleine page in-4, non signé au dos un poème intitulé « Chauves-souris à Quimper »

Sans date. « Foule du dimanche »

« On ne rira plus jamais, faudrait il donc, ô gens moroses
Croire à la métempsycose
Des Kangourous en valets
« Excusez la ménopause
Dans mes cuisses de poulets »
- Excusez la couperose
« Dans mes fentes de gilet »

- Je suis contraint ! J'ai des dartres
Et je mets des gants chamois
Pour cacher l'horrible plâtre
Dont la goutte orne mes doigts ».

Excusez, je suis obèse
Et mon mari est si gros
Qu'un simple barreau de chaise
Nous coupe le gras du dos.

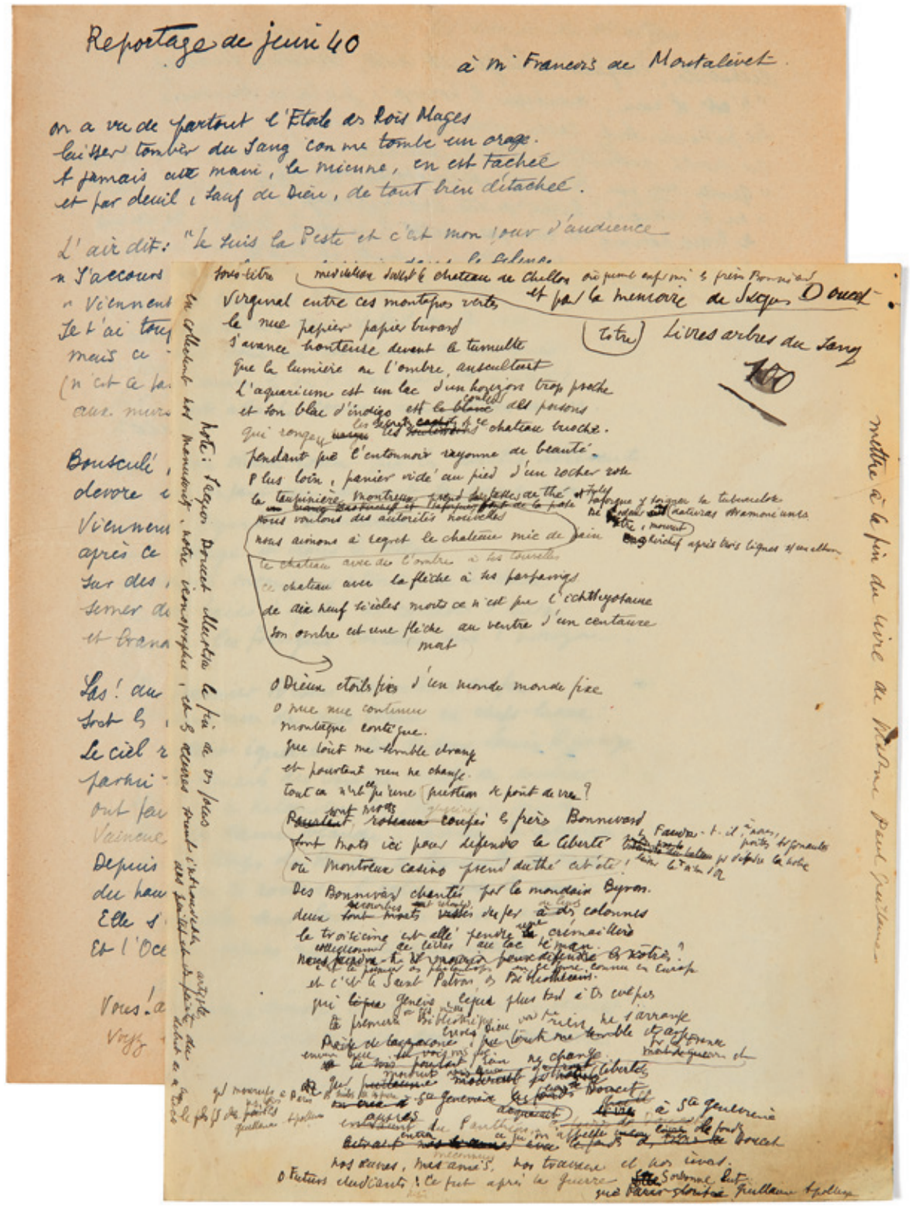
On dépense plus qu'on gagne
Et nous n'avons pas le temps
D'aller au mât de Cocagne
Décrocher le firmament.

J'ai des poules, j'ai des vestes
Ma fille n'est pas à Paris
Et ma femme est bien trop bête
Pour lui trouver un mari ! »

Marche errante des vidanges
Le déluge n'est pas loin
La trompette de l'archange
Sera l'autobus du coin ».

12 000 – 15 000 €




Reportage de juin 40
à m. François de Montalivet.

312
Max JACOB

POÈMES RELIGIEUX
14 p. 8 p. in-4. 6 in-12. Un poème signé. Une page avec dessins sur toute la page.

Ensemble de 15 poèmes :
Les poèmes suivants sont inspirés par la religion, par l'attrait de Max Jacob pour la pauvreté, l'essentiel de l'être, ce refus des biens terrestres. Il trouve chez Verlaine, la faute initiale, la perdition de l'humanité et la volonté de renaître, nu à la lumière de Dieu.

UNE NUIT DE VERLAINE

Dédicacé « à Mme Léon Merle de Beaufort », certainement vers 1932. Il écrivit à madame Léon Merle de Beaufort une lettre dans laquelle on pouvait lire : « Bonne amie, à l'honneur que vous me faites de me demander mon pauvre Verlaine j'essaie de répondre en vous le dédiant. Si quelqu'un se souvient de ces vers, il rêvera devant votre nom ». Une page mise au propre, brûlure au centre affectant deux mots, mais n'empêchant pas la lecture.

« La pluie une nuit entière
- ce nous vaut la faute d'Adam-
Fait désert le macadam
Dieu pourvoit d'une verrière
Et du dos des contrevents
Ma casquette et mon raglan »

« Vers vous mon bonheur divague
Mon dieu c'est pour vous faire signe
Comme tâtonnent les algues
Vers le ventre blanc des cygnes »

« Le très saint Esprit soulève
Notre terre et ses brouillards
Nos mains sont des étendards
Et l'aube déjà se lève ».

« La pluie par ta faute, Adam
Mais l'amour de la misère
Transforme le macadam
En un tapis de lumière ».

FIN DE JOUR AU CARNAVAL

« J'entends le clairon qu'implore
L'horizon de cendre et disert
Un tambourin grille en l'air
Froissant un papier sonore

Crépuscule ! Carnaval se couche
Dans un tourbillon de vent
De confettis en déroute
Et de jupes aux tournants

Tout près le tocsin commence
Est- ce la guerre ou le feu ?
Regardez ce qui s'avance
Parmi les décombres du feu

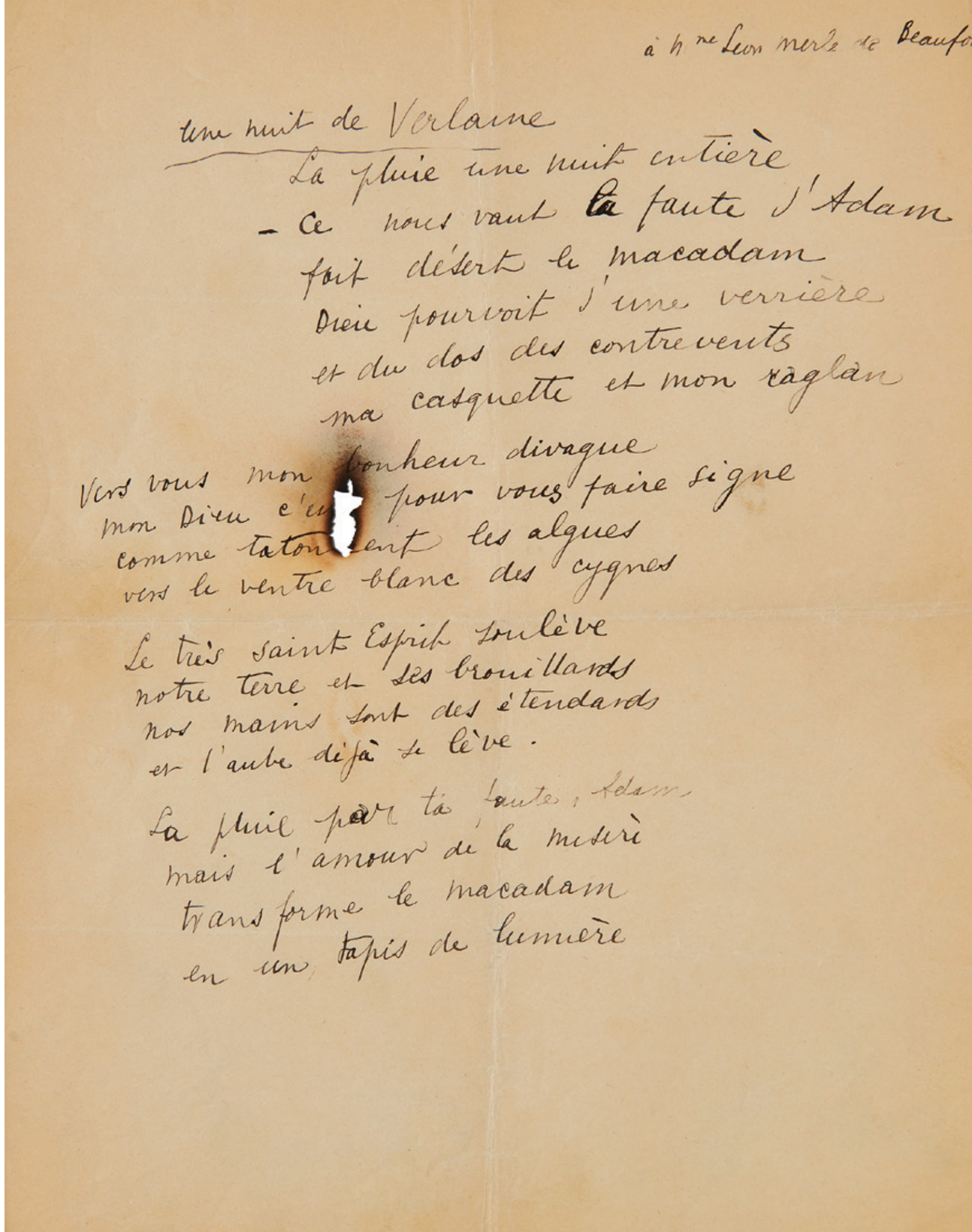
Un homme nu qu'on enterre
Ciel ! les astres sont éteints
Des femmes le trainent la mère
Pris des auréoles de saints

C'est la nuit de Dieu qui passe
Qui passe dans l'univers
Adieu carnaval tes traces
Sont de celles que je perds ».

Les autres poèmes sont :

Souffrir en chantant
L'esprit descend. On n'y monte pas
Mécène
Mystique noire Noël
Saint Sépulcre, éternel mitan
Dieu s'accomplit printemps
Apostolat [avec un grand dessin]
Seigneur vous n'êtes une lune
Brûle mon corps
Métal aimant
Crucifixion
Esprits gardiens et autres

8 000 – 10 000 €



313
Max JACOB

RIVAGE
Épreuves corrigées, 28 p. in-4.
Six poèmes manuscrits, 22 pages d'épreuves contenant 12 corrections manuscrites. Quelques corrections typographiques. Avant 1931

PUBLIÉ EN 1931 AUX ÉDITIONS DES CAHIERS LIBRES.

Rivage recueil de poésie est situé entre *Tableau de la bourgeoisie* et *Bourgeois de France et d'ailleurs*, ces deux ouvrages aux éditions de la Nrf. Ce livre est dédicacé à René Laporte, jeune éditeur toulousain, proche des poètes « modernes ». Max Jacob a déjà publié chez lui *Fond de l'eau*. La poésie avait souvent pour éditeurs, des amis, des poètes, des illuminés un peu fous. Ni l'auteur ni l'éditeur n'attendaient sur la poésie pour s'enrichir, pour vivre…
C'est bien une preuve de grande amitié de la part de Max Jacob de donner ses poèmes à René Laporte.

Six poèmes manuscrits :
- *Vous n'écrivez plus ?*
- *L'enfant Prodigue*
- *Pour demain soir*
- *L'Auto-car* [sic]
- *Sans amours*
- *Fable*

« Vous n'écrivez plus ». Premier poème du recueil, 16 vers dans la version définitive, nous avons gardé ici 9 vers supplémentaires, essais non retenus. Ils comportent des images plus incisives, plus réalistes que le poète n'aura pas conservées dans les éditions futures.

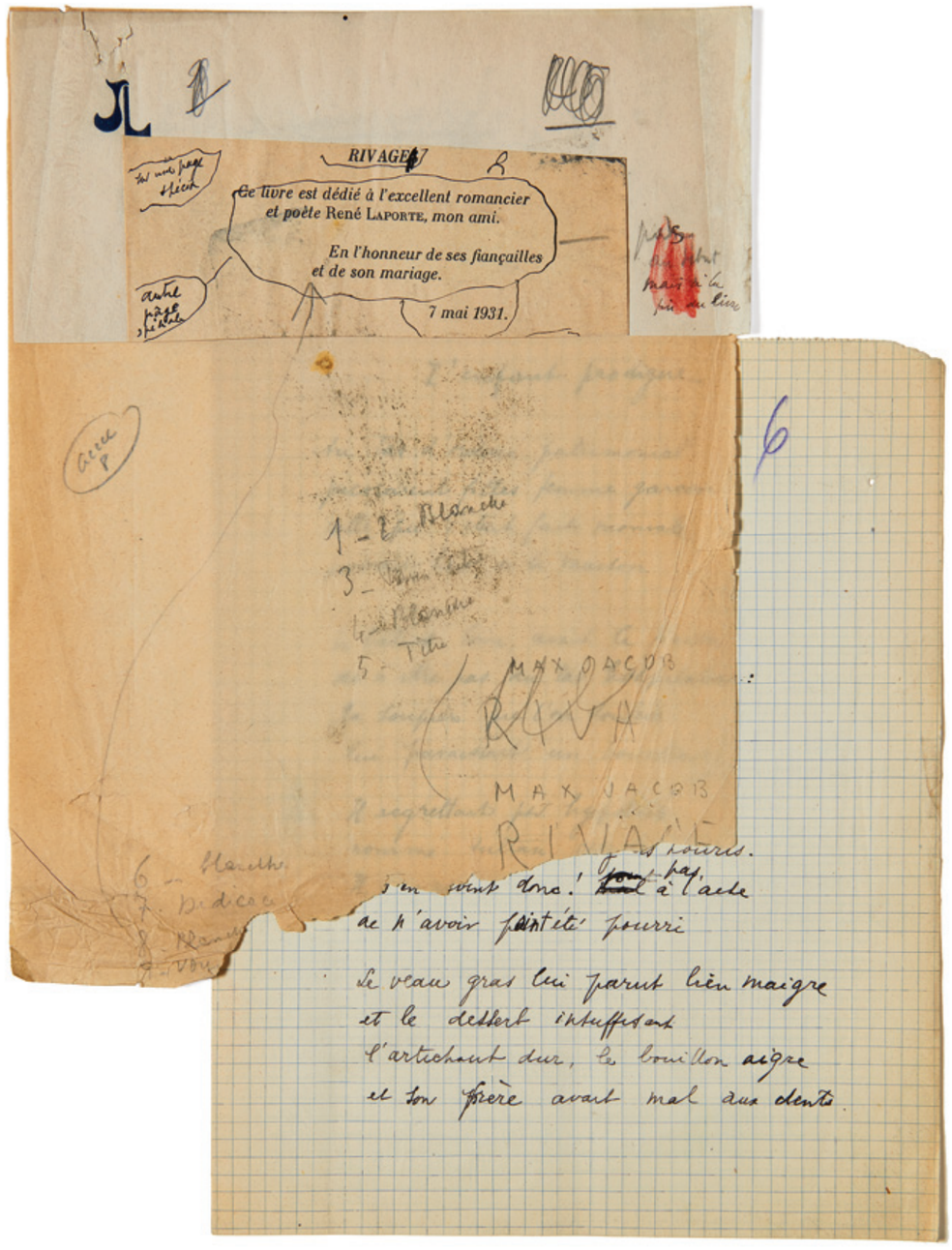
Il est à remarqué aussi comment Max Jacob travaillait la construction du poème, il déplaçait, commutait, remontait une phrase, un mot, qui gagnaient un sens nouveau, une image autre dans un entourage différent. Nous voyons le poète à l'œuvre. Les 5 autres poèmes manuscrits sont à quelques mots près, identiques à l'édition.

« - M'as-tu connu marchand d'journaux
A Barbès et sous le métro ?
Pour insister vers l'Institut
[Il faudrait être millionnaire]
Il me faudrait de la vertu
[Peindre mon spleen en vermillon]
[Crier de la prose et des vers.]
Mes romans n'ont ni rang ni ronds
Et je n'ai pas de caractère »

« M'as-tu connu marchand d'marron
Au coin de la rue coquillière ?
[C'était devant le réverbère]
[Mes romans n'ont ni rang ni ronds]
[Je retourne à mon réverbère]
Mon tablier rendu, l'autre est vert »

« M'as-tu connu marchand d'tickets
Je le dis sans fiel ni malice
[Ami des cambrioleurs et pickpockets]
Balayeur des W.C.
Défenseur au juge de paix
Aide à la foire au Pain d'Épice
Officier, comme on dit office
Au Richelieu et à la Paix
[La berge, la Seine, les ponts avec ses dormeurs, les tas de sable et ses haillons]
[Obscur libraire, pour dormir sont plus confortables que tes vitrines et tes rayons] »

8 000 – 10 000 €



314
Honoré de BALZAC
[Paul JOUVE]

UNE PASSION DANS LE DÉSERT
Maxime Cottet - Dumoulin, 1949. In-folio en feuilles. Illustrations de Paul Jouve gravées à l'eau- forte par R. Haasen, dont 13 eaux- fortes originales en couleurs, une en frontispice et 12 en hors- texte, dont 3 en double page. 54 bandeaux en noir et or. Suite complète en noire in fine.
Édition tirée uniquement à 123 exemplaires sur papier Vélin d'Arches, celui- ci numéroté 105, signé par l'éditeur et Paul Jouve.
Chemise et étui simili serpent brun de belle facture.
Quelques reports d'encre, autrement bon état général.
Belle réalisation dans le parfait esprit des grands livres Art-Déco.

1 500 – 2 000 €

315
Jacques GELPE

FUGUE N°2
Composition lettriste (74 cm x 92 cm), technique mixte sur toile, non rentoilée, signée et datée en bas à gauche « Gelpe 66 ». Toile exposée à la première salle lettriste organisée par le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1968.

900 – 1 200 €

316
Isidore ISOU

À UNE JEUNE FILLE AIMÉE (ROSIE ?)
3 p. in-8 d'un cahier. Manuscrit de travail, encre noire. Très nombreuses ratures.

« J'avais d'abord pensé vous offrir pour les fêtes (la naissance de Jésus ne me semble pas devoir être célébrée autrement que le 1er de l'an, c'est- à- dire comme simple prétexte d'accroissement de la gentillesse habituelle) un bracelet en argent sculpté constitué par les lettres hébraïques anciennes d'un verset très chaleureux du Cantique des Cantiques. Mais cet objet précieux une fois sur ma table, m'a fait longuement penser à la difficulté de faire un présent à une jeune fille fortunée et j'ai renoncé à mon bijou beau et cher peut être mais dérisoire. Il n'y a en effet que 3 choses réelles que l'argent ne peut acheter, je pourrais aujourd'hui vous en donner deux si vous m'accordez votre confiance. [ ] Ecoutez- le soigneusement en détachant pour vous- même les 4 lettres de ce terme chaleureux et surtout en le comparant avec les gestes ou les propos que les autres auront envers vous pendant toutes ces journées passées loin de Paris. S'ils ne disparaissent pas en fumée devant cette boule de feu alors je vous souhaite très sincèrement, au seuil de cette nouvelle année, de conserver toujours votre incandescence ».

800 – 1 200 €

317
Isidore ISOU

PRÉFACE, POUR INTRODUCTION À UNE NOUVELLE POÉSIE ET UNE NOUVELLE MUSIQUE. PROJET (1945 – 1946)

« CONTRE LA SPIRITUALITÉ DE LA POÈSIE CISELANTE QUI RÈGNE DEPUIS BAUDELAIRE »

2 p. in-8 de cahier. Encre bleue ciel. « (À mettre au commencement en italique comme préface) » « Le Livre a été écrit parmi les livres entre 1942 et 1944 loin de toute participation aux événements considérés ou qu'on a espéré produire. Sous ce prisme seulement les chapitres doivent êtres analysés. Pour une intégration dans le contemporain l'auteur s'est vu obligé d'introduire des appendices qu'il espère éliminer dans une édition prochaine alors que le temps (en rendant générales et communes les remarques avancées sur les noms et les apparitions examinées) le dispensera de nettoyer la place autour pour la propreté de la construction. Contre la spiritualité de la poésie ciselante qui règne depuis Baudelaire, Isou obtient un nouveau matériel qu'il faut étudier et élever ».

1 200 – 1 400 €

318
Isidore ISOU

CARTE POSTALE À MAURICE LEMAÎTRE

« LE TEMPS EST À PEINE LA DIMENSION D'UN DÉCOR »

Tignes, Savoie. 27/12/71
« Cher Maurice, même affublé de grandes bottes, au milieu de la neige, je continue à explorer les champs de l'humanité, comme au milieu de l'été. Le temps est à peine la dimension d'un décor pour celui qui poursuit la recherche séculaire, Ton ami. Isidore Isou. 71. P.S. Mais le décor existe ! »

500 – 700 €

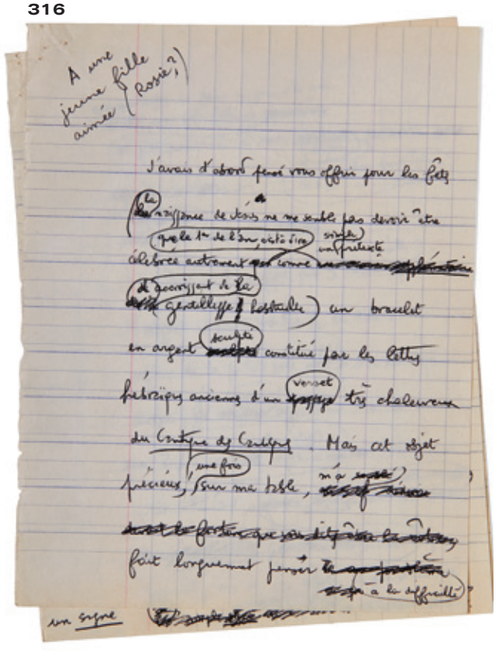
314



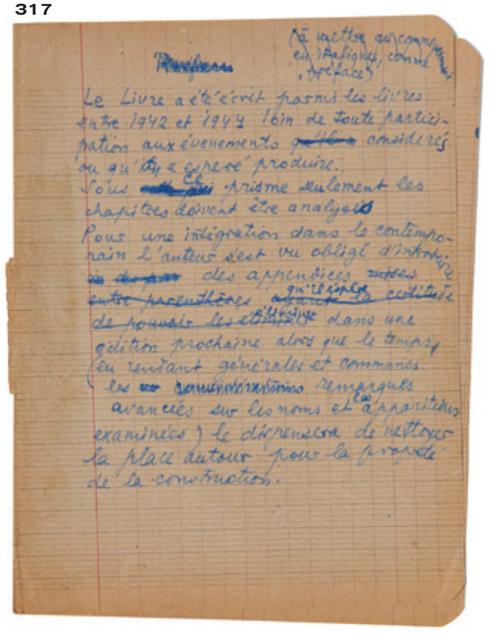
314



316



317



319
Isidore ISOU

DICTATURE
3 p. in-8 de cahier, encre noire. 1946.
Le jeune Isou subit encore l'influence de ses aînés : symbolisme, dadaïsme, surréalisme. Il se veut un continuateur et, en même temps, il poursuit mettre à plat ceux-là même. Ce sera le Lettrisme.

Il est remarquable dans ce texte de voir le respect et la reconnaissance qu'il porte encore à ces auteurs : « À cet instant là, au dernier spasme de cette poésie des mots, nous enfonçons la porte fantastique qui est le dadaïsme et le surréalisme qui nous mènera vers d'autres horizons. Et si Mallarmé (le plus parfait symboliste, le plus conscient artisan des paroles) pouvait dire déjà dans une formule concentrée, dans un axiome comme un slogan valable pour toute la poésie de Baudelaire à Breton : La poésie n'est pas faite d'idées mais de mots, nous pouvons lancer notre slogan à nous , en paraphrasant le premier : La poésie n'est pas faite de mots mais de lettres » Il s'agit de faire de ces éléments nouveaux des œuvres aussi suggestives, aussi compréhensives que celle des mots. En travaillant d'une manière acharnée sur ces éléments inédits. Certains verront en nous les derniers destructeurs, les derniers ciselants. [ ] Mais le mouvement symboliste avec ses ramifications a réussi à faire jaillir ces perles, ces machines irréprochables qui sont les poèmes de Mallarmé, de Lautréamont, d'Apollinaire, d'Éluard ».

1 400 – 1 600 €

320
Isidore ISOU

[AGRÉGATION D'UN NOM ET D'UN MESSIE]
2 p. in-12. Encre bleue. Très nombreuses ratures. 1946.

L'Agrégation d'un nom et d'un messie est parue en 1947 aux éditions Gallimard. Il fait suite à *Introduction à une nouvelle poésie et une nouvelle musique*. L'Agrégation est un livre d'éthique proposant comme principe directeur l'invention et la découverte dans toutes les dimensions culturelles et quotidiennes.
« Je sais que ce livre ne durera pas. Vous ne m'en verrez jamais écrire de pareil. Il y a ceux qui veulent faire l'amour et qui aiment le faire. Et puis les envieux ceux qui ne savent pas le faire, les pères des sœurs, les pères des filles, les amis des maîtresses, la censure officielle impuissante par excellence à faire l'amour etc. À présent je me sens si seul dans cette conception que je me demande si je ne formerai un jour un mouvement destiné à conquérir le monde, un mouvement de maquereaux, qui vivent sur le dos des femmes, un syndicat de maquereaux parti à la conquête du monde. Il faut voir l'amour comme vivre, c'est pourquoi je prends le maquereau comme symbole, parce qu'il n'a pas d'autres moyens d'existence, parce qu'il n'est rien sans l'amour, parce qu'il ne vit que pour cela ».

800 – 900 €

321
Isidore ISOU

POÉSIE SONORE
Poésie sonore, dite alphabétique par Isou, qui fait des lectures publiques de ses poèmes dès 1946 : un système poético- musical basé sur l'ensemble des phonèmes de notre alphabet, auxquels s'ajouteront des « lettres nouvelles », ou « a- alphabétiques », qui catégorisent différents sons produits par le corps humain (claquements de langue, sifflements, applaudissements...). Ce manuscrit d'Isou est un des rares témoignages historiques de la poésie sonore, aussi percutant et détonnant que la Ursonate de Kurt Schwitters !

1p. in folio, 21 lignes, encre noire.

« Pierres, cloches et prières pour une nouvelle cathédrale
5 eme récitation
- Majestueusement-
Jar. Jount. Joug. Ioberg
Ferg. Fier. Foug. Coberg.
Gagine. Ringine. Ingine. Roaïgal!
Calméliodal…
Calméliodal…
Cund. Gol. Gluk. Gund
Rok. Orb. Blok. Bund
Mîî. Morb. Mlac. Plïï jne
Vin.Vol. Klîînd Yalol […] »

1 200 – 1 400 €

322
Isidore ISOU

POÉSIE SONORE
Poésie sonore, dite alphabétique par Isou, qui fait des lectures publiques de ses poèmes dès 1946 : un système poético- musical basé sur l'ensemble des phonèmes de notre alphabet, auxquels s'ajouteront des « lettres nouvelles » ou « a- alphabétiques », qui catégorisent différents sons produits par le corps humain (claquements de langue, sifflements, applaudissements...). Ce manuscrit d'Isou est un des rares témoignages historiques de la poésie sonore, aussi percutant et détonnant que la Ursonate de Kurt Schwitters !

1p. in folio, 24 lignes, encre noire.

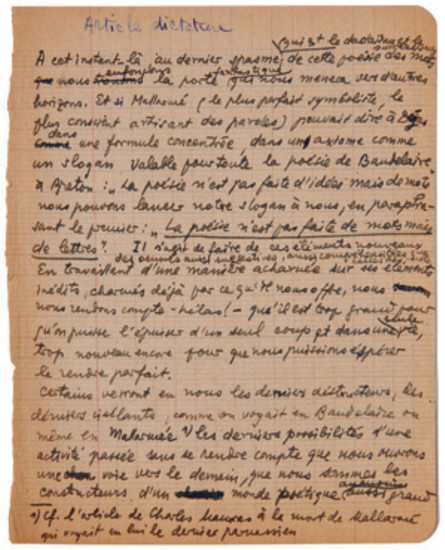
« Ronde Tzigane heureuse dans les steppes russes.
Rythme joyex, allegro

Igrînasch tchiosmïstrait diniak diovrouk
Haïjak tchioutmas 'n sbige
Popaïgaï tchioutiarga înîgrîvîgî
Balgoboté 'n doîska Grinasch'n rouk
Grinasch'n rouk

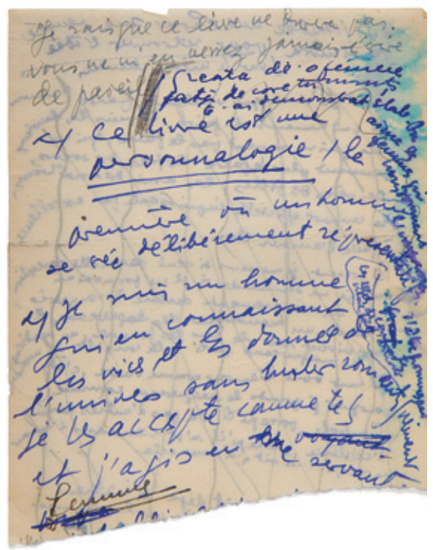
Grin !33 gaïa desdomotchin !
gaïa desdomotchin !
Vrim ! Ou grin crilom aïptziou
grin crilom aïptziou […] »

1 200 – 1 400 €

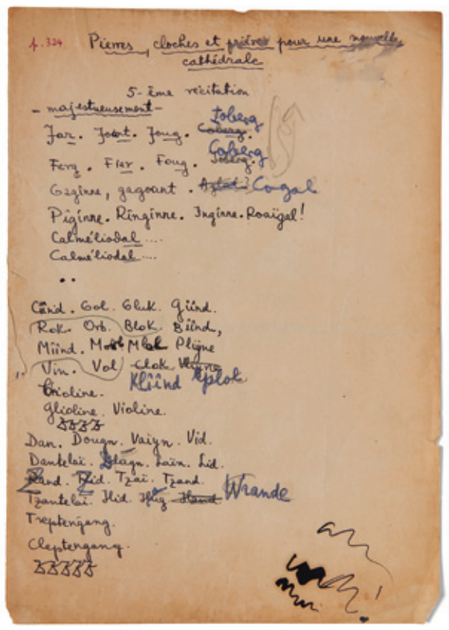
319


Article dictature
A cet instant-là, au dernier spasme de cette poésie des mots, nous enfonçons la porte fantastique qui nous mènera vers d'autres horizons. Et si Mallarmé (le plus parfait symboliste, le plus conscient artisan des paroles) pouvait dire déjà dans une formule concentrée dans un axiome comme un slogan valable pour toute la poésie de Baudelaire à Breton : « la poésie n'est pas faite d'idées mais de mots, nous pouvons lancer notre slogan à nous, en paraphrasant le premier : « La poésie n'est pas faite de mots mais de lettres ». Il s'agit de faire de ces éléments nouveaux des œuvres aussi suggestives, aussi compréhensives que celle des mots. En travaillant d'une manière acharnée sur ces éléments inédits, chercher déjà par ce qu'il nous offre, nous nous mettons compte - hélas ! - qu'il est trop fruste pour qu'un puisse l'épuiser d'un seul coup et dans l'instant, trop nouveau encore pour que nous puissions espérer le rendre parfait.
Certains verront en nous les derniers destructeurs, les derniers ciselants, comme on voyait en Baudelaire ou même en Mallarmé V les dernières possibilités d'une activité passée sans se rendre compte que nous ouvrons une voie vers le demain, que nous sommes les constructeurs d'un monde poétique aussi grand
*) Cf. l'article de Charles Lauxen à la mort de Mallarmé qui voyait en lui le dernier prosateur

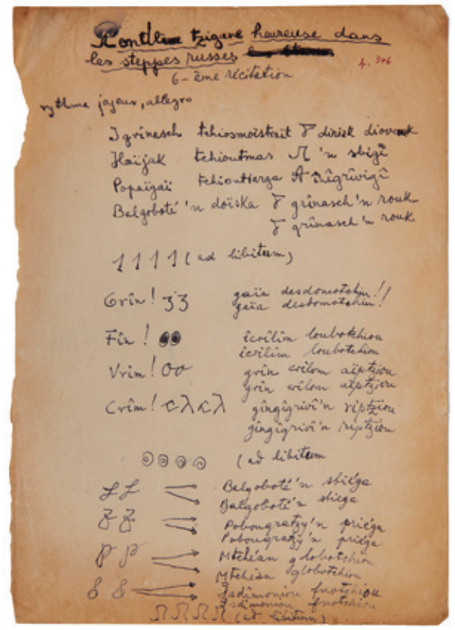
320


Je sais que ce livre ne durera pas. Vous ne m'en verrez jamais écrire de pareil. Il y a ceux qui veulent faire l'amour et qui aiment le faire. Et puis les envieux ceux qui ne savent pas le faire, les pères des sœurs, les pères des filles, les amis des maîtresses, la censure officielle impuissante par excellence à faire l'amour etc. À présent je me sens si seul dans cette conception que je me demande si je ne formerai un jour un mouvement destiné à conquérir le monde, un mouvement de maquereaux, qui vivent sur le dos des femmes, un syndicat de maquereaux parti à la conquête du monde. Il faut voir l'amour comme vivre, c'est pourquoi je prends le maquereau comme symbole, parce qu'il n'a pas d'autres moyens d'existence, parce qu'il n'est rien sans l'amour, parce qu'il ne vit que pour cela ».
Cela est évidemment fait de circonstance
et ce livre est une
pornalogie / le
premier où un homme
se vie délibérément réprouvé
et je suis un homme
fini en connaissant
les vies et les drames de
l'univers sans limite connu
le les accepte comme tels
et j'agis en
Lettriste

321


p. 324 Pierres, cloches et prières pour une nouvelle cathédrale
5- ème récitation
- majestueusement -
Jar. Jount. Joug. Ioberg
Ferg. Fier. Foug. Coberg
Gazgine, gagoant. Congal
Pigine. Ringine. Ingine. Roaïgal!
Calméliodal
Calméliodal
Cund. Gol. Gluk. Gund.
Rok. Orb. Blok. Bund,
Mïînd. Morb. Mlak Pligne
Vin. Vol clak. Klïînd Yplok
Violine.
Violine
Dan. Dougn. Vaign. Vid.
Tzantelai. Tzaï. Tzand. Wrande
Treptengang.
Cleptengang.

322


Tzigane heureuse dans
Rondeau
les steppes russes
6- ème récitation
p. 326
rythme joyeux, allegro
Igrînasch tchiosmïstrait Y diniak diovrouk
Haïjak tchioutmas N 'n sbige
Popaïgaï tchioutiarga A înîgrîvîgî
Balgoboté 'n doïska Y grinasch'n rouk
Y grinasch'n rouk
1111 (ad libitum)
Grin ! 33 gaïa desdomotchin !
Fin ! oo écrilin loubotchin
Vrim ! Oo écrilin loubotchin
Crim ! ολολ grin crilom aïptziou
grin crilom aïptziou
gingigrivi'n rivtgiou
gingigrivi'n rivtgiou
(ad libitum)
Balgoboté'n stidge
Balgoboté'n stidge
Polongratyi'n prièga
Polongratyi'n prièga
Mtchiam Yglobotchin
Mtchiam Yglobotchin
Yadimonion Fnotchiou
Yadimonion Fnotchiou
RRRR (ad libitum)

323
Isidore ISOU

STALINE : MA VIE
Jeux d'épreuves de 60 pages grand in-folio étroit, abondement corrigés à l'encre rouge, et avec de nombreux rajouts. Vers 1955.
Tapuscrit corrigé de 210 p. Correction encre bleue, rouge.
Il est joint l'ouvrage publié aux Éditions Caractères en 1956. In-12 broché.
Texte annoté et surligné par Maurice Lemaître.

DÉCOUVERTE D'UN MANUSCRIT HISTORIQUE INCONNU D'ISOU

Texte écrit à la première personne, donc Staline. En fait Isidore Isou, qui ne reculant devant aucune mégalomanie se mit dans la peau du dictateur. C'est donc une découverte primordiale pour l'Histoire et pour la biographie d'Isou. Le livre sortit 3 ans après la mort de Staline…

Il y a de très nombreuses pages manuscrites d'Isou, donnant des indications dont celle-ci : « Le texte était composé de 220 pages, tapées à la machine et corrigées à la main par l'ancien dictateur de l'U.R.S.S.. Cet ouvrage fut remis à M. Dorosy-Yzonovitch qui le traduisit soigneusement en se contentant de, selon la méthode habituelle d'éclaircir l'écrit par la division en chapitres et l'addition des titres. Rien d'autres n'a été ajouté ni coupé de ce testament. Il est naturel, qu'en accomplissant objectivement notre travail d'éditeur, nous affirmions au seuil de ce texte que nous gardons l'entière liberté en face des opinions exprimées par son auteur et que nous lui laissons l'entière responsabilité de son œuvre.
Mais en publiant pour la première fois dans le monde, les mémoires de Staline, nous sommes certains d'offrir aux lecteurs, un des documents les plus importants de l'histoire de l'humanité. p. 58 A : « Le pauvre homme aidé de son adjoint Zakovsky avait projeté de m'abattre et de liquider tout le politburo. Tous les dossiers de Yejov furent révisés et il fallut libérer 75 % des membres du parti arrêtés par lui. Yejov se suicida dans sa cellule après s'être accroché, au cou, une pancarte sur laquelle il avait écrit : « je suis une charogne ». L'autopsie prouva qu'il était syphilitique au dernier degré. La lutte historique ne va pas malheureusement sans de ces lourdes erreurs ».

« Dans la presse bourgeoise, on a écrit beaucoup d'articles mensongers sur ma vie privée, sur la vie privée de Staline »

4 000 – 5 000 €

324
Maurice LEMAÎTRE

CANAILLES MONOGRAPHIE SUPERTEMPORELLE
[Réalisée par l'auteur] *Maurice Lemaître, 1964*. Édition tirée à 300 exemplaires dont les 50 premiers furent numérotés en chiffres romains, celui- ci l'exemplaire XXII, tous contenant une linogravure signée et datée, celle-ci XXII/L. Grand in-8
Joint :
Maurice LEMAÎTRE, *Canailles II, automonographie supertemporelle oeuvre de prodigalité esthétique*. Second volume de *Canailles*. Signé et numéroté XXXXVII. Grand in-8.

800 – 900 €

325
Maurice LEMAÎTRE

DE GAULLE ET LE SEXE
Ed., centre de créativité, 1968. 6. In-16 oblong
Édition tirée à 20 exemplaires, tous signés et agrémentés d'un dessin original, celui- ci numéroté

600 – 700 €

326
Isidore ISOU [Maurice LEMAÎTRE]

IL FAUT ABATTRE ALDO MORO !
Tapuscrit, 212 p. in-4. 1968. Corrections manuscrites de Maurice Lemaître à l'encre rouge.

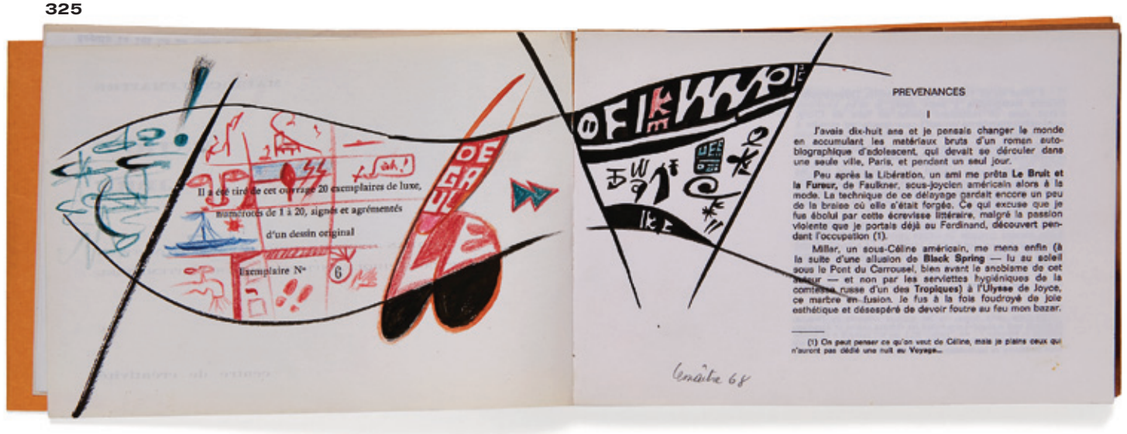
Roman destiné à concourir pour le prix Goncourt. L'autre titre possible était : « Les jeunes tueurs des gardiens de l'ordre pourri ». Isou déclare en introduction : « je crois pouvoir obtenir au moins quatre voix des membres du jury du prix Goncourt pour ce roman ».
Il demande qu'un autre jury soit constitué de Philippe Bouvard, Jacques Chancel, Brigitte Bardot, Belmondo, Alain Delon, Simone Signoret ».

800 – 1 000 €

323



325



327
Maurice LEMAÎTRE

LE LETTRISME DANS LE ROMAN ET LES ARTS PLASTIQUES
Ed., Lettrisme, 1970. Exemplaire H.C. d'auteur signé et daté « Lemaître 70 » et numéroté 1/5. Dessin original de l'artiste signé et daté « Lemaître 70 ».

400 – 500 €

328
Maurice LEMAÎTRE

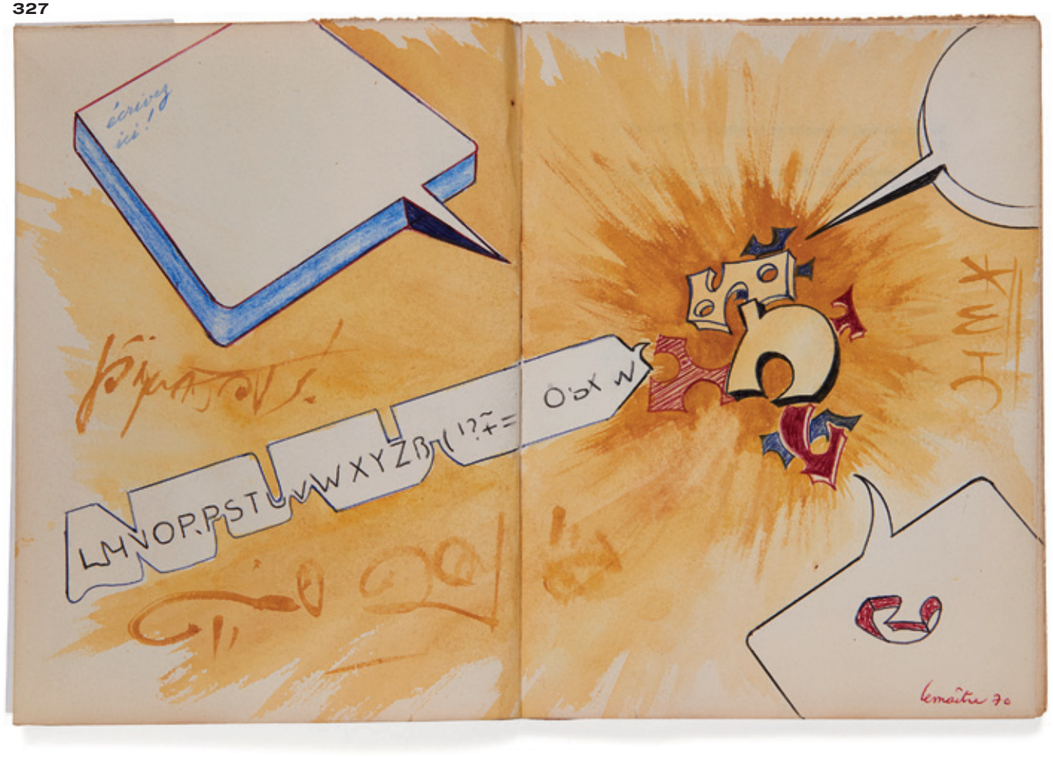
RACONTE PAS TA VIE
Technique mixte sur panneau de bois. Collage, assemblage des Matrices de la revue UR Signé Maurice Lemaître 1965/66 en bas à droite. RL 206. Exposé à la Galerie Anglaise en 1966. 49 cm x 95 cm

UNE DES ŒUVRES FONDAMENTALES ET HISTORIQUES DU LETTRISME

« Peinture-écriture de multiples signes et lettres employant toutes sortes de matériaux, c'est-à-dire dépassant le simple collage cubiste, surréaliste, abstrait pour l'utilisation de tous les moyens de réalisations possibles et impossibles et cela non pour réaliser des œuvres d'un style devenu banal, figuratif ou abstrait, mais pour des œuvres de poly-écritures »

10 000 – 15 000 €

327



328



329
Alain SATIE

LE PORTRAIT DE CHRISTIANE GUYMER
Composition lettriste serigraphiée (80 x 65 cm) représentant le portrait de Madame Guymer en noir sur fond blanc, entourée par des lettres sur un fond gris signée, datée et titrée au dos « Le portrait de Madame Guymer, Alain Satié, 30/4/1971 ».

1 000 – 1 200 €

330
Alain SATIE

SANS TITRE
Ensemble de 4 compositions en noir et blanc (35 cm x 27 cm chacune), acrylique sur toile, encadrées ensemble (71 cm x 55 cm), toutes signées, datées et numérotées au verso de la toile, soit : n°40 2/9/1966, n°42 12/9/1966, n°48 8/12/1966, n°49 2/12/1966

800 – 1 000 €

331
[Lucio FONTANA]
Emmanuel LOOTEN

VERS LE POINT OMEGA

J. Grassin, coll. « Originale », n° 40, 1963.
In-8 broché. Édition originale sur alfa.
CONCETTO SPAZIALE de FONTANA sur la couverture ; celle- ci, en carton fort composé de trois feuilles de papier, blanc, rouge et blanc, a été percée de quatre trous, laissant poindre en relief le papier rouge, l'ensemble encadré d'un trait imprimé avec signature.
Cette couverture se situe entre le multiple et l'œuvre originale (chaque trou de chaque exemplaire étant fait individuellement).

700 – 900 €

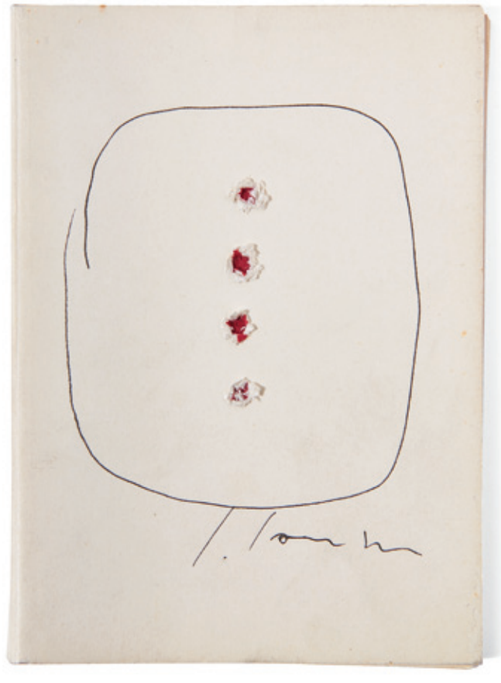
329



330



331



332
Pierre LOUŸS

ENSEMBLE DE 54 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES
92 p. la plupart in-12, quelques in-16, et 8 cartes de visites manuscrites. Paris, Tamaris sur Mer. 3 à Claude Farrère, 51 à Georges Montorgueil, 1905 – 1921.

À Claude Farrère, Tamaris. 1910, env. cons.
Claude Farrère est lieutenant de vaisseau, il est alors à Toulon de l'autre côté de la rade.
« Mon cher ami, je suis trop démoli, démonté, pour vous écrire une vraie lettre. Mais je veux au moins que vous ne doutiez pas du bien que vous me ferez si vous passez ici votre permission comme vous songez à le faire. Je n'insiste pas par ce que je ne suis pas un cadeau à faire à un « enfant ». Vous viendrez donc à vos risques et périls, sûr de faire mon plaisir et de ne pas faire le vôtre ».
Le 8 décembre 1910, au Théâtre Antoine, était créée la pièce *La Femme et le Pantin*. Le succès fut surtout un succès d'estime. Pierre Louÿs en attendait beaucoup pour se renflouer. Il avait dû à cette époque laisser sa femme en gage à l'hôtelier de Tamaris car il n'avait pas pu payer sa note. Cependant, la pièce eut un grand succès : « Le théâtre me téléphone qu'on a joué hier à bureaux fermés et refusé deux cents personnes ; que la matinée était comble, et que la salle est complètement louée pour le soir. On me dit cela d'une voix affectueuse, déférente, invitatrice... Mais dans cette maison là, personne ne comprendra que j'aimerai mieux moitié moins de recettes et moitié plus de littérature ».
À Georges Montorgueil, du journal *l'Intermédiaire et du Temps.* Pierre Louÿs fut un collaborateur chevronné, il signait ses articles de plusieurs pseudonymes qu'il cite dans cette correspondance. Nous insisterons surtout sur l'année 1919, qui va le mettre au devant de l'actualité littéraire par sa revendication et réhabilitation de Corneille aux dépens de Molière :

LA LETTRE SUR L'ŒUVRE VÉRITABLE DE CORNEILLE

« Cher ami. L'état de ma vue me permet enfin de reprendre ma collaboration à l'Intermédiaire. Voici […] une note sur Molière qui nous vaudra des réponses inégalement intéressantes, depuis longtemps j'ai la certitude que l'attribution d'*Amphitryon* à Molière est insoutenable et insensée. Je me décide à le dire […]
Plaider avec passion, discuter, ce n'est pas conclure.
Et bien, je suis certain que Pierre Corneille est l'auteur d'une œuvre immense dont la majeure partie n'est pas signée de son nom. Et il n'y avait pas d'énigme littéraire plus facile à résoudre ; du moins je n'en ai résolu aucune avec autant de certitudes. N'importe qui aurait pu la déchiffrer à ma place. Il suffisait de ne pas croire à l'infaillibilité de la Sorbonne et de lire Corneille. Prose et vers. […] L'œuvre inconnue de Corneille s'étend sur une période de soixante ans : 1622 – 1682. Elle existait depuis 45 ans lorsque Molière est survenu. Il n'en occupe que le dernier quart. L'ignorance incroyable des échotiers ne soupçonne même pas que je n'aborderais aucun détail d'un tel sujet si je n'avais fait le tour de la montagne ».

5 000 – 6 000 €



333
René MAIZEROY

LA MER
Georges Petit, [1895] In-folio broché, couverture illustrée rempliée.

Un des 100 exemplaires de tête numérotés, texte et eaux- fortes avec Remarques sur Japon impérial. Celui- ci n° 99. Illustrations par Louise Abbema et Georges Clairin : 24 eaux- fortes et 6 héliogravures hors texte.
Eaux- fortes originales de Bracquemond, eaux-fortes d'après : Abbema par Toussaint, Billet et Millet par Damman, Butin par Carre, Corot par Milius, Courant et Courbet par Courtry, Daubigny et Moutte par Boulard, Duez et Vernier par Mathey, Dupré et Monet par Lefort, Isabey par Mordant, Meissonier par Lalauze, Montenard par Champollion, Stevens par Mordant et Vion, Ziem par Boilvin. Préludes de MM. Paul Arène, Paul Bonnetain, Paul Bourget, Gustave Geffroy, Catulle Mendès, Armand Silvestre.
Dos usagé, avec petits manques.

1 000 – 1 200 €

334
[Stéphane MALLARMÉ]

IMAGES D'APRÈS MALLARMÉ
J.S. [Schnerb] et P.R. [Rivière], Imprimé par F[rançois] Nys, 1896. En vente à La Revue Blanche. Chemise in-folio en papier moucheté bleuté, avec titre imprimé à l'eau- forte sur le premier plat.
Tirage limité à 25 ex. sur vergé à la forme, signés et num. par les auteurs (n° 8). Suite de 8 eaux-fortes de R.P. Rivière et J.F. Schnerb inspirées des poèmes de Mallarmé. L'intérêt de cette édition tient surtout à la date : 1896, car Mallarmé vivait encore et ses œuvres, de son vivant, furent rarement illustrées. Complet du rare bulletin de parution, 1 p. in-8 étroit, papier fin orange, annonçant la vente au bureau de La Revue Blanche. Très bel état.
Les poèmes illustrés sont :
Frisson d'hiver
Apparition
Hérodiade,
Les fenêtres
Ondoie une blancheur animale au respos
Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui
L'Après-midi d'un faune
Tristesse d'été.

700 – 900 €

335
Stéphane MALLARMÉ

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD [COSMOPOLIS]
Édition pré-originale
Revue Cosmopolis, n° 6, avril-mai-juin 1897, Berlin/Vienne, Rosenbaum & Hart/Hartleben, 1897. Fort in-8 demi-reliure toilée, dos lisse, pièce de titre papier, imprimé. 908 pp., paginée 1-908. Couvertures non conservées.
Édition pré-originale, en revue, du livre « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard » précédée d'une observation relative au poème par Mallarmé, l'ensemble fait 10 p., préface comprise (p. 417-427).
En 1896, André Lichtenberger sollicite la collaboration de Mallarmé pour la revue *Cosmopolis*. Devant les réticences que dut susciter ce poème hors-norme, la rédaction est obligée de faire paraître la petite note qui précède le texte, afin d'empêcher « les lecteurs les plus conservateurs de se rebiffer de l'étrangeté typographique » du texte. La présentation du poème dans *Cosmopolis* diffère sensiblement de la version plus connue éditée par la N.R.F. en 1914. L'innovation était limitée par les nécessités techniques de fabrication de la revue : l'unité n'était pas encore la double page, mais la page simple, ce qui en augmente fortement l'aspect vertical, au détriment de son expansion horizontale. Bon état, intérieur très frais.
Rare.

Bibliographie :
Œuvres complètes, Pléiade, I, p. 1317-1318.

4 000 – 5 000 €

336
Stéphane MALLARMÉ

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD
N.R.F., 1914. Gr. in-4 broché.
Édition originale, premier tirage du tirage courant sur beau papier vergé, après 100 exemplaires de tirage de tête (10 sur papier pur chanvre et 90 sur vélin d'Arches).
Très bel exemplaire.

Bibliographie :
Vigne & Boudrot, *Bibliographie des Éditions de la Nouvelle Revue Française*, n° 58.

700 – 900 €

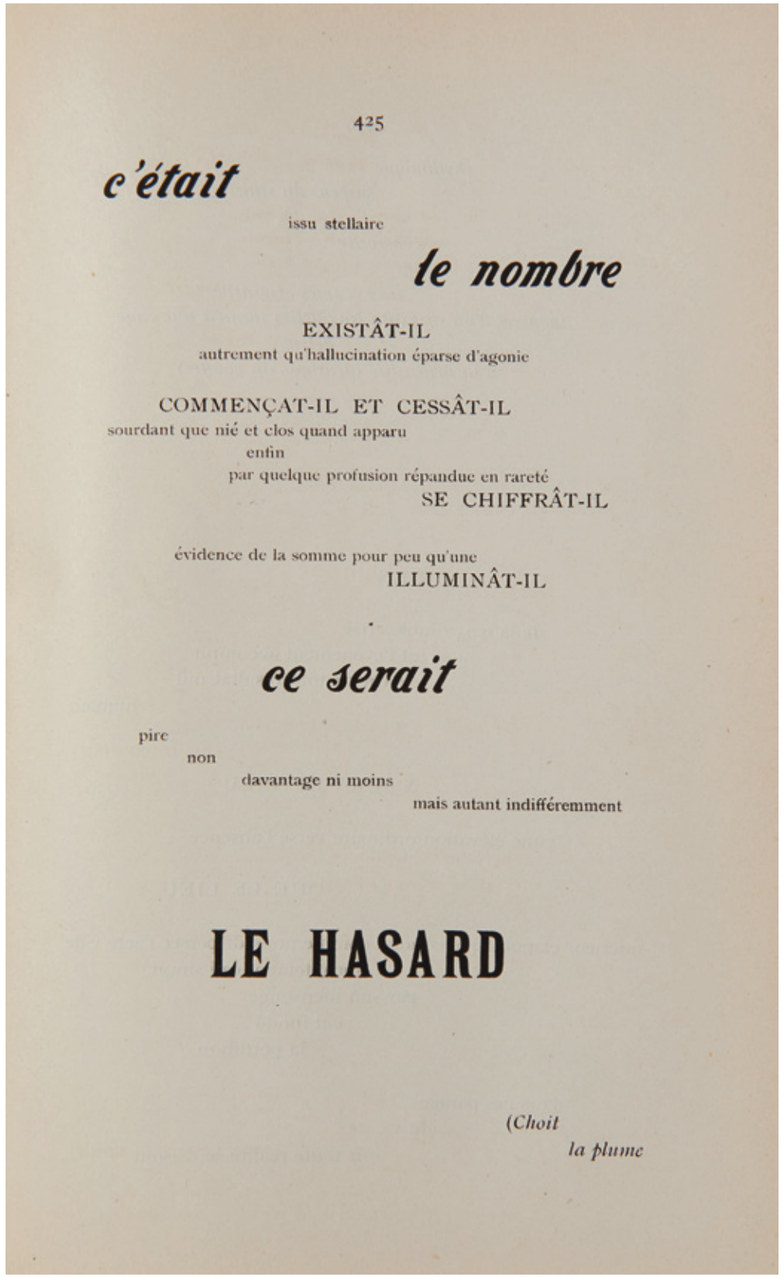
333



334



335



337
[MAQUETTES DE COUVERTURES 1900]

P. DMITROW
JANE LABROUSSE
Encre noire, gouache blanche, noire, pastels de couleurs, sur vélin fort.
5 sont aux formats 48 x 31,3 cm.
Maquettes ou projets de couvertures de livres de Paul Féval, *Les Couteaux d'or, La Trinité Diabolique, La Reine Cotillon.* Eugène Sue : *Atar Gull. Le régiment des Géants* tous à la Librairie Ollendorf.

14 dessins de Jane Labrousse pour illustrés «La Fée des grèves. Légende Bretonne» Fin XIX^e^.
31 x 23 cm. Encre noire, aquarelle, mine de plomb.
Indications de mise en page, titres. Très beau dessin dans un esprit art nouveau très féminin.

1 000 – 1 500 €

338
Lot non venu

339
Charles MAURRAS

LETTRE À MON ANCIEN CONFRÈRE M. GEORGES DUHAMEL
Sans date [1950].- In-8 carré demi- maroquin bordeaux à coins, dos lisse. (Blaizot).
Manuscrit autographe de 63 pages (plus quelques ajouts), rédigé sur cahier ligné. Encre noire, écriture dense, serrée.

Manuscrit intégral de travail avec nombreuses ratures et corrections, (ainsi que quelques pages et pièces rapportées à grand force de colle), de la lettre de Charles Maurras à Georges Duhamel pour la défense des dialectes provençaux.
« Monsieur et ancien confère, J'ai pu suivre de loin vos quatre interventions publiques contre la loi des dialectes à l'école, - les réponses qui vous ont été faites par un ministre - l'adhésion unanime de l'Académie à vos remontrances, - celle du chef de l'État.
J'arrive tard après la bataille. Mes objections à vos critiques paraîtront hardies et prolixes autant que tardives. Mais la question est d'intérêt national et même d'intérêt humain dans la large mesure où l'avenir du monde dépend du peuple et de l'esprit humain [...] »
Cette lettre intervient en guise de réponse aux différents articles publiés par Georges Duhamel dans le Figaro (articles des 29-30 avril et des 5, 12 et 19 mai 1950) ; elle constitue également le dernier texte de Charles Maurras écrit en prison. Ce texte fut publié, en 1951, sous le titre de *Jarres de Biot* par Pierre Lanauve de Tartas, illustré par Tavy Notton.
Joint : Une lettre manuscrite datée du 10 juin 1950 (1 feuillet recto) signée par Maurras adressée à Hélène Maurras relative à la « Lettre » : « Ma petite Ninon, j'ai oublié de te parler, jeudi, de ce gros travail. Veux- tu t'en occuper dès que tu pourras ? Voila la copie faite, la montrer à Pierro (pour Pierre de Tartas), il pourrait y jeter les yeux. Peut- il. [ ] tout renvoyer ici. Ne pourras- tu écrire prudemment, un peu elliptiquement, 4, 5 ou 6 mots invisiblement ? Je te répondrai de même... Je t'embrasse ma petite Ninon. Le vieil oncle »

Provenance :
De la bibliothèque de Pierre Lanauve de Tartas avec son bel ex-libris gravé.

800 – 1 000 €

340
[Albert MARQUET]

SÉJOUR À VENISE
Quatre lettres familières du Président de Brosses.
Éditions Textes Prétextes, 1947. In-4 en feuilles, sous couverture illustrée en couleurs.
Exemplaire illustré de 31 gravures à l'eau-forte d'Albert Marquet, dont 5 en couleurs.
Belle typographie de J.G. Daragnès. Tiré à 300 exemplaires, celui- ci 1/240 exemplaires sur papier vélin de Lana (n° 69). Étui postérieur.

400 – 500 €

341
[Menus de l'Hôtel Ritz]

MENUS MANUSCRITS DU RITZ CAMBON
2 in-folio étroit sous couvertures toilés noire.
Reste d'étiquette : Menu Cambon, collé sur le premier plat du premier volume. Menus manuscrit de l'Hôtel Ritz. Encre bleue.

LE RITZ À L'ÉPOQUE DE COCO CHANEL ET DE MARCEL PROUST

- Juillet 1920 – 5 février 1921. 206 p.
- 14 septembre 1933 – 9 novembre 1934 210 p.
Quelques pages collées. Manque quelques pages. Couvertures en états moyens.

Le chef notait les menus chaque jour avec les prix leur correspondant. On peut donc avec précision savoir ce que Coco Chanel pouvait choisir selon ses envies. Les menus sont très détaillés et assez impressionnant. On peut penser que Marcel Proust y jeta un œil gourmand pour sa *Recherche*.
Marcel Proust aimait y diner, ainsi il note dans sa correspondance : « Des dames en chemise de nuit ou même en peignoir de bain rôdaient dans le hall « voûté » en serrant sur leur cœur des colliers de perles [...] L'hôtel Ritz, ces soirs- là, doit ressembler à l'Hôtel du libre échange. » (*Le temps retrouvé*, p. 339.) Proust y est attentif depuis l'inauguration en 1898 et se trouve comblé par le luxe du palace : «Le clair de lune semblait comme un doux magnésium continu permettant de prendre une dernière fois des images nocturnes de ces beaux ensembles comme la place Vendôme... » (Id., p. 381.) Le Ritz fut sa deuxième maison.
En 1917, Paul Morand lui présente la princesse roumaine Soutzo. Logée dans une suite de l'hôtel, elle organise des dîners avec Jean Cocteau. « Proust allait rejoindre sous les combles un domestique de l'hôtel, racontera Coco Chanel. Il le payait pour lui noter les noms de tous les clients, ce qu'ils avaient mangé, comment ils étaient habillés ».

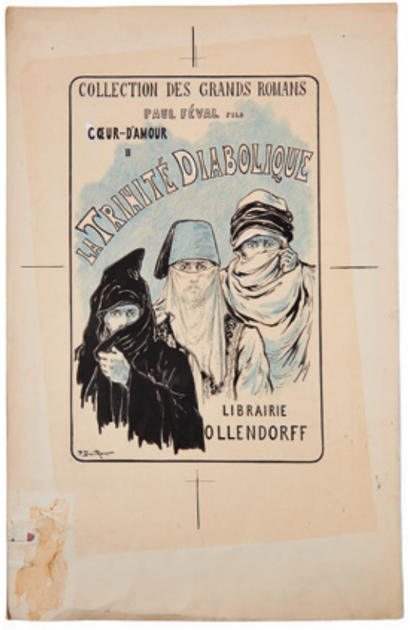
Nous avons retenu une partie du menu du 30 décembre 1920 :

Turbot poché sauce Hollandaise. 11 frs
Truite de rivière au court bouillon. 12 frs
Filets de soles Waleska. 12 frs
Rougé grillé Niçoise. 12 frs
Grenouilles à l'Indienne. 12 frs.
Petite sole grillée Ritz. 10 frs.
Suprême de Cabillaud Sorel. 10 frs
Pilaf de Homard sauce Armoricaine. 14 frs
Truite saumonée Livourniene. 14 frs.
Homard bonne bouche. 14 frs.
Dindonneau de noël truffé Périgourdine. 20 frs
Cœur de filet de bœuf Mascotte. 12 frs
Escalope de foie gras Rossini. 14 frs
Salmis de perdreaux aux truffes. 30 frs
Poulet nouveau grillé américaine. 30 frs

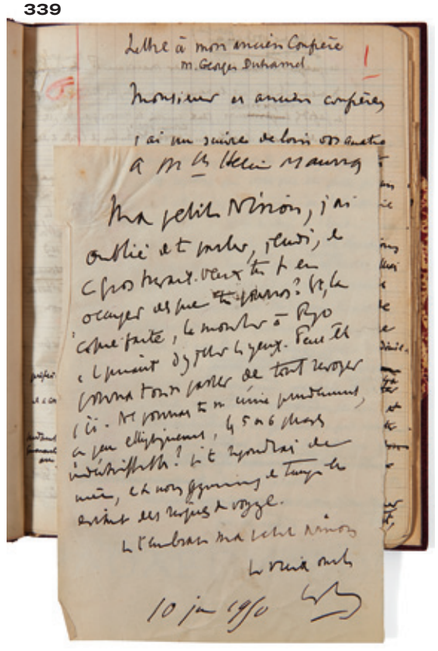
Plum pudding de noël, Pèche Cambon, Pommes Bar-le-Duc…

3 000 – 4 000 €

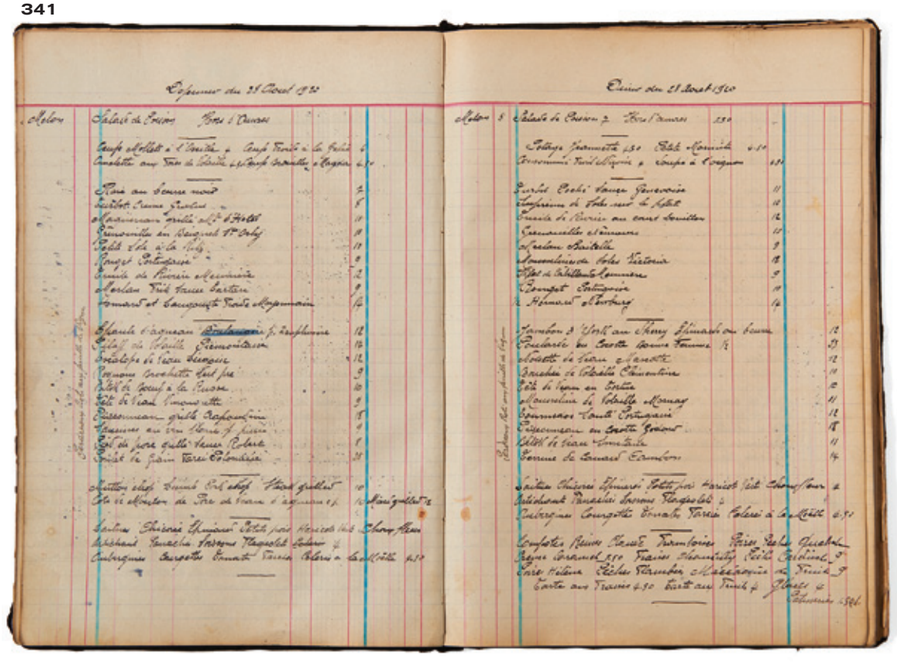
337



339



341



342
Claude METTRA [ÉTIENNE-MARTIN]

ÉTIENNE-MARTIN EN SON LIEU
Aréa, 1995. Fort in-4, en feuilles sous une chemise rigide ornée de 2 reliefs originaux polychromes d'ÉTIENNE-MARTIN, le sculpteur les avaient conçus avec l'éditeur peu de temps avant sa disparition survenue quatre mois avant la sortie du livre.

Édition originale tirée uniquement à 70 exemplaires sur Ingres d'Arches, signé par l'auteur et le photographe, exécutée pour célébrer l'atelier d'Étienne-Martin, qui demeura pendant 60 ans la «demeure» intime du sculpteur. Texte de Claude Mettra illustré de 2 photographies hors texte de Thierry Martin. Emboîtage à double fermeture de l'éditeur.

800 – 1 000 €

343
Louise MICHEL

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE

Lettre adressée à sa mère, Marianne Michel, datée du 23 août 1883 et rédigée de la prison de Clermont sur papier à en tête de la « Maison centrale de Clermont (Oise) ». 4 pages In-8.

EN PLACE DE LA VIVISECTION PSYCHOLOGIQUE QUE JE VOULAIS FAIRE – IL FAUT DE LA NATURE MORTE

Le 9 mars 1883, Louise Michel prend part à une manifestation de chômeurs aux Invalides à Paris, celle- ci dégénère et une boulangerie est pillée. Louise Michel sera condamné à six ans de réclusion le 23 juin 1883. Elle sera conduite à la prison de Clermont de l'Oise le 15 juillet.

Elle écrit cette lettre à sa mère mais la destine surtout à ses amies et amis. Louise Michel se retrouve dans l'impossibilité dorénavant de publier tous livres ou articles un tant soit peu politique. C'est une lettre très forte, puissante sur la liberté d'expression. Mais c'est une battante et rien ne l'empêchera de s'exprimer.

« Il faut que je vous explique bien dans quelles conditions je puis écrire : Faire des ouvrages n'ayant aucune couleur politique, ni allusion à qui que ce soit de tel. Il faut que ce soit purement littéraire afin que les journaux qui s'en occuperaient n'aient à y voir aucune chose d'une personnalité politique. En place de la vivisection psychologique que je voulais faire – il faut de la nature morte, où ni l'auteur ni l'idée qui a soufflé dans toute sa vie ne soit en jeu. Pour parler des modifications et transformations de cette idée (depuis ma première jeunesse où je pensais) comme dans les paroles d'un croyant de Lamenais jusqu'à aujourd'hui où vous savez comme je [suis] il fallait remuer ce flot, tout un océan j'ai été arrêtée à la première page par cette simple difficulté, pour l'histoire d'une idée il faut parler de cette idée. Je vais donc faire le contraire de ce que je voulais prendre dans mes cahiers. Tout ce qui est purement littéraire il n'y a pas beaucoup et composer un volume de poésie ou l'auteur n'existe pas [ ] Enfin je vous donne bien du mal. Je vous embrasse de tout cœur. L Michel ».

1 000 – 1 200 €

344
MINOTAURE
Ensemble de 7 vol.
Albert Skira, numéros 1, 2, 3-4, 7, 10, 11, 12-13. Dos abimés. In-4 br. n° 1 couv. en couleurs de Picasso et nombreuses reproductions. Textes de P. Reverdy, P. Éluard, A. Breton, R. Crevel, A. Masson, S. Dali, M. Leiris, etc. n° 2 : Couv. de Roux ; n° 3-4 couv. de Borés ; n° 7 (1935), couv. de Miro. Photographies de Man Ray, Brassaï. Textes de Teriade, Caillois, Michaux,Éluard, Breton. Ill. de Man Ray, Dali ; n° 10 (1937), couv. originale de Magritte. Textes de Breton, J.G. Posada, Péret, Mabille,Éluard, Duchamp ; Ill. de Man Ray, Duchamp, Dali, Ernst, Tanguy, Arp, Magritte, Miro ; n° 11 (1938), couv. originale de Max Ernst. Textes de P. Mabille, A. Béguin, Éluard, B. Peret. Ill. Masson, Arp, Tanguy ; n° 12-13 couv. de Masson.

800 – 900 €

345
Octave MIRBEAU

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

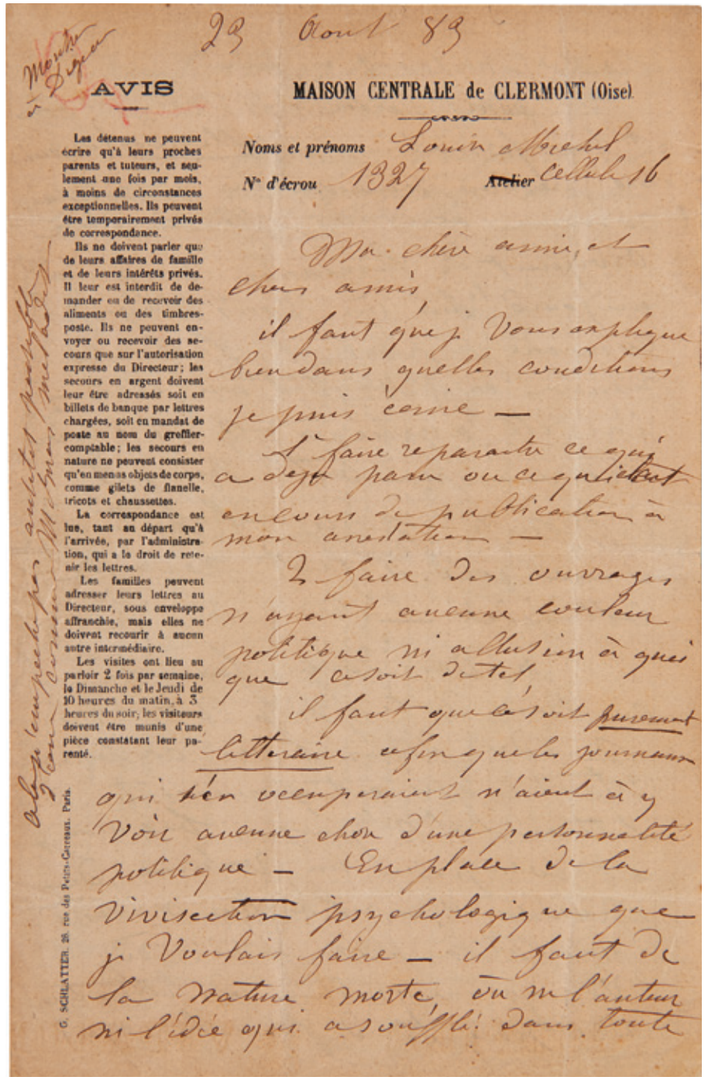
Eugène Fasquelle, 1900. In-12 demi-basane.

ENVOI À MATHIEU DREYFUS, LE FRÈRE AÎNÉ D'ALFRED ET SON PLUS GRAND SOUTIEN

Édition originale sur papier courant, très fragile. E.A.S. à Mathieu Dreyfus « Pour attendre un plus beau papier ». Reliure défraîchie
Joint:
Georges Clemenceau, Au soir de la pensée. Librairie Plon, 1927. In-8 broché. E.A.S. à Mathieu Dreyfus : « souvenirs de combats ». Mauvais état.

700 – 900 €

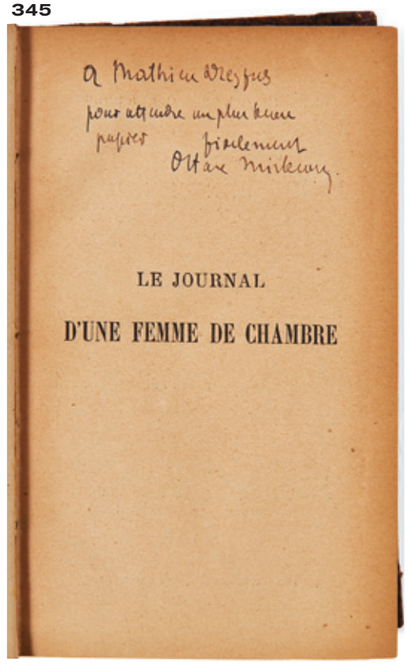
343


23 Août 83
AVIS
MAISON CENTRALE de CLERMONT (Oise)
Les détenus ne peuvent écrire qu'à leurs proches parents et tuteurs, et seulement une fois par mois, à moins de circonstances exceptionnelles. Ils peuvent être temporairement privés de correspondance.
Ils ne doivent parler que de leurs affaires de famille et de leurs intérêts privés. Il leur est interdit de demander ou de recevoir des aliments ou des timbres-poste. Ils ne peuvent envoyer ou recevoir des secours que sur l'autorisation expresse du Directeur; les secours en argent doivent leur être adressés soit en billets de banque par lettres chargées, soit en mandat de poste au nom du greffier-comptable; les secours en nature ne peuvent consister qu'en menus objets de corps, comme gilets de flanelle, tricots et chaussettes.
La correspondance est lue, tant au départ qu'à l'arrivée, par l'administration, qui a le droit de retenir les lettres.
Les familles peuvent adresser leurs lettres au Directeur, sous enveloppe affranchie, mais elles ne doivent recourir à aucun autre intermédiaire.
Les visites ont lieu au parloir 2 fois par semaine, le Dimanche et le Jeudi de 10 heures du matin, à 3 heures du soir; les visiteurs doivent être munis d'une pièce constatant leur parenté.
Noms et prénoms Louise Michel
N° d'écrou 1327 Atelier Cellule 16
Ma chère amie et chers amis
il faut que je vous explique bien dans quelles conditions je puis écrire —
Faire reparaître ce qui a déjà paru ou ce qui était en cours de publication à mon arrestation —
Faire des ouvrages n'ayant aucune couleur politique ni allusion à qui que ce soit de tel
il faut que ce soit purement littéraire afin que les journaux qui s'en occuperaient n'aient à y voir aucune chose d'une personnalité politique — En place de la vivisection psychologique que je voulais faire — il faut de la nature morte, où ni l'auteur ni l'idée qui a soufflé dans toute
G. SCHLATTER, 26, rue des Petits-Carreaux, Paris.

342



345


A Mathieu Dreyfus
pour attendre un plus beau papier
Octave Mirbeau
LE JOURNAL
D'UNE FEMME DE CHAMBRE

346
Paul MORAND

FERMÉ LA NUIT
Nouvelle Revue Française, 1925.
Édition illustrée de 36 dessins à la plume dans le texte et 5 eaux-fortes en couleurs hors-texte de Julius Pascin. Un des dix exemplaires sur vieux Japon teinté, avec une double suite des eaux- fortes et des illustrations sur vieux Japon teintés et Madagascar, montées in fine. Toutes les planches des deux suites sont signées à la mine de plomb par Pascin, sauf 7 d'entre elles uniquement justifiées à la mine de plomb.

IMPORTANTE RELIURE DE PAUL BONET

In-4 plein maroquin bleu nuit, sur les plats, quatre compositions « parlantes » se rapportant à chaque nuit de chaque ville. Décors mosaïqués avec finesse et recherche, une réalisation art-déco parfaitement aboutie de maroquin rouge, jaune, brun, vert et bleu et filets or et argent, symbolisant l'ambiance nocturne et sans fin de la ville, l'amour, l'alcool, les hôtels… La Nuit de Putney a un décor « mécanique » de rouage et roue dentées, manomètre et robinet, bouteilles et enseigne, filets et pastilles argent déterminant pour le titre. Chaque décor est sous- titré du mot « Nuit » en capitale poussé or et argent. Semis d'étoiles or et argent, prolongé sur le dos lisse, le titre en grandes capitales poussées or. Tête or, encadrement intérieur de même maroquin au semis d'étoiles, doublures et gardes de reps bleu nuit cousu d'or, doubles gardes. Couvertures et dos conservés. (Paul Bonet, 1927)

Bibliographie :
Paul Bonet, *Carnets*, n°38. Il donne les dates de réalisation de juin à décembre 1927, exécution de la reliure par Trinckvel et pour la dorure par Fache.

Exposition :
Exposé au Salon des Arts Décoratifs de 1928.

Provenance :
Vente Bibliothèque Marty, 1930.
Collection Daniel Filipacchi, 29 avril 2004. Lot 165.

18 000 – 20 000 €

347
[Julius PASCIN] Paul MORAND

FERMÉ LA NUIT
Nouvelle Revue Française, 1925.

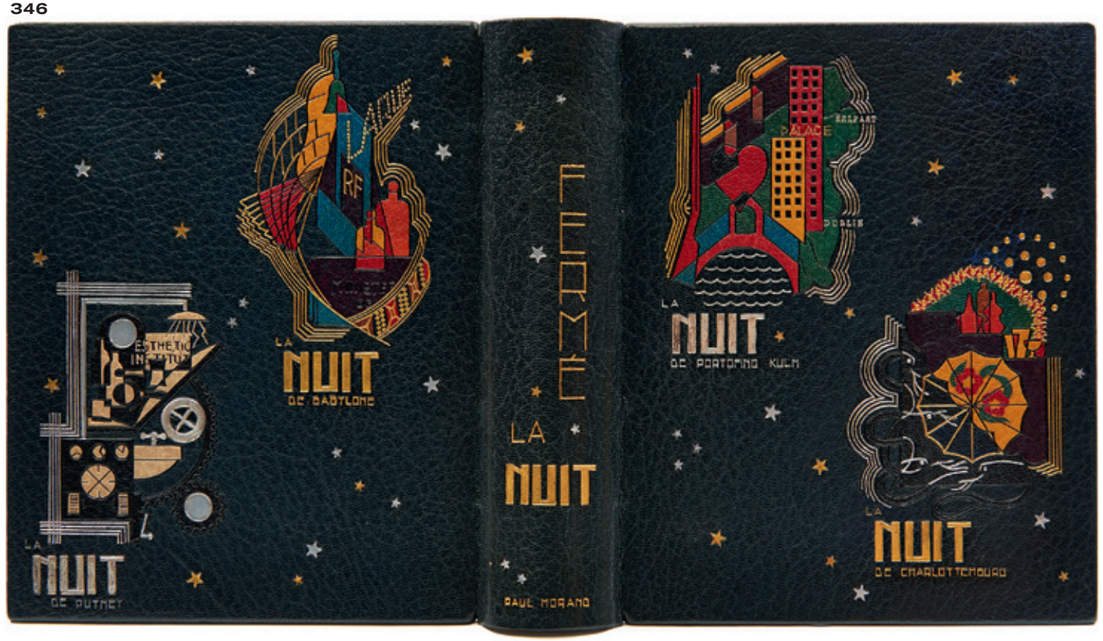
Petits in-4 plein maroquin grenat à décors mosaïqués de bandes brisées verticales rose, rouge, noir et argent, soulignés de filets noir, formant deux parallélépipèdes, comme une porte à deux battants entre- ouverte, sur chaque extérieur du plat, les lignes fuyantes vers le centre, accueillant le titre en grande lettre bas de casse mosaïquée argent à semis de tirés noir. Décor identique pour le second plat mais sans le titre. Dos lisse mosaïqué de chevrons de maroquins pourpre, grenat, saumon et noir, deux bandes de pièces guillochées argent de part et d'autres des chevrons. Nom de l'auteur au centre en grande lettre bas de casse mosaïquée argent. Tête or, cadre intérieur de même maroquin, à bandes mosaïquées brisées saumon et noir, garde de soie argent, couvertures et dos conservés, étui. (Gruel) Pour le volume de suites, demi- maroquin grenat à coins, même décor pour le dos mais portant le titre de l'ouvrage. Tête or. (Gruel)

Édition illustrée de 36 dessins à la plume dans le texte et 5 eaux- fortes en couleurs hors-texte de Julius Pascin. Un des 6 exemplaires sur Whatman, celui- ci un des 2 H.C. réservé à l'artiste, deuxième papier accompagnés d'une triple suite des gravures sur Whatman, sur vieux Japon teinté et sur Madagascar. Chaque planche des deux suites est signées à la mine de plomb par Pascin.

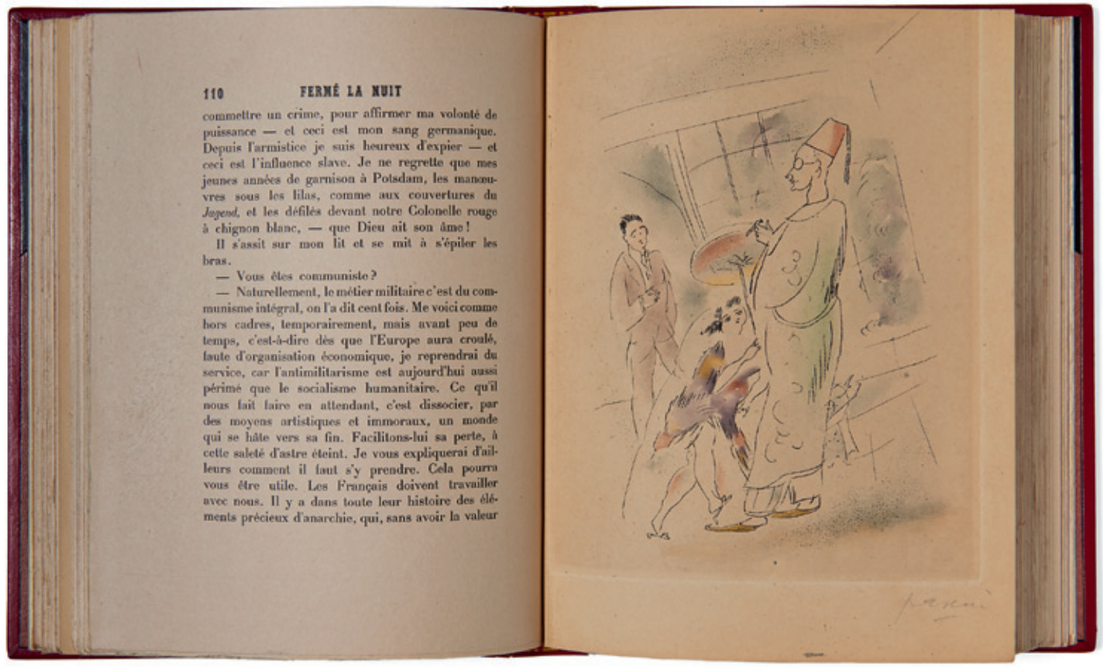
Ex-libris Bogousslavsky.

1 500 – 2 000 €

346



347


110 FERMÉ LA NUIT

commettre un crime, pour affirmer ma volonté de puissance — et ceci est mon sang germanique. Depuis l'armistice je suis heureux d'expier — et ceci est l'influence slave. Je ne regrette que mes jeunes années de garnison à Potsdam, les manœuvres sous les tilas, comme aux couvertures du *Jugend*, et les défilés devant notre Colonelle rouge à chignon blanc, — que Dieu ait son âme !

Il s'assit sur mon lit et se mit à s'épiler les bras.

— Vous êtes communiste ?

— Naturellement, le métier militaire c'est du communisme intégral, on l'a dit cent fois. Me voici comme hors cadres, temporairement, mais avant peu de temps, c'est-à-dire dès que l'Europe aura croulé, faute d'organisation économique, je reprendrai du service, car l'antimilitarisme est aujourd'hui aussi périmé que le socialisme humanitaire. Ce qu'il nous fait faire en attendant, c'est dissocier, par des moyens artistiques et immoraux, un monde qui se hâte vers sa fin. Facilitons-lui sa perte, à cette saleté d'astre éteint. Je vous expliquerai d'ailleurs comment il faut s'y prendre. Cela pourra vous être utile. Les Français doivent travailler avec nous. Il y a dans toute leur histoire des éléments précieux d'anarchie, qui, sans avoir la valeur

348
Paul MORAND [CHAS LABORDE]

TENDRES STOCKS
Préface de Marcel Proust

Émile-Paul Frères, 1924. In-8 broché.

Édition illustrée de 13 eaux-fortes en couleurs de Chas Laborde. Un des 50 exemplaires numérotés sur Hollande, troisième papier.
Joint :
Rues et visages de New-York.
Chez Lacourière, 1950. In-folio en feuilles, sous portefeuille à rabats d'éditeur, dos vélin.Texte de Paul Morand, illustré de 25 compositions de Chas Laborde, dont 15 gravées à l'eau-forte en couleurs en pleine page, sous serpentes légendées. Tirage limité à 220 ex., 1/200 ex. sur vélin d'Arches, celui- ci le n° 209.

500 – 700 €

349
Émile MOSELLY
[Camille PISSARRO]

LA CHARRUE D'ÉRABLE
Paris, Le Livre Contemporain, [London, Eragny Press], 1912. In-8, reliure souple plein veau vert de l'éditeur, dos lisse muet, titre poussé or sur le premier plat, doublure de veau crème à décor doré.
[Illustrations gravées sur bois par Lucien et Esther Pissarro d'après les dessins de Camille Pissarro pour les 12 hors-texte et ceux de Lucien Pissarro dans le texte]
Édition originale. Tiré à 116 ex.
sur un très beau papier vergé à la cuve.
Ex. n° 99 pour M.S. Wiener. Dos passé comme souvent. Page de garde brunie.

Ex-libris, Paul Delleur.

2 500 – 3 000 €

350
Ludovic FONTAN DE NEGRIN

[PHOTOGRAPHIES DU VICOMTE D'USSEL] « AUX PICOS DE EUROPA » (ASTURIES)
Préface du comte Henry Russel. Dessins d'après l'auteur.
Toulouse, Imprimerie et Librairie Edouard Privat, 1907. In-4, broché.

Édition originale tirée à 50 exemplaires sur papier d'Hollande, celui- ci numéroté 30 justifié « F.N ». Illustré de 10 tirages originaux photographiques d'époques contrecollés.
Très rare et en bel état.

900 – 1 200 €

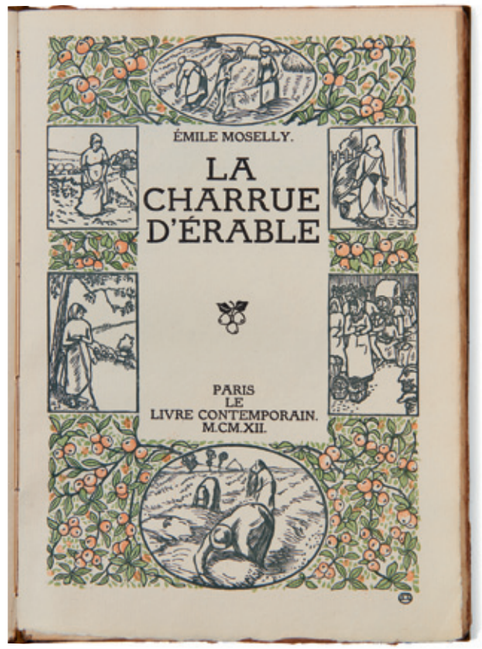
351
Germain NOUVEAU [H. LANDIER]

LA DOCTRINE DE L'AMOUR
Le Livre Contemporain, 1966. In-folio en feuilles, chemise et étui.
31 eaux-fortes originales par Henri Landier dont 1 frontispice en couleurs et 30 en noir dont 9 hors- texte et 21 in-texte. Tirage unique à 189 exemplaires numérotés sur papier vélin de Rives plus 24 numéros, numérotés de I à XXIV pour les collaborateurs, dont celui- ci le III. Exemplaire enrichi d'une aquarelle originale à pleine page [38 x 28 cm.], signée et dédicacée par l'artiste.
Joint :
- [Raphaël Freida] Octave Mirbeau
Le jardin des supplices
Éditions Javal & Bourdeaux, 1927. Fort in-4 en feuilles. Un des exemplaires sur Arches, hors commerce. Illustration de Raphaël Freida.

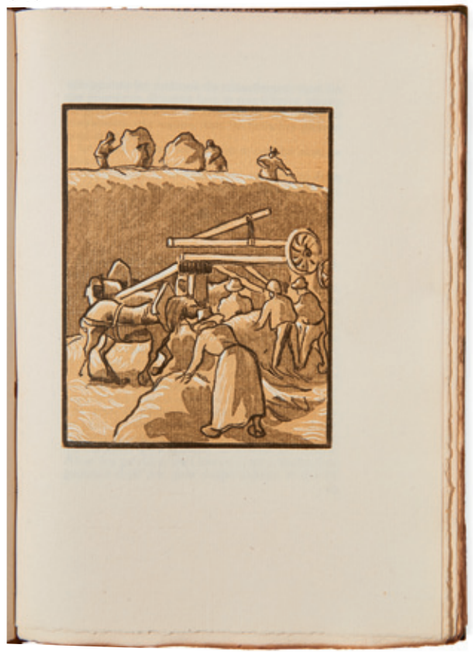
- [Léon Lebègue] Boccace
La fiancée du roy de garde
H. Floury, 1903. In-4 en feuilles.
Édition illustrée en couleurs par Léon Lebègue, tirée à 189 exemplaires, celui- ci un des 100 exemplaires sur papier vergé à la forme d'Arches, suite en noir sur papier de Chine.

600 – 800 €

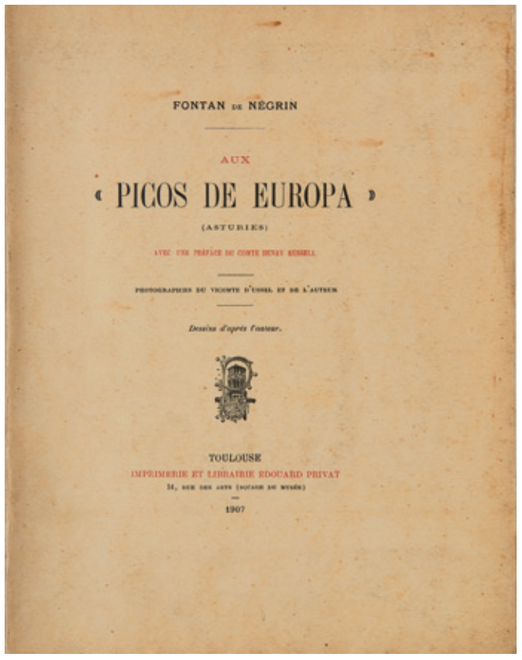
349



349



350



350



352
Édouard NIGNON

L'HEPTAMÉRON DE GOURMETS, OU LES DÉLICES DE LA CUISINE FRANCAISE
Imprimerie de Malherbe, 1919. In-folio, broché.

Édition originale tirée à 150 exemplaires, celui- ci un des 120 sur papier Japon Impérial, numéroté 45, imprimé pour Madame Fernande Cabanel.
Édouard Nignon, chef cuisinier peu connu du début du XX[e] siècle fut tout de même le cuisinier du Tsar, puis de l'Empereur d'Autriche, avant de devenir propriétaire du restaurant Larue, rue Royale à Paris.
L'ouvrage réunit 620 recettes parmi les plus prestigieuses de la cuisine française, réparties sur sept déjeuners et sept dîners. Chaque journée est présentée par un écrivain : André Mary, Émile Godefroy, Laurent Tailhade, Guillaume Apollinaire, Henri de Régnier, Lucien Descaves et Fernand Fleuret. Elle est ornée d'un portrait de l'auteur en frontispice gravé à l'eau- forte par J. Patricot, et de 7 planches hors texte, gravées sur bois par Jaraud, d'après O. V. Guillonet et Henri Varenne.
Dos inexistant, mouillures importantes sur le premier plat. Quelques mouillures sur les angles droits bas des 30 premières pages, diminuant en avançant.

Bibliographie :
Oberlé, *Fastes de Bacchus*, 276

2 000 – 3 000 €

353
Jean PAULHAN

UN SOU EST UN SOU. ENTRETIENS SUR DES FAITS DIVERS
11 p. manuscrites in-8, encre bleue, noire, certaines pages à en tête *Nrf* ; brochés dans un petit cahier sous couverte bleue, sous emboîtage.
Manuscrit de travail avec de nombreuses ratures, rajouts dans les marges, renvois, pour un chapitre du livre de Jean Paulhan :
« Entretiens sur des faits divers » paru en 1930. C'est un livre de dialogues entièrement écrits par Jean Paulhan. Deux interlocuteurs discutent des principales illusions du langage à partir de textes de Montaigne, d'articles de journaux et de leur propre expérience. Les deux protagonistes sont M : Jean Paulhan et R.M. : René Martin Guelliot, l'interlocuteur de Paulhan au temps de la revue « Le Spectateur » dans les années 1910. Dans le manuscrit que nous avons M. et R.M. s'interrogent sur le sens de la conversation par deux jeunes filles. «M. j'ai entendu tout à l'heure au café une conversation étonnante. C'étaient deux jeunes femmes qui la tenaient : grandes bourgeoise, deux grues ? [Je ne l'ai pas su] R.M. : il arrive que les unes imitent fort bien les autres. M. : Et les autres, les unes. Mais voici : « En chemin de fer, j'avais à côté de moi un peintre. Oh, un homme élégant, très bien mis, un homme du monde. - Oui, mais il voyageait en troisième. - Vous savez un peintre est un peintre. - Oui, mais une troisième est une troisième « « R.M. Je pencherais plutôt pour les grues. M. Pourquoi ? R.M. Eu oui parce qu' [elle voyageait à coté de son peintre] une troisième est une troisième. Mais que voyez vous là d'étonnant ? Il s'agit d'un argument commun, […] à tout moment proverbe. Les affaires sont les affaires, un sou est un sou et à la guerre comme à la guerre. Ca ce dit tous les jours. M. Mais plus rarement en temps de guerre. R.M. Et c'est bien la preuve qu'il s'agit d'un argument tout à fait abstrait. Nierez- vous qu'il a quelque chose de convaincant, d'irréfutable, qu'il vous cloue comme on dit le bec. Et que diable serait un sou, s'il n'était pas un sou ? « Très spectaculaire manuscrit de Jean Paulhan, où l'on voit les constructions des phrases se structurer en même temps que celui de la pensée. Il est toujours plaisant de découvrir un manuscrit comme celui- ci qui nous donne accès à la genèse du texte.

Provenance :
- Jean Paulhan, donné en échange à Jean Fautrier
- Bibliothèque Jean Fautrier
- Jeannine Aeply
- Collection particulière, Paris.

2 000 – 3 000 €

354
Claude PELIEU

CORRESPONDANCE À FROIDEFOND
Importante correspondance avec l'éditeur Bernard Froidefond. 1973- 1991. 38 cartes postales manuscrites, San Francisco, New York, Sax Florida, Angleterre… signées Claude.

Claude Pélieu, poète & artiste français, né en 1934. A partir de 1963 il s'installe avec Mary Beach sa compagne au États-Unis et devient un des membres du mouvement « Beat Generation ». Il est le traducteur français pour les Éditions Christian Bourgois, de W.S. Burroughs, A.Ginsberg, Timoty Leary etc.
En 1967, Dominique de Roux lui confie la réalisation d'un Cahier de l'Herne.Ce sera le volume 9, Etats- Unis : William Burroughs, Claude Pélieu, Bob Kaufman, Dominique de Roux y a écrit l'article intitulé : De l'âme païenne de Claude Pélieu dont voici la conclusion : « Avec Léon Bloy, William Burroughs et Claude Pélieu, nous n'attendons plus à Paris que les Tartares ou le Saint- Esprit. Mais quelque chose me dit que ni les uns, ni l'autre ne se dérangeront plus. C'en est fait. »

La correspondance avec l'éditeur Bernard Froidefond, fondateur de la revue The Star Screwer, en 1971 est très significative de l'ambiance sous jacente et undergrund de l'époque. Pélieu est le relai le plus à l'avant-garde entre les Etats- Unis et la France concernant la création littéraire et artistique, d'autant plus qu'il est très proche, voir intime, des acteurs majeurs de la Beat, ainsi que de la partie française des performeurs et actionnistes…

Il veut envoyer un manuscrit, « Miel sauvage »
« Je n'ai pas de copie en français. Ce que je veux savoir : Tu le fais pour l'automne - demande quelque chose à Erro, Fromanger, Joël, Monory - et tu le fais bien ! Ok »
Mars 1978 : « Allen [Ginsberg] était là ce matin. William [Burroughs] vit dans le Colorado. Tout va bien. Dans quelques jours je te donnerai leurs nouvelles adresses. »
Août 1979 : « Arnaud Labelle Rojoux fait des choses assez fantastiques et très marrantes. […] Je retravaille, collages, assemblages. […] Quand sors- tu les livres- poèmes et collages ? En octobre ? Il faut foncer, tout ça va devenir obsolète dans 1000 ans. »

- 1983 année terrible, beaucoup de morts, il suit l'activité très riche en France et aux E.U. : « Allen est en chine, Paul Bley prépare sa tournée de concerts en France et au Brésil. Je n'ai pas de nouvelles de Lucien Suel il a une radio libre et publie un magazine cassette. Hubaut performe à San Francisco, avec Blaine, Labelle – Rojoux et à N.Y avec le Polyphonix de J.J. Lebel. Brautigan s'est suicidé. Ted Benigan est mort l'année dernière, ainsi que Roland Penrose et Marcel Janco, sans parler de Dufrêne, Agullo – c'est trop.»

3 000 – 4 000 €

354



355

Pablo PICASSO

CARTE POSTALE À ANDRÉ LEVEL
Carte postale illustrée, signée
Tampons de la poste du 17 août 1919.
14,4 x 9,1 cm.

À monsieur André Level, 21 R. de Londres. Paris :
« Mon cher ami / S Raphael Hôtel Continental et des Bains. Quand viendrez nous nous voir ? Je vais demain me mettre au travail. Des nègres superbes. Bien à vous. Picasso ».

Picasso revient de Londres avec Olga Khokhlova début août 1919, fatigués du ballet de Manuel de Falla, Tricorne, pour lequel il a fait les costumes. Ils s'installent à Saint Raphael, dans un petit hôtel, qui donne sur la mer. Picasso va y peindre des petites gouaches, le soleil et la mer seront les révélateurs de cette époque, comme nous pouvons le voir ici sur la carte envoyée à André Level. Ami, collectionneur et marchand André Level est le fondateur de La Peau de l'Ours, en 1904. Collectif de collectionneurs passionnés qui groupèrent leur argent pour acquérir des œuvres d'artistes alors peu connus.

La vente de la collection en 1914, fut un grand succès pour Van Gogh, Matisse mais surtout Picasso, pour qui un tableau fit un record incroyable à ce moment. Level est aussi un fidèle ami de Picasso, c'est lui qui participera avec Apollinaire, Derain et Paul Guillaume entre autre à l'intérêt grandissant de Picasso pour l'art Africain. Avant l'été 1919 André Level et Henri Clouzot vont publier aux Éditions Devambez, l'Art Negre et l'Art Océanien, illustré de 40 planches de reproductions d'œuvres d'art Africaine et Océanienne. Cet ouvrage fut certainement envoyé à Picasso, qui finit sa carte par cette phrase énigmatique : « Des nègres superbes ». Inutile d'insister sur l'importance que Picasso attachait à la sculpture africaine, dans *La Tête d'Obsidienne*, André Malraux rapporte une conversation qu'il eut avec Picasso en 1937 : « Les masques ils n'étaient pas des sculptures comme les autres. Pas du tout. Ils étaient des choses magiques. […] Nous ne nous en étions pas aperçus. Des primitifs, pas des magiques. Les Nègres ils étaient des intercesseurs, je sais le mot en français depuis ce temps- là. […] ».

25 000 – 30 000 €





356
[LA PORTE ÉTROITE]

COLLECTION COMPLÈTE
À l'Enseigne de la Porte Étroite, 1925 – 1928.
In-16, broché. Série complète des 14 plaquettes de la collection dirigée par Madeleine de Harting. Tous les titres sont en édition originale. Tirage à 650 exemplaires numérotés, il n'y a eu que 20 exemplaires numérotés sur japon, premier papier.

EXEMPLAIRES DE MADAME HARTING SUR JAPON

Une des rares réunions sur Japon hors commerce, imprimé spécialement pour madame Pierre de Harting.
André GIDE, *Caractères*, 1925. - Paul VALÉRY, *Propos sur l'intelligence*, 1926. - Valery LARBAUD, *Notes sur Maurice Scève*, 1926. - Francis CARCO, *Le Couteau*, 1925, bel envoi avec dessin de l'auteur à Madame Pierre de Harting. - Georges DUHAMEL, *La Belle-Étoile*, 1925. - Jean FAYARD, *Dans l'ordre sensuel*, 1925. - Joseph KESSEL, *Rencontre au restaurant*, 1925. - Remy de GOURMONT, *Fin de promenade et trois autres contes*, 1925. - André MAUROIS, *Lord Byron et le démon de la tendresse*, 1925. - Louis CODET, *Images de Majorque*, 1925. - Eugène MARSAN, *Souvenirs de l'Exposition*, 1926. - Henri DUVERNOIS, *La Mort de Prosper Boudonneau Hirondelle*, 1927. - Princesse BIBESCO, *La Turquoise*, 1928. - Émile HENRIOT, *Esquisses d'X…*
Joint :
Pierre CHAMPION, *Marcel Schwob*, Paris, Madame Lesage, 1926. Envoi autographe signé

300 – 400 €

357
Pauline RÉAGE
[Hans BELLMER]

HISTOIRE D'O
Jean-Jacques Pauvert, 1954. In-12, broché.

Édition originale, tirée à 600 exemplaires numérotés, tous hors commerce. Celui- ci le n° 288, un des 480 numérotés de 21 à 500 sur beau papier vergé.
Seuls quelques exemplaires, moins de 200, comportent la gravure de Bellmer tirée en bistre, sur la page de titre.
Bel état

800 – 1 000 €

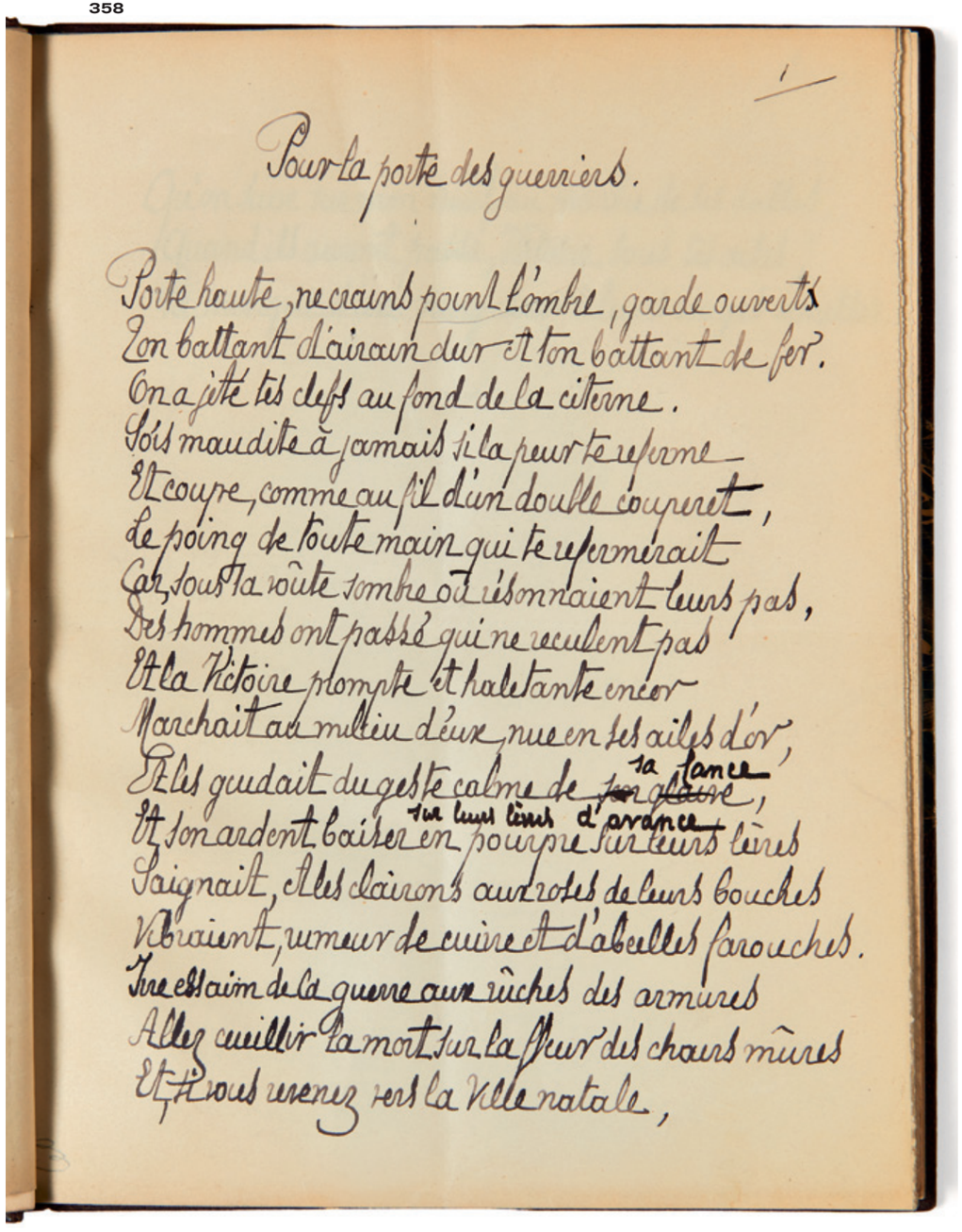
358
Henri de RÉGNIER

INSCRIPTION POUR LES TREIZE PORTES DE LA VILLE
Manuscrit de 26 p. in-8, signé Henri de Régnier, in-fine. Encre noire, correction à l'encre bleue. 26 nov. – 4 déc. 189[5]. Reliure demi-maroquin brun à coins. *(Kieffer)*

Ces poèmes sont écrits à l'époque de la publication d'Aréthuse et seront publiés dans *Les Jeux rustiques et divins* en 1897. La lumière du symbolisme y ait toujours éclairante, une légèreté embuée et désuète que l'on ne saurait oublier…
« Pour la Porte des Marchands. […]
Le soir, comptait et recomptait sa pile d'or
En parlant, à chacun, pour qu'à l'ombre des haies
Les détrousseurs d'argent qui guettent ces monnaies
Ne nous attendent point sur la route déserte
O parle, et pour qu'un dieu fasse nos pas alertes
Chacun sans regarder celui qui va le suivre
Cloue à son seuil de pierre une pièce de cuivre »

800 – 1 000 €

358


Pour la porte des guerriers.

Porte haute, ne crains point l'ombre, garde ouverts
Ton battant d'airain dur et ton battant de fer.
On a jeté tes clefs au fond de la citerne.
Sois maudite à jamais si la peur te referme
Et coupe, comme au fil d'un double couperet,
Le poing de toute main qui te refermerait
Car, sous la voûte tombe où résonnaient leurs pas,
Des hommes ont passé qui ne reculent pas
Et la Victoire prompte et haletante encor
Marchait au milieu d'eux, nue en ses ailes d'or,
Et les guidait du geste calme de ~~son glaive~~ la lance,
Et son ardent baiser en pourpre sur leurs lèvres
Saignait, et les daignons aux rodes de leurs bouches
Vibraient, rumeur de cuivre et d'abeilles farouches.
Tue est faim de la guerre aux ruches des armures
Allez cueillir la mort sur la fleur des chairs mûres
Et vous revenez vers la Ville natale,

359
Henri de RÉGNIER

LA DOUBLE MAÎTRESSE
3 forts volumes in-8. Manuscrit relié et monté sur onglés de l'ouvrage publié en 1900. Plein maroquin châtaigne, dos à nerfs, doublure à encadrement mosaïqué de décors floraux art nouveaux dans chaque angle *(Marius Michel)*.

1er vol. 204 p. ; 2e vol. 116 p. ; 3e vol. 196 p., en total 516 p. manuscrites, encre violette. Manuscrit certainement de lecture mais avec de nombreuses ratures et corrections, complet jusqu'au mot fin.
La Double Maîtresse a trois personnages principaux : François de Portebize, sa mère Julie, et Nicolas de Galandot, qui laisse après sa mort, dans le prologue, une fortune considérable à son neveu François, qui ne l'a jamais connu. La première partie retrace la jeunesse de cet oncle mystérieux, nobliau de province un peu simple, gentil, (dont sa famille est assez attardé, pour ne pas dire plus), et sa rencontre avec sa cousine Julie de Mausseuil (future mère de François de Portebize), assez coquine devenant peu à peu une franche libertine.
Dans la seconde partie, on en revient à François, qui fait fureur à Paris grâce à l'héritage de son oncle, et suscite bien des passions ; curieux de savoir qui était son oncle, il rencontre l'ancien précepteur de celui-ci, le truculent abbé Hubertet. La troisième partie opère un nouveau détour chronologique, puisqu'on suit désormais Nicolas de Galandot dans son âge mûr, qui par foucade a déménagé à Rome pour se consacrer à l'archéologie : il s'y mue peu à peu en vieillard ridicule, jamais déniaisé, et jamais guéri de sa passion de jeunesse pour sa cousine Julie. Il meurt au milieu d'humiliations terribles, après avoir refusé la main secourable que lui offrait le dernier des personnages extraordinaires qui jalonnent ce roman, le noble anglais Tobyson de Tottenwood.
Le XVIIe siècle, n'était plus vraiment à la mode en cette fin de siècle. Henri de Régnier use d'un style suranné sans doute, qui va à l'encontre des Symbolistes, Décadents et autres avant- garde du moment. A la lecture c'est une très belle écriture, inventive qui n'est pas sans charme aujourd'hui. Et puis quel travail remarquable que celui d'écrire.

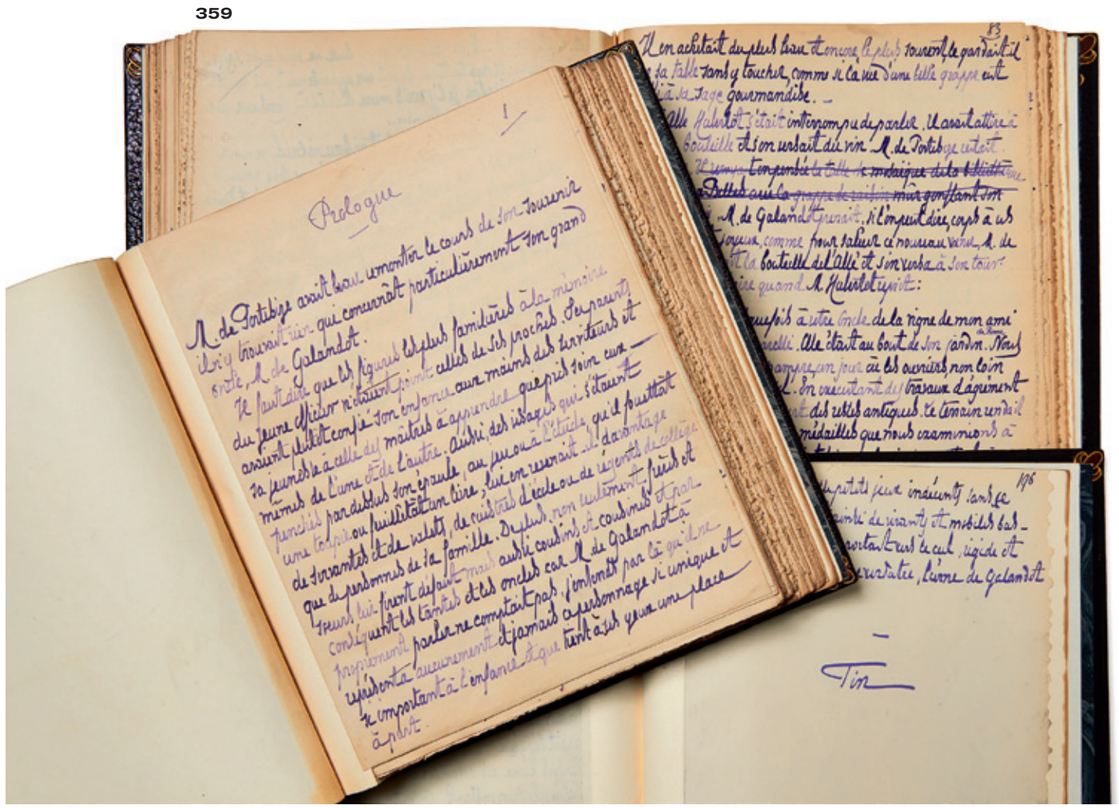
6 000 – 8 000 €

360
Pierre REVERDY

PLUPART DU TEMPS
LE LIVRE DE MON BORD
EN VRAC
Très bel envoi autographe signé sur chaque livre et une lettre.
- *Plupart du Temps*. Gallimard, 1945. In-12, broché Édition originale, un des exemplaires du Service de Presse. Envoi A.S. sur la page de faux- titre : « À Madame Jacques Pérez y Jorba. À partir d'un rendez- vous de fête, une rencontre inattendue, une conversation pleine d'affectueux souvenirs qui n'ont pas perdu la moindre ligne et le charme qui pour vous s'en est exhalé. C'est ainsi que naît l'amitié, l'admiration que j'ai tant de plaisir à vous exprimer. P.R. »
- *Le Livre de mon Bord*. Mercure de France, 1948. In-12 broché. Édition sur papier courant comportant un Envoi A.S sur la page de faux-titre : « À Jacques Pérez y Jorba en très amical hommage en le priant d'accepter ce livre, bien que les sentiments que je lui exprime soient d'une sorte bien supérieure à celle des pensées dont ce livre est fait. Très affectueusement. P.R. »
- *En Vrac*. Éditions du Rocher. 1956. In-12 broché. Envoi A.S.
- Lettre A.S. à Jacques Perez y Jorba, 2 p. in-4. Daté 21- 5- 59.
Signé « P. Reverdy ».

1 000 – 1 200 €

359



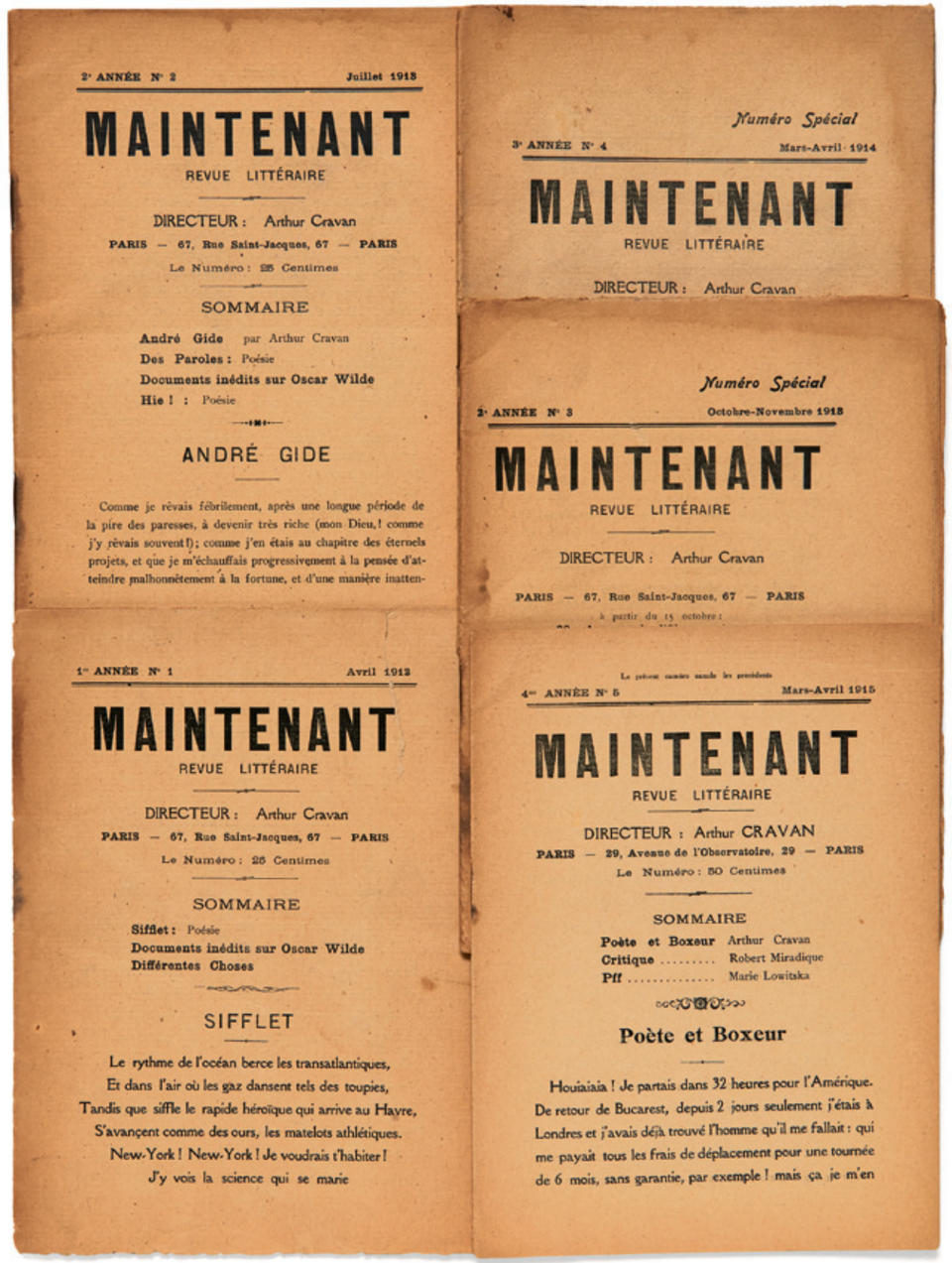
361
[REVUE] MAINTENANT

Directeur et seul collaborateur, Arthur Cravan.
1912-1915. 5 numéros in-12. n° 1 avril 1912 ;
n° 5 mars-avril 1915.

Collection incomplète mais néanmoins rarissime des 5 numéros publiés, sans le deuxième numéro 4, qui fut augmenté de deux post-scriptum sur l'exposition des Indépendants et qui demeure introuvable.
Revue littéraire à scandale : Arthur Cravan, poète et boxeur, neveu du grand et tout aussi scandaleux Oscar Wilde, Cravan signe tous les textes, poèmes et publicités. Il vendait sa revue dans une charrette de fruits et légumes… La parution du numéro 4 va augmenter le scandale, avec la publication d'une critique virulente du Salon des Indépendants où se mêlent aux considérations artistiques des jugements grossiers à l'encontre de Robert et Sonia Delaunay, Marie Laurencin et Suzanne Valadon, entre autres.
Bon état général, petite déchirure sur le premier plat de couverture du n°1. Légères traces de rouilles au niveau des agrafes.

Bibliographie :
« Le Fond Paul Destribats, une collection de revues ». Centre Pompidou. n°37

15 000 – 18 000 €


2e ANNÉE N° 2 Juillet 1913
MAINTENANT
REVUE LITTÉRAIRE
DIRECTEUR : Arthur Cravan
PARIS — 67, Rue Saint-Jacques, 67 — PARIS
Le Numéro : 25 Centimes
SOMMAIRE
André Gide par Arthur Cravan
Des Paroles : Poésie
Documents inédits sur Oscar Wilde
Hie ! : Poésie
ANDRÉ GIDE
Comme je rêvais fébrilement, après une longue période de la pire des paresses, à devenir très riche (mon Dieu,! comme j'y rêvais souvent!); comme j'en étais au chapitre des éternels projets, et que je m'échauffais progressivement à la pensée d'atteindre malhonnêtement à la fortune, et d'une manière inatten-
Numéro Spécial
3e ANNÉE N° 4 Mars-Avril 1914
MAINTENANT
REVUE LITTÉRAIRE
DIRECTEUR : Arthur Cravan
Numéro Spécial
2e ANNÉE N° 3 Octobre-Novembre 1913
MAINTENANT
REVUE LITTÉRAIRE
DIRECTEUR : Arthur Cravan
PARIS — 67, Rue Saint-Jacques, 67 — PARIS
1er ANNÉE N° 1 Avril 1913
MAINTENANT
REVUE LITTÉRAIRE
DIRECTEUR : Arthur Cravan
PARIS — 67, Rue Saint-Jacques, 67 — PARIS
Le Numéro : 25 Centimes
SOMMAIRE
Sifflet : Poésie
Documents inédits sur Oscar Wilde
Différentes Choses
SIFFLET
Le rythme de l'océan berce les transatlantiques,
Et dans l'air où les gaz dansent tels des toupies,
Tandis que siffle le rapide héroïque qui arrive au Hayre,
S'avançent comme des ours, les matelots athlétiques.
New-York ! New-York ! Je voudrais t'habiter !
J'y vois la science qui se marie
Le présent numéro annule les précédents
4e ANNÉE N° 5 Mars-Avril 1915
MAINTENANT
REVUE LITTÉRAIRE
DIRECTEUR : Arthur CRAVAN
PARIS — 29, Avenue de l'Observatoire, 29 — PARIS
Le Numéro : 50 Centimes
SOMMAIRE
Poète et Boxeur Arthur Cravan
Critique ..... Robert Miradique
Pff ..... Marie Lowitska
Poète et Boxeur
Houiaiaia ! Je partais dans 32 heures pour l'Amérique. De retour de Bucarest, depuis 2 jours seulement j'étais à Londres et j'avais déjà trouvé l'homme qu'il me fallait : qui me payait tous les frais de déplacement pour une tournée de 6 mois, sans garantie, par exemple ! mais ça je m'en

362
[REVUE] MAINTENANT

Directeur et seul collaborateur, Arthur Cravan. 1912- 1915. 5 numéros in-12. n° 1 en double, n°2, n°3, petits manques au niveau des plats vers le dos, traces d'humidités. n° 5, bon état, quelques traces légères d'humidité. Ils manquent les deux numéros 4.

Collection incomplète de ces numéros prodigieusement rares.

Bibliographie :
Le Fond Paul Destribats, une collection de revues. Centre Pompidou. N°37

6 000 – 8 000 €

363
[REVUE] ECBOLADE

12 numéros de luxe. Alin Anseeuw.

Belle revue mêlant la poésie et les arts plastiques, présentée en feuilles sous chemise ou portefeuille. Interventions originales d'artistes et de poètes. Le tirage est toujours limité à 20 ou 30 exemplaires. La plupart des œuvres sont signées.

- **NUMÉRO 1**. 1973. Anseeuw, Duchene, COulon, Koenig, E. Jaguer. Tiré à 20 ex.
- **SECOND VOLUME**. 1974. Originaux et textes de : Balpe, Coulon, Crepin, Helo, Jafrenou, Ricard, Riondet, Schneider, Vandrepote. Tirage de luxe à 20 ex. numérotés.
- **NUMÉRO 3**. Parant, Pages, Coulon, Fremiot, Luquet, Malrieun Butor, Guillevic, Klee… Tiré à 22 ex.
- **CINQUIÈME VOLUME**. 1947 Textes et plastiques de : Anseeuw, Badin, Boutibonnes, Broux, Duchene, Franconi, Faucher, Fremiot, Limousin, Noël, Vila.
- **SIXIÈME VOLUME**. Butor, Chedid, Gisiger, Hérold, Lambersy, Parant, Scuténaire, Savitzkaya, Riout, Varlez. Tiré à 20 ex.
- **HUITIÈME VOLUME.** 1976 : Signes des temps de Marcel Alocco. In-folio en feuilles sous chemise cartonnée. Édition tirée à 100 ex. Celui-ci un des 30 de tête, le n°XIX. Comportant un travail original du « groupe 70 » Charvolen, Maccferri, Miguel.
- **ONZIÈME VOLUME**. 1978. Gravures de Deblé, Dacos, Dupuis, R. Christien. Tiré à 20 ex. - 8. 1978. Ben, Dotremont, Noiret, Borer, Butor, Albert- Birot, Izoard. Tiré à 20 ex. - Théodore Koenig. Le Logos Emotif. Gravure de Rossello. Tiré à 30 ex.

3 000 – 4 000 €

364
[REVUE]

UNICORNIO, BICORNIO, TETRACOMIO, PENTACOMIO
Ultimo Antologia de inéditos de autores portugueses contemporáneos. Organizada por José- Augusto França. Lisboa, Edição do autor, 1951 - 1956. 5 volumes [195 X 270 mm.]

Collection complète avec *Bicornio*, *Tricornio* et *Tetracornio* en tirage de tête de cette anthologie surréaliste portugaise publiée sous la direction de José Augusto França, critique et essayiste lié à l'activité du premier groupe surréaliste de Lisbonne dont il fut un des animateurs. Contient :

- **UNICORNIO.** Lisboa, [Edição do autor] Maio de 1951. Petit In-4, 64 pages, 3 planches hors texte d'après Fernando Azevedo, Fernando Lemos et Vespeira et vignettes linogravées in-texte de Veispeira, broché, couverture originale collective illustrée de ces trois artistes.
Textes de : Eduardo Lourenço, Jorge de Sena, José- Augusto França, Antonio Pedro, etc., poèmes de Alberto de Lacerda, contient également une enquête sur André Gide.

- **BICORNIO**. Lisboa, [Edição do autor], Abril de 1952. Pet. in-4, 64 p., 3 illustrations hors-texte d'après Antonio Pedro et 3 linogravures originales in texte de Fernando Azevedo, en feuille sous couverture illustrée peinte par Fernando Lemos et sérigraphiée par Roberto de Araujo. 1/30 exemplaires de tête, signé par José-Augusto França et numéroté 6, avec une seconde couverture peinte sur rafia.
Textes et poèmes de Eduardo Lourenço, Jorge de Sena, José- Augusto França, Almada Neigreiros, Antonio Pedro, etc.

- **TRICORNIO**. Lisboa, [Edição do autor] 15 Novembro de de 1952. Petit In-4, 64 pages, 3 illustrations hors texte de Almada Neigreiros, illustrations et vignettes in texte de Fernando Lemos, broché, couverture originale imprimée en sérigraphie de Roberto de Araujo. 1/30 exemplaires de tête, signé par José- Augusto França et numéroté 6. Contient un texte inédit de Fernando Pessoa : O «Orpheu» e a litteratura portuguesa et des textes de Antonio Pedro, Fernando Azevedo, J. A. França, Delfim Santos, etc.

Joint un feuillet [190 X 255], imprimé recto/verso, « Bon commande » pour « Tetracornio » avec un texte de présentation pour les 4 premiers volumes

- **TETRACORNIO.** Sous titré : Meio século XX de Literatura portuguesa.
Lisboa, [Edição do autor], Fevereiro de 1955. Petit In-4, 72, [12] pages, broché, couverture composée par Fernando Azevedo. 1/30 exemplaires de tête, signé par José- Augusto França et numéroté 6.
Texte de Jorge de Sena, Edouardo Lourenço, J. A. França, Pedo de Andrade, etc. Illustrations de Jaime Cotresao, Santa Rita Pintor, Julio, Oleo de Vespeira. - Pentacornio e ultimo Lisboa, [Edição do autor], 31 Dezembro 1956. Petit In-4, 70, [2] pages illustrées de vignettes de Vespeira et de Antonio Pedro et de 3 planches in textes [reproduction de dessins de Fernando Lemos, Vespeira et Fernando Azevedo], broché, couverture originale illustrée de Fernando Lemos.
Textes et poèmes de Jorge de Sena, José Terra, Fernando Lemos, Delfim Santos, Adolfo Casais Monteiro, Jose- Augusto França, Oscar Lopes, contient également une enquête sur Freud.
Marges de la couverture un peu défraichies.

2 000 – 2 500 €

364



365

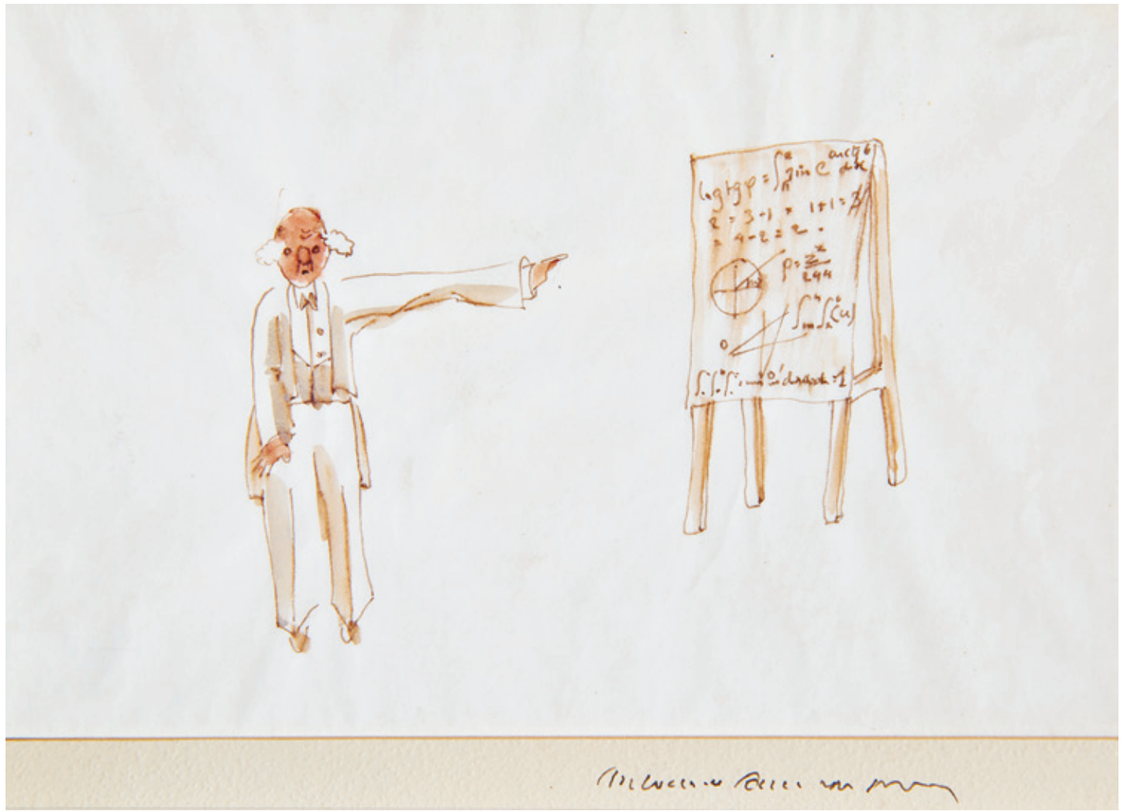
Antoine de SAINT-EXUPÉRY

LE DESSIN DE LA DÉCOUVERTE DE LA PLANÈTE DU PETIT PRINCE PAR UN ASTRONOME TURC

Dessin à l'encre aquarellé de l'Astronome turc, ayant servi à l'édition originale de 1943.
Signé en toutes lettres sans trait de union sur le passe-partout : « Antoine de Saint-Exupéry » et encadré sous verre, 21,3 x 23,9 cm.

Martin Heidegger considérait *Le Petit Prince* comme l'un des grands livres existentialistes du vingtième siècle.
Lorsque Antoine de Saint-Exupéry écrit *Le Petit Prince*, il ne sait pas, il ne peux pas savoir que son conte sera l'ouvrage français le plus traduit au monde et qu'en 2014, dans un sondage fait au niveau mondial sur les réseaux sociaux portant sur « les cinquante livres qui vous ont marqués », seul *Le Petit Prince* sera retenu comme livre français, envoyant Proust, Céline, Camus et Modiano aux manuels scolaires.
En 1942, à Eton Neck, prés de Northport (Long Island), il vient de louer une grande maison et vit avec sa femme, sa muse de toujours, Consuelo. Antoine de Saint-Exupéry est dans l'attente, il a fini pilote de guerre. Il ne peut pas rentrer en France et à part *Citadelle*, sur lequel il travaille en continu, il n'est pas prévu de livre à paraître. Ce sera *Le Petit Prince*.
Et un jour à New York, dans un restaurant en compagnie de son éditeur Curtice Hitchcock, qui le voit dessiner sur la nappe et qui lui demande ce qu'il fait, Saint-Exupéry de répondre : « Peu de chose, c'est un petit bonhomme que je porte dans le cœur ! » Hitchcock regarda le petit bonhomme et lui dit : « Ecoutez, ce petit gars, qu'est ce que ça vous dirait d'écrire son histoire pour un livre d'enfants ? ». Et de se confier à Léon Wencelius quelques jours plus tard : « Figurez- vous, ils me demandent maintenant d'écrire un livre pour enfants ! Accompagnez moi jusqu'à la papeterie, voulez vous ? Je veux acheter des crayons de couleurs. »
Dans son atelier installé dans la bibliothèque de sa grande maison, il était entouré d'étuis d'aquarelles, de pinceaux trempant dans des verres d'eau, de feuilles de papier couvertes de dessins. Il était insatiable et ne pouvait dormir, alors il poursuivait assidument Consuelo, qui devait lui préparer à manger à n'importe quelle heure de la nuit, André Maurois, alors en visite avec sa femme, ou Denis de Rougemont, à qui il lisait des esquisses du *Petit Prince*. Sa mauvaise santé eut aussi un rôle important dans la composition du livre : il eut une fièvre qui, semble t- il, stimula son imagination.
À Adèle Beaux, il confia un jour son admiration pour Mary Poppins, qu'il déclara être « le meilleur conte pour enfants que j'aie jamais lu ». L'auteur de Mary Poppins, P.L. Travers, écrivit dans le New York Herald Tribune après la sortie du livre de Saint-Exupéry aux États-Unis : « Nous n'avons pas besoin de pleurer les frères Grimm quand les contes de fées comme *Le Petit Prince* peuvent encore tomber des livres d'aviateurs et de tous ceux qui se dirigent par les étoiles ». Il faut peut être voir aussi l'influence de Peter Pan, enfant qui ne veut pas grandir, mais qui vole pour se déplacer et aussi de la fée Clochette, avec sa baguette au trainées d'étoiles… N'oublions pas non plus les initiales du Petit Prince, peut- être empruntées à celles de Peter Pan et du Petit Poucet, afin de passer, tout comme Alice, du monde des adultes au monde de l'enfance et du rêve.
Mais la question essentielle, la seule qui vaille encore aujourd'hui est : Antoine de Saint-Exupéry est-il le Petit Prince ? Peut- être est là le vrai secret de cet homme extraordinaire, en dehors et à coté de l'ordinaire plus précisément, comme en parallèle. Tout ce que Saint-Exupéry va vivre dans son métier de pilote, ses vols, ses compagnons, ses pannes, ses accidents, ses dépressions, l'alcool, les riches, ses amis, ses rencontres, le rire de l'une, la voix de l'autre, l'odeur de la rose, les volcans de Patagonie, le numéro d'immatriculation de l'avion de Bernis dans Courrier Sud, que l'on retrouve encore ici… se retrouvent en filigrane dans *Le Petit Prince.*
Oui, il y a dans *Le Petit Prince* une part cachée de la vie de Saint-Exupéry, de sa vérité ou plutôt, comme disent les enfants, de sa vraie vie. Et d'ailleurs, n'est- ce pas pour les enfants, pour sa propre enfance, qu'il écrit ce livre ?
Et puis, au final, la face caché de la lune n'existe que pour celui qui veut ou ne veut pas la voir. Nous sommes toujours dans le monde cosmique et dans les airs, car Saint-Exupéry, sans être un ange, ne touche plus terre. Il est au- delà du terrestre, du terrien. Si Picasso disait qu'il était le premier artiste à avoir inventé une sculpture qui ne touchait pas le sol avec *La Petite Fille qui saute à la corde*, Saint-Exupéry est le premier à mettre en apesanteur un Prince, un enfant, une vie venant du fin fond de l'univers et parlant un langage universel. Si la Tour de Babel existe au vingtième siècle, c'est le Petit Prince ! D'ailleurs, n'est- ce pas dans la volonté d'atteindre Dieu que la tour fut érigée ? Peut- être faut- il y voir ce rêve dans l'aviateur qui s'arrache de la terre…. Et Saint-Exupéry, avec son livre traduit dans plus de 200 langues, n'est- il pas une sorte de monument, de Babel moderne ?
L'édition originale du *Petit Prince* est publiée à New-York, chez Reynal & Hitchcock, en 1943. Antoine de Saint-Exupéry partira des États-Unis le 10 avril de cette même année pour rejoindre Alger. Il laissa tous les dessins et le manuscrit définitif chez son éditeur. Il ne devait jamais les revoir.
Quand Consuelo parti de New York pour la France, elle ramenait dans ses malles tout ce qui appartenait à Antoine de Saint-Exupéry et évidement tous les dessins et le manuscrit du *Petit Prince.*
Celui que nous avons la chance de proposer à la vente aujourd'hui vient de ces malles et donc de chez l'éditeur. C'est celui qui servit à l'imprimeur pour l'édition de 1943. Celui- là et pas un autre. Il est reproduit page 245 de la pléiade et se situe dans le chapitre IV, où il illustre le passage de la découverte de la planète du Petit Prince : « J'ai de sérieuses raisons de croire que la planète d'où venait le Petit Prince est l'astéroïde B 612. Cet astéroïde n'a été aperçu qu'une fois au télescope, en 1909, par un astronome turc. Il avait fait alors une grande démonstration de sa découverte à un congrès international d'astronomie. Mais personne ne l'avait cru à cause de son costume […]. Heureusement pour la réputation de l'astéroïde B 612 un dictateur turc imposa à son peuple, sous peine de mort, de s'habiller à l'européenne. L'astronome refit sa démonstration en 1920, dans un habit très élégant et cette fois- ci tout le monde fut de son avis. Si je vous ai racontés ces détails sur l'astéroïde B 612 et si je vous ai confié son numéro, c'est à cause de grandes personnes. Les grandes personnes aiment les chiffres. »
Allusion à peine cachée à Mustafa Kemal (1881 – 1938), surnommé Kemal Atatürk (« Le Père des Turcs ») et à ses réformes pour créer, a partir de 1922, une Turquie moderne.
Ce dessin est donc d'une importance capitale pour comprendre les origines célestes du Petit Prince : l'astronome turc est le découvreur de l'Astéroïde B 612. Antoine de Saint-Exupéry mêle ainsi à son récit une actualité politique de son époque assez perspicace : il faut que l'astronome turc revête un habit européen pour que sa crédibilité soit reconnue, cela 11 ans après sa découverte. Saint-Exupéry avait une vision avant- gardiste et prémonitoire des grandes mutations politiques qui vont avoir lieux en Afrique et au Moyen-Orient. Il est remarquable qu'un dessin du *Petit Prince*, puisse véhiculer une idée aussi politique. Nous n'insisterons jamais assez sur le niveau de multiplicité de lectures et de réceptions de cet ouvrage fondateur qu'est le *Petit Prince*.

400 000 – 500 000 €



366
Georges SAND

ENSEMBLE DE DEUX LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES
In-8 et in-12, encre noire, signées George Sand [À Pierre Leroux ?] s.d. [Majorque, hiver 1838 ?]

« Mille grâces monsieur pour votre aimable souvenir. J'y suis très sensible et veux y voir quelque chose de plus qu'un acte politique. J'aime à me persuader qu'il y entre un sentiment de bienveillance et quelque sympathie. Si j'ai cette prétention, c'est parce que j'ai en moi beaucoup d'estime et de sympathie pour les caractères chevaleresques et qu'en vous recevant, j'ai vu en vous plus qu'un homme du monde. Agréez tous mes remerciements pour votre visite. Je ne sais si j'aurais le plaisir de vous revoir cet hiver, car j'ai toujours grand peine à m'arracher de ma chartreuse. Je désire donc bien que vous n'abandonniez pas le Berry pour la dernière fois, et que je puisse vous poser encore de graves questions sur le Duel et sur le Mariage. Deux tristes institutions dont il est mal aisé de se tirer avec autant de cœur et d'esprit que vous l'avez fait ». Au sujet de la vente du manuscrit et du droit de copie « Le compagnon du Tour de France » , le 18 février 1841 : « La soussignée déclare par la présente, confirme et ratifie l'acte de quittance par elle donnée à monsieur Alexandre Jamard, le 10 novembre 1840, de la somme de cinq cents francs pour la cession de Droit de Copie de son ouvrage intitulé « Le compagnon du Tour de France » et conçu comme suit : « Reçu de monsieur A. Jamard la somme de 500 francs pour la vente de mon manuscrit […] George Sand ».

400 – 500 €

367
Victor SEGALEN

STÈLES
Georges Crès et Cie, Paris, 1914. Reliure décorative. Éd. limitée, n° 425. In-8 avec deux planchettes de bois reliées par des cordons de soie. Sur la planchette faisant office de premier plat, est gravé le titre en caractères chinois et en français. L'ouvrage est plié «en portefeuille», suivant les méthodes employées en Chine pour les recueils de lithographies.
Joint :
- Victor Segalen, *Odes*. *Paris, Les Arts et le Livre, 1926.* In-4 étroit, plié à la chinoise, couverture de papier brun avec pièce de titre imprimée, étui de l'éditeur composé de deux ais de bois biseautés réunis par deux rubans de soie orangée, titre gravé en vert à la verticale sur le premier plat.

900 – 1 100 €

❍ 368
Georges SIMENON

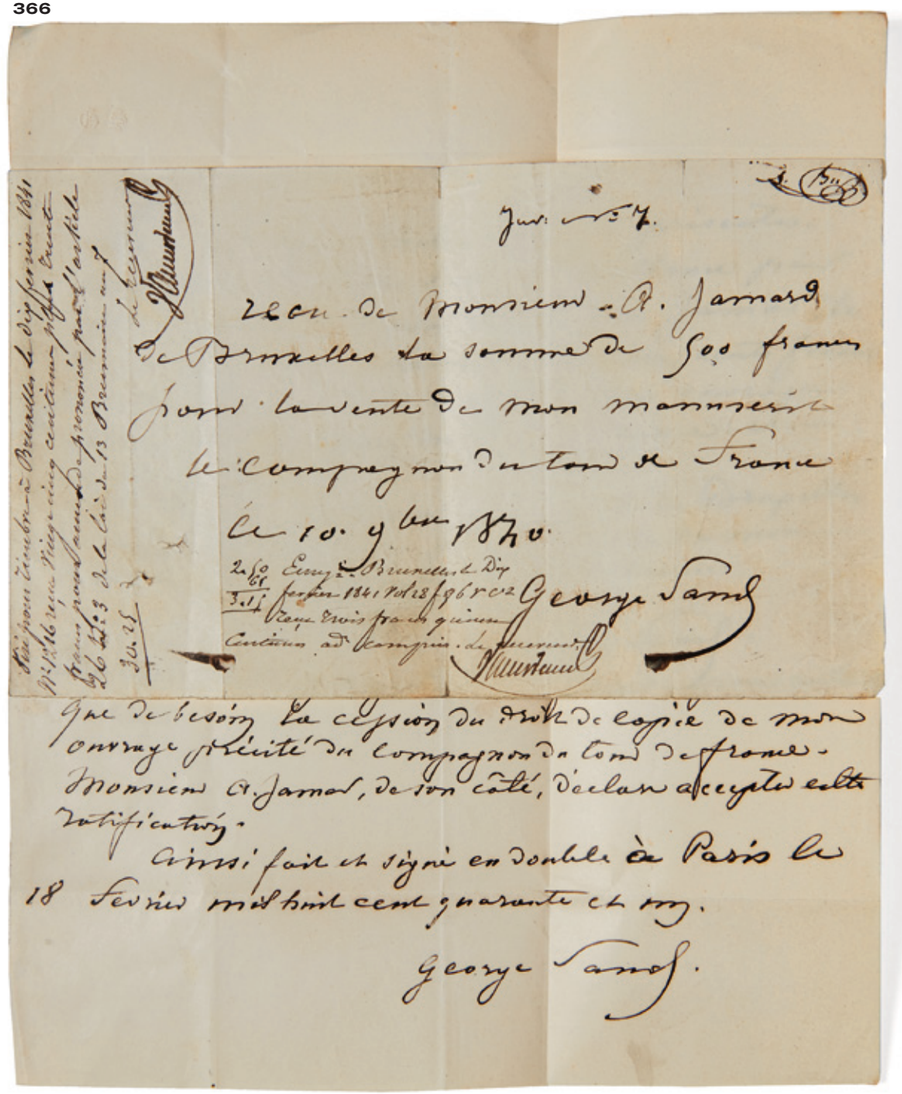
TROIS EX-LIBRIS
« Comprendre et ne pas juger », par le graveur russe Victor Chapil. 10.1 x 9.6 cm

600 – 800 €

368



366


Jeudi 5 7.
Reçu de Monsieur A. Jamard de Bruxelles la somme de 500 francs pour la vente de mon manuscrit le Compagnon du tour de France
ce 10 9bre 1840.
George Sand
que de besoin la cession du droit de copie de mon ouvrage intitulé le compagnon du tour de France.
Monsieur A. Jamard, de son côté, déclare accepter cette ratification.
Ainsi fait et signé en double à Paris le 18 février mil huit cent quarante et un.
George Sand.

369
Georges SIMENON

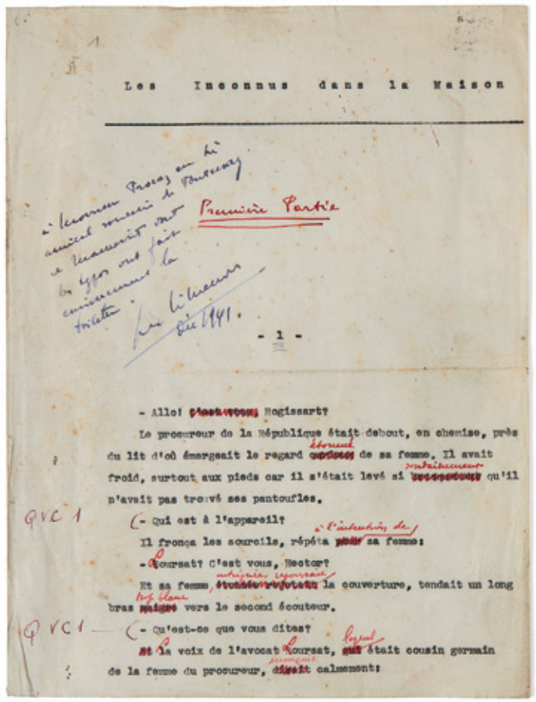
LES INCONNUS DANS LA MAISON
Tapuscrit complet, 224 p. in-4, en feuilles.
Envoi autographe postérieur à l'encre bleue, signé sur la première page : « À monsieur Trocaz en très amical souvenir de Fontenay [le Comte] ce manuscrit dont les typos on fait curieusement la toilette. Décembre 1941. » Signature initiale à la dernière page : « Nieul sur Mer 27 septembre 1938 ». 2500 corrections environs, à l'encre rouge, mots ou phrases remplacés, raturés, rajouts. Chacune des 224 pages comporte des corrections.

L'édition originale parut chez Gallimard en 1940. La ville de Moulins, dans l'Allier est le lieu où se déroule le récit. Simenon dans sa jeunesse, en 1923, fut le secrétaire du Marquis de Tracy au château de Paray-le-Frésil à 25 kilomètres de Moulins. L'enfance du commissaire Maigret se situe aussi à proximité de Moulins ou son père est régisseur du domaine agricole du château de Saint-Fiacre qui n'est autre que Paray-le-Frésil. Georges Simenon a une connaissance très précise de la ville de Moulins, des habitants et de leurs mœurs. Il aime s'y plonger en hiver. L'atmosphère fermée de la ville, humide et très froide influence le récit, ambiance de perdition de la jeunesse.
Topographiquement Simenon est minutieux, même s'il ne nomme pas les rues, les lieux, il est facile de reconnaître Moulins, ses commerces, ses bars, ses pavés, ses façades, la sonorité des pas et l'odeur des villes enfouies de province. Il y a chez Simenon une description de la façade, anthropométrique, une lecture physiologique du visible par rapport à ce qui se situe derrière, caché, loin des yeux. Atmosphère donc, avec *Les Inconnus dans la Maison* c'est une plongée dans un monde hors du monde. Faut il insister pour rappeler que les manuscrits de Simenon sont rares, ici c'est un dactylogramme, corrigé largement avec soins et sans peur.

La réception du texte à sa sortie est très positive, c'est une œuvre d'importance dans le parcourt de Simenon, il en sera tiré 3 adaptations cinématographique. Son éditeur de l'époque Gaston Gallimard, avec qui il a des relations amicales et tourmentées, écrit à Georges Simenon dans une lettre du 12 juin 1941 : « … Les Inconnus dans la Maison, que j'admire et qui [est] de ces chefs- d'œuvre pour lesquels je me suis engagé à fond, […] je joue la carte Simenon de tout mon cœur. Je sais que vous êtes un grand écrivain et un écrivain de fond et d'avenir ».
De même André Gide, dans ses notes sur Simenon et ses écrits, Gide pour qui Simenon est un « phénomène », pour qui il a une grande admiration, analyse a froid cette force descriptive sinistre et noire : « On a beaucoup insisté sur la médiocrité des personnages de Simenon. Il est vrai qu'elle est effrayante. Mais ce que je remarque et qui me touche, c'est le sentiment angoissant, atroce, qu'ils ont de cette médiocrité où ils vivent ; c'est l'effort, parfois, qu'ils font pour en sortir ; effort maladroit, absurde et qui, le plus souvent, les plonge plus avant dans la gêne. […] l'avocat des Inconnus dans la Maison entre autres, que nous voyons tourner, comme une mouche à viande auprès d'une charogne, autour de cette bamboche médiocre et de ce train dévergondé que sa fille menait et introduisait dans sa propre demeure, à son insu. […] »

Un soir d'octobre, vers minuit, Hector Loursat, ancien avocat qui vit en reclus, indifférent à tous et adonné à la boisson, est tiré de sa torpeur coutumière en entendant un coup de feu. Au fond d'un couloir de sa vaste maison, il croit voir une ombre qui s'enfuit et découvre dans une chambre abandonnée un inconnu qui meurt sous ses yeux. Le juge d'instruction apprend à Loursat que sa fille Nicole et les amis de celle- ci se réunissent souvent chez lui à son insu. Peu de temps avant le meurtre, Manu, un nouveau membre du clan, a dû faire ses preuves en « empruntant « une voiture pour la bande. L'expédition réussit, mais un passant est renversé. Le blessé, Gros Louis, un homme du milieu, est soigné en cachette chez Nicole Loursat et, par son chantage auprès des jeunes gens, pousse l'un de ceux- ci à le supprimer. Manu avoue à Loursat qu'il est l'amant de sa fille et lui dévoile les habitudes du groupe. Il reconnaît sa présence près des lieux du crime, mais nie avoir tué. Loursat retrouve quelque chose de sa jeunesse dans la personnalité de ce garçon et se sent subitement gêné par sa solitude. Il essaie de pénétrer dans la vie du clan en visitant ses lieux de réunion. Manu arrêté, c'est Loursat qui devient son défenseur aux Assises. Le procès fait alors apparaître la personnalité de Manu, qui a toujours souffert de sa condition modeste. C'est aussi l'occasion de mettre en cause une certaine jeunesse de Moulins et la rivalité qui s'y crée entre classes sociales quand il s'agit de départager les responsabilités. Le défilé des témoins semble accabler Manu, mais grâce à la confidence d'une fille de joie, Maître Loursat, en plein prétoire, confond le vrai coupable parmi les jeunes de la bande : Luska. Reconnu innocent, Manu pourra épouser Nicole, tandis que Loursat retourne à son bourgogne, et la ville à ses mesquineries.

25 000 – 30 000 €


Les Inconnus dans la Maison

Première Partie

- 1 -

- Allo! Procureur Magissart?

Le procureur de la République était debout, en chemise, près du lit d'où émergeait le regard de sa femme. Il avait froid, surtout aux pieds car il s'était levé si précipitamment qu'il n'avait pas trouvé ses pantoufles.

- Qui est à l'appareil?

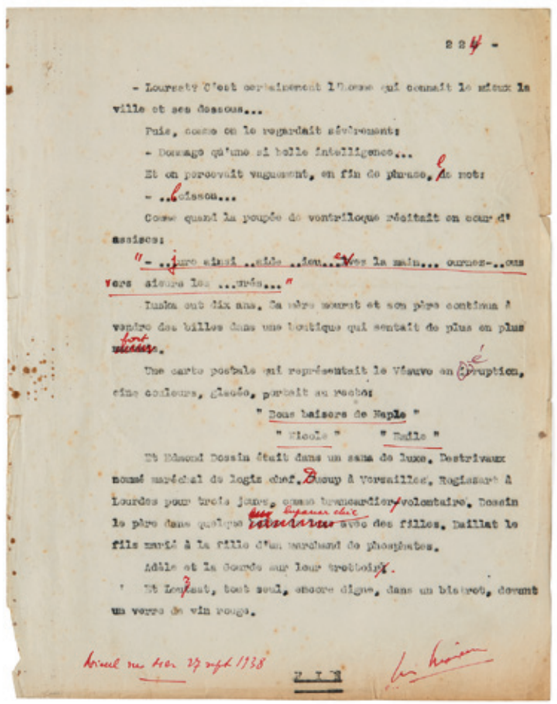
Il fronça les sourcils, répéta pour sa femme:

- Loursat? C'est vous, Hector?

Et sa femme, intriguée, rejetait la couverture, tendait un long bras blanc vers le second écouteur.

- Qu'est-ce que vous dites?

Et la voix de l'avocat Loursat, qui était cousin germain de la femme du procureur, disait calmement:


- Loursat? C'est certainement l'homme qui connaît le mieux la ville et ses dessous...

Puis, comme on le regardait ébahi:

- Dommage qu'une si belle intelligence...

Et on percevait vaguement, en fin de phrase, la note:

- ...classe...

Comme quand la poupée de ventriloque récitait en cœur d'affreuses:

"- ...ure ainsi ...able ...ieu... Vos la main... ourez-...ous vers ...dore les ...urs..."

Luska eut dix ans. Sa mère mourut et son père continua à vendre des billes dans une boutique qui sentait de plus en plus fort.

Une carte postale qui représentait le Vésuve en éruption, aux couleurs criardes, pendait au mur:

" Nous baisons de Naple "

" Nicole " " Odile "

Et Edmond Dossin était dans un sana de luxe. Destrivaux nommé maréchal de logis chef. Jacoup à Versailles. Magissart à Lourdes pour trois jours, comme brancardier volontaire. Dossin le père dans quelque brasserie avec des filles. Maillat le fils marié à la fille d'un marchand de phosphates.

Adèle et la Bourde sur leur trottoir.

Et Longuet, tout seul, encore digne, dans un bistrot, devant un verre de vin rouge.

Nieul sur Mer 27 sept 1938

370
Henry TROYAT

L'ARAIGNÉE
La Palatine, Librairie Plon, 1938.
Petit in-8 pleine basane rouge.

Édition originale, un des 8 exemplaires sur japon à très grandes marges, celui- ci un des deux H.C., non coupé, premier papier. E.A. signé sur la page de faux titre « Henri Troyat » et daté du 17 octobre 1938, « Pour ma chère petite Liselotte, ce livre (le dernier que je publierai loin d'elle) en témoignage d'une affection très profonde et très douce qui est le meilleur de moi-même »
Joint :
Tant que la terre durera. Édition de La table ronde, 1947. Très fort- in - 8, pleine basane rouge. Édition tirée à 180 exemplaires sur papier Alfa, celui- ci numéroté 27. E. A. signé « Henri Troyat » sur la page de faux titre « Pour Liselotte, en hommage à nos souvenirs ».

600 – 800 €

371
Paul VALÉRY

MADAME ÉMILY TESTE. LETTRE À UN AMI
Ronald Davis, 1925. In-8, broché.
Édition originale de ce tiré à part de la revue Commerce. Un des 145 ex. sur japon impérial. Seul papier.
Joint :
- *Poésies de la conque.* Ronald Davis, 1926. In-8 broché. Édition originale tirée uniquement à 50 exemplaires. Un des 48 sur japon impérial.
- *Le serpent*. N.r.f., 1922. In-12 broché. Un des 15 sur japon impérial, après 5 vieux japon. Joint les pages du texte issues de la revue Nrf . Une lettre a.s. concernant le choix des caractères typographiques :»tout à fait beau, très transparent, très pur, bref ce qu'il aurait fallu que soit le poème».
- *B 1910*. Fac- similé d'un carnet. Edouard Champion, 1924. In-12, agrafé. Édition tirée à 130 exemplaires. Tous signés par l'auteur.
- *Huysmans.* Marcel Sénac, 1927. In-12 broché. Un des 100 sur Hollande. Portrait gravé par Jouas.
- *Durtal*. Edouard Champion, 1925. In-12 broché. Édition tirée à 49 exemplaires, celui-ci un des 44 sur Japon impérial, signés par l'auteur.
- *La soirée avec monsieur Teste*. Ronald Davis, 1926. In-12 broché. Un des exemplaires sur vergé d'Arches.

1 000 – 1 100 €

372
Paul VALÉRY

LE CIMETIÈRE MARIN
Émile-Paul, 1920. In-12 broché.
Édition originale. Un des 49 sur papier vélin à la forme d'Arches, 2e papier, après 7 Chine. Légère insolation sur la première de couverture.
Joint :
- *La Jeune Parque*, NRF, 1917. In-8 broché. Édition originale. Un des 575 sur vergé d'Arches.
- *Rhumbs*, Le Divan, 1926. In-8 broché. Édition originale. Un des 60 exemplaires sur Madagascar. - *Narcisse*, Stols, 1926. In-4 broché. Édition originale tirée à 38 ex. (3 Japon et 35 Hollande) dont celui- ci le n°33. Exemplaire imprimé pour Monsieur Raphaël Salem et signé par l'auteur et l'imprimeur
- *Fragments sur Mallarmé*, Ronald Davis, 1924. In-8 broché. Édition originale. Un des 103 exemplaires sur japon ancien. Seul et unique papier.
- La soirée avec Monsieur Teste, Gallimard, 1919. In-8 broché. Édition originale. Un des 530 sur vergé d'Arches.

1 200 – 1 500 €

373
Paul VALÉRY

LA SOIRÉE AVEC MONSIEUR TESTE
Bonvalot-Jouve, 1906. Grand in-8 agrafé. Sous couverture rouge imprimée de l'éditeur.
Édition originale. C'est la première fois qu'il est publié isolément, ce titre ayant parut collectivement en 1896 dans la revue *Le Centaure*. Couverture fragilisée.
Excessivement peu commun.

800 – 1 000 €

374
[VERTÈS] Gustave FLAUBERT

INSTANTS ET VISAGES DE PARIS
André Sauret Éditeur, 1951.62 lithographies de Vertès. In-folio en feuilles.
Édition tirée à 225 exemplaires, celui- ci un des 35 numérotés et signés, portant le n° 31, second papier, comprenant 2 dessins originaux à la mine de plomb signés, 25 x 18,7 cm. et 19,5 x 13,3 cm. et une suite complète en noir des 62 lithographies. Emboîtage toilé titré au dos.
Joint :
Gustave FLAUBERT, *La tentation de Saint Antoine*. J.G. Daragnès, 1942. In-4 en feuilles. Introduction de P. Valéry, illustrations de Daragnès.

700 – 900 €

374



375
Boris VIAN [Jean BOULLET]

BARNUM DIGEST, 10 MONSTRES FABRIQUÉS PAR JEAN BOULLET
Aux Deux Menteurs, 1948. In-12, en feuilles. Édition originale, dédiée à Martine Barnum Carol. Commentaires de Boris Vian sur chacun des « 10 monstres fabriqués » par Jean Boullet, dessins reproduits à pleine page. Tirage unique à 250 exemplaires. Bel état.
Joint :
Nyza, 1948. In-12 agrafée. Comporte quatre dessins de Jean Boullet qui seront publiés dans le numéro précédent. Texte de Boris Vian, Artaud : Pour en finir avec le jugement de Dieu.

300 – 400 €

376
Boris VIAN [Christiane ALANORE]

CANTILÈNES EN GELÉE
Limoges, Rougerie, 1949. In-4, en feuilles. Édition originale en fac- similé tiré uniquement à 200 exemplaires. Celui- ci le n° 69 signé par Vian et Alanore. Couverture usagée, trace de mouillure sur le premier feuillet.

1 200 – 1 500 €

377
Boris VIAN

CANTILÈNES EN GELÉE
Limoges, Rougerie, 1949. In-4, en feuilles. Édition originale en fac- similé tirée uniquement à 200 exemplaires. Couverture usagée.

300 – 400 €

378
Boris VIAN

CANTILÈNES EN GELÉE
Fac-similé. Obliques Numéro spécial Boris Vian, 1978. In-4 , broché. Un des 30 exemplaires de luxe. Comportant à part une gravure de Christiane Alanore. Signée et numérotée 28/30.

200 – 300 €

379
Boris VIAN

COLLÈGE DE PATAPHYSIQUE

- *Zoneilles*, Michel Arnaud – Raymond Queneau, Boris Vian, 6 palotin 89 (25 avril 1962). In-4, broché. Édition originale. 1/609 exemplaires numérotés sur vélin acoustique.
- *Le gouter des généraux*, Boris Vian. Dossier 18-19. 1962. In-8 broché.
- *Le petit Lauriston*. An XXXIII. In-12 broché, plaquette tirée sur papier rose .L'un des 299 exemplaires numérotés Cérasescents, après 98 Citrins.
- *Mémoire concernant le calcul numérique de Dieu par des méthodes simples et fausses*. [Sans lieu] Cymbalum Pataphysicum, le 9 as 105 [11 novembre 1977]. Tirage limité à 350 exemplaires numérotés. Un des 99 exemplaires (n°52) sur grand papier théologal, tous nominatifs. Celui-ci est justifié. Exemplaire de chapelle de l'A.R. Henri Druart.
- Le même mais sur papier jonquille
- *Organographes du Cymbalum* : n°12/13 ; n°6 papier bleu, n° papier blanc ; Première version de la chanson du décervelage, 1/201 ; Dossier du collège : Viridis Candela dossier 6, 2 ex.
- *Boris Vian : notes sur Queneau*. Les amis de Valentin Bru, 1983. In-12, en feuilles. Édition tirée uniquement à 70 exemplaires sur hollande.

600 – 700 €

380
Boris VIAN – Vernon SULLIVAN

ENSEMBLE DE NEUF OUVRAGES
Les éditions du Scorpion, in-12 brochés.
- *J'irai cracher sur vos tombes*, couverture noire, titre rouge, 8 novembre 1946.
- *J'irai cracher sur vos tombes*, couverture grise, 8 novembre 1946.
- *L'automne à Pékin*, 1947.
- *Les morts ont tous la même peau*, 1947.
- *Et on tuera tous les affreux*, 1948.
- *Les Fourmis*, 1949.
- *Elles se rendent pas compte*, 1950.
- *L'arrache cœur, Vrille,* 1953.
- *Trouble dans les Andains, La jeune Parque*. 1966.

750 – 900 €

381
Boris VIAN [Michel COT]

PORTRAIT, 1950
Tirage baryté d'époque, non signé. 29,3 x 21 cm. Cadrage plus serré que pour la photographie présentée à l'exposition *Boris Vian* de la Bibliothèque Nationale en 2012. Image reproduite sur le disque 45 tours, Chansons Impossibles, en 1956. Quelques défauts.
Joint :
Ensemble de 30 photographies de Boris Vian, à tout âges, en compagnie d'Ursula, du Baron Mollet, de son frère, de ses instruments… Tirages postérieurs et/ou contretypés.

900 – 1 200 €

382
Boris VIAN

LES BÂTISSEURS D'EMPIRE
LE GOÛTER DES GÉNÉRAUX
Les Bâtisseurs d'Empire par Boris Vian Satrape Promoteur Insigne O.C.G. Collège de Pataphysique du 9 pédale 86 E.P (vulgaire 13 mars 1959). In-8, broché. Couverture tricolore illustrée. Illustrations in-texte. Un des 111 exemplaires numérotés sur papier d'affiches multicolores, celui- ci le n°77.

Le Goûter des généraux. Collège de Pataphysique, 1962. In-8, broché. Édition originale imprimée le 4 clinamen LXXXIX E.P. pour la fête de S. Pagne, limitée à 201 exemplaires, celui- ci le n° 40 sur 169 exemplaires numérotés sur Papiers d'Affiches Multicolores. Seul tirage avec 32 exemplaires de prétendu luxe sur Abominable papier de « décharge grise sans colle ». Illustrations de Siné.

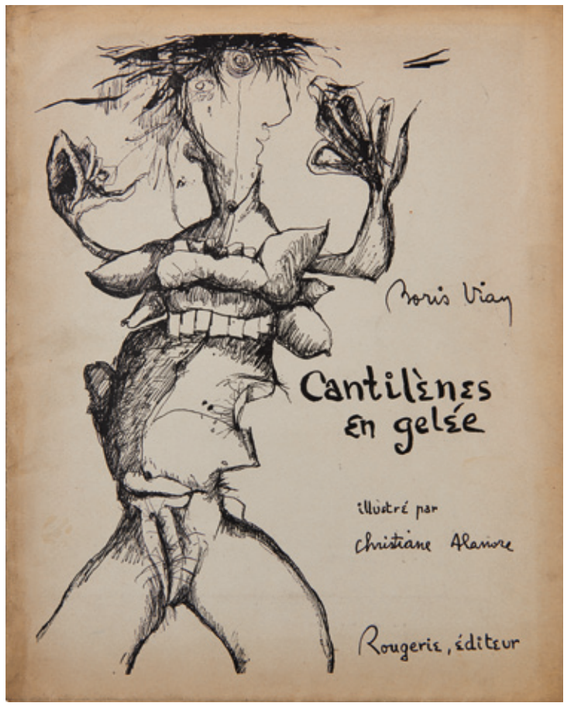
500 – 600 €

383
[Boris VIAN]

JAZZ HOT
Revue in-4, agrafée. 37 numéros de 1955 à 1968. Dont le numéro spécial Vian, décembre 1967.
Joint :
Jazz magazine, Magazine littéraire spécial Vian, Jazz America, 1947.

200 – 250 €

376



378



381



382



384
Boris VIAN [Jean BOULLET]

J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES
Éditions du Scorpions, 1947. In-8, broché.

Illustration de Jean Boullet. 1/930 sur alfa.
E.A.S. de Boris Vian sur la page de faux titre : « Pour mon camarade Marcel avec qui on a zusé nos culottes sur les bancs du lycée de Narbonne. Quant aux culottes des filles n'en parlons pas, et avec toute mon affection ».
Joint le prospectus. Chemise, étui.
[Rousseurs, couverture décollée].

1 000 – 1 500 €

385
Boris VIAN

L'AUTOMNE À PÉKIN SUR PAPIER IGNOBLE !
Les éditions de Minuit, 1956. In-12, broché, non coupé. Couverture illustrée d'un dessin de Mose.

Seconde édition en partie originale. Un des 26 exemplaires sur papier Ignoble [saumon], justifié de A à Z pour les amis de l'éditeur, celui-ci le K, après 15 Alfama numérotés.
Très bel exemplaire.

900 – 1 200 €

386
Boris VIAN

L'ÉCUME DES JOURS
Gallimard, 1947. In-12, broché.

Édition originale du Service de Presse, n.c.
Complet du feuillet de parution d'avril 1947.

700 – 900 €

387
Boris VIAN

L'ÉCUME DES JOURS
Gallimard 1947. In-12 broché.
Édition originale, mention de 5e édition.

300 – 400 €

388
Boris VIAN

L'ÉQUARRISSAGE POUR TOUS
L'HERBE ROUGE
Éditions Toutain, 1950. In-12, broché.
Édition originale. Bel exemplaire.
Joint :
L'Herbe Rouge. Éditions Toutain. 1950. In-12, broché. Édition originale. Bel exemplaire.

500 – 600 €

389
[Boris VIAN] Kenneth FEARING

LE GRAND HORLOGER
Traduction de Boris Vian. *Les Nourritures Terrestres, 1947*. In-12, broché. Un des 50 sur papier Bible, seul papier. Celui-ci le n° 13.
Joint :
Dorothy BAKER, *Le jeune homme à la trompette*, traduction de Boris Vian, Gallimard, 1951. In-12, broché. Un des 44 pur fil, seul papier.
Quelques rousseurs.

400 – 600 €

390
Boris VIAN [LARS BO]

L'HERBE ROUGE
Les Centraux bibliophiles / Le Cercle Grolier, 1978. In-4 en feuilles, sous emboîtage.
Couverture illustrée.
14 gravures originales à l'eau-forte sur cuivre de Lars Bo tirées, par Vincent Moreau, dont une en couverture, un frontispice, 5 hors-texte et 7 in-texte, tirage limité à 180 exemplaires numérotés sur vélin de Rives celui-ci le n°77.

400 – 600 €

391
Alfred JARRY

LES JOURS ET LES NUITS
Mercure de France, 1897. In-12, demi-basane rouge, titre or, couvertures conservées.
Édition originale sans mention d'édition.
Catalogue du Mercure de France, *in fine*.

150 – 200 €

392
Boris VIAN

NUIT 1925, CLUB DE SAINT GERMAIN
Nuits de Saint Germain des Près, 1948.
Édition originale tirée à 150 exemplaires numérotés, celui-ci le numéro 2 hors commerce [Vian et son orchestre]

300 – 400 €

393
Boris VIAN [Félix LABISSE]

BORIS VIAN DE A À Z
OBLIQUES N°8-9 – LUXE
Nyons, Obliques, 1976. Fort in-4 à grandes marges. Exemplaire du tirage de tête imprimé à 99 exemplaires sur vélin etaccompagné d'une lithographie en couleurs numérotée et signée par Félix Labisse, représentant Boris Vian. Celui-ci en épreuve d'artiste. Introduction de Noël Arnaud, bibliographie de Claude Rameil, discographie de G. Unglik, reproduction de manuscrits et documents alors inédits, etc.
Exemplaire et lithographie en parfait état.

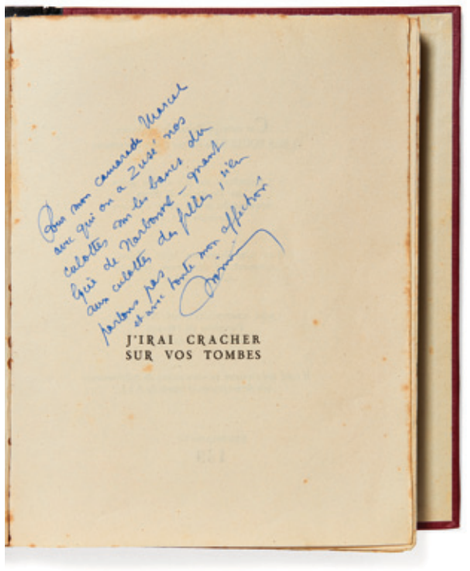
300 – 400 €

394
[BorisVIAN] Paris-Tabou

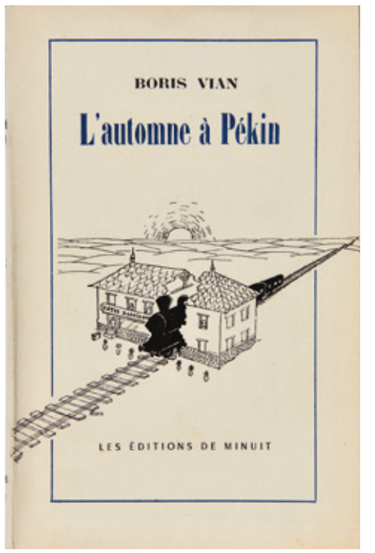
In-4 broché. L'amour est aveugle. n°1, septembre 1949. Édition originale de cette nouvelle parue dans le numéro inaugural de la revue de charme Paris-Tabou en septembre 1949. Photographies de nus par Lucien Lorelle. L'Ecrevisse.
Édition originale parue dans Paris-Tabou n° 2 d'octobre 1949.
L'Oie bleue. Édition originale parue dans Paris-Tabou n° 3 de novembre 1949

200 – 250 €

384



385



388



388



395
[Revue BIZARRE]

COLLECTION COMPLÈTE
Importante série in-4 broché. 47 numéros en 37 volumes, volume 1 de 1953 puis, du n° 1 de mai 1955 au n° 46 de mars 1968.

RARE ENSEMBLE

Bizarre est une revue littéraire et artistique fortement influencée par le Surréalisme. Fondée par Michel Laclos, éditée par Éric Losfeld en 1953, puis reprise par Jean-Jacques Pauvert en 1955 après deux numéros, elle a publié 48 numéros de 1953 à 1968. Parmi les collaborateurs de Bizarre on dénombre Raymond Queneau, Jean-Christophe Averty, François Caradec, Michel Leiris, Jean-Marie Lhôte, Roger Cornaille, Jean Ferry, Adonis Kyrou, Michel Laclos, Jacques Sternberg, Siné, Wolinski, Jean Ray, Topor, Folon, Chaval, Robert Doisneau, Francis Lacassin, Jacques-Louis Delpal, Michel Seldow, Robert Giraud.

Certains numéros spéciaux font dates: Raymond Roussel, les Fous littéraires, Boris Vian, etc.

600 – 800 €

396
[Boris VIAN]

REVUES

- *L'âge d'or*. Revue de Cinéma. n°1. 1964. Spécial Vian. In-4 broché. Tirage à 500 ex. num. Témoignages de Brassens, Henri Salvador, Jacques Prévert etc.
- *St. Cinéma des près*, n°1, 1949. N°2, 1950. In-4 agrafé. Texte de Vian « Vive le Techenicolor » (sic). « On en a marre de la vraie pierre ». Textes de Cocteau, Jean Boullet, Kenneth Anger, C.B. de Mille, etc.
- *Le Carré Rouge*, 14 septembre 1960. Lausanne Hommage à Vian. Format journal. Textes d'hommage du Collège de Pataphysique par Latis, François Lachenal et Boris Vian, extraits des *Truqueurs de la guerre*, de *l'Herbe rouge*, *Les Joyeux bouchers*. Bibliographie par François Caradec.

250 – 300 €

397
Boris VIAN

VERCOQUIN ET LE PLANCTON
Gallimard, 1946. In-12, broché.
Édition originale. Envoi a.s. sur la page de faux- titre : « À toi Gabriel mon indéfectible sentiment confraternel et une grosse lichette sur le phront ».

1 200 – 1 500 €

398
[DUBOUT] François VILLON

ŒUVRES
Gibert Jeune, 1933. In-8, broché. Illustrations en couleurs de Dubout.
Beau dessin original de Dubout sur la page de titre, encreet crayon de couleurs, signé et dédicacé : « Portrait de Villon au bon vieux temps, ou il faisait son service au 6eme, groupe de repérage. A de Ramel sympathiquement. Dubout »
Dos usagé avec manques.

300 – 400 €

399
[Jules PASCIN] André WARNOD

TROIS PETITES FILLES DANS LA RUE
Éditions de la Fanfare de Montparnasse, 1925. In-8, broché, couverture rose, impression noir.

Édition originale sur papier vélin blanc, illustrée de dessins de Pascin mis en couleurs par Charpentier. Exemplaire portant une feuille volante, reproduisant un dessin en bistre avec une dédicace de Warnod et la signature autographe de Pascin.
Joint :
Une planche in-8 comprenant plusieurs dessins à l'encre et mine de plomb dont un titré *Le Long des rues*, signé par Warnod et trois personnages semblant être de Pascin, non signés mais avec des indications d'imprimerie.

400 – 600 €

400
Ossip ZADKINE

MENU DU SEPTIÈME DÎNER DE L'ASSOCIATION « LES AMIS D'AUVERS », ILLUSTRÉ PAR ZADKINE
Dessin à l'encre bleue, 1957. Dédicacé « à Dédé de O. Zadkine » en bas à droite, sur le menu du Septième Dîner de l'Association « Les Amis d'Auvers ». Qui eut lieu le 8 Novembre 1957.
25 x 33 cm. Présenté sous verre double face.

500 – 700 €

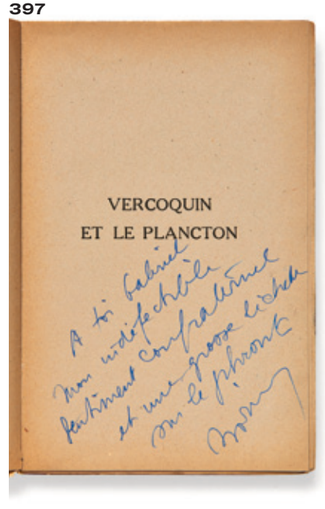
401
Émile ZOLA

LETTRE À ALPHONSE DAUDET
1 p., in-16. Encre noire. Signée « Émile Zola. Paris 15 mai 74 »

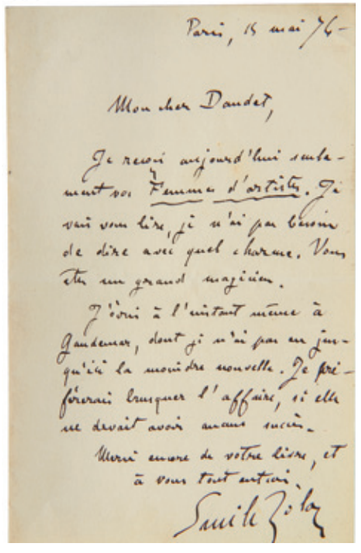
Il le remercie avec grâce pour l'envoi d'un livre : « Je reçois aujourd'hui seulement vos *Femmes d'Artistes*. Je vais vous lire, je n'ai pas besoin de vous dire avec quel charme. Vous êtes un grand magicien. »

400 – 500 €

395


397


400


401




Marc CHAGALL (1887 – 1985), ***Les mariés*** **– 1979**

EXPOSITION À MILAN

MARC CHAGALL
SONGES ET LÉGENDES

DU VENDREDI 5 DÉCEMBRE 2014 AU MARDI 20 JANVIER 2015, DE 10H À 18H
EXPOSITION FERMÉE DU MERCREDI 24 DÉCEMBRE 2014 AU MARDI 6 JANVIER 2015
PALAZZO CRESPI – CORSO VENEZIA 22 – 20121 MILANO

ARTCURIAL
VENTE PRIVÉE

Renseignements :
Anne de Turenne
+ 33 (0)1 42 99 20 33
adeturenne@artcurial.com



Livre d'heures à l'usage de Rouen
Manuscrit sur parchemin. Rouen, vers 1440
Est. : 50 000 – 70 000 €

COLLECTION
LIUBA ET ERNESTO WOLF
ANTIQUITÉS ET ARTS D'ORIENT, ART DU MOYEN-ÂGE, ART TRIBAL, MANUSCRITS ET LIVRES ANCIENS, IMPORTANTS LIVRES ILLUSTRÉS DU XX^{E} SIÈCLE, ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN

LUNDI 1ER DÉCEMBRE 2014 À 18H30
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

Contact :
Élodie Landais
+33 1 42 99 20 84
elandais@artcurial.com



Jacques de BRACLE
Mémoires du voiage de Constantinople. Manuscrit, vers 1570.
Relation inédite d'un voyage dans l'Empire Ottoman, illustrée de 28 aquarelles gouachées de l'époque.
Vendu 75 900 € le 13 mai 2014

VENTE EN PRÉPARATION

LIVRES ET MANUSCRITS
ANCIENS ET MODERNES

MARDI 28 AVRIL 2015
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

Contact :
Lorena de Las Heras
+33 (0)1 42 99 16 58
ldelasheras@artcurial.com



Pieter BRUEGHEL le Jeune
(1564 – 1637/3),
Le Paiement de la dime (détail)
Huile sur panneau, 74 x 123 cm

VENTE EN PRÉPARATION

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX^{E} SIÈCLE, SCULPTURES

MARDI 31 MARS 2015
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

Contact :
Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Artcurial Briest – Poulain – F.Tajan

Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 312-4 et suivant du Code de commerce.
En cette qualité Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial Briest –Poulain – F. Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial Briest – Poulain – F.Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.
Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial Briest – Poulain – F.Tajan.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.
Si Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.
En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.
En cas de contestation Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan.

3 – L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :
• De 1 à 30 000 euros : 25 % + TVA au taux en vigueur.
• De 30 001 à 1 200 000 euros : 20% + TVA au taux en vigueur.
• Au-delà de 1 200 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur.

2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ○).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.
Un adjudicataire CEE justifiant d'un n°de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
– En espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
– Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés) ;
– Par virement bancaire ;
– Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial Briest – Poulain – F.Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.
En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.
Dans l'intervalle Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais d'entreposage du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial Briest – Poulain – F.Tajann se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
– Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
– Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
– Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial Briest – Poulain – F.Tajann se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

En cas de contestation Artcurial Briest – Poulain – F.Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial Briest – Poulain – F.Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5 – Préemption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle – reproduction des œuvres

Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection.
Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :
• de 1 à 300 000 euros : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 %).
• de 300 001 à 600 000 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (soit 2,35 %).
• Au-delà de 600 001 euros : 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 %).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) Les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) Les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. Le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) Les véhicules précédés d'un astérisque (*) ont été confiés à Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan par des propriétaires extra-communautaires. Les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) Le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

i) Tout lot contenant un élément en ivoire, provenant d'Afrique ou d'Asie, quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux États-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8 – Retrait des lots

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10 – Compétences législative et juridictionnelle

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.
La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Protection des biens culturels

Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire :
Neuflize OBC
ABN AMRO

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

Artcurial Briest – Poulain – F.Tajan

Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L312-4 and following of the Code de Commerce.
In such capacity Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.
The relationships between Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation.
The absence of statements Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies ; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding.

2 – The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.
Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan which have been deemed acceptable. Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.
Should Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.
The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan will not be liable for errors of conversion.

3 – The performance of the sale

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes :

1) Lots from the EEC :
- From 1 to 30 000 euros: 25 % + current VAT.
- From 30 001 to 1 200 000 euros: 20 % + current VAT.
- Over 1 200 001 euros: 12 % + current VAT.

2) Lots from outside the EEC : (identified by an ○).
In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.
An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means :
– In cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizens, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
– By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
– By bank transfer;
– By credit card : VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.
Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.
Any person having been recorded by Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.
Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option :
– interest at the legal rate increased by five points,
– the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
– the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4 – The incidents of the sale

In case of dispute, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5 – Pre-emption of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan.
Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.
The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.
In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackes :
- From 1 to 300 000 euros : 16% + current VAT (i.e. 3.13%).
- From 300 001 to 600 000 euros : 12% + current VAT (i.e. 2.35%).
- Over 600 001 euros : 10% + current VAT (i.e. 1.96%).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will bestored at the costs and risks of their owner.

i) Any lot which includes one element in ivory, cannot be imported in the United States as its legislation bans the trade of African or Asian ivory, whatever its dating may be.
It is indicated by (▲).

8 – Removal of purchases

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.
All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10 – Law and Jurisdiction

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Protection of cultural property

Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank:
Neuflize OBC
ABN AMRO

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F. TAJAN

7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. CONTACT@ARTCURIAL.COM

www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS

Francis Briest, **Co-Président**
Hervé Poulain
François Tajan, **Co-Président**

Fabien Naudan, **Vice-Président**
Assistante : Alma Barthélemy, **20 48**

Directeur associé senior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

ARTCURIAL HOLDING SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Vice Présidents :
Francis Briest, Hervé Poulain

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard, Nicole Dassault, Laurent Dassault, Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert, Nicolas Orlowski, Pastor, Hervé Poulain

VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, **20 33**

CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

Serge Lemoine

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

BUREAUX À L'ÉTRANGER

CHINE

Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District – Beijing 100015
T. +86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

DÉVELOPPEMENT EUROPÉEN

Directeur : Martin Guesnet, **20 31**

AUTRICHE

Caroline Messensee, directeur
Rudolfsplatz 3 – 1010 Wien
T. +43 699 172 42 672

BELGIQUE

Vinciane de Traux, directeur
5, Avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
T. +32 (0)2 644 98 44

ITALIE

Gioia Sardagna Ferrari, directeur
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22 – 20121 Milano
T. +39 02 49 76 36 49

BUREAUX EN FRANCE

BORDEAUX

Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T. +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

MONTPELLIER

Geneviève Salasc de Cambiaire
T. +33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

ARTCURIAL TOULOUSE
VEDOVATO – RIVET

Commissaire-priseur :
Jean-Louis Vedovato
8, rue Fermat – 31000 Toulouse
T. +33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

ARTCURIAL LYON
MICHEL RAMBERT

Commissaire-priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin – 69008 Lyon
T. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL MARSEILLE
STAMMEGNA ET ASSOCIÉ

22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact : Inès Sonneville
T. +33 (0)1 42 99 16 55
isonneville@artcurial.com

ARQANA ARTCURIAL DEAUVILLE

32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
T. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Anne de Turenne, **20 33**
Anne-Caroline Germaine, **20 61**

Marketing, Communication et Activités Culturelles :
Directeur : Carine Decroi
Morgane Delmas
Julie Jonquet-Caunes
Florence Massonnet
Pauline Crenn

Relations presse :
Jean-Baptiste Duquesne, **20 76**

Comptabilité et administration :
Directeur : Joséphine Dubois

Comptabilité des ventes :
Marion Carteirac, Justine Lamarre, Léonor de Ligondés, Perrine Minot, Aline Corty, Charlotte Norton, Mélanie Simonet

Comptabilité générale :
Virginie Boisseau, Marion Bégat, Sandra Margueritat, Mouna Sekour, Sandrine Abdelli

Gestion des ressources humaines :
Isabelle Chênais

Logistique et gestion des stocks :
Directeur : Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout, Laurent Boudan, Denis Chevallier, Julien Goron, Lionel Lavergne, Joël Laviolette, Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane :
Direction : Ronan Massart, **16 37**
Marine Viet, **16 57**
shipping@artcurial

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Direction :
Thomas Gisbert de Callac, **20 51**
Kristina Vrzests, Laure Armand
bids@artcurial.com

ABONNEMENTS CATALOGUES

Direction :
Géraldine de Mortemart, **20 43**
Isaure de Kervénoaël, **20 20**

COMMISSAIRES PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan, Hervé Poulain, Isabelle Boudot de La Motte, Isabelle Bresset, Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux, Matthieu Fournier, Astrid Guillon

DÉPARTEMENTS D'ART

IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Directeur Art Impressionniste & Moderne :
Bruno Jaubert
Consultant Art Impressionniste :
Olivier Berman
Consultant Art Moderne :
Karim Hoss
École de Paris, 1905 – 1939 :
Expert : Nadine Nieszawer
Spécialiste junior :
Stéphanie Hennimann
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Historienne de l'art :
Marie-Caroline Sainsaulieu
Catalogueur :
Florent Wanecq, **20 63**
Administrateur :
Élodie Landais, **20 84**

POST-WAR & CONTEMPORAIN

Directeur Art Abstrait :
Hugues Sébilleau
Spécialiste senior :
Arnaud Oliveux
Consultant :
Karim Hoss
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Catalogueur :
Sophie Cariguel, **20 04**
Administrateurs :
Karine Castagna, **20 28**
Vanessa Favre, **16 13**

ORIENTALISME

Directeur :
Olivier Berman
Administrateur :
Capucine Tamboise, **16 21**

ÉCOLES ÉTRANGÈRES DE LA FIN DU XIXE S.

Directeur : Olivier Berman
Administrateur :
Élodie Landais, **20 84**

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES

Expert : Isabelle Milsztein
Catalogueur et administrateur :
Julie Hottner, **20 25**

ART DÉCO

Experts :
Cabinet d'expertise Marcilhac
Spécialiste : Sabrina Dolla, **16 40**
Spécialiste junior : Cécile Tajan

DESIGN

Directeur :
Emmanuel Berard
Administrateur :
Claire Gallois, **16 24**

PHOTOGRAPHIE

Experts :
Arnaud Adida
Christophe Lunn
Administrateur :
Capucine Tamboise, **16 21**

MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIIIE ET XIXE S.

Directeur :
Isabelle Bresset
Céramiques, expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Catalogueur :
Filippo Passadore
Administrateur :
Gabrielle Richardson, **20 68**

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIXE S.

Directeur :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures, expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Cabinet Turquin
Catalogueur :
Elisabeth Bastier
Administrateur :
Alix Fade, **20 07**

CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE

Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, **20 12**

LIVRES ET MANUSCRITS

Spécialiste :
Guillaume Romaneix, **16 49**
Expert : Olivier Devers
Administrateur :
Lorena de las Heras, **16 58**

ART TRIBAL

Direction :
Florence Latieule, **20 38**

ART D'ASIE

Expert : Philippe Delalande
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

ARCHÉOLOGIE ET ARTS D'ORIENT

Administrateur et spécialiste junior :
Mathilde Neuve-Église, **20 75**

ARCHÉOLOGIE

Expert : Daniel Lebeurrier
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

BIJOUX

Directeur : Julie Valade
Experts : S.A.S. Déchaut-Stetten
Spécialiste junior :
Laura Mongeni
Administrateur :
Marianne Balse, **20 52**

MONTRES

Expert : Romain Réa
Direction :
Marie Sanna-Legrand, **16 53**
Administrateur :
Marianne Balse, **20 52**

ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION

Directeur :
Matthieu Lamoure
Spécialiste : Pierre Novikoff
Consultant : Frédéric Stoesser
Spécialiste junior : Antoine Mahé
Administrateurs :
Iris Hummel, **20 56**
Anne-Claire Mandine, **20 73**

AUTOMOBILIA AÉRONAUTIQUE, MARINE

Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, **20 41**
Expert automobilia :
Estelle Prévot-Perry

BANDES DESSINÉES

Expert : Éric Leroy, **20 17**
Administrateur :
Saveria de Valence, **20 11**

VINS ET SPIRITUEUX

Experts :
Laurie Matheson, **16 33**
Luc Dabadie, **16 34**
Administrateur :
Marie Calzada, **20 24**
vins@artcurial.com

VINTAGE & COLLECTIONS

Spécialiste : Cyril Pigot, **16 56**
Spécialiste junior :
Eva-Yoko Gault, **20 15**

VENTES GÉNÉRALISTES

Direction :
Isabelle Boudot de La Motte
Spécialiste junior mode vintage :
Élisabeth Telliez, **16 59**
Administrateurs :
Juliette Leroy, **20 16**
Thaïs Thirouin, **20 70**

SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES

Experts : Gaëtan Brunel
Administrateur :
Juliette Leroy, **20 16**

INVENTAIRES

Directeur :
Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Clercs aux inventaires :
Inès Sonneville, **16 55**
Astrid Guillon, **20 02**
Administrateur :
Marie-Bénédicte Charreyre, **20 18**

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, s'écrivent comme suit :
initiale du prénom et nom @artcurial.com, par exemple :
iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

AFFILIÉ À INTERNATIONAL AUCTIONEERS

IAG International Auctioneers

Ordre de transport
Purchaser shipping instruction

Vous venez d'acquérir un lot et vous souhaitez qu'Artcurial Briest – Poulain – F.Tajan organise son transport. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce formulaire et le retourner soit par mail à : **shipping@artcurial.com** soit par fax au : **01 42 99 20 22**
ou bien sous pli à : **Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan – Departement Transport**
7, rond-point des Champs-Élysées – 75008 Paris

Pour tout complément d'information, vous pouvez joindre le service Douanes et Transport au +33 (0)1 42 99 16 57.

Votre devis vous sera adressé par mail.

ENLÈVEMENT & TRANSPORT

◯ Je viendrai enlever mes achats (une pièce d'identité en cours de validité sera demandée)

◯ Je donne procuration à M. / Mme. / La Société : _____

_____

pour l'enlèvement de mes lots et celui-ci se présentera avec, la procuration signée, sa pièce d'identité et un bon d'enlèvement pour les transporteurs.

Merci de bien vouloir me communiquer un devis de transport :

Date Vente Artcurial :

_____ Facture N°AC/

RE/RA000 : _____ Lots :

_____

Nom de l'acheteur : _____

E-mail : _____

Nom du destinataire (si différent de l'adresse de facturation) : _____

Adresse de livraison : _____

_____

N° de téléphone : _____ Digicode : _____ Étage : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Pays : _____

Instructions Spéciales :

◯ _____

◯ Je demande le déballage et l'enlèvement des déchets

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHATS ET ASSURANCE :
L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

◯ J'ai pris connaissance des Conditions Générales d'Achat

◯ Merci d'inclure une assurance transport dans mon devis.

FRAIS DE STOCKAGE
Les meubles et les pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan. Ils sont entreposés dans les locaux de Vulcan Fret Services :
135, rue du Fossé Blanc – F-92230 Gennevilliers
Le retrait s'effectue sur rendez-vous du lundi au jeudi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 17h le vendredi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 16h. Tèl. : +33 (0)1 41 47 94 00.
Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage (86 € TTC) par lot et par semaine seront facturés par Vulcan Fret Services, toute semaine commencée est due en entier.

Aucun retrait ni transport de lot ne pourra intervenir sans le paiement intégral de la facture et de tous les frais afférents.

Date : _____
Signature :

Your order has to be emailed to **shipping@artcurial.com** (1)
According to our conditions of sales in our auctions:
"All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer"

Last Name: _____
Customer ID: _____
First Name: _____

◯ I'll collect my purchases myself

◯ My purchases will be collected on my behalf by:

_____

◯ I wish to receive a shipping quote to the following email address (1):

_____

SHIPMENT ADRESS

Name: _____

Delivery adress: _____

_____

ZIP: _____ City: _____

Country: _____

Floor : _____ Digicode : _____

Recipient phone No : _____

Recipient Email : _____

Integrated Air Shipment – FedEx
(If this type of shipment applies to your purchases)*

◯ **Yes** ◯ **No**

* Kindly note that for security reason frame and glass are removed.

LIABILITY AND INSURANCE
The Buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.

◯ I insure my purchases myself

◯ I want my purchases to be insured by the transport agent

PAYMENT METHOD
No shipment can occure without the settlement of Artcurial's invoice beforehand

◯ Credit card (visa)

◯ Credit card (euro / master card)

Cardholder Last Name:

_____

Card Number (16 digits): ____ / ____ / ____ / ____

Expiration date : __ /__

CVV/CVC N° (reverse of card): _ _ _

I authorize Artcurial to charge the sum of : _____

Name of card holder: _____

Date: _____

Signature of card holder (mandatory):

Stockage et enlèvement des lots
Storage & collection of purchases

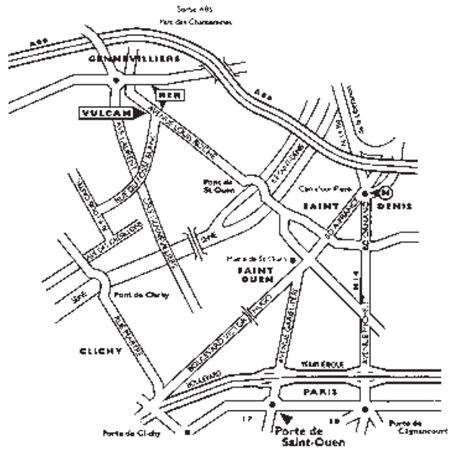
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 46 — Fax : +33 (0)1 42 99 20 22 — stockage@artcurial.com
Il est conseillé de prévenir par courrier électronique, téléphone ou fax, le département stockage de la date désirée de retrait d'un lot.
Please advise our storage department by email, telephone or fax of the date when your lot(s) will be collected.

Tableaux et objets d'art
Pictures & Works of Art

Vous pouvez retirer vos achats au magasinage de l'Hôtel Marcel Dassault (rez-de-jardin), soit à la fin de la vente, soit les jours suivants :
lundi au vendredi : de 9h30 à 18h
(stockage gracieux les 15 jours suivant la date de vente)

Purchased lots may be collected from the Hôtel Marcel Dassault storage (garden level) either after the sale, Monday to Friday from 9:30 am to 6 pm. (storage is free of charge for a fortnight after the sale)

Mobilier et pièces volumineuses
Furniture & bulky objects



• Les meubles et pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial, ils sont entreposés dans les locaux de

Vulcan Fret Services :
Lundi au jeudi : de 9h à 12h30
et de 13h30 à 17h
Vendredi : de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h
135 rue du Fossé Blanc. 92230 Gennevilliers

Contact : Aurélie Gaita,
aurelie.gaita@vulcan-france.com
Tél. : +33 (0)1 41 47 94 00
Fax : +33 (0)1 41 47 94 01

• Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage vous seront facturés par Vulcan Fret Services par semaine, toute semaine commencée est due en entier.

• Pour tout entreposage supérieur à 45 jours, nous vous invitons à demander un devis forfaitaire.

• Pour toute expédition de vos lots, Vulcan Fret Services se tient à votre disposition pour vous établir un devis.

• L'enlèvement des lots achetés ne peut pas être effectué avant le 4e jour qui suit la date de vente.

• *All furniture and bulky objects may not be collected at Artcurial Furniture, as they are stored at the*

Vulcan Fret Services warehouse :
Monday to thursday : 9am - 12.30pm
and 1.30pm - 5pm
Friday : 9am - 12.30pm and 1.30pm - 4pm
135 rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers

Contact : Aurélie Gaita,
aurelie.gaita@vulcan-france.com
Tel : +33 (0)1 41 47 94 00
Fax : +33 (0)1 41 47 94 01

• *The storage is free of charge for a 14 day period after the date of sale. Thereafter storage costs will be charged by Vulcan Fret Services, per week.*

• *Vulcan Fret Services will be pleased to provide a quote, for any storage over 45 days, upon request.*

• *Vulcan Fret Service can also provide a quote for the shipment of your purchases.*

• *Lots can be collected after the 4th day following the sale's date.*

Ordre d'achat
Absentee Bid Form

LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS ET MODERNES
BIBLIOTHÈQUE HENRY BOUILLIER ET À DIVERS
VENTE N°2682

MARDI 9 DÉCEMBRE 2014 À 10H30 ET 14H
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

○ ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*

○ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*
POUR LES LOTS DONT L'ESTIMATION EST SUPÉRIEURE À 500 EUROS
FOR LOTS ESTIMATED FROM € 500 ONWARDS

TÉLÉPHONE / *PHONE :*

NOM / *NAME :* _____

PRÉNOM / *FIRST NAME :* _____

ADRESSE / *ADRESS :* _____

_____

TÉLÉPHONE / *PHONE :* _____

FAX : _____

EMAIL : _____

MERCI DE BIEN VOULOIR JOINDRE À CE FORMULAIRE UNE COPIE DE VOTRE PIÈCE D'IDENTITÉ (PASSEPORT OU CARTE NATIONALE D'IDENTITÉ)
SI VOUS ENCHÉRISSEZ POUR LE COMPTE D'UNE SOCIÉTÉ, MERCI DE JOINDRE UN EXTRAIT KBIS DE MOINS DE 3 MOIS.
COULD YOU PLEASE PROVIDE A COPY OF YOUR ID OR PASSPORT
IF YOU BID ON BEHALF OF A COMPANY, COULD YOU PLEASE PROVIDE A POWER OF ATTORNEY.

RÉFÉRENCES BANCAIRES / *BANK REFERENCE*

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE (RIB) / *IBAN AND BIC :*

NOM DE LA BANQUE / *NAME OF THE BANK :* _____

_____

ADRESSE / *POST ADDRES :* _____

_____

TÉLÉPHONE / *PHONE :* _____

GESTIONNAIRE DU COMPTE / *ACCOUNT MANAGER :* _____

_____

CODE BANQUE / *BIC OR SWIFT :* _____

NUMÉRO DE COMPTE / *IBAN :* _____

CODE GUICHET : _____

CLEF RIB : _____

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS, LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS LÉGAUX).

I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

LOT	DESCRIPTION DU LOT / *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS / *MAX. EUROS PRICE*
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.
TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE

_____

À RENVOYER / *PLEASE MAIL TO :*

ARTCURIAL–BRIEST–POULAIN–F.TAJAN
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES
75008 PARIS

FAX : +33 (0)1 42 99 20 60
BIDS@ARTCURIAL.COM